This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

Chemical

600084026Q

ΝΕΟΕΛΛΗΝΙΚΑ ΠΑΡΑΜΥΘΙΑ

CONTES POPULAIRES GRECS

PUBLIÉS D'APRÈS LES MANUSCRITS DU Dr. J.-G. DE HAHN

ET ANNOTÉS PAR

JEAN PIO

COPENHAGUE

ANDR.-FRÉD. HØST & FILS, ÉDITEURS

LIBRAIRES DE L'UNIVERSITÉ

ET DE L'ACADÉMIE ROYALE DANOISE DES SCIENCES

1879

ΝΕΟΕΛΛΗΝΙΚΑ ΠΑΡΑΜΥΘΙΑ

CONTES POPULAIRES GRECS

PUBLIÉS D'APRÈS LES MANUSCRITS DU DR. J.-G. DE HAHN

ET ANNOTÉS PAR

JEAN PIO

BIBLIOTHECA BODLEIANA

COPENHAGUE

ANDR.-FRÉD. HØST & FILS, ÉDITEURS

LIBRAIRES DE L'UNIVERSITÉ

ET DE L'ACADÉMIE ROYALE DANOISE DES SCIENCES

1879

BIANCO LUNO, IMPRIMEUR DE LA COUR.

Pendant un séjour en Grèce en 1864—5, je reçus par l'intermédiaire de mon compatriote feu M. Adolphe Kœppen, bibliothécaire de S. M. le roi Georges, une invitation de son ami le docteur J.-G. de Hahn, à venir passer quelque temps chez lui à Hermoupolis. Je connaissais depuis longtemps de nom le célèbre auteur des „Études albanaises“ [1]), et la publication récente de sa traduction allemande de contes populaires grecs et albanais [2]) m'avait fait croire que chez lui je pourrais obtenir des renseignements instructifs sur cette langue grecque vulgaire et ses dialectes, dont l'étude était le but de mon voyage. Depuis sa jeunesse il vivait au milieu des habitants de différentes contrées de la Grèce, où il avait occupé diverses positions, d'abord comme propriétaire et juge de paix dans le royaume, plus tard en qualité de consul d'une puissance étrangère parmi les Grecs de l'Albanie et enfin dans les mêmes fonctions à Hermoupolis, ville commerçante d'une grande importance, où se rencontrent, par cette raison, les Grecs de tout l'Orient. Outre cela, le docteur avait donné des preuves éclatantes d'un intérêt particulier pour les traditions et les croyances du peuple, et, partant, pour ce langage naïf et naturel qui se manifeste, en vers, dans les magnifiques chansons clephtiques, mais qui du reste pour le linguiste étranger est caché et obscurci d'une ma-

[1]) Albanesische Studien. Jena. 1854.

[2]) Griechische und albanesische Märchen. I—II. Leipzig. 1864.

nière désespérante par la langue épurée des livres. Aussi, après avoir lu la préface de la susdite traduction allemande, j'avais conclu que M. de H. sans aucun doute devait posséder un trésor de textes originaux inédits qu'il vaudrait bien la peine d'étudier, c'est pourquoi je fus très heureux de l'occasion de les examiner qui se présentait à moi par l'invitation de leur propriétaire. Or, dans la jolie petite maison de mon excellent hôte, je parcourus en quinze jours une grande partie de ses collections manuscrites, tandis que lui était assidûment occupé de la publication de ses Voyages en Turquie [3]). Cependant le cher ami trouva toujours le temps de m'aider à déchiffrer les écritures qui me paraissaient illisibles ou de m'expliquer les mots et les formes que je ne connaissais pas; et quand nous étions à bout de voie tous deux, nous appelions sa vieille ménagère grecque, madame Parascève, qui savait presque toujours nous faire surmonter les difficultés de langue. Cette femme m'égayait souvent et m'instruisait en même temps en me racontant quelqu'un de ces contes intéressants dont M. de H. a formé la collection spéciale, qu'il a intitulée *Τὰ παραμύθια τῆς χερᾶς Παρασκευῆς*. En examinant toute la collection de textes, je trouvai pourtant bientôt qu'elle ne répondait pas tout-à-fait à mon attente; le docteur n'était pas linguiste, il avait recueilli et fait recueillir ces contes, non pas au point de vue dialectal, mais à cause de leur contenu; il s'agissait pour lui de pouvoir faire la comparaison des mythes primitifs des diverses branches de la race aryenne avec ceux de ces contes traditionnels, de ces récits de coin de feu, sur l'abondance et la valeur desquels il a appelé le premier l'attention du public; il avait sauvé ce qui à son point de vue était l'essentiel, et l'avait rendu accessible au monde savant moyennant la traduction allemande. Il comprenait très bien l'importance pour la linguistique d'une édition des textes originaux, et avec sa grande intelligence et son intérêt pour la

---

[3]) Reise von Belgrad nach Salonik. Wien. 1866. et Reise durch die Gebiete des Drin und Wardar im Jahre 1863. Wien. 1867.

science, il avait fait de son mieux pour que les copistes indigènes qui travaillaient pour lui conservassent, non seulement la forme naturelle de la narration, mais aussi le caractère populaire et local du langage; mais parmi les contes qu'il a laissés il n'y en a pas un seul qu'il ait rédigé par écrit lui-même, et il ne semble pas non plus qu'il se soit servi du concours des conteurs ou d'autres personnes du même pays, pour faire lui-même la correction des copies. Il est vrai qu'il parlait couramment le grec et qu'il avait une connaissance toute pratique de la langue vivante et de ses différentes nuances locales, mais il n'avait guère envie de s'occuper de ces questions purement linguistiques, et quand il songea, après la publication de la traduction allemande, à publier aussi les textes originaux, il lui fallut, pour en faire une révision exacte, le concours de linguistes qui connussent les dialectes respectifs. A cette fin il s'était adressé à différentes personnes, mais à mon arrivée à Syra, les manuscrits dormaient chez lui et la publication en était depuis longtemps renvoyée aux calendes grecques! Le consul était tout occupé de ses voyages; après ceux-ci venaient en seconde ligne la continuation de ses études mythologiques[4]), et par conséquent une édition des contes grecs n'était encore qu'en perspective. Pourtant je réussis bientôt à ranimer son intérêt pour ces monuments de langue, et quelques mois après, ayant commencé une tournée dans l'Archipel avec mon ami et maître, le professeur D. Mavrophrydès, qui espérait se soulager par un voyage sur mer de la maladie terrible qui devait le ravir si tôt à la science, j'allai revoir le consul et je profitai de l'occasion pour lui faire confier à ce rare connaisseur de la langue grecque vulgaire la rédaction des textes qui nous semblaient dignes de publication. D'après son désir, je lui promis aussi de participer moi-même à l'ouvrage, en collaboration avec M. Mavrophrydès, si ma position me permettait de passer encore un hiver en Grèce, et de diriger, après mon retour dans ma patrie, l'impres-

[4]) Voir la préface de „Sagwissenschaftliche Studien", publiées après sa mort. Jena. 1876.

sion et la correction du recueil, car il espérait que, chemin faisant, je trouverais un éditeur quelque part en Allemagne. Cependant des affaires privées me rappelèrent déjà au mois de septembre, et six mois après le consul m'avertit que Mavrophrydès était mort sans avoir fini la révision des manuscrits et qu'il s'était adressé à un autre professeur de l'Université d'Athènes, qui lui avait promis de continuer son travail; mais cela doit avoir échoué, car quelque temps après il m'écrivit que le plus tôt possible il viendrait passer quelques mois en Allemagne; je pourrais donc le voir à Iéna et conférer avec lui sur le sort de ses contes; et vraiment, le cher ami arriva à Iéna, mais, hélas! dans un triste état! Il mourut le 23 septembre 1869, avant que j'eusse pu aller lui serrer la main encore une fois! Après sa mort, tous ses livres et manuscrits furent envoyés en Allemagne, et parmi ceux-ci se trouvaient aussi les textes des contes. Selon le conseil de mon ami, le célèbre directeur de l'observatoire d'Athènes, M. Jules Schmidt, qui était au courant de l'histoire de ces papiers, le frère du défunt, M. le docteur Fr. de Hahn, professeur de l'Université d'Iéna (actuellement conseiller à la cour suprême de commerce à Leipsic) me confia tout le dossier, afin que j'examinasse s'il était dans un état tel qu'on pût songer à en publier au moins une partie. En 1872 j'avais fini ma révision; M. Fr. de Hahn parla à un éditeur allemand, qui se chargea de la publication; l'impression fut commencée, mais alors vint la grande grève des typographes allemands, et l'éditeur saisit l'occasion pour se retirer de l'affaire! Depuis ce temps-là, les manuscrits et les copies corrigées que j'avais prises d'une grande partie des contes, reposaient chez moi, quand mes éditeurs MM. A.-F. Hœst & fils eurent, l'hiver passé, la bienveillance de m'offrir d'en faire imprimer à leurs frais un choix limité, ce qui me mit à même de montrer au public la qualité des textes laissés par M. de Hahn et en même temps ma bonne volonté de les faire paraître tous quand les circonstances me le permettraient. Parmi les contes qui voient le jour dans ce recueil, il y en a quelques-uns qui appartiennent à ma collection particulière, mais je les dois tous à mes

relations avec le consul — comme on le verra ci-dessous —, c'est pourquoi je ne les regarde que comme siens.

Malheureusement il faut avouer que la collection de M. de Hahn a beaucoup souffert par la mort du propriétaire. Il m'avait promis d'écrire lui-même une introduction, dans laquelle il donnerait des éclaircissements exacts sur les narrateurs ou narratrices, les copistes, les fournisseurs, la date du manuscrit etc.; mais parmi ses papiers il ne se trouve point de notices de cette espèce; les divers cahiers ne déclarent par leurs titres que l'endroit d'où le contenu tire son origine. Encore on n'oubliera pas que M. Mavrophrydès avant sa mort n'avait corrigé qu'une petite partie de la collection; dans mon recueil, ce ne sont que les contes d'Épire et ceux de Tino qui dans les manuscrits ont été revus et emendés par lui. Enfin mon travail à moi n'a pas gagné par des interruptions de longue durée; spécialement elles ont influé sur l'orthographe, qui pour la langue vulgaire est déjà très difficile à traiter d'une manière conséquente. Quoique pendant la correction des épreuves je me sois donné beaucoup de peine pour suivre l'orthographe la plus usitée et pour épeler toujours les mêmes mots de la même façon, il s'est glissé dans cette édition — outre les fautes indiquées parmi les errata — plusieurs incorrections ou inconséquences, que je prie le lecteur de vouloir bien pardonner. Je regrette aussi de n'avoir pas partout suivi l'accentuation traditionnelle, p. ex. pour les pronoms personnels *μας* et *σας* et d'autres petits mots enclitiques, que j'écris, quand ils demandent un accent, avec l'aigu ou le grave au lieu d'employer le circonflexe. Mais il y a encore un défaut plus essentiel auquel je n'ai pu remédier ici, loin de la Grèce, c'est la défectuosité des signes phonétiques. Il est bien clair que l'alphabet antique ne suffit pas pour désigner toutes les nuances dialectales; quand on imprime des chansons, des proverbes ou dictons, des contes populaires et d'autres récits pour faire connaître un patois quelconque, il faut ou employer un alphabet linguistique ou user de l'alphabet traditionnel du pays en y ajoutant une clef par laquelle on explique exactement la valeur des lettres qui ont une pronon-

ciation déviant de celle du langage commun. C'est cette dernière méthode que j'ai choisie déjà une fois en publiant quelques contes et proverbes de Haute-Syra dans notre Revue scandinave de Philologie [5]), et dont je me suis servi aussi dans ce recueil de monuments dialectiques de cette ville; pour les autres contes, M. Mavrophrydès m'avait promis de composer, aidé du concours de personnes indigènes des pays respectifs, des descriptions phonétiques de ce genre; mais il est mort avant d'avoir exécuté ce projet, et il m'a fallu me contenter de l'écriture des manuscrits, qui est très imparfaite surtout pour les contes d'Astypalée et de Tino, où, par exemple, on n'a pas indiqué la prononciation palatale bien connue de diverses consonnes gutturales et dentales. Je fis moi-même à Hermoupolis la connaissance du jeune fournisseur des contes d'Astypalée, M. Nicétas Joannidès, qui servait M. de Hahn en qualité de copiste et de lecteur, et il a eu même l'obligeance de me faire cadeau de plusieurs contes qu'on trouvera imprimés dans cette collection, mais malheureusement, il n'avait pas conservé la prononciation de son pays assez fidèlement pour que je pusse par sa collaboration donner une description complète et authentique de ce dialecte. Ainsi, en publiant ses contes et ceux de Tino, je n'ai pu les accompagner d'une description de la prononciation dialectale.

On trouvera dans ce volume 47 contes de quatre différentes régions, 25 d'Épire, 11 d'Astypalée (ἡ Ἀστροπαλιά), petite île turque située dans l'Archipel à l'est de Nio, 5 de Tino et 6 de Haute-Syra.

1. Les contes d'Épire ont été publiés d'après deux manuscrits: il y en a un qui semble être la copie originale; il est daté de 1850, et l'écriture en est différente pour les différentes communes d'où les contes tirent leur origine; l'autre copie, qui paraît d'une date relativement récente, a été faite de la même main, et sans aucun doute par un indigène en même temps lettré et bon connaisseur de son dialecte natal. La première copie contient par-ci et par-là quelques traductions en

[5]) Tidskrift for Philologi og Pædagogik. VII, p. 38 et suiv.

grec commun de mots dialectiques inusités, mais c'est la seconde copie qui m'a servi de base pour mon édition, puisqu'elle a été si bien revue et corrigée par Mavrophrydès qu'elle me semble destinée par lui à servir de manuscrit imprimable. Les contes d'Épire datent de Jánnina et de trois villages (Koukoúli, Negádes et Kapéssovo) de la contrée de Zagóri au nord-est de Jánnina[6]); et tous ils se trouvent traduits en allemand dans les „Griechische und Albanesische Märchen" de M. de Hahn.

2. Pour les contes d'Astypalée, je ne possède qu'un manuscrit, écrit par le susdit M. Joannidès; les trois premiers appartiennent à ma collection particulière. Aucun de ces contes n'a été traduit en allemand.

3. Les contes de Tino existent comme ceux d'Épire en deux copies, dont l'une était presque à l'état imprimable. Ils ont été traduits en allemand ou communiqués par extraits dans les „Griechische Märchen".

4. Les contes de Syra ont été corrigés par moi-même; les deux premiers ont déjà été publiés dans mon traité sur le dialecte de Haute-Syra. Haute-Syra (*ἡ ἄνω Σύρα* ou *ἡ παληὰ Σύρα*) est la vieille capitale de la petite île et située sur le sommet d'un rocher, à l'ouest de la grande ville d'Hermoupolis, qui est de date récente, car elle fut fondée dans les premières années de la révolution grecque par des Ipsariotes et des Chiotes, qui vinrent chercher pour eux et leurs familles un refuge sur les bords d'une baie, dont ils avaient apprécié l'excellente position; elle est devenue une des villes les plus commerçantes du bassin de la Méditerranée. Quand on entre dans le port, on n'aperçoit pas l'espace qui sépare les deux communes, mais elles se présentent comme une même ville s'élevant en forme triangulaire et couronnée au sommet par la grande cathédrale de Haute-Syra. Les habitants sont comme la plupart de la nation hellénique des chrétiens grecs orthodoxes, tandis que les

---

[6]) N°s 1—4 et n° 8 sont de *Κουκούλι*, n°s 5—7 et n°s 14—19 de *Καπέσσοβο*, n°s 9—13 et n° 25 de *Νεγάδες* et n°s 20—24 de *Ἰωάννινα*.

vrais indigènes de l'île et notamment les habitants de la vieille Syra (*οἱ Συριανοί* ou *Σεριανοί*) suivent la doctrine catholique romaine; c'est pourquoi ceux-ci, qui vivent à part et qui n'ont guère de relations avec leurs compatriotes d'une autre croyance, ont bien conservé leur dialecte. A mon arrivée à Syra, M. de Hahn venait d'obtenir, par une femme de Haute-Syra, les six contes populaires qu'on trouvera dans ce recueil, et quand il sut que je m'étais appliqué à étudier spécialement le patois de l'île, il me donna son manuscrit à corriger, puisque les contes avaient été mis par écrit d'une manière très incorrecte. Aidé de deux indigènes qui avaient eux-mêmes une parfaite connaissance de leur patois, Frédéric Prévilengios et P. George Brindisis, j'étais entré en relation avec les habitants de la vieille ville; il y en avait plusieurs qui savaient les mêmes contes que j'avais reçus de M. de Hahn, et après avoir écouté souvent leur narration, je leur fis subir de véritables examens pour constater la réalité et la justesse de chaque mot de ma copie; c'est ainsi que je réussis en même temps à composer un assez grand vocabulaire et à recueillir trois cents proverbes, dont j'ai publié une partie dans le susdit traité.

Quant à la désignation des sons dans cette partie des contes, il faut bien remarquer que les consonnes suivantes se prononcent autrement dans ce dialecte que dans le grec commun[7]): devant les voyelles douces *i* (ɔ: *ι*, *ει*, *οι*, *υ*, *υι*, *η*, *ῃ*) et *é* ou *è* (ɔ: *ε*, *αι*), *γ* se prononce comme *ǰ* (devant les autres voyelles ce son s'exprime par *γι*), *κ* comme *č*, *χ* comme *x́*, *ζ* comme *ž*, *σ* comme *š*, *ξ* = *kš*, *ψ* = *pš* (aussi devant les autres voyelles et même devant les consonnes *σ* a une prononciation palatale assez forte; seulement à la fin d'un mot, lorsqu'il n'y a pas de liaison intime avec le mot suivant, *ς* se prononce comme à l'ordinaire); devant *i* *λ* se prononce comme *l'*, *ν* comme *ń*; tous les signes d'*i* non accentués devant une autre voyelle = *y*; *αϊ* = *ay*, *εϊ* = *ey*, *ηϊ*, *ϊ* et *υϊ* = *iy*, *οϊ* = *oy*; *μπ* et *μβ*

[7]) Sur les lettres phonétiques, voir C. R. Lepsius, Standard Alphabet. London. 1863. p. 76.

$= b$, $\nu\tau$ et $\nu\delta = d$, $\gamma\varkappa = g$; $\gamma\gamma = g$ (excepté devant les voyelles douces, où $\gamma\gamma$ se prononcent comme $\check{j}$); à la fin des mots un ν est toujours muet devant les τ, δ, $\varkappa$ (guttural) et γ (guttural) initials des mots qui suivent, mais il influe dans la prononciation sur ces consonnes, tellement que τ et δ obtiennent la valeur de d, $\varkappa$ et γ celle de g.

Le but principal que je me suis proposé dans mes notes est d'expliquer les difficultés dialectales et en général de donner la traduction et l'explication de tous les mots et de toutes les expressions, sur lesquels on chercherait en vain ou avec peine des renseignements dans les dictionnaires et les grammaires usuelles. Quant aux inexactitudes et même aux fautes qui se seraient glissées dans mes notes ou dans la rédaction des textes, je prie le bon peuple des Hellènes de vouloir bien prendre en considération, non seulement que je suis étranger, mais que je vis depuis longtemps si loin de leur belle patrie, que je ne vois presque jamais aucun de ses habitants ici, et enfin que je n'ai pu consacrer à l'étude de leur langue que le peu d'heures de loisir que me laissent mes occupations pédagogiques et la direction de mon collége. Cependant j'ai cru devoir aux mânes de deux amis, dont le souvenir vivra toujours dans mon cœur, de continuer ou de mener à fin leur œuvre, et, malgré la conscience de l'imperfection de mon travail, je n'ai pas voulu m'y soustraire à cause de mon amour de la langue grecque et de mon envie de contribuer ma part à déterrer et sauver le riche trésor de contes populaires que le bas peuple des pays grecs possède encore, mais que le progrès des lumières menace de faire disparaître d'un jour à l'autre.

Ὅπ' ἔχαμ' ὅ,τ' ἠμπόρεσε, ἐπλέρωσε τὸν νόμο!

Copenhague, le 15 août 1879.

Jean Pio.

I. *ΗΠΕΙΡΩΤΙΚΑ.*

1. *Ἀστερνὸς καὶ Πούλιω.*

Ἀρχὴ τοῦ παραμυθιοῦ, καλὴ 'σπέρα τῆς ἀφεντιάς σας! Μνιὰ φορὰ κ' ἕναν καιρὸ ἦταν μνιὰ γυναῖκα κ' εἶχε δυὸ παιδιά, τῦνα σερνικό, καὶ τοὔλεγαν Ἀστερνό, καὶ τἄλλο θηλυκό, καὶ τοὔλεγαν Πούλιω. Μνιὰ 'μέρα πῆγεν ὁ ἄνδρας της σ' τὸ κυνήγι καὶ τῆς ἤφερ' ἕνα περ'στέρι καὶ τῆς τὄδωσε νὰ τὸ μαγειρέψῃ γιὰ νὰ φᾶν. Ἐκείνη πῆρε τὸ περ'στέρι, τὸ κρέμασε σ' τὸ περόνι κ' ἐβγῆκεν ὄξω νὰ κουβεντιάσῃ μὲ τῆς γειτόνισσαις. Τότες παγαίν' ἡ γάτα, γλέπει τὸ περ'στέρι κρεμασμένο σ' τὸ περόνι, ρίχτηκε καὶ τὄφτακε καὶ τὄφαγε. Σὰν ἦρθε τὸ γιῶμα, σ'κώθηκαν ἀπ' τὴν κουβέντα, καὶ παγαίν' ἡ γυναῖκα νὰ 'βρῇ τὸ περ'στέρι, καὶ δὲν τὸ 'βρίσκει. Κ' ἔννοιωσε, πὼς τὄφτακεν ἡ γάτα, καὶ φοβήθηκε, μὴν τὴ μαλώσῃ ὁ ἄνδρας της. Ἔκοψε τὸ βυζί της καὶ τὸ μαγέρεψε. Ἦρθ' ὁ ἄνδρας της ἀπ' ὄξω καὶ τῆς λέει· ἔ, γυναῖκα! μαγέρεψες τίποτας νὰ φᾶμε; Μαγέρεψα, τοῦ λέει· καὶ στρώνει τὸ σουφρᾶ καὶ φέρνει καὶ τὸ φαγὶ νὰ φάγῃ. Κάτ'σε γυναῖκα! νὰ φᾶμε, τῆς λέει ὁ ἄνδρας. Ἔφαγα 'γώ, τοῦ εἶπε, τώρα 'πὸ 'λίγη ὥρα, γιατ' ἄργησες νἄρθῃς. Σὰν ἔχαφεν ὀλίγο φαγὶ ὁ ἄνδρας, τί νόστιμο κρειὰς εἶνε, λέει· δὲν εἶχα φάῃ ποτές μου τέτοιο! Ὕστερα τοῦ εἶπεν ἡ γυναῖκα· τοῦτο καὶ τοῦτο ἔπαθα! εἶχα τὸ περ'στέρι κρεμασμένο σ' τὸ περόνι καὶ πῆγα νὰ φέρω ξύλα καὶ γύρισα καὶ δὲν τοὔβρα· τοὔχε πάρ' ἡ γάτα· τί νὰ κάμω κ' ἐγώ; ἔκοψα τὸ βυζί μου καὶ τὸ μαγέρεψα, κι' ἂν δὲν τὸ πιστεύῃς, νά

τό! καὶ τοῦ τὸ δείχνει. Τί νόστιμο χρειὰς εἶνε τἀνθρώπινο, γυναῖκα! εἶπε· ξέρεις, τί νὰ κάνουμε; νὰ σφάξουμε τὰ παιδιά μας, νὰ τὰ φᾶμε· αὔριο τὸ πουρνὸ νὰ πᾶμε σ' τὴν ἐκκλησιά, καὶ σύ νὰ φύγῃς γληγορώτερα καὶ νἄρθῃς νὰ τὰ σφάξῃς καὶ νὰ τὰ μαγειρέψῃς, νἀρθῶ κ' ἐγώ, νὰ φᾶμε. Ἐκεῖ κοντὰ ἦταν ἕνα κουταβάκ' καὶ τἄκουε ὅ,τ' ἤλεγαν. Κ' ἐκεῖ ποὺ κοιμούνταν τὰ παιδιά, πῆγε τὸ σκυλὶ κι' ἀλυχτοῦσε ἄπ! ἄπ! κι' ἀκούονταν μνιὰ φωνὴ κ' ἔλεγε· σ'κωθῆτε! θἄρθῃ ἡ μάνα σας νὰ σὰς σφάξῃ. Τούτ, τούτ! ἔλεγαν αὐτά. Τὸ σκυλὶ πάλι τὸ χαβᾶ τ' ἤκανε τὸ ἴδιο. Τότες σὰν ἄκουσαν καλά, σ'κώθηκαν γλήγορα κ' ἤθελαν νὰ φύγουν. Τί νὰ πάρουμε κοντά μας, μωρ' Πούλιω; λέει τὸ παιδί. Δὲ ξέρω, Ἀστερνέ μου, τοῦ εἶπεν ἡ κοπέλλα, πάρ' ἕνα μαχαίρι, ἕνα χτένι κ' ἕν' ἁπλόχερο ἅλας. Τὰ πῆρ' αὐτά, καὶ κίνησαν καὶ πῆγαν ὡς ἕνα μέρος· πῆραν καὶ τὸ σκυλὶ κοντά· κ' ἐκεῖ ποὺ περβατάγαν, νά κ' εἶδαν μακριὰ τὴ μάνα τους, ποὺ τὰ κυνήγαε· γυρνάει ὁ Ἀστερνὸς καὶ λέει· μωρ' γιά, ἡ μάνα μας μὰς κυνηγάει, θὰ μὰς φτάσῃ! Περβάτα, μάτια μου, τοῦ λέει ἡ τσούπρα, καὶ δὲ μὰς φτάνει. Μὰς ἔφτακε, μωρ' Πούλιω, λέει τὸ παιδί, γιά! Ῥίξε τὸ μαχαίρι ὀπίσω σου! τοῦ λέει ἐκείνη· καὶ τὄρριξε, καὶ γίνηκεν ἕνας κάμπος, ποὺ δὲν εἶχ' ἄκρα. Ἐκείνη ἀπ' τὴ γληγοράδα της πάλι τἄφτακε. Μὰς ἔφτακε, λέει πάλι τὸ παιδί. Περβάτα, καὶ δὲ μὰς φτάνουν! Μὰς ἔφτακαν, λέει. Ῥίξ' τὸ χτένι γλήγορα. Ἔρριξε τὸ χτένι, καὶ γίνηκ' ἕνα πηχτὸ ρουμάνι. Ἐκείνη ἀπέρασε κι' ἀπ' ἐκεῖ· καὶ τὴν τρίτη βολὰ ἔρριξαν τἄλας, καὶ γίνηκε θάλασσα, καὶ δὲ 'μπόρεσαν νὰ περάσουν. Στάθηκε τότες ἡ τσούπρα καὶ κύτταζε πέρα, καὶ τῆς λέει ἡ μάνα της· γύρισε 'πίσω, μάτια μου, καὶ δὲ σὰς κάνω τίποτας. Αὐτὰ δὲ θέλησαν. Ἐκείνη τὰ φοβέριζε καὶ χτυποῦσε τὰ στήθια της ἀπὸ τὸ γενάτι της. Ἐκεῖνα πάλι δὲ θέλησαν νὰ τὴν ἀκούσουν, καὶ κίνησαν νὰ φύγουν. Καὶ σὰν πῆγαν ὡς ἕνα μέρος μακριά, λέει ὁ Ἀστερνός· ἐδίψασα, Πούλιω! Περβάτα, τοῦ εἶπεν αὐτή, κ' ἐκεῖ πέρα εἶν' ἡ βρύσι τοῦ βασιλειὰ καὶ πίνεις. Πάλι σὰν πῆγαν κἄμποσον τύπο, λέει τὸ παιδί· διψῶ, θὰ σκάσω! Κ' ἐκεῖ 'βρῆκαν μνιὰν ὁμπλὴ ἀπὸ λύκο

μὲ νερό, καὶ τῆς λέει· θὰ πιῶ ἀπὸ 'δώ. Μὴν πίνῃς, τοῦ λέει κείνη, γιατὶ γίνεσαι λύκος καὶ μὲ τρῶς. Δὲν πίνω, ἂν ᾖν' ἔτσι! καὶ κίνησαν πάλι. Πᾶν, πᾶν, 'βρίσκουν μνιὰν ὁμπλὴ ἀπ' ἀρνὶ μὲ νερό, καὶ τῆς λέει τὸ παιδί· θὰ πιῶ ἀπὸ 'δώ, δὲ βαστάω· ἔσκασα! Μὴν πίνῃς, τοῦ λέει ἡ Πούλιω, γιατὶ θὰ γείνῃς ἀρνί, καὶ θὰ σὲ σφάξουν. Θὰ πιῶ, εἶπε, κι' ἂς μὲ σφάξουν. Κ' ἤπιε καὶ γίνηκ' ἀρνὶ καὶ πάαινε ἀπὸ 'πίσω καὶ βήλιαζε· μπὲ Πούλιω, μπὲ Πούλιω! Ἔλα κοντά μου, εἶπεν ἡ Πούλιω, καὶ πῆγαν κἄμποσο καὶ 'βρῆκαν τὴ βρύσι τοῦ βασιλειὰ κ' ἤπιαν νερό. Τότες λέει ἡ Πούλιω τἀρνιοῦ· κάτ'σε, μάτια μου, ἐδὼ μὲ τὸ σκυλί· κι' αὐτὴ πῆγε καὶ περικάλεσε τὸ θεὸ ἀπὸ κάτω σ' ἕνα κυπαρίσσι ψηλό, ψηλό· θέ μου, δό μου δύναμι νἀναβῶ σ' τὴν κορφὴ αὐτοῦ τοῦ κυπαρισσιοῦ, καὶ μοῦ ἀπόσωσε τὴν εὐχή! Καὶ δύναμις θειοτικὴ τὴν ἀνέβασ' ἀπάνω σ' τὸ κυπαρίσσι, κ' ἐκεῖ ψηλά, ποὖκατ'σεν αὐτή, γίνηκεν ἕνας θρόνος ὁλόχρυσος, καὶ τἀρνὶ κάτ'σε μὲ τὸ σκυλί ἀποκάτω σ' τὸ κυπαρίσσι κ' ἔβοσκε. Σ' ὀλίγη ὥρα ἤρθαν οἱ δοῦλοι τοῦ βασιλειὰ νὰ ποτίσουν τἄλογα, καὶ σὰν ζύγωσαν σ' τὸ κυπαρίσσι, τἄλογα σκιάχτηκαν κ' ἔκοψαν τὰ καπίστρια κ' ἔφυγαν ἀπὸ τῆς ἀχτίδες τῆς Πούλιως, ποὖτανε πολὺ ὄμμορφη κ' ἔλαμπε ἀπάν' ἀπ' τὸ κυπαρίσσι. Κατέβα κάτω, τῆς λὲν οἱ δοῦλοι, γιατὶ φοβοῦνται τἄλογα νὰ πιοῦν νερό. Δὲν κατεβαίνω, τοὺς λέει, ἂς πιοῦν τἄλογα νερό, ἐγὼ δὲ σὰς κάνω τίποτες. Κατέβα, τοὺς λὲν πάλι. Δὲν κατεβαίνω. Παγαίνουν τότες σ' τὸ βασιλόπουλο καὶ τοῦ λὲν τὸ καὶ τό· κοντὰ σ' τὴ βρύσι, ψηλὰ σ' ἕνα κυπαρίσσι κάθεται μνιὰ κοπέλλα, καὶ λάμπ' ἡ ὀμμορφιά της, κι' ἀπὸ τῆς ἀχτίδες της σκιάζουνται τἄλογα καὶ δὲ θέλουν νὰ πιοῦν, καὶ τῆς εἴπαμε νὰ κατεβῇ, καὶ δὲ θέλει. Σὰν ἄκουσε αὐτὰ τὸ βασιλόπουλο, σ'κόνεται καὶ παγαίνει καὶ τῆς λέει κι' αὐτὸ νὰ κατεβῇ, καὶ δὲ θέλησε. Καὶ τῆς λέει καὶ δεύτερη φορὰ καὶ τρίτη· κατέβα, θὰ κόψουμε τὸ κυπαρίσσι, ἂν δὲν κατεβῇς. Κόψε τό, λέει κείνη, δὲν κατεβαίνω. Κ' ἔτσι πῆραν ἀνθρώπους νὰ κόψουν τὸ κυπαρίσσι, κ' ἐκεῖ ποὺ τὄκοφταν, πάγαινε τἀρνὶ κ' ἔγλειφε τὸ κυπαρίσσι, καὶ γίνονταν διπλὰ ἀπ' ὅ,τ' ἦταν. Ἔδειραν, ἔδειραν, νὰ τὸ

κόψουν, δὲ 'μπόρεσαν. Φύγετ' οὖλοι ἀπὸ 'δώ, λέει τότες τὸ βασιλόπουλο ἀπ' τὸ θυμό του, κ' ἔτσι ἔφυγαν οὖλοι. Πάνει τότες ἀπ' τὸν καϋμό του σὲ μνιὰ γρηὰ καὶ τῆς λέει· ἂν μοῦ κατεβάσῃς ἐκείνην τὴν τσούπρα ἀπ' τὸ κυπαρίσσι, θὰ σοῦ γιομίσω τὸ φέσι φλουρί. Ἐγὼ νὰ σοῦ τὴν κατεβάσω, λέει ἡ γρηά· καὶ παίρνει ἕνα σκαφίδι κ' ἕνα κόσκινο κι' ἀλεύρι καὶ παγαίνει ἀποκάτω σ' τὸ κυπαρίσσι καὶ βάν' ἀνάποδα τὸ σκαφίδι καὶ τὸ κόσκινο, κ' ἔτσι κοσκίναγε. Γλέπ' ἡ τσούπρα τότες ἀπ' τὸ κυπαρίσσι καὶ φωνάζει· ἀλλειῶς, βάβω, τὸ σκαφίδι, ἀλλειῶς καὶ τὴν κοσκινάδα. Ἢ βάβω πάλι καμόνονταν, πὼς δὲν ἄκουγε, κ' ἔλεγε· ἄχ, μάτια μου, ποιά 'σαι; δὲν 'κούγω! Ἀλλειῶς τὴν πυκνάδα, ἀλλειῶς καὶ τὸ σκαφίδι, τῆς λέει καὶ δεύτερου καὶ τρίτου. Ἢ βάβω τῆς ματαλέει· δὲν ἀκούγω, μάτια μου! ποιά 'σαι, δὲ γλέπω· ἔλα νὰ μοῦ δείξῃς, ἔτσι νἄχῃς τὴν εὐκή τοῦ Θειοῦ. Κ' ἔτσ' ἡ κόρη ἀπὸ 'λίγο 'λίγο κατέβηκε, κι' ὄντας πῆγε νὰ τῆς δείξῃ, ἴσια 'βγῆκε τὸ βασιλόπουλο, ποὺ ἦταν ἐκεῖ κρυμμένο, καὶ τὴν ἅρπαξε καὶ τὴν πάει· καὶ τἀρνὶ καὶ τὸ σκυλὶ ἀκ'λοθοῦσαν ἀπὸ 'πίσω. Καὶ σὰν πῆγαν σ' τὸ βασιλικὸ παλάτι, ἔκαμε χαρὰ καὶ τὴν πῆρε γυναῖκα. Ὁ βασιλειὰς ἀγάπησε τὴ νύφη του παραπολύ, κ' ἡ βασίλισσα τὴ φτόνησε. Μνιὰ 'μέρα, ποὺ 'βγῆκε τὸ βασιλόπουλο ὄξω, φωνάζ' ἡ βασίλισσα τῆς δούλαις, καὶ τῆς λέει νὰ πάρουν τὴ νύφη της νὰ σεργιανίσ' σ' τὸ 'μπαχτσέ, καὶ νὰ τὴ ρίξουν σ' τὸ πηγάδι. Κ' ἡ δούλαις ἔκαμαν καθὼς ἐπρόσταξεν ἡ βασίλισσα, καὶ τὴν ἔρριξαν σ' τὸ πηγάδι. Ὕστερα σὰν ἦρθε τὸ βασιλόπουλο καὶ δὲν τὴν εἶδε, 'ρωτάει τὴ μάνα του· μάνα, ποῦ εἶν' ἡ νύφη; Ὄξω, τοῦ εἶπ' αὐτή, πῆγε νὰ σεργιανίσῃ· καὶ καλὰ ποὺ δὲν εἶν' αὐτὴ ἐδῶ τώρα, εἶπε, νὰ σφάξουμε τἀρνί! Ἀλήθεια, εἶπαν κ' οἱ ἄλλοι. Ἀκούει τἀρνὶ αὐτά, τρέχει σ'τὸ πηγάδι καὶ λέει τῆς Πούλιως· μωρ' Πούλιω, θὰ μὲ σφάξουν. Τσώπα, μάτια μου! καὶ δὲ σὲ σφάζουν. Μωρ' γιά, τροχοῦν τὰ μαχαίρια· μ' ἔπιασαν! θὰ μὲ σφάξουν! Τί νὰ σὲ κάμω, μάτια μου; τοῦ λέει, μὲ γλέπεις καὶ μένα ποῦ εἶμαι. Τότες ἡ δούλαις ἔπιασαν τἀρνὶ καὶ πῆγαν νὰ τὸ σφάξουν, κ' ἐκεῖ ποὺ τοῦ ἀκούμβησαν τὸ μαχαίρι, ἐπερικάλεσεν ἡ Πούλιω τὸ

Θειὸ κ' εἶπε· Θέ μου! τὸν ἀδερφό μου, τὸ σκοτόνουν, καὶ 'γὼ κάθουμαι σ' τὸ πηγάδι. Κοπανιά, πετάχτηκε ἀπ' τὸ πηγάδι καὶ πῆγε κ' ηὗρε τἀρνί, ποὺ τοὔχαν κομμένο τὸ λαιμό. Σκούζει, φωνάζει νὰ τἀφήσουν. Τοὔχαν κόψῃ. Τἀρνί μου, λέει αὐτή, σκούζει, φωνάζει· τἀρνί μου! Παρηγοριὰ δὲν ἔχει. Παγαίνει ὁ βασιλειάς· τί θέλεις, τῆς λέει, φλουρένια μου; πές μου, τί θέλεις νὰ σοῦ δώσω 'γώ. Τίποτες, λέει αὐτή, τἀρνί μου, τἀρνί μου! Τώρα ὅ,τι γένηκε, γένηκε, τῆς λέει, μόν' τσώπα! Καὶ σὰν τὸ μαγέρεψαν, ἔβαλαν νὰ φᾶν. Ἔλα νὰ φᾶμε, τῆς λέν. Ἔφαγα, λέει αὐτή, δὲν τρώγω τώρα ἄλλο. Ἔλα, καλή, ἔλα, τῆς λέν. Φᾶτε, σὰς λέγω, ἔφαγα ἐγώ. Κι' ὄντας σκόλασαν ἐκεῖνοι ἀπ' τὸ φαγί, πῆγ' αὐτὴ καὶ μάζωξεν οὖλα τὰ κόκκαλα καὶ τἄβαλε σὲ μνιὰ στάμνα καὶ τἄθαψε μέσα σ' τὸ μπαχτσέ. Κ' ἐκεῖ ποὺ τἄθαψε, φύτρωσε μνιὰ μηλειὰ ψηλή, ψηλή, κ' ἐκαμεν ἕνα μῆλο χρυσό· καὶ πολλοὶ πῆγαν νὰ τὸ φτάσουν, καὶ δὲ 'μπόρεσαν, γιατὶ ὅσο ζύγοναν σ' αὐτήν, τόσο ψήλονεν ἡ μηλειά. Μόν' ἡ Πούλιω ὄντας σίμονεν, χαμήλονε πάλι. Κ' εἶπε τοῦ βασιλειὰ ἡ Πούλιω· ὅλοι πάεκεταν καὶ δὲ φτάκεταν τὸ μῆλο, ἂς πάνω κ' ἐγὼ, θάρρω καὶ τὸ φτάκω. Πῆγαν, τῆς λέει, τόσ' ἄξοι παραπολὺ νὰ τὸ φτάκουν, καὶ δὲ 'μπόρεσαν, καὶ θὰ τὸ φτάκῃς ἐσύ; Ἂς πάγω κ' ἐγώ, τοῦ εἶπε, κάμε μου τὸ χατίρι! Σύρε καὶ σύ, τῆς εἶπε· καὶ μόνε ζύγωσε, χαμήλωσ' ἡ μηλειά, κ' ἔφτασε τὸ μῆλο ἡ Πούλιω· καὶ τῆς λέει τὸ μῆλο· ἀπὸ 'γάλι' ἀγάλια τράβα, νὰ μὴ μὲ κόψῃς. Καὶ τὸ πῆρε καὶ τὄβαλε σ' τὴ τσέπη της καὶ φώναξε· ἔχε 'γειά, γλυκύτατέ μου πεθερέ, κι' αὐτὴ ἡ σκύλα ἡ πεθερά μου τὸν ὕπνο ποτὲ νὰ μὴ χορτάσῃ. Κ' ἔφυγε καὶ δὲ μεταγύρισε. Κι' ὁ Θειὸς τὰ λυπήθηκε, κ' ἔτσι γίνηκεν ἡ Πούλιω πούλια κι' ὁ Ἀστερνὸς αὐγερ'νός.

2. Σαμαροκουτσουλοῦ.

Ἦταν μνιὰ φορὰ τρεῖς ἀδερφαὶς ποὺ ἔγνεθαν λινάρι, κ' ἤλεγαν· ὁποιανῆς πέσῃ τὸ σφονδύλι, νὰ τὴ σφάξουμε καὶ νὰ τὴ φᾶμε! Ἔπεσε τῆς μάνας τους τὸ σφονδύλι, καὶ τὴν ἀφῆκαν. Ἔκατ'σαν πάλι νὰ γνέσουν, πάλι τῆς ἴδιας ἔπεσε, καὶ δεύτερου καὶ τρίτου. Ἔ, νὰ τὴ φᾶμε τώρα, εἶπαν. Ὄχι, εἶπεν ἡ μικρότερη, νὰ μὴ φᾶτε αὐτήν, φᾶτε 'μένα, σὰ θέλετε χρειάς. Δὲ θέλησαν αὐταίς, μόν' ἔσφαξαν ἡ δυὸ τὴ μάνα τους καὶ τὴ μαγέρεψαν νὰ τὴ φᾶν. Ὅντ' ἔκατ'σαν νὰ τὴ φᾶν, λὲν τῆς μικρότερης· ἔλα νὰ φᾷς καὶ σύ! Ἐκείνη δὲν ἤθελε, μόνε σ'κώθηκε κ' ἔκατ'σε σ' ἕνα σαμάρι, ποῦ κουτσουλοῦσαν ἡ κότταις ἀποκάτω, κ' ἔκλαιεν καὶ τῆς κακολόγαε. Τῆς εἶπαν πολλαὶς φοραίς· ἔλα νὰ φᾷς· κι' αὐτὴ δὲν ἤθελε, καὶ σὰν ἀπόφαγαν, ἔφυγαν ὅλαις. Τότες ἡ μικρότερη, ποὺ τὴν ἔλεγαν Σαμαροκουτσουλοῦ, σύναξεν οὖλα τὰ κόκκαλα καὶ τἄθαψε ἀποκάτω σ' τὸ σταχτολόγο, καὶ τὰ θυμιάτιζε κάθε 'μέρα ὡς τῆς σαράντα 'μέραις, κι' ἀπ' τῆς σαράντα 'μέραις πῆγε νὰ τὰ πάρῃ ἀπὸ 'κεῖ νὰ τὰ βάλῃ σ' ἄλλο μέρος. Καὶ σ'κόνοντας τὴν πέτρα, θαμβώθηκε ἀπ' τῆς ἀχτίδες ποὺ ἔβγαζε, καὶ 'βρέθηκαν φορέματα, ὁ οὐρανὸς μὲ τἄστρια, ἡ ἄνοιξι μὲ τὰ λουλούδια κ' ἡ θάλασσα μὲ τὰ κύματα, γρόσια πολλὰ λογιῶν λογιῶν· καὶ τἄφηκ' ἐκεῖ ποὺ ταῦρε. Ὕστερα ἤρθαν ἡ ἀδερφαίς της καὶ τὴ 'βρῆκαν ποὺ κάθονταν σ' τὸ σαμάρι, καὶ τὴν ὕβριζαν. Τὴν κυριακὴ πῆγαν ἡ ἀδερφαίς της σ' τὴν ἐκκλησιά· τότες σ'κώθηκε κι' αὐτή· νίφτηκε, ἁρματώθηκε, ἔβαλε τὸν οὐρανὸ μὲ τἄστρια καὶ πῆγε σ' τὴν ἐκκλησιὰ καὶ πῆρε κ' ἕνα σακκούλι φλουριά. Σὰν πῆγε σ' τὴν ἐκκλησιά, θάμμαξεν ὁ κόσμος ὅλος, καὶ δὲ 'μποροῦσαν νὰ τὴν κυττάζουν ἀπ' τῆς ἀχτίδες. Σὰν 'βγῆκεν ἀπ' τὴν ἐκκλησιά, ὁ λαὸς τὴν πῆρε τὸ κατόπι, νὰ 'δοῦν, ποῦ θὰ πάῃ. Τότες αὐτὴ γέμωσε τὴ χούφτα της φλουρὶ ἀπ' τὸ σακκούλι καὶ τἄρριξε σ' τὸ δρόμο, κ' ἔτσι σ' ὅλον τὸ δρόμο ἔρριχνε, γιὰ νὰ μὴν τὴν πάρουν ἀπ' τὸ κοντό. Τότες ὁ κόσμος ἐχύθηκε σ' τὰ φλουριά, καὶ τὴν ἄφησαν· καὶ πῆγε σ' τὸ σπίτι της κ' εὐτὺς ἄλλαξε κ' ἔβαλε τὰ παληά της

ρούχα καὶ κάτ'σεν ἀποκάτω σ' τὸ σαμάρι. Ἤρθαν ἡ ἀδερφαίς της ἀπ' τὴν ἐκκλησιά, καὶ τῆς λέν· ποῦ εἶσαι κακόμοιρη; ἔλα, νὰ σοῦ μολογήσουμε, ποὺ ἦρθε μνιὰ σ' τὴν ἐκκλησιά, ἥλιος τοῦ ἡλιοῦ, καὶ σοὔχεν ἐκεῖνα τὰ φορέματα, ποὺ δὲ 'μποροῦσες νὰ τὰ κυττάξῃς, ἄστραφταν κ' ἔλαμπαν, κ' ἔσπερνε σ' τὸ δρόμο φλουριά· γιά, κύτταξε, πόσα μάσαμαν ἐμεῖς! δὲν ἔρχεσουν κ' ἐσύ, κακή σου λιαλιά! Ἂς ἐμάσαταν ἐσεῖς, δὲν τὰ θέλω 'γώ! Πῆγαν τὴν ἄλλην κυριακὴ σ' τὴν ἐκκλησιά, κ' ἔχαμε τὸ ἴδιο. Ἐπῆγαν ἔπειτα καὶ τὴν ἄλλη, κ' ἐκεῖ ποὺ ἔρριχνε τὰ φλουριὰ, ξεποδήθηκ' ἀπ' τὸν κόσμο, καὶ τῆς ἀπόμεινε τὸ στρωτό. Καὶ τὸ βασιλόπουλο τὴν κυνήγαε καὶ δὲ 'μπόρεσε νὰ τὴ φτάκῃ καὶ τῆς πῆρε μόνο τὸ στρωτό. Καὶ διαλάλησεν· ὁποιανῆς χωρέσῃ τὸ στρωτὸ ἴσια ἴσια, χωρὶς νὰ ἦνε οὔτε περ'σσότερο οὔτε 'λιγώτερο, θὰ τὴν πάρω γυναῖκα! Καὶ πῆγε σ' ὅλαις τῆς γυναῖκες κ' ἐδοκίμασε καὶ δὲ 'μπόρεσε νὰ 'πιτύχῃ. Τότες πῆγαν ἡ ἀδερφαίς της καὶ τῆς εἶπαν τὸ καὶ τό· σύρε καὶ σύ, θάρρω σοῦ κάνῃ! Φύγετε, τῆς λέει κείνη, ἐμένα θὰ τὸ βάλῃ τὸ στρωτό, νὰ γένῃ ὅλο κουτσουλιαίς! μὴν περιγελᾶτε μ' ἐμένα! — Τὸ βασιλόπουλο εἶχε πάρῃ τὰ σπίτια μὲ τὴν ἀράδα, κ' ἔτσ' ἦρθε καὶ σ' τὸ σπίτι τῆς Σαμαροκουτσουλοῦς, καὶ τῆς λὲν οἱ δοῦλοι, νἄρθῃ νὰ βάλῃ τὸ στρωτό. Μὴν περιγελᾶτε μ' ἐμένα, τοῦ λέει. Κατέβηκε κάτω, καὶ σὰν τὴν εἶδε τὸ βασιλόπουλο, κατάλαβε, πὼς αὐτῆς εἶνε, καὶ τῆς εἶπε· βάλε καὶ σὺ τὸ στρωτό. Καὶ μὲ τὸ ζόρι τὄβαλε, καὶ τῆς ἔχαμε. Τότες τῆς λέει τὸ βασιλόπουλο· θὰ σὲ πάρω γυναῖκα. Μὴν περιγελᾷς μ' ἐμένα, τοῦ λέει, ἔτσι νὰ χαρῇς τὰ νειάτα σου. Ὄχι, θὰ σὲ πάρω, τῆς λέει, καὶ τὴν πῆρε καὶ τὴ στεφανώθηκε. Τότες ἔνδυσε τὰ πλειὸ καλλίτερα φορέματα. Σ' ὀλίγο κίνησεν 'γγαστρωμένη. Τότες ἡ ἀδερφαίς της τὴν ἐφτύνησαν, καὶ ὄντας αὐτή 'χαμε τὸ παιδί, πῆγαν νὰ τὴν ἰδοῦν. Κ' ἐκεῖ ποὖταν λεχῶνα καὶ μοναχή, τὴν πῆραν καὶ τὴν ἔβαλαν σὲ μνιὰ κασσέλλα καὶ τὴν πῆγαν καὶ τὴν ἔρριξαν σ' τὸ ποτάμι, καὶ τὸ ποτάμι τὴν ἐξέρασε σ' ἕναν ἔρημον τόπο. Ἐκεῖ 'ταν μνιὰ γρηὰ ζουρλή, καὶ σὰν εἶδε τὴ κασσέλλα, πάει γιὰ νὰ τὴν κόψῃ, καὶ τὴν

πῆρε. Καὶ σὰν τὴ χτύπησε καὶ τὴν ἄνοιξε κ' εἶδε μέσα ἄνθρωπο, σ'κώθηκε κ' ἔγεινεν ἄφαντη. Ἔτσ' ἔμεινεν αὐτὴ μοναχὴ κι' ἄκουε τοὺς λύκους ποὺρλιάζουνταν καὶ τὰ γουρούνια καὶ τὰ λειοντάρια, κι' αὐτὴ ἐκάθουνταν κ' ἔκλαιε καὶ παρακάλαε τὸ Θεό· Θειέ μου, δός μου ὀλίγην τρύπα, γιὰ νὰ χώσω τὸ κεφάλι μου, νὰ μὴν ἀκούω τὰ θεριά· καὶ τῆς ἔδωκε. Εἶπε πάλι· Θειέ μου, δός μου ἀκόμα ὀλίγην τρύπα νὰ 'μβῶ ὡς τὴ μέση· καὶ τῆς ἔδωκε. Ἐπαρακάλεσε πάλι καὶ τρίτη φορά, καὶ τῆς ἔδωκε ἕνα σαράγι μ' ὅλα τὰ χρειαζούμενα σ' αὐτό· καὶ κάθονταν μέσα· κι' ὅ,τι ἔλεγεν, εὐτὺς ἀνταποκρίνονταν. Λόγου χάρι, ὄντας ἤθελε νὰ φᾷ, ἔλεγεν· ἔλα τραπέζι μὲ ὅλα τὰ χρειαζούμενα, ἐλᾶτε φαγητά, ἐλᾶτε χουλιάρια, περούνια καὶ τἄλλα τὰ χρειαζούμενα, κ' εὐτὺς ἑτοιμάζονταν ὅλα, καὶ σὰν ἐτελείονε, 'ρωτοῦσε πάλι· ὅλα εἴσαστε ἴσια; κι' ἀποκρίνονταν ὅλα· εἴμαστε. Μνιὰ 'μέρα ἤρθε τὸ βασιλόπουλο ἐκεῖ σ' τὴν ἐρημιὰ γιὰ νὰ κυνηγήσῃ, καὶ γλέποντας τὸ σαράγι κίνησε νὰ 'δῇ, ποιὸς εἶνε μέσα, καὶ σὰν ἔφτακ' ἐκεῖ, χτύπησε τὴν πόρτα. Αὐτὴ γλέποντας τὸν γνώρισε ἀπὸ μακριά, κ' εἶπε· ποιὸς χτυπᾷ τὴν πόρτα; Ἐγώ, ἄνοιξέ με! τ'ς εἶπεν. Ἀνοίξετε πόρταις, εἶπεν αὐτή, καὶ κοπανιὰ ἄνοιξαν ἡ πόρταις, κ' ἐμβῆκε μέσα. Πῆγε ψηλὰ καὶ τὴν ηὗρε ποὺ κάθονταν σ' ἕνα θρονί. Καλὴ 'μέρα σας! τ'ς λέει. Καλῶς ἦρθες, τοὔπε, κ' εὐτὺς ὅλα ὅσα ἦταν σ' τὸ σαράγι ὅλα ἔχρηναν· καλῶς ἦρθες! Ἔλα θρονί! κ' εὐτὺς ἦρθε. Κάτ'σε, τοῦ λέει, κ' ἔκατ'σε. Καὶ σὰν τὸν 'ρώτησε τὴν αἰτία τοῦ ἐρχομοῦ του 'κεῖ, τοὔπε νὰ καθίσῃ, νὰ γιωματίσῃ, καὶ κατόπι νὰ φύγῃ. Ἔστερξεν αὐτός, κι' αὐτὴ εὐτὺς ἐπρόσταξεν· ἔλα τραπέζι μὲ τὰ ταχίμια σου ὅλα· κ' εὐτὺς ἐπαρουσιάστηκαν, καὶ κεῖνος ἐθάμμαξε. Ἔλα λεγένι, ἔλα μπρίκι, χύσε νερὸ νὰ νιφτοῦμε! ἐλᾶτε φαγητὰ δέκα λογιῶν· κ' εὐτὺς ὅλα ποὺ πρόσταξε παρουσιάστηκαν. Ὕστερα σὰν ἐτέλειωσαν τὰ φαγητά, τὸ βασιλόπουλο θέλ'σε νὰ κρύψῃ ἕνα χουλιάρι, καὶ τό 'βαλε μέσα σ' τὸ 'πόδημά του, καὶ σὰν σ'κώθηκαν, εἶπεν ἐκείνη· τραπέζι, ἔχεις ὅλο τὸ ταχίμι σου; Ναίσκε, τὸ ἔχω. Χουλιάρια, ὅλα εἶστε; Ὅλα εἶπαν, ὄξω 'πῦνα, ποὖπεν· ἐγὼ εἶμαι μέσα σ', τὸ 'πόδημα τοῦ βασιλό-

πουλου. Εἶπε πάλι αὐτή, τάχα πὼς δέν ἄκουσε· ὅλα εἶστε χουλιάρια, περούνια; Εὐτὺς τότες τὸ βασιλόπουλο ἀκούοντας ἔτσι τὸ ἀπέταξε κρυφὰ καὶ κοκκίνισε. Κι' αὐτὴ τοῦ εἶπε· τί κοκκίνισες; ἔννοιωσα ἐγώ· μὴ φοβᾶσαι, ἐγὼ εἶμαι ἡ γυναῖκα σου. Ὕστερα τοῦ διηγήθηκε, πῶς εὑρέθηκεν ἐκεῖ καὶ πῶς ἀπερνοῦσε. Καὶ ἀγκαλιάστηκαν καὶ φιλήθηκαν· καὶ πρόσταξε τὸ σπίτι νὰ κινήσῃ, καὶ κίνησε· κι' ὄντας σίμωσε σ' τὴν πόλι, 'βγῆκεν ὅλος ὁ κόσμος νὰ ἰδοῦν. Τότες πρόσταξε τὸ βασιλόπουλο, νὰ τοῦ φέρουν ταὶς γυναικαδέρφαις του, καὶ τοῦ ταὶς ἔφεραν, καὶ ταὶς ἔκαμε κομμάτια. Κ' ἔτσι πλειὰ ἔζησαν καλά, κ' ἐμεῖς ἀκόμα καλλίτερα.

---

3. Τὸ βασιλόπουλο καὶ τὸ πουλάρι.

Ἦταν μνιὰ βασίλισσα ὁποὺ δὲν ἔκανε παιδιά· καὶ πῆγε ἕνας Ὀβρῃὸς καὶ τῆς λέει· νά τοῦτο τὸ μῆλο, νὰ τὸ φᾷς, γιὰ νὰ κάμῃς παιδιά. Πῆρ' ἐκείνη τὸ μῆλο, τὸ καθάρισε καὶ τὄφαγε, καὶ ταὶς πέτσαις ταὶς ἔρριξ' ἀποκάτω, καὶ ταὶς ἔφαγ' ἡ φοράδα, κι' ἀγγαστρωθήκαν κ' ἡ δυὸ μαζί. Ἡ βασίλισσα ἐγέννησε παιδί, κ' ἡ φοράδα πουλάρι. Κ' ἔγεινε τὸ παιδὶ δώδεκα χρονῶν καὶ πήγαινε σ' τὸ σκολειὸ καὶ μάθαινε τὴν πολεμική. Καὶ καθὼς πήγαινε σ' τὸ σπίτι, εἶχε συνήθεια νὰ ρίχνῃ τὸ τσιρίτι. Καὶ μνιὰ 'μέρα ἡ βασίλισσα, πῶς νὰ κάνουμ'; εἶπε τοῦ Ὀβρῃοῦ (γιατ' αὐτὸν τὸν εἶχ' ἀγαπήσ' πολύ), πῶς νὰ κάνουμε νὰ σκοτώσουμε τὸ παιδί, γιὰ νὰ εἴμαστε 'λεύτεροι νὰ κάνουμε ὅ,τι θέλουμε; Νὰ τοῦ βάλουμε φαρμάκι σ' τὸ ψωμί, εἶπ' ὁ Ὀβρῃός, τώρα ποὺ θἄρθῃ νὰ φάγῃ, καὶ νὰ 'ποθάνῃ. Εὐτὺς καθὼς ἦρθε τὸ παιδὶ ἀπὸ τὸ σκολειό, ἔρριξε τὸ τσιρίτι καὶ πῆγε σ' τὸ παθνὶ τοῦ πουλαριοῦ, καὶ καθὼς 'μβῆκε μέσα, 'βρῆκε τὸ πουλάρι ποὺ κόφτονταν ἀπὸ τὰ κλιάμματα, καὶ τοῦ λέει τὸ παιδί· τί κλαῖς; Τοῦτο καὶ τοῦτο, λέει τὸ πουλάρι, ἄκουσα· ἡ μάνα σ' ἀγαπάει τὸν Ὀβρῃό, καὶ θέλουν νὰ σὲ σκοτώσουν, καὶ σοὔβαλαν φαρ-

μάκι σ' τὸ ψωμί· καὶ νὰ μὴ φᾷς· νὰ τῆς εἰπῇς· δὲν τρώγω, ἔτσι μοῦ εἶπ' ὁ δάσκαλος, γιατὶ δὲν ἤξερα τὸ μάθημά μου. Ἔλα νὰ φᾷς — λέει ἡ μητέρα —, καὶ τοῦ λέγω γὼ τοῦ δασκάλου, καὶ δὲ σὲ μαλόνει. Ὄχι, δὲν τρώγω, λέει τὸ παιδί, καὶ φεύγει καὶ πηγαίνει πάλι σ' τὸ σκολειό. Μὰ κεῖνοι σὰν δὲ μπόρεσαν νὰ κάμουν τὸ σκοπό τους, σκέφτηκαν τὸ βράδυ νὰ τοῦ βάλουν σ' τὸ κρασὶ τὸ φαρμάκι. Τὸ παιδὶ γυρίζει τὸ βράδυ ἀπ' τὸ σκολειὸ καὶ πάει ἴσια σ' τὸ πουλάρι, καὶ κεῖνο τοῦ λέει πάλι κλαίγοντας· σοὔβαλαν φαρμάκι σ' τὸ κρασί, καὶ νὰ μὴν πιῇς κρασί! Πηγαίνει τὸ παιδὶ τὸ βράδυ, καὶ τοῦ λέν· νά, πιὲ κρασί! Ὄχι, δὲν πίνω, τοὺς λέει αὐτό, γιατ' ὅποιος πίνει κρασί, δὲ μαθαίνει τὸ μάθημά του. Τότε λέ' ὁ Ὀβρηὸς τῆς βασίλισσας· νὰ τοῦ βάλουμε σ' τὸ στρῶμα βελόνια φαρμακερά, κι' ὄντας πάῃ νὰ καθίσῃ, νὰ τοῦ μποῦν τὰ βελόνια, καὶ νὰ πεθάνῃ. Ἤρθε πάλι τὸ παιδὶ καὶ πῆγε σ' τὸ πουλάρι. Ἐκεῖνο τοῦ λέει πάλι κλαίγοντας· σοὔβαλαν τὸ φαρμάκι σ' τὸ στρῶμα, καὶ νὰ μὴν κοιμηθῇς ἐκεῖ. Πῆγε τὸ παιδὶ τὸ βράδυ, κι' ἀφοῦ ἔφαγε, λέει ἡ μάνα του· ἂς νὰ πέσουμε νὰ κοιμηθοῦμε! Ἐγώ, εἶπε τὸ παιδί, δὲν κοιμοῦμ' ἐδώ, θὰ πηγαίνω ὄξου νὰ κοιμηθῶ, νὰ μάθω, πῶς κοιμοῦνται ὄξου κεῖνοι, ποὺ πᾶν σ' τὸ ταξείδι. Καὶ πῆγε καὶ κοιμήθηκε ὄξου, ὥστε ποὺ καὶ τοῦτο τὸ χνέρι τῆς βασίλισσας καὶ τοῦ Ὀβρηοῦ δὲν πέτυχε. Ἔπειτα ἔρχεται εἴδησι, πὼς ὁ βασιλειὰς γυρίζει ἀπ' τὸν πόλεμο, ποὺ εἶχε πάῃ. Σὰν τἄκουσ' ἡ βασίλισσα, ἀρχίνησε νὰ κάνῃ τὴν ἄρρωστη, καὶ καθὼς ἦρθ' ὁ βασιλειάς, ἔφερε ἰατροὺς νὰ τὴ ἰατρέψουν, μὰ κἀνένας δὲν μπόρεσε νὰ τὴ ἰατρέψῃ. Τότες ἔρχεται κι' ὁ Ὀβρηὸς καὶ λέει· ἐγὼ τὴ ἰατρεύω· ὅμως χρειάζετ' ἕνα ἰατρικό, ποὺ δὲν τὸ ἀφίνεις ἡ ἀφεντιά σου. Τοῦ λέει ὁ βασιλειάς· τί εἶνε αὐτό; πὲς τό, μὴ φοβᾶσαι! Τότες τοῦ εἶπ' ὁ Ὀβρηός· καλλίτερ' ἀγαπᾷς τὴ βασίλισσα γιὰ τὸ παιδί; Καὶ τοὺς δυό! εἶπ' ὁ βασιλειάς. Ὄχι, λέει ὁ Ὀβρηός, καλλίτερ' ἀγαπᾷς νὰ πεθάν' ἡ βασίλισσα γιὰ τὸ παιδί; Καλλίτερα τὸ παιδί, εἶπ' ὁ βασιλειάς, παρὰ ἡ βασίλισσα, γιατὶ παιδιὰ κάνουμε κι' ἄλλα. Κ' ἔτσι ἀπεφάσισαν νὰ σκοτώσουν τὸ παιδί. Κ' εἶπ' ὁ

Ὀβρηός, νὰ τοῦ 'βγάλουν τὰ σ'κώτια νὰ τὰ δώσουν νὰ τὰ φᾶ' ἡ βασίλισσα. Καὶ καθὼς ἤρθε τὸ παιδὶ ἀπ' τὸ σκολειό, πῆγε πάλι σ' τὸ πουλάρι καὶ τὸ ηὗρε ποὺ ἔκλαιε καὶ θρηνοῦσε. Τὸ παιδὶ τοῦ λέει· τί κλαῖς; Θὰ σὲ σκοτώσουν, τοῦ λέει τὸ πουλάρι. Τσώπα, μὴ φοβᾶσαι, δὲ μὲ σκοτόνουν, εἶπε τὸ παιδί. Πηγαίν' ἔπειτα 'πάνω σ' τὸ βασιλειά· καὶ τὸ φίλησε καὶ τοῦ εἶπε· καλὸ εἶσαι, μάτια μου! μόνε θὰ σὲ σφάξουν. Γιατί; εἶπε τὸ παιδί. Γιὰ τὴ μάνα σου, εἶπ' ὁ βασιλειάς. Ἂς μὲ σφάξουν γιὰ τὴ μάνα μου, εἶπε, μὰ θέλω πρῶτα νὰ μοῦ φκειάσῃς μνιὰ φορεσιά, τὸν οὐρανὸ μὲ τἄστρια, τὴν ἄνοιξι μὲ τὰ λουλούδια καὶ τὴ θάλασσα μὲ τὰ κύματα, καὶ νὰ τὴν ἐνδυθῶ καὶ νὰ φέρω τὸ παλάτι τρεῖς φοραὶς γύρα, κ' ὕστερα νὰ μὲ σφάξετε, γιὰ νὰ πάνω 'φχαριστημένος σ' τὸν ἄλλον κόσμο. Κ' εὐτὺς ὁ βασιλειὰς ἐπρόσταξε, κ' ἔγειναν ὅλα, καθὼς τὰ ἤθελε. Τότες τὸ παιδὶ ἐνδύθηκε τὸν οὐρανὸ μὲ τἄστρια κ' ἔφερε τὸ παλάτι γύρα καὶ λέει τοῦ βασιλειά· καλὸς εἶμ', ἀφέντη; Καλὸς εἶσαι, μάτια μου, μόνε θὰ σὲ σφάξουν, τοῦ λέει ὁ βασιλειάς. Ὕστερα ἔβγαλ' αὐτὰ καὶ τἄβαλε σ' τὸ δισάκκι κ' ἐνδύθηκε τὴν ἄνοιξι μὲ τὰ λουλούδια κ' ἔφερε τὸ παλάτι γύρα, καὶ λέει πάλι τοῦ βασιλειά· καλὸς εἶμ', ἀφέντη; Καλὸς εἶσαι, μάτια μου, μόνε θὰ σὲ σφάξουν, τοῦ λέει πάλι ὁ βασιλειάς. Τότες ἐνδύθηκε τὴ θάλασσα μὲ τὰ κύματα, καὶ λέει τοῦ βασιλειά· καλὸς εἶμ', ἀφέντη; Καλὸς εἶσαι, μάτια μου, τοῦ εἶπε, μόνε θὰ σὲ σφάξουν. Ἔπειτα τοῦ εἶπε τὸ παιδί· ἔχετε 'γειά, κι' ὅπου μὲ 'βρῆτε νὰ μὲ σφάξετε! Κ' ἔγειν' εὐτὺς ἄφαντο ἀπ' ἐκεῖ, καὶ πῆγε σ' ἕνα ἔρ'μο τόπο, κ' ἐκεῖ ξενδύθηκε τὰ καλὰ τὰ φορέματα καὶ τἄβαλε σ' τὸ δισάκκι, κ' ἔβαλε παληοφορέματα καὶ πῆρε μνιὰ τρίχα ἀπ' τὴν οὐρὰ τοῦ πουλαριοῦ καὶ τοῦ εἶπε· κάτ'σ' ἐδώ, κι' ὄντας ἀνάψω τὴν τρίχα, εὐτὺς νὰ 'βρεθῆς ἐκεῖ. Καλό, τοῦ λέει· καὶ τὸ παιδὶ ἔφυγε κ' ἦταν 'νδυμένο τὸν οὐρανὸ μὲ τἄστρια κι' ἀποπάνω εἶχε παληοφορέματα καὶ σ' τὸ κεφάλι εἶχ' ἕνα ριτσινοτόμαρο καὶ πῆγε σὲ μνιὰ πολιτεία καὶ κάθισ' ἀποκάτω σ' τὰ βασιλικὰ παλάτια· καὶ 'πάνω σ' τὰ παράθυρα ἦταν ἡ μικρότερη κόρη τοῦ βασιλειά. Κ' ἐπειδὴς τὸ παιδὶ εἶχε 'δρώσῃ, ἄνοιξ'

ὁλίγο τὰ στήθια του, κ' εἶδ' ἡ βασιλοπούλα τὸν οὐρανὸ μὲ ἄστρα καὶ κατάλαβε, πὼς ἦταν βασιλόπουλο. Μνιὰ 'μέρα ὁ βασιλεὰς ἔστειλε τὴ μεγαλήτερη κόρη του, νὰ τοῦ φέρῃ ἕνα πεπόνι. Πῆγ' ἐκείνη καὶ τοὔφερ' ἕνα παραγενομένο τόσο, ποὺ δὲν ἐρώγουνταν. Τί εἶνε τοῦτο, ποὺ μοῦ ἔφερες; τῆς λέει ὁ βασιλεάς. Ἔτσι παραγέντηκα κ' ἐγώ, τοῦ εἶπ' αὐτή. καὶ θέλω νὰ μὲ 'πανδρέψῃς. Τσώπα, τῆς λέει ὁ βασιλεάς, τί εἶν' αὐτὰ ποὺ λές; καὶ τὴν ἔβρισε. Δὲν ἐντρέπεσαι; τῆς λέει. Ὕστερα φώναξε τὴ μεσιά, καὶ τοὔφερε κι αὐτὴ τὸ ἴδιο σὰν τὴν ἄλλη, καὶ τοῦ εἶπε κι αὐτὴ τὰ ἴδια. Τὴν ἔβρισε κι αὐτὴν ὁ βασιλεὰς καὶ φώναξε τὴ μικρότερη, καὶ πῆγε καὶ τοῦ ἔφερε ἕνα ὡραῖο, καὶ τότες τῆς λέει ὁ βασιλεάς· ἔ, τοῦτο εἶνε σ' τὸν καιρόν του! Καὶ 'γώ, ἀφέντη, εἶπ' ἐκείνη, εἶμαι σ' τὸν καιρό μου. Ἔ, εἶπ' ὁ βασιλεάς, νὰ σὰς 'πανδρέψω ὅλαις. Καὶ πρόσταξε, νὰ διαβῇ ὅλος ὁ λαὸς ἀπ' τὰ παράθυρά του ἀποκάτω, καὶ νὰ σταθοῦν ἡ θυγατέρες του ἀποπάνω, κι ὅποιων θελήσ' ἡ κάθε μνιά, ἂς τὸν βαρέσῃ μὲ ἕνα χρυσόμηλο. Κ' εὐτὺς διάβηκ' ὅλος ὁ λαός, κ' ἦ δυὸ βάρεσαν δυὸ καλούς, κ' ἡ μικρὴ ἐβάρεσ' ἐκεῖνον, ποὺ εἶχε 'δῆ μὲ τὸ ῥετσινοτύμαρο. Τότες σὰν εἶδε τοῦτο ὁ βασιλεάς, λάθος ἔγεινε, λέει, καὶ πρόσταξε νὰ περάσουν 'πίσω, κ' ἔτσι ἀπέρασαν καὶ δεύτερη καὶ τρίτη φορά, κι αὐτὴ ἐβάρεσε πάλι τὸν ἴδιο. Τότες ὁ βασιλεὰς πῆγε καὶ τὴν ἔβρισε· καὶ τοῦ λέει αὐτή· ἐγὼ αὐτὸν θέλω. Ἔ, σὰν θέλεις αὐτόν, αὐτὸν πάρε, τῆς λέει· καὶ 'πανδρεύτηκε, καὶ πῆρε ἡ κάθε μνιὰ κεῖνον, ποὺ βάρεσε, κ' ἐκείνη πῆρ' ἐκεῖνον μὲ τὸ ῥετσινοτύμαρο. Τότες σὰν εἶδε τοῦτο ὁ βασιλεάς, οὔτε αὐτὸς τοὺς εἶχε σὲ ὑπόληψι οὔτε ὁ ἄλλος κόσμος. Καὶ σὲ 'λίγαις 'μέραις ὁ βασιλεὰς γκαβώθηκε κ' ἔφερε ἰατροὺς νὰ τὸν ἰατρέψουν, κ' εἶπαν, πὼς ἂν φέρουν τἀθάνατο νερό, ἔτσι ἰατρεύεται. Πῆγαν λοιπὸν οἱ γαμβροί του οἱ δυὸ νὰ τοῦ τὸ φέρουν, καὶ πῆραν ἄλογα ἄξια. Πῆγε κ' ἡ μικρὴ ἡ κόρη του καὶ λέει· ἀφέντη, ἂς πάῃ κι ὁ ἄνδρας μου. Κι' ἀφοῦ τὸν παρακάλεσε πολλά, ἂς πάῃ κι αὐτός, εἶπε. Τότες πῆρε κι αὐτὸς ἕνα κουτσάλογο καὶ κίνησε, καὶ καθὼς πῆγε σὲ μνιὰ λάσπη, ἐβάλτωσε μέσα.

Τότες τὸν ἔβριζαν οἱ ἄλλοι· ἔπειτα τὸν ἄφησαν κ' ἔφυγαν. Ἐκεῖνος ἄναψε τὴν τρίχα κ' εὐτὺς εὑρέθηκε τὸ πουλάρι ἐκεῖ, κ' ἐνδύθηκε τὰ φορέματά του, καὶ τοὺς ἔφτακε καὶ τοὺς πέρασε καὶ πῆγ' ἀπ' ἄλλο δρόμο καὶ πῆρε τἀθάνατο νερὸ καὶ γύρισ' ὀπίσω καὶ τοὺς ἀντάμωσε σ' τὸ δρόμο καὶ τοὺς λέει· καλὴ 'μέρα σας, καλὰ παιδιά! Καλῶς τὸ παλληκάρι! Ποῦ πηγαίνετε; Πηγαίνομε νὰ 'βροῦμε τἀθάνατο νερό, νἀλείψουμε τὰ μάτια τοῦ πεθεροῦ μας νὰ 'γιερέψῃ. Ἔχω 'γὼ ἀθάνατο νερό· σταθῆτε νὰ σὰς χτυπήσῃ τἄλογό μου σ' τὸν κῶλο, καὶ νὰ σὰς τὸ δώσω. Ἐστάθηκαν ἐκεῖνοι, καὶ τοὺς χτύπησε, κ' ἔγειναν βούλαις μαλαμματένιαις. Τότες ἔβγαλε τὸ κολοκύθι μ' ἄλλο νερὸ καὶ τοὺς ἔδωκε. Κίνησαν τότες ἐκεῖνοι μὲ χαρά, καὶ κεῖνος γύρισ' εὐτύς, καβαλλίκεψε τὸ κουτσάλογο καὶ πήγαινε. Τὸν ηὗραν πάλιν ἐκεῖνοι 'κεῖ καὶ τὸν ἔβριζαν καὶ τὸν ἄφησαν κ' ἔφυγαν. Πῆγαν ἐκεῖνοι σ' τὰ βασιλειὰ μὲ χαρά, κι' ἄλειψαν τὰ μάτια του μνιὰ φορά, ὅμως τίποτε. Τἄλειψαν καὶ δεύτερη καὶ τρίτη φορά, τίποτε! Τότες ἔρχεται καὶ κεῖνος μὲ τὸ ῥιτσινοτόμαρο, καὶ πηγαίν' ἡ γυναῖκα του σ' τὸ βασιλειὰ καὶ λέει· νἀρθῇ κι' αὐτὸς, νὰ τἀλείψῃ! Φύγε, τῆς λέει ἐκεῖνος, πῆγαν οἱ ἄλλοι καὶ δὲ 'μπόρεσαν νὰ φέρουν τἀθάνατο νερό, καὶ θὰ τὸ φέρ' αὐτός! Ἂς τἀλείψῃ κι' αὐτός! τί θὰ πάθῃς; εἶπ' αὐτή. Ἔ, ἂς τἀλείψῃ κι' αὐτός! Τότες ἦρθε κι' αὐτός, καὶ καθὼς τἄλειψε πρώτη φορά, εἶδε ὀλίγο, σὰν τἄλειψε κι' ἄλλη φορά, εἶδε καλλίτερα· τἄλειψε καὶ τρίτη φορά, κ' εἶδε καθαρά. Τότες εὐτὺς τὸν ἀγκάλιασ' ὁ βασιλειὰς καὶ τοῦ εἶπε· ἐσένα τώρα ἔχω παιδί μου. Κι' αὐτὸς τοῦ εἶπε· ἂν θέλῃς νὰ μέχῃς, νὰ στρώσῃς ἀπ' τὸ παλάτι σου ὡς τὴν καλύβα μου φλουρί, κ' ἐγὼ νὰ καβαλλικέψω νἀρθῶ ἐδώ. Κ' εὐτὺς ὁ βασιλειὰς ἔστρωσε τὸ σωκάκι μὲ ῥοῦχο κι' ἀπάνω γεμάτο φλουρί, κ' εὐτὺς ὅλος ὁ λαὸς 'βγῆκε νὰ κάμῃ σεργιάνι. Καὶ τότες αὐτὸς ἄναψε τὴν τρίχα, καὶ παρουσιάστηκε τὸ πουλάρι. Ἐνδύθηκε τότε τὸ πλειὸ καλλίτερο φόρεμα, τὴ θάλασσα μὲ τὰ κύματα, καὶ καβαλλίκεψε τἄλογό του καὶ πῆγε σ' τὰ βασιλικὰ παλάτια, κ' εἶπε σ' τὸ βασιλειά· παρατήρα τοὺς γαμβρούς σου 'πίσω, νὰ ἰδῇς ταὶς

βούλαις, ὁποὺ τοὺς ἔχω σκλάβους· καὶ παρατήρησ' ὁ βασιλειὰς καὶ τοὺς ἔδιωξε κ' ἔζησε ὕστερα καλά.

---

4. Σιντσηρλῆς καὶ Μιντσηρλῆς καὶ Μικροσιντσηρλάκης.

Ἦταν ἕνας, ποὺ τὸν ἔλεγαν Σιντσηρλῆ καὶ Μιντσηρλῆ καὶ Μικροσιντσηρλάκη. Αὐτὸς διάβηκε μνιὰ φορὰ ἀπὸ ἕνα στενὸ σωκάκι, κ' εἶδε σ' ἕνα παραθύρι ψηλὰ μνιὰ νέα, ποὺ τὴν ἔλεγαν Ἡλιογέννητη, κ' εὐτὺς καθὼς τὴν εἶδε, τὸν ἔπιασε ἕνα πάθος, καὶ δὲ 'μποροῦσε νὰ περβατήσῃ, καὶ σὰν πῆγε σ' τὸ σπίτι του, ἔπεσε σ' τὸ στρῶμα κ' ἔλεγε·

μάνα ψυχή, μάνα καρδιά, μάνα καὶ τὸ κεφάλι,
μάνα, τὸ πάθος μ'ἔπιασε, μάνα, θὰ σκάσω βράδυ,
μάνα, τὴν Ἡλιογέννητη ψηλὰ σ' τὸ παραθύρι!

αὐτὰ εἶπε καὶ δεύτερη φορὰ καὶ τρίτη, καὶ φώναζε καὶ γογγοῦσε. Τότες ἡ μάνα του τὸν 'ρώτησε, τί ἔχει καὶ φωνάζει, καὶ σὰν ἄκουσε, πὼς ἀπ' τὴν Ἡλιογέννητη παθαίν' ὅλ' αὐτά, εὐτὺς εἶπε τἀνδρός της, κ' ἔστειλαν δούλαις σ' τὸ σπίτι της. Καὶ σὰν πῆγαν ἡ δούλαις ἐκεῖ καὶ χτύπησαν τὴν πόρτα, 'ρώτησ' ἐκείνη· ποιὸς εἶνε καὶ τίς εἶνε καὶ ποιὸς τσιοκανάει; Ἐκείναις ἀποκρίθ'καν· εἴμαστε ἡ δούλαις τοῦ Σιντσηρλῆ καὶ Μιντσηρλῆ καὶ Μικροσιντσηρλάκη. Ὕστερα εἶπ' ἡ Ἡλιογέννητη· τρεχᾶστε δούλαις καὶ κοπέλαις, ἀνοίξ'τε! κ' εὐτὺς ἄνοιξαν ταὶς πόρταις καὶ 'μβῆκαν. (Τότες ἔγεινε κι' ὁ Σιντσηρλῆς καὶ Μιντσηρλῆς καὶ Μικροσιντσηρλάκης σὲ δούλα γιὰ νὰ δοκ'μάσ' καὶ νὰ ἰδῇ, τί θὰ 'πῇ ἡ Ἡλιογέννητη, καὶ νὰ ἀκούσ' μόνος του.) Καὶ καθὼς πῆγαν ψηλά, εὐτὺς τοὺς ἑτοίμασε θρονιὰ ὁλόχρυσα νὰ καθίσουν, καὶ σὰν ἐκάθισαν κἄμποσην ὥρα, ἀρχίνησαν ἡ δούλαις νὰ λέγουν, πὼς τ'ς ἔστειλε ὁ Σιντσηρλῆς, καὶ πὼς θέλει νὰ τὴν πάρ' γυναῖκα. Τότες εἶπεν ἡ Ἡλιογέννητη, πὼς τοῦ Σιντσηολῆ τὰ χέρια

εἶνε σκαλιστήρια τοῦ κήπου της, τὰ ποδάρια δικέλλια τῶν χωραφιῶν της κ' ἡ γλῶσσα του χουλιάρι τοῦ ἀναγκηοῦ της. Αὐτὰ ἐπρόσταξε νὰ 'ποῦν, κ' ἔτσι ἔφυγαν ἡ δούλαις· κι' αὐτὸς λιποθυμημένος πῆγε καὶ ρίχτηκε σ' τὸ στρῶμα καὶ φώναζε ἀκόμα περ'σσότερο ἀπὸ πρωτήτερα,

μάνα ψυχή, μάνα καρδιά, μάνα καὶ τὸ κεφάλι,
μάνα τὴν Ἡλιογέννητη! μάνα θὰ σκάσω βράδυ.

Τότες ἡ μάνα του τοῦ εἶπε, νὰ πηγαίν' σ' ταὶς μαγίστριαις, κι' ὅ,τι τοῦ 'ποῦν αὐταίς, ἐκεῖνο νὰ τὸ κάνῃ. Πῆγε λοιπὸν αὐτὸς σ' ταὶς μαγίστριαις καὶ τ'ς εἶπε· τοῦτο καὶ τοῦτο ἔπαθα· πῶς θὰ κάνω τώρα, νά τὴν πάρω; Καθόλου μὴ σὲ μέλῃ, τοῦ λὲν αὐταίς· νὰ πηγαίνῃς καὶ νὰ φκειάσῃς μνιὰ φορεσιὰ γυναίκεια φορέματα, καὶ νὰ τὰ 'νδυθῇς, κι' ὄντας πᾷς ἐκεῖ, νὰ χτυπήσῃς τὴν πόρτα, καὶ κείνη θὰ σοῦ 'πῇ ἀπὸ μέσα· ποιὸς εἶνε καὶ τίς εἶνε καὶ ποιὸς τσιοκανάει; Καὶ σὺ νὰ τῆς εἰπῇς·

ἐγώ 'μαι ἡ ἀξαδέρφη σου ἀπ' τὸν Ἅϊ Δονάτο,
τὸ πλουμπὶ πλουμπὶ δὲν ἤξερα, κ' ἦρθα νὰ μοῦ τὸ δείξῃς.

Τότες ἡ μαγίστριαις τοῦ ἔδωκαν καὶ μάγια καὶ τοῦ εἶπαν· νά καὶ τοῦτα τὰ μάγια, κι' ὄντας 'μβῇς μέσα, νὰ φιληθῇς πρῶτα μ'αὐτὴν καὶ νὰ τὴν ἀλείψῃς, κ' ὕστερα νὰ φιληθῇς καὶ μὲ τῇς δούλαις καὶ νὰ τ'ς ἀλείψῃς κι' αὐταίς, καὶ τὸ βράδυ ἀφόντας ἀποφᾶτε ψωμί, τότες θ' ἀρχίσουν τὰ μάγια ἀπὸ 'λίγο 'λίγο νὰ ταὶς πιάνουν, καὶ σὺ τότε ν'ἀρχινήσῃς νὰ λές·

ἄχ, ὅλα, ὅλα τὰ πουλιὰ κοιμοῦνται χρυσοζευγάρι,
κ' ἐγὼ τὸ ἔρ'μο τὸ πουλὶ μὲ ποιὸ νὰ μείνω βράδυ;

κι' αὐτὴ θὰ σοῦ 'πῇ· τσώπα, τσώπ' ἀξαδέρφη μου, καὶ σὺ μένεις μὲ τῇς δούλαις. Τότες νὰ τ'ς εἰπῇς ἐσὺ πάλι· ἄχ, ἐγὼ παιδὶ τοῦ βασιλειὰ νὰ μείνω μὲ τῇς δούλαις! ὕστερα αὐτὴ θὰ σοῦ 'πῇ μὲ τῇς βάγιαις, καὶ σὺ νὰ τ'ς εἰπῇς τὸ ἴδιο· τότες θὰ σοῦ εἰπῇ καὶ τρίτη φορά· τσώπ' ἀξαδέρφη μου, καὶ σὺ μένεις μετ' ἐμένα. Τότες σὺ νὰ τσωπάσῃς καὶ νὰ τ'ς ἀφήσῃς ὀλίγο, ὡς ποὺ νὰ κοιμηθοῦν, καὶ σὺ ὕστερα

νὰ τὴν πάρῃς καὶ νὰ φύγῃς. Τότες ὁ Σιντσηρλῆς πῆγε κ' ἔχαμε, καθὼς τοῦ εἶπαν ἡ μαγίστριαις. Τὴν πῆρε καὶ τὴν πῆγε σ' τὸ σπίτι του. Κ' ἐκεῖ ποὺ τὴν εἶχε σ' τὴν ἀγκαλιά του, οὔχ, εἶπε, ποῦ εἶστε, βάγιαις καὶ κοπέλαις, νὰ σὰς μολογήσω, τί εἶδα σ' τὸν ὕπνο μου; τάχα ἤμουν σ' τὴν ἀγκαλιά τοῦ γαϊδάρου τοῦ Σιντσηρλῆ! Τότες αὐτός, σὰν σ' αὐτουνοῦ εἶσαι, τῆς εἶπε. Ἡ Ἡλιογέννητη καθὼς τὸ κατάλαβε, πὼς εἶν' ἀλήθεια, οὔτε λιαλιὰ δὲν ἔβγαλε! Ἔτσι καὶ τὴν νυμφεύτηκ' ἔπειτα, κ' ἔζησαν καλὰ κ' ἐμεῖς ἀκόμα καλλίτερα.

---

5. Τὸ χρυσὸ βεργί.

Ἦταν ἕνας πραμματευτής, ὁποὺ πραμματεύονταν σ' τῆς Ἰνδίαις, κ' εἶχε τρεῖς θυγατέρες. Κι' ὄντας κίνησε μιὰ φορὰ νὰ πάῃ σ' τῆς Ἰνδίαις, τὸν περικάλεσαν ἡ θυγατέρες του, ἡ μιὰ νὰ τ' ς φέρῃ ἕνα φόρεμα Ἰνδικό, ἡ ἄλλη ἕνα φακιόλι Ἰνδικὸ κ' ἡ μικρότερη τὸ χρυσὸ βεργί. Καὶ τὸν ἐκαταριόνταν, ἂν δὲν τὰ φέρῃ, νὰ μὴ κινήσῃ τὸ καράβι του. Κι' ὄντας πῆγε σ' τῆς Ἰνδίαις, πῆρε πραμμάτειαις, ὅσαις ἤθελε, καὶ πῆρε καὶ τῶν δυὸ θυγατέρων του ἐκεῖνα, ποὺ τοῦ ἐζήτησαν· μούνε τῆς μικρότερης τὸ χρυσὸ βεργὶ λησμόνησε νὰ τὸ πάρῃ. Κι' ὄντας κίνησε νὰ φύγῃ ἀπ' τῆς Ἰνδίαις, μ' ὅλο ποὺ ἦταν καλὸς καιρός, δὲν ἐκινοῦσε τὸ καράβι. Τότες κάθονταν καὶ συλλογιόνταν, κ' ἕνας χωριάτης πέρασε ἀπὸ κοντά του καὶ τὸν 'ρώτησε, γιατί εἶνε ἔτσι συλλογισμένος. Ὁ πραμματευτὴς δὲν ἠθέλησε νὰ τὸ μαρτυρήσῃ. Τότες τὸν περικάλεσε ὁ χωριάτης, νὰ τοῦ τὸ μαρτυρήσῃ. Ὁ χωριάτης λοιπὸν τοῦ εἶπε· στοχάσου, μὴν ἔταξες τίποτε; Ὁ πραμματευτὴς στοχάστηκε καὶ θυμήθηκε κεῖνο, ποὺ εἶχε τάξῃ τῆς θυγατέρας του, καὶ 'ρώτησε τὸ χωριάτη· ποῦ 'βρίσκεται αὐτὸ τὸ χρυσὸ βεργί; Κι' ὁ χωριάτης τοῦ ἔδειξε ἕνα δρόμο καὶ τοῦ εἶπε, νὰ περβατήσῃ τρεῖς ὧραις, κ' ἐκεῖ εἶνε τὸ χρυσὸ βεργί. Κι' ὁ πραμματευτὴς ἔχαμε σὰν ποὺ

τοῦ εἶπ' ὁ χωριάτης, κ' ἐπερβάτησε τρεῖς ὥραις· καὶ πῆγε σ' ἕναν τόπο, κ' ἐκεῖ 'ρώτησε· ποῦ εἶνε τὸ χρυσὸ βεργί; Καὶ τοῦ ἔδειξαν ἕνα παλάτι καὶ τοῦ εἶπαν, πὼς αὐτοῦ μέσα εἶνε τὸ βεργί, κι' αὐτό εἶνε τὸ βασ'λόπουλο. Αὐτὸς φοβήθηκε, σὰν τοῦ εἶπαν, πὼς εἶνε τὸ βασ'λόπουλο. Ὕστερις ἐθάρρεψε καὶ πῆγε σ' τὸ παλάτι καὶ ζήτησε τὴν ἄδεια ἀπὸ τὸ βασιλειὰ νὰ 'μβῇ μέσα, κι' ὁ βασιλειὰς τὴν ἔδωκε. Καὶ σὰν τὸν ἠρώτησ' ὁ βασιλειάς, τί θέλει, τοῦ εἶπε, πὼς θέλει νὰ μιλήσῃ μὲ τὸ βασ'λόπουλο. Ὁ βασιλειὰς τὸν πῆγε σ' τὸν ὀντᾶ, ποὺ κάθονταν τὸ βασ'λόπουλο, καὶ τὸν 'ρωτάει τὸ βασ'λόπουλο· τί μὲ θέλεις; Καὶ κεῖνος τοῦ μολόγησε ὅλα, ὅσα τοῦ εἶπ' ἡ θυγατέρα του. Τότες τὸ βασ'λόπουλο τὸν πῆρε καὶ τὸν ἔμβασε μέσα σ' ἕναν ὀντᾶ, ὅπου εἶχε πολλαὶς κοκκώναις ζωγραφισμέναις, καὶ τὸν ἠρώτησε· εἶν' ἡ θυγατέρα σου τέτοια ὄμμορφη σὰν τούταις; Καὶ κεῖνος τοῦ εἶπε· ποῦ! εἶνε χίλια μεράδια ὀμμορφήτερη. Τότες τὸν ἔμβασε σ'ἕναν ἄλλον ὀντᾶ, ὅπου εἶχε μιὰ ζωγραφισμένη, καὶ τὴν εἶχε 'δῇ σ' τὸν ὕπνο του, πὼς θὰ τὴν πάρῃ γυναῖκα, καὶ τὸν 'ρωτάει· εἶνε τέτοια ὄμμορφη ἡ τσιούπρα σου; Κι' αὐτὸς τοῦ εἶπε· αὐτὴ ἡ ἴδια εἶνε! Τότες τὸ βασ'λόπουλο τοῦ ἔδωκ' ἕνα γράμμα κ' ἕνα τάσι κ' ἕνα δαχτυλίδι, νὰ τὰ δώσῃ τῆς θυγατέρας του. Τότες τὰ πῆρ' ὁ πραμματευτὴς καὶ πῆγε σ' τὸ καράβι του. Κ'εὐτὺς τὸ καράβι κίνησε, κ' ἔφυγε σ'τὴν πατρίδα του. Σὰν ἔφτασε σ' τὸ σπίτι του, τὸν 'ρώταγαν ἡ τσιούπραις του· ἔ, πατέρα, μὰς ἔφερες ἐκεῖνα, ποὺ μὰς ἔταξες; Τὰ ἔφερα, τῆς εἶπε, κ' ἔβγαλε κ' ἔδωκε κάθε μιανῆς τὸ τάξιμο. Ἔδωκε καὶ τῆς μικρῆς τὸ γράμμα, τὸ τάσι καὶ τὸ δαχτυλίδι, τὰ ὁποῖα τοῦ εἶχε δώσ' τὸ βασ'λόπουλο. Κι' αὐτὴ τὰ πῆρε καὶ πῆγε καὶ κλείστηκε μέσα σ' τὸν ὀντᾶ της, κι' ἄνοιξε τὸ γράμμα καὶ τὸ ἀνάγνωσε κ' εἶδε, ποὺ τῆς ἔγραφε, ὄντας τὸν χρειάζεται νὰ βάνῃ μέσα σ' τὸ τάσι νερό, καὶ νὰ βάνῃ καὶ τὸ δαχτυλίδι μέσα σ' τὸ νερό, καὶ νὰ λέῃ τρεῖς φοραὶς· ἔλα, ἔλα, ἔλα, χρυσό μου βεργί! καὶ τότες αὐτὸς θὰ ἔρχεται περ'στέρι, καὶ νὰ νίβεται σ' τὸ νερὸ καὶ θὰ γένεται ἄθρωπος, καὶ νὰφήσῃ μιὰν τρύπα σ' τὸ νταβάνι νὰ 'μβαίνῃ μέσα. Τότες κι' αὐτὴ ἔκαμε καθὼς τῆς ἔγραφε,

κ' ἤρθε τὸ περ'στέρι, κι' ἀφοῦ ἐκολύμβησε σ' τὸ νερό, ἔγειν' ἄθρωπος· κι' ἀφοῦ ἐκουβέντιασαν πολλὴν ὥραν, κολύμβησε πάλι σ' τὸ νερὸ κ' ἔγεινε περ'στέρι κ' ἔφυγε. Καὶ φεύγοντας τ'ς ἄφησε μιὰ κάχτα καὶ τ'ς εἶπε νὰ τὴν τσακίσῃ, κι' ὅ,τι εὕρῃ μέσα νὰ τὸ 'νδυθῇ. Καὶ σὰν ἔφυγ' αὐτός, τὴν τσάκισε κ' ηὗρε μέσα μιὰ φορεσιὰ σωστή, ὁποὺ εἶχε ζωγραφισμένο τὸν οὐρανὸ μὲ τἄστρια. Τὰ 'νδύθηκ' αὐτὴ καὶ 'βγῆκ' ἔξω. Ἀφοῦ τὴν εἶδαν ἡ ἀδερφαίς της, θιάμμασαν κι' ἀρχίνισαν νὰ τὴν 'ρωτοῦν, καὶ τὴν ἐφτόνησαν. Αὐτὴ ἔκανε κι' ἄλλη φορὰ τὸ ἴδιο, καὶ πάλι ἤρθε ὁ χρυσοβεργῆς, κι' ὄντας ἔφυγε, τ'ς ἄφησ' ἕνα λεφτόκαρο καὶ τ'ς εἶπε, νὰ τὸ τσακίσῃ, κι' ὅ,τι 'βρῇ μέσα νὰ τὸ 'νδυθῇ. Κι' ἀφοῦ ἔφυγε τὸ περ'στέρι, τότες τσάκισε τὸ λεφτόκαρο κ' ηὗρε μιὰ φορεσιά, ποὺ εἶχε ζωγραφισμένη τὴ θάλασσα μὲ τὰ κύματα, καὶ 'νδύθηκε καὶ 'βγῆκ' ἔξω. Πάλι θιάμμασαν ἡ ἀδερφαίς της, σὰν τὴν εἶδαν, καὶ τὴν φτονοῦσαν ἀκόμα περ'σσότερο. Πάλι αὐτὴ ἔβαλε τὸ δαχτυλίδι σ' τὸ τάσι μέσα μὲ νερό, κ' εἶπε τρεῖς φοραίς· ἔλα, ἔλα, ἔλα, χρυσό μου βεργί! Κ' ἤρθε, κολύμβησε σ' τὸ νερὸ κ' ἔγειν' ἄθρωπος. Σὰν ἔφυγε, πάλι τῆς ἄφησ' ἕνα σῦκο, καὶ τ'ς εἶπε νὰ τὸ κόψῃ, κι' ὅ,τι 'βρῇ μέσα, νὰ τὸ 'νδυθῇ. Ἀφοῦ ἔφυγε, τὄκοψε κ' ηὗρ' ἄλλη φορεσιά, ποὺ ἦταν ζωγραφισμένος ὁ Μάϊς μὲ τὰ λουλούδια. Τὴν 'νδύθηκε κ' ἐβῆκ' ἔξω. Τότες θιάμμασαν ἀκόμα περ'σσότερο ἡ ἀδερφαίς της, καὶ κουβέντιασαν, πῶς νὰ τ'ς κάνουν κακό, κ' εἶπαν ἀνάμεσό τους, πὼς ἐκεῖ ποὺ θὰ πάγουν νὰ λουστοῦν, νὰ πάρ' ἡ μεγάλη ἕνα σακκούλι μαργαριτάρι, καὶ νὰ κάμῃ τάχα πὼς θὰ τὸ χύσῃ, καὶ νὰ κάτ'σῃ 'πίσω ἀπὸ τ'ς ἄλλαις νὰ τὸ μαζώξῃ· κ' ἐκεῖ ποὺ θὰ πάγουν ἡ ἄλλαις νὰ λουστοῦν, αὐτὴ, τάχα νὰ μαζόνῃ τὸ μαργαριτάρι, νὰ πάγῃ σ' τὸ σπίτι καὶ νὰ κάμῃ κεῖνο, ποὺ ἔκαν' ἡ μικρότερη — γιατὶ τὴν εἶχαν παραμονέψῃ κ' εἶδαν, πῶς ἔκαμε —, νὰ καμωθῇ, πὼς εἶν' ἡ ἄλλη ἡ μικρή, γιὰ νὰ τῆς δώσῃ κι' αὐτῆς τίποτες. Καὶ τὸ πρωΐ, ὄντας πῆγαν νὰ λουστοῦν, πῆρε ἡ μεγάλη τὸ σακκούλι τὸ μαργαριτάρι, κ' ἐκεῖ ποὺ πήγαιναν σ' τὸ δρόμο, ἔκαμε πὼς ἐγλίστρησε, κ' ἔχυσε τὸ μαργαριτάρι, κ' εἶπε σ' τῆς ἄλλαις· σύρ'τε σεῖς 'μπροστά,

κ' ἐγὼ θὰ μάσσω τὸ μαργαριτάρι· καὶ καθὼς ξεμάκρυναν ἡ ἄλλαις, αὐτὴ τὸ ἔμασσε ὅλο μὲ τὰ σκοῦπρα, καὶ τὄβαλε μέσα σ' τὸ σακκούλι καὶ πῆγε σ' τὸ σπίτι, καὶ πῆρε τὸ κλειδὶ ἀπ' τὸν ὀντᾶ τῆς μικρῆς καὶ 'μβῆκε μέσα (ἐπειδὴς τὴν εἶχε παραμονέψῃ, ποῦ τὄβαλε τὸ κλειδί), κι' ἄνοιξε καὶ τὸ ντουλάπι καὶ πῆρε τὸ τάσι καὶ τὸ γιόμισε νερὸ κ'ἔβαλε καὶ τὸ δαχτυλίδι μέσα. Μόν' ἡ ἄλλη ἡ μικρότερη εἶχ' ἕνα μαχαίρι, καὶ λησμόνησε καὶ τὸ ἄφησε 'πάνω σ' τὸ τάσι· κι' ὄντας εἶπε· ἔλα, χρυσό μου βεργί, ἤρθε τὸ βασ'λόπουλο καὶ κολύμβησε, καὶ καθὼς ἔκαμε νὰ σ'κωθῇ, ἐκόπηκ' ἀπ' τὸ μαχαίρι καὶ σ'κώθηκε κ' ἔφυγε. Αὐτὴ ἀφοῦ εἶδε τὸ αἷμα μέσα σ' τὸ νερό, ἐχόλιασε πολλά· ἄφησε τὸ τάσι μὲ τὸ αἷμα μέσα σ' τὸ ντουλάπι κ' ἔφυγε, καὶ πῆγε κι' ἀντάμωσε καὶ τ'ς ἄλλαις τῆς τσιούπραις. Κι' ὄντας γύρ'σαν 'πίσω, πῆγ' ἡ μικρὴ μέσα σ' τὸν ὀντᾶ της, κι' ὄντας ἔμβαινε, ἔλεγε· ἔλα, χρυσό μου βεργί, νὰ μὲ 'δῇς τώρα, ποὺ πῆγα καὶ λούστηκα! Καὶ καθὼς πῆγε νὰ πάρῃ τὸ τάσι, τὸ γλέπει γιομάτο αἷμα. Κλαίει, σκούζει, φωνάζει· λέλε μ', τί ἔπαθα! Σὰν ἔκλαψε πολύ, ἐβῆκ' ὄξω. Μούν' ἐκατάλαβε, πὼς τὸ ἔκαμαν ἡ ἀδερφαίς της, καὶ πηγαίνει σ' τὸν πατέρα της καὶ τοῦ λέει· ἀφέντη, νὰ μοῦ κόψῃς μιὰ φορεσιὰ φράγκικη καλὴ καλή, καὶ νὰ μοῦ δώκῃς κ' ἕνα καράβι καλό, γιὰ νὰ πάνω σ' τὰ ξένα. Τότες ὁ πατέρας της τ'ς ἔκοψε τὰ φράγκικα, καὶ τἀνδύθηκε καὶ 'μβῆκε σ' τὸ καράβι, νὰ πάῃ σ' τῆς 'Ινδίαις, γιὰ νὰ τὸν εὕρῃ. Κ' ἐκεῖ ποὺ πήγαινε σ' τὸ δρόμο, εἶδ' ἕνα πουλί, ποὺ πῆγε νὰ πιάσῃ ἕν' ἄλλο, καὶ κεῖνο τὸ πουλί, ποὺ ἦταν καὶ περ'στέρι, τοῦ εἶπε· δὲ χολιάζεις πού 'νε τὸ βασ'λόπουλο ἄρρωστο, κ' οἱ ἰατροὶ τὸ ἀπεφάσισαν; Καὶ τὸ ἄλλο τὸ πουλὶ τοῦ εἶπε· δὲ ξέρουν οἱ ἰατροί, κι' ἀπαὶ τὸ βασ'λόπουλο ἰατρεύεται. Τὸ ἄλλο τὸ πουλὶ τὸ 'ρώτησε· μὲ τί ἰατρικὸ ἰατρεύεται; Καὶ κεῖνο τοῦ εἶπε· νὰ μὰς σκοτώσουν ἐμάς, καὶ νὰ μὰς πάρουν, καὶ νὰ πάρουν κι' ὀλίγο νερὸ ἀπὸ κείνην τὴ βρύσι, ποὺ εἶν' ἀγνάντια, καὶ νὰ τὰ φκειάσουν ἀλοιφή, καὶ νἀλείψουν τὸ λαιμό του, ποὺ εἶνε κομμένος, καὶ ἰατρεύεται. Ἡ τσιούπρα κείνη σὰν ἄκουσ' αὐτά, ἐπειδὴς ἤξερε τὴ γλῶσσα τῶν περ'στεριῶν ἀπ' τὸ

χρυσὸ βεργί, ἐκατάλαβε, τί εἶπαν τὰ πουλιά. Τότες ἔρριξε ἕνα κομμάτι καὶ τὰ σκότωσε καὶ τὰ δυό, καὶ τὰ πῆρε, καὶ πῆγε καὶ νερὸ ἀπὸ κεῖνο τὴ βρύση. κ' ἐκρέμασε τὴν ἀλοιφή, καὶ πῆγε 'ς τὸ σαράϊ τοῦ βασιλόπουλου [illegible]. καὶ φώναζε· ἰατρὸς καὶ [illegible] ἰατρὸς καὶ [illegible] ἰατρικὰ καλά! Τὴν ἤκουσ' ὁ βασιλέας [illegible], καὶ τὴ φωνάζ' ἀπάνω. καὶ τῆς εἶπε· [illegible] νὰ ἰατρεύσῃς τὸ παιδί μου; Κι' κείνη τοῦ εἶπε· νὰ τὸ ἰδῶ! Κι' σὰν τὸ εἶδε, εἶπε τοῦ βασιλιᾶ· 'ς ὀχτὼ [illegible] τὸ ἰατρεύω. καὶ νὰ τὸ [illegible] καὶ 'ς τὸ [illegible] Οἱ ἄλλοι [illegible] εἶπε [illegible] εἶπαν [illegible] ἐμᾶς νὰ [illegible] βασιλό- [illegible] καλλίτερα, [illegible] καὶ σὰν τοῦ [illegible] ἰά- [illegible] εἶδ' ὁ [illegible] καλὸ θέ- [illegible] ἔχαμες; Κι' ὁ [illegible] βασιλέα σου. μα- [illegible] σανιδῆς ὅλους [illegible] εἶπε· αὐτὸ [illegible] ἀρχίνησε [illegible] ὅλους τοὺς [illegible] μεγάλο. κι [illegible] πρόσταξε [illegible] ὁ βασι- [illegible] ἰατροὺς [illegible] ὅλα, [illegible] αὐτούς. Καὶ [illegible] ἰατρούς, φωνε- [illegible] κ' ἡ γυναῖκα [illegible] γυναῖκα [illegible] κ' ἔκαμαν [illegible]

6. Ὁ μισὸς ἄθρωπος.

Ἦταν μιὰ γυναῖκα ποὺ δὲν ἔκανε παιδιά, καὶ μιὰ φορὰ ἐπερικάλεσε τὸ Θεώ· Θειέ μου, δός μ' ἕνα παιδί; κι' ἂς ἦνε καὶ μισό. Τότες ὁ Θειὸς τ'ς ἔδωκ' ἕνα παιδὶ μισό, μὲ μισὸ κεφάλι, μ' ἕνα ποδάρι, μ' ἕνα χέρι, μὲ μισὸ κορμί, μὲ μισὴ μύτη. Καὶ σὰν ἦταν τέτοιο, τὸ εἶχαν μέσα σ' τὸ σπίτι, καὶ δὲν τὸ ἔστελναν σ' τὸ σκολειώ, οὔτε σὲ κἀμμιὰ δουλειά. Καὶ μιὰ φορὰ τ'ς εἶπε· μάνα, δὲ μοῦ δίνεις ἕνα τσεκούρι κ' ἕνα μ'λάρι, νὰ πηγαίνω νὰ κόφτω ξύλα; Ἡ μάνα του τοῦ εἶπε· ποῦ 'μπορεῖς ἐσύ, παιδί μ', μισὸς ἄθρωπος νὰ κόφτῃς ξύλα; Αὐτὸς τὴν περικαλοῦσε, καὶ τότες αὐτὴ τοῦ ἔδωκ' ἕνα τσεκούρι κ' ἕνα μ'λάρι, καὶ πήγαινε κ' ἔκοφτε ξύλα καὶ τὰ ἔφερνε σ' τὸ σπίτι. Καὶ μιὰ φορά, καθὼς πήγαινε νὰ κόψῃ ξύλα, ἀπέρασ' ἀποκάτω ἀπ' τὸ σαράγι τῆς βασ'λοπούλας. Ἐπάνω σ' τὸ μ'λάρι ὀρθὸς ἐστέκονταν σ' τὸ ἕνα ποδάρι, καὶ σὰν τὸν εἶδ' ἡ βασ'λοπούλα, ἐγέλασε καὶ φώναξε τῆς δούλαις της νὰ 'δοῦν· ἐλᾶτε νὰ 'δῆτε τὸ μισάδη! Τότες σὰν τὸν εἶδαν, ξεκαρδίστηκαν ἀπ' τὰ γέλοια. Κ' ἐκεῖ καθὼς ἀπερνοῦσε ὁ μισάδης, τοῦ ἔπεσε τὸ τσεκούρι σ' τὴ γῆς, καὶ κάθονταν καὶ στοχάζονταν κ' ἔλεγε· νὰ κατεβῶ νὰ τὸ πάρω; νὰ μὴν κατεβῶ; Ἀχμπέτ δὲν κατέβηκε καὶ τὸ ἄφ'κε τὸ τσεκούρι. Τότες ἡ βασ'λοπούλα εἶπε σ' τῆς δούλαις της· κυττάξ'τε τὸ μισάδη! τοὔπεσε τὸ τσεκούρι, καὶ δὲν κατέβηκε νὰ τὸ πάρῃ. Πῆγε 'λίγο παρακάτω, τοῦ ἔπεσε κ' ἡ τριχιά, κ' εἶπε πάλι· νὰ κατεβῶ νὰ πάρω τὴν τριχιά; νὰ μὴν κατεβῶ; Δὲν ἐθέλησε νὰ κατεβῇ καὶ τὴν ἄφ'κε καὶ κείνη. Πάλι εἶπ' ἡ βασ'λοπούλα σ' τῆς δούλαις της· κυττάξ'τε τὸ μισάδη! τοὔπεσ' ἡ τριχιά, καὶ δὲν κατέβηκε νὰ τὴν πάρῃ. Τότες αὐτὸς πῆγ' ἐκεῖ, ποὺ ἔκοφτε τὰ ξύλα, κ' ἐκεῖ στοχάζονταν, μὲ τί τσεκούρι νὰ τὰ κόψῃ. Σιμὰ ἐκεῖ ἦταν μιὰ λίμνη, κ' ἐκεῖ ποὺ στοχάζονταν γιὰ τὸ τσεκούρι, εἶδ' ἕνα ψάρι σ'τὴ λίμνη, ὁπ' ἔπλεε. Κ' ἔρριξε τὴ φλοκάτα του καὶ τὸ ἔπιασε. Ἐκεῖ ποὺ τὄπιασε, τοῦ εἶπε τὸ ψάρι· γλύτωσέ με, καὶ νὰ σοῦ δείξω μιὰ τέχνη, ὅ,τι νὰ θέλῃς, νὰ γένεται! Τότες τοῦ εἶπ' ὁ μισάδης· φόρτωσέ μου τὸ μ'λάρι ξύλα, νὰ

ἰδῶ, ἂν εἶνε σωστὸς ὁ λόγος, ποὺ λές. Τὸ ψάρι εἶπε· πρῶτος λόγος Θεοῦ καὶ δεύτερος τοῦ ψαριοῦ, νὰ φορτωθῇ τὸ μ'λάρι ξύλα! Τότες τὸ μ'λάρι 'βρέθηκε φορτωμένο ξύλα. Ὁ μισάδης σὰν τὸ εἶδε, εἶπε τοῦ ψαριοῦ, νὰ τοῦ 'πῇ αὐτὴν τὴ τέχνη, καὶ νὰ τὸ γλυτώσῃ. Τότες τοῦ λέει τὸ ψάρι· νὰ λές· πρῶτος λόγος τοῦ Θεοῦ καὶ δεύτερος τοῦ ψαριοῦ νὰ γένῃ τὸ τάδε, ὅ,τι θέλεις νὰ γένεται, καὶ τότες σὰν εἰπῇς αὐτά, γένεται. Ὁ μισάδης ὕστερα τἀπόλυσε τὸ ψάρι καὶ πῆρε τὸ μ'λάρι φορτωμένο ξύλα κ' ἔφυγε. Κι' ἀπέρασε πάλι ἀποκάτω ἀπ' τὸ σαράγι τῆς βασ'λοπούλας, καὶ σὰν τὸν εἶδ' ἡ βασ'λοπούλα, εἶπε σ' τῆς δούλαις της· ἐλᾶτε γλήγορα νὰ 'δῆτε τὸ μισάδη, πῶς ἔρχεται μὲ τὸ μ'λάρι φορτωμένο ξύλα χωρὶς τσεκούρι! Τότες ἐγέλασαν, κι' ὁ μισάδης σὰν τ'ς εἶδε ποὺ γελοῦσαν μ' αὐτόν, εἶπε μὲ τὸ νοῦ του· πρῶτος λόγος τοῦ Θεοῦ καὶ δεύτερος τοῦ ψαριοῦ, νὰ 'γγαστρωθῇ ἡ βασ'λοπούλα! Καὶ τότες σ' τὴ στιγμὴ ἡ βασ'λοπούλα 'γγαστρώθηκε. Καὶ σὰν ἦρθ' ὁ καιρὸς νὰ γεννήσῃ, ἔκαμε παιδί, χωρὶς νὰ ξέρουν, ἀπὸ ποιὸν τὸ ἔχει. Τὴν πῆρ' ὁ πατέρας της καὶ τὴν ἐξέταξε, καὶ τοῦ εἶπε· δὲ ξέρω, γιατὶ μὲ κἀνένα δὲν ἔχρηνα ποτέ· πούθε μοῦρθε τοῦτο, δὲ ξέρω. Καὶ σὰν γίνηκε τὸ παιδὶ μεγάλο, ἔμασσ' ὁ βασιλειὰς ὅλους τοὺς ἀθρώπους ἀπ' ἐκείνην τὴν πολιτεία, καὶ σὰν ἐμαζώθηκαν, ἔδωκε τοῦ παιδιοῦ ἕνα μῆλο, καὶ τοῦ εἶπε· νὰ αὐτὸ τὸ μῆλο, καὶ σύρε νὰ τὸ δώσῃς τοῦ πατέρα σου! Κ' ἐκεῖ ποὺ ἔφερε γύρα κ' ἔπαιζε μὲ τὸ μῆλο, τοῦ ἔπεσε καὶ κυλίστηκε· ὕστερα τὸ κυνήγαε κι' αὐτὸς ἀπ' ὀπίσω, καὶ τὸ ἔφταχε σὲ μιὰ ἄκρη. Καὶ σὰν τὸ πῆρε, σήκωσε τὸ κεφάλι του, κ' ἐκεῖ εἶδε τὸ μισάδη, καὶ τοῦ εἶπε· νὰ τοῦτο τὸ μῆλο! Τότες σὰν ἤκουσαν τὸ παιδί, ποὺ ἔλεγ' ἔτσι, ἅρπαξαν τὸ μισάδη καὶ τὸν ἤφεραν 'μπροστὰ σ' τὸ βασιλειά. Κι' ὁ βασιλειὰς εἶπε· σὰν ἔκαμε τέτοιο πρᾶμμα ὁ μισάδης, πρέπει νὰ τοὺς σκοτώσωμε ὅλους, καὶ τὸ μισάδη καὶ τὴ βασ'λοπούλα καὶ τὸ παιδί. Καὶ τὸ μιντσ'λήσι τοῦ εἶπε· αὐτὸ ποὺ λές, εἶν' ἄδικο, γιατὶ ἡ βασ'λοπούλα εἶνε θυγατέρα σου· μοῦν' νὰ φκειάσῃς ἕνα βαένι σιδερένιο καὶ νὰ βάλῃς μέσα τὸ μισάδη, τὴ βασ'λοπούλα καὶ τὸ παιδὶ καὶ νὰ τ'ς δώκῃς μονάχὸ μιὰ τσοπέλα σῦκα

γιὰ τὸ παιδί, γιὰ νὰ μὴ 'πεθάνῃ εὐτύς. Τοῦτος ὁ λόγος ἄρεσε τοῦ βασιλειά, κι' ἀποφάσισε κ' ἔφκειασε τὸ βαένι, καὶ τοὺς ἔβαλε μέσα καὶ τοὺς τρεῖς, καὶ τοὺς ἔρριξαν σ'τὴ θάλασσα. Κ' ἐκεῖ ποὺ ἦταν μέσα σ' τὸ βαένι, εἶπ' ἡ βασ'λοπούλα τοῦ μισάδη· ἐγὼ δὲ σ' εἶδα ποτέ· πῶς μὰς ἔρριξαν τοῦτον τὸ φτρᾶ; Τότες τ'ς εἶπ' ὁ μισάδης· δός μου ἕνα σῦκο, κι' ἀπαὶ νὰ σοῦ 'πῶ. Κ' ἡ βασ'λοπούλα τοῦ ἔδωκ' ἕνα σῦκο ἀπ' ἐκεῖνα, ποὺ εἶχε νὰ δώσῃ τοῦ παιδιοῦ, καὶ τῆς εἶπ' ὁ μισάδης· δὲ θυμᾶσαι, ὄντας ἀπέρασα τότες ἀπ' τὸ σαράγι σου καὶ μὲ εἶδες καὶ γελοῦσες, γιατὶ μοῦ ἔπεσε τὸ τσεκούρι κ' ἡ τριχιά; Θυμοῦμαι, εἶπ' ἡ βασ'λοπούλα. Τότες εἶπ' ὁ μισάδης πάλι· ἐγὼ ξέρω ἕνα λόγο καὶ λέω, κι' ὅ,τι θέλω γένεται· κ' εἶπα καὶ τότε κεῖνον τὸ λόγο, καὶ 'γγαστρώθηκες. Τότες τοῦ εἶπ' ἡ βασ'λοπούλα· σὰν ξέρεις τέτοιο λόγο, ποὺ ὅ,τι θέλεις γένεται, 'πὲς καὶ τώρα αὐτὸν τὸ λόγο, νὰ 'βγοῦμε ἀπ' τοῦτο τὸ βαένι ὄξω σ' τὴ στερειά. Κι' ὁ μισάδης εἶπε· δός μου ἕνα σῦκο, καὶ τότε νὰ εἰπῶ! Τότες ἡ βασ'λοπούλα τοῦ ἔδωκ' ἕνα σῦκο, κι' ὁ μισάδης εἶπε μὲ τὸ νοῦ του χρυφά· πρῶτος λόγος τοῦ Θειοῦ καὶ δεύτερος τοῦ ψαριοῦ, νὰ 'βγῇ τὸ βαένι ὄξω σ' τὴ στερειά, καὶ νὰ σκιστῇ, καὶ νὰ 'βγοῦμ' ὄξω! Κ'εὐτὺς ἔγειν' ἔτσι, καὶ σὰν ἐβῆκαν ὄξω, τοὺς ἔπιασε βροχή, καὶ τότες εἶπ' ἡ βασ'λοπούλα τοῦ μισάδη· 'πὲς ἄλλον ἕνα λόγο, νὰ 'βρεθῇ κἀνένα σκέπασμα, νὰ μὴ βραχοῦμε. Τότες τ'ς εἶπ' ὁ μισάδης· δός μου ἕνα σῦκο, καὶ τότε νὰ 'πῶ. Κ' ἡ βασ'λοπούλα τοῦ ἔδωκε τὸ σῦκο, κι' ὁ μισάδης εἶπε πάλι τὰ ἴδια. Τότες εὐτὺς εὑρέθηκ' ἕνα σκέπασμα κ' ἔκατ'σαν ἀποκάτω. Τοῦ εἶπε πάλι ἡ βασ'λοπούλα· αὐτὸ καλὰ τὸ ἔκαμες· 'πὲς κι' ἀκόμα ἕναν ἄλλο λόγο νὰ 'βρεθῇ ἕνα σπίτι μεγάλο, ὁποὺ νὰ χρένουν καὶ τὰ λιθάρια καὶ τὰ ξύλα κι' ὅλα ὅσα θὰ ἦνε μέσα! Καὶ τ'ς εἶπ' ὁ μισάδης· δός μου ἕνα σῦκο, καὶ τότε νὰ 'πῶ! Ἡ βασ'λοπούλα τοῦ ἔδωκ' ἕνα σῦκο, κ' εἶπ' ὁ μισάδης μὲ τὸ νοῦ του· πρῶτος λόγος τοῦ Θειοῦ καὶ δεύτερος τοῦ ψαριοῦ, νὰ φανερωθῇ ἕνα σαράγι, ποὺ νὰ χρένουν καὶ τὰ ξύλα καὶ τὰ λιθάρια κι' ὅλα ὅσα θὰ εἶνε μέσα! Κ' εὐτὺς εὑρέθηκ' ἕνα σαράγι, ὅπου ἔχρηναν ὅλα, καὶ πῆγαν κ' ἔκατ'σαν

μέσα μ' ὅλα τὰ καλά τους, κι' ὅσα ἐχρειάζουνταν τὰ ἔφερν' ὁ μισάθης. Μιὰ 'μέρα 'βγῆκ' ὁ βασιλειὰς σ' τὸ κυνήγι, κ'εἶδ' ἀπὸ μακριὰ τὸ σαράγι, κ' ἔστειλε δυὸ δούλους του καί τοὺς εἶπε· νάτε τούταις τῆς πέρδικες καὶ σύρ'τε καὶ ψήσ'τε ταις σ' ἐκεῖνο τὸ σαράγι, καὶ κυττᾶτε νὰ ἰδῆτε, τί σαράγι εἶνε κ ἶνο, γιατὶ ποτὲ δὲν ἔχω ἰδῆ ἄλλη φορά, ὄντας ἔβγαινα σ' τὸ κυνήγι. Κ' οἱ δοῦλοι, σὰν τοὺς εἶπ' αὐτὰ ὁ βασιλειάς, ἐπῆραν τῆς πέρδικες καὶ πῆγαν σ' ἐκεῖνο τὸ σαράγι, καὶ σὰν πῆγαν σ' τὴν πόρτα, τοὺς 'ρώτησ' ἡ πόρτα· τί θέλετε; Ἐκεῖνοι εἶπαν· ὁ βασιλειὰς μὰς ἔστειλε, νὰ ψήσουμε κἄτι πέρδικες. Τότες τοὺς εἶπ' ἡ πόρτα· νὰ 'ρωτήσω τὴν κυρά μου! Κ' ἡ πόρτα κατόπι εἶπε τ'ς ἄλλης πόρτας παραμέσα, κ' ἐκείνη τ'ς ἄλλης, κ' ἔτσι πόρτα σ' τὴν πόρτα, εἶπαν τῆς κυρᾶς. Τότες εἶπ' ἡ κυρὰ, νὰ τοὺς ἐμβάσουν. Κ' εὐτὺς ἄνοιξαν ἡ πόρταις μοναχαίς τους, κ' ἐμβῆκαν οἱ δοῦλοι μέσα, κι' ἀπόρησαν, ὄντας ἄκουσαν καὶ τὰ λιθάρια καὶ τὰ ξύλα, ποὺ τοὺς ἤλεγαν· καλῶς ὁρίσ'τε! Τότες πῆγαν σ' τὸ μαγερειό, κ' ἐκεῖ ποὺ ἔλεγ' ὁ ἕνας τἀλλ'νοῦ· ποῦ νὰ 'βροῦμε ξύλα; τότες εἶπαν τὰ ξύλα· γιᾶμεστε! Πάλι εἶπ' ὁ ἕνας δοῦλος τἀλλ'νοῦ· ἅλας δὲν ἔχουμε, βούτυρο δὲν ἔχουμε! Καὶ τότες αὐτὰ ἐφώναξαν· γιᾶμεστε! Σὰν πῆραν ὅλα, ὅσα ἐχρειάστηκαν, ἔβαλαν τῆς πέρδικες σ' τὴ φωτιά· κι' ὅσο νὰ ἰδοῦν τὰ ἀράφια κι' ὅλα τἄλλα, ποὺ μιλοῦσαν, ἐκάηκαν ἡ πέρδικες. Τότες κάθονταν καὶ στοχάζονταν, τί νὰ εἰποῦν τοῦ βασιλειὰ γιὰ τοῦτο, ποὺ τοὺς ἐκάηκαν ἡ πέρδικες. Τί νὰ κάμουν; Ἀπεφάσισαν νὰ πηγαίνουν σ' τὸ βασιλειὰ καὶ νὰ τοῦ εἰποῦν ὅλα, ὅσα εἶδαν. Σὰν τοὺς ἄκουσ' ὁ βασιλειάς, δὲν τοὺς πίστεψε κ' ἔστειλ' ἄλλους δούλους, κ' ἔπαθαν καὶ κεῖνοι τὰ ἴδια. Σὰν ἄκουσ' ὁ βασιλειὰς τότε νὰ λέγουν καὶ αὐτοὶ τὰ ἴδια σὰν οἱ ἄλλοι, ἀποφάσισε νὰ πηγαίνῃ μοναχός του νὰ ἰδῇ. Καὶ καθὼς πῆγε 'μπροστὰ σ' τὴν πόρτα, ἀπόρησε, ὄντας ἄκουσε τὴν πόρτα καὶ τοῦ εἶπε· καλῶς ὁρίσ'τε! Τότε 'μβαίνει παραμέσα, κι' ὅλα τὰ λιθάρια καὶ τὰ ξύλα τοῦ ἔλεγαν· καλῶς ὁρίσ'τε! Σὰν ἄκουσ' ἡ βασ'λοπούλα, πὼς ἔρχετ' ὁ βασιλειάς, βῆκε καὶ τὸν ἐδέχτηκε, χωρὶς νὰ φανερωθῇ, ποιὰ εἶνε. Καὶ καθὼς πῆγαν νὰ ψήσουν τῆς πέρ-

δικες, ἔπαθαν τὸ ἴδιο, ὁποὺ ἔπαθαν κ' οἱ ἄλλοι. Τότες ἡ βασ'λοπούλα εἶπε τοῦ βασιλειά· σὰς περικαλῶ, βασιλειά, νὰ καταδεχτῆτε νὰ γιωματίσ'τε σ' τὸ ταπεινό μας σπίτι! Ὁ βασιλειὰς τῆς εἶπε, πὼς ἔχει τὴν εὐχαρίστησι, καὶ πὼς κάθεται. Κ' ἡ βασ'λοπούλα πάνει καὶ 'βρίσκει τὸ μισάδη, ὁποὺ ἦταν μέσα κρυμμένος ἀπὸ τὸ βασιλειά, καὶ τοῦ εἶπε· ἐγὼ εἶπα τοῦ βασιλειὰ νὰ γιωματίσῃ σ' τὸ σπίτι μας· τώρα νὰ 'πῇς ἕνα λόγο, νἀρθῇ μιὰ τάβλα μὲ ὅλα τὰ φαγειά της καὶ τῆς δούλαις της καὶ μὲ τὰ λαλούμενα καὶ μὲ τοὺς χορευτάδες κι' ὅλα, ὅσα χρειάζουνται. Ὁ μισάδης τ'ς εἶπε· δός μου ἕνα σῦκο, καὶ τότε νὰ 'πῶ! Καὶ τοῦ ἔδωκε τὸ σῦκο, κ'εἶπ' ὁ μισάδης, καθὼς ἤλεγε καὶ πρῶτα, καὶ παρουσιάστηκε μιὰ τάβλα μὲ ὅλα, ὅσα τ'ς ἐχρειάζονταν. Κι' ἀφοὔκατ'σ' ἡ βασ'λοπούλα μὲ τὸ βασιλειὰ κ' ἔφαγαν κ' ἔπιαν, ἄρχισαν τὰ λαλούμενα καὶ λάλησαν τόσο καλά, ὁποὺ ἀπόρησ' ὁ βασιλειὰς κ' εἶπε· τέτοια λαλούμενα ἐγὼ βασιλειὰς δὲν ἔχω σ'τὸ παλάτι μου! Ὕστερα ἄρχισαν οἱ χορευτάδες καὶ χόρευαν, καὶ τότες ἀπόρησε ὁ βασιλειάς, κ' εἶπε τῆς βασ'λοπούλας· ἐγὼ βασιλειὰς τέτοια πράμματα δὲν ἔχω σ' τὸ παλάτι μου, καὶ θέλω νὰ μοῦ 'πῇς, πῶς τὰ 'πόχτησες αὐτά; Ἡ βασ'λοπούλα εἶπε, πὼς ὁ πατέρας της τῆς τἄφησε κληρονομιά. Τότες αὐτὴ πηγαίνει σ' τὸ μισάδη καὶ τοῦ λέει· ἀκόμα ἕνα θὰ σοῦ 'πῶ νὰ μοῦ κάμῃς, νὰ 'πῇς ἕνα λόγο, νὰ πηγαίνῃ μιὰ λαβίδα σ' τὸ 'ποδήματο τοῦ βασιλειά. Κι' ὁ μισάδης τ'ς εἶπε· δός μου ἕνα σῦκο, καὶ τότε νὰ 'πῶ. Καί τοῦ ἔδωκε τὸ σῦκο, κι' αὐτὸς εἶπε, καθὼς ἔλεγε καὶ πρῶτα, καὶ πῆγε μιὰ λαβίδα σ' τὸ 'ποδήματο τοῦ βασιλειά. Τότες σὰν ἔφαγ' ὁ βασιλειάς, κίνησε νὰ φύγῃ, κ' ἡ βασ'λοπούλα τοῦ εἶπε· σταθῆτε, μοῦ φαίνεται, πὼς κἄτι μὲ λείπει! Ὄχι! εἶπ' ὁ βασιλειάς, ἐμεῖς δὲν εἴμεστε τέτοιοι. Τότες φώναξ' ἡ βασ'λοπούλα· ὅλαις ἦ τέντζερες εἶστ' αὐτοῦ; Ὅλαις, εἶπαν. Ὅλα τὰ σαχάνια; Ὅλα, εἶπαν τὰ σαχάνια. Ὅλαις ἦ λαβίδες; Μόνο ἡ λαβίδα, ποὺ ἦταν σ' τὸ 'ποδήματο τοῦ βασιλειά, γιά με, ἐγὼ σ'τὸ 'ποδήματο τοῦ βασιλειά! φώναξε. Τότες εἶπ' ἡ βασ'λοπούλα τοῦ βασιλειά· ἐγὼ σὰς ἐδέχτηκα σ' τὸ σπίτι μου, σὰς ἔκανα τραπέζι καὶ τόσα πράμματα, καὶ σεῖς νὰ

πάρετε τὴ λαβίδα! Καὶ τ' ς εἶπ' ὁ βασιλειάς, πῶς αὐτὸ εἶν' ἄδικο, καὶ κάποιος ἄλλος τὴν ἔβαλε σ' τὸ 'ποδήματο. Ἔτσι κ' ἐμένα, τοῦ εἶπ' ἡ βασ'λοπούλα, ἄδικα μὲ ἔβαλες σ' τὸ βαένι μὲ τὸ μισάδη, χωρὶς νὰ τὸν ἰδῶ ποτέ, καὶ γιά 'τος κι' ὁ μισάδης μέσα! Τότες ὁ βασιλειὰς στάθηκε πολλὴν ὥρα, χωρὶς νὰ κρήνῃ· ὕστερα ἡ βασ'λοπούλα ἤφερε καὶ τό μισάδη 'μπροστὰ σ' τὸ βασιλειά, καὶ τοῦ μολόγησαν ὅλα, ὅσα ἔχανε· κ' ἐθιάμμασ' ὁ βασιλειὰς γιὰ τὰ λόγια ἐκεῖνα τοῦ μισάδη· καὶ τὴ θυγατέρα του τὴν ἐπάνδρεψε μ' ἕνα βεζίρη, καὶ τὸ μισάδη τὸν ἔχαμε πρῶτο σωματοφύλακα, καὶ τὸν ἐπάνδρεψε μὲ μιὰ σκλάβα του.

---

7. Τὸ φίδι, τὸ σκυλὶ κ' ἡ γάτα.

Ἦταν μιὰ φτωχὴ γυναῖκα κ' εἶχ' ἕνα παιδί, καὶ δὲν εἶχαν ψωμὶ νὰ φᾶν. Τότες τὸ παιδὶ παίρνει καὶ φορτόνει ἀσφάκαις· καὶ πῆγε καὶ τ' ς πούλησε καὶ πῆρε δυὸ παράδες. Καὶ καθὼς γύριζε, ηὗρε κάτι παιδιά, ποὺ σκότοναν ἕνα φίδι, καὶ τοὺς λέει· νάτε ἕναν παρᾶ, καὶ μὴ τὸ σκοτόνετε! Τοὺς ἔδωκε τὸν παρᾶ, καὶ δὲν τὸ σκότωσαν τὰ παιδιά, καὶ τὸ φίδι τὸν ἐκυνήγησε. Καὶ καθὼς πῆγε σ' τὸ σπίτι του, εἶπε τῆς μάνας του, ὅσα ἔχαμε. Κ' ἡ μάνα του τὸν ἐμάλωσε καὶ τοῦ εἶπε· ἐγὼ σὲ στέλνω, νὰ πάρῃς παράδες, νὰ φᾶμε, καὶ σὺ μοῦ φέρνεις φίδια! Κι' αὐτὸς τ' ς εἶπε· ἄς ἦνε, μάνα, κάτι θὰ μὰς 'φελέσῃ κι' αὐτό. Τὸ παιδὶ πῆρε πάλι ἀσφάκαις καὶ τῆς πούλησε, καὶ καθὼς γύριζε, ηὗρε κάτι παιδιά, ποὺ σκότοναν ἕνα σκυλί, καὶ τοὺς εἶπε· νάτε ἕναν παρᾶ, καὶ μὴ τὸ σκοτόνετε! Πῆραν τὰ παιδιὰ τὸν παρᾶ κι' ἀφῆκαν τὸ σκυλί. Τότες αὐτὸ τὸν ἐκυνήγησε πάλι. Τὸ παιδὶ πῆγε σ' τὴ μάνα του καὶ τ' ς εἶπ', ὅσα ἔχαμε. Καὶ πάλι τὸν ἐμάλωσ' ἡ μάνα του, καθὼς καὶ πρῶτα. Πῆρε πάλι ἀσφάκαις καὶ τῆς πούλησε, κι' ὄντας γύριζε, ηὗρε κάτι παιδιά, ποὺ σκότοναν μιὰ γάτα, καὶ τοὺς εἶπε· μὴ τὴν σκοτόνετε, νὰ

σὰς δώκω ἕναν παρᾶ! Καὶ τοὺς ἔδωκε τὸν παρᾶ, κι' ἄφηκαν τὴ γάτα. Καὶ καθὼς πῆγε σ' τὸ σπίτι του, εἶπε τῆς μάνας του πάλι, ὅσα ἔκαμε, κι' αὐτὴ τὸν ἐμάλωσε καὶ τοῦ εἶπε· ἐγὼ σὲ στέλνω, νὰ πάρῃς παράδες, νὰ φᾶμε ψωμί, καὶ σὺ φέρνεις σκυλιὰ καὶ γάταις καὶ φίδια! Τότες αὐτὸς τ' ς εἶπε· ἂς ἦνε, μάνα, κάτι θὰ μὰς 'φελέσουν κι' αὐτά! Ὕστερα τὸ φίδι τοῦ εἶπε· νὰ μὲ πᾷς σ' τὴ μάνα μου καὶ σ'τὸν πατέρα μου, καὶ νὰ μὴ πάρῃς μήτε γρόσια μήτε φλουριά, μοναχὰ μιὰ βούλα νὰ χαλέψῃς, ὁπ' ἔχει ὁ πατέρας μου σ'τὸ χέρι του, κι' ἀπ' αὐτὴ θὰ ἰδῇς μεγάλο καλό. Τότες αὐτὸς πῆγε τὸ φίδι σ' τὸν πατέρα του, καὶ τὸ φίδι εἶπε τοῦ πατέρα του· τοῦτος μ' ἐγλύτωσ' ἀπὸ τὸ θάνατο. Κι' ὁ πατέρας τοῦ φιδιοῦ εἶπε σ' αὐτὸν τὸν ἄθρωπο· τί θέλεις νὰ σου δώκω γιὰ αὐτὸ τὸ καλό, ποὺ ἤκαμες τοῦ παιδιοῦ μου; Τότες τὸ παιδὶ εἶπε σ' τὸν πατέρα τοῦ φιδιοῦ· οὔτε γρόσια θέλω, οὔτε φλουριά, μοναχὰ τὴ βούλα θέλω, ὁπ' ἔχεις σ' τὸ χέρι σου. Τότες εἶπ' ὁ πατέρας τοῦ φιδιοῦ σ' τὸ παιδί· αὐτό, ποὺ μοῦ χάλεψες, εἶνε πολὺ μεγάλο, καὶ δὲ 'μπορῶ νὰ σοῦ τὸ δώκω. Τώρα τὸ φίδι ἔκαμε, πὼς κυνηγάει τὸ παιδί, κ'εἶπε σ' τὸν πατέρα του· ἐπειδὴς δὲ θέλεις νὰ δώκῃς τὴ βούλα σ' αὐτόν, ποὺ μ' ἐγλύτωσ' ἀπὸ τὸ θάνατο, ἐγὼ πάνω 'πίσω σ' αὐτόν, γιατὶ σ' αὐτὸν χρωστῶ τὴ ζωή μου. Τότες ὁ πατέρας του ἔδωκε τὴ βούλα σ' τὸ παιδὶ καὶ τοῦ εἶπε· ὄντας χρειαστῇς τίποτα, νὰ ζήφῃς τὴ βούλα, καὶ θὰ ἔρχετ' ἕνας Ἀράπης, καὶ νὰ τὸν προστάζῃς ὅ,τι θέλεις νὰ σοῦ κάνῃ, καὶ θὰ σοῦ τὸ κάνῃ. Τότες ἔφυγε τὸ παιδὶ καὶ πῆγε σ' τὸ σπίτι του. Καὶ τοῦ εἶπ' ἡ μάνα του· τί θὰ φᾶμε, μάτια μου; Κι' αὐτὸ τ' ς εἶπε· σύρε μέσα σ' τὴν ἄρκλα, καὶ 'βρίσκεις ψωμί. Τότες ἡ μάνα του τοῦ εἶπε· παιδί μου, ἐγὼ ξέρω, πὼς ἡ ἄρκλα δὲν ἔχει ψωμί, καὶ σὺ μοῦ λές, νὰ πάνω νὰ 'βρῶ ψωμί. Αὐτὸ τ' ς εἶπε· σύρε ποὺ σοῦ λέγω ἐγώ, καὶ 'βρίσκεις. Κι' ὅσο νὰ πάῃ αὐτὴ σ' τὴν ἄρκλα, ἔζηφε τὴ βούλα, κ' ἦρθ' ὁ Ἀράπης, καὶ τοῦ εἶπε· τί ὁρίζεις, ἀφέντη; Τὸ παιδὶ τοῦ εἶπε· θέλω νὰ γιομίσῃς τὴν ἄρκλα ψωμί. Κι' ὅσο νὰ πάῃ ἡ μάνα του σ' τὴν ἄρκλα, τὴν ηὗρε γιομάτη ψωμί, καὶ πῆρε κ' ἔφαγε. Κ' ἔτσι λοιπὸν ἀπερνοῦ-

σαν μ' αὐτὴν τὴ βούλα καλά. Μιὰ φορὰ εἶπε τὸ παιδὶ τῆς μάνας του· μάνα, νὰ πᾷς σ' τὸ βασιλειὰ καὶ νὰ τοῦ 'πῇς, νὰ μοῦ δώσῃ τὴ θυγατέρα του γυναῖκα. Ἡ μάνα του τοῦ εἶπε· σὲ τί ἀράδα εἶμεστ' ἐμεῖς, μάτια μου, καὶ νὰ μὰς δώσ' ὁ βασιλειὰς τὴ θυγατέρα του; Καὶ κεῖνος τῆς εἶπε· νὰ πᾷς χωρὶς ἄλλο! Κίνησε κι' αὐτὴ ἡ καϋμένη νὰ πάῃ σ'τὸ βασιλειά. Καθὼς 'μβῆκε μέσα, εἶπε τοῦ βασιλειά· τὸ παιδί μου θέλει νὰ πάρῃ τὴ θυγατέρα σου γυναῖκα. Τότες τ'ς εἶπ' ὁ βασιλειάς· τοῦ τὴ δίνω, ἂν ἦν' ἄξιο νὰ φκειάκ' ἕνα παλάτι μεγαλήτερ' ἀπ' τὸ 'δικό μου. Ἡ γρῃὰ σ'κώθηκε καὶ πῆγε σ' τὸ παιδί της καὶ τοῦ εἶπε, ὅσα τ'ς εἶπ' ὁ βασιλειάς. Καὶ κείνην τὴ νύχτα ἔζηψε τὴ βούλα, κ' ἴσια φανερώθηκ' ὁ Ἀράπης καὶ τοῦ εἶπε· τί ὁρίζεις, ἀφέντη; Καὶ κεῖνος τοῦ εἶπε· νὰ φκειάκῃς ἕνα σαράγι μεγαλήτερο ἀπ' τοῦ βασιλειά. Κ' εὐτὺς εὑρέθηκε σ' ἕνα μεγάλο παλάτι. Τότες ἔστειλε πάλι τὴ μάνα του σ' τὸ βασιλειά, καὶ τοῦ εἶπε· τὸ παιδὶ τὸ σαράγι, ποὺ τὸ παράγγελες, τὄφκειασε. Ὁ βασιλειὰς τ'ς εἶπε· ἂν ἦνε ἄξιο νὰ φκειάσῃ τὴ στράτα ἀπ' τὸ παλάτι του ὡς τὸ 'δικό μου μὲ φλουρί, ἔτσι παίρνει τὴ θυγατέρα μου γυναῖκα. Τότες ἡ γρῃὰ πῆγε σ' τὸ παιδί της καὶ τοῦ εἶπ' ὅλα αὐτά, καὶ τὸ παιδὶ φώναξε τὸν Ἀράπη καὶ τοῦ εἶπε, νὰ φκειάσῃ τὸ δρόμο ὅλο μὲ φλουρί. Τὸ πρωῒ σ'κώθηκε τὸ παιδί, καὶ τὸν ηὗρε φλουρένιο, καθὼς ἐπρόσταξ' ὁ βασιλειάς. Πῆγε πάλι ἡ μάνα του σ' τὸ βασιλειὰ καὶ τοῦ εἶπε· τὸ παιδί μου ἔκαμε ὅλα, ὅσα τὸ πρόσταξες. Τότες ὁ βασιλειὰς τ'ς εἶπε νὰ 'τοιμαστῇ γιὰ τὸ γάμο. Κ' ἡ γρῃὰ ἔφυγε καὶ πῆγε κ' εἶπε τοῦ παιδιοῦ, ὅσα τ'ς εἶπ' ὁ βασιλειάς. Τὸ παιδὶ τότες 'τοιμάστηκε γιὰ τὸ γάμο. Κι' ὁ βασιλειὰς φώναξε τὴ θυγατέρα του καὶ τ'ς εἶπε ὅλα, ὅσα ἔγειναν, καὶ νὰ 'τοιμαστῇ γιὰ τὸ γάμο. Ἡ θυγατέρα του χάρηκε καὶ περικάλεσε τὸν πατέρα της, νὰ τ'ς δώσῃ κ' ἕναν Ἀράπη, νὰ τὸν στέλνῃ, ὅπου θέλει. Κι' ὁ πατέρας της τ'ς ἔδωκε. Ὄντας ἔκαμαν τὸ γάμο, πῆρ' ὁ γαμβρὸς τὴ νύφη, κ' ἔζησαν πολὺν καιρὸ καλά. Ὕστερα ἡ βασ'λοπούλα ἀγάπησε τὸν Ἀράπη, καὶ τὴ νύχτα καθὼς κοιμῶνταν μὲ τὸν ἄνδρα της, τοῦ πῆρε τὴ βούλα, κ' ἔφυγε μὲ τὸν Ἀράπη· καὶ πῆγαν σ'τὴ

θάλασσα κ' ἔφκειακαν ἕνα παλάτι μὲ τὴ βούλα καὶ ζοῦσαν μαζὺ 'κεῖ κοντὰ σ' τὴ θάλασσα. Σὰν ἔφυγ' ἡ βασ'λοπούλα μὲ τὸν Ἀράπη, πῆγ' ἡ γάτα καὶ σγουτρίβονταν καὶ μιαούριζε καὶ τοῦ ἔλεγε· τί ἔχεις, ἀφέντη; Τί νἄχω, γάτα μου; τῆς λέει, τοῦτο καὶ τοῦτο ἔπαθα· τὴ νύχτα ποὺ κοιμώμουν, μοῦ πῆρε τὴ βούλα ὁ Ἀράπης καὶ τὴ γυναῖκα κ' ἔφυγε. Τσώπα, ἀφέντη, τοῦ λέει ἡ γάτα, ἐγὼ θὰ σοῦ τὴ φέρω· δός μου τὸ σκυλί, νὰ τὸ καβαλλικέψω, καὶ νὰ πάνω νὰ πάρω τὴ βούλα. Τότες τῆς δίνει τὸ σκυλί, τὸ καβαλλικεύει ἡ γάτα καὶ περνάει τὴ θάλασσα. Κ' ἐκεῖ ποὺ πήγαινε σ' τὸ δρόμο, 'βρίσκ' ἕνα ποντίκι καὶ τοῦ λέει· ἂν θέλῃς νὰ σοῦ γλυτώσω τὴ ζωή, νὰ χώσῃς τὴν οὐρά σου μέσα σ' τὴ μύτη τοῦ Ἀράπη, ὄντας κοιμᾶται. Τὸ ποντίκι τὴν ἔχωσε, καὶ τότες ὁ Ἀράπης φταρμίστηκε, καὶ πέφτει ἡ βούλα, ποὺ τὴν εἶχε κρυμμένη σ' τὴ γλῶσσα του. Τὴν ἁρπάζ' ἡ γάτα, καὶ καβαλλικεύει τὸ σκυλί· κ' ἐκεῖ ποὺ ἔπλεαν σ' τὴ θάλασσα, λέει τὸ σκυλὶ τῆς γάτας· ἔτσι νὰ ζήσῃς, γάτα, στέκα νὰ 'δῶ κ'ἐγὼ ψίχα τὴ βούλα! Τί νὰ τὴν ἰδῇς, μωρέ; — καὶ καθὼς πῆρε τὸ σκυλὶ τὴ βούλα, τοῦ πέφτει σ' τὴ θάλασσα, καὶ τὴν ἁρπάζει ἕνα ψάρι, κ' ἔγεινε χιλιοπλούμπιστο. Τότες ἡ γάτα λέει τοῦ σκυλιοῦ· τί μὤκαμες, λέλε μου! πῶς νὰ πάνω σ' τὸν ἀφέντη μου δίχως βούλα; ἔλα τώρα, νὰ σὲ καβαλλικέψω! Καὶ τὸ καβαλλίκεψε πάλι καὶ πῆγε 'κεῖ ποὺ ἦταν ἀραγμένα τὰ καράβια. Καὶ σ' ἐκεῖνο τὸ καράβι, ποὺ κόνεψαν, ὁ καραβοκύρης εἶχε πιάσῃ τὸ ἴδιο ψάρι. Ἡ γάτα ἐσγουτρίβονταν καὶ μιαούριζε πάλι, κι' ὁ καραβοκύρης εἶπε· μωρέ, τί καλὴ γάτα ποὺ μὰς ἦρθε· βράδυ θὰ πάνω σ' τὸ σπίτι, νὰ φκειάσω τοῦτο τὸ ψάρι, καὶ θὰ τῆς ρίξω τἄντερα, νὰ τὰ φάῃ. Ἐκεῖ ποὺ καθάριζε τὸ ψάρι καὶ τ'ς ἔρριχνε τἄντερα, πέφτ' ἡ βούλα, καὶ τὴν ἁρπάζ' ἡ γάτα· καβαλλικεύει τὸ σκυλί, καὶ πάει σ' τὸν ἀφεντικό της. Σὰν πῆγ' ἡ γάτα κ' εἶδε τὸν ἀφεντικό της χολιασμένο, μιαούριζε· μάου, μάου. Κι' ὁ ἀφέντης σὰν τὴν εἶδε, τὴν ἔφερες, μωρ' γάτα, τῆς λέει, τὴ βούλα; Τὴν ἔφερα, ἀφέντη, τοῦ λέει, μόνε νὰ σκοτώσῃς τὸ σκυλί, γιατὶ τὴν ἔρριξε μέσα σ' τὴ θάλασσα, κ' ἔπαθα τόσα κακά, ὅσο νὰ τὴν εὕρω πάλι, καὶ τοῦ δειη-

γήθηκε ὅλα ὅσα ἔπαθε. Τότες αὐτὸς πῆρε τὸ τουφέκι νὰ τὸ σκοτώσῃ, μόν' ἡ γάτα πάλι τὸν ἐμπόδισε καὶ τοῦ εἶπε· ἄφ'σε το τώρα, γιατ' ἐφάγαμε τόσον καιρὸ μαζὺ ψωμί. Καὶ τότες αὐτὸς τὸ ἄφησε. Ὕστερα πῆρε τὴ βούλα καὶ τὴν ἔζηψε, κ' ἔρχεται ὁ Ἀράπης καὶ τοῦ λέει· τί προστάζεις, ἀφέντη; Τώρα νὰ φέρῃς τὸ σαράγι, πού 'νε σ' τὴ θάλασσα, ἐδώ, τοῦ λέει. Ἀμέσως ὁ Ἀράπης τὸ ἔφερε. Τὸ παιδὶ 'μβῆκε μέσα, 'βρίσκει τὸν Ἀράπη, ποὺ κοιμώνταν μὲ τὴ βασ'λοπούλα, καὶ τὸν σκότωσε. Ὕστερα πῆρε τὴ γυναῖκα του, κ' ἔζησαν ὅλη τὴ ζωή τους καλά.

---

8. Ὁ κὺρ Νικόλας κ' ἡ κυρὰ Μαριά.

Ἦταν ἕνας λῦκος, ποὺ τὸν ἔλεγαν κὺρ Νικόλα, καὶ μνιὰ ἀλωποῦ, ποὺ τὴν ἔλεγαν κυρὰ Μαριόλα, κι' ἀγόρασαν ἕνα χωράφι, καὶ πῆγαν νὰ τὸ σκάψουν καὶ νὰ τὸ σπείρουν. Καὶ πῆραν ἐκεῖ γιὰ νὰ φᾶν μνιὰ πούτενα μέλι κ' ἕνα καλάθι προσφοραὶς καὶ κίνησαν καὶ πῆγαν σ'τὸ χωράφι κ' ἔσκαφταν. Κι' ἀφοῦ ἔσκαψαν κἄμποσο, ἐπείνασ' ἡ ἀλωποῦ κ' ἐφοβήνταν, νὰ 'πῇ τοῦ κὺρ Νικόλα γιὰ νὰ φᾶν, καὶ καμώθηκε, τάχα τὴν φωνάζουν νὰ πάῃ νὰ βαφτίσῃ, καὶ φώναζε· ὅρ'σε, ὅρ'σε! γιά, πὄρχομαι! Καὶ λέει τοῦ κὺρ Νικόλα· μὲ φωνάζουν νὰ πάνω νὰ βαφτίσω· θὰ πάνω, κ' ἔρχομαι γλήγορα. Σύρε, τῆς εἶπ' ὁ κὺρ Νικόλας, καὶ νἄρθῃς γλήγορα. Πηγαίν' ἡ κυρὰ Μαριά, 'βρίσκει τὴν πούτενα μὲ τὸ μέλι καὶ ταὶς προσφοραίς, κ' ἔφαγε ὡς ὁποὺ χόρτασε, καὶ πῆγε σ'τὸν κὺρ Νικόλα. Ὁ κὺρ Νικόλας τῆς λέει· πάντα νηνὰ καὶ τιμημένη! πῶς τὸ εἶπες τὸ παιδί; Ἀρχηρίτσι, τοῦ εἶπε κείνη. Κάθισε, κι' ἀφῶ ἔκατ'σε κἄμποσο, πάλι φωνάζει· ὅρ'σε, ὅρ'σε! Ποιὸς σὲ φωνάζει; τῆς λέει ὁ κὺρ Νικόλας. Μὲ φωνάζουν, νὰ πάνω νὰ βάφτισω. Σύρε, τῆς εἶπε, καὶ νἀρθῇς γλήγορα! Καὶ πῆγε πάλι κ' ἔφαγε, ὡς ὁποὺ χόρτασε, καὶ πῆγε πάλι 'πίσω σ'τὸ χωράφι. Καὶ τῆς λέει ὁ κὺρ Νικόλας· πῶς τὸ εἶπες τὸ παιδί; Μεσίτσι, ἀπεκρίθηκε κείνη, κ'ἔ-

κατ'σε πάλι κἄμποσο. Τότες σ'κώθηκε καὶ φώναζε· δρ'σε, δρ'σε! Ποὺς σὲ φωνάζει πάλι; τῆς λέει. Μὲ φωνάζουν νὰ πάνω νὰ βαφτίσω. Ὅλο σένα φωνάζουν, τῆς λέει. Μ'ἀγαποῦν, κὺρ Νικόλα, τῆ λέει. Σύρε καὶ νἀρθῆς γλήγορα! Πῆγε πάλι καὶ τὸ ἔφαγε ὅλο, καὶ τὸ μέλι καὶ ταὶς προσφοραίς, καὶ γύρισε τὴν πούτενα ἀπίπουκα, καὶ πάησε σ'τὸν κὺρ Νικόλα. Ὁ κὺρ Νικόλας τ'ς λέει πάλι· πῶς τὸ εἶπες τὸ παιδί; Ἀπιπουκαπίτσι, εἶπ' ἐκείνη. Κι' ἀφῆ κάθισαν κἄμποσο, λέει ὁ κὺρ Νικόλας· τρῶμε τώρα ἢ ὑστερώτερα; Ἂς φᾶμε! λέει κείνη, καὶ πηγαίν' ὁ κὺρ Νικόλας νὰ 'βρῇ τὸ μέλι καὶ ταὶς προσφοραὶς κ' ηὗρε τὴν πήτενα ἀπίπουκα. Πηγαίνει σ' τὴν κυρὰ Μαριὰ καὶ τ'ς λέει· ἔ, κυρὰ Μαριά, ἐσὺ ἔφαγες τὸ μέλι καὶ ταὶς προσφοραίς; Ὄχι, τοὖπ' ἐκείνη, πότε νὰ τὰ φάω 'γώ; Ὄχι, τ'ς λέει κείνη, ἐσὺ τὰ ἔφαγες. Τοῦ λέει ἡ κυρὰ Μαριά· ξέρεις, τί νὰ κάνωμε; ἔλα νὰ χέσωμε, κι' ὁποιανοῦ τὰ σκατὰ εἶνε κόκκινα, κεῖνος ἔφαγε τὸ μέλι καὶ ταὶς προσφοραίς! Πᾶμε, τῆς λέει ἐκεῖνος· καὶ πῆγαν, κ'ἐκεῖ ποὺ ἔχεζαν, λέει ἡ Ἀλωπού· κὺρ Νικόλα, γιά, κύττα μνιὰ κοπαδιὰ πρόβατα. Ποῦ εἶνε; τῆς λέει αὐτός. Γιά, δὲν τὰ γλέπεις; Καὶ καθὼς κύτταζ' ἐκεῖνος, κείνη εὐτὺς ἄλλαξε τὰ σκατά, καὶ τὰ 'δικά της τἄβαλε σ' ἐκεῖνον, καὶ τὰ 'δικά τω τὰ πῆρ' αὐτή. Καὶ σὰ σ'κώθηκαν, τοῦ λέει αὐτή· γιά, κὺρ Νικόλα, σὺ ἔχαμες κόκκινα σκατά, σὺ ἔφαγες καὶ τὸ μέλι. Κυττάζει κεῖνος, καὶ θάμμαζε. Τἄλλαξες, σκύλα, τῆς λέει, θὰ σε φάω! Ἀμάν, κὺρ Νικόλα, τοῦ λέει, δὲν τἄλλαξα, γιά, σύρε· κύττα καλά· θάρρω δὲν τὰ εἶδες. Ματαπηγαίνω, λέει κεῖνος, κι' ἂν δὲν τὰ 'βρῶ, σὺ τὸ ξέρεις, τί θὰ σοῦ κάμω. Ἐκείνη, ἀφῆ ἔφυγ' ὁ κὺρ Νικόλας καὶ πῆγε νὰ κυττάξῃ, ἔγειν' ἄφαντη καὶ πῆγε καὶ κρύφτηκε σὲ μνιὰ τρύπα. Ἔρχετ' ὁ λῦκος καὶ δὲν τὴν 'βρίσκει· κυττάζει ἐδώ, ἐκεῖ· τίποτες! Ὕστερα τὴν εἶδε, ποὺ πῆγε κ' ἐμβῆκε σὲ μνιὰ τρύπα, καὶ τότες εὐτὺς πῆρε μνιὰ κλύτσα, καὶ πῆγε κ' ἔχωσε τὴν κλύτσα μέσα, κ' ἔπιασε μνιὰ ρίζα κ' ἐτραβοῦσε. Ἡ κυρὰ Ἀλωποῦ ἔκαμε τάχα πὼς ἔσκουζε, κ' ἔλεγε· οἴ, λέλε μου, ποδαράκι μου, ποδαράκι μου, κι' ὄντας ἔπιανε τὸ ποδάρι της καὶ τὸ τραβοῦσε· τράβα, γάϊδαρε! τοῦ ἔλεγε, τὴ ρίζα! Ὁ κὺρ

Νικόλας, ἀφοῦ ἀπόκαμε τραβῶντας κ' εἶδε κι' ἀπόειδε, πὼς δὲν κάνει τίποτες, πῆρε τὴν κλύτσα του κ' ἔφυγε, κ' ἔτσι γλύτωσ' ἡ κυρὰ Μαριά.

---

9. Ὁ Ζένιος κ' ἡ λάμνια.

Ἦταν δώδεκα ἀδέρφια, κι' ὁ ἕνας ἀπ' αὐτὰ ὠνομάζονταν Ζένιως. Ἠθέλ'σαν γιὰ νὰ πηγαίνουν σ'τὰ ξένα, κι' ἀφοῦ ἐκίν'σαν, τὸ πρῶτο τὸ κονάκι ἔκαμαν σ' τῆς λάμνιας τὸ σπίτι. Ἡ λάμνια εἶχε δώδεκα θυγατέρες, καὶ τοὺς ἔβαλε τὸ βράδυ νὰ κοιμηθοῦν μὲ τῆς θυγατέρες της, γιὰ νὰ τοὺς ζεματίσῃ. Ὁ Ζένιος ἤκουσε, ὁποὺ ἔλεγε τῶν θυγατέρων της, νὰ πάρουν μαῦρα σκεπάσματα γιὰ νὰ ταὶς γρωνίσῃ, νὰ μὴ ταὶς ζεματίσῃ, καὶ τὸ βράδυ ὁ Ζένιος ἄλλαξε τὰ σκεπάσματα, κ' ἡ λάμνια ζεμάτισε τῆς θυγατέρες ἀντὶς νὰ ζεματίσῃ τὰ δώδεκα ἀδέρφια. Καὶ σ' τὰ μεσάνυχτα ξύπνησ' ὁ Ζένιος τὰ ἀδέρφια του, γιὰ νὰ μὴ τοὺς καταλάβῃ ἡ λάμνια καὶ τοὺς σκοτώσῃ. Κι' ἀφοῦ περβάτησαν κἄμποσαις 'μέραις, πῆγαν, πῆγαν σ' τὸ βασιλειὰ κ' ἐμβῆκαν χουσμεκιαρέοι. Ὁ Ζένιος ἦταν ἐπιτηδειότερος ἀπ' ὅλους, καὶ γιὰ τοῦτο τὸν ἐφτονοῦσαν τὰ ἄλλα του τὰ ἀδέρφια, καὶ πῆγαν κ' εἶπαν τοῦ βασιλειά, πὼς μιὰ λάμνια εἶχ' ἕνα πάπλωμα, ὅπ' ἔφεγγε τὴ νύχτα σὰ 'μέρα. Κι' ὁ βασιλειὰς εἶπε· ποιὸν νὰ στείλωμε νὰ μὰς τὸ πάρ'· κ' εἶπαν τἀδέρφια, νὰ πάν' ὁ Ζένιος καὶ τὸ πάρῃ. Κι' ὁ βασιλειὰς ἠρώτ'σε τὸ Ζένιο· εἶσ' ἄξιος νὰ πᾷς νὰ τὸ πάρῃς; Ὁ Ζένιος εἶπε· πάνω, ἀφέντη. Καὶ πῆγ' ἀπὸ γλήγορα σ'τὸ σπίτι τῆς λάμνιας καὶ τῆς ἔχυσ' ὅλο τὸ νερὸ καὶ τ'ς ἐγέμ'σε τὸ φαγεῖ ἁλάτι. Τὸ βράδυ ποὺ ἦρθ' ἀπ' ὄξου ἡ λάμνια, ἀφοῦ ἔφαγε ψωμί, κι' ἁρμυρίστ'κε ἀπ' τὸ φαγεῖ, ἐζήτησε νερό, καὶ σὰ δὲν ἦταν, εἶπε τῆς τσούπρας της, νὰ πάνῃ νὰ πάρῃ νερὸ ἀπ' τὴ βρύσι. Σὰν ἦταν σκοτάδι, εἶπε τῆς μάνας της, νὰ 'βγάλῃ τὸ πάπλωμα γιὰ νὰ φέξῃ. Κι' ἀφοῦ τὸ ἔβγαλε, τὴν ἄφησ'

ὁ Ζένιος τὴ λαμνιοπούλα ὡς δ πῆγε σ' τὴ βρύσι, κι' ἀμέσως τὸ πῆρε καὶ τὸ πῆγε σ'τὸ βασιλειά. Ἡ λαμνιοπούλα μὲ μεγάλη δυσκολία ἤρθ' ἀπ' τὴ βρύσι καὶ πιάστ'κε μὲ τὴ μάνα της, γιατὶ νὰ πάρῃ τὸ πάπλωμα καὶ νὰ τὴν ἀφήχῃ σ'τὰ σκοτάδια. Τότες ἡ λάμνια κατάλαβε, πὼς τῆς τὸ πῆρ' ὁ Ζένιος καὶ τὸ πῆγε τοῦ βασιλειά. Ὁ βασιλειὰς ἐδέχτ'κε τὸ Ζένιο μὲ μεγάλη χαρά, καὶ τὸν εἶχε σ'τὰ δεξιά. Τοῦ εἶπ' ἀκόμα νὰ πάνῃ νὰ φέρῃ καὶ τὸ ἄτι τῆς λάμνιας. Κίν'σε καὶ πάνει νὰ τὸ πάρῃ. Σὰν ἔχαμε νὰ τὸ πιάσῃ, ἐφώναξε τὸ ἄτι, καὶ κατέβ'κε ἡ λάμνια καὶ τὸν ἔπιασε τὸ Ζένιο, κι' ἀμέσως τὸν ἔδεσε. Καὶ τὸ πρωῒ τὸν ἄφ'κε τῆς τσούπρας της καὶ τ'ς εἶπε· κάψε τὸ φοῦρνο καλὰ καὶ βάλ' τον μέσα νὰ ζεστῇ, κ' ἐγὼ θὰ πάνω νὰ φέρω καὶ τ'ς ἄλλαις τῆς λάμνιαις νὰ τὸν φᾶμε. Καθὼς ἔφυγ' ἡ λάμνια, ἡ τσούπρα ἔχαμε νὰ τὸν ρίξῃ σ'τὸ φοῦρνο· κι' ὁ Ζένιος ἐκαμόνονταν, πὼς δὲν ἤξερε νὰ 'μβῇ. Ἀλλειῶς! τοῦ ἔλεγ' ἡ λαμνιοπούλα. Λῦσε με! τ'ς εἶπ' αὐτός. Κι' ἀφοῦ τὸν ἔλυσε, πάλι δὲν ἤξερε, πῶς νὰ 'μβῇ. Ἀλλειῶς! τοῦ ἔλεγε πάλι ἡ λαμνιοπούλα. Δὲν ἠξέρω, τ'ς εἶπ' ὁ Ζένιος, δεῖξε μου, πῶς νὰ 'μβῶ. Καθὼς ἔχαμε νὰ τοῦ δείξῃ, μνιὰ ἀμπωχτιὰ τ'ς ἔδωκε καὶ τὴν ἔρριξε σ'τὸ φοῦρνο, κ' ἐψήστ'κε. Καὶ πῆρε τὸ ἄλογο καὶ πῆγε σ'τὸ βασιλειά. Τότες πῆγαν τἀδέρφια του σ'τὸ βασιλειά, καὶ τοῦ εἶπαν, πὼς θἄρθ' ἡ λάμνια νὰ τὸν φάῃ. Πῶς νὰ κάνωμ', εἶπ' ὁ βασιλειάς. Νὰ πάν' ὁ Ζένιος νὰ τὴν πάρῃ! Καὶ τοῦ εἶπ' ὁ βασιλειάς, νὰ τοῦ φέρῃ τὴ λάμνια ζωντανή. Πάνω, ἀφέντη, τοῦ εἶπεν ὁ Ζένιος, μουναχὰ θέλω νὰ μοῦ φκειάσῃς μνιὰ καρσέλλα, ὁποὺ νὰ κλείῃ γιερά, καὶ μνιὰ φορεσιὰ μὲ γκιργκανέλια. Ἀφοῦ τὴν ἔφκειασε τὴ φορεσιὰ μὲ τὰ γκιργκανέλια, πῆγε σ'τὴ λάμνια τὸ βράδυ κ' ἐμβῆκ' ἀπ' τὸ μπουχαρί, καὶ τὰ γκιργκανέλια ἐγκριγκάνιζαν, καὶ τ'ς εἶπε, πὼς ἐγὼ εἶμ' ὁ Χατζῆ Μπραΐλης κ' ἦρθα νὰ σοῦ πάρω τὴ ψυχή, κι' ἂν θέλῃς νὰ γλυτώσῃς, νὰ 'μβῇς σ' τὴν καρσέλλα! Σκιάχτ'κ' ἡ λάμνια κ' ἐμβῆκε σ' τὴν καρσέλλα, καὶ κατέβ'κε ὁ Ζένιος κάτω καὶ τὴν ἐκλείδωσε καλά, καὶ τὴν πῆγε σ'τὸ βασιλειά· κι' ὁ βασιλειὰς παρευτὺς ἐπρόσταξε, καὶ τὴν ἔκαψαν,

καὶ γιὰ αὐτὰ ὁποὺ ἔχαμε ὁ Ζένιος ὁ βασιλειὰς τοῦ ἔδωκε τὴ τσούπρα του γυναῖκα καὶ τὸν ἔχαμε κληρονόμο σ'τὸ βασίλειο του.

---

10. Ὁ κὺρ Λάζαρος κ' οἱ δράκοι.

Ἦταν ἕνας μπαλωματής, καὶ τὸν ἔλεγαν Λάζαρο. Καὶ μνιὰ 'μέρα, ὁποὺ μπάλονε, μαζώθηκαν πολλαὶς μυίγαις, καὶ τράβησε ἕνα μπάτο καὶ σκότωσε σαράντα μυίγαις. Τότες πῆγε κ' ἔφκειαχ' ἕνα σπαθὶ κ' ἔγραψε· μὲ μνιὰ τραβησιὰ σκότωσα σαράντα ψυχαίς. Κι' ἀφοῦ τὸ ἔφκειακε τὸ σπαθί, κίνησε καὶ πῆγε σ'τὴ ξενιτειά· καὶ σὰν πῆγε δυὸ 'μέραις μακριὰ ἀπὸ τὸν τόπον του, ηὗρ' ἕνα πηγάδι κ' ἔπεσε κ'ἐκοιμήθηκε. Ἐκεῖ ἐκάθονταν οἱ δράκοι. Τότες ἦρθεν ἕνας νὰ πάρῃ νερὸ κ' εἶδε τὸ Λάζαρο, ποὺ ἐκοιμῶνταν· εἶδε καὶ κεῖνα, ποὺ ἦταν γραμμένα σ'τὸ σπαθί του, καὶ πῆγε κ' εἶπε καὶ τῶν ἄλλων. Οἱ ἄλλοι τοῦ εἶπαν, νὰ τοῦ 'πῇ νὰ γένουν βλάμηδες. Πῆγεν ὁ δράκος καὶ τὸν ἐφώναξε καὶ τοῦ εἶπε, ἂν ἔχει εὐχαρίστησι νὰ γένουν βλάμηδες. Ὁ Λάζαρος τοῦ εἶπε, πὼς θέλει, καὶ γίν'καν καὶ κάθονταν ἀντάμα. Καὶ τοῦ εἶπαν οἱ δράκοι νὰ πηγαίνουν μὲ τὴν ἀράδα γιὰ νερὸ καθὼς καὶ γιὰ ξύλα. Πῆγαν οἱ δράκοι γιὰ ξύλα καὶ γιὰ νερό. Ἦρθε κ' ἡ ἀράδα τοῦ Λάζαρου νὰ πάνῃ νὰ φέρῃ νερό. Οἱ δράκοι εἶχαν ἕνα ἀσκί, ὅπου ἔπαιρναν νερό, κ'ἔπαιρνε διακόσιαις ὀκκάδες νερό. Ὁ Λάζαρος μὲ μεγάλη δυσκολία πῆγε τὸ ἀσκὶ ἄδειο σ'τὸ πηγάδι, κ' ἐπειδὴ δὲ 'μπορῦσε νὰ τὸ φέρῃ τὸ νερό, δὲν τὸ ἐγέμ'σε τὸ ἀσκί, μόν' ἔσκαφτε 'λόγυρα τὸ πηγάδι. Οἱ δράκοι, σὰν ἄργησε ὁ Λάζαρος, ἐφοβήθ'καν κ' ἔστειλαν ἕναν, νὰ πάῃ νὰ ἰδῇ, τί γίν'κε. Ὁ δράκος πῆγε καὶ τοῦ εἶπε· τί κάνεις αὐτοῦ, κὺρ Λάζαρε; Δὲ 'μπορῶ, τοῦ λέει, κάθε 'μέρα νὰ ἔρχωμαι νὰ παίρνω νερό· νὰ φέρω μνιὰ φορὰ ὅλο τὸ πηγάδι, γιὰ νὰ ξεγλυτώσω! Γιὰ ὄνομα τοῦ Θεοῦ, κὺρ Λάζαρε, τοῦ λέει, μή, γιατὶ φοφοῦμε ἀπὸ τὴ δίψα, πηγαίνουμε 'μεῖς σ'τὴν ἀράδα

σου. Τοῦ ἦρθε ἡ ἀράδα τοῦ Λάζαρου νὰ φέρῃ καὶ ξύλα, κ' ἐπειδὴ δὲ 'μποροῦσε νὰ φορτωθῇ ἕνα δένδρο καθὼς οἱ ἄλλοι δράκοι, ἔδενε ὅλα τὰ δένδρα μὲ πέτσαις. Καὶ σὰν ἄργησε ὡς τὸ βράδυ, ἔστειλαν πάλι οἱ δράκοι ἕνα δράκο νὰ ἰδῇ, τί κάνει. Τί κάνεις αὐτοῦ, κὺρ Λάζαρε; τοῦ εἶπε. Θέλω νὰ φέρω ὅλο τὸ ρουμάνι μνιὰ φορὰ γιὰ νὰ ξεγλυτώσω, τοῦ λέει. Μή, κὺρ Λάζαρε, τοῦ λέει, γιατὶ θὰ ψοφήσωμε ἀπὸ τὸ κρύο· πηγαίνουμε 'μεῖς σ'τὴν ἀράδα σου. Καὶ πῆρε ὁ δράκος τὸ δένδρο καὶ τὸ πῆγε. Ὕστερ' ἀπὸ κἄμποσον καιρὸ εἶπαν οἱ δράκοι νὰ τὸν σκοτώσουν, κι' ἀπεφάσισαν τὸ βράδυ νὰ τὸν χτυπήσουν ὅλοι ἀπὸ μνιὰ τσεκουριά. Ὁ Λάζαρος τὰ ἤκουσ' αὐτά, καὶ τὸ βράδυ ἔβαλ' ἕνα κούτσουρο καὶ τὸ ἐσκέπασε μὲ τὴν κάπα του. Τὸ βράδυ ἐχτύπησαν τὸ κούτσουρο ὅλοι ἀπὸ μνιὰ καὶ τὸ ἔκαναν κομμάτια, καὶ πάντεχαν, πὼς τὸν ἐσκότωσαν. Ἀφοῦ ἀποκοιμήθ'καν οἱ δράκοι, ὁ Λάζαρος πῆρε τὸ κούτσουρο καὶ τὄρριξε ὄξω καὶ πλάγιασε, καὶ πρὸς τὰ ξημερώματα ἐβούγγιξε, καὶ τὸν ἤκουσαν οἱ δράκοι, καὶ τὸν 'ρώτησαν καὶ τοῦ εἶπαν· τί ἔχεις; Κι' αὐτὸς τοὺς εἶπε, ὅτι κἄμποσοι ψύλλοι τὸν ἐτσίμπησαν. Οἱ δράκοι πάντεχαν, ὅτι ψύλλους ἐνόμιζε τῆς τσεκουριαίς, καὶ τὴν ἄλλη 'μέρα τοῦ εἶπαν, ἂν ἔχῃ παιδιά, γυναῖκα, κι' ἂν θέλῃ, νὰ τοῦ δώσουν ἕνα ταγάρι φλουριά, καὶ νὰ πηγαίνῃ σ'τὸ σπίτι του. Ὁ Λάζαρος τοὺς εἶπε, πὼς ἔχει εὐχαρίστησι, καὶ νὰ πάρῃ κ' ἕνα δράκο ἀπὸ αὐτοὺς νὰ τοῦ τὰ φέρῃ τὰ φλουριὰ σ'τὸ σπίτι του. Πῆρε τὸ δράκο φορτωμένο τὸ φλουρὶ καὶ πῆγε σ'τὸ σπίτι του. Σ'τὸ δρόμο, ὅπου πήγαινε, τοῦ εἶπε τοῦ δράκου· στάσου, νὰ πηγαίνω νὰ δέσω τὰ παιδιά μου, νὰ μὴ σὲ φᾶν! Πῆγε κ' ἔδεσε τὰ παιδιά του μὲ κἄτι σχοινιὰ παλαιὰ καὶ τοὺς εἶπε· ὄντας ἰδῆτε τὸ δράκο, νὰ φωνάζετε κρέας ἀπὸ δράκο. Κι' ὄντας ἐπλησίασ' ὁ δράκος, ἐφώναξαν τὰ παιδιά· κρειάτο ἀπὸ δράκο! Ὁ δράκος μὲ μεγάλη τρομάρα ἄφ'κε τὰ φλουριὰ κ' ἔφυγε. Σ'τὸ δρόμο, ὅπου πήγαινε ὁ δράκος, ηὗρε μνιὰ ἀλωποῦ, καὶ τὸν 'ρώτησε, γιατί εἶνε τρομαρισμένος τόσο. Κι' αὐτὸς τ'ς εἶπε, πὼς ὡς ὃ γλύτωσε, θὰ τὸν ἔτρωγαν τὰ παιδιὰ τοῦ κὺρ Λάζαρου. Ἀπ' τὰ παιδιὰ τοῦ κὺρ Λάζαρου ἐσκιάχ-

τηκες; τοῦ εἶπε· αὐτὸς εἶχε δυὸ κότταις καὶ τὴ μνιὰ τοῦ τὴν ἔφαγα ἐψές, καὶ τὴν ἄλλη θὰ πάνω νὰ τοῦ τὴν φάω τώρα· κι', ἂν δὲν πιστεύῃς, ἔλα κοντά μου νὰ ἰδῇς· δέσου ἀπ' τὴν οὐρά μου. Ἐδέθ'κ' ὁ δράκος ἀπ' τὴν οὐρὰ τῆς ἀλωποῦς, καὶ πῆγε νὰ ἰδῇ. Ὄντας ἐπλησίασαν σ'τὸ σπίτι τοῦ Λάζαρου, ὁ Λάζαρος ἐφύλαε μὲ τὸ ντουφέκι, γιατὶ ἐσκιάζονταν ἀπ' τοὺς δράκους. Σὰν εἶδε τὴν ἀλωποῦ, ὁποὺ ἔρχωνταν μαζὶ μὲ τὸ δράκο, τ'ς εἶπε· δὲ σοῦ εἶπα νὰ φέρῃς μόνον αὐτὸν τὸ δράκο, μούν' νὰ τοὺς φέρῃς ὅλους. Αὐτὸ ἀκούοντας ὁ δράκος ἔγειτε ἄφαντος· κι' ἀπὸ τὴ μεγάλη τὴ βία, ὁποὺ ἔπαιρνε τὴν ἀλωποῦ, ἐψόφησε. Κι' ἀφοῦ ἐλευτερώθ'κε ἀπὸ τοὺς δράκους ὁ κὺρ Λάζαρος, ἔφκειασε τὸ σπίτι τω λαμπρὸ κ' ἔζησε καλά.

---

11. Ὁ Γιάννης κ' οἱ δράκοι.

Ἦταν ἕνας ὁποὺ ἔφυγε ἀπ' τὸν κόσμο κ'ἐζοῦσε σ' τὴν ἐρημιά. Εἶχε μοναχὰ κἄμποσα προβατάκια κ' ἐπολοῦσε τὸ γάλα καὶ τὸ μαλλί τους κι' ἀγόραζε ψωμί· κ' ἔφκειανε καὶ χ'λιάρια καὶ τὰ πωλοῦσε. Αὐτὸς εἶχε τὴ γυναῖκα του καὶ μνιὰ τσιούπρα. Ἡ γυναῖκα του ἦταν ἀγγαστρωμένη, καὶ μνιὰ βραδειὰ τὴν ἐχτύπησαν οἱ πόνοι νὰ γεννήσῃ. Πῆγε ὁ ἄνδρας της σ'τὸ χωριὸ νὰ πάρῃ μαμμή, κι' ὡς δ νὰ πάνῃ, αὐτὴ τὸ ἀπόχτησε τὸ παιδί. Καὶ σ'τὸ δρόμο, ὅπου ἤρχονταν, ηὗρ' ἕναν καλόγερο· κι' ὁ καλόγερος τοῦ εἶπε· ἐπειδὴς τώρα ἐβράδειασε, πάρε με, σὲ περικαλῶ, σ'τὸ σπίτι σου νὰ ξενυχτήσω. Καὶ τοῦ εἶπε· ἔλα! Καὶ σὰν πῆγε καὶ ξενύχτησε, καὶ δὲν εἶχαν, ποιὸς νὰ βαφτίσῃ τὸ παιδί, εἶπε νὰ τὸ βαφτίσῃ αὐτός. Καὶ τοῦ εἶπαν, ἂς 'τὸ βαφτίσῃ. Καὶ τὸ ἐβάφτισε καὶ τὸ εἶπε Γιάννη. Ἀφοῦ ἀπέρασε κἄμποσος καιρός, ἀπέθαναν ὁ πατέρας κ' ἡ μάνα τοῦ Γιάννη, κι' ἀπόμεινε μοναχὸς μὲ τὴν ἀδερφή του. Ἡ ἀδερφή του μνιὰ 'μέρα τοῦ ἔδωκ' ἕνα μαχαίρι, ὁποὺ τὸ ἄφ'κε ὁ νουνός του. Ἀποφάσι-

σαν νὰ φύγων ἀπὸ κεῖνον τὸν τόπο καὶ νὰ πάνουν ἀλλῆ. Περβάτησαν τέσσαρες 'μέραις δρόμο· καὶ σ'τὸ δρόμο ηὗραν ἕναν ἄθρωπο μὲ τρία σκυλιά. Ὁ Γιάννης κ' ἡ ἀδερφή του εἶχαν τρία πρόβατα. Τοὺς εἶπ' ἐκεῖνος ὁ ἄθρωπος νἀλλάξουν, νὰ τὲς δώκῃ τὰ σκυλιά, καὶ νὰ πάρῃ αὐτὸς τὰ πρόβατα. Κὶ ἀφοῦ ἄλλαξαν, ἐχωρίστ'καν· ὁ Γιάννης μὲ τὴν ἀδερφή του πῆγε σ'ἕνα παλάτι, ποὺ ἦταν δράκοι μέσα, καὶ σὰν ἤκουσαν αὐτοί, πὼς ἦρθ' ὁ Γιάννης, ἐχώθ'καν σαράντα ὀργυιαὶς τοῦ βάθ' κι' ἄφ'καν τὸ παλάτι. Ὁ Γιάννης ἔβγαινε κάθε 'μέρα σ'τὸ κυνήγι, ἐπειδὴς εἶχαν ἀπομείνῃ τὰ ντουφέκια τῶν δράκων. Μνιὰ 'μέρα, ὁποὺ βῆκε σ'τὸ κυνήγι, ἐβῆκ' ἕνας δράκος νὰ πάρῃ ζαϊρέ, ἐπειδὴ τ'ς εἶχε σωθῇ· καὶ σὰν εἶδε τὴν ἀδερφὴ τοῦ Γιάννη, ἐσκιάχτ'κε, μούν' αὐτὴ τοῦ εἶπε· μὴ σκιάζεσαι· κ' ἔπιακαν ἀγάπαις. Κὶ ὅποτε πήγαιν' ὁ Γιάννης σ'τὸ κυνήγι, ἔβγαιν' ὁ δράκος· καὶ τὴν ἀγγάστρωσε. Κ' ἐπειδὴς ἐκόντευε νὰ γεννήσῃ τὸ παιδί, τ'ς εἶπε μνιὰ 'μέρα ὁ δράκος· νὰ καμωθῇς τὸν ἄρρωστο, κὶ ἂν σοῦ 'πῇ· τί ἔχεις καὶ τί θέλεις; νὰ τοῦ 'πῇς· θέλω κεράσια, κὶ ἂν σοῦ 'πῇ· ποῦ εἶνε τά; νὰ τοῦ 'πῇς· εἶνε μνιὰ 'μέρα μακριὰ ἀπ' ἐδώ· κ' ἐκεῖ θὰ χαθῇ, γιατ' εἶνε τρεῖς ἀδερφοί μου ἐκεῖ, καὶ δὲ θὰ γυρίσῃ 'πίσω. Ἔκανε καθὼς τ'ς εἶπ' ὁ δράκος, καὶ τὸ πφρνὸ ὁ Γιάννης ἐκίν'σε νὰ πάνῃ νὰ τῆς φέρῃ κεράσια. Ἐπῆρε καὶ τὰ τρία σκυλιὰ κοντά του. Κὶ ἀφοῦ ἔφταξαν ἐκεῖ, ἐξεπέσεψε κ' ἔπιε νερὸ ἀπ' τὴ βρύσι, ποὺ ἦταν ἐκεῖ σ'τὸ περιβόλι, κ' ἐκοιμήθ'κε. Καὶ σὰν τὸν εἶδαν οἱ δράκοι, κατέβ'καν νὰ τὸν φᾶν, μούν' τὰ σκυλιὰ ἐχύθ'καν καὶ τοὺς ἐξέσκισαν κ' ἔσκαψαν μὲ τὰ νύχια τους καὶ τοὺς ἔθαψαν, γιὰ νὰ μὴ τοὺς ἰδῇ ὁ ἀφέντης τους. Σὰν ἐξύπνησ' ὁ Γιάννης κ' εἶδε τὰ σκυλιὰ καταματωμένα, ἐπάντεχε, πὼς ηὗραν κἄνα κυνήγι, καὶ τὰ ἐμάλωσε, γιατὶ δὲν ἄφ'καν κι' αὐτ'νοῦ. Τότες ἐπῆρε τὰ κεράσια καὶ τὰ πῆγε τ'ς ἀδερφῆς του. Σὰν ἤκουσ' ὁ δράκος, πὼς ἔρχεται, σαράντα ὀργυιαὶς ἀκόμα τοῦ βάθ' ἐχώθ'κε. Καὶ σὰν τ'ς ἔδωκ' ὁ Γιάννης τὰ κεράσια τ'ς ἀδερφῆς του, καμώθ'κε πὼς ἐγιέρεψε. Τὴν ἄλλη 'μέρα πῆγ' ὁ Γιάννης σ'τὸ κυνήγι, κι' ὁ δράκος εἶπε τ'ς ἀδερφῆς του· νὰ καμωθῇς πάλι τὸν ἄρρω-

στο, καὶ νὰ τοῦ 'πῇς, πὼς θέλεις κυδώνια, κι' ἂν σ' ἐρωτήσῃ· ποῦ εἶνε; νὰ τοῦ 'πῇς· εἶνε δυὸ 'μέραις μακριά· κ'ἐκεῖ σίγουρα θὰ χαθῇ, γιατ' ἐκεῖ εἶν' ξξ ἀδερφοί μου μὲ δυὸ κεφάλια. Ἐκαμώθ'κε πάλι αὐτὴ τὸν ἄρρωστο, καθὼς τ'ς εἶχε 'πῇ ὁ δράκος, καὶ τὴν ἄλλη 'μέρα εἶπε τἀδερφοῦ της γιὰ τὰ κυδώνια. Τὴν ἄλλη τὴ 'μέρα κίν'σ' ὁ Γιάννης νὰ πάῃ νὰ τ'ς φέρῃ κυδώνια, καὶ πῆρε καὶ τὰ τρία σκυλιά του κοντά. Κι' ἀφοῦ πῆγε σ'τὸ περιβόλι, ἔπεσε κι' ἀποκοιμήθ'κε, κι' ὄντας ἐβῆκαν οἱ δράκοι καὶ τὸν εἶδαν, ἀρέντεψαν τρεῖς 'μπροστά, νὰ τὸν φᾶν, καὶ τοὺς ἐξέσκισαν τὰ σκυλιά· ὕστερα ἀρέντεψαν κ' οἱ ἄλλοι· κι' αὐτ'νοὺς τοὺς ἐξέσκισαν, καὶ τοὺς ἔθαψαν μὲ τὰ νύχια τους. Τότες ἐσ'κώθ'κ' ὁ ἀφέντης τους, καὶ σὰν τὰ εἶδε καταματωμένα, ἐπάντεχε πάλι, πὼς ἠῦραν κἄνα κυνήγι, καὶ τὰ ἐμάλωσε. Ὕστερα ἐμάζωσε κυδώνια καὶ τὰ πῆγε τ'ς ἀδερφῆς του. Σὰν ἤκουσ' ὁ δράκος, πὼς ἔρχεται, ἄλλαις σαράντα ὀργυιαὶς ἐχώθ'κε βαθύτερα. Ἀφοῦ ἔφαγ' ἡ ἀδερφή του τὰ κυδώνια, ἐκαμώθ'κε πὼς ἐγιέρεψε. Τὴν ἄλλη 'μέρα πάλι βῆκε σ'τὸ κυνήγι ὁ ἀδερφός της. Τότες ὁ δράκος πῆγε σ'τὴν ἀδερφή του καὶ τ'ς εἶπε· νὰ καμωθῇς ἀκόμα μνιὰ φορὰ τὸν ἄρρωστο, καὶ νὰ τοῦ 'πῇς, πὼς θέλεις ἀπίδια· κι' ἂν σ' ἐρωτήσῃ, ποῦ εἶνε τά; νὰ τοῦ 'πῇς, πὼς εἶνε μακριὰ τρεῖς 'μέραις. Κι' ἀπ' ἐκεῖ δὲ θὰ γυρίσῃ, γιατ' ἐκεῖ εἶν' ἐννειὰ ἀδερφοί μι μὲ τρία κεφάλια ὁ ἕνας. Αὐτὴ καμώθ'κε τὸν ἄρρωστο πάλι, κ'εἶπε τοῦ ἀδερφοῦ της, νὰ τ'ς φέρῃ ἀπίδια. Καὶ τὴν ἄλλη 'μέρα κίν'σ' ὁ ἀδερφός της, νὰ πάῃ νὰ τῆς φέρῃ ἀπίδια, καὶ πῆρε καὶ τὰ τρία σκυλιὰ κοντά. Κι' ἀφοῦ ἔφτακε σ'τὸ περ'βόλι, ἔπεσε κ' ἐκοιμήθ'κε· καὶ σὰν τὸν εἶδαν οἱ δράκοι, κατέβ'καν τρεῖς νὰ τὸν φᾶν· κ' ἐπειδὴς τοὺς ἔφαγαν τὰ σκυλιά, κατέβ'καν κ' οἱ ξξ ἀντάμα, κ' ἐπάλευαν πολλὴν ὥρα μὲ τὰ σκυλιά. Κι' ἀπ' τὴν πολλὴ ταραχὴ ξύπνησ' ὁ Γιάννης καὶ σκότωσε τοὺς δράκους, κ' ἐκατάλαβε, πὼς ἄδ'κα τὰ χτύπησε τὰ σκυλιὰ τ'ς ἄλλαις τῆς δυὸ φοραίς. Τότες ἀνέβ'κε σ'τὰ παλάτια κ' ἐξεσκλάβωσε ὅσον κόσμο εἶχαν σκλαβωμένο οἱ δράκοι. Ἐξεσκλάβωσε καὶ μνιὰ βασ'λοπούλα, καὶ τότες αὐτὴ τοῦ εἶπε, νὰ τὸν πάρ' ἄνδρα· μούν' αὐτὸς δὲν ἠθέλ'σε,

καὶ τ'ς εἶπε· γιὰ αὐτὴν τὴ χάρι, ποὺ σοῦ ἔκαμα, νὰ δέχεσαι σ'τὸ παλάτι σου ὅποιος κουτσός, γκαβός ἔρχεται! Κ' ἡ βασ'λοπούλα τοῦ εἶπε, πὼς θὰ τὸ κάμῃ, καὶ τοῦ ἔδωκε κ'ἕνα δαχτυλίδι. Τότες ὁ Γιάννης ἐμάζωσε κἄμποσα 'πίδια καὶ τὰ πῆγε τ'ς ἀδερφῆς του. Σὰν ἄκουσ' ὁ δράκος, πὼς γλύτωσε καὶ τώρα, ἐχώθ'κε ἄλλαις σαράντα ὀργυιαὶς βαθύτερα. Αὐτὴ ἀφοῦ ἔφαγε τὰ 'πίδια, καμώθ'κε πὼς γιέρεψε. Τὴν ἄλλη 'μέρα πῆγε πάλι σ'τὸ κυνήγι, καὶ τότες βῆχ' ὁ δράκος καὶ λέει τ'ς ἀδερφῆς του· ἐμεῖς θὰ χαθοῦμ' καταχράτος, γιατὶ μετὰ κἄμποσαις 'μέραις θὰ κάμῃς ἕνα παιδί, καὶ θὰ μὰς καταλάβῃ καὶ θὰ μὰς σκοτώσῃ καὶ τοὺς δυό· νὰ τὸν 'ρωτήσῃς, ποῦθε κρέμετ' ἡ δύναμίς του, καὶ νὰ τὸν σκοτώσουμε. Τὸ βράδυ ἤρθ' ἀπὸ τὸ κυνήγι, καὶ τὸν 'ρώτησε, καὶ τ'ς εἶπε, πὼς κρέμεται ἀπὸ τὰ δυό του δάχτυλα, κι' ἂν τὰ δέσῃ, χάνεται ὅλη ἡ δύναμίς του. Δὲ σὲ πιστεύω, τοῦ εἶπε, ἂν δὲ δοκιμάσῃς· καὶ τοῦ ἔδεσε τὰ δάχτυλά του μὲ ἕνα γνέμα, κι' αὐτὸς ἐμπαγίλτισε. Τότες αὐτὴ ἐφώναξε τὸ δράκο, κ' ἐβῆχ' ὄξου, καὶ τοῦ ἔβγαλαν τὰ μάτια καὶ τὰ ἔδωκαν τῶν σκυλιῶν, καὶ τὰ ἔφαγαν, κι' αὐτὸν τὸν ἔρρ'ξαν σ' ἕνα ξεροπήγαδο. Κατὰ τύχη περνοῦσαν ἀπὸ κεῖνο τὸ ξεροπήγαδο κἄτι διαβάταις, καὶ σὰν ἤκουσαν τὰ σκύγματά του, τὸν 'ρώτησαν, ποιὸς εἶνε, κι' αὐτὸς τοὺς εἶπε, πὼς ἄθρωπος τοῦ Θεοῦ εἶνε, καὶ τοὺς περικάλεσε, νὰ τὸν ἐβγάλουν ἀπ' τὸ πηγάδι. Καὶ τὸν ἔβγαλαν, καὶ τοὺς εἶπε, νὰ τὸν πάνουν σ'τὸ βασίλειο ἐκεινοῦ τοῦ βασιλειά, ποὺ τοῦ ξεσκλάβωσε τὴν κόρη, καὶ τοὺς πλερόνει γιὰ τὸν κόπο τους. Κι' ἀφοῦ τὸν πῆγαν, μήνυσε τῆς βασ'λοπούλας νὰ τὸν ἀνταμώσῃ. Ἡ βασ'λοπούλα δὲν τὸν ἐγρώνισε· μοὺν' ἀφοῦ εἶδε τὸ δαχτυλίδι, τὸν ἐγρώνισε, καὶ τὸν ἐπῆρ' ἀμέσως σ'τὸ παλάτι της. Κι' ἀφοῦ τῆς διηγήθ'κε ὅλα ὅσα ἔπαθε, προσκάλεσε ὅλαις τῆς μάγισσαις, θάρρου ξέρ' καμμιά, ποῦ εἶνε τὰ μάτια του. Μνιὰ ἀπ' τῆς μάγισσαις εἶπε, πὼς ξέρει κ'ἠμπορεῖ νὰ τὸν ἰατρέψῃ, καὶ πῆγε σ'τὸ παλάτι, ὅπου ἦταν ἡ ἀδερφή του κι' ὁ δράκος· ἔδωκε ἕνα βοτάνι τῶν σκυλιῶν, καὶ 'ξέρασαν τὰ μάτια τὰ σκυλιά, κ' ἡ γρηὰ τὰ πῆρε καὶ τὰ ἔβαλε τοῦ Γιάννη, κ' ἔγλεπε καθὼς καὶ πρῶτα. Ὕστερα

ὁ Γιώνης πῆγε σ'τὴν ἀδερφή του καὶ τὴν ἐσκότωσε, ἐσκότωσε καὶ τὸ δράκο, καὶ πῆρε τὰ σκυλιά του καὶ πῆγε σ'τὴ βασ'λοπούλα καὶ τὴν πῆρε γυναῖκα.

---

12. Τὸ λειοντάρι, τὸ καπλάνι κι' ὁ ἀϊτός.

Ἦταν ἕνας βασιλειὰς κ' εἶχε τρεῖς τσιούπραις καὶ τρία παιδιά. Ἦρθε καιρὸς νὰ 'πεθάν' ὁ πατέρας τους, κ' εἶπε σ'τὰ παιδιά του· ἐγώ, παιδιά μ', τώρα 'ποθνήσκω· μούν' ἐσεῖς νὰ φροντίσ'τε νὰ 'πανδρέψητε τ'ς ἀδερφαίς σας κ' ὕστερα νὰ 'πανδρευτῆτε καὶ σεῖς. Καὶ σένα — εἶπε τοῦ μικρότερου — σοῦ ἔχω μνιὰ 'ξωτικὴ σ'τὸν ὀντᾶ τὸν κρουσταλένιο κλεισμένη, κι' ὄντας 'πανδρευτοῦν ἡ ἀδερφαίς σου, νὰ 'πανδρευτῇς καὶ σύ. Ἀφοῦ τοὺς ἔδωκε κι' ἄλλαις κἄμποσαις συμβουλαίς, ἀπέθανε. Ὕστερα ἀπὸ κἄμποσαις 'μέραις ἀπέθανε κ' ἡ βασίλισσα, καὶ τὰ παιδιὰ ἀπόμειναν ὀρφανά. Ἀπέρασε κἄμπουσος καιρός, κ' ἤρθε καὶ τσιουκάν'σε τὴν πόρτα τὸ λειοντάρι. Ποιός εἶνε; ἐφώναξαν τὰ βασ'λόπουλα. Εἶμ' ἐγὼ τὸ λειοντάρι, εἶπε, κ' ἤρθα νὰ πάρω τὴ μεγάλη σας τὴν ἀδερφὴ γυναῖκα. Πόσο μακριὰ εἶν' ὁ τόπος σου; τοῦ εἶπαν. Σὰ σ' τ' ἐμένα πέντε 'μέραις, εἶπε, καὶ σὰ σ' τ' ἐσὰς πέντε χρόνια! Πέντε χρόνια! εἶπαν, δὲν τὴν δίνομε τὴν ἀδερφή μας· ἂν ἀρρωστήσῃ κἀμμιὰ φορά, πῶς νὰ πᾶμε νὰ τὴν ἰδοῦμε; Ὁ μικρότερος ὁ ἀδερφὸς τὴν ἔπιασ' ἀπ' τὸ χέρι καὶ τὴν πῆγε τοῦ λειονταριοῦ. Ἐδὼ ποὺ βῆκ' ἡ τύχη σου, σύρε, τ'ς εἶπε. Κι' ἀφοῦ ἐφιλήθ'καν, τὴν πῆρε τὸ λειοντάρι κ' ἔφυγε. Τὴν ἄλλη τὴ 'μέρα ἤρθε τὸ καπλάν' καὶ τσιουκάνισε τὴν πόρτα. Τὸ 'ρώτησαν· τί θέλεις; Κι' αὐτὸ εἶπε· θέλω τὴ μεσιὰ τὴν ἀδερφή σας γυναῖκα. Πόσο εἶνε μακριὰ ὁ τόπος σου; τοῦ εἶπαν. Σὰ σ' τ' ἐμένα δέκα 'μέραις, εἶπε, καὶ σὰ σ' τ' ἐσὰς δέκα χρόνια. Δέκα χρόνια! εἶπαν, δὲν τὴν δίνομε τὴν ἀδερφή μας. Τὴν πῆρε πάλι ὁ μικρότερος ὁ ἀδερφός, καὶ τὴν ἔδωκε τοῦ καπλανιοῦ, καθὼς καὶ τοῦ λειονταριοῦ. Τὴν ἄλλη τὴ 'μέρα ἤρθε καὶ τσιουκάνισε

τὴν πόρτα ὁ ἀϊτός, καὶ τὸν 'ρώτησαν, ποιός εἶνε· καὶ τοὺς εἶπε· ἐγὼ εἶμ' ὁ ἀϊτὸς κ' ἦρθα νὰ πάρω τὴ μικρότερή σας τὴν ἀδερφὴ γυναῖκα. Τὸν 'ρώτησαν κι' αὐτόν, ἂν εἶνε μακριὰ ὁ τόπος του. Κι' αὐτὸς τοὺς εἶπε· σὰ σ' τ' ἐμένα δεκαπέντε 'μέραις, καὶ σὰ σ' τ' ἐσὰς δεκαπέντε χρόνια. Δὲν τὴν δίνομε, εἶπαν, τὴν ἀδερφή μας. Τὴ μνιὰ τὴν ἐδώσαμε πέντε χρόνια, τὴν ἄλλη δέκα, κι' αὐτὴ νὰ τὴν δώκωμε δεκαπέντε; Πάλι ὁ μικρότερος τὴν πῆρε κι' αὐτὴν ἀπ' τὸ χέρι καὶ τὴν ἔδωκε τοῦ ἀϊτοῦ. Ἀφοῦ 'πανδρεύτ'καν ἡ τσιούπραις, 'πανδρεύτ'καν καὶ τὰ παιδιά, πρῶτα ὁ μεγαλήτερος, τότες ὁ μεσιός· κ' ὕστερα ὁ μικρότερος ἄνοιξε τὸν ὀντᾶ, γιὰ νὰ πάρῃ τὴν ἐξωτική. Κ' ἡ 'ξωτικὴ ἀμέσως ἔφ'γε καὶ τοῦ εἶπε· ἂν θέλῃς νὰ μὲ 'βρῇς, νὰ φκειάκῃς σιδερένιο δεκανίκι καὶ σιδερένια 'ποδήματα καὶ νἀρθῇς

σ' τῆς ἴλιναις, τῆς μπίλιναις, τῆς ἀλαμαλακούσιαις,
τὰ μαρμαρένια τὰ βηνά, τοὺς κρυσταλλένιους κάμπους.

Ἔφκειακε τὸ σιδερένιο δεκανίκι καὶ τὰ σιδερένια 'ποδήματα καὶ πῆγε νὰ τὴν 'βρῇ. Κι' ἀφοῦ ἐπερβάτησε πέντε χρόνια δρόμο, ἔφτακε σ' τῆς ἀδερφῆς του τὸ σπίτι κ' ἔκατ'σ' ὄξου σ'τὸ πεζούλι, νὰ ξαποστάσῃ. Τότες ἦρθε κ' ἡ δούλα νὰ γεμώσῃ τὸ μαστραπᾶ νερό. Αὐτὸς τῆς ἐζήτησε νὰ πιῇ νερὸ μὲ τὸ μαστραπᾶ. Πρῶτα δὲν τοῦ ἔδωκε· μόν' ἀφοῦ τὴν περικάλεσε, τοῦ ἔδωκε· καὶ πίνοντας νερὸ ἔρρ'ξε τὸ δαχτυλίδι του μέσα. Ἡ δούλα τὸ πῆγε τὸ νερὸ τῆς κυρᾶς. Ἡ κυρὰ ἐκατάλαβε ἀπ' τὸ δαχτυλίδι, πὼς ἦταν ὁ ἀδερφός της ὄξω. Τίνος ἔδωκες νερό; εἶπε τῆς δούλας. Δὲν ἔδωκα κἀνενός, τ'ς εἶπ' ἡ δούλα. Μὴ σκιάζεσαι, τ'ς εἶπ' ἡ κυρά, μαρτύρα τὸν ἄθρωπο! Εἶνε διαβάτης· κάθονταν ὄξου σ'τὸ πεζούλ', εἶπ' ἡ δούλα, καὶ μὲ περικάλεσε καὶ τοῦ ἔδωκα. Σύρε νὰ τοῦ 'πῇς, τ'ς εἶπε, νἄρθῃ μέσα. Κι' ἀφοῦ 'μβῆκε μέσα, ἀγκαλιάστ'καν, κ' ἡ ἀδερφή του τὸν 'ρώτησε· πῶς ἦρθες ἐδώ; Αὐτὸς τῆς μολόγησε, ὅσα ἔπαθε. Ἐχεῖ ποὺ μιλοῦσαν, ἀκούουν καὶ τὸ λειοντάρι, ποὺ ἔρχονταν. Νὰ σὲ κρύψω, τοῦ εἶπε τοῦ ἀδερφοῦ της, νὰ μὴ σε φάῃ. Καὶ τὸν ἐχτύπ'σε ἕνα φοῦσκο, κ' ἔγεινε σκοῦπα, καὶ τὸν ἔβαλε σ'τὴ θύρα. Σὰν ἐμβῆκε τὸ λειοντάρι

σ'τὴ θύρα, λέει· βασιλικὸ αἷμα μυρίζει! Βασιλικαὶς στράταις περβατεῖς, τοῦ εἶπ' ἡ βασ'λοπούλα, βασιλικὸ αἷμα σοῦ μυρίζει. Καθὼς ἔτρωγαν ψωμί, εἶπε τοῦ λειονταριοῦ ἡ βασ'λοπούλα, ἂν ἔρχονταν ὁ μεγάλος μου ὁ ἀδερφός, τί θὰ τὸν ἔκανες; Θὰ τὸν ἐξέσκιζα, τ'ς εἶπε. Ἂν ἔρχονταν ὁ μεσιός; Θὰ τὸν ἔκανα λιανὰ κομμάτια. Ἂν ἔρχονταν ὁ μικρότερος; Θὰ τὸν ἐφιλοῦσα σ'τὰ μάτια! Ἤρθε! τοῦ εἶπε. Καὶ τὸν κρύβεις ἀπὸ τ' ἐμένα; τ'ς εἶπε. Τότες αὐτὴ πῆρε τὴ σκεπα, καὶ τὴν ἐχτύπησ' ἕνα φοῦσκο, κ' ἐγίν'κ' ὁ ἀδερφός της. Τὸ λειοντάρι τὸν ἀγκάλιασε, τὸν ἐφίλ'σε, καὶ τὸν 'ρώτησε, γιατί ἤρθε. Τότες τὄ μολόγησε, ὅσα ἔπαθε, καὶ τὸν 'ρώτησε, ἂν 'ξέρει

τῆς ἴλιναις, τῆς μπίλιναις, τῆς ἀλαμαλακούσιαις,
τὰ μαρμαρένια τὰ βουνά, τοὺς χρυσταλλένιους κάμπους.

Δὲν τὰ 'ξέρω 'γώ, τοῦ εἶπε, μούν' αὔριο νὰ φωνάξω ὅλα τὰ ζῶα, καὶ 'μπορεῖ νὰ τ'ς ξέρῃ κἀνένα. Τὸ πωρνὸ ἐφώναξ' ὅλα τὰ ζῶα, καὶ κἀνένα δὲν τ'ς ἤξερε. Ἐκίν'σε πάλι τὴν ἄλλη 'μέρα γιὰ νὰ 'βρῇ τῆς ἴλιναις μπίλιναις, κ' ὕστερ' ἀπὸ πέντε χρόνια πῆγε σ'τὴν ἄλλη του τὴν ἀδερφή, κ' ἔκατ'σε πάλι σ'τὸ πεζούλ', κ' ἤρθ' ἡ δούλα νὰ πάρῃ νερό, καὶ τ'ς ἐχάλεψε, νὰ τοῦ δώκῃ ὀλίγο νερὸ μὲ τὸ μαστραπᾶ νὰ πιῇ. Καὶ σὰν ἔπιε, ἔρρ'ξε τὸ δαχτυλίδι του μέσα σ'τὸ μαστραπᾶ, καὶ σὰν εἶδ' ἡ ἀδερφή του τὸ δαχτυλίδι, κατάλαβε, πὼς εἶνε τοῦ ἀδερφοῦ της, κ' ἔστειλε, καὶ τὸν φώναξ'ν μέσα. Κι' ἀφοῦ πῆγε μέσα, ἀγκαλιάστ'καν καὶ φιλήθ'καν, καὶ τὸν 'ρώτησ' ἡ ἀδερφή του· πῶς ἤρθες; Κι' ἀφοῦ τῆς διηγήθ'κε ὅλα τὰ πάθια του, ἤκουσαν τὸ καπλάν' ὁποὺ ἔρχονταν· καὶ τὸν ἐχτύπησ' ἕνα φοῦσκο καὶ τὸν ἔκανε φαρεσιά, γιὰ νὰ μὴ τὸν φάῃ τὸ καπλάν'. Σὰν ἐμβῆκε μέσα τὸ καπλάν', βασιλικὸ αἷμα μυρίζει, λέει. Βασιλικαὶς στράταις περβατεῖς, τοῦ εἶπ' ἡ γυναῖκα του, βασιλικὸ αἷμα σοῦ μυρίζει. Ἂν ἔρχονταν ὁ μεγάλος μου ὁ ἀδερφός, τί θὰ τὸν ἔκανες; Θὰ τὸν ἐξέσκιζα, τ'ς εἶπε. Ἂν ἔρχονταν ὁ μεσιός; Θὰ τὸν ἔκανα λιανὰ κομμάτια. Ἂν ἔρχονταν ὁ μικρότερος; Θὰ τὸν εἶχα ἀδερφό. Ἤρθε, τοῦ λέει, κ' ἐσκιάχτ'κα, μὴ τὸν φᾷς, καὶ

τὸν ἔχρυψα. Τὸν ἐχτύπησε πάλι ἕνα φοῦσκο, καὶ τὸν ἔκανε ἄθρωπο. Τότες τὸ καπλάν' τὸν ἀγκάλιασε, τὸν ἐφίλ'σε καὶ τὸν 'ρώτησε· γιατί ἦρθες; Τοῦ εἶπ', ἂν ἤξερε τῆς ἴλιναις τῆς μπίλιναις. Ἐγὼ δὲν ταὶς ξέρω, τοῦ εἶπε· αὔριο νὰ φωνάξω ὅλα τὰ ζῶα, καὶ 'μπορεῖ νὰ ταὶς ξέρῃ κἀνένα. Τὸ πφρνὸ τὰ ἐφώναξε, καὶ κἀνένα δὲν τ'ς ἤξερε. Τὴν ἄλλη τὴ 'μέρα κίν'σε καὶ πῆγε πάλι σ'τὴν ἄλλη του τὴν ἀδερφή, ποὺ ἦταν ἄλλα πέντε χρόνια μακριά. Καὶ πάλι πῆγε κ'ἔκατ'σε σ'τὸ πεζούλ' τῆς ἀδερφῆς του, καὶ 'βῆκε ἡ δούλα νὰ πάρῃ νερό, καὶ τ'ς ἐχάλεψε νὰ πιῇ, καὶ μέσα σ'τὸ μαστραπᾶ ἔρρ'ξε τὸ δαχτυλίδι του. Σὰν εἶδ' ἡ βασ'λοπούλα τὸ δαχτυλίδι, ἐκατάλαβε, πὼς ἦρθ' ὁ ἀδερφός της, κ' ἔστειλε τὴ δούλα νὰ φωνάξῃ νὰ 'μβῇ μέσα. Κι' ἀφοῦ 'μβῆκε μέσα, ἀγκαλιάστ'καν, ἐφιλήθ'καν, καὶ τὸν 'ρώτησε· γιατί ἦρθες; Καὶ τῆς μολύγησε τὰ πάθια του. Τότες ἦρθε κι' ὁ ἀϊτός, καὶ τὸν 'ρώτησε, γιατὶ ἦρθε. Καὶ τοῦ εἶπε καὶ τὸν 'ρώτησε, ἂν ξέρει τῆς ἴλιναις τῆς μπίλιναις. Ἐγὼ δὲν ταὶς 'ξέρω, εἶπε, μόν' αὔριο νὰ συνάξω ὅλα τὰ πετούμενα, κ' ἴσως κἀνένα ταὶς ξέρει. Τὸ πφρνὸ συνάχτ'καν ὅλα τὰ πετούμενα, καὶ τὰ 'ρώτησ' ὁ ἀϊτός, ἂν ξέρουν τῆς ἴλιναις τῆς μπίλιναις. Ἐμεῖς δὲν τῆς ξέρομε, εἶπαν, μόν' λείπει μνιὰ κυτσογεράκηνα, κ' ἴσως αὐτὴ θὰ ταὶς ξέρῃ. Ἦρθε κ' ἡ κυτσογεράκηνα καὶ τ'ς ἤξερε. Τότες τ'ς εἶπε ὁ ἀϊτός· νὰ 'πᾷς τοῦτον τὸν ἄθρωπο σ' τῆς ἴλιναις τῆς μπίλιναις. Τὸν πάνω! εἶπ' ἡ κυτσογεράκηνα. Κι' ἀφοῦ ἐζύγωσαν σ' τῆς ἴλιναις τῆς μπίλιναις, ἐτρύπησαν τὰ σιδερένια τὰ παπούτσια. Πῆγε σ' τῆς ἴλιναις τῆς μπίλιναις, κ' ηὗρε τὴ γυναῖκα του, ὁποὺ ἦταν μὲ ἄλλαις ἐξωτ'καίς, καὶ τὴν πῆρε σ' τὸ βασίλειο του καὶ τὴν ἐστεφανώθ'κε.

13. Ὁ μικρὸς ἀδερφός, ποὺ γλύτωσε τὴν ἀδερφήν του ἀπὸ τὸ δράκο.

Ἦταν ἕνας βασιλειὰς κ' εἶχε τρεῖς υἱοὺς καὶ μνιὰ θυγατέρα. Ἀποκάτω ἀπ' τὰ παλάτια ἦταν ἕνας μπαχτσές, καὶ μέσα σ' τὸ μπαχτσὲ ἔρχονταν ἕνας δράκος. Ἡ βασ'λοπούλα δὲν πήγαινε σ' τὸ μπαχτσέ, ἐπειδὴς ἐσκιάζονταν ἀπ' τὸ δράκο, νὰ μὴ τὴν πάρῃ. Μνιὰ 'μέρα τὴν πῆρε ὁ μικρύτερος ὁ ἀδερφός της, καὶ πῆγαν σ'τὸ μπαχτσέ· ἔξαφνα ἦρθ' ὁ δράκος καὶ τὴν ἐσήκωσε σ' τὸν ἀέρα καὶ τὴν πῆγε σ' ἕνα βουνὸ ψηλό, ὅπου δὲν ἀνέβαινε κἀνένας. Ἀφοῦ τὴν πῆρε τὴν βασ'λοπούλα, ὁ βασιλειὰς ἐμαύρισ' ὅλο τὸ παλάτι, καὶ κἀμμιὰ κρίσι δὲν παρατηροῦσε, μόν' τῆς κρίσες ταὶς παρατηροῦσε τὸ μιντσιλίσι. Ὁ μικρύτερος ἀδερφὸς, ἐπειδὴς ἐξαιτίας του τὴν ἐπῆρε τὴν ἀδερφή του ὁ δράκος, ἀποφάσισε ἢ νὰ πάνῃ νὰ τὴν εὕρῃ ἢ νὰ χαθῇ. Ὁ πατέρας του δὲν τὸν ἄφ'νε, γιατὶ τὸν ἀγαποῦσε περ'σσότερο ἀπ' τοὺς ἄλλους. Μόν' αὐτὸς δὲν ἐκάθονταν, κ' ἤθελε νὰ πάνῃ νὰ τὸν εὕρῃ. Ὕστερα ἀπὸ κἄμποσαις 'μέραις κίνησε καὶ πῆγε σ' τὴ ῥίζα τοῦ βουνοῦ, καὶ δὲ 'μποροῦσε ν' ἀν'βῇ σ'τὴν κορφή. Ἐκεῖ σ'τὴ ῥίζα τοῦ βουνοῦ ηὗρε δυὸ φίδια, ὁποὺ πάλευαν, ἕνα ἄσπρο κ' ἕνα μαῦρο. Τὸ μαῦρο ἦταν ἕτοιμο νὰ σκοτώσῃ τὸ ἄσπρο. Σὰν εἶδε ἔτσι τοῦτος, ἐσκότωσε τὸ μαῦρο, καὶ τότε τὸ ἄσπρο τοῦ εἶπε· τί καλὸ θέλεις νὰ σοῦ κάνω, ποὺ μοῦ ἔκανες αὐτὴν τὴ χάρι; Δὲ θέλω τίποτε ἄλλο, τοῦ εἶπε τὸ βασ'λόπουλο, μόνο νὰ μὲ ἀν'βάσῃς σὲ τοῦτο τὸ βουνό. Δέσου ἀπ' τὴν οὐρά μου, τοῦ εἶπε τὸ φίδι. Κὶ ἀφοῦ ἐδεθ'κε ἀπ' τὴν οὐρά του, τὸν ἀνέβασε σ' τὴν κορφὴ τοῦ βουνοῦ, κ' ὕστερα ἔφυγε. Τὸ βασ'λόπουλο πῆγε σ' ἕναν πιστικό, ὁποὺ ἔβοσκε τὰ πρόβατα τοῦ δράκου, καὶ 'μβῆκε δοῦλος σ' τὸν πιστικὸ κ' ἐνδύθ'κε τσοπάνικα σκουτιά. Ὁ πιστικὸς τὸν ἔστελνε κάθ' ἑβδομάδα σ' τὸ δράκο κ' ἔπαιρνε ψωμί. Μνιὰ 'μέρα ηὗρε τὴν ἀδερφή του μοναχὴ καὶ τ'ς εἶπε· ἐγὼ εἶμ' ὁ ἀδερφός σου κ' ἦρθα νὰ σὲ πάρω. Καὶ πῶς ἦρθες ἐδώ; τοῦ εἶπε, δὲν ἐσκιάχτ'κες, νὰ μὴ σὲ φάῃ ὁ δράκος; τώρα 'μπορεῖ νἀρθῇ, καὶ κρύψου, νὰ μὴ σὲ 'βρῇ· γιὰ νὰ φύγωμε ἀπ' ἐδώ, εἶν' ἀδύ-

νατο, κι' ἀπ' τὰ χέρια τοῦ δράκου δὲ 'μποροῦμε νὰ γλυτώσωμε, γιατὶ τοὺς ὀντᾶδες τοὺς ἔχει γιομάτους ἀπὸ βασ'λοπούλαις, ὁποὺ ἔχει σκλαβωμέναις, κι' ἀπὸ τὸ βουνὸ δὲ 'μποροῦμε νὰ κατ'βοῦμε· κι' ἀπορῶ, πῶς ἀνέβ'κες ἐσὺ σ' τὸ βουνό, ὅπου μήτε πουλὶ δὲν ἠμπορεῖ ν' ἀν'βῇ. Ἐδέθ'κα ἀπ' τὴν οὐρὰ ἑνὸς φιδιῦ, τ'ς εἶπε, κι' ἀνέβ'κα· βράδυ ποὺ θὰ ἔρθῃ ὁ δράκος, 'ρώτα τον, ποῦθε κρέμεται ἡ δύναμίς του, κι' ὅ,τι νὰ σοῦ 'πῇ, αὔριο ἔρχομαι καὶ μοῦ λέεις. Τὸ βράδυ ποὺ ἦρθ' ὁ δράκος, τὸν 'ρώτησ' ἡ βασ'λοπούλα, ποῦθε κρέμεται ἡ δύναμίς του· κι' ὁ δράκος τ'ς εἶπε, πὼς σ' τὸ κεφάλι του ἔχει τρεῖς χρυσαὶς τρίχαις, καὶ μὲ αὐταὶς ἀνοίγεται ἕνας ὀντᾶς, καὶ μέσα σ' τὸν ὀντᾶ εἶνε τρία περ'στέρια· ἂν ψοφήσῃ τὸ ἕνα, ἀρρωστάει ὁ δράκος, ἂν καὶ τὸ ἄλλο, γένεται κακά, κι' ἂν καὶ τὸ ἄλλο, ἀποθνήσκει. Τὴν ἄλλη τὴ 'μέρα, ὁποὺ ἦρθ' ὁ ἀδερφούς του, τοῦ τὰ μολόγησε αὐτά, καὶ τ'ς εἶπε· βράδυ ποὺ θὰ τὸν ψειρίζῃς πάλι, νὰ πάρῃς ἕνα ψαλίδι, νὰ τοῦ κόψῃς τῆς χρυσαὶς τῆς τρίχαις, καὶ ν' ἀνοίξῃς τὸν ὀντᾶ καὶ νὰ σκοτώσῃς τὰ περ'στέρια, καὶ ψοφᾷ κι' ὁ δράκος. Τὸ βράδυ τὸν ἄφ'κε ἡ βασ'λοπούλα τὸ δράκο ὅσο ποὺ ἀποκοιμήθ'κε, καὶ τοῦ ἔκοψε τῆς τρίχαις, κι' ἄνοιξε τὸν ὀντᾶ κ' ἐσκότωσε τὰ περ'στέρια, κι' ἀπέθανε κι' ὁ δράκος. Σὰν ἀπέθαν' ὁ δράκος, ἄν'ξαν ὅλους τοὺς ὀντᾶδες καὶ ξεσκλάβωσαν ὅλον τὸν κόσμο, ὁποὺ εἶχε σκλαβωμένο. Ἐξεσκλάβωσαν καὶ τρεῖς βασ'λοπούλαις, κι' αὐταὶς ταὶς πῆραν κοντά τους. Κι' ἀφοῦ πῆγαν σ' τὴν κορφὴ τοῦ βουνοῦ, εἶδαν τὰ ἀδέρφια του, ποὺ τὸν καρτεροῦσαν ἀποκάτου σ' τὴ ρίζα τοῦ βουνοῦ· κ' ἐκρέμασε τῆς τριχιαίς, καὶ πρῶτα ἐκρέμασε τὴν ἀδερφή του, ὕστερα τὴ μεγαλήτερα βασ'λοπούλα, καὶ φώναξε· αὐτὴ εἶνε γυναῖκα τοῦ μεγάλου μας τοῦ ἀδερφοῦ. Ὕστερα ἐκρέμασε τὴ μεσιὰ καὶ φώναξε· εἶνε γυναῖκα τοῦ μεσιοῦ. Ὕστερα ἐκρέμασε τὴ μικρότερη κ' εἶπε, πὼς αὐτὴ εἶνε 'δική του. Σὰν εἶδαν τὰ ἀδέρφια του, πὼς ἡ μικρότερη ἦταν καλλίτερη, τὸν ἐφτύνησαν κ' ἔκοψαν τῆς τριχιαὶς καὶ τὸν ἄφ'καν ἀπάνω σ'τὸ βουνό. Κι' ἀπ' τὴ λύπη του ἐγύρ'σε 'πίσω σ'τὸ παλάτι τοῦ δράκου, κ' ἐσεργιάνισε τοὺς ὀντᾶδες. Σ' ἕναν ὀντᾶ στρωμένο μὲ πράσινα ῥοῦχα, εἶδε ἕνα λαγο-

νικὸ κατηφένιο, ποὺ κυνηγοῦσε ἕνα λαγὸ κατηφένιο. Σ' ἕναν ἄλλον ὀντᾶ εἶδε ἕνα χρυσὸ λεγένι κ' ἕνα χρυσὸ μπρίκι, ὁποὺ ἔχυνε μοναχό του νερό. Σ' ἕναν ἄλλον ὀντᾶ εἶδε μνιὰ χρυσὴ κλωσσαριὰ μὲ χρυσὰ πουλιά. Ὕστερα πῆγε καὶ σ'τὰ ἀχούρια, καὶ σ' ἕνα ἀχούρι εἶδε τρία ἄλογα μὲ χρυσὰ φτερά, ἕνα γρίβο, ἕνα κόκκινο κ' ἕνα πράσινο. Τί καλὸ νὰ σοῦ κάνωμε, τοῦ εἶπαν τἄλογα, ποὺ μὰς ἄν'ξες τὴν πόρτα; Δὲ θέλω ἄλλο τίποτα, τοὺς εἶπε, μόνο νὰ μὲ 'βγάλετε ἀπὸ τοῦτο τὸ βουνό. Καβαλλίκα ἐμένα, τοῦ εἶπε τὸ πράσινο, κι' ἀφοῦ τὸ καβαλλίκεψε, ἀπέρασε τὸ βουνὸ καὶ τὸν κατήβασε σ'τὸν κάμπο. Ὕστερα τοῦ ἔδωκαν τὰ τρία τἄλογα ἀπὸ μνιὰ χρυσὴ τρίχα, καὶ τοῦ εἶπαν· ὄντας μὰς χρειάζεσαι, νὰ καίῃς μνιὰ τρίχα, κ' ἐρχούμεστ' ἐμεῖς. Ἀφοῦ περ'βάτησε κἄμποσαις μέραις, πῆγε σ'τὴν πολιτεία, ποὺ ἦταν βασιλειὰς ὁ πατέρας του, κ' ἔβαλε μνιὰ κοιλιὰ σ'τὸ κεφάλι, καὶ τὸν πάντεχαν πὼς εἶνε κασσιδιάρης, κ' ἐμβῆκε δοῦλος σ' ἕνα χρυσ'κό.

Ἀφοῦ πῆγαν τὴ βασ'λοπούλα τὰ δυὸ ταδέρφια σ'τὸν πατέρα τους καὶ τῆς ἄλλαις τῆς τρεῖς βασ'λοπούλαις, τοὺς 'ρώτησ'· τί ἐγίν'κε ὁ μικρότερος ὁ ἀδερφός σας; καὶ τοῦ εἶπαν, πὼς ἠπόθανε. Τὴν ἐβίαζε τὴ μεγάλη βασ'λοπούλα τὸ μεγαλήτερο βασ'λόπουλο, νὰ τὴν πάρῃ γυναῖκα, κι' αὐτὴ δὲν ἤθελε, μόν' εἶπε, ἂν δὲν τῆς φκειάκῃ τὴν κατηφένια λαγονίκα νὰ κυνηγάῃ τὸν κατηφένιο λαγό, ὁποὺ εἶχε σ'τὸ δράκο, δὲν 'πανδρεύεται. Κι' ὁ βασιλειὰς ἔβαλε δελλάλη καὶ φώναξε· ποιὸς εἶν' ἄξιος νὰ τὰ φκειάκῃ; Τότες ὁ κασσιδιάρης εἶπε τοῦ χρυσ'κοῦ, πὼς τὰ φκειάνει αὐτός, καὶ νὰ πηγαίνῃ νὰ δώκῃ ὑπόσχεσι σ'τὸ βασιλειά. Ἀφοῦ ἔδωκ' ὑπόσχεσι ὅτι τὰ φκειάνει, εἶπ' ὁ κασσιδιάρης, νὰ τοῦ πάρῃ μνιὰ ὀκκᾶ κρασὶ καλὸ καὶ μνιὰ ὀκκᾶ κάστανα καὶ νὰ τοῦ τὰ ψήσῃ, καὶ νὰ κλειστῇ μοναχὸς σ'τὸν ὀντᾶ. Τοῦ τὰ ἔφεραν ὅλα, καὶ κλείστηκε σ'τὸν ὀντᾶ. Ὁ χρυσ'κὸς παραμόνευε ἀπὸ μνιὰ κλειδονότρυπα νὰ 'δῇ, πῶς θὰ τὰ φκειάκῃ. Ὁ κασσιδιάρης δὲν ἔκανε ἄλλη δουλειά, παρὰ ποὺ ἔτρωγε κάστανα κ' ἔπινε κρασί. Ὁ χρυσ'κὸς τότες πῆγε κι' ἀποκοιμήθ'κε. Μὲ τὰ ξημερώματα ὁ κασσιδιάρης ἔκαψε μνιὰ τρίχα ἀπ' τὸ γρίβο τἄλογο, κ' ἦρθε τὸ ἄλογο. Τί μὲ θέλεις; τοῦ εἶπε. Σὲ

θέλω, τοῦ εἶπε, νὰ μοῦ φέρῃς τὴ λαγονίκα μὲ τὸ λαγό. Κι' ἀμέσως τοῦ τὴν ἔφερε, καὶ τὸ πφρνὸ τὴν ἔδωκε τοῦ χρυσ'κοῦ. Ὁ χρυσ'κὸς τὴν ἔστειλε μὲ αὐτὸν σ'τὸ βασιλειά, κι' ὁ βασιλειὰς ἀφοῦ τὴν πῆρε, τὸν ἐφόρτωσε φλουριά· μόν' τὰ φλουριὰ ἔδωκε τοῦ χρυσ'κοῦ. Τὴν κυριακή, ποὺ γίνονταν οἱ γάμοι, βῆκαν ὅλοι ὄξω σ'τὸν κάμπο κ' ἔπαιζαν τὸ τσιρίτι. Ἀφοῦ ἔφυγ' ὁ χρυσ'κὸς ἀπὸ τἀργαστήρι καὶ πῆγε νὰ σεργιανίσῃ, ὁ κασσιδιάρης ἔκαψε μνιὰ τρίχα, κι' ἀμέσως ἤρθε τὸ πράσ'νο τἄλογο, καὶ τοῦ ἔφερε καὶ μνιὰ φορεσιὰ πράσ'νη. Τότες ἐκαβαλλίκεψε ὁ κασσιδιάρης καὶ βῆκε σ'τὸν κάμπο νὰ παίξῃ τὸ τσιρίτι. Ἀφοῦ ἔπαιξε πολλὴν ὥραν κ' ἑτοιμάζονταν νὸ φύγῃ, ἐχύθ'καν νὰ τὸν πιάκουν, μούν' αὐτὸς ἔσπειρε γρόσια καὶ φλουριά, κ' ἔφυγε καὶ πῆγε σ' τἀργαστήρι, κ' ἔβαλε πάλι σ'τὸ κεφάλι τὴν κοιλιά. Τὴν ἄλλη τὴν κυριακὴ ἤθελε νὰ 'πανδρευτῇ ὁ μεσιὸς ὁ ἀδερφός, νὰ πάρῃ τὴ μεσιὰ τὴ βασ'λοπούλα. Αὐτὴ εἶπε, πὼς δὲν 'πανδρεύεται, ἂν δὲν τῆς φέρουν τὸ χρυσὸ τὸ λεγένι καὶ τὸ χρυσὸ τὸ μπρίκι, ὁποὺ εἶχε σ'τοῦ δράκου τὰ παλάτια. Ἐπρόσταξε ὅλους τοὺς χρυσ'κοὺς ὁ βασιλειάς, ποιὸς 'μπορεῖ νὰ τὰ φκειάκῃ. Πάλι ὁ κασσιδιάρης ὑποσχέθ'κε νὰ τὰ φκειάκῃ, κ' εἶπε τοῦ μάστορά του, νὰ τοῦ πάρῃ δυὸ ὀκκάδες κάστανα καὶ δυὸ ὀκκάδες κρασί, κι' ἀφοῦ τοῦ τὰ πῆρε, κάθονταν ὡς τὸ πφρνὸ κ' ἔτρωγε κάστανα κ' ἔπινε κρασί. Καὶ τὸ πφρνὸ ἔκαψε μνιὰ τρίχα, κ' ἤρθε τὸ κόκκινο τἄλογο, καὶ τοῦ εἶπε, νὰ τοῦ φέρῃ τὸ χρυσὸ τὸ λεγένι καὶ τὸ χρυσὸ τὸ μπρίκι. Τὸ ἄλογο τὰ ἔφερε εὐτύς, κι' ὁ κασσιδιάρης τὰ πῆγε σ'τὸ βασιλειά, κι' ὁ βασιλειὰς τὸν φόρτωσε φλουριά. Πάλι βῆκαν νὰ παίξουν τὸ τσιρίτι, ὄντας γένονταν ὁ δεύτερος ὁ γάμος. Ὁ κασσιδιάρης ἔκαψε μνιὰ τρίχα, κ' ἤρθε τὸ κόκκινο τἄλογο καὶ τοῦ ἔφερε καὶ μνιὰ κόκκινη φορεσιά. Κι' ἀφοῦ 'νδύθ'κε, βῆκε κι' αὐτὸς νὰ παίξῃ τὸ τσιρίτι. Ἀφοῦ ἔπαιξε πολλά, ἐκίν'σε νὰ φύγῃ, καὶ τότες ἐχύθ'καν νὰ τὸν πιάκουν. Τότες αὐτὸς ἔρρ'ξε φλουριά, κι' ὁ κόσμος ἐχύθ'καν σ'τὰ φλουριὰ καὶ τὸν ἄφ'καν. Τὴν ἄλλη τὴν κυριακὴ θὰ 'πανδρεύονταν ἡ μικρότερη ἡ ἀδερφὴ, νὰ πάρῃ ἕναν ἀδερφὸ τοῦ βασιλειά, κι' αὐτὴ δὲν ἤθελε, κ' εἶπε ἂν δὲν τῆς φέρουν τὴ χρυσὴ

χλωσσαριὰ μὲ τὰ χρυσὰ αὐγά, δὲν 'πανδρεύεται. Πάλι τὰ ἤφερε ὁ κασσιδιάρης, καὶ τὴν κυριακή, ὁποὺ θὰ στεφανόνονταν, βῆκαν νὰ παίξουν τὸ τσιρίτι. Βῆκε κι' ὁ κασσιδιάρης μὲ τὸ γρίβο τἄλογο καὶ μὲ ἄσπρη φορεσιά. Καὶ καθὼς ἔπαιζαν, ἔρρ'ξε καὶ βάρεσε τὸ θειό του. Τότες τὸν ἔπιαναν καὶ τὸν πῆγαν σ'τὸ βασιλειά. Ὁ βασιλειὰς τὸν 'ρώτησε, γιατί τὸν ἐσκότωσε. Καὶ τὸ βασ'λόπουλο τοῦ μολόγησε ὅλα ὅσα ἔπαθε. Ἀκώοντας ὁ βασιλειὰς αὐτά, εὐτὺς ἐπρόσταξε, καὶ σκότωσαν τὰ δυὸ παιδιά του, κι' αὐτ'νοῦ τοῦ ἔδωκε τὴ μικρότερη βασ'λοπούλα, κ' ἔζησαν ὕστερα καλά.

---

14. *Τὸ στοίχημα μὲ τὸ σπανό.*

Ἦταν ἕνας πατέρας κ' εἶχε τρία παιδιά· καὶ τὸ μικρότερο ἦταν κουτσό. Κι' ὄντας ἀπέθαν' ὁ πατέρας τους, τοὺς ἄφηκε παραγγελιά, νὰ μὴ κινοῦν ποτὲ μὲ σπανὸ καὶ μὲ κουτσὸ σὲ ταξείδι. Καλά, ἀφέντη, τοῦ εἶπαν τὰ παιδιά. Ἀφοῦ ἀπέθαν' ὁ πατέρας τους, κινάει ὁ μεγάλος νὰ πάγῃ σ'τὸ ταξείδι. Σὰν ἐβῆκε 'λίγο μακριὰ ἀπὸ τὸ σπίτι του, 'βρίσκει ἕνα σπανό, καὶ τὸν 'ρωτάει· ποῦ ὥρα καλή, παιδί μου; Σ'τὸ ταξείδι πηγαίνω, τοῦ εἶπε. Δὲ μὲ παίρνεις καὶ μένα κοντά σου; λέει ὁ σπανός. Ὄχι, δὲ σὲ παίρνω, τοῦ λέει, γιατὶ μὰς ἄφηκε λόγο ὁ πατέρας μας, ποτὲ νὰ μὴ ταξειδεύωμε μὲ σπανό. Πάνει παρακάτω· 'βρίσκει ἄλλο σπανό. Τοῦ εἶπε κι' αὐτ'νοῦ τὰ ἴδια. Πάνει παρακάτω· 'βρίσκει κι' ἄλλο σπανό. Τὸν 'ρωτάει ὁ σπανός· ποῦ ὥρα καλή, παιδί μ'; Σ'τὸ ταξείδι! Δὲ μὲ παίρνεις κ' ἐμένα; Τότες στοχάζεται μὲ τὸ νοῦν του· ἐγὼ ὅλο σπανοὺς 'βρίσκω, κ' ἠμπορῶ νὰ 'βρῶ ἀκόμ' κι' ἄλλους· ἂς τὸν πάρω! Καὶ λέει τοῦ σπανοῦ· ἄϊντε νὰ πᾶμε! Σ'τὸ δρόμο εἶπ' ὁ ἕνας σ'τὸν ἄλλο, πὼς ἂν κἀνένας κακοβλαφτῇ, νὰ τοῦ κόψ' ὁ ἄλλος τὸ κρεάσι ἀπ' τὴν κομπορραχιά. Ὕστερα ὁ σπανὸς τοῦ δίνει ἕνα καρβέλι ψωμί, καὶ τοῦ λέει· νὰ τοῦτο τὸ καρβέλι, νὰ φᾷς καὶ

σὺ καὶ νὰ δώκῃς καὶ τοῦ σκυλιοῦ, καὶ νὰ τὸ φέρῃς σωστό. Τότες λέει κι' αὐτός· τί νὰ φάω 'γώ; πῦθεν νὰ δώκω τοῦ σκυλιοῦ; καὶ πῶς νὰ ἦνε τὸ καρβέλι ἀκέρῃο; Εἶδες, τοῦ λέει ὁ σπανός, εἶδες, πὼς σοῦ κακοφάνηκε; Κ' ἐστάθ'κε καὶ τοὔκοψε τὸ κρεάσι ἀπ' τὴν κομπορραχιά, καὶ τότες ἔφυγ' ἐκεῖνος ὁ καϋμένος. Τὸ ἴδιο ἔπαθε κι' ὁ δεύτερος. Κίν'σε κι' ὁ μικρότερος ὁ κουτσός. Ἀφοῦ κίν'σε, ηὗρε τρεῖς σπανοὺς σὰν οἱ ἄλλοι οἱ ἀδερφοί του, καὶ μὲ τὸν τρίτο ἔχαμε τὴν ἴδια συμφωνία. Τότες ὁ σπανὸς τοῦ ἔδωκε τὸ καρβέλι ψωμὶ καὶ τοῦ λέει· νὰ ψωμί, νὰ φᾷς καὶ σὺ καὶ τὸ σκυλί μου, καὶ νὰ τὸ φέρῃς ἀκέρῃο. Τότες αὐτὸς ὁ μάστ'ρας τί κάνει; Πάνει κάτω σ'τὴν κοπὴ τοῦ σπανοῦ, γιατὶ τὴν ἐβοσκοῦσ' αὐτός, σφάζ' ἕνα ἀρνί, τὸ ψήνει καὶ τὸ τρώγει. Ἀλυχτοῦσε καὶ τὸ σκυλί, καὶ τὸ ἔπιασε καὶ τὸ σκοτόνει. Ἀπὸ 'κεῖ ἀπερνοῦσε κ' ἕν' ἀμάξι μὲ βόϊδια, κ' ἦταν ἕνα βόϊδι ἀπὸ κεῖνα κοντὰ νὰ ψοφήσῃ· κι' ἄλλαξαν τὰ δυὸ ἀπὸ τἀμάξι μὲ δυὸ 'δικά του καὶ τοὺς 'ρώτησ' ἐκείνους, ὁποὺ εἶχαν τἀμάξι· ἔχετε ψωμὶ καὶ κρασί; Καὶ κεῖνοι εἶπαν· ἔχομε. Τότε κι' αὐτὸς ἔσφαξ' ἕν' ἀγελάδι, τὸ ἔψησε, κ' ἔφαγαν κ' ἔπιαν. Κι' ὄντας πῆγε τὴν κοπὴ σ'τὸ σπίτι τοῦ σπανοῦ, ἀφοῦ εἶδ' ὁ σπανός, ποὺ λείπουν βόϊδια, δὲν ἔχρηνε, μούν' εἶπε· τώρα ηὗρα τὸ μάστουρά μου! Ἀφοῦ ὁ κουτσὸς τὸ ἔκανε πολλαὶς φοραὶς τοῦ σπανοῦ, δὲ 'μπόρεσε νὰ τὸ βαστάξῃ, κ'εἶπε τοῦ κουτσοῦ· τί γίνηκαν τὰ βόϊδια; Ὁ κουτσὸς τοῦ εἶπε· κατὰ τὴ συμφωνία, ποὺ ἔχομε, δὲν πρέπει νὰ κρένῃς· τώρα στάσου, νὰ σοῦ κόψω μιὰ φουρλίδα κρεάσι ἀπ' τὴν κομπορραχιά σου! Κ' ἔτσι τοῦ ἔκοψε τὸ κρεάσι, πῆρε τὸ βιὸ τοῦ σπανοῦ καὶ πῆγε σ'τὸ σπίτι του.

---

15. Τὸ μαχαίρι τῆς σφαγῆς, τἀκόνι τ'ς ὑπομονῆς καὶ τὸ κερὶ τἀμάλαχτο.

Ἦταν ἕνας πλούσιος, ὁποὺ εἶχε μιὰ τσιούπρα, καὶ κάθουνταν καὶ κεντοῦσε σ'τὸ παραθύρι. Κ' ἐκεῖ ποὺ κεντοῦσε,

πέρασ' ἕνα πουλὶ καὶ τ' ς εἶπε· τί κεντᾷς καὶ τί χρυσόνεις; ἄνδρα 'πεθαμμένο θὰ πάρῃς. Τότες κλαίγοντας πάν' ἡ τσιοῦπρα σ'τὸν πατέρα της καὶ τοῦ λέει ὅσα τ' ς εἶπε τὸ πουλί. Κι' ὁ πατέρας της τ' ς εἶπε· πουλὶ εἶνε κι' ἂς λαλάῃ! Πῆγαινε πάλι πολλαὶς φοραὶς τὸ πουλὶ σ'τὸ παραθύρι, καὶ τ' ς ἤλεγε τὰ ἴδια, κ' ἡ τσιούπρα πήγαινε σ'τὸν πατέρα, καὶ τοῦ ἤλεγε, ὅσα τῦ εἶπε καὶ πρῶτα. Καὶ μιὰ φορὰ ποὺ ἦταν μὲ τῆς 'μόλικές της ὄξου κ' ἔπαιζε, τ' ς ἔπιασε μιὰ βροχή, καὶ πῆγαν καὶ στάθηκαν ἀποκάτου σ'τὴ σκέπη ἑνοῦς σπιτιοῦ, ποὺ ἦταν ἐκεῖ σμά, κ' ἐκεῖ ποὺ στέκουνταν, ἄνοιξ' ἡ πόρτα κι' αὐτὴ 'μβῆκε μέσα, καὶ πάλι ἔκλεισ' ἡ πόρτα μοναχή της. Κ' ἐκεῖ ποὺ κάθουνταν μοναχή της, περβατοῦσε τοὺς ὀντᾶδες μὲ τὴν ἀράδα, κ' ἐκεῖ σ'ἕναν ὀντᾶ ηὗρ' ἕνα βασ'λόπουλο 'πεθαμμένο, κ'εἶχ' ἕνα χαρτὶ σ'τὸ χέρι του γραμμένο, καὶ τὸ ἀνάγνωσε κ' εἶδε, ποὺ ἔγραφε· ὅποιος ἔρθῃ 'δῶ καὶ καθίσῃ καὶ μείνῃ τρεῖς ἑβδομάδες, τρεῖς 'μέραις καὶ τρεῖς ὧραις χωρὶς νὰ κοιμηθῇ, ἐγὼ θὰ σ'κωθῶ, κι' ἂν ἦν' ἄνδρας, θὰ τὸν κάνω βεζίρη μου, κι' ἂν ἦνε γυναῖκα, θὰ τὴν πάρω γυναῖκα. Τότες αὐτὴ σὰν ἀνάγνωσ' ἔτσι, ἔκατ'σε τρεῖς ἑβδομάδες καὶ τρεῖς 'μέραις χωρὶς νὰ κοιμηθῇ, κ' ὕστερα εἶδε ἀποκάτου μιὰ γύφτισσα, καὶ τὴν ἀνήβασε ἀπ' τὸ παραθύρι καὶ τ' ς εἶπε· κάτ'σ' ἐδῶ δυὸ ὧραις, κ' ἐγὼ νὰ κοιμηθῶ, κ'ὕστερ' ἀπὸ δυὸ ὧραις νὰ μὲ ξυπνήσῃς. Καλά, τ' ς εἶπ' ἡ γύφτισσα. Καὶ κείνη ἔπεσε νὰ κοιμηθῇ, κ' ἡ γύφτισσα δὲν τὴν ξύπνησε, μούν' ἔκατ'σε καὶ τῆς τρεῖς ὧραις μοναχή της. Κ' ὕστερα ξύπνησε τὸ βασ'λόπουλο κ'εἶπε τῆς γύφτισσας· ἐσύ 'σαι ἡ γυναῖκα μου. Τότες τοῦ εἶπ' ἡ γύφτισσα· πάρε κείνη, ποὺ κοιμᾶται, καὶ βάλ' την νὰ βόσκῃ τῆς χῆνες. Κι' αὐτὸς τὴν πῆρε καὶ τὴν ἔβαλε κ' ἔβοσκε τῆς χῆνες. Μιὰ 'μέρα τοῦ ἦρθε μήνυμα, νὰ πηγαίνῃ νὰ πολεμήσῃ, καὶ φώναξε τὴ γυναῖκα του καὶ τ' ς εἶπε, τί χρειάζεται νὰ τῆς φέρῃ. Καὶ κείνη τοῦ εἶπε, νὰ τῆς φέρῃ μιὰ φορεσιὰ χρυσή. Φώναξε καὶ τὴν χηνοβοσκοῦ καὶ τὴν 'ρώτησε· χρειάζεσαι τίποτε νὰ σοῦ φέρω, σὰν γυρίσω; Καὶ κείνη τοῦ εἶπε· θέλω νὰ μοῦ φέρῃς τὸ μαχαίρι τῆς σφαγῆς, τἀκόνι τ' ς ὑπομονῆς καὶ τὸ κερὶ τἀμάλαχτο· εἰ δὲ μή, νὰ μὴν κινήσῃ τἄλογό σου!

Τότες κίνησε καὶ πῆγε σ'τὸν πόλεμο, κ'ἐνίκησε τοὺς ὀχτρούς, κι' ὄντας γύρισε, πῆρε τῆς γυναικός του τὴ χρυσὴ φορεσιά· τῆς χηνοβοσκοῦς κεῖνα, ποὺ τοῦ εἶπε, ἀλησμόνησε νὰ τὰ πάρῃ. Κι' ὄντας πῆγε νὰ κινήσῃ, δὲν ἤθελε τἄλογό του νὰ κινήσῃ. Τότες κάθουνταν καὶ συλλογιούνταν. Ὕστερα στοχάστηκε κεῖνα, ποὺ εἶχε τάξῃ τῆς χηνοβοσκῆς, καὶ πῆγε σ'τὸ μπαζάρι 'ρωτῶντας, καὶ ταῦρε σ'ἕνα ἀργαστήρι, καὶ τἀγόρασε. Καὶ κεῖνος ὁ πραμματευτὴς τοῦ εἶπε· τίνος τὰ παίρνεις αὐτά; Τῆς δούλας μου, εἶπ' ὁ βασιλειάς. Ὄντας τῆς τὰ δώκῃς, νὰ 'δῇς, τί θὰ κάμῃ, τοῦ εἶπε. Κι' ὁ βασιλειὰς τὰ πῆρε καὶ πῆγε σ'τὴν πατρίδα του, κι' ὄντας πῆγε, τὸν 'ρώτησ' ἡ γυναῖκα του· μοῦ ἔφερες ἐκεῖνο, ποὺ σοῦ εἶπα; Τὸ ἤφερα, τ'ς εἶπ' ὁ βασιλειάς, καὶ τ'ς ἔδωκε τὴ χρυσὴ φορεσιά. Ἔδωκε καὶ τῆς χηνοβοσκῆς τὸ μαχαίρι, τὸ ἀχόνι καὶ τὸ κερί· κι' αὐτὴ τὰ πῆρε καὶ πῆγε σ'τὸ καλύβι της, καὶ κλείστηκε μέσα κ' ἔβαλε τἀχόνι τ'ς ὑπομονῆς κατὰ γῆς, κι' ἀπάνω σ' αὐτὸ ἔστησε τὸ μαχαίρι τῆς σφαγῆς, κι' ἄναψε καὶ τὸ κερὶ τὸ ἀμάλαχτο, καὶ τὸ ἔστησε κι' αὐτὸ κοντὰ σ'τὸ μαχαίρι. Κι' ὁ βασιλειὰς τὴν πῆρε ἀπὸ κοντά, καὶ πῆγε καὶ παραμόνευε νὰ ἰδῇ, τί θὰ κάμῃ. Κι' αὐτὴ ἄρχισε κ' ἔλεγε· τί κάθεσαι μαχαίρι τῆς σφαγῆς; δὲ σ'κόνεσαι νὰ κόψῃς τὸ λαιμό μου; Τότες σ'κώθηκε τὸ μαχαίρι νὰ τ'ς κόψῃ τὸ λαιμό, καὶ τἀχόνι τ'ς ὑπομονῆς τὸ τράβησε 'πίσω, κι' ὄντας σ'κόνουνταν τὸ μαχαίρι, ἐσβειώνταν τὸ κερὶ τὸ ἀμάλαχτο. Ἐγὼ ἤμουν ἀρχοντοπούλα, κι' ὄντας ἐκεντῆσα, ἔρχνονταν ἕνα πηλὶ καὶ μοῦ ἤλεγε· τί κεντᾷς καὶ τί χρυσόνεις; ἄνδρα 'πεθαμμένο θὰ πάρῃς· καὶ δὲν τὸ πίστευα· τί κάθεσαι μαχαίρι; δὲ σ'κόνεσαι νὰ κόψῃς τὸ λαιμό μου; (— τότες σ'κώθηκε τὸ μαχαίρι, καὶ τἀχόνι τὸ τράβησε 'πίσω —) καὶ μιὰ φορὰ ποὺ ἔπαιζα μὲ τῆς 'μόλικές μου, μὰς ἔπιασε μιὰ βροχή, καὶ στάθηκα σ'τὴν πόρτα τούτου τοῦ σαραγιοῦ, ὅσο νὰ περάσ' ἡ βροχή· τί κάθεσαι, μαχαίρι τῆς σφαγῆς, καὶ δὲ σ'κόνεσαι νὰ κόψῃς τὸ λαιμό μου; (— τότες σ'κώθηκε τὸ μαχαίρι ἀπανωθιώ της, καὶ τἀχόνι τὸ τράβησε 'πίσω —) κι' ἄνοιξ' ἡ πόρτα καὶ μὲ τράβησε μέσα, καὶ περβάτησα ὅλους τοὺς ὀντὰδες καὶ πῆγα καὶ σ'τὸν ὀντᾶ τοῦ βασ'λόπουλου,

κ'εἶδα τὸ χαρτί, ποὺ εἶχε σ'τὸ χέρι του, καὶ τὸ ἀνάγνωσα· τί κάθεσαι, μαχαίρι της σφαγῆς, καὶ δὲ σ'κόνεσαι νὰ κόψῃς τὸ κεφάλι μου; (— καὶ σ'κώθηκε ἀπανωθιό της, καὶ τἀκόνι τ'ς ὑπομονῆς τὸ τράβησε 'πίσω —) κ' ἔκατ'σα τρεῖς ἑβδομάδες καὶ τρεῖς 'μέραις χωρὶς νὰ κοιμηθῶ, κ'ὕστερα πέρασ' ἡ γύφτισσα, ποὺ ἔχει αὐτὸς γυναῖκα, ἀποκάτου ἀπ' τὸ παραθύρι, καὶ τὴν ἀνέβασα 'πάνω καὶ τ'ς εἶπα, νὰ κάτ'σῃ νὰ φυλάξῃ δυὸ ὥραις, κι' αὐτὴ ἔκατ'σε τρεῖς ὥραις, καὶ δὲ μὲ ξύπνησε, καὶ πῆρ' αὐτὴ γυναῖκα τὸ βασ'λόπουλο, καὶ μένα μἔκανε χηνοβοσκοῦ· πῶς τὸ ὑποφέρνεις, μαχαίρι τῆς σφαγῆς, ἐγὼ νὰ κάτ'σω τρεῖς ἑβδομάδες ἄϋπνη καὶ νὰ ᾖμαι χηνοβοσκοῦ τώρα, κι' αὐτὴ ἡ γύφτισσα νὰ κάτ'σῃ τρεῖς ὥραις καὶ νὰ γείνῃ αὐτὴ βασ'λοπούλα; ἀκόμα στέκεσαι, μαχαίρι; Τότες σ'κώθηκε τὸ μαχαίρι τῆς σφαγῆς ἀπανωθιό της ψηλὰ πολύ, τἀκόνι τ'ς ὑπομονῆς δὲ 'μπόρεσε νὰ τὸ φτάκῃ, μόνε τὸ κερὶ σβύστηκε ντίπου. Τότες τὸ βασ'λόπουλο, ποὺ τἄκουε, ἔκλαψε, ἐτσάκισε τὴν πόρτα κ' ἐμβῆκε μέσα, κι' ἅρπαξε τὸ μαχαίρι, ποὺ πήγαινε ἀπανωθιό τῆς ἀρχοντοπούλας, καὶ τὴν πῆρε καὶ τὴν ἔκανε γυναῖκα του, καὶ τὴ γύφτισσα τὴν ἔκανε χηνοβοσκοῦ.

---

16. *Τὸ χρυσόμαλλο ἀρνί.*

Ἦταν ἕνας βασιλειάς, ποὺ εἶχε τρία παιδιά. Ἀφοῦ ἀπέθανε ὁ βασιλειάς, ἄφησε τὴν κατάστασίν του σ'τὰ παιδιά του, νὰ τὴν μοιράσουν. Τὰ δυὸ μεγάλα τὰ παιδιά ἐμεθοῦσαν κάθε 'μέρα σ'τὰ κρασοπ'λειὰ κ' ἔφαγαν τὰ γρόσια τοῦ πατρός τους, κ' ἐμβῆκαν καὶ σὲ μπόρτσι. Τὸ μικρότερο τὴν ἐφύλαξε τὴν κατάστασι, ποὺ τοῦ ἄφηκ' ὁ πατέρας του, καὶ 'πανδρεύτηκε κ' ἔκαμε μιὰ τσιούπρα ὡραιότατη, κ' ἔφκειασ' ἕνα σαράγι μέσα σ'τὴ γῆς, καὶ τὴν ἔβαλε μέσα. Καὶ κεῖνον τὸ μάσ'τρα, ποὺ ἔφκειασε τὸ σαράγι, τὸν ἔκοψε, κ'ἔβαλε ντελάλη κ' ἐφώναξε· ὅποιος εἶν' ἄξιος νὰ 'βρῇ τὴ θυγατέρα τοῦ βασιλειά, νὰ τὴν πάρῃ γυναῖκα· ἂν δὲν τὴν 'βρῇ, θὰ

τὸν σκοτώσῃ. Ἐπῆγαν πολὺς κόσμος, καὶ δὲ 'μπόρεσαν νὰ τὴν εὕρουν, κι' ὅλους τοὺς σκότωσε. Ἕνας νειὸς ἔμμορφος πῆγε σ'ἕναν πιστικό, καὶ τοῦ εἶπε νὰ τὸν βάλῃ μέσα σ'ἕνα τομάρι πρόβειο καὶ νὰ ἔχῃ χρυσὰ μαλλιά, καὶ νὰ τὸν πάνῃ σ'τὸ βασιλειά. Ὁ πιστικὸς τὸν ἔβαλε μέσα σ' ἕνα τομάρι πρόβειο μὲ χρυσὰ μαλλιά, κ' ἐκεῖ μέσα ἔβαλε κοπριαὶς καὶ φαγεῖ καὶ ψωμί, κι' ὅσα χρειάζουνταν. Σὰν πῆγε σ'τὸ βασιλειά, τοῦ εἶπ' ὁ βασιλειάς· τὸ πουλεῖς αὐτὸ τὸ ἀρνί; Κεῖνος εἶπε· ὄχι, ἀφέντη μου βασιλειά, δὲν τὸ πωλῶ· κι' ἂν τὸ χρειάζεσαι, δὲ σοῦ χαλνῶ τὸ χατήρι· σ' τὸ δίνω γιὰ τρεῖς 'μέραις διορία, κ' ὕστερα νὰ μοῦ τὸ δώκῃς. Τότες ὁ βασιλειὰς τὸ πῆρε νὰ τὸ πάνῃ μέσα σ'τὴ θυγατέρα του, καὶ καθὼς 'μβῆκε μὲ ταρνὶ σ'τὸ σαράγι, 'μβῆκε μέσα σὲ πολλοὺς ὀντᾶδες. Καὶ σὰν πῆγε σὲ μιὰ πόρτα, φώναξ' ὁ βασιλειάς· ἀνοίξ'τε τάρταρα μάρταρα τῆς γῆς! Κι' ἄνοιξ' ἡ πόρτα μοναχή της. 'Μβαίνοντας σὲ πολλοὺς ὀντᾶδες, ζύγωσε σὲ μιὰ πόρτα κ' ἐκεῖ φώναξε πάλι· ἀνοίξ'τε τάρταρα μάρταρα τῆς γῆς! κι' ἄνοιξε πάλ' ἡ πόρτα μοναχή της. Κ' ἐκεῖ μέσα ἦταν ὁ ὀντᾶς, ποὺ κάθουνταν ἡ βασ'λοπούλα, κ' ἦταν ἀσημένιος πατόκορφα. Κι' ἀφοῦ 'μβῆκε μέσα, ἔδωκε ταρνὶ τῆς βασ'λοπούλας. Τὸ χάϊδευ' ἡ βασ'λοπούλα, καὶ ταρνὶ κατούρησε, κ' εἶπ' ἡ βασ'λοπούλα τοῦ βασιλειά· κατούρησε ταρνί! Τῆς τὸ ἄφηκ' ὕστερα κ' ἔφυγε. Τὴ νύχτα ἐκείνη ἐβῆκ' ὁ ἄθρωπος ἀπ' τὸ τομάρι, καὶ σὰν τὸν εἶδ' ἡ βασ'λοπούλα τόσο ἔμμορφο, τὸν ἀγάπησε καὶ τὸν 'ρώτησε· γιατί 'μβῆκες σ'τὸ τομάρι κ' ἦρθες ἐδώ; Κι' αὐτὸς τ'ς εἶπε· σὰν εἶδα πολλούς, ποὺ ἔρχουνταν καὶ δὲ 'μπορῦσαν νὰ σὲ 'βροῦν καὶ σκοτόνωνταν, ἤβρα τούτη τὴν τέχνη, κ' ἦρθα 'δώ, ποὺ σ' ἔχ' ὁ πατέρας σου. Κ' ἡ βασ'λοπούλα τοῦ λέει· μπράβο, καλὰ ἔκανες· μοὺν' νὰ ξέρῃς, ἀφοῦ μὲ 'βρῆς ἐδὼ μέσα, θὰ μὰς κάνῃ ὁ πατέρας μου καὶ 'μένα καὶ τῆς δέλαις πάπιαις· καὶ θὰ σοῦ 'πῇ· ποιὰ ἀπὸ τούταις τῆς πάπιαις εἶν' ἡ βασ'λοπέλα; κ' ἐγὼ ἐκεῖ θὰ τσιμπήσω τὸ φτερό μου. Ἀφοῦ κουβέντιασαν πολλά, ἦρθε πάλι ὁ πιστικὸς καὶ χάλευε ταρνί. Ὁ βασιλειὰς πῆγε σ'τὴ θυγατέρα του νὰ τὸ πάρῃ. Ἡ βασ'λοπούλα εἶπε τοῦ πατρός της· πολλὰ ἐγλέντισα μὲ ταρνί!

Τότες ὁ βασιλειὰς τὸ πῆρε καὶ τὸ ἔδωκε τῆ πιστικῆ. Ὕστερα ὁ ἄθρωπος 'βγαίνει ἀπ' τὸ τομάρ' καὶ πάνει σ'τὸ βασιλειὰ καὶ τοῦ λέει· ἐγώ 'μαι ἄξιος νὰ 'βρῶ τὴ θυγατέρα σου! Ὁ βασιλειὰς τοῦ εἶπε· λυποῦμαι παραπολύ, παιδί μη, γιὰ τὰ νειάτα σου. Σκοτώθ'καν τόσοι καὶ τόσοι γιὰ νὰ τὴν εὑροῦν, καὶ σὺ θὰ τὴν εὑρῇς! Ἂς ἦνε, ἀφέντη βασιλειά! ἐγὼ θὰ σκοτωθῶ, μόν' θὰ πασχίσω νὰ τὴν 'βρῶ. Τότες πῆγ' αὐτὸς 'μπροστὰ κι' ὁ βασιλειὰς ἀπ'ὀπίσω, κι' ὄντας ἔφταναν σ'τὴ μεγάλη πόρτα, εἶπε τοῦ βασιλειά· 'πὲς τρία λόγια· κι' ὁ βασιλειὰς τοῦ εἶπε· τί νὰ 'πῶ; γιὰ π' λέγω· σαράγι, σαράγι, σαράγι! Ὄχι, τοῦ εἶπε κεῖνος· 'πές, ἀνοίξ'τε τάρταρα μάρταρα τῆς γῆς! Κ' εἶπε τὰ λόγια αὐτὰ ὁ βασιλειάς, κι' ἄνοιξ' ἡ πόρτα· κι' ὄντας 'μβῆκε μέσα ὁ βασιλειάς, ἐδάγκασε τὸ μουστάκι του. Πῆγε καὶ σ'τὴν ἄλλη τὴν πόρτα κ'ἔκαμε τὸ ἴδιο· καὶ κατόπι πῆγαν μέσα κ' ηὗραν τὴ βασ'λοπούλα. Καὶ τοῦ εἶπ' ὁ βασιλειάς· τὴ βασ'λοπούλα τώρα καλὰ τὴν ηὗρες· μούν' ἐγὼ τώρα θὰ κάνω τὴ θυγατέρα μου καὶ τῆς δούλαις μου πάπιαις, κι' ἂν καταλάβῃς, ποιὰ εἶν' ἡ θυγατέρα μου, νὰ τὴν πάρῃς γυναῖκα! Τ'ς ἔκαν' ὁ βασιλειὰς πάπιαις, καὶ τ'ς ἔφερε 'μπροστὰ σ'τὸ νειώ, καὶ τοῦ εἶπε· ποιὰ ἀπ' αὐταὶς εἶν' ἡ θυγατέρα μου; Τότες ἡ βασ'λοπούλα ἐτσίμπησε τὸ φτερό της, κ' εἶπ' ὁ νειώς· γι' αὐτή, ποὺ τσίμπησε τὸ φτερό, ἐτοῦτ' εἶν' ἡ βασ'λοπούλα! Καὶ τότες τὴν πῆρε γυναῖκα, καὶ στεφανώθ'καν κι' ἀπέρασαν ζωὴ χαριτωμένη.

---

17. Ἡ ἀλωποῦ σ' τὸ χατσ'λίκι.

Ἦταν μιὰ ἀλωποῦ, καὶ δὲν εἶχε, τί νὰ φάῃ· καὶ καμώθηκε τάχα πὼς πάνει σ'τὸ χατσ'λίκι. Σ'τὸ δρόμο 'βρίσκει ἕναν πέτ'νο, καὶ κεῖνος τὴν 'ρωτάει· ποῦ πᾷς, κυρὰ Μαριά; Σ''τὸ χατσ'λίκι καὶ 'πίσω, εἶπ' αὐτή. Νὰρθῶ κ'ἐγώ; τῆς λέει. Ἔλα, τοῦ λέει, μήνα θὰ σὲ πάρω σ'τῆς πλάταις μου; Καὶ πῆγε κι' ὁ πέτ'νος μαζί. Πῆγε παρακάτω καὶ 'βρίσκει

κἄτι περ'στέρια, κι' ὄντας τὴν εἶδαν τὰ περ'στέρια, ἐφούτρηξαν. Κι' αὐτὴ τοὺς εἶπε· μὴ φέγετε, μὴ φέγετε· τἄφηκα 'γὼ ἐκεῖνα· τώρα θὰ πάνω σ'τὸ χατσ'λίκι. Νἀρθῶ καὶ 'γώ, κυρὰ Μαριά; τῆς λέει ὁ μεγάλος. Ἐδὼ πὄρχετ' ὁ πέτ'νος, ἔλα καὶ σύ, τοῦ λέει αὐτή, μήνα θὰ σὲ πάρω σ'τῆς πλάταις μου; Τότες πῆγε καὶ τὸ περ'στέρι μ' αὐτή. Πῆγε παρακάτω καὶ 'βρῖσκει κἄτι παπαδάκους. Σὰν τὴν εἶδαν οἱ παπαδάκοι, ἐφούτρηξαν. Μὴ φέγετε, τοὺς λέει ἡ ἀλωποῦ, τἄφηκα ἐκεῖνα τὰ παληά· τώρα κινῶ γιὰ τὸ χατσ'λίκι. Νἀρθῶ καὶ 'γώ; τῆς λέει ὁ μεγάλος. Ἐδὼ πὄρχονται κ' οἱ ἄλλοι, ἔλα καὶ σύ· μήνα θὰ σὲ πάρω σ'τῆς πλάταις μω; Σὰν περβάτησαν πολύ, ἔφταξαν σὲ μιὰ μπιστερή, κ' ἐκεῖ τ'ς εἶπε ἡ ἀλωποῦ· ἐλᾶτ' ἐδὼ μέσα τώρα νὰ ξεμολογηθοῦμε, γιατ' ἔχομε νὰ περάσωμε θάλασσαις καὶ ποτάμια, κι' ὁ Θεὸς τὸ ξέρει, τάχα ζιοῦμε νὰ φτάκωμε σ'τὸ χατσ'λίκι ἢ ὄχι! Τώρα ἔλα σύ, πέτ'νε, νὰ σὲ ξεμολοήσω! Τί ἔκανα ἐγώ, κυρὰ Μαριά; τῆς λέει ὁ πέτ'νος. Ἐσὺ τί ἔκανες; τοῦ λέει ἡ ἀλωποῦ, ποὺ λαλᾶς ἀπ' τὰ μεσάνυχτα καὶ ξυπνᾶς τἀνδρόγενα; καὶ κἄποτε λαλᾶς γληγορώτερα, καὶ γελιοῦνται κ' ἐβγαίνουν τὰ καρβάνια, καὶ τὰ πατοῦν οἱ κλέφταις. Ἔκατ'σε ἡ κυρ' ἀλωποῦ κ'ἔφαγε τὸν πέτ'νο. Ἔλα καὶ σύ, πελίστερε, νὰ σὲ ξεμολοήσω. Τί κακὸ ἔκανα ἐγώ, κυρὰ Μαριά; τῆς λέει. Τί κακὸ ἔκανες; τοῦ λέει, ὁπ' ὁ κόσμος σπέρνουν τὰ γεννήματά τους νὰ 'βγάλουν καρπούς, καὶ σὺ πᾶς καὶ σκάφτεις καὶ τὰ τρῶς; Ἔφαγε καὶ τὸν πελίστερο. Ὕστερα φωνάζει καὶ τὸν παπαδάκο. Ἔλα καὶ σύ, παπαδάκο, νὰ σὲ ξεμολοήσω! Τί κακὸ ἔκανα 'γώ, κυρὰ Μαριά; τῆς λέει. Ἐσὺ τί κακὸ ἔκανες; τοῦ λέει, ὁπ' ἔκλεψες τὴν κορώνα τοῦ βασιλειά, καὶ τὴν ἔχεις σ'τὸ κεφάλι σου; Ὄχι, κυρὰ Μαριά, τῆς λέει, στάκα νὰ πάνω νὰ φέρω καὶ μαρτύρους. Ἔ καλά, σύρε! Πηγαίν' ὁ παπαδάκος καὶ κάθεται ἀπάνω σὲ μιὰ γκορτζιά, κ' ἐκεῖ περνᾶσ' ἀποκάτω ἕνας κυνηγός, καὶ τὸν ἐμάτιαζε μὲ τὸ ντουφέκι νὰ τὸν σκοτώσῃ. Μὴ μὲ σκοτόνῃς, τοῦ λέει, καὶ θά 'σαι κερδεμμένος ἀπὸ τ' ἐμένα· ἔλα, νὰ σὲ πάνω σὲ μιὰ ἀλωποῦ, ποὺ εἶνε κρυμμένη. Τὸν πῆρε καὶ τὸν πῆγε, κ' ἐκεῖ ποὺ ἔμβαινε σ'τὴν πόρτα τῆς μπιστερῆς, φώναξ' ὁ

παπαδάκος· κόπιασ' ὄξου, κυρὰ Μαριά, σοῦ ἔφερα μαρτύρους. Τότες ἡ ἀλωποῦ εἶπε· τόσο τόσο, κι' αὐτοὶ οἱ μαρτύροι δὲν καταδέχουνται νὰ 'μβοῦν ἀπομέσα; Δὲ θέλουν νὰ 'μβοῦν μέσα· κόπιασ' ἡ ἀφεντιά σ' ὄξου! τῆς λέει αὐτός. Κι' ὁ κυνηγὸς ἐμάτιαζε τὴν πόρτα τῆς μπιστερῆς, καὶ καθὼς πῆγε νὰ 'βγῇ ἡ ἀλωποῦ, ρίχν' ἕνα ντουφέκι ὁ κυνηγὸς καὶ τὴν σκοτόνει, κ' ἐκεῖ ποὺ ψυχομαχοῦσε, λέει ἡ ἀλωποῦ τοῦ παπαδάκου· νὰ κακή σου 'μέρα καὶ μαύρη μὲ τοὺς μαρτύρους, ποὺ μοῦ ἔφερες!

---

18. Ὁ ζευγίτης, τὸ φίδι κ' ἡ ἀλωποῦ.

Ἦταν ἕνας ζευγίτης κ' ἔκανε τὸ χωράφι του, καὶ σ'τὴ μέση σ'τὸ χωράφι ἦταν μιὰ λισονταριά. Κ' εἶπε μοναχός του· νὰ κάψω τῆς βατσινιαίς, νὰ ρίξω τὰ λιθάρια, καὶ νὰ φκειάσω καὶ κεῖνο τὸν τόπο χωράφι. Ἐκεῖ ποὺ πήγαινε νὰ βάλῃ φωτιὰ σ'τῆς βατσινιαίς, μέσα ἦταν ἕνα φίδι, καὶ τοῦ εἶπε· κύτταξε καλά, νὰ μὴ μοῦ κάψῃς τὸ σπίτι μου! Τίποτε, θὰ τὸ κάψω, τοῦ λέει ὁ ζευγίτης. Ἔ, ἂς ἦνε! εἶπε τὸ φίδι, ἂς μοῦ τὸ κάψῃς τὸ σπίτι· μούν' βάλε τὸ δεκανίκι σου ἐδῶ σ'τὴ βατσινιά, νὰ πατήσω νὰ 'βγῶ ὄξου! Καὶ καθὼς κρατοῦσε τὸ δεκανίκι ὁ ζευγίτης, τὸ φίδι περνάει ἀπάνω καὶ τὸν περδικλόνει. Τότες εἶπ' ὁ ζευγίτης τοῦ φιδιοῦ, νὰ πηγαίνουν νὰ κριθοῦν σὲ τρεῖς κριτάδες. Πρῶτα ηὗραν ἕνα ἄλογο, καὶ τοῦ εἶπαν· τοῦτο καὶ τοῦτο ἔχουμε μεταξύ μας. Τότες τοὺς λέει τὸ ἄλογο· ὄντας ἤμουν κ' ἐγὼ σ'τὸν ἀφέντη μου κ'ἤμουν σ'τὰ νειάτα μου, μ'ἐκαβαλλίκευαν καὶ μὲ εἶχαν σ'τὸν ταβλᾶ· τώρα μ'ἀπόλυκαν σ'τῆς ἐρημιαίς· τώρα καὶ σένα πρέπει νὰ σὲ φάῃ τὸ φίδι. Ἤῆγαν παρακάτω κ' ηὗραν ἕνα μουλάρι, καὶ τοὺς εἶπε τὰ ἴδια. Βρίσκουν ὕστερα μιὰ ἀλωπῆ καὶ τῆς λέν· ἔλα, κυρὰ Μαριά, νὰ κριθοῦμε σ'τ' ἐσένα, γιατ' ἔχουμε μιὰ κρίσι. Τί κρίσι νὰ κάνω 'γώ, ποὺ ὁ ἕνας εἶνε καβάλλα σ'τὸν ἄλλο· κατεβῆτε καὶ ξεχωριστῆτε, κ' ὕστερα

νὰ σὰς κρίνω! Κατεβαίνει τὸ φίδι σ'τὸ σιάδι. Τότες λέει ἡ κυρὰ Μαριὰ τοῦ ζευγίτη· τί κάθεσαι τώρα, καϋμένε, πάρε μιὰ φορτωτῆρα, καὶ δός του κἀναδυὸ σ'τὸ κεφάλι, νὰ πάῃ σ'τὴ δουλειά του, καὶ σοῦ βοηθῶ κ'ἐγώ. Παίρνει τὸ ξύλ' ὁ ζευγίτης, τοῦ δίνει μιὰ καὶ τὸ σκοτόνει. Τότες ὁ ζευγίτης λέει τῆς ἀλωποῦς· ἄχ, τί καλὸ νὰ σοῦ κάμω μὲ τὴν καλοσύνη, ποὺ μοῦκαμες; Δὲ θέλω ἄλλο, εἶπε, παρὰ τίποτε κλωσσαριαὶς ἀπὸ κότταις, ἂν ἔχῃς. Καλό! σοῦ φέρνω, κυρὰ Μαριά, τ'ς εἶπε. Πάνει σ'τὸ σπίτι, 'βρίσκει τὴ γυναῖκα του καὶ τῆς λέει· ἄχ, καϋμέν' γυναῖκα, τοῦτο καὶ τοῦτο ἔπαθα, καὶ μὲ γλύτωσ' ἡ κυρὰ Μαριά, καὶ τώρα θὰ τῆς πάνω μιὰ κλωσσαριὰ μὲ πουλιά. Τότες τοῦ λέει ἡ γυναῖκα του· τί ζουρλὸς ποὺ εἶσαι, καϋμένε! δὲν παίρνεις τὰ ζαγάρια νὰ τὰ βάλῃς σ'τὸ σακκούλι, καὶ νὰ πᾷς νὰ τὴν πιάσῃς; Κι' ὁ ἄνδρας της πῆρε τὰ ζαγάρια καὶ τἄβαλε σ'τὸ σακκούλι καὶ πῆγε. Ἡ κυρὰ Μαριὰ χαρτεροῦσε· ἐκεῖ ποὺ ἔβγαλε τὸ σακκούλι, νἀρπάξῃ τὰ πουλιά, τότες χύνουνται τὰ ζαγάρια, τὴν κυνηγοῦν καὶ τὴν καταξέσκισαν. Κι' αὐτὴ καθὼς χώνουνταν σ'τὴν τρύπα της, εἶπε· οὔτ' ὁ πάππος μου, οὔτ' ὁ πατέρας μου ἔγεινε καδῆς, κ' ἐγὼ γίνηκα καδῆς καὶ τοὺς ἔλυσα τὴν κρίσι! βάλε, κυρὰ Μαριά, γνῶσι γιὰ ἄλλη φορά!

---

19. Ἡ βασ'λοπούλα, ποὺ πάγει σ'τὸν πόλεμο.

Ἦταν ἕνας βασιλειὰς κ' εἶχε τρεῖς θυγατέρες. Μιὰ φορὰ τοῦ ἦρθε μήνυμα, νὰ πάῃ σ'τὸν πόλεμο. Αὐτὸς ἐπειδὴς ἦταν γέροντας, κάθουνταν κ' ἔκλαιγε καὶ συλλογιόνταν, τί νὰ κάνῃ. Τότες πάν' ἡ μεγάλη του ἡ θυγατέρα, καὶ τοῦ λέει· τί ἔχεις, ἀφέντη μου, καὶ κλαῖς; Δὲν εἶνε 'δική σου δουλειὰ νὰ τὸ μάθῃς, μόνε φέγ' ἀπ' αὔτου, τῆς λέει. Ὄχι, ἀφέντη, νὰ μοῦ τὸ 'πῇς, ἀλλειῶς δὲ γένεται. Τί νὰ σοῦ 'πῶ, καϋμένη κοπέλα, τῆς λέει, νά, μοῦ μήνυσαν, νὰ πάνω σ'τὸν πόλεμο, κ' ἐγὼ δὲ 'μπορῶ. Ἄχ, κακὰ νὰ γέν' ὁ πόλε-

μος καὶ μαῦρα, τοῦ εἶπ' ἡ θυγατέρα του, κ' ἐγὼ πάντεχα, θὰ μὲ 'πανδρέψῃς! Πάν' κ' ἡ ἄλλη ἡ μεσιὰ καὶ τὸν 'ρωτάει· τί ἔχεις, πατέρα μου, καὶ κλαίγεις; Φέγ' ἀπ'αὔτου, δὲν εἶνε 'δική σου δουλειά, τῆς λέει, νὰ τὸ μάθῃς. Ὄχι, θὰ μου 'πῇς, τί εἶν' αὐτό. Δὲ σοῦ λέω, γιατὶ μοῦ λὲς καὶ σὺ σὰν τὴν ἄλλη. Ὄχι, ἀφέντη, δὲ σοῦ λέω 'γὼ σὰν τὴν ἄλλη. Γιά, τί ἔχω, μάτια μου! μοῦ μήνυσαν, νὰ πάνω σ'τὸν πόλεμο, κ'ἔγὼ γέρασα καὶ δὲ 'μπορῶ νὰ πάνω. Ἄχ, κακὰ νὰ γέν' ὁ πόλεμος καὶ μαῦρα! τοῦ λέει ἡ τσιούπρα, πάντεχα κ' ἐγὼ, θὰ μὲ 'πανδρέψῃς. Πάνει κ' ἡ μικρὴ καὶ τὸν 'ρωτάει· τί ἔχεις, πατέρα, καὶ κλαῖς; Φέγ' ἀπ' αὔτου, τῆς λέει, δὲν εἶνε 'δική σου δουλειὰ νὰ τὸ μάθῃς. Ὄχι, θὰ μοῦ τὸ 'πῇς, τοῦ εἶπε. Δὲ σοῦ λέω, τῆς εἶπε, γιατὶ μοῦ λὲς καὶ σὺ σὰν τῆς ἄλλαις. Ὄχι, τοῦ λέει αὐτή, νὰ πάθω νὰ γένω, δὲ σοῦ λέω 'γὼ σὰν τῆς ἄλλαις. Νά, τί ἔχω, τσιούπρα μου, τ'ς εἶπε, μοῦ ἔστειλαν μήνυμα, νὰ πάνω σ'τὸν πόλεμο, κ' ἐγὼ δὲ 'μπορῶ νὰ πάνω, γιατὶ γέρασα. Καὶ γι' αὐτὸ κάθεσαι καὶ κλαῖς, πατέρα μου; τοῦ λέει, κόψε μου ἐμένα μιὰ φορεσιὰ ἀνδρίκια, καὶ δός μου κ' ἕνα ἄλογο καλό, νὰ πάνω 'γὼ σ'τὸν πόλεμο. Φέγ' ἀπ'αὔτου, τ'ς εἶπ' ὁ βασιλειάς, σὺ τσιούπρα, θὰ πηγαίνῃς σ'τὸν πόλεμο! Ὄχι, μὴ σὲ μέλῃ ἐσένα, τοῦ εἶπ' ἡ βασ'λοπούλα, ἐγὼ νὰ πηγαίνω καὶ νὰ νικήσω. Ἂς ἦνε, τ'ς εἶπ' ὁ βασιλειάς· τ'ς ἔκοψε τὰ φράγκικα, καὶ τ'ς ἔδωκε κ' ἕνα ἄλογο καλό, καὶ πῆγε ἡ βασ'λοπούλα σ'τὸν πόλεμο, καὶ νίκησε τοὺς ὀχτρούς. Ἐκεῖ σ' αὐτὸν τὸν πόλεμο ἦταν μ' αὐτὴν ἕνα βασ'λόπουλο ἀπὸ ἓν' ἄλλο βασίλειο· κι' ὄντας γύρισαν ἀπ' τὸν πόλεμο, πῆγαν καὶ κόνεψαν σ'τὸ σαράγι ἐκεινοῦ τοῦ βασ'λόπουλου. Τότες τὸ βασ'λόπουλο γνώρισε τὴ βασ'λοπούλα, ποὺ δὲν ἦταν παιδί, κ' εἶπε σ'τὴ μάνα του· κορίτσι, μάνα, σ'τὸν πόλεμο! Καὶ τοῦ εἶπ' ἡ μάνα του· πῶς ἠμπορεῖ, παιδί μου, νὰ πάνῃ τσιούπρα σ'τὸν πόλεμο; Αὐτὸς τ'ς εἶπε, πὼς εἶνε τσιούπρα. Κ' ἡ μάνα του τοῦ εἶπε· σύρ'τ' ὄξου καὶ κοιμηθῆτε σ'τὰ χορτάρια ἀπάνου, κι' ἂν ἦνε χλωρότερος ἐσένα ὁ τόπος, εἶνε τσιούπρα, εἰ δὲ μή, εἶνε παιδί. Τότες πῆγαν ὄξου σ'τὰ χορτάρια κ'ἔπεσαν νὰ κοιμηθοῦν· κι' ὄντας ἀποκοιμήθηκε τὸ βασ'λόπουλο,

αὐτὴ πῆγε ἀλλοῦ μακριὰ καὶ κοιμήθηκε, καὶ τὸ πρωνὸ ἴσια μὲ τὰ ξημερώματα πῆγε πάλι σ'τὸν πρῶτο τόπο της· κι' ὄντας σ'κώθηκαν, κυττάζουν καὶ γλέπουν τὸν τόπο τῆς βασ'λοπούλας χλωρότερο. Τότες αὐτὸς πῆγε σ'τὴ μάνα του καὶ τ'ς εἶπε, πὼς ἦταν στεγνότερος ὁ 'δικός του τόπος. Καὶ τοῦ εἶπ' ἡ μάνα του· δὲ σοῦ λέω 'γὼ; εἶνε παιδί! Ὄχι, εἶπ' αὐτὸς πάλι, εἶνε τσιούπρα. Κι' ὄντας ἔφευγ' ἡ βασ'λοπούλα νὰ πάῃ σ'τὸ βασίλειο της καὶ 'βγῆκ' ὄξου ἀπ' τὴν πολιτεία, φώναξε· κοράσιο πάνω σ' τὸν πόλεμο, κοράσιο ἔρχομαι γιὰ τὴν ἐντροπὴ τοῦ υἱοῦ τοῦ γαϊδάρου βασιλειά. Σὰν ἤκουσ' αὐτὰ τὸ βασ'λόπουλο, εἶπε τῆς μάνας του· δὲ σοὔλεγα 'γώ, μάνα; εἶνε τσιούπρα· ἐγὼ θὰ πηγαίνω σ'τὸ βασίλειο της νὰ τὴν πάρω. Τότες αὐτὸς 'νδύθηκε φτωχικὰ φορέματα καὶ πῆρ' ἀδράχτια, σφονδύλια, χαχάλια, καὶ πῆγε καὶ τὰ πωλοῦσε σ'τὴν πολιτεία τῆς βασ'λοπούλας καὶ φώναζε· ἀδράχτια, σφονδύλια, καὶ χαχάλια γιὰ τὸ χρυσὸ τὸ δόντι! γιατὶ ἤξερε, ποὺ ἔβγαλαν τῆς βασ'λοπούλας ἕνα δόντι καὶ τ'ς ἔβαλαν χρυσό. Σὰν ἄκουσαν ἡ δούλαις τῆς βασ'λοπούλας αὐτά, ποὺ φώναζ' ἐκεῖνος, εἶπαν τῆς βασ'λοπούλας· ἀκοῦς, κυρά, τί φωνάζ' ἐκεῖνος ὁ τιποτένιος; Ἂς τσαουνίζῃ, εἶπ' ἡ βασ'λοπούλα. Δὲν παίρουμε τίποτε; τ'ς εἶπαν ἡ δούλαις. Πάρ'τε, ὅ,τι θέλετε, τ'ς εἶπ' ἡ κυρά. Τότες τὸν 'ρώτησαν, πόσα γρόσια θέλει, νὰ τῆς δώσ' ἕνα χαχάλι. Αὐτὸς τ'ς εἶπε· δὲ θέλω γρόσια, μοναχὰ ἕνα σαχάνι κεχρί. Καὶ τοῦ ἔδωκαν ἕνα σαχάνι κεχρί, κ' ἐκεῖ ποὺ πῆγε νὰ τὸ βάλῃ σ'τὸ σακκούλι, τὸ ἔχυσε κ' ἔκατ'σε νὰ τὸ μάσῃ ἀπὸ σπυρὶ σπυρί, ὡς ποὺ νύχτωσε. Τότες τοῦ εἶπαν ἡ δούλαις· δὲ μὰς λὲς νὰ σοῦ δώκωμε ἕνα ἄλλο σαχάνι κεχρί, μοὺν' κάθεσαι καὶ μαζόνεις αὐτό; Ὄχι, εἶπ' αὐτός, τὴν πρώτη μου διακονιά! μοναχὰ βάλ'τε με σὲ κἀνένα κατώγει νὰ κοιμηθῶ. Καὶ πῆγαν κ'εἶπαν τῆς βασ'λοπούλας, κι' αὐτὴ τ'ς εἶπε· βάλ'τε τον σ'ἕνα κατώγει, κι' ἂς κοιμηθῇ! Τότες αὐτὸς παραμόνεψε κ'εἶδε, ποῦ ἔβαλαν τὰ κλειδιά, ποὺ ἔκλεισαν τὴ βασ'λοπούλα μέσα· καὶ πῆγε τὴ νύχτα καὶ πῆρε τὰ κλειδιὰ κι' ἄνοιξε, κ'ἔρρ'ξε σ'τὴ βασ'λοπούλα ἕνα ὑπνοβότανο, ποὺ εἶχε κοντά του, καὶ τὴν πῆρε σ'τῆς πλάταις του, καὶ τὴν πῆγε σ'τὴν πατρίδα

του. Κ' ἡ βασ'λοπούλα σὰν ξύπνησε κ' εὑρέθηκε σὲ ξένο τόπο, δὲν ἔχρηνε τρία χρόνια. Τότες τοῦ εἶπ' ἡ μάνα του τοῦ βασ'λόπηλου· ἐζουρλάθηκες, νὰ πᾷς νὰ φέρῃς τὴ βουβή! τώρα νὰ τὴν ἀφήσῃς νὰ πάρῃς ἄλλη. Κ' ἔκαναν τ'ς ἀρραβῶνες, κι' ὄντας πῆγε νὰ στεφανωθῇ μὲ τὴν ἄλλη, ἐκεῖ ποὺ ἔδωκαν τῶν ἄλλων λαμπάδες, ἔδωκαν καὶ τῆς βωβῆς, καὶ σὰν σκόλασ' ἡ λαμπάδα, δὲν τὴν ἔρριξε, μούν' τὴν ἐκρατοῦσε· καὶ τ'ς εἶπαν οἱ ἄλλοι· κάηκε, βουβή, τὸ χέρι σου! κι' αὐτὴ ἔκανε, πὼς δὲν ἄκουε. Τότες εἶπ' ὁ γαμβρός· βάλ'τε καὶ τὴ νύφη νὰ τ'ς εἰπῇ. Κ' ἡ νύφη εἶπε· κάηκε, βουβή, τὸ χέρι σου! Βουβὴ νὰ γένῃς, τ'ς εἶπ' ἡ βουβή, καὶ νὰ πηγαίνῃς ἐκεῖ, ἀπ'ὅπου ἦρθες· ἐγὼ ἕνα λόγο εἶπα τοῦ βασ'λόπουλου, κ' ἔχω τρία χρόνια, ποὺ δὲν κρένω, καὶ σὺ νύφη ἀπ' τὰ στεφάνια νὰ 'πῇς ἐμένα βουβή! Τότες σὰν ἄκουσ' αὐτὰ τὸ βασ'λόπουλο, ἄφηκε τὴ νύφη, ποὺ ἔπαιρνε, καὶ πῆρε τὴ βουβή, κ' ἔτσι ἀπέρασαν καλὰ σὲ ὅλη τὴ ζωή τους.

---

20. *Τὰ δυμάρικα.*

Ἦταν ἕνας ψαρᾶς καὶ δὲν ἀποχτοῦσε παιδιά. Μνιὰ 'μέρα περνᾷ μνιὰ γρηὰ σ'τὴ γυναῖκα τοῦ ψαρᾶ καὶ τῆς λέει· τί τὰ θέλεις τὰ καλά, ποὺ ἔχεις, καὶ παιδιὰ δὲν ἔχεις; Ἔτσ' ἠθέλησ' ὁ Θεούς, κυρά μου! τ'ς εἶπ' ἡ γυναῖκα τοῦ ψαρᾶ. Δὲν ἠθέλησ' ὁ Θεούς, παιδί μθ, τ'ς εἶπ' ἡ γρηά, μούν' ὁ ἄνδρας σου, γιατὶ ἂν ἔπιανε τὸ χρυσὸ τὸ ψάρ', θὰ ἀποχτούσαταν παιδιά· ἔτσι νὰ 'πῇς τἀνδρός σου βράδυ ποὺ θἀρθῇ, νὰ πηγαίν' νὰ τὸ πιάσῃ, ἂν θέλῃς νὰ κάμῃς παιδιά· καὶ νὰ τὸ κάμετε ἐξ κομμάτια· ἕνα κομμάτι νὰ φᾷς ἐσύ, κ' ἕνα ὁ ἄνδρας σου, καὶ θὰ κάμετε δυὸ παιδιά· ἕνα ἡ σκύλα, καὶ θὰ κάμῃ δυὸ σκυλιά· ἕνα ἡ φουράδα, καὶ θὰ κάμῃ δυὸ πηλάρια· ἕνα νὰ βάλ'τε ἀπ' τὸ ἕνα τὸ πεζούλ' κ' ἕνα ἀπ' τὸ ἄλλο, καὶ θὰ φυτρώσουν δυὸ κυπαρίσσια. Τὸ βράδυ ποὺ ἦρθ' ὁ ἄνδρας της, τοῦ τὰ μολόγησ' ὅλ' αὐτά, κ' εὐτὺς πῆγε

κ' ἔπιασε τὸ ψάρ', καὶ τὸ ἔκαμαν, καθὼς εἶχε διδάξ' ἡ γρηά. Μὲ κἄμποσο καιρὸ ἀπόχτησε δυὸ παιδιὰ τόσο ὅμοια, ποὺ δὲ ξεχωρίζουνταν τὸ ἕν' ἀπ' τὸ ἄλλο. Ἐγέννησε κ' ἡ σκύλα δυὸ σκυλιὰ πολὺ ὅμοια, κ' ἡ φουράδα δυὸ πουλάρια πολὺ ὅμοια, καὶ σ'τὰ πεζούλια δυὸ κυπαρίσσια. Τὰ παιδιὰ ἀφοῦ γίν'καν μεγάλα, δὲν ἤθελαν νὰ κάτ'σουν σ'τὸ σπίτι τους, ἂς εἶχαν καὶ πολλὰ γρόσια, μούν' ἤθελαν νὰ πᾶν νἀποχτήσουν ὄνομα. Ὁ πατέρας τους δὲν τὰ ἄφηκε, γιατὶ τὰ εἶχε μοναχά, καὶ τοὺς εἶπε, νὰ πάν' τὸ ἕνα πρῶτα, κι' ἀφοῦ γυρίσῃ, νὰ πάν' τὸ ἄλλο. Τότες τὸ ἕνα τὸ παιδὶ πῆρε τὸ ἕνα τἄλογο καὶ τὸ ἕνα τὸ σκυλί, καὶ κίνησε, κ' εἶπε σ'τὸν ἀδερφό του, ὅσο εἶνε τὸ ἕνα τὸ κυπαρίσσι χλωρό, νὰ τὸν παντέχῃ ζωντανό, κι' ἂν στεγνώσῃ, νὰ κινήσῃ νὰ τὸν εὕρῃ. Πῆγε, πῆγε πολὺ μακριὰ ἀπ' τὸν τόπον του, καὶ πῆγε καὶ κόνεψε σὲ μιὰς γρηᾶς τὸ σπίτι. Τὸ βράδυ ὁποὺ 'βγῆκε ὄξου νὰ κάνῃ τὸ νερό του, εἶπε τῆς γρηᾶς· ποιανοῦ εἶνε τοῦτο τὸ σπίτι, ποὺ εἶν' ἐδῶ ἀπάνω; Κ' ἡ γρηὰ τοῦ εἶπε· τοῦτο εἶνε τὸ παλάτι τ'ς ὄμμορφης τοῦ τόπου. Κ'ἐγώ, τ'ς εἶπε τὸ παιδί, γιὰ νὰ τὴν πάρω, ἦρθα. Πολλοί, παιδί μου, ἦρθαν νὰ τὴν πάρουν, καὶ κἀνένας δὲ 'μπόρεσε, τοῦ εἶπ' ἡ γρηὰ, καὶ τοὺς ἔκοψε τὰ κεφάλια καὶ τὰ ἔβαλε σ'αὐτὰ τὰ σιδερένια παλούκια, ὁποὺ γλέπεις ὀρθά. Τότες τ'ς εἶπε τὸ παιδί· ἐγὼ θὰ πάνω νὰ τῆς 'πῶ νὰ τὴν πάρω, κι' ἂς μοῦ κόψῃ τὸ κεφάλι. Τὸ παιδὶ ἤξερε καὶ λαλοῦσε πολὺ καλὰ τὸν ταμπ'ρᾶ. Τὸν ἐλάλησε καὶ τὸ βράδυ, καὶ τὸν ἤκουσ' ἡ βασ'λοπούλα. Τὸ πωρνὸ ἡ ὄμμορφη τοῦ τόπου εἶπε τῆς γρηᾶς· γρηά, ποιὸν εἶχες ἐδῶ σ'τὸ σπίτι σου, καὶ λαλᾶσε τὸν ταμπ'ρᾶ τόσο καλά; Ἕνας ξένος ἦρθε, βασ'λοπούλα μ', εἶπ' ἡ γρηά, καὶ τὸν ἐλαλᾶσε. Νὰ τοῦ 'πῇς, νἀρθῇ νὰ τὸν ἀνταμώσω, εἶπ' ἡ βασ'λοπούλα. Πῆγε τὸ παιδὶ σ'τὴ βασ'λοπούλα, καὶ τὸ 'ρωτοῦσε, ἀπὸ ποιὸν τόπο εἶνε, καὶ τοῦ εἶπε, πὼς πολὺ τὴν ἄρεσε ὁ ταμπ'ρᾶς, καὶ θέλει νὰ τὸ πάρῃ γιὰ ἄνδρα. Κ'ἐγώ, βασ'λοπούλα, εἶπε τὸ παιδί, γιὰ τοῦτο ἦρθα. Σύρε νὰ 'πῇς τοῦ πατρός μου, τοῦ εἶπ' αὐτή, πὼς θέλεις νὰ μὲ πάρῃς γιὰ γυναῖκα, κι' ὅ,τι σοῦ εἰπῇ, νἀρθῇς νὰ μοῦ 'πῇς. Πῆγε τὸ παιδὶ σ'τὸ βασιλειά, καὶ τοῦ εἶπε, πὼς θέλει νὰ πάρῃ

τὴ τσιούπρα του γυναῖκα. Κι' ὁ βασιλειὰς τοῦ εἶπε· ἂν ἦσ' ἄξιος νὰ μοῦ κάμῃς, ὅ,τι νὰ σοῦ 'πῶ, καλά· εἰ δὲ μή, θὰ σου πάρω τὸ κεφάλι· ἔχω ἕνα κούτσουρο χονδρὸ σ'τὸν κάμπο, ὁποὺ δυὸ τριχιαὶς δὲν τὸ ἀγκαλιάζουν· ἂν τὸ κόψῃς μνιὰ φορὰ μὲ τὸ σπαθί σου, θὰ σοῦ τὴν δώκω γιὰ γυναῖκα τὴ τσιούπρα μου, εἰ δὲ μή, θὰ σοῦ πάρω τὸ κεφάλι. Σ'κώθηκε καὶ πῆγε τὸ παιδὶ σ'τὴ γρηὰ καταλυπημένο, γιατὶ τὴν ἄλλη 'μέρα θὰ τοῦ ἔκοφτ' ὁ βασιλειὰς τὸ κεφάλι. Το βράδυ δὲν ἐλάλησε τὴν ταμπ'ρᾶ, ποὺ τὴν ἐλαλοῦσε κάθε βράδυ, μόνε συλλογίζονταν, πῶς νὰ κόψῃ τὸ κούτσουρο, ὁποὺ ἦταν πολὺ μεγάλο. Σὰν δὲν ἤκουσ' ἡ βασ'λοπούλα τὴν ταμπ'ρᾶ, τοῦ φώναξε· γιατὶ δὲ λαλεῖς ἀπόψε τὴν ταμπ'ρᾶ, μόν' εἶσαι συλλογισμένος; Καὶ τὸ παιδὶ τῆς μολόγησε, ὅσα τοῦ εἶπ' ὁ βασιλειάς. Καὶ γιὰ αὐτὸ χολιάζεις; τοῦ εἶπ' ἡ βασ'λοπούλα· λάλησε τὴν ταμπ'ρᾶ γλήγορα, γιὰ νὰ γλεντίσουμε 'λίγο, κι' αὔριο τὸ πρωὶ ἔλα ἀπ' ἐδῶ. Ἐλάλησε τὴν ταμπ'ρᾶ τὸ παιδὶ ὅλο τὸ βράδυ, κ' ἐγλέντισαν πολλά· καὶ τὸ πρωὶ σὰν ξύπνησε, τοῦ ἔδωκ' ἡ βασ'λοπούλα μνιὰ τρίχα ἀπ' τὰ μαλλιά της, καὶ τοῦ εἶπε, νὰ [illegible] τὸ σπαθί του, καὶ θὰ τὸ κόψῃ τὸ κούτσουρο. Πῆγε τὸ παιδὶ 'κεῖ ποὺ ἦταν τὸ κούτσουρο, καὶ μὲ μνιὰ τὸ ἔκοψε. Καὶ τοῦ εἶπ' ὁ βασιλειάς· ἀκόμα ἕνα θὰ σοῦ 'πῶ νὰ κάμῃς, καὶ νὰ σοῦ δώκω τὴ τσιούπρα μου γυναῖκα. Νὰ καβαλλικέψῃς ἕνα ἄλογο, τοῦ εἶπε, καὶ νὰ πᾶς [illegible], καὶ νὰ ἔρθῃς σ'τὰ [illegible]. κι' ἂν δὲ [illegible], θὰ σοῦ δώκω τὴ τσιούπρα μου γυναῖκα, εἰ δὲ μή, θὰ σοῦ πάρω τὸ κεφάλι. Πάλι τὸ παιδὶ πῆγε καταλυπημένο σ'τὴ γρηά, καὶ δὲν ἐλάλησε τὴν ταμπ'ρᾶ. Πάλι τὸ φώναξ' ἡ βασ'λοπούλα καὶ τοῦ εἶπε· γιατί δὲ λαλεῖς τὴν ταμπ'ρᾶ κι' ἀπόψε, μόν' εἶσαι συλλογισμένος; [illegible] τῆς μολόγησε, ὅσα τοῦ εἶπ' ὁ βασιλειάς. Κ' ἡ βασ'λοπούλα τοῦ εἶπε νὰ μὴ χολιάσῃ, καὶ νὰ λαλήσῃ τὴν ταμπ'ρᾶ, καὶ τὸ πρωὶ νὰ πάῃ ἀπ' 'κεῖ. Τὸ πρωὶ πῆγε. [illegible] τοῦ ἔδωκε τὸ δαχτυλίδι της, καὶ τοῦ εἶπε· νὰ [illegible] τὸ δαχτυλίδι [illegible], καὶ θὰ [illegible], κ' ἔτσι δὲ θὰ [illegible]. [illegible] ἔκαμε, καθὼς τοῦ εἶπ' ἡ βασ'λο-

πούλα, καὶ δὲν ἐχύθηκε τὸ νερό. Κι' ἀφοῦ δὲν ἐχύθηκε, τοῦ εἶπ' ὁ βασιλειάς· ἀκόμα ἕνα λόγο θὰ σου 'πῶ, κ' ὕστερα δὲ σοῦ λέγω ἄλλο· ἔχω ἕναν Ἀράπη, κι' αὔριο νὰ παλέψητε, κι' ἂν τὸν νικήσῃς, νὰ πάρῃς τὴ βασ'λοπούλα. Τότες τὸ παιδὶ πῆγε χαρούμενο σ'τὴ γρηά, κι' ὅλο γλέντια ἦταν. Τοῦ φωνάζει ἡ βασ'λοπούλα καὶ τοῦ εἶπε· κἄτι χαρούμενος εἶσ' ἀπόψε! τί σοῦ εἶπ' ὁ πατέρας μου κ' εἶσαι χαρούμενος; Καὶ τὸ παιδὶ τ'ς εἶπε· μοῦ εἶπε, νὰ παλέψω αὔριο μ' ἕναν Ἀράπη, κ'ἐλπίζω νὰ τὸν νικήσω, γιατ' ἄθρωπος εἶνε κι' αὐτός, ἄθρωπος εἶμαι κ' ἐγώ. Αὐτὸ εἶνε τὸ χειρότερο, τοῦ εἶπ' ἡ βασ'λοπούλα, γιατὶ ὁ Ἀράπης εἶμ' ἐγώ, καὶ μοῦ δίνουν ἕνα σιρμπέτι, καὶ γένομαι Ἀράπης· μούν' αὔριο νὰ πᾷς σ'τὸ παζάρι, νὰ πάρῃς δώδεκα βουβαλοπέτσια νὰ 'νδύσῃς τἄλογό σου· καὶ νὰ καὶ τοῦτο τὸ μανδύλι! ὄντας ἔρχουμαι ἐγὼ ἀπανωθιό σου, νὰ μοῦ τὸ δείχνῃς, γιὰ νὰ μοῦ ἔρχεσαι ὀλίγο σ'τὸ νοῦ, νὰ μὴ σὲ σκοτώσω· νὰ δοκιμάσῃς νὰ χτυπήσῃς τἄλογό μου ἀνάμεσα σ'τὰ φρύδια, καὶ σὰ σκοτώσῃς τἄλογό μου, μὲ νικᾷς ἐμένα. Πῆγε τὸ παιδὶ σ'τὸ παζάρ', καὶ πῆρε τὰ βουβαλοπέτσια κ' ἔνδυσε τἄλογό του. Κ'ἐβῆκαν νὰ παλέψουν μὲ τὸν Ἀράπη. Κι' ἀφοῦ ἐπάλεψαν, κ' εἶχαν ξεσκιστῆ τὰ ἕνδεκα βουβαλοπέτσια, κ' ἑτοιμάζονταν ὁ Ἀράπης νὰ τὸ σκοτώσῃ τὸ παιδί, τὸ παιδὶ ἐχτύπησε τἄλογο τοῦ Ἀράπη σ'τὰ φρύδια, κι' ἀφοῦ ἔπεσε τἄλογό του ψόφιο σ'τὸ σιάδι, ἐνικήθ'κε ὁ Ἀράπης, κ' ἐνίκησε τὸ παιδί. Καὶ τοῦ εἶπ' ὁ βασιλειάς· τώρα ἀφοῦ ἔχαμες κι' αὐτό, θὰ σὲ χάμω γαμβρό μου. Τὸ παιδὶ τοῦ εἶπε· ἔχω 'λίγη δουλειὰ τώρα, καὶ σὲ σαράντα 'μέραις ἔρχομαι καὶ τὴν παίρνω. Καὶ κίνησε τὸ παιδὶ νὰ πάνῃ σ'ἄλλον τόπο, καὶ πῆγε σ'ἕναν χασαμπᾶ, καὶ κόνεψε σὲ μνιᾶς γρηᾶς τὸ σπίτι. Καὶ τὸ βράδυ ἀφοῦ ἔφαγαν ψωμί, τὸ παιδὶ ἐχάλεψε νερὸ τῆς γρηᾶς. Δὲν ἔχω, τοῦ εἶπ' ἡ γρηά, μνιὰ φορὰ τὸ χρόνο παίρνομε νερὸ ἐδώ, γιατὶ τὸ ἔχει κρατ'μένο ἕνα στοιχειό, καὶ κάθε χρόνο τοῦ δίνομε μνιὰ τσιούπρα καὶ τρώει, καὶ μὰς ἀφίνει καὶ παίρνομε νερό. Καὶ τώρα ἔπεσ' ὁ λαχνὸς σ'τὴ τσιούπρα τοῦ βασιλειά, καὶ θὰ τοῦ τὴν πάνῃ αὔριο. Τὸ πωρνὸ ἤφεραν τὴ τσιούπρα τοῦ βασιλειὰ σ'τὸ στοιχειὸ γιὰ νὰ τὴν φάῃ, καὶ τὴν ἔδεσαν ἐκεῖ σιμὰ

μὲ μνιὰ μαλαμματένια ἀλυσίδα κ' ἔφυγαν καὶ τὴν ἄφ'καν ἐκεῖ μοναχή. Σὰν ἔφ'γαν ὅλοι, πῆγε τὸ παιδὶ σ'τὴ βασ'λοπούλα καὶ τὴν ηὗρε ποὺ ἔκλαιε, καὶ τὴν 'ρώτησε· τί ἔχεις καὶ κλαίεις; Κ' ἡ βασ'λοπούλα τοῦ εἶπε, πὼς θὰ 'βγῇ τὸ στοιχειὸ νὰ τὴν φάγῃ, καὶ γιὰ τοῦτο κλαίει. Καὶ τὸ παιδὶ τῆς εἶπε, πὼς τὴν γλυτώνει αὐτό, ἂν τὸ πάρῃ ἄνδρα. Τότες ἡ βασ'λοπούλα τοῦ εἶπε, πὼς τὸ παίρνει. Κι' ὄντας ἐβγῆκε τὸ στοιχειό, εἶπε τοῦ σκυλιοῦ του τὸ παιδί, καὶ τὸ ἔπνιξε τὸ στοιχειό, κ' ἔτσι γλύτωσ' ἡ βασ'λοπούλα. Καὶ σὰν ἔμαθ' αὐτὰ ὁ βασιλειάς, ἀπεφάσισε κι' αὐτός, νὰ τοῦ τὴν δώσῃ γυναῖκα τὴ τσούπρα του, κ' ἔκαμαν τοὺς γάμους. Ἀφοῦ ἔκατ'σε μνιὰ 'βδομάδα σ'τὸ σπίτι τὸ παιδί, ἐσκλετίστηκε καὶ θέλ'σε νὰ 'βγῇ σ'τὸ κυνήγι. Ὁ βασιλειὰς δὲν τὸ ἄφινε, μὰ δὲ 'μπόρεσε νὰ τὸ βαστάξῃ. Τοῦ εἶπε, νὰ πάρῃ κοντά του καὶ ἀνθρώπους, μὰ δὲ θέλησε, καὶ πῆρε μόνο τ'ἄλογό του καὶ τὸ σκυλί του. Κι' ἀφοῦ ἐπερπάτησαν πολύ, καὶ δίψασε κ' εἶδε μνιὰ καλύβα, ποὺ ἦταν μακρυά, πῆγε νὰ πιῇ νερό. Καὶ μέσα σ'τὴν καλύβα ἦταν μνιὰ γρηά, καὶ τῆς εἶπε τῆς γρηᾶς, νὰ τοῦ δώσῃ [illegible] νερό, νὰ πιῇ· κ' ἡ γρηὰ τοῦ εἶπε, νὰ τὴν ἀφήσῃ νὰ βαρέσῃ 'πρῶτα τὸ σκυλί του μὲ μνιὰ βέτσα, κ' ὕστερα νὰ τοῦ δώσῃ νερό. Καὶ τῆς εἶπε νὰ τὸ βαρέσῃ· κι' αὐτὴ τὸ βάρεσε τὸ σκυλί καὶ τὸ μαρμάρωσε. Βάρεσε κι' αὐτὸν καὶ τὸν ἐμαρμάρωσε καὶ μαρμάρωσε καὶ τ'ἄλογό του. Καὶ σὰν τὸν ἐμαρμάρωσε, ἐμαράγκιασε τὸ κυπαρίσσι σ'τὸ σπίτι. Καὶ [illegible] ὁ ἄλλος του ὁ ἀδερφός νὰ τὸν εὕρῃ, καὶ [illegible] ἀπ' τὸν [illegible] ὁ ἀδερφός του τὸ [illegible], κ' ἔτρεχε νὰ πάγῃ καὶ νὰ [illegible] σὲ κείνην τὴ [illegible] ὁ ἀδερφός του. Καὶ σὰν τὸν εἶδ' [illegible] τοῦ εἶπε, ἀπού δὲν [illegible] τοῦ βασιλειά [illegible] πὼς ἦταν ὁ ἄλλος του [illegible] τῆς εἶπε. Κ' ἔτσι κίνησε καὶ [illegible] τὸ σπίτι. Καὶ σὰν τὸν εἶδ' ὁ βασιλειάς, [illegible] καταχάρηκε, πὼς ἔχαθες [illegible] Τὸ βράδυ, ποὺ [illegible] σ'τὴ μέση.

Κ' ἡ βασ'λοπούλα τοῦ ἔλεγε· τί ἔχεις κ' εἶσαι κακιωμένος; Αὐτὸς δὲν τῆς ἔχρηνε τίποτε, καὶ τὸ πφρνὸ πάλι πῆγε σ'τὸ κυνήγι, κ' ἔτυχε νὰ πάρῃ κεῖνον τὸ δρόμο, ὁποὺ εἶχε πάρῃ ὁ ἀδερφός του, κι' ἀπὸ μακριά εἶδε τὸν ἀδερφό του μαρμαρωμένο καὶ τὸν ἐγρώνισε. Πῆγε σ'τὴν καλύβα κ' εἶπε τῆς γρηᾶς, νὰ τοῦ ξεμαρμαρώσῃ τὸν ἀδερφό του. Ἡ γρηὰ τοῦ εἶπε· ἄφ'σε, νὰ χτυπήσω μνιὰ τὸ σκυλὶ μὲ τὴ βίτσα, κ'ὕστερα νὰ σοῦ ξεμαρμαρώσω τὸν ἀδερφό. Τὸ παιδὶ εἶπε τοῦ σκυλιοῦ· κατάπιε την ὅλην τὴ γρηά! Κ' ἡ γρηὰ τοῦ εἶπε· 'πὲς τοῦ σκυλιοῦ σου, νὰ μὴ μὲ φάῃ, νὰ σοῦ ξεμαρμαρώσω τὸν ἀδερφό! 'Πέ μου ἐμένα νὰ τὸν ξεμαρμαρώσω, τ'ς εἶπε τὸ παιδί, γιὰ νὰ μὴν εἰπῶ τοῦ σκυλιοῦ μου, νὰ σὲ καταπιῇ. Καὶ σὰν δὲν ἠθέλησε, εἶπε τοῦ σκυλιοῦ, καὶ τὴν κατέπιε ὡς τὴ μέση. Τότες τοῦ εἶπ' ἡ γρηά· ἔχω δυὸ βίτσαις, μνιὰ πράσινη καὶ μνιὰ κόκκινη· μὲ τὴ μνιὰ τὴν πράσινη μαρμαρόνω, μὲ τὴν κόκκινη ξεμαρμαρόνω. Τότες πῆρε τὴ βίτσα τὴν κόκκινη, καὶ ξεμαρμάρωσε τὸν ἀδερφό του, τὸ σκυλὶ καὶ τἄλογο. Εἶπε καὶ τοῦ σκυλιοῦ του, καὶ κατέπιε τὴ γρηά. Κίνησαν ὕστερα καὶ πήγαιναν γιὰ τὸ πεθερ'κό του. Σ''τὸ δρόμο, ποὺ πήγαιναν, τοῦ μολόγησε τοῦ ἀδερφοῦ του, τί ἔπαθε καὶ πὼς κοιμήθ'κε μὲ τὴ γυναῖκα του. Ὄντας τοὔπε, πὼς κοιμήθ'κε μὲ τὴ γυναῖκα του, καὶ δὲν ἐπρόφτακε νὰ τοῦ 'πῇ, πὼς ἔβαλε τὸ σπαθὶ σ'τὴ μέση, ἔρριξε ἴσια, καὶ τὸν ἐσκότωσε καὶ πῆγε μόνος του σ'τὸν πεθερό του. Τὸ βράδυ, ὁποὺ πλάγιασε μὲ τὴ βασ'λοπούλα, τοῦ εἶπ' αὐτή· τί εἶχες ἐψὲς καὶ δὲ μοῦ ἔκρηνες, μούν' ἔβαλες τὸ σπαθὶ σ'τὴ μέση, καὶ δὲν ἐγύρισες ἴτσιου ἀπὸ τ' ἐμένα; Δὲν ἤμουν ἐγώ, τ'ς εἶπε, ἐψές, μούν' ἦταν ὁ ἀδερφός μου, καὶ σὰ μοῦ μολόγησε σ'τὴ στράτα, πὼς κοιμήθ'κε μετ' ἐσένα, τὸν ἐσκότωσα. Πῶς! τοῦ λέει αὐτή, τὸν ἐσκότωσες; ξέρεις, ποῦ εἶνε τός, ἢ ὄχι; Ξέρω, τ'ς εἶπ' αὐτός. Αὔριο νὰ πηγαίνωμε, τοῦ εἶπ' ἡ βασ'λοπούλα, νὰ τὸν ἰδοῦμε. Τὸ πφρνὸ πῆγαν καὶ πῆραν κοντά τους καὶ μνιὰ γκαράφα ἀθάνατο νερό, καὶ τοῦ ἔρριξαν ἀπανωθιό του, κι' ἀναστήθ'κε. Κι' ἀφοῦ ἀναστήθ'κε· νὰ μὲ σ'χωρέσῃς, τοῦ εἶπε, ἀδερφέ μου, ποὺ σὲ σκότωσα. Τότες ἀγκα-

λιάστηκαν καὶ πῆγαν σ' τὴν ὄμμορφη τοῦ τόπου, καὶ τὴν εἶδωκε γυναῖκα τοῦ ἀδερφοῦ του, καὶ μήνυσαν καὶ τῶν γονέων της, κ' ἤρθαν ἐκεῖ.

---

21. Ἡ καλὴ γυναῖκα.

Ἦταν ἕνας πραγματευτὴς κ' εἶχε δυὸ παιδιά, τὸ ἕνα φρόνιμο καὶ τ' ἄλλο μπαντάδο. Σὰν ἀπέθαν' ὁ πατέρας, τὰ δυὸ παιδιὰ ἐμοίρασαν τὸ βιό. Ὁ μέγας, ὁ φρονιμώτερος τὸ κυβέρνηγε τὸ βιό του καλὰ καὶ τὸ ἔκαμε μεγάλο. Ὁ μικρότερος πήγαινε ὅλο σὲ γυναῖκες καὶ τὸ ἔφαγε ὅλο. Τότες πῆγε σ' τὸν μέγαν τὸν ἀδερφό του κλαίοντας, καὶ τοῦ λέει· ἀδερφέ μου, κάνω πραγματείαις καὶ χάνω. Λοιπὸν ὁ ἀδερφός του τὸν ἐσπλαγχνίστηκε, κ' ἐβγάζει καὶ τοῦ δίνει δέκα χιλιάδες. [illegible] πάλι τὰ ἔφαγε σ' τὰ ἴδια. Πῆγε πάλι σ' τὸν ἀδερφό του [illegible] πῶς ἐζημιώθηκε πολλά. Κι' ὁ ἀδερφός του [illegible] ἀδερφέ, ἐσὺ δὲν ἔχεις τύχη· ὅμως κάτσε [illegible] καὶ [illegible] μου. καὶ πάω 'γὼ [illegible] λόγου μου καὶ [illegible] Κάτσ' ὁ ἀδερφός [illegible] κι' ἄφηκε τὸν [illegible] Αὐτὸς σὰν μπαν- [illegible] ὁ ἀδερφός του [illegible] Αὐτὴ σὰν ὅμ- [illegible] καὶ δὲν [illegible] τοῦ ἀδερ- [illegible] πρᾶγμα σὲ [illegible] τὸ σπίτι του; [illegible] ἀδερφός μου, κ' ἡ [illegible] Αὐτὸς [illegible] τὸ [illegible] του πάλι, [illegible] του καὶ [illegible] σ' τὸ καδῆ,

κ'εἶπε· δός μου δυὸ καβάζηδες, νὰ 'βρῶ τοὺς ἀγαπητικοὺς τῆς νύφης μου μέσα. Εὐτὺς πῆγαν οἱ καβάζηδες καὶ βαροῦσαν τὴν πόρτα. Αὐτὴ δὲν ἤθελε νὰ τοὺς ἀνοίξῃ, καὶ τοὺς ἔλεγε· ἐγὼ δὲν ἔχω κἄνα τεχλίφι· 'πέτε μου πρῶτα, ποιοὶ εἶστε, καὶ νὰ σὰς ἀνοίξω! Λοιπόν, μετὰ βίας κατέβηκαν ἡ δούλαις κι' ἄνοιξαν. Καὶ τοὺς λέει· τί ζητᾶτε ἀπὸ μένα; Οἱ καβάζηδες 'μβῆκαν μέσα κ' ηὗραν τὸ μεθυσμένο, καὶ τῆς λέουν· τί εἶνε τοῦτος; Αὐτὴ ἀποκρίθ'κε· δὲ ξέρω τίποτες. Τὴν πῆγαν σ'τὸ κριτήριο, καὶ τὸ ἔδωκε ἡ κρίσις, νὰ πααίνουν νὰ τὴν σκοτώσουν. Τὴν πῆραν δυὸ παλληκάρια καὶ τὴν πῆγαν σ'ἕνα λόγγο, κι' ἀπ' τὴν ὀμμορφιά της καὶ γνώμη της δὲν τὴν ἐσκότωσαν, μόν' ἔσκαψαν τὴ γῆς, καὶ τὴν ἔβαλαν μέσα ὡς τὸ λαιμό, καὶ τὴν ἄφηκαν κ' ἔφυγαν. Τὸ βράδυ διαβαίνει ἕνας Ἀράπης κλέφτης μὲ τὰ παλληκάρια του. Ἀκούοντας αὐτὴ τὰ χρεμετίσματα τἀλόγου, φώναξε μὲ μεγάλη φωνή· ἂν ἦνε Τοῦρκος ἢ Ῥωμηός, νἄρθῃ νὰ μὲ 'λευτερώσῃ! Ἀκούοντας ὁ Ἀράπης ἔτρεξε, καὶ τὴν ἔβγαλ' ἀπὸ τὴ γῆς καὶ τὴν ἔρριξε 'πίσω κάπλα, καὶ τὴν πάνει σ'τὸ σπίτι του, καὶ τ'ς ἔφκειαχ' ἕνα καλύβι, καὶ κάθονταν, κι' ὅλοι τὴν ἀγαποῦσαν πολλὰ ἀπὸ τὴ φρονιμάδα της. Ἕνα πρωτοπαλλήκαρο τοῦ καπετάνου τὴν ἐρωτεύτηκε, κ' ἤθελε νὰ τὴν 'πατήσῃ. Αὐτὴ δὲν τὸν ἐδέχτηκε, καὶ τοῦ εἶπε· θελὰ τὸ 'πῶ τοῦ καπετάνου. Αὐτὸς φοβήθηκε καὶ σφάζει τὸ παιδὶ τοῦ καπετάνου, καὶ πῆρε αἷμα κ' ἔσταξε ὡς ἐκεῖ, ὁπού ἐκάθονταν αὐτή, κ'ἔβαλε τὸ μαχαίρι ἀποκάτου ἀπ' τὸ προσκέφαλό της. Τὸ πωρνὸ σηκόνεται ἡ Ἀράπισσα, γλέπει τὸ παιδί της σφαμμένο, σκήζει δυνατὰ καὶ φωνάζει· ποιὸς μοὺ ἔχανε τοῦτο τὸ κακό; Κι' αὐτὸς ὁ πειρασμὸς τ'ς εἶπε· νὰ ἰδοῦμε, ποῦ πααίνει ὁ τορὸς ἀπὸ τὸ αἷμα. Καὶ πῆγαν καὶ τὸ ηὗραν, καὶ σ' αὐτὴν ἐπάαινε· ηὗραν καὶ τὸ μαχαίρι ἀποκάτου σ'τὸ προσκέφαλο. Ὁ Ἀράπης δὲν ἐπίστεψε, πὼς τὸ ἔχανε αὐτή. Μόν' τ'ς εἶπαν, νὰ φύγῃ, καὶ τ'ς ἔδωκαν ἕνα τροβᾶ φλουρὶ καὶ τὴν ἔβγαλαν σ' ἕνα κασαμπᾶ. Τότες πῆγε αὐτὴ καὶ τσουκάνισε μιὰ πορτοπούλα, κ' ἦταν μιὰ γρηά, ὁπού κάθονταν μέσα, καὶ τ'ς εἶπε· νὰ ξενυχτίσω κ' ἐγὼ 'δῶ μέσα. Καὶ τ'ς εἶπ' ἡ γρηά· κάτ'σε καὶ κομήσου! Τὸ

πφρνὸ σηκώθηκ' ἡ γρῃὰ καὶ γίνηκε χαζίρι νὰ πααίνῃ σ'τὸ χαμάμι. Τῆς λέει κ' ἡ τσούπρα· νἀρθῶ καὶ 'γὼ σ'τὸ χαμάμι. Ἔλα, τ'ς εἶπε. Κίνησαν ἧ δυὸ νὰ πααίνουν, καὶ σ' τὸ δρόμο, ὅπου πάαιναν, εἶδαν ἕναν, ὁποὺ ἐπάαιναν νὰ τὸν χρεμάσουν γιὰ πεντακόσια γρόσια. Λέει αὐτή· τί εἶν' αὐτό; Καὶ τότες τῆς λέουν, πὼς χρωστάει πεντακόσια γρόσια, καὶ πὼς πααίνουν νὰ τὸν χρεμάσουν. Λέει αὐτή· 'πέστε του, νἀρθῇ, νὰ τοῦ δώσω τὰ γρόσια, καὶ νὰ μὴ τὸν χρεμάσουν. Ἔδωκε λοιπὸν τὰ γρόσια κ' ἔφυγε. Λέει αὐτός, ποὺ τὸν 'λευτέρωσε· ποιὸς μοῦ ἔκανε τοῦτο τὸ καλό; Τοῦ εἶπαν· μιὰ γυναῖκα κ' ἔφυγεν. Κοσσεύει αὐτὸς νὰ τὴν 'βρῇ νὰ τῆς δώκῃ τὴν εὐχαρίστησι, ποὺ τοῦ ἔκανε ἐκεῖνο τὸ καλό· τὴν ηὗρε, κι' ἀμέσως εὑρίσκει ἕνα καραβοκύρη, καὶ τὴν πωλάει σκλάβα. Τὴν πῆρ' ὁ καραβοκύρης, καὶ τὴν ἔβαλε σ'τὸ καράβι, καὶ κίνησε νὰ φύγῃ. Ὁ καραβοκύρης ἠθέλησε νὰ τὴν 'πατήσῃ, μόν' ὁ Θεὸς εἶδε τὸ κακὸ τοῦτο, καὶ σηκόνει μιὰ φουρτούνα, καὶ τσακίζεται τὸ καράβι, καὶ τὴν ἔβγαλ' αὐτὴ μιὰ σανίδα σ'ἕνα βασιλικὸ σαράγι. Τότες πῆγε καὶ στάθηκε σὲ μιὰ βρύσι τῆς βασίλισσας. Ἡ βάγια πῆγε νὰ πάρῃ νερό, καὶ τῆς λέει· τί εἶσαι σὺ αὐτοῦ; Ἄθρωπος εἶμαι, λέει αὐτή, καὶ 'πές τῆς βασίλισσας, ἂν θέλῃ νὰ μὲ πάρῃ κοπέλα χωρὶς ρόγα. Πάει εὐτὺς ἡ βάγια καὶ λέει τῆς βασίλισσας· κ' ἔστειλε καὶ τὴν πῆρε, καὶ σὰν τὴν εἶδε φρόνιμη, τὴν ἔκανε τέλεια νοικοκυρὰ σ'ὅλο τῆς τὸ βασίλειο. Μὲ καιρὸ ἦρθε ὥρα, νὰ 'πεθάν' ἡ βασίλισσα. Ἔκραξε τὴ δωδεκάρα της καὶ παράγγειλε, ὅτι ἐγὼ 'πεθαίνω καὶ βάνω σ'τὸν τόπο μου τούτην βασίλισσα. Κατὰ τὴν παραγγελιά της τὴν ἔβαλαν βασίλισσα· μόν' τὰ χείλη της ποτὲ δὲ γελοῦσαν· πάντα χολιασμένη καὶ μαραμμένη ἐστέκονταν. Τότες τῆς λέει μιὰ γρῃά· ἐσὺ ἤσουν, πικραμμένη, μιὰ φτωχή· τώρα γίνηκες βασίλισσα· γιατί δὲ γελᾷς; ὅ,τι ἔχεις, 'πές το μου ἐμένα, κ' ἐγὼ ξέρω μάγιαις νὰ σοῦ σιάσω τὴν καρδιά. Ἔκατ'σε κι' αὐτὴ καὶ τῆς τὰ διηγήθηκε ὅλα τῆς γρῃᾶς. Τότες ἡ γρῃὰ τῆς εἶπε, ὅτι σὲ τρεῖς 'μέραις σοῦ δίνω τσουάπι. Ἔκανε ἡ γρῃὰ τῃς μάγιαις, καὶ τὰ ηὗρε ὅλα, καὶ πάει σ'τὴ βασίλισσα μὲ χαρὰ μεγάλη καὶ τῆς λέει· νὰ φχειάχῃς ἕνα

σπίτι σ'τὴ μέση σ'τὸν ὀβορὸ μεγάλο, νὰ βάλῃς ντελάλη σ'ὅλον τὸν κόσμο, γκαβός, τυφλός, λεπριασμένος νἄρθουν σ'τὴ βασίλισσα, νὰ ἰατρευτοῦν. Ἄκουσε ὁ ἄνδρας της, ποὺ εἶχε τὸν ἀδερφό του γκαβό. Τὸ παλληκάρι τοῦ Ἀράπη, ποὺ γύρευε νὰ τὴν 'πατήσῃ, εἶχε λέπρα. Κι' ὁ καραβοκύρης εἶχε μαζωθῆ. Ἀκούοντας τὸ ντελάλη πῆγαν σ'τὸ βασίλειο. Ἡ βασίλισσα φώναξε πρῶτα τὰ δυὸ τἀδέρφια ψηλά. Τῆς λέει ὁ ἀδερφὸς ὁ μεγαλήτερος· κυρά μου! ὁ ἀδερφός μου γκαβώθηκε. Τοῦ λέει ἡ βασίλισσα, νὰ εἰπῇ τὰ ὅσα ἔχανε σ'τὴ ζωή του, καὶ ἰατρεύεται. Τὰ εἶπε κι' αὐτὸς ὅλα, μόνε γιὰ τὴ νύφη του δὲν εἶπε τίποτε, γιατὶ εἶχε κοντά του τὸν ἀδερφό του κ' ἐφοβώνταν· μόν' εἶδε τὸ βαρὺ κ' εἶπε κι' αὐτό. Ἐβάρεσ' ἡ βασίλισσα τὰ χέρια, καὶ τοῦ ἤφεραν γερὸ καὶ ἰατρεύτηκε, καὶ τοὺς κατήβασαν κάτω σ'τὸ σπίτι. Ἀνήβασαν τὸν Ἀράπη μὲ τὸ παλληκάρι. Τὸ ἴδιο εἶπε κι' αὐτ'νοῦ, νὰ εἰπῇ τὰ ὅσα ἔχανε, καὶ νὰ ἰατρευτῇ. Ὅλα τὰ εἶπε· τὸ σκότωμα μόνο τοῦ παιδιοῦ τοῦ ἀφεντός του δὲν τὸ εἶπε, γιατὶ ἐφοβώνταν· εἶδε τὸ πολὺ κακό, τὸ μαρτύρησε κι' αὐτό, κ' εἶπε· ἂς μὲ σκοτώσῃ ὁ ἀφέντης μου! Παρόμοια κι' αὐτὸς ἐγιέρεψε. Ἐφώναξαν τὸν καραβοκύρη μὲ τὸ κοπέλι του· τοῦ εἶπε κι' αὐτ'νοῦ τὰ ἴδια, νὰ μαρτυρήσῃ τὰ ὅσα ἔχανε. Ὅλα τὰ εἶπε· τὸ πῶς ἐπούλησε τὴ γυναῖκα, δὲν τὸ εἶπε· μόν' ὕστερα κι' αὐτὸς τὸ μαρτύρησε κ' ἐγιέρεψε. Ἐφώναξε τὸν Ἀράπη, καὶ τοῦ ἔδωκε χαρίσματα πολλά, καὶ νὰ μὴ σκοτώσῃς τὸ παλληκάρι σου, τοῦ εἶπε· τὸ ἴδιο καὶ τοῦ καραβοκύρη, κ'ἔφυγαν. Τὴν ἄλλη 'μέρα ἐφώναξε τὸν ἄνδρα της ψηλά, καὶ τοῦ εἶπε· τί ἄνδρας ἤσουν ἐσύ, ποὺ ἄφηκες τὴ γυναῖκα σου σ'τὰ χέρια τοῦ ἀδερφοῦ σου, νὰ τραβήσῃ τοῦτα ὅλα, ποὺ ἤκουσες; ἂν ἔγλεπες τὴ γυναῖκα σου, τὴν ἐγνώριζες; Κι' αὐτὸς τῆς εἶπε· ἡ γυναῖκα μου ἀπέθανε ἐδῶ καὶ δέκα χρόνια! Πάλε τοῦ ξαναεῖπε· ἂν τὴν ἰδῇς, τὴν γνωρίζεις; Αὐτὸς εἶπε· τὴ γυναῖκα μου δὲ γνωρίζω; Τότες αὐτὴ ξεμπουλώθηκε καὶ τοῦ εἶπε· ἐγὼ εἶμαι ἡ γυναῖκα σου, κι' ὅσα ἤκουσες ὅλα, ἐγὼ τὰ τράβηξα! Καὶ σηκώθηκε καὶ τὸν ἐφίλησε, κ' ἐζοῦσαν καλά.

22. Τὸ γιδοκόριτσο.

Ἦταν ἕνας ζευγίτης μὲ τὴ γυναῖκα του, καὶ δὲν ἀποχτοῦσαν παιδιά. Ἡ γυναῖκα του παρακαλοῦσε τὸ Θεό, νὰ τῆς δώσῃ παιδί, κι' ἂς ἦνε καὶ κατσίκι. Ἐκίνησε λοιπὸν ἀγγαστρωμένη, κ' ἔκανε τὸ κατσίκι. Ἐμεγάλωσε κ' ἐγίνηκε μιὰ γίδα καλή. Τῆς εἶπ' ἡ μάνα της μιὰ φορά· ποιὸς πααίνει σ'τὸ χωράφι τὸ νερὸ τῶ πατρός σου; Δέσε το σ'τὸ κέρατό μου, καὶ τὸ πααίνω 'γώ! τῆς εἶπε. Τῆς τὸ ἔδεσε, καὶ πῆγε σ'τὸν πατέρα της. Γυρίζοντας 'πίσω ηὗρε ἕνα προσήλιο κ' ἔβγαλε τὸ τομάρι της καὶ ψειρίζονταν. Διαβαίνοντας ἕνα βασ'λόπουλο νὰ πααίνῃ σ'τὸ κυνήγι, τὴν εἶδε κ'ἐθάμβωσαν τὰ μάτια του ἀπ' τὴν ὀμμορφιά της, ποὺ ἔλαμπε σὰν ἥλιος. Γλέποντας αὐτὴ τὸ βασ'λόπουλο, εὐτὺς ἐμβῆκε σ'τὸ τομάρι κ' ἐπάαινε σ'τὸ σπίτι της. Στέλνει τὸ βασ'λόπουλο ἀπὸ κοντὰ νὰ ἰδῇ τὸ σπίτι, ποῦ θὰ 'μβῇ. Γυρίζει τὸ βασ'λόπουλο σ'τὴ μάνα του, καὶ λέει· στεῖλε προξενιά, θὰ πάρω τὴ γίδα γυναῖκα! Ἀκούοντας αὐτὰ ἡ μάνα του σκούζει, δέρνεται καὶ λέει· υἱέ μου, σὰν θέλῃς νὰ 'πανδρευτῇς, νὰ πάρῃς βασ'λοπούλα. Κι' αὐτὸς τῆς λέει· ἐγὼ αὐτὴ θέλω νὰ πάρω! Εἶδε τὴν ἀνάγκη ἡ μάνα του καὶ τὴ σφίξι, κ'ἔστειλε δυὸ γυναῖκες νὰ προξενέψουν τὴ γίδα. Ἡ μάνα τῆς γίδας ταὶς ἔπιακε μὲ τὸ ξύλο· τί ἤρθεταν καὶ γελᾶτε μετ' ἐμένα, λέει, ποὺ δὲν ἔχω τσούπρα; αὐτὴν μου ἔδωκε ὁ Θεὸς γιὰ νὰ παρηγορηθῶ. Ἤγαν ἡ γυναῖκες κ' εἶπαν· τοῦτο καὶ τοῦτο ἐπάθαμαν. Τὸ βασ'λόπουλο λέει τῆς μάνας του· νὰ πααίνῃς μοναχή σου! Καὶ πῆγε θέλοντας μὴ θέλοντας, καὶ τῆς εἶπε τῆς μάνας τῆς γίδας· ἀλλοιώτικα δὲ γένεται! Αὐτὴ ἀπὸ τὸ φόβο της, ποὺ εἶδε τὴ βασίλισσα, τῆς τὴν ἔδωκε. Πῆρε ἡ βασίλισσα τὴ γίδα καὶ τὴν πάει σ'τὸ παιδί της. Ἐχάρηκε τότε τὸ παιδί της, ὁποὺ εἶχε πέντε 'μέραις ποὺ δὲν εἶχε φάῃ ψωμὶ ἀπὸ τὴ λύπη του. Μιὰ 'μέρα ἡ βασίλισσα ἔβαλε νὰ πλάσῃ πῆττα· πάει ἡ γίδα μὲ τὸ κέρατο καὶ τῆς ἔσκισε τὸ πέτ'ρο· ἡ βασίλισσα τὴν ἐχτύπησε μὲ τὴν ὀκλαή. Τὴν ἄλλη 'μέρα πῆρε ἡ δούλα τὸ ψωμί, καὶ τὸ πῆγε σ'τὸ φοῦρνο· ἐπάαινε κ' ἡ γίδα παίζοντας κοντά της,

καὶ καθὼς ἔφτακε σ'τὸ φοῦρνο, πῆγε ἡ γίδα καὶ μὲ τὸ κέρατό της ἐχάλασε τὸ τσουρέκι. Σήκωσε τὸ φκυάρι ὁ σιμιτσῆς, καὶ τὴν ἐχτύπησε μιά. Τὸν καιρὸν ἐκεῖνο 'πανδρεύονταν ἕνας ξάδερφος τοῦ βασιλειά, καὶ τοὺς ἐκάλεσε νὰ πααίνουν σ'τὸ γάμο. Ἐγίνηκαν χαζίρι, πῆγαν σ'τὸ γάμο, καὶ τὴ γίδα τὴν ἔδεσαν σὲ μιὰ σκαμνιά. Ἀφοῦ πῆγαν ὅλοι, κ' ἡ γίδα ἀπόμεινε μοναχή της, ἔβγαλε κι' αὐτὴ τὸ τομάρι κ' ἐνδύθηκε τὰ χρυσὰ φορέματα καὶ πῆγε σ'τὸ γάμο, καὶ κάθισε κοντὰ σ'τὴν πεθερά της. Γλέποντας ἡ πεθερά της τὴν ἀμμορφιά της, ἔλεγε μὲ τὸ νοῦ της· τέτοια νὰ ἦταν κ' ἡ γυναῖκα τοῦ παιδιοῦ μου! Τὴν ἐρώταε· πὼθε εἶσαι, υἱέ μου; Ἀπ' τὴν ὀκλαή! ἔλεγε. Ἐβῆκε κάτω σ'τὸ χορὸ καὶ χόρεψε. Σὰν τὴν εἶδ' ὁ ἄνδρας της, τὴν ἐγνώρισε· καὶ σκολνῶντας ὁ χορός, ἔρριξε μῆλο χρυσό, ἐνδύθηκε τὸ τομάρι της κ'ἔφυγε. Ἤρθε τὸ βράδυ ἡ βασίλισσα μὲ τὸ παιδί της, καὶ τοῦ ἔλεγε· εἶδες μιὰ ὄμμορφη γυναῖκα σ'τὸ χορό; Τῆς εἶπε τὸ παιδί της· τὴν εἶδα, μόν' τὴν 'ρώτησες, ποῦθε εἶνε; Κι' αὐτὴ τοῦ εἶπε· δὲ ξέρω, πῶς μοῦ τὸ εἶπε, τὸ ἀστύχησα! Αὔριο, ἂν ἔρθῃ, νὰ τὴν 'ρωτήσῃς, μάνα! τῆς εἶπε τὸ παιδί της. Αὔριο πάλε πῆγαν ὅλοι σ'τὸ γάμο· ἐπάη κ' ἡ γίδα καὶ κάθισε σιμὰ σ'τὴν πεθερά της. Τὴν 'ρώτησ' ἐκείνη· ποῦθε εἶσαι, υἱέ μου; Τῆς εἶπε· ἀπ' τὸ φκυάρι! Ὕστερα κατέβηκε κάτω σ'τὸ χορὸ καὶ χόρεψε. Σκολνῶντας ὁ χορός, πάλε ἔρριξ' ἕνα μῆλο χρυσό, νὰ ἀντραλευτοῦν ὁ κόσμος, καὶ νὰ φύγῃ. Πάλε 'νδύθηκε τὸ τομάρι, κ' ἐκάτ'σε σ'τὴ σκαμνιὰ δεμένη. Τὸ βασ'λόπουλο δὲν ἤξερε, μὲ τί τρόπο νὰ 'βγάλῃ τὸ τομάρι. Ἤρθε πάλε τὸ βράδυ σ'τὸ σπίτι μὲ τὴ μάνα του, καὶ τὴν 'ρώτησε· μάνα, 'ρώτησες, ποῦθε εἶνε κείνη ἡ ὄμμορφη; Μοῦ εἶπε, υἱέ μου, μόν' ἀλησμόνησα, τοῦ λέει ἡ μάνα του. Τὸ πρωνὸ ἐσ'κώθηκε τὸ βασ'λόπουλο καὶ πῆγε σ'τὸ σιμιτσῆ καὶ τοῦ λέει· νὰ κάψῃς τὸ φοῦρνο κακὰ κακά, καὶ νὰ μὴ ψήσῃς κἀνενὸς ψωμί, ὅτι τσουάπι δὲ μοῦ δίνεις. Τῆς λέει τῆς μάνας της· σύρ'τε σεῖς σ'τὸ γάμο, κ' ἐγὼ ἔρχομαι κατόπι. Πῆγαν ὅλοι, κι' αὐτὸς ἐκλείστηκε σ'ἕνα σπίτι. Ἡ γίδα 'βγάζει τὸ τομάρι καὶ πααίνει σ'τὸ γάμο· ἁρπάζει τὸ βασ'λόπουλο τὸ δερμάτι καὶ τὸ ρίχνει σ'τὸ φοῦρνο.

Τὸ τομάρι τῆς ἐμύρισε αὐτ'νῆς, κι' ἀφίνει τὸ χορὺ καὶ κοσσεύει νὰ ριχτῇ σ'τὸ φοῦρνο· ἐρρίχτηκε τὸ βασ'λόπουλο καὶ τὴν ἅρπαξε, καὶ τῆς εἶπε· δὲ σ' ἔχω γιὰ τὸ φοῦρνο, κυρά μου! Τὴν ἐπῆρε σ'τὴν ἀγκαλιά του, καὶ τὴν ἔκλεισε σ'τὸ ὑαλένιο τὸ χοντσερέ. Καὶ δὲν ἐπάη σ'τὸ γάμο, κ' ἔκατ'σε μ'αὐτήν. Ἡ μάνα του στέλνει τὴ βάγια, νὰ ἰδῇ, γιατὶ δὲν πῆγε τὸ παιδί της, καὶ τοῦ λέει ἡ βάγια· γιατί δὲν ἤρθες σ'τὸ γάμο; Τῆς εἶπε· μὲ πονεῖ τὸ κεφάλι· ἂς γλεντίσ' ἡ μάνα μου, καὶ βράδυ ἔρχομαι. Καρτέρησε λοιπὸν ἡ μάνα του, καὶ δὲν ἤρθε. Κίνησε κ' ἐπάη μοναχή της. Καὶ τὸ βασ'λόπουλο τῆς λέει· νά, μάνα μου, τὸ κλειδί, καὶ φέρε μου ἀπ' τὸ ὑαλένιο τὸ χοντσερὲ ἕνα μαστραπᾶ! Πηγαίνοντας ἡ μάνα του ν'ἀνοίξῃ τὴν πόρτα, ἔλαμψ' ὁ ὀντᾶς. Ἔβαλε φωνὴ ἡ μάνα του κ' εἶπε, πὼς εἶνε 'ξουτικὸ μέσα σ'τὸ χοντσερέ. Ἐγέλασε τὸ βασ'λόπουλο· εἶδες καλά, μάνα μου, τῆς εἶπε. Τὴν πῆρε ἀπ' τὸ χέρι τὴ μάνα του, καὶ πῆγαν ἀντάμα μέσα. Ἐπάη ἡ νύφη καὶ τ'ς φίλησε τὸ χέρι· καὶ τ'ς λέει τὸ βασ'λόπουλο· νά, μάνα μου, ἡ γίδα εἶν' αὐτή. Τότες τὴν ἀγκάλιασ' ἡ βασίλισσα καὶ τὴν ἐφίλησε καὶ τ'ς εἶπε· γιατί, υἱέ μου, δὲν ἐδείχνοσουν τόσον καιρό; Εὐτὺς τὸ πωρνὸ ἡ βασίλισσα ἔστειλε κ' ἐκάλεσε ὅλους τοὺς βασιλειάδες, νὰ κάνῃ γάμο· ἔστειλε κ' ἐκάλεσε καὶ τὴ μάνα καὶ τὸν πατέρα τῆς νύφης. Κι' αὐτοὶ φοβήθηκαν, μὴ τοὺς κόψουν, καὶ τοῦ λέγουν τοῦ βασιλειά, πὼς αὐτοὶ φοβοῦνται καὶ δὲν ἔρχονται. Εὐτὺς ἔκοψε φορέματα ὁ βασιλειὰς τῆς μάνας καὶ τοῦ πατρός, καὶ πῆγε μοναχός του καὶ τοὺς πῆρε, καὶ κατέβηκε ἡ τσούπρα καὶ τοὺς φίλησε τὸ χέρι ἀποκάτω σ'τὴ σκάλα, καὶ πῆρε τὴ μάνα της καὶ τὸν πατέρα της, κ' ἔκαναν τὸ γάμο κ' ἔζησαν καλά.

---

23. *Τὸ δαφνοκούκκι.*

Ἦταν ἕνας ἄνδρας καὶ μιὰ γυναῖκα, καὶ δὲν ἀποχτῆσαν παιδιά. Παρακαλοῦσε ἡ γυναῖκα τὸ Θεό, νὰ τῆς δώκῃ ἕνα παιδί, κι' ἂς ἦνε καὶ δαφνόκουκκο. Λοιπόν, ὁ Θεὸς τοὺς

ἄκουσε, καὶ κίνησ' ἡ γυναῖκ' ἀγγαστρωμένη. Ἦρθε καιρὸς νὰ γεννήσῃ, κ' ἐγέννησε τὸ δαφνοκούκκι. Ὁ κόσμος δὲν τὸ κατάλαβαν. Πῆραν τὰ σκουτιὰ τῆς λεχῶνας νὰ τὰ πλύνουν, κ' ἐκεῖ ποὺ ἔπλεναν, ἔπεσε τὸ δαφνοκούκκι, καὶ γίνηκε μιὰ δαφνιὰ χρυσή, ποὺ ἔλαμπαν τὰ κλωνάρια της σὰν ὁ ἥλιος. Ἔμαθαν τὰ βασ'λόπουλα γιὰ αὐτὴν τὴ δαφνιὰ τὴ χρυσή, καὶ πήγαιναν νὰ κάνουν σεργιάνι ἀπὸ κάθε βασίλειο. Ἕνα βασ'λόπουλο ἔφκειακε τὸ τσαδίρι του μέσα σ'τὴ ῥίζα σιμά. Ἄφινε τὸ μαγειριτσῆ του, κι' αὐτὸ ἐπάαινε νὰ κάνῃ σεργιάνι μὲ τἄλλα τὰ βασ'λόπουλα. Κι' ὁ μαγειριτσῆς ἔφευγε, ἀφοῦ τὰ μαγείρευε, κ' ἐπάαινε κι' αὐτὸς γιὰ σεργιάνι τῆς δαφνιᾶς. Αὐτὴ ἔβγαιν' ἀπ' τὴ δαφνιὰ κ' ἔλεγε· δαφνιά μου 'πάνω, δαφνιά μου κάτω· ἄνοιξέ μου νἀβγῶ! Ἔτρωγ' ἀπ' ὅλα τὰ φαγειά, ὕστερα ἔπαιρνε μιὰ χούφτα ἄλας καὶ τὸ ἔρριχνε σ'τὰ φαγειὰ καὶ τὰ ἔκανε ἁρμυρά. Πάλι ἔλεγε· δαφνιά μου 'πάνω, δαφνιά μου κάτω! ἄνοιξέ μου νἀμβῶ! κ' ἔμβαινε. Τὸ γιῶμα ἤρθε τὸ βασ'λόπουλο, 'βρίσκει τὰ φαγειὰ ἁρμυρά, ποὺ δὲν ἐτρώονταν, κ' ἔπιακε τὸ μάγειρα, νὰ τὸν κόψῃ. Ὁ μάγειρας σκούζει, φωνάζει· ἀμάν, ἀφέντη μ', δὲν τὸ ἔκανα 'γὼ τοῦτο! Ἦρθαν καὶ τὰ ἄλλα τὰ βασ'λόπουλα, καὶ τοῦ ἔπεσαν ῥιτσᾶ τοῦ βασ'λόπουλου, νὰ μὴ τὸν σφάξῃ, μόν' νὰ τὸν συμπαθήσῃ, καὶ τὸν ἄφησε. Τὴ δεύτερη 'μέρα ὁ μάγειρας τὸ ἔφκειασε τὸ φαγεῖ ντίπου ἀνάλατο. Αὐτὴ ἀπὸ τὴ δαφνιὰ ἔκανε πάλε τὸ ἴδιο. Ἦρθε τὸ βασ'λόπουλο νὰ φάῃ, καὶ τὰ ηὗρε ἁρμυρώτερα καὶ χειρότερα. Τότες κατάλαβε τὸ βασ'λόπουλο, πὼς δὲν εἶνε ἀπ' τὸ μαγειριτσῆ του, μόνε κἄποιος ἄλλος εἶνε, ποὺ τὸ κάνει τοῦτο, καὶ δὲν τοῦ ἔκρινε τίποτε, μοναχὰ τοῦ εἶπε· αὔριο νὰ μαγειρέψῃς τὸ φαγεῖ, κ' ἐσὺ νὰ φύγῃς ἀπ' ἐδῶ· καὶ στέκομαι 'γὼ νὰ ἰδῶ, ποιὸς τὸ κάνει τοῦτο. Κ' ἐκρύφτηκε 'πίσω ἀχ' τὴ δαφνιά· κι' ἀκούει ἀπὸ μέσα ἀπὸ τὴ δαφνιὰ φωνή, κ' ἔλεγε· δαφνιά μου 'πάνω, δαφνιά μου κάτω, ἄνοιξέ μου νἀβγῶ! Κ' ἐβγαίνοντας ἀπὸ τὴ δαφνιὰ ἀρχίρησε νὰ φάγῃ τὰ φαγειά· κι' ὅτ' ἐπῆρε τὸ ἅλας, ἐρρίχτηκε καὶ τὴν ἅρπαξε τὸ βασ'λόπουλο, καὶ τῆς λέει· σὺ εἶσαι, ποὺ μοῦ κάνεις τοῦτο; Τὴν πῆρε, τὴν πῆγε σ'τὸ τσαδίρι του, τὴν ἀγκάλιασε καὶ τὴν φίλησε· καὶ τὴν ἄφηκε νὰ πάνῃ

σ'τὸ σεργιάνι. Αὐτὴ πῆγε σ' τὴ δαφνιὰ κλαίοντας καὶ τῆς λέει· δαφνιά μου 'πάνω, δαφνιά μου κάτω, ἄνοιξέ μ' νἀμβῶ μέσα! Μόν' αὐτὴ τῆς εἶπε·

τσιμπημένη, φιλημένη,
'πίσω σ'τὴ δαφνιὰ δὲ 'μβαίνει.

Λέγοντας ἡ δαφνιὰ αὐτὸν τὸ λόγο ἐξεράθηκε. Τὰ βασ'λόπηλα βλέποντας τοῦτο ἔφυγαν κ' ἐθιαμμαίνονταν, πῶς ἐξεράθηκ' εὐτὺς ἡ δαφνιά. Καὶ τὸ βασ'λόπουλο ἔκατ'σε ἀντάμα μ'αὐτήν. Ἔκοψαν νεραντσιαὶς καὶ κουτσουπιαὶς κ' ἔστρωσαν τὸ στρῶμα. Αὐτὴ ἀποκοιμήθηκε, κι' αὐτὸς ἔφυγε. Τὸ πωρνὸ ξύπνησ' αὐτὴ καὶ δὲν τὸν ηὗρε. Κίνησε λοιπὸν νὰ φύγῃ· σ'τὸ δρόμο 'βρίσκ' ἕνα δερβίση καὶ τοῦ λέει· μπαμπᾶ μου, νὰ σοὺ δώκω τοῦτα τὰ φορέματά μου· μοῦ δίνεις τὰ 'δικά σου καὶ τἄλογό σου; Σοῦ τὰ δίνω, τῆς εἶπε· καὶ τὰ ἔδωκε, κ' εὐτὺς αὐτὴ τὰ ἔνδυσε κ' ἔσφιξε τἄλογο κ' ἔφτακε τὸ βασ'λόπουλο. Τῆς λέει τὸ βασ'λόπουλο· ἀφέντη, ὡτοῦ ποὺ πᾷς κ' ἔρχεσαι, τί εἶδες καὶ μολογᾷς; Αὐτὸς εἶπε· εἶδα κόρ' ὁπ' ἔκλαιε καὶ βαρειὰ ἀναστέναζε κ' ἔλεγε· νεραντσιαίς, κουτσουπιαίς, τί μοῦ κάμεταν κ'ἔχασα τὸν καλό μου; Τὸ βασ'λόπουλο ἀναστέναζε· πάλε πάαινε, πάαινε· πάλε τὸν ἠρώταγε τὸ ἴδιο, κι' αὐτὴ πάλε τὰ ἴδια τοῦ ἔλεγε. Τὸ βασ'λόπουλο τὸν πῆρε τὸ δερβίση φίλο σ'τὸ σπίτι του καὶ τοῦ εἶπε· ἐγὼ εἶμ' ἀρραβωνιασμένος καὶ θὰ κάνω τὸ γάμο καὶ σὲ θέλω καὶ σένα. Καὶ πῆγαν ἀντάμα, καὶ τοῦ ἔδωκε τότε κ' ἕνα ξεχωριστὸν ὀντᾶ, καὶ κάθουνταν. Ἀρχίνησε τὸ βασ'λόπουλο κ' ἔκανε τὴ χαρά· ἤφεραν τὴ νύφη, κ' ἐκεῖ ποὺ ἔβαλαν νὰ στεφανώσουν, ὁ δερβίσης 'μβῆκε μέσα σ'ἕνα μεσανταρᾶ, κ'ἔβγαλε τὰ δερβισιάτικα κ' ἔβαλε τὰ χρυσά, κ' ἔλαμπε σὰν ὁ ἥλιος. Καὶ 'μβαίνοντας σ'τὸν ὀντᾶ, ἔλαμψ' ὁ ὀντᾶς καὶ θάμμασαν ὅλοι. Γυρίζει τὸ βασ'λόπουλο καὶ κυττάζει κ'ἐθάμμασε, καὶ λέει τῶν συμπεθερῶν· πάρ'τε τὴ νύφη σας, καὶ σύρ'τε την 'πίσω σ'τὸ γονικό της· κ' ἐγὼ θὰ ζήσω μὲ τὸ ἀϊτέρι μου, πὼς ἤμουν μαθημένος! Ἔτσι ἐστεφανώθηκε τὴν ἄλλ' ἀπ' τὴ δαφνιά, κ' ἔζησαν καλά.

24. Τὸ παιδὶ τῆς ἀρκοῦδας.

Ἦταν ἕνας παπᾶς καὶ μιὰ παπαδιὰ καὶ πῆγαν νὰ κόψουν ξύλα. Πηγαίνοντας ηὗραν ἕναν ἀργάτη, καὶ μὲ τὸν ἀργάτη ἐπῆγε ἡ παπαδιά· κι' ὁ παπᾶς κάθισε κ' ἔκοφτε μιὰ γκορτσιὰ μὲ τὸ σκεπάρι του. Ἀφοῦ ἔκοψε πολὺ μέρος, κ' ἔμεινε μιὰ πιθαμὴ νὰ ἐρθ' ἡ παπαδιὰ νὰ τὴν κόψῃ, ἡ γκορτσιὰ ἦταν χονδρὴ καὶ δὲν ἠμπόρεσε νὰ βασταχτῇ κ' ἔπεσε. Ἀπὸ μέσα βῆχε μιὰ ἀρκοῦδα καὶ λέει τοῦ παπᾶ· θέλω, νὰ μ' ἀγγαστρώσῃς. Τσώπα, τῆς λέει ὁ παπᾶς, ἐγὼ εἶμ' ἅγιος ἄθρωπος, καὶ δὲ 'μπορῶ νὰ κάνω ἕνα τέτοιο πρᾶμμα! Τοῦτο ποὺ σοῦ λέγω 'γὼ, κάμε! τοῦ λέει ἡ ἀρκοῦδα, καὶ δὲ μὲ μέλει ἐμένα. Χωρὶς νὰ θέλῃ ὁ παπᾶς τὴν ἀγγάστρωσε, καὶ φεύγοντας ἀλησμόνησε τὸ σκεπάρι του ἐκεῖ. Ἀφοῦ γεννήθηκε τὸ παιδὶ κ' ἔγεινε σὲ καλὴν ἡλικία, τὸν ἔλεγαν τἄλλα παιδιὰ μπάστο. Αὐτὸ ἐρώτησε τὴ μάνα, ἂν εἶνε ἔτσι, καθὼς τὸν λέγουν τἀδέρφια του. Κι' αὐτὴ τοῦ εἶπε· ἔχεις τὸ σκεπάρι πατέρα. Καὶ πῶς ἠμπορεῖ νὰ κάμῃ παιδιὰ τὸ σκεπάρι; Πάρε το, τοῦ λέει, καὶ σύρε σ'τὴν ἐκκλησιὰ καὶ βάρα ὄξω σ'τὸ σ'φᾶ καὶ νὰ λέγῃς· τίνος εἶνε τὸ σκεπάρι; κι' ὅποιος τὸ γνωρίσῃ, ἐκεῖνος εἶν' ὁ πατέρας σου. Ἀφοῦ ἐβῆκαν ὅλοι οἱ ἄθρωποι, ἐβῆκε κι' ὁ παπᾶς καὶ λέει τοῦ παιδιοῦ· ποῦ τὸ ηὗρες τὸ σκεπάρι; εἶνε 'δικό μου. 'Δικό σου εἶνε κι' αὐτό, 'δικός σου εἶμαι κ' ἐγώ, τοῦ λέει. Τσώπα, καταραμένε! Γιατί; τοῦ εἶπε, σ'ἔχω πατέρα. Πῆγε λοιπὸν κοντά του τὸ παιδί. Πηγαίνοντας ὁ παπᾶς σ'τὸ σπίτι εἶπε τῆς παπαδιᾶς· νά, ἔφερα ἄθρωπο νὰ σὲ δουλεύῃ. Καλὰ ἔχανες, νὰ ζήσῃς! τοῦ εἶπ' ἡ παπαδιά. Τὴν πρώτη 'μέρα τὸ παιδὶ τρώγει ἕνα καρβέλι ψωμί. Τὴ δεύτερη τρώγει ὅσα θὰ ἔτρωγε κι' ὁ παπᾶς σ'ἕνα μῆνα. Ἄ, δὲ μὰς κάνει, εἶπ' ὁ παπᾶς, κ'ἔτσι τὸν ἔβαλαν σ'ἕνα ψωμᾶ, κ' ἐκεῖ ἔτρωγε μόνος του τὸ ψωμί, ὅσο ζύμονε. Πῆγ' ὁ μάγειρας τοῦ βασιλειὰ καὶ τοῦ λέει, πὼς εἶνε ἕνας τέτοιος ἄθρωπος. Ἐθάμμασ' ὁ βασιλειάς, καὶ λέει τοῦ παιδιοῦ· εἶσαι ἄξιο νὰ φορτόνῃς ἑξῆντα μουλάρια ξύλα; Εἶμ' ἄξιος ἑκατό, τοῦ εἶπε· φκειάσε μου ἕνα τσεκούρι! Καὶ τοῦ ἔφκειασ' ἕνα ἑκατὸ ὀκκάδες. Τὸ παίρνει

μὲ τὰ χέρια του καὶ τὸ τσακίζει. Θέλω μεγάλο! τοῦ λέει. Τοῦ φκειάνει ἕνα πεντακόσιαις ὀκκάδες. Τὸ παίρνει σ'τὰ χέρια του· τοῦτο εἶνε γιὰ τ' ἐμένα, εἶπε. Κ' ἔτσι παίρνει τὰ μουλάρια καὶ πηγαίνει σ'ἕνα λόγγο, κ' ἐκεῖ ρίχνει τὸ τσεκούρι του, κ' εὐτὺς φορτώθηκαν τὰ μουλάρια. Σ'τὸ δρόμο, ποὺ ἔρχονταν, ἦταν ἕνας πλάτανος· τὸν πιάνει μὲ τὰ χέρια του, τὸν ξεριζόνει καὶ πηγαίνοντας σ'τὸ δρόμο ἐκρέμνιζε τῆς σκέπαις ἀπ' τἀργαστήρια. Τότες τὸν εἶδ' ὁ βασιλειὰς καὶ θάμμασε, κ' εἶπε σ'τὸ ψωμᾶ· τρώει πολύ, ἀλήθεια, μὰ δουλεύει καὶ πολύ! Καὶ φοβούμενος ὁ βασιλειάς, μὴν τὸν σκοτώσῃ αὐτὸς ὁ ἄθρωπος, τὸν ἔστειλε νὰ πάρῃ γρόσια ἀπ' τοὺς Σκυλοκεφάλους, κ' ἴσως ἐκεῖνοι τὸν φάγουν. Κ' ἔκαμε συμφωνία μὲ τὸ βασιλέα, ὅτι μόν' πάρῃ τὰ γρόσια ἀπ' τοὺς Σκυλοκεφάλους, νὰ τοῦ δώσῃ τὸ μισό του τὸ βασίλειο. Πῆγε, τοὺς ἐνίκησε κ' ἔτσι πῆρε τὸ μισὸ τὸ βασίλειο· κι' αὐτὸς ἀπέρασε καλὰ, κ' ἐμεῖς ἀκόμα καλλίτερα.

---

25. Τὸ βασ'λόπουλο κ' ἡ 'ξωθ'κιά.

Ἦταν ἕνας βασιλειάς, ποὺ εἶχε ἕνα παιδί. Ἀφοῦ μεγάλωσε τὸ παιδί, τοῦ ἔφκειασ' ὁ πατέρας του ἕνα ὑαλένιον ὀντᾶ, καὶ τὸ ἔβαλε μέσα μαζὶ μ'ἕνα δάσκαλο γιὰ νὰ μάθῃ γράμματα. Κι' ἀφοῦ ἔμαθε πολλὰ γράμματα, μιὰ 'μέρα τοῦ πῆγαν κρέας μ'ἕνα κόκκαλο. Τότες τὸ παιδὶ ἐθάμμασε, γιατὶ κόκκαλο ἄκουε καὶ κόκκαλο δὲν εἶχε 'δῆ· κ' ἔπαιζε μ'αὐτό. Κατὰ δυστυχίαν ἐτσάκισ' ἕνα ὑαλί, καὶ βλέπει ὄξω οὐρανό, βλέπει βουνά, κάμπους, ποτάμια κι' ἄλλα πολλά. Τότες λέει τοῦ δασκάλου του, νὰ τὸ 'βγάλῃ νὰ σεργιανίσῃ ὄξω. Ὁ δάσκαλος δὲν κοτῆσ' ἀπ' τὸ βασιλειὰ καὶ λέει τοῦ παιδιοῦ νὰ 'ρωτήσῃ τὸν πατέρα του. Ἐρώτησε τὸν πατέρα του, καὶ τοῦ ἔδωσε τὴν ἄδεια· κ' ἔβγαλε τὸ παιδὶ ἀπ' τὸ ὑαλένιο τὸν ὀντᾶ. Ἐβγαίνοντας ἔκαμε τὴ βίζιτα ὅλων τῶν ἀρχόντων. Μιὰ 'μέρα μαζὶ μὲ τοὺς ἄρχοντες ἐβῆκε σ'τὸ κυνήγι, καὶ σκότωσαν πολλοὺς λαγούς. Τοῦ παιδιοῦ τοῦ

ἄρεσε πολλά, κ' ἔβγαινε καθ' ἡμέρα μοναχό του χωρὶς σκυλί, χωρὶς κἀνέναν ἄθρωπο κοντά του. Πῆγε μιὰ φορὰ μακριὰ καὶ δὲν ηὗρε τίποτε. Μόν' ἐκεῖ ἦταν ἕνας Ὀβρηός· τὸν 'ρωτᾷ· ξέρεις πουθενὰ κυνήγι; Ξέρω, τοῦ εἶπε, ἐπάνω σ' αὐτὸ τὸ βουνί! Πῶς νὰ ἀνέβω; τοῦ εἶπε. Ἔχεις γρόσια, κ' ἐγὼ σ' ἀνεβάζω. Ἔχω, τοῦ εἶπε. Ἀγόρασ' ἕνα βούβαλοτόμαρο, καὶ νὰ σὲ βάλω μέσα, νἀρθοῦν τὰ κοράκια νὰ σὲ πάρουν. Ἀφοῦ ἀνέβω, πῶς νὰ κατέβω; Εἶνε μιὰ σκάλα καὶ κατεβαίνεις, τοῦ εἶπε. Τὸν πῆραν τὰ κοράκια σ'τὸ βουνό· κ' ἐκεῖ ἦταν ἕνας κάμπος ἀπέραντος, καὶ μήτε κυνήγι ηὗρε μήτε τίποτε ἄλλο. Τότες φωνάζει· Ὀβρηέ, μὲ γέλασες! ἐδὼ δὲν εἶνε τίποτε· ποῦθε νὰ κατέβω; Ῥῖξε μου δυὸ πέτραις, κ' ὕστερα σὲ κατεβάζω. Ἔρριξε ταὶς πέτραις· ταὶς πῆρ' ὁ Ὀβρηός, γιατ' ἦταν ὅλο διαμαντικά, κ' ἔφυγε. Τότες τὸ παιδὶ ἔτρεχ' ἐδὼ κ' ἐκεῖ, τρεφόμενο μὲ χόρτα καὶ ῥίζαις. Ἐκεῖ ποὺ ἐπερβατοῦσε, ηὗρε μιὰ κλαβανή· σηκόνει τὴν κλαβανή, βλέπει μιὰ σκάλα καὶ κατεβαίνει, κατεβαίνει μιὰ 'μέρα χωρὶς νὰ 'βρῇ τὸν πάτο. Εἶδε τέλος πάντων οὐρανὸ καὶ γῆς. Ἀφοῦ ἐκατέβη ἀπ' τὴ σκάλα, 'βρίσκει κἄτι σεράγια πολὺ μεγάλα, κ' ἔτσι τοῦ πῆγε ἡ καρδιὰ σ'τὸν τύπο. Ἔτρεξ' ὁ καϋμένος γιὰ νὰ φάγῃ ψωμί. Πηγαίνει· ἐκεῖ 'βρίσκει ἕνα γέροντα ἀλυσοδεμένο, ποὺ τὰ γένεια τη εἶχε φτάσῃ ὡς τὰ γόνατα. Λέει τοῦ γέρου· δός μου νὰ φάγω! Λύσε με, κ'ὕστερα νὰ σοῦ δώσω! τοῦ εἶπεν ὁ γέρος. Μὲ τὶ κουβέτι νὰ σὲ λύσω; ἐγὼ ἀπέθανα τῆς πεῖνας! Τῆ λέει ὁ γέρος; ἄνοιξε τὸ ντουλάπι καὶ πάρε μιὰ βίτσα, πὴ εἶνε μέσα, καὶ χτύπα, νὰ γείνουν, τί φαγητὰ θέλεις. Τὴν ἐχτύπησε, κ' ἦρθαν τὰ φαγητά· ἔφαγε, ἔκαμε κουβέτι· ἔλυσε καὶ τὸ γέρο, τὸν ἐξεψείριασε, ποὺ εἶχε χρόνια ἄλουστος κι' ἀνάλλαγος. Μιὰ 'μέρα ἐσκλιτίστηκε τὸ παιδί, καὶ τοῦ λέει ὁ γέρος· τί ἔχεις, υἱέ μου; νὰ τὰ κλειδιὰ, καὶ σεργιάνισε τοὺς ὀντᾶδες. Κ'ἐκράτησε τὸ κλειδὶ ἀπὸ ἕναν ὀντᾶ. Ἐσεργιάνισε τὸ παιδὶ ὅλους τοὺς ὀντᾶδες κ' ἐγλέντισε πολὺ καλά. Ἀφοῦ εἶδεν ὅλους τοὺς ὀντᾶδες, εἶδε κ' ἐκεῖνον τὸν κλεισμένο, καὶ λέει τοῦ γέρου· σὺ μέχεις παιδί σου, καὶ δὲ μοῦ ἀνοίγεις καὶ τοῦτον τὸν ὀντᾶ; Ἐγὼ νὰ σοῦ τὸν ἀνοίξω, τοῦ εἶπε, μόνε

μέσα εἶνε 'ξωθ'κιαίς, καὶ θὰ σὲ φάγουν· μὰ θὰ σ'ὁρμηνέψω ἕνα νὰ κάμῃς· μέσα σ'τὸν ὀντᾶ εἶνε μιὰ γρώσπα μὲ νερό, κι' αὐταὶς ὅτι νἀρθοῦν θὰ ξενδυθοῦν. Καὶ μούνε προφτάξῃς κι' ἁρπάξῃς τὰ φορέματά τους, γλυτόνεις, γιατὶ ὅλην τὴ δύναμι αὐτὰ τὰ φορέματα τὴν ἔχουν. Τὸ παιδὶ ἔκαμε καθὼς τοῦ εἶπ' ὁ γέροντας. Πῆγε λοιπὸν ἡ μεγάλη· φοβήθηκε καὶ δὲν ἔκαμε τίποτες· πῆγε ἡ δεύτερη· φοβήθηκε πάλι καὶ δὲν ἔκαμε τίποτες· πῆγε τέλος κ' ἡ μικρότερη κι' ὄμμορφήτερη· ἔκαμε κἄμποσα νάζια μέσα σ'τὸ νερό. Τῆς ἁρπάζει τὰ φορέματα καὶ φεύγει. Αὐτὴ μὲ τὴν πανουργιά της τοῦ εἶπε· ἐγὼ 'δική σου, καὶ 'δική σου εἶμαι· δὲ μοῦ δίδεις τὰ φορέματά μου; Ὄχι, τῆς εἶπε. Ἔ, νὰ πιάσω 'λίγο τὴ μύτη ἀπ' τὸ φουστάνι μου! Καὶ τὴν ἔπιασε καὶ πῆγε νὰ τὴν τραβήσῃ, μόνε κι' αὐτὸς ἦταν ἄξιος· ἕνα φοῦσκο τῆς ἔχει καὶ τὴν ἀπέταξε πέρα. Τὴν πῆρε λοιπὸν καὶ πῆγε σ'τὸ γέρο, καὶ τοῦ λέει· ἐγὼ τώρα θὰ πηγαίνω σ'τὸν πατέρα μου καὶ σ'τὴ μάνα μου· ἔχεις κἀνένα ἄλογο νὰ μοῦ δώσῃς; Ἔχω, τοῦ εἶπε· σύρε σ'τὸ ἀχούρι καὶ φώναξε· ,ντουρίντουρι ἄλογο φτερωτό, ἄϊντε νὰ μέ πᾶς σ'τὴ μάνα μου καὶ σ'τὸν πατέρα μου!' Εὐτὺς πῆγε τὸ φτερωτὸ τἄλογο, καὶ καβαλλίκεψε. Ἔβαλε καὶ τὴ 'ξωθ'κιὰ σ'τὰ κάπλα. Πηγαίνοντας ἐκάτ'σαν σ'ἕνα μέρος νὰ φάγουν ψωμί. Ἐκεῖ ἤρθεν ὁ ἀδερφὸς τῆς 'ξωθ'κιᾶς μεταμορφωμένος σ' ἕνα δερβίση. Ποῦ τὰ ηὗρες αὐτὰ τὰ φαγειά; Τότες μὲ διάφοραις πανουργιαὶς τοῦ λέει τὸ παιδί· ἐμεῖς 'δικοί σου καὶ 'δικοί σου εἴμαστε τώρα· μούνε κάτ'σε νὰ φᾶμε! ἡ δύναμίς σου ποῦθε κρατιέται; Νά, ἀπὸ τούτην τὴ τσοπανίκα, τοῦ λέει· μιὰ φορὰ νὰ εἰπῶ: βούρ, τσοπανίκα! σὲ σκοτόνει. Αὐτὸς κάνει τρόπο, παίρνει τὴ τσοπανίκα, φωνάζει μιὰ φορά· βούρ, τσοπανίκα σ'τοῦ δερβίση τὸ κεφάλι· καὶ τὸν ἐσκότωσε. Φεύγουν ἀπ' ἐκεῖ. Ἡ 'ξωθ'κιὰ κακὰ καὶ μαῦρα, ποὺ τῆς ἐσκότωσε τὸν ἀδερφό. Πῆγαν παρέκει· ἐκάτ'σαν νὰ ματαφάγουν ψωμί. Ἐκεῖ ἔρχεται ὁ ἄλλος ὁ ἀδερφός της, κ' ἡ δύναμίς του ἐκρατιόνταν ἀπό τὸ καβούκι του, ποὺ τὸν μεταμόρφονε σ'ἀέρα. Κάνει τρόπο τὸ παιδί· τοῦ παίρνει κ' ἐκείνου τὸ καβούκι· φωνάζει μιὰ φορά: βούρ, τσοπανίκα! σ'τοῦ δερβίση τὸ

κεφάλι· τὸν ἐσκότωσε κ' ἐκεῖνο. Τότες ἡ 'ξωθ'κιὰ λέει ἀπομέσα της· νὰ γλυτώσω μοναχή μου· τώρα δὲν ἔμεινε ἄλλο βοήθειο. Πῆγαν σ'τὴν πατρίδα τοῦ παιδιοῦ· λέει ἑνός· τρέχα, νὰ πάρῃς τοὺς μουζδέδες τοῦ βασιλειά, γιατὶ τώρα ἔρχεται ὁ υἱός του. Καλά, τοῦ λέει ὁ ἄθρωπος, ὁ υἱὸς τοῦ βασιλειὰ ἀπέθανε καὶ ξεκοκκαλίστηκε ἀπ' ἐκεῖνον τὸν καιρό. Πηγαίνει παρέκει· στέλνει ἄλλον, ποὺ πῆγε καὶ πῆρε τοὺς μουζδέδες. Τότες ἔρριξαν τόπια κι' ἄλλα βασιλικὰ πράμματα. Πῆγαν σ'τὰ παλάτια· ἐδέχτηκε τὸ παιδί του ὁ βασιλειὰς 'πανδρεμμένο μὲ λαλούμενα κι' ἄλλα διάφορα· ἐγλέντισαν πολλά. Ἔβῆκε κ' ἡ νύφη τοῦ βασιλειὰ κ' ἐχόρεψε μὲ κείνην τὴν ὡραιότητα· ὅλοι ἐθάμμαζαν. Τὰ φορέματα τῆς 'ξωθ'κιᾶς τὸ βασ'λόπουλο δὲν τὰ ἔδιδε· γιατὶ ἂν ἐλάμβανε τὴ δύναμί της, τοὺς ἐσκότονε ὅλους. Γιὰ τοῦτο τὸ παιδὶ τὰ ἔδωσε τῆς μάνας του καὶ τῆς λέει· μὴν τὰ δώσῃς, γιατὶ μὰς τρώγει ὅλες. Μόν' ἡ 'ξωθ'κιὰ τὰ παίρνει μὲ τὴν πανουργιά της ἀπὸ τὴν πεθερά της καὶ τὰ 'νδύνεται. Μιά, τῆς λέει, δυό, καὶ σ'τὸ καλό! δὲν εἶμαι γιὰ τὸ υἱό σου! καὶ φεύγει. Τὸ μαθαίνει τὸ παιδί· σκούζει, φωνάζει, μούνε τί διάφορο; αὐτὴ εἶχε φύγῃ. Τότες παίρνει τὸ φτερωτὸ τἄλογο, τὴ τσοπανίκα καὶ τὴν καβούκα, καὶ πηγαίνει σ'τὸν τόπο, ποὺ πῆρε τὴ 'ξωθ'κιά. Κατὰ τύχη ὁ πατέρας της εἶχε πόλεμο μ' ἕναν ἄλλο βασιλειά, κ' εἶπε· ὅποιος νικήσῃ, νὰ τοῦ δώκω τὴ θυγατέρα μου γυναῖκα. Τότες αὐτὸς μεταμορφόνεται σ'ἀέρα, γιατὶ εἶχε τὴν καβούκα τοῦ δερβίση· παίρνει καὶ τὴ τσοπανίκα· τρέχει σ'τὸν πόλεμο καὶ τοὺς ἐσκότωσ' ὅλους. Τότες τοῦ εἶπ' ὁ βασιλειάς· ποιὰ θυγατέρα μου σοῦ ἀρέσῃ, πάρε την! Αὐτὸς εἶπε τὴ μικρότερη. Καὶ μεταμορφώθηκε σ'ἀέρα, κ' ἐκεῖ ποὺ ἔτρωγ' ἡ 'ξωθ'κιὰ ψωμί, πῆγε καὶ τῆς ἅρπαξε τὰ κομμάτια· κι' αὐτὴ τοῦ εἶπε· τώρα μὲ πῆρες μὲ πόλεμο καὶ μὲ τὴν ἀξιά σου, καὶ δὲ 'μπορῶ νὰ σοῦ κάμω τίποτες. Ἔτσι λοιπὸν τὴν ἐστεφανώθηκε, τὴν πῆρε, καὶ πῆγαν σ'τὸ βασιλειὰ καὶ πέρασαν τέτοια ζωή, ποὺ μήτε κἀνένας δὲν εἶχε περάσῃ.

II. *ΤΗΣ ΑΣΤΥΠΑΛΑΙΑΣ.*

1. *Τὸ χρουσὸ ἄλογο.*

Μιὰ φορὰ κ'ἕνα καιρὸ ἦταν ἕνας βασιλειὰς κ'ἕνας παπᾶς, κ'εἶχανε τύσαις ἀγάπαις, πὺ θαρροῦσες, πὼς ἦταν ἀδέρφια· μαζὶ τρώγανε, μαζὶ πίνανε, μαζὶ ξεχακίζανε, καὶ μιὰ στιγμὴ νὰ 'ποχωριστοῦνε, δὲ 'μπορέσανε. Ὅλα τὰ καλὰ τἄχανε· μὰ τί τὸ θέλεις, ποὺ ἡ γυναῖκες τως ἦτανε στεῖραις, καὶ πάντα τως ἦτανε πικραμένοι, ποὺ δὲν εἶχανε κληρονόμους. Μιὰ 'μέρα ἐκεῖ δὰ ποὺ κουβεντιάζανεν οἱ δύο τως, λέει ὁ βασιλειάς· ἔ, ψυχή μου, παπᾶ, τί καλὸ ποὔτανε γιὰ μάς, νὰ 'γγαστρονούντανεν ἡ γυναῖκες μας νὰ κάμουνεν ἀνδρόγυνο, γιὰ νὰ μὴ ξεχωρίσωμε καθόλου. Καλὸ ἦτανε, βασιλειά μου, λέει ὁ παπᾶς, μὰ δὲν εἶνε σ'τὸ χέρι μας, κ'ἐμεῖς δὲ 'μποροῦμε νὰ μαλύνωμε μὲ τὸ Θεό, δόξα σ'τὄνομά του! Μὰ ἔλα, ὁποὺ κ' οἱ δύο ἦτανε καλοὶ ἀθρῶποι, γιατὶ κανενοῦ τὸ δίχνο δὲ φάγανε, ἐλεημοσύναις ἐκάνανε, ὁ Θεὸς τοὺς ἀγαποῦσε κ'ἤκουσε καὶ τὸ λόγο τως καὶ 'γγαστρωθήκανεν ἡ γυναῖκες τως. Μῆνας ἔμβαινε, μῆνας ἔβγαινε· καὶ τὰ κοιλιδάκια τῆς βασίλισσας καὶ τῆς παπαδιᾶς ἐφουσκώνανε, κι' ὁ βασιλειὰς κι' ὁ παπᾶς ἦτανε γιὰ νὰ τρελλαθοῦνε, ὅσο τὰ βλέπανε, πρᾶμμα ποὺ δὲν τὸλπίζανε·

τώρα σ'τὰ γεράματα
νὰ μάθ' ὁ γέρος γράμματα·

μὰ βλέπεις, ποὺ δὲν πρέπει κἀνένας νὰ 'πολπίζεται σ'τὸ Θεό! Τί τὰ θέλεις; ἦλθεν κ'ἡ ὥρα τως, νὰ γεννήσου, καὶ γεννοῦ κ'ἡ δυὸ ἀγόρια, ὄχι καθὼς τὸ περιμέναν· μὰ κεῖνοι πάλε γιὰ αὐτὸ δὲν πικραθήκανε τόσο, γιὰ νὰ μὴ βαρεθῆ κι'

ὁ Θεὸς ἀπάνω τως, μόνο κάμανε δοξολογιαὶς μεγάλαις καὶ χαραὶς καὶ ξεφάντωσες· καὶ λέει κι' ὁ βασιλειὰς τοῦ παπᾶ, νὰ μὴ χολιᾷ καθόλου, γιατὶ καὶ τὰ δυὸ εἶν' ἀγόρια 'δικά του. Τὰ παιδιὰ μεγαλόνανε σὰν τὰ βλασταράκια, ποὺ καθένας χαιρούντανε νὰ τὰ βλέπῃ· καὶ σὰν μεγαλώσανε κἄμποσο, ὁ βασιλειὰς ἔχτισε μὲ 'δικά του ἔξοδα ἕνα μεγάλο πύργο, πολλὰ ὄμμορφο, κ' ἐκεῖ δὰ μέσα ἔβαλεν ὁ βασιλειὰς τὰ δυὸ παιδιὰ νὸ 'ναθρέφουνται μαζί, γιὰ νὰ 'γαπιοῦντ' ἀπὸ μικρά. Ὅλονένα τὰ παιδιὰ ἀγαπιούντανε· ἤθελαν νὰ σηκωθοῦνε τὸ πωρνό, νὰ νιφτοῦν, νὰ πάρουνε τὰ καφεδάκια τως καὶ νὰ 'γκαλιαστοῦνε, νὰ πηγαίνουνε σ'τὸ σχολειό τως σὰν δύο ἀγγελόπουλα μ'ὅλαις τῆς χάρες καὶ τῆς ὀμμορφιαίς· κι' ὁ κόσμος χαιρούντανε νὰ τὰ βλέπῃ· μόνο πότε πότε τὰ μάλονεν ὁ δάσκαλος, γιατ' ἀργούσανε νὰ παγαίνουν σ'τὸ σχολειό τως· γιατὶ σὰν παιδιὰ ποὖσαν, σὰν ἀποδιαβάζανε ἀποβραδύς, δὲν ἐπέφτανε νὰ κοιμηθοῦν, μόνο ἐπαιγνιδάρανε, κ'ἔτσι δὰ περνῦσε πολλὴ νύχτα, ὥσπου νὰ κοιμηθοῦνε· καὶ τὸ πωρνὸ δὲ νοιώθαν νὰ πᾶνε σ'τὸ σχολειό τως. Καὶ γι' αὐτὸ σὰν μιὰ καὶ δυὸ τοὺς μάλωσεν ὁ δάσκαλος, λέει τὸ παπαδόπουλο, ποὖτανε καὶ πλειὰ ξυπνητὸ καὶ δυνατόχαρδο, νὰ κάμουνε μιὰ τέχνη νὰ μὴ κοιμοῦνται κ' οἱ δυὸ μαζί, μόνο τὴ μισὴ νύχτα νὰ κοιμᾶται ὁ ἕνας, καὶ τὴν ἄλλη μισὴ ὁ ἄλλος. Αὐτὸ τὸ σχέδιο ἤρεσε καὶ τοῦ βασιλόπουλου, κ'εἶπαν νὰ διαβάζῃ ἀποσπέρας τὸ βασιλόπουλο γιὰ νὰ κοιμᾶται τὴν αὐγή· γιατὶ τῆς αὐγῆς ὁ ὕπνος εἶνε πλειὰ γλυκός, καὶ τὸ βασιλόπηλο ἤτανε ντελικάτο. Καλὰ τὸ στοχαστήκανε, καλὰ τὸ κάνανε· ἐκοιμήντανε ὄμμορφα καὶ καλά, καὶ ξυπνούσανε μιὰ χαρά, καὶ πηγαίνανε σ'τὸ σχολειό τως. Μὰ νὰ 'δῇς, τί τρέχει! Εἴπαμε παραμπρός, πὼς τὸ βασιλόπουλο ἐδιάβαζεν ἀποσπέρας καὶ κοιμούντανε τὸ παπαδόπουλο. Μιὰ βραδειὰ τὸ λοιπὸ ἐκεῖ δὰ ποὺ καθούντανε καὶ διάβαζε σ'τὸ τραπεζάκι του, κοντὰ τὰ μεσάνυχτα σχίζεται ὁ τοῖχος καὶ πετιέται ἕνας Ἀράπακλος, ποὖφευγεν ἡ ψυχή του, νὰ τὸν βλέπῃ κανένας. Σοῦχε κἄτι ἀχειλάραις ποὺ ἡ μιὰ πήγαινε σ'τὸν οὐρανό, ἡ ἄλλη σ'τὴ γῆς, μιὰ μυτάρα τρεῖς πῆχες μακριά, καὶ ποῦ νὰ τὰ λέγῃ κανένας οὔλα του τὰ συγκόμματα! Τὸ καμμένο τὸ

βασιλόπουλο τὄπιασε τρομάρα, σὰν πούτανε δὰ καὶ φοβιτσάρικο, κ'ἔπεσε 'λιγοθυμισμένο. Ὁ καλός σου κακάραπος, καθὼς φανερώθηκε, ἤπλωσε τὸ χαδεμμένο του χεράκι κι' ἄψησεν ἕνα πρᾶμμα 'πάνω σ'τὸ τραπέζι, κ' εὐτὺς χάθηκε. Σὰν πῆρε 'πάνω του 'λίγο τὸ βασιλόπουλο, σηκώθηκε 'πάνω κ' ἤψαχνε τὸ τραπέζι, κ' ἐκεῖ 'βρίσκει ἕνα χαρτάκι καταδιπλωμένο· τὸ πιάνει, μὰ τὰ χέρια του εἶχανε κυράγιο νὰ τὸ ξεδιπλώσουν; ὕστερις δὰ μετὰ πολλὰ τὸ ξεδίπλωσε, καὶ τί νὰ 'δῇ; μάτια μου, φῶς μου! βλέπει μιὰ κορασίδα ζωγραφισμένη, ποὖλεγε τοῦ ἥλιου ,λάψε ἢ νὰ λάψω!' Τὰ κάλλη της καὶ τὴν ὀμμορφιά της δὲν τᾷχε κἀμμιὰ ἄλλη. Σ'τὴν ὥρα τὸ βασιλόπουλο ξετρόμαξε, καὶ σὰν τρελλὸ κύτταζε τὴ ζωγραφιὰ κείνη, ὁποὺ τοῦ πλήγωσε βαθειὰ τὴν καρδιά. Ἂς μὴν τοῦ δίνῃ ὁ νοῦς του νὰ κοιμηθῇ· μόνον εἶχε καρφωμένα τὰ μάτια του ἀπάνω σ'τὴ ζωγραφιά. Κακὰ τὴν ἔχεις, βασιλόπουλο, κι' ὁ Θεὸς νὰ σοῦ βοηθήσῃ σ'τῆς δουλειαίς, ποὖμπλεξες. Ξυπνάει τὸ παπαδόπουλο, τὸν 'ρωτᾷ· γιατί 'πόψε δὲν κοιμᾶσαι; Κεῖνος γλήγορα χώνει τὴ ζωγραφιὰ σ'τὸν κόρφο του, καὶ καμόνεται, πὼς ξαγρύπνησεν ἀπὸ τὸ πολὺ διάβασμα, καὶ τώρα δὲ 'μπορεῖ πλειὰ νὰ κοιμηθῇ. Κάθενται κἄμποσην ὥρα, κουβεντιάζουνε μαζί, κ'ὕστερις σηκόνεται γιὰ νὰ πᾷ νὰ κοιμηθῇ, μὰ ποῦ τοῦ κολλοῦσε κεινοῦ ὕπνος σ'τὸ κεφάλι! Ξημερόνει ἡ 'μέρα, τὸ βασιλόπουλο κάνει τὸν ἄρρωστο, καὶ δὲν πηγαίνει σ'τὸ σχολειό, μόνο κλειέται μέσ' σ'τὸ σπίτι, καὶ κάθεται χωρὶς νὰ φάῃ καὶ νὰ πιῇ, καὶ κυττάζει τὴ ζωγραφιά. Περνᾷ ἡ μιὰ 'μέρα μὲ τὴν ἄλλη, τὸ καλό σου βασιλόπουλο σ'τὰ χειρότερα. Ἀδυνάτισε, ἐκιτρίνισε κ'εἶνε νὰ τρελλαθῇ. Τὸν ἔβλεπεν ὁ μπαμπᾶς του ὁ καμμένος καὶ πικραίνουνταν, γιατὶ ἂν κ'ἤσαν μαζὶ καὶ τρώγανε καὶ τὰ ἴδια φαγειά, τὸ παπαδόπουλο ἤτανε παχουλὸ παχουλὸ καὶ γιερό, καὶ τὸ βασιλόπουλο ἔλυονε σὰν τὸ κερὶ σ'τὰ ποδάρια του, χωρὶς νὰ ξέρῃ κἀνένας τἴχει. Τὸ 'ρωτᾷ κρυφά· καλέ, παιδάκι μου, τἴχεις κ'εἴσαι πάντα συλλογισμένο; μ'πᾶς καὶ δὲν περνᾷς καλὰ μὲ τὸ παπαδόπουλο; γιατί πικραίνεσαι; θὰ μὲ κάμῃς νὰ 'ποθάνω, νὰ σὲ βλέπω ἔτσι δά! Ἐκεῖνο, μάτια μου, δὲ θέλει νὰ 'πῇ τίποτε, μόνο ,δὲν ἔχω τίποτε,

καλᾶμαι!' Κ'ἡ καρδιά του τὄξερε. Σ'ἀν δὲ 'μποροῦσεν ὁ βασιλειὰς νὰ μάθῃ τίποτε ἀπὸ τὸ παιδί του, πέφτει σ'τὸ παπαδόπουλο καὶ τὸ παρακαλεῖ νὰ τοῦ 'πῇ, ἂν ξέρῃ τίποτας γιὰ τὸν ἀδερφό του· μὰ μηδὲ κεῖνο δὲ ξέρει τίποτα· μὰ ἀπὸ κείνη τὴν ὥρα τοῦ 'μβῆκεν ἡ μυῖα σ'τὸ ῥυθόνι νὰ μάθῃ τἴχει τὸ βασιλόπουλο, ὁποὺ μηδὲ νὰ φάγῃ, μηδὲ νὰ πιῇ, μηδὲ νὰ κοιμηθῇ 'μπορεῖ, παρὰ πάντα καθούνταν κλεισμένο σ'τὸν πύργο. Μιὰ 'μέρα σὰν τὸ καλοπιάνει καὶ δὲ 'μπορεῖ νὰ τοῦ πάρῃ κἀνένα λόγο, φεύγει πὼς θὰ πάῃ σ'τὸ σχολειό. Καὶ κεῖνος κάθεται 'πόξω 'πὸ τὴν πόρτα καὶ παραμονεύγει, κι' ἀπὸ τὴ χαραματίδα κυττάζει τὸ βασιλόπουλο κ'εἶχε 'μπροστά του τὴ ζωγραφιά, καὶ τὴν γλυκοφιλοῦσε κ'ἔλεγε· μάτια μου, φῶς μου, θὰ χαθῶ γιὰ λόγο σου! Ἄ, λέει τὸ παπαδόπουλο, τώρα σ'ἔπιασα — ‚τὸ πονηρὸ πουλὶ πιάνετ' ἀφ' τὴ μύτη' —, χτυπάει τὴν πόρτα, 'μβαίνει μέσα, καὶ τοῦ λέει· μπράβο σου, ἐγὼ σὲ πολεμοῦσα τόσαις 'μέραις, καὶ δὲν 'ποφάσιζες νὰ μοῦ 'πῇς τίποτα· τί εἶν' αὐτὸ πούβαλες σ'τὸν κόρφο σου; Τότες πιάστηκεν ἡ γλῶσσα του, καὶ δὲν 'μποροῦσε πλειὰ νὰ μιλήσῃ. Τὸν 'ρωτάει, ποῦ 'βρῆκε αὐτὸ τὸ πρᾶμμα. Ἄρχισε καὶ κεῖνος καὶ τὰ διηγήθηκε ἕνα ἕνα, καθὼς τἄπαμεν· κ'ὑστερνὰ, πὼς ἂν δὲν τὴν πάρω αὐτὴν τὴν κοπελούδα, θὰ χαθῶ, ἀδερφέ μου· θὰ πάρω τὰ βυνά, καὶ θὰ τρέχω καὶ θὰ τρέχω, ὥσπου νἄχουν τὰ μάτια μου νερό· κι' ἂν θὲς, ἀκ'λήθα μι καὶ σύ! Πολεμᾷ νὰ τοῦ σβύσῃ τὴ φωτιά· μὰ — ‚ποῦ σ'ἀκούει τὸ χωριό'; Τοῦ λέει τὸ βασιλόπουλο· ἂν θέλῃς νὰ μ'ἀκ'λουθήσῃς, νὰ 'πῇς τοῦ μπαμπᾶ μου, πὼς εἶμαι στενοχωρεμένος καὶ θέλω νὰ πάγω παρὰ ὄξω, νὰ μου φύγῃ ἡ στενοχωριά, ποὖχω σ'τὴν καρδιά. Τὸ παπαδόπουλο τὸ καλοσυλλογᾶται καὶ φοβᾶται νὰ τὸ 'πῇ τοῦ βασιλειά· μὰ τί νὰ κάμῃ, πἀγαπᾷ πλειὰ καλὰ τὸν ἀδερφό του; Νἀκούσῃ ὁ βασιλειάς, πὼς ὁ υἱός του θέλει νὰ πάῃ σ'τὸ σεργιάνι, ἐχάρηκε κ' ἐδιάταξε γλήγορα, νὰ μαζωχτοῦνε φουσάτα, γιὰ νἀκ'λουθήξουν τὸ βασιλόπουλο. Μὰ κεῖν' εἶχαν τὸ σκοπό τως, καὶ σὰν πήρανε δσο βιός θέλανε καὶ δυὸ καλὰ ἄλογα, ἐφύγανε ἀφ' τὴ χώρα μὲ μουσικαὶς καὶ παράταξες. Ποῦ νὰ τὰ ξέρῃ ὁ κακόμοιρος ὁ βασιλειάς! Ἐπορπατήξανε

ὅλην τὴ 'μέρα, καὶ τὸ βράδυ πλειὰ ἐκάτ'σανε γιὰ νὰ ξεκηραστοῦνε. Ἴσα μὲ τὸ πρωῒ ἐφάγανε τὸ λοιπὸν κ' ἤπιαν τὰ φωσάτα καὶ πέσανε σ'τὸν ὕπνο. Σὰν κατάλαβαν, πὼς κοιμηθήκαν' ὅλοι, σηκόνωνται οἱ δυό τως, καὶ τὸ στρίβουν. Σηκόνουνται τὸ πρωῒ τὰ φουσάτα, ζητᾶνε τοὺς καπετάνιους τως· μὰ ποῦ εἶνε, ἂν τοὺς πιάσῃς; Φύγανε καὶ 'κόμα φεύγουν. Κλαῖν ἐκεῖνοι οἱ κακόμοιροι, ποὺ φοβόνταν τὸ βασιλειά, μ'πὼς ἀφήσαν' τὸ βασιλόπωλο καὶ τὸ παπαδόπωλο κ'ἐχάθηκαν, μὰ τοῦ κάκου· γυρίσαν' 'πίσω σ'τὴ χώρα μὲ νεχρικαὶς μωσικαίς. Νἀκούσῃ τέτοια μαντάτα ὁ βασιλειὰς πῆγε νὰ σκοτωθῆ· ὁ παπᾶς ὁ κακομοίρης νὰ χάσῃ τὸ νοῦ του! Ποιὸς κλαίει, ποιὸς σκοτόνεται; ὁ βασιλειὰς κι' ὁ παπᾶς κλαῖν καὶ μὲρωμὸ δὲν ἔχουν. Βάζουνε κατάμαυρα ῥοῦχα, μαδοῦν τὰ γένεια τως γιὰ τὴ συφορά, ποὺ τοὺς 'βρῆκε· καὶ μαζί τως ἐμαυροφόρεσε ὅλη ἡ χώρα, καὶ μηδὲ τραγούδι μηδὲ γέλοιο ἤκουες, μόνο παντοῦ θλίψες, παντὲ μυρολόγια.

Μᾶς ἀφήσουμε τώρα αὐτά, κι' ἂς πιάσουμε τὰ δυὸ παιδιά, ποὺ τρέχαν κάμπους καὶ βουνὰ σ'τὰ κυνηγῆ. Ὕστερα ἀπὸ κἀνένα μῆνα ἐκυττάξανε ἕναν πύργο, κ'εἶπαν, πὼς ἤτανε καλὰ νὰ πᾶνε σὲ κεῖνον τὸν πύργο, γιὰ νὰ ξεκουραστοῦνε 'λιγάκι. Πηγαίνουν τὸ λοιπὸ σ'τὸν πύργο· τὸ βλέπουνε στρωμένο μὲ πεύκια καὶ τραπέζια μὲ τὰ φαγητά, ποὺ ἀκόμ' ἀχνίζανε, καὶ μηδὲ νοικοκύρη μηδὲ νοικοκυρά. Λέγουν συναλλήλως τως· ἂς κάτ'σουμεν ἐμεῖς νὰ φᾶμε καὶ νὰ πιοῦμε, κι' ὅ,τι βρέξῃ, ἂς κατεβάσῃ! Καθίζουνε οἱ καλοί σου, τρῶνε καλά, πίνωνε καλὰ καὶ ξαπλόνουν καὶ τὴν ἀρίδα τως. Μὰ ἔλα τὸ παπαδόπουλο, ποὖτανε μαργιολεμμένο, καὶ καταπὼς εἴδενε, πὼς κοιμούντανε τὸ βασιλόπωλο, σηκόνεται σιγανὰ σιγανά, καὶ κρύβεται ἀποκάτω ἀφ' τὸ κρεββάτι, κ'εἶπε μέσ' σ'τὸ νοῦ του· ἐδῶ κάτι τρέχει! Ἀκόμα δὲν ἤτανε νὰ 'πῇ τὸ λόγο του, καὶ νὰ ἡ καλή σου νοικοκυρά, μιὰ μάγισσα μὲ τὴν κόρη της! Καταπὼς βλέπει τὸ νειὸ ξαπλωμένο, ἡ κόρη γυρίζει σ'τὴ μάνα της καὶ τῆς λέει· μάνα, ἀθρῶποι ἤλθανε σ'τὸ σπίτι μας. Βλέπε καὶ μὴ μιλᾷς, τῆς κάνει, ἄφησ' τους κι' ἀέρα κοπανίζουν! Μὰ γιὰ τί δά, μάνα; νὰ μὴ μὲ χαρῇς, ἂν δὲ μοῦ 'πῇς. Βρέ, κορίτσι μου, τί σὲ

μέλει καὶ 'ρωτᾷς; αὐτοὶ εἶνε δυὸ καὶ πηγαίνου γιὰ τὴν πλειὸ ὄμμορφη τοῦ κόσμου, καὶ πολεμοῦνε τοῦ κάκου· γιατὶ σ'τὴ μέση μας εἶνε θάλασσα· νὰ ξέρουν οἱ κουτοὶ νὰ πᾶνε κάτω σ'τὴν ἀκρογιαλιά, ποὖνε κολώναις, καὶ νὰ σκάψουν σ'τὴν κάτω κάτω ναὐροῦν ἕνα χαλινάρι· νὰ τὸ βουτήξουνε σ'τὴ θάλασσα, νὰ γείνῃ ἕνα ἄλογο μὲ φτεροῦγες, κ'ἔτσι νὰ τὸ καβαλλικέψουνε νὰ περάσουνε πέρα! Τὸ παπαδόπουλο, ὅσο 'μποροῦσεν, ἤνοιγε ταὐτιά του· καὶ καταπὼς φύγανε, ξυπνᾷ τὸ βασιλόπηλο, τρῶνε πάλι κομματάκι καὶ — ,'μπρὸς καρδιὰ καὶ 'πίσω πόδια!' Σὰν πήγανε κάτω σ'τὴν ἀκρογιαλιά, τὸ παπαδόπουλο, καταπὼς εἶπεν ἡ γρῃὰ μάγισσα, πάει σ'τὴν κάτω κολώνα καὶ σκάφτει. Σὰν πῆγε κἄμποσο κάτω, ξεχώνει ἕνα χαλινάρι — ποῦ νὰ πάρῃ ἡ 'γκλάβα τοῦ βασιλόπουλου! — τὸ βυτᾷ σ'τὴ θάλασσα, κ' ἐκεῖ δὰ 'βγαίνει ἕνα ἄλογο μὲ φτερὰ καὶ λέει· κυμαντάριζέ μ', ἀφέντη! Τότες καβαλλικεύγουνε κ'οἱ δυὸ 'πάνω, κι' ὥσπου νὰ κλείσουν καὶ νἀνοίξουν τὰ μάτια τως, περνοῦνε σ'τὴ χώρα τῆς ὄμμορφης. Καθὼς 'βγαίνουνε ὄξω, γίνεται πάλι ἕνα χαλινάρι τὸ ἄλογο, καὶ τὸ φυλάγουνε καὶ πᾶνε μέσα σ'τὴ χώρα. 'Ρωτοῦν ἕνα δυὸ ἀπὸ κείνους τοὺς ἀθρώπους, καὶ τὼς λένε, πὼς ἐδὼ κάθεται ἡ ὄμμορφη. Τότες χαμογελοῦσε τὸ βασιλόπηλο, μὰ δὲ συλλογούντανε, πῶς θὰ τὰ καταφέρῃ. Μὰ ἔλα τὸ παπαδόπουλο ποὖχε νοῦ θηλυκὸ καὶ σοὔφτειανε δουλειαὶς μὲ φούνταις. Σὰν καθίσανε δυὸ τρεῖς 'μέραις καὶ κἀνένας δὲ γύριζε νὰ τοὺς 'δῇ, τοὺ λέει μιὰ βραδειά· ἔ, τί κάνουμε τώρα, ἀδερφέ; Τὸ βασιλόπηλο μισαποθαμένο λέει· μήτ' ἐγὼ δὲ ξέρω. Ἐγώ, ἀδερφέ μου, τοῦ λέει, ἐσχέδιασα νὰ κάμουμε μιὰν τέχνη, κι' ἄφησ' νὰ σοῦ τὴν 'πῶ, νὰ 'δῇς, ἂν συὔρχεται καὶ σένα· εἶπα νὰ πάρουμε ἕνα καλὸ μάστορη σ'τὸ σπιτάκι μας, νὰ μὰς φτειάξῃ ἕνα ἄλογο, ποὺ νὰ 'μπορῇ νὰ 'μβαίνῃ ἄθρωπος μέσα· καὶ νὰ τὸ κάμῃ μὲ τῆς βίδαις καὶ μὲ τῆς μηχαναίς, ποὺ νὰ κάνῃ ὅλα τὰ πᾶσα, κι' ἀπόξω νὰ τὸ καταχρουσώσουμε, καὶ ποῦ καὶ ποῦ νὰ τῦ βάλουμε διαμάντια κι' ἄλλα ἀτίμητα πετράδια, γιὰ νὰ ντιλοκοπᾶνε, καὶ νὰ τοῦ κάμουμε καὶ μιὰ σελλίτσα βελυδένια μὲ μαλαμματένιαις φούνταις κ' ἕνα μαλαμματένιο χαλιναράκι, κι' ἄφησ'

το κι' ἂς πάγῃ, μόνο ἡ μιλιὰ θὰ τοῦ λείπῃ· κι' ἂν δώσῃ ὁ Θεὸς καὶ τὴν καταφέρουμε, μ'αὐτὸ πάει καλὰ ἡ δουλειά μας, ἀλλειῶς θὰ χάσουμε καὶ τ'αὐγὰ καὶ τὰ καλάθια. Τὸ βασιλόπουλο, ποὺ ὅ,τι κι' ἂν τοὔλεγες, ἔλεγε ,καλά', τότε τὸ λέει δύο φοραίς· καλὰ καλὰ τὸ σχέδιασες. Φωνάζουνε τὸ λοιπὸ ἕνα μάστορη 'πὸ τοὺς καλούς· τὸν πληρόνου γαλαντόμικα — μὰ κεῖνοι βράζανε —, καὶ σοῦ φτειάνει ὁ διάβολος ἕν' ἀλογάκι, ποὺ σὰν τοῦ βάλαν οὖλα του τὰ στολίδια, νὰ τὄβλεπε κανένας, θἄλεγε· Θεέ μου, δός μου ἄλλα δυὸ μάτια νὰ τὸ χυττάζω! τόσο ὄμμορφο ἦτανε. Μὰ βάλανε καὶ τὸν τεχνίτη νὰ πάρῃ ὅρκο, πὼς δὲ θὰ 'πῇ σὲ κανένα. Τὴν ἄλλη τὸ λοιπὸ 'μέρα 'μβαίνει μέσα τὸ καλό σου βασιλόπουλο, κ' ἐμπρὸς τὸ παπαδόπουλο, καὶ πᾶνε μέσ' σ'τὴν πολιτεία. Ἤτανε ἴσα ἴσα πούβγαινεν ὁ ἥλιος, κ' οἱ ἀθρῶποι βλέπουν ἕνα πρᾶμμα, ποὺ θάμβονεν ὁλονῶν τὰ μάτια. Βρὲ ἀμάν, ὅπου τρέξῃ τρέξῃ, νὰ 'δοῦν, τί πρᾶμμά 'νεν αὐτό, καὶ κεῖνο νὰ τὸ βλέπῃς νὰ χαιρετᾷ τὸν κόσμο, νὰ πηδᾷ, νὰ χωρεύῃ, πούτανε μιὰ τρέλλα. Ἐσεργιάνιζε κείνην τὴ 'μέρα οὖλος ὁ κόσμος. Τὴν ἄλλη 'μέρα τἀκούει κι' ὁ βασιλειάς, καὶ παραγγέλλει νὰ τὸ πᾶνε σ'τὸ παλάτι γιὰ νὰ σεργιανίσῃ κ'ἡ βασιλοπούλα. Αὐτοὶ μῶς τἀκάσανε — πρᾶμμα ποὺ δὲν τὸ θέλανε! — τὸ πηγαίνου σ'τὸ παλάτι. Τὸ βλέπει ὁ βασιλειὰς κ'ἡ βασιλοπούλα· πῆγαν νὰ χάσουν τὸ νοῦ τως ἀφ'τὴν ὀμμορφιά του· πιάνουν καὶ δίνουν τοῦ παπαδόπουλου τόσα χαρίσματα, καὶ τοῦ λένε νὰ τ' ἀφήσῃ 'κεῖ, κι' αὔριο τὸ πρωῒ νὰ πᾷ τὸ πάρῃ, γιὰ νὰ τὸ σεργιανίσουνε καλὰ καλά. Τί νὰ κάμῃ τὸ παπαδόπουλο; βασιλικιὰ προσταγή! Σηκόνεται καὶ φεύγει χωρὶς νὰ θέλῃ. Οὖλην τὴ νύχτα δὲν τοῦ κόλλησ' ὕπνος, γιατὶ φοβόντανε, μ'πᾶς καὶ τ' ἀνοίξουν, καὶ σύννυχτα σύννυχτα τρέχει σ'τὸ παλάτι καὶ τὸ παίρνει. Σὰν πήγανε σ'τὸ σπιτάκι τως, ξεβιδόνει, καὶ 'βγαίνει τὸ βασιλόπουλο καὶ λέει· 'φτηνὰ τὴν περάσαμεν ἀπόψε· ἐχτυποῦσεν ἡ καρδιά μου σὰν τ'ὡρολόϊ, ὥσπου κ'ἦλθες καὶ μὲ πῆρες. Τὰ ἴδια τἄπαθα κ'ἐγώ, καὶ μὴ σὲ μέλῃ· μὰ βλέπω 'γὼ, ποὺ προχωρήσαμε σ'τὸ παλάτι, καὶ μοῦ περνοῦν οἱ φόβοι· οὖλά 'νε καλὰ κ' εὐλογημένα. Τὸ βασιλόπουλο παρατραγουδᾶσε ἀφ'

τῆς χαραίς του, καὶ κάθε ὥρα μὲ τἀλογάκι του ἔτρεχε σ'τὸ παλάτι. Μιὰ 'μέρα τοῦ λέει τὸ παπαδόπουλο· ἔ, ἀδερφέ, ἴσα μὲ πότε θὰ χάνουμε τὸν καιρό μας ἄδικα! ἀπύψε τὸ δίχως ἄλλο νὰ 'ποφασίσῃς νὰ 'βγῇς ὄξω ὅταν κοιμηθοῦν οὗλοι· νὰ 'δοῦμε τί θ' ἀπογείνῃ, — γιατὶ ἡ βασιλοπούλα συνείθιζε κ'ἤπαιρνε τ'ἀλογάκι μέσ' σ'τὴν κάμαράν της κι' ἀγαποῦσε νὰ τὸ κυττάζῃ. Μὰ κεῖνος, ποὔτανε πολλὰ φοβιτσάρης, ἀποφασίζει τέτοιο πρᾶμμα; Γι' αὐτὸ τὸ παπαδόπυλο ἐκείνην τὴ βραδειὰ 'μβαίνει μέσα καὶ πηγαίνει σ'τὸ παλάτι. Ἔ, μὰ κείνην τὴ βραδειὰ ἤτανε πλειὰ κι' ἂν ἤτανε, γιατὶ τὸ παπαδόπουλο ἤξερε πολλαὶς μαργιολιαὶς καὶ τοὺς ἤκαμε νὰ σκάσουν οὗλοι ἀφ' τὰ γέλοια. Ὕστερις σὰν ἐνύσταξε ἡ βασιλοπούλα, παίρνει τ' ἀλογάκι μέσ' σ'τὴν κάμαρά της· καὶ τὄπαιζε πάλι κείνη κἄμποσην ὥρα, κ' ὑστερινὰ ἀνεβαίνει σ'τὸ χρουσύ της κρεββατάκι, ποὔτανε γεμάτο ἄνθη καὶ τριαντάφυλλα, κι' ἀπάνω κάτω ποὔκανε νὰ κλείσῃ τὰ γλυκειά της μάτια, 'βγαίνει τὸ παπαδόπυλο καὶ στέκεται 'μπροστά της· τὸν πιάνουν σπασμοί, καὶ νὰ μιλήσῃ δὲ 'μπορεῖ. Ἡ βασιλοπύλα, ποὺ 'κόμα δὲ κοιμήθηκε μὲ τὰ σωστά της, ἀνοιγοκλειδόνει τὰ μάτια της, καὶ τὸν κυττάζει καὶ κάνει νὰ φωνάξῃ. Τότες ἀρχινάει τὸ παπαδόπυλο μὲ τὰ δάκρυα σ'τὰ μάτια· γιὰ ὄνομα Θεοῦ, κυρά μου, λυπήσου με, τὸν καμμένο· μὴ θέλῃς, νὰ μὲ σκοτώσουν ἄδικα· ἄχ, μάτια μου, φῶς μου, πόσα κακὰ ὑποφέρνω διὰ λόγου σου! ἕνα νειὸ θὰ πάρῃς καὶ σύ, κύτταξέ με καὶ μένα· μηδὲ στραβὸς εἶμαι, μηδὲ κυτσός. Τότες κείνη στέκεται καὶ συλλογᾶται· κυττάζει ἕνα παλληκάρι χαριτωμένο· τὸ βλέπει νὰ κλαίῃ σὰ μωρὸ παιδάκι· τὸ λυπήθηκε ἀφ' τὄνα μέρος καὶ ἀφ' τἄλλο τὸ 'ρέχτηκε, καὶ λέει μέσα της· τώρα νὰ φωνάξω, τί θὰ καταλάβω; ὥσπου νἄλθουν νὰ τὸν πιάσουν, 'μπορεῖ νὰ σκοτώσῃ μένα πρῶτα κ' ὑστερινὰ νὰ σκοτωθῇ αὐτός· κι' ἀφ' τὸ ἄλλο μέρος, ἕνα θὰ πάρω, καλλίτερος ἀπ' αὐτὸ δὲ θἆνε! Τότες τοῦ λέει· καὶ τώρα τί θὲς τοῦ λόγου σου; Σὰν νὰ πῆρε κομματάκι ἀέρα ἡ καρδιὰ τοῦ παπαδόπουλου, καὶ τῆς λέει· νὰ σηκωθῦμε, κυρά μου, νὰ φύγωμε ἀπὸ 'δώ. Ἄμοσέ μυ, τοῦ λέγει, πὼς δὲ μὲ παίρνεις γιὰ

κανέναν ἄλλο. Καὶ τόσο κουτός εἶμαι, μάτια μου, νὰ ριζι-γάρω 'γὼ γιὰ ἄλλο! Μὰ κείνη σὰν νὰ τὰ καταλάβαινε τὰ μουρδάρικα· μὰ τί νὰ κάμῃ; σηκόνεται λοιπὸ καὶ μαζεύει ὅσα πράμματα καλὰ εἶχε, κ' ὕστερινὰ τὸ κόβουν λάσπη, χωρὶς νὰ πάρῃ κανένας χαμπάρι. Τρέχου σ'τὸ σπιτάκι, ποὺ ὥρα τὴν ὥρα περίμενε τὸ βασιλόπουλο, καὶ χωρὶς νὰ 'μβοῦν διόλου μέσα, τὸ βάζουνε κ'οἱ τρεῖς σ'τὰ ποδάρια. Ξημερόν' ἡ 'μέρα· ἔρχετ' ἡ ὥρα, ποὺ ξυπνᾶσ' ἡ βασιλοπούλα· μήτε ξυπνᾷ μήτε ἀκούεται. Βρέ, τί τρέχει; λέει ὁ βασιλειάς, πὼς δὲν ἔρχεται κεῖνος νὰ ζητήσῃ τἄλογό του; — γιατὶ πάντα πήγαινε πολλὰ πρωΐ. Σὰν τοῦ 'μβῆκεν ἡ μυῖα σ'ταὐτί, φωνάζει νὰ σπάσουνε τῆς πόρταις· σπὼν ἡ πόρταις, καὶ τί νὰ 'δοῦνε; λείπει ἡ βασιλοπούλα, λείπουνε κι' οὔλα τὰ καλὰ πράμματα, καὶ μοναχὰ τὸ χρουσὸ ἄλογο ἐκοιτούν-τανε χάμω ἀνοιχτό. Φουρτούνα ποὺ μ' ηὗρε! φωνάζει ὁ βασιλειάς, ἔχασα τὴν παρηγοριά μου· νὰ τρέξετε σ'τὸ σπίτι τἀλογατιέρη! Μ' ἀδιαφόρετα πασχίζουν καὶ τοῦ κάκου πολε-μοῦνε — ‚τὸ πουλὶ πέταξ' ἀφ' τὸ κλουβί!' — Ἁρματόνουνται φουσάτα, καὶ τοὺς παίρνουν καταπόδι. Μὰ κεῖν' ἦσαν πλειὸ κοντὰ σ'τὴ θάλασσα, καὶ δὲν εἴχανε φόβο. Καθὼς βλέπει τόσ' ἀσκέρι ἡ κόρη· βλέπετε, τὼς λέει, ὁ πατέρας μου μὰς κυνηγᾷ, κ' ἐμεῖς τώρα ποῦ θὰ πᾶμε; Τότες τὸ βασιλόπουλο βουτᾷ τὸ χαλινάρι σ'τὴ θάλασσα, καὶ νὰ τὸ καλὸ σου ἄλογο καὶ τοὺς περνᾷ πέρα! Τότες φτάνει κι' ὁ πατέρας της σ'τὴν ἀκρογιαλιά· μὰ πῶς νὰ περάσῃ; Καὶ καταράστηκε τῆς κόρης του· ἄμε, κόρη μου, καὶ σὰ μ' ἀρνήστηκες κ'ἔ-φυγες, τὴν πρώτη βραδειὰ ποὺ θὰ κοιμηθῇς μὲ τὸν ἄνδρα σου, νὰ σχιστῇ τὸ ντουβάρι, νἄβγῃ ἕνα θεριὸ μὲ δυὸ κεφάλια νὰ σὰς καταφάγῃ! (Κακὸ πρᾶμμα ἡ κατάρα τοῦ γονειοῦ!)

Ἂς πᾶμε τώρα σ'τὸ βασιλόπουλο, ποὺ πετᾶσε 'πὸ τὴ χαρά του καὶ ζητᾶσ' εὐτὺς νὰ πάῃ σ'τὸν πατέρα του. Μὰ κείνη τόσο καλὰ δὲν τὸν γυστάριζε. Λέει τὸ παπαδόπουλο, νὰ πᾶνε πρῶτα 'πὸ τὸν πύργο τῆς μάγισσας κ' ὕστερα νὰ τραβήξου σ'τὴ χώρα τως· δὲ 'μπορῆσαν νὰ κάμουνε καὶ διαφορετικά. Πᾶνε σ'τὸν πύργο, τρῶνε, πίνουνε, καὶ τότες τῆς λέει· νὰ ὁ ἄνδρας σου, κυρά μου! αὐτὸς εἶνε βασιλό-

πηλο κ'ἐγὼ παπαδόπουλο. Ἤκαμε νὰ στραβομουδιάσῃ, μὰ κατάπιε τὴ χολή της καὶ λέει· τὸν ἔχω σ'τὸ κεφάλι μου! Τότες κοιμηθήκαν' οἱ δύο, καὶ κρύφτηκε πάλι τὸ παπαδόπουλο γιὰ νὰ 'κούσῃ, τί θὰ 'πῇ ἡ μάγισσα, σὰν τοὺς 'δῇ. Ἔρχεται ἡ μάγισσα, κ' εὐτὺς τῆς λέει ἡ κόρη της· βλέπεις, πὼς τὰ κατάφεραν; τὴν πῆραν. Τότες μουγγρίζει ἡ μάγισσα, κ' ἡ κόρη τὴ 'ρωτάει· γιατί μουγγρίζεις, μάνα μου; Τί σὲ μέλει 'πὸ τοῦ παπᾶ τὰ μπέλια καὶ 'ρωτᾷς; ὅ,τι ζητήσανε θαὐροῦνε. 'Πές μου, μανίτσα μου! καὶ μένα, τί τρέχει; νὰ μὲ χαρῇς. Νά, ὁ πατέρας αὐτηνῆς τῆς κόρης τῆς καταράστηκε τὴν πρώτη βραδειὰ νὰ 'βγῇ ἕνα θεριὸ νὰ τοὺς φάῃ καὶ τοὺς δυό· κι' ὅποιος τἀκούσῃ καὶ τὸ 'πῇ, πέτρα νὰ γενῇ. Ὦ τοὺς καμμένους! κακὸ ποὺ θὰ τὸ πάθουν! Καὶ τρῶνε καὶ φεύγουνε. Καθὼς φεύγουν ἐκείναις, τὸ καμμένο τὸ παπαδόπουλο καταπικραμένο τοὺς ξυπνᾷ καὶ τοὺς λέει, πὼς εἶνε πλειὰ καιρὸς νὰ φεύγουνε. Σηκόνωνται κεῖνοι, βλέπουνε τὸ παπαδόπουλο χαλασμένη ἡ ὄψι του· τὸν ἀρωτοῦνε τἴχει, καὶ κεῖνος λέει· βρὲ ἀδερφέ, δὲ 'μπόρεσα νὰ κοιμηθῶ, καὶ χάλασε τὸ κέφι μου. Γιὰ νὰ μὴ τὸ πολυλογοῦμε, ἔφταξαν ὄξω 'πὸ τὴ χώρα τως, βλέπουν καταμαυρισμένη τὴν πολιτεία· 'ρωτοῦνε μερικοὺς ἀθρώπους, ποὺ 'βρήκανε σ'τὸ δρόμο, γιατὶ κείνη ἡ χώρα εἶν' ἔτσι πικραμένη, καὶ κεῖνοι λένε, πὼς ὁ βασιλειάς τως εἶχε ἕνα μοναχογιό, καὶ τὸν ἔστειλε μ'ἕνα παπαδόπουλο, ποὔτανε 'γαπημένα σὰν τἀδέρφια, σὲ σεργιάνι μὲ παράταξες μεγάλαις καὶ φουσάτα, καὶ τὴ νύχτα, ἐκειὰ ποὺ κοιμούντανε, ἐχαθήκανε τὰ δυὸ παιδιά, καὶ πλειὰ δὲν ἀκούστηκαν, τί ἀπογινήκανε, μ'πᾶς τοὺς φάγανε καὶ τὰ θεριά, καὶ γιὰ αὐτὸ ὁ βασιλειὰς κι' ὁ παπᾶς δὲ θέλουνε τὴ ζωή τως. Τότες αὐτοὶ τὼς λέγουν· νὰ πᾶτε νὰ τὼς δώσ'τε χαμπέρι, πὼς ἔρχωνται καὶ τὸ βασιλόπουλο καὶ τὸ παπαδόπουλο, καὶ φέρνουν καὶ τὴν πλειὰ ὄμμορφη τοῦ κόσμου. Τὰ ποδάρια σ'τὸ νῶμο τως! κι' ὁποὺ τρέξῃ σ'τὸ βασιλειὰ νὰ τῆ πάρῃ τὰ συγχαρήκια, πὼς ἔρχεται ὁ υἱός του. Ν'ἀκούσῃ ὁ κακόμοιρος ὁ βασιλειάς, τρέχει σ'τὸ δρόμο, τοὺς ἀνταμόνει, τοὺς γλυκοφιλᾷ καὶ τοὺς τρεῖς, καὶ τοὺς πάει σ'τὸ παλάτι. Ὁ μαῦρος ὁ παπᾶς ἔχανε σὰν

τρελλός· 'φτὺς ἡ πίκραις γενήκανε χαραίς· ἐδὼ γέλοια, ἐκεῖ χοροὶ καὶ τραγούδια, κ' ἡ χώρα ἀπὸ κόλασι γίνηκε παράδεισο. Τὸ βράδυ 'φτὺς ὁ βασιλειὰς φωνάζει δεσποτάδες καὶ παπάδες, καὶ 'πανδρεύει τὸ υἱό τθ. Ἐκάτ'σανε κἄμποσην ὥρα, ἐφάγανε, ἤπιανε, ἐγλεντίσανε, κ' ὑστερινὰ σηκύνθνται, ν'ἀφήσουνε καὶ τἀνδρόγυνο μοναχό. Μὰ τὸ παπαδόπθλο λέει σ'τὸ βασιλόπουλο· ἀδερφέ, ἐγρώνισες, πόσο πάσχισα γιὰ νὰ 'πιτύχῃς αὐτό, ποὺ 'πέτυχες· τώρα λοιπὸ κ' ἐγὼ θὰ σὲ παρακαλέσω νὰ μοῦ κάμῃς μιὰ χάρι, νὰ κοιμηθῶ μαζί σας σὲ μιὰ κάμαρα, καὶ τάξε, πὼς δὲν τὴν ἔχεις ἀκόμα! Τί νὰ κάμῃ τὸ βασιλόπθλο, ποὺ 'ντρεπόντανε καὶ 'λιγάκι; Μὲ τῆς χαραίς σας, τοῦ λέει, ὅπου θέλετε! Κοιμοῦνται οἱ δυὸ 'πάνω σ'τὸ κρεββάτι, καὶ τὸ παπαδόπθλο κάθεται σ'τὴν καρέκλα μὲ τὸ σπαθὶ σ'τὸ χέρι. Ἐκεῖ κοντὰ τὰ μεσάνυχτα σχίζεται τὸ ντουβάρι, καὶ πετᾶται ἕνα θεριό. Τότες ἔτρεξε μὲ τὸ σπαθὶ τὸ παπαδόπθλο ἀπάνω σ'τὸ κρεββάτι, τοῦ κόβει τὰ κεφάλια καὶ τὸ πετᾷ ὄξω, χωρὶς νὰ κάμῃ κἀμμιὰ μουρδαριά. Μά 'λα, μὲ κεῖνο τὸ σαματᾶ ξύπνησε τὸ βασιλόπουλο, καὶ τὸ βλέπει 'ποπάνω του ξεσπαθωμένο, καὶ θαρρεῖ, πὼς πῆγε γιὰ νὰ τὸ σκοτώσῃ, καὶ 'μπήγεται σ'τῆς φωναίς· γίνεται βαβούρα σ'τὸ παλάτι, τρέχουνε, 'ρωτοῦνε, τί τρέχει· τὸ βασιλόπουλο φωνάζει καὶ σχίζει τὰ ροῦχα του, πὼς τὸ παπαδόπουλο πῆγε μὲ σκοπὸ νὰ τὸ σκοτώσῃ ἀφ' τὴ ζούλια του. Βάζουνε σὲ κακὰ στενὰ τὸ παπαδόπουλο νὰ 'πῇ, γιατί πῆγε ξεσπαθωμένο 'πάνω σ'τὸ κρεββάτι, μὰ κεῖνο φοβᾶται νὰ μολογήσῃ, γιατί ξέρει, πὼς θὰ γένῃ μάρμαρο. Παρακαλᾶν ὁ παπᾶς κ' ἡ παπαδιὰ τὸ βασιλειά, μὰ τοῦ κάκου! Τότες τὸ παπαδόπθλο λέει· πολυχρονεμένε μου βασιλειά! νά, ποὺ δὲ σκότωσα τὸ υἱό σου, ξόρισέ με τώρα σὲ μιὰ 'ρημιά· γιὰ τί θέλετε νὰ χαθῶ ἄδικα; Ὄχι, ὄχι! νὰ μὰς 'πῇς! κάνει ὁ βασιλειάς. Τότες βαρυκίστισε πλειὰ τὸ παπαδόπθλο καὶ λέει· μιὰ ζωὴ τὴν ἔχω, τί θὰ μοῦ κοστίσῃ; πικραίνθμαι μόνο τὸν πατέρα μου καὶ τὴ μάνα μου· μὰ θὰ μετανοιώσ'τε, καὶ τὸ κρίμα μου σ'τὸ λαιμό σας! Κι' ἀρχινάει καὶ λέει, πῶς τρέξαν οὖλα τὰ πράμματα, κ' ὑστερινὰ πῶς ἄκουσε 'πὸ τὴ μάγισσα, πὼς τὴν πρώτη βραδειὰ τοὺς καταράστηκεν ὁ

πατέρας της, νὰ σχιστῇ τὸ ντουβάρι καὶ νἄβγῃ ἕνα θεριὸ νὰ τοὺς φάγῃ καὶ τοὺς δυό. Καὶ γιὰ τοῦτο, λέει, ἐγὼ ὁ καμμένος ἔτρεξα μὲ τὸ σπαθὶ σ'τὸ χέρι, καὶ τὸ σκοτόνω καὶ τὸ ρίχνω ὄξω, κι' ἂν δὲν πιστεύετε, ἀμέτε νὰ 'δῆτε — μὰ τί νὰ σὰς 'πῶ, ποὖστε ἀχάριστοι! μὰ εἶπεν, ἀλήθεια! κ'ἡ μάγισσα ἕνα λόγο, πὼς ὅποιος τἀκούσῃ καὶ τὸ 'πῇ, πέτρα νὰ γενῇ. Κ'εὐτὺς γίνεται ἕνα μάρμαρο καὶ πέφτει χάμω. Τότες οὖλοι τραβοῦσαν γένεια καὶ μουστάκια — μὰ ,σὰν ἔπρεπε, δὲν ἔβρεχε!' Σὰν περάσανε κἄμποσαις 'μέραις, λέει ἡ βασιλοπούλα σ'τὸ βασιλόπουλο, πὼς ἂν δὲν πάγῃ σ'τὴ μάγισσα νὰ μάθῃ, πῶς θὰ ξεμαρμαρώσῃ τὸ παπαδόπουλο, δὲν τόνε θέλει γι' ἄνδρα της, καὶ θὰ τὸν ἀφήσῃ νὰ φύγῃ. Τί νὰ κάμῃ τὸ βασιλόπουλο; σηκόνεται κι' ἀραδιάζει γιὰ τὸν πύργο χωρὶς νὰ θέλῃ, γιατὶ φοβόντανε. Νὰ τὸ κοντολογοῦμε, πηγαίνει σ'τὸν πύργο, καὶ κάνει τὸν κοιμισμένο. Πᾶνε πάλι ἡ μάγισσα μὲ τὴν κορῦλα της, καὶ τὸν κυττάζουνε πάλι ξαπλωμένο. Μπᾶ! κάν' ἡ κόρη, τί θέλει πάλι αὐτός; Ἄ, θυμᾶσαι, ποὖπα; πὼς ὅγιος ἀκούσῃ κεῖνα τὰ λόγια καὶ τὰ 'πῇ, πέτρα νὰ γενῇ; ἦταν ἕνας ἄλλος κρυμμένος καὶ πῆγε καὶ τᾶπε, καὶ τώρ' ἦλθ' αὐτὸς γιὰ ν'ἀκούσῃ τίποτε, νὰ πᾷ τόνε ἰάνῃ· μὰ δὲν τοῦ γίνετ' ἡ χάρι! Ὕστερα δὰ μετὰ πολλὰ παρακάλια τῆς κόρης της λέει· ἂν τὸ βαστᾷ ἡ καρδιά του, τὸ παιδί, ποὺ θὰ γεννήσ' ἡ γυναῖκα του, νὰ τὸ σφάξῃ 'ποπάνω 'πὸ τὸ μάρμαρο· ἀλλειῶς ἰατρικὸ δὲν ἔχει. Τἄκουσε τὸ λοιπὸ τὸ βασιλόπουλο, καὶ σὰ φύγανε κεῖναις, σηκόνεται κι' αὐτὸς καὶ φεύγει. Ἔρχεται 'πίσω, τὸ 'ρωτᾷ ἡ βασιλοπούλα· τί σῶχαμε; Τί νὰ σοῦ 'πῶ, γυναῖκα; ἤκουσα πὼς τὸ ἰατρικό του εἶνε τὸ παιδί, ποὺ θὰ γεννήσῃς, νὰ τὸ σφάξουμε 'πάνω σ'τὸ μάρμαρο, μὰ 'γὼ τέτοιο πρᾶμμα δὲ 'μπορῶ νὰ τὸ κάμω. Τὸ κάνω 'γώ, τοῦ λέει κείνη, κεῖνος ὁ καμμένος μὰς γλύτωσε καὶ τοὺς δυό, ποὺ θὰ μὰς ἔτρωγε τὸ θεριό, καὶ σὺ λυπᾶσαι ἕνα παιδάκι! Ἔρχεται ἡ ὥρα της, γεννᾷ ἐν' ἀγοράκι, ἕν' ἀγγελόπουλο, καὶ κείνη τὸ πιάνει καὶ τὸ σφάζει σὰν τὴν κόττα 'πάνω σ'τὸ μάρμαρο· τόσο σιδερένια καρδιὰ εἶχε! Ἐκεῖ δὰ 'κοῦς· λρι . . ρι . . ρι . . ., καὶ χύνεται οὖλο τὸ μάρμαρο καὶ μνέσκει τὸ παπαδόπουλο

καὶ λέει· ἄχ, βαρειὰ ποὺ κοιμούμουνε, κι' ἀλαφρὰ ποὺ ξύπνησα! ποιὸς μοὔκαμεν αὐτὴν τὴ χάρι; Σὲ 'λιγάκι ξεσκοτίστηκε καὶ βλέπει σφαμμένο τὸ παιδί· ἀρωτᾷ καὶ μαθαίνει, πὼς ἔτσι κ'ἔτσι ἔτρεξε. Τότε κεῖνο λυπήθηκε, πὼς γιὰ λόγου του γίνηκε φονικό, καὶ πάει γιὰ τὸν πύργο. Μὰ τὸ παπαδόπουλο σ'οὖλον αὐτόνε τὸν καιρὸ ἀγάπησε τὴν κόρη τῆς μάγισσας, γιατὶ ἐκείν' ἤτανε ὕστερις ἀπὸ τὴ βασιλοπούλα· καὶ τότες πήγαινε μὲ σκοπὸ νὰ τὴ ζητήσῃ. Πηγαίνει τὸ λοιπὸ σ'τὸν πύργο, καὶ σὰ 'μβαίνῃ μέσα, κυττάζει μάνα καὶ κόρη καὶ καθούντανε σ'τὸ τραπέζι. Τῆς λέγει· ὥρα καλή, κυράδες! Καλῶς τὸ παλλικάρι! τοῦ λέει ἡ μάνα· κ'ἡ 'κόρη 'φτὺς ἤμπηξε τὰ μάτια της σ'τὴ γῆς, γιατὶ τάχατες 'ντροπιάστηκε· καὶ κείνη μῶς τὸν εἶδε, τὸν ἤβαλε μέσ' σ' τὴν καρδιά της. Καὶ γιατί κοπιάσετε; Τί νὰ σὰς 'πῶ; ἐγὼ 'γαπῶ τὴν κόρη σας, κ'ἦλθα μόνο καὶ μόνο γι' αὐτό. Ἄ, κατεργάρη! τοῦ λέει, πόσα ξέρεις καὶ σκλαβόνεις τὸν κόσμο! Μὰ τὸν εἶχε σ'τὸ μάτι ἡ μάγισσα, καὶ τότες τοῦ λέει· ἐσένα, καλοϋιέ μου, ταιριάζει ἡ κόρη μου, κ' ἐγὼ σ'ἀγάπησα ἀπ' ἀρχῆς ποὖλθετε σ'τὸν πύργο· ἢ μ'πᾶς λές, πὼς ἐγὼ δὲ σὲ κατάλαβα, μόνο πάρε την, κι' ἀμέτε σ'τὴν εὐχή μου. Καὶ χωρὶς νὰ τῆς 'πῇ τίποτε, τοῦ λέει· πάρε κι' αὐτὴν τὴν κυρδέλλα, καὶ μ'αὐτὴ νὰ δέσῃς τοῦ παιδιοῦ τὸ λαιμό, νὰ γένῃ καλά. Τότες παίρνουν τὴν εὐχὴ τῆς γρηᾶς καὶ φιλοῦνε τὸ χέρι της, καὶ παίρνουν ὅσα καλὰ 'μποροῦσαν ἀπὸ τὸν πύργο καὶ φεύγουνε. Φτάσανε σ'τὴ χώρα, πάει εὐτὺς τὸ παπαδόπουλο καὶ δένει τὸ λαιμὸ τοῦ παιδιοῦ μὲ τὴν κυρδέλλα, καὶ τὸ κάνει καλά. Καὶ τὸ βράδυ φωνάζει ὁ παπᾶς κι' ἄλλους παπάδες, καὶ τοὺς στεφανόνουνε. Τότες πλειὰ μήτε πίκραις, μήτε βάσανα, μόνο καθένας μὲ τὸ γυναικάκι του ἔζησε καλά, περικαλά, κ'ἐμεῖς ἐδῶ καλλίτερα.

2. Τὸ χρουσὸ κουτάκι.

Μιὰ φορὰ ἦταν ἕνας βασιλειὰς καὶ μιὰ βασίλισσα, κ'εἶχανε ἕνα μοναχοϋιό. Τοῦ λέει ὁ πατέρας του· παιδάκι μου, κυττάζεις, πὼς ἄλλο παιδὶ δὲν ἔχω· ὅσα κι' ἂν ἔχω, κρέμουνται σὲ σένα· γι'αὐτὸ θέλω νὰ σὲ 'πανδρέψω, νὰ κάμῃς παιδάκια, νὰ τὰ βλέπω κ' ἐγὼ ὁ καμμένος, πριχοῦ νἀποθάνω, νὰ χάρωμαι σ'τὰ γερατιά μου, γιατὶ σὺ εἶσαι ἡ μόνη μου ἐλπίδα. Τὸ βασιλόπουλο μὲ κἀνένα τρόπο δὲ θέλει νὰ 'πανδρευτῇ, ὅσα κι' ἂν τοῦ λέῃ ὁ μπαμπᾶς του· ἀπὸ τοῦνα 'φτί τὰ βάζει, κι'ἀπὸ τἄλλο τὰ 'βγάζει. Πάλι σὲ κάμμιὰ 'βδομάδα τοῦ τὸ ξαναλέει· λέ'· ἴσως κ' ἤλλαξε γνώμη· παιδί μου, διάλεξες κἀμμιά; ὅποια σ'ἀρέσῃ, κείνη νὰ σοῦ δώσω. Ἂ μιλῇ ἡ πέτρα, μιλεῖ καὶ κεῖνος! τὰ μυαλά του κεινοῦ ἔτσα εὔκολα δὲ γυρίζουν. Τί νὰ κάμῃ ὁ βασιλειάς; Βάλλει μεσίτραις, τοῦ μιλᾶν, τοῦ ξαναμιλοῦν· ζαρὲς δὲ γίνεται. Μὰ σ'ἕνα τόπο ἀκκιήντανε, πὼς ἦτανε μιὰ πολλὰ ὄμμορφη, κ'εἶνε ἕνα στοίχημα· ὅτινος μιλήσῃ, ἐκεῖνον νὰ πάρῃ ἄνδρα, ἀλλειῶς, ὅγιος κι' ἂν ἦτανε κεῖνος, νὰ τόνε σκοτόνουνε. Τοὐλθε τὸ λοιπὸ κι' αὐτηνᾶ ἡ ὄροξι, νὰ πᾷ νὰ στοιχηματίσῃ γιὰ κείνην τὴν κύρη. Μιὰ 'μέρα τὸ λοιπὸ σὰν τᾶ τὸ ξανάλεγεν ὁ μπαμπᾶς του, τοῦ κάνει· ἔ, σὰ θές, πατέρα μου, νὰ μὲ 'πανδρέψῃς, νὰ μᾶ δώσῃς ἐκείνην τὴν ὄμμορφη! Ἔλα, Παναγιά μου, σ'τὸ νᾶ σου, παιδάκι μου, καὶ μακάρι νὰ μοῦ περνᾶσε, καὶ μὲ τῆς χαραίς σα! μὰ δὲν ἀκᾶς, πὼς ἐκείνη στοιχηματίζει κ'ἔχει τόσα παλληκάρια σκοτωμένα; ἢ θέλεις νὰ σοῦ φάγῃ καὶ σένα τὸ κεφάλι; ἔτσι δὰ τόσαις ἄλλαις βασιλοπούλαις καὶ βεζιροπούλαις εἶνε σὰν τὰ κρύα νερά, καὶ κἀμμιὰ δὲ σ' ἀρέσει; μἄτσι εἶνε, καλὰ τὸ λένε, πὼς ,χαρὰ σὲ κεῖνο, ποὺ 'βγῇ τὸ ὄνομά του σὲ καλό'. Αὐτὰ ποὺ μοῦ λές, εἶνε παραμύθια, καὶ ζητᾷς νὰ μοῦ σβύσῃς τὴ φωτιά· ἐγώ, μπαμπᾶ μου, δὲ 'πανδρεύουμαι, θὰ φύγω νὰ πάγω γιὰ κείνη, κι' ἂν τὴν πάρω, καλά, ἀλλειῶς ἂς χάσω τὴ ζωή μου γιὰ τὸ χατίρι της. Ἄχ, παιδάκι μου, πῶς μοῦ καίεις τὴν καρδιά μου με τἄσχημά σου λόγια· δὲ λυπᾶσαι μένα, δὲ λυπᾶσαι καὶ τὴ μάνα σου, ποὺ 'πόφερε, ἡ καμμένη,

τόσα καὶ τόσα, ὥσπου νὰ σὲ κάμῃ, κοντσά μου παλλικάρι· αὐτά 'νε τὰ καλά, ποὺ περιμέναμε 'πὸ σένα, νὰ μὰς ποτίσῃς χολαὶς καὶ φαρμάκια τώρα σ'τὰ γερατιά μας! ἄχ, καὶ τί νὰ σοῦ λέμε, σὰ δὲν ἀκῆς καθόλου καὶ τῶν μεγαλητέρω σου, καὶ θὰ πᾷς κακὴν κακῶς! μὴ κακό σου, παιδί μου! ἀστοχιά σ'τὰ λόγια μου! Τίποτες, τίποτες, πατέρα μου, τὰ μυαλά μου δὲ γυρίζουν! Ἔ, τότε πλειὰ ἐμαύρισε τὸ μάτι τῆ βασιλειὰ νὰ κλαίῃ 'μπροστά του σὰ μωρὸ παιδί, νὰ πολεμᾷ γιὰ τὸ καλό του· καὶ κεῖνος σ'τὸ γενάτι του γενάτι· καὶ τοῦ κάνει· ἐγώ, παιδί μου, σὰν πατέρας πούμουν, καὶ πονῆσεν ἡ καρδιά μου, σοῦπα ὅσα σοῦπα, γιατὶ δὲ θέλω νὰ πάθῃ ἡ τρίχα σου κακό, μὰ σὺ θέλεις νὰ κάμῃς τοῦ κεφαλιοῦ σου· ἄμε! κι' ὁ Θεὸς νὰ σὲ 'λεήσῃ· εἶπα νἄχῃς χίλια πρόβατα, μὰ σὺ δὲ θὲς μηδὲ νορά! Καὶ σηκόνεται καὶ φεύγει, καὶ τὰ μάτια του πᾶνε σὰν ποτάμια. Πάει σ'τὴ βασίλισσα καὶ τῆς λέει· τί νὰ σοῦ 'πῶ, καμμένη μάνα!

ἡ μοῖρα μας μὰς τὄγραφε μὲ τὸ δεξί της χέρι,
μηδὲ χειμῶνα νὰ χάρουμε, μηδὲ καὶ καλοκαίρι!

ἕνα καὶ μόνο υἱὸ τὸν κάμαμε, τὰ μάτια καὶ τὸ φῶς μας, ποὺ χαρούνταν ὁ κόσμος νὰ τὸν βλέπῃ, καὶ τώρα κι' αὐτὸς 'βγῆκε 'πὸ τὴ βουλή μας, καὶ θὰ πάῃ νὰ χαθῇ ἄδικα. Τί τρέχει; λέει ἡ βασίλισσα. Ἔτσι κ' ἔτσι, ποὺ νἄτανε καμμένη ὥρα σὰν τὸ μάθαινε τέτοιο πρᾶμμα! Κλαῖνε κ'οἱ δυὸ σὰν τὰ πιπίνια, καὶ παρηγορημὸ δὲν ἔχουν. Σὰν βλέπουνε, πὼς ὅσα κι' ἂν πασχίζουνε, δὲν πιάνουνε τόπο, λένε συναλλήλως τως· βρὲ ἀδερφέ, πῶς κάνομε σὰν μωρὰ παιδιὰ νὰ μὰς βλέπῃ κι' ὁ κόσμος; αὐτὸς τὄπε, θὰ τὸ κάμῃ· μόνο νὰ τοῦ δώσωμε τὴν εὐκή μας, κι' ἂς πάῃ σ'τὸ καλό! ,ἀφ' τὸ ρίζικό του κανένας δὲ 'βγαίνει.' Τὸν κράζουνε τὸ λοιπὸ τὴ 'μέρα ποὺ κ' ἐκεῖνος 'τοιμαζούντανε νὰ φύγῃ, καὶ τῆ λένε· ψυχοῦλα μας, ἐμεῖς ζητήσαμε τὸ καλό σου, μὰ

σὰ θέλεις, ἄμε σ'τὸ καλὸ καὶ σ'τὴν καλὴν τὴν ὥρα,
ἄμε! κι' ἂς ἦν' ἡ στράτα σου τραντάφυλλα καὶ ρόδα!

Τοῦ λέει καὶ ξεχωριστὰ ἡ μάνα του·

ἄλλο δὲ σὲ παρακαλῶ, χρουσέ μου ἀτέ! νὰ ζήσῃς.
ὅπου 'βρεθῇς κι' ὅπου σταθῇς, νὰ μὴ μὲ λησμονήσῃς!

Τότες χύνονται κ'οἱ δυὸ σ'τὸ λαιμό του καὶ τὸν ἀγκαλιάζονται, τόνε γλυκοφιλοῦνε, τὸν καταβρέχουνε δάκρυα καὶ ξεκολλημό δὲν ἔχουνε 'ποπάνω του. Μετὰ πολλὰ δὰ τὸν ἀφίνουν καὶ τοῦ λένε, πὼς εἶνε νοικοκύρης νὰ πάρῃ ὅ,τι θέλει μαζί του. Ἐκεῖνος πηγαίνει, μαζεύει ἕνα καλὸ ἄλογο, παίρνει κἄμποσα φλουράκια κι' ὅ,τι ἄλλο τὲ χρειαζούντανε, παίρνει καὶ τὴν εὐχὴ τῆ μπαμπᾶ τη καὶ τῆς μάνας του, καὶ ,ὥρα καλή σου, μάτια μου!' φεύγει καὶ πάντα φεύγει. Ὁ κακομοίρης ὁ βασιλειὰς κ' ἡ βασίλισσα βουτηχτήκανε σ'τὰ μαῦρα σὰν κι' ὅλη ἡ πολιτεία.

Πορπατῆσε τὸ βασιλόπηλο κἄμποσαις 'μέραις, κ' ὕστερινὰ φτάνει σὲ μιὰ χώρα· ξεκαβαλλικεύγει καὶ πηγαίνει γιὰ νὰ ξεκηραστῇ σ'ἕνα καφενεδάκι, νὰ μάθῃ κἄτι τι καὶ γιὰ κείνην τὴ χώρα. Ἐκειὰ νὰ καὶ 'μβαίνει ντηλάλης καὶ κρατᾶσ' ἕνα μαλαμματένιο, ὄμμορφο κουτάκι καὶ διαλαλεῖ, πὼς ,αὐτὸ τὸ κητάκι πηλῶ, κι' ὅποιος τὸ πάρῃ, θὰ τὸ μετανοιώσῃ, καὶ πάλι, ὅποιος δὲν τὸ πάρῃ, θὰ τὸ μετανοιώσῃ· καὶ τὸ πηλῶ χίλια φληριά, μηδὲ παραπάνω, μηδὲ παρακάτω.' Τότες οὗλοι, ποὖτανε μέσ' σ'τὸ καφενέ, γυρίσανε τὰ μάτια τως 'πάνω σ'τὸ βασιλόπηλο· καὶ κάν' αὐτὸ μέσα τη· βρέ, μὰ 'δὼ κἄτι τρέχει· ,ὅποιος τὸ πάρῃ, θὰ τὸ μετανοιώσῃ, καὶ πάλι, ὅποιος δὲν τὸ πάρῃ, θὰ τὸ ξαναμετανοιώσῃ·' ἐγὼ λοιπὸ, θὰ τὸ πάρω κι' ἄλλα σόρτε καὶ ποὺ βλέπω δά, πὼς οὗλονῶν τὰ μάτια εἶν' ἀπάνω μου. Τότε τοῦ φωνάζει· κοπιάσ'τε, κύριε, νὰ σὰς 'πῶ, πόσο τὸ πηλᾶτ' αὐτὸ τὸ κητάκι; Χίλια φληριά, μηδ' ἀπάνω, μηδὲ κάτω. Τότες 'βγάζει ἕνα κεμέρι τὸ βασιλόπηλο καὶ — τάκ! τάκ! — τὲ καλῆ σου ντηλάλη τῆ μετρᾷ χίλια φληριά, καὶ παίρνει τὸ κητάκι καὶ τὸ ρίχνει μέσ' σ'τὴ τσέπη του· κ' εἶπεν· ἂς 'βρίσκεται κι' αὐτό! Καθίζει κἄμποσο καιρὸ σ'τὸ καφενεδάκι· κ' ὕστερις σηκόνεται καὶ φεύγει, σὰν κέρασε καὶ ξανακέρασεν οὗλους, ὅσοι κι' ἂν ἦσαν. Τί τὰ θές; τί τὰ γυρεύεις; νὰ τὸ κοντολογοῦμε, ἔφταξε σ'τὴ χώρα τῆς ὄμμορφης· 'ρωτᾷ, καὶ τὲ λένε· καλὲ παιδάκι μου, δὲ λυπᾶσαι τὴ νειότη σου; αὐτή 'νε σκυλί

κατάμονο· ἡ καρδιά της δὲ ραγίζει, τόσα καὶ τόσα παλληκάρια ἔχει θανατωμένα, καὶ σένα θ'ἀφήσῃ; Μὰ σὰ θὲς πάλι, πήγαινε σ'τὸ βασιλειά, νὰ σοῦ 'πῇ, τί θὰ κάμῃς. Σηκόνεται τὸ λοιπὸ τὸ βασιλόπουλο, πάει σ'τὸ βασιλειά, τοῦ κάνει τεμενέ, καὶ κεῖνος σηκόνεται καὶ τὸ καθίζει κοντά του· κ' εὐτὺς 'μβῆκε μέσ' σ'τὴν καρδιά του, γιατ' ἤτανε ὄμμορφο παλληκάρι κ' εἶχε καὶ πολλαὶς χάρες. Τὸ 'ρωτᾷ· τί θές, παλληκάρι μου; Καὶ τοῦ λέγει, πὼς ἦλθα γιὰ τὴν κόρη σου. Ἄχ, παιδάκι μου, δὲ κάνεις καλά· αὐτή 'νε μιὰ στρίγλα, καὶ θέλει νὰ φάγῃ τὸν κόσμο· μόνο πήγαινε σ'τὴ δουλειά σου. Μπᾶ, μπᾶ, μπᾶ! πρᾶμμα ποὺ δὲ γίνεται! Ἂς σκοτωθῶ! Μὰ ἔλα ποὺ κι' ὁ ἴδιος ὁ βασιλειὰς ἤτανε βαρυκιστισμένος ἀπὸ τὰ πολλὰ φονικά· κι' ἀμόνει σ'τὸ βασιλόπυλο, πὼς ἂν καὶ κείνην τὴ φορὰ δὲ μιλήσῃ, θὰ τὴ σκοτώσῃ καὶ κείνη. Τότες δείλιασε τὸ βασιλόπουλο κ'ἤρχισε νὰ συλλογᾶται, τί 'νε πἔκαμε. Μὰ ,ὑστερινέ μου λογισμέ, πῶς νὰ μὴ σ'ἔχω πρῶτα;' Σὲ πολλὰ ἔτη, βασιλέα μου! Σ'τὸ καλό, παιδί μου! Φεύγει, πηγαίνει σ'ἕνα καφενέ συλλογισμένο κι' ἀκουμβᾷ τὸ κεφάλι του 'πάνω σ'τὸ χέρι του. Ἐκειὰ ποὺ 'κούμβησε, 'βρίσκεται 'ποκάτω τὸ κουτάκι του. Τὸ χτυπᾷ σ'τὸν ἀγκωνίτη, καὶ μουδιάζει τὸ χέρι του, καὶ πόνεσε μὲ τὰ σωστά του. Τότες κάνει· καλὰ νὰ πάθω· δὲν ἤκουσα τὸ ντηλάλη ποὖλεγε, πὼς ὅγιος τὸ πάρῃ, θὰ τὸ μετανοιώσῃ; Τότες 'ποκρίνεται τὸ κουτάκι καὶ τοῦ κάνει· μπᾶ, σὰ δὲ σοῦ χρειάζημουν, γιατί νὰ μὲ πάρῃς; Πῆγε νὰ χάσῃ τὸ νοῦ του τὸ βασιλόπυλο, ν'ἀκούσῃ νὰ μιλῇ τὸ κυτάκι. Μὴ παραξενεύεσαι! τὸ κάνει, καὶ 'γὼμαι ἡ γλύτια σου, μόνο νὰ 'κῆς ὅ,τι σοῦ λέγω, καὶ μὴ φοβᾶσαι καθόλου! τὸ βράδυ θὰ πᾷς σ'τὸ σπίτι τῆς ὄμμορφης· καθὼς 'μβῇς μέσα, νὰ 'πῇς· καλὴ 'σπέρα σας! καὶ νὰ κυττάξῃς νὰ μὲ βάλῃς σὲ κἀνένα μέρος, κ'ὕστερα ν' ἀρχίσῃς νὰ 'πῇς ὅσαις ψευτιαὶς καὶ μαργιολιαὶς ξέρεις, καὶ κεὶν' ἡ καλή σου κάθεται ψηλὰ μέσ' σ' τὰ ὑαλιά· σὲ βλέπει, καὶ σὺ δὲν τὴ βλέπεις, κι' ἂ μιλάῃ ἡ πέτρα, μιλάει κ'ἐκείνη· καὶ τότες νὰ 'πῇς· ἔ, ἡ βασιλοπήλα δὲν καταδέχεται νὰ μὰς μιλήσῃ, δὲ μὰς μιλᾷς καὶ τάδε πρᾶμμα, ὅπου μὲ θέκῃς· τότες θ'ἀρχίσω 'γὼ νὰ σοῦ μιλῶ,

καὶ τοῦ λόγου σου νὰ μοῦ ζητήξῃς ἕνα παραμυθάκι, κ' ἐγὼ θὰ σοῦ 'πῶ — σοῦ λέγω, — μὰ 'λήθεια, νὰ μὲ κρίνῃς δίκηα· καὶ σὺ νἄχῃς τὸ νῆ σου, νὰ μὲ κρίνῃς ὁλοένα ἄδικα· τότες κείνη θὰ στενοχωρηθῇ καὶ θὰ μιλήσῃ·

αὐτὰ σοῦ λέγω, καὶ ἄκου' τα,
πάρε χαρτί, καὶ γράψε τα!

Τότες καλοκάρδισε τὸ βασιλόπηλο, καὶ παρακαλῆσε, πότε νὰ βραδειάσῃ. Ὥσπου νὰ βραδειάσῃ, τοῦ φάνηκε χρόνος ἡ 'μέρα· καὶ καθὼς μουταλιάζει, μιὰ καὶ δυὸ καὶ σ'τὴ βασιλοπήλα! Τρέχει κόσμος ἀπ'ὄξω νὰ 'δοῦνε, τί θὰ 'πογίνῃ, καὶ στέκηνται χαστοί. 'Μβαίνει μέσα τὸ βασιλόπηλο μ'οὔλην τὴν εὐγένεια, λέει· καλὴ 'σπέρα σας, κυριά μη, φῶς τῶ ματιῶ μου! τί κάνετε; δὲ μοῦ μιλᾶτε καὶ μέ, τοῦ ξένου;

ἀνοίξετε τὸ στόμα σας καὶ 'πέτε μου δυὸ λογάκια,
γιὰ νὰ μοῦ φύγην οἱ καμμοί, ποὖχω σ'τὰ φυλλοκάρδια!

Τῆ κάκη, μηδὲ γρῦ ἀκούει κἀνένας· ἄχ καμμένο βασιλόπηλο!

ἀδιαφόρετα πασχίζεις καὶ τοῦ κάκη πολεμᾷς,
τὸ ψαράκι, ποὺ ψαρεύεις, δὲν εἶν' τρόπος νὰ τὸ φᾷς!

Μὰ 'κεῖ ποὺ βορτοκόβγιε, ἤθεκε τὸ κητάκι 'πάνω σ'τὸ ραφάκι, καὶ πάλι ἀρχίζει· ἀμὰν γιὰ τὸ Θεό, δὲν εἶν' ἐδῶ κἀνένας ἄθρωπος, κἀμμιὰ ψυχὴ νὰ μοῦ μιλήσῃ καὶ μένα; θὰ σκάσω! δὲν ὑποφέρω! Κάνει ἕνα σιγάρο, κάνει ἄλλο· ,πέρα βρέχει!' Βρέ! τί ἄπονη! φωνάζουν ἀπ'ὄξω, πόσα παλληκάρια, κι' αὐτὴ δὲ λυεῖ τὴ γλῶσσα της, κι' ἅγιος νἄτανε, ἤθελε μιλήσῃ! Καλέ, δὲν ἤμουν ἐγώ, λέει πάλι τὸ βασιλόπηλο, ποὺ κάθε βράδυ εἶχα τόσους ἀθρώπους καὶ δὲν ἤξεραν, τί θὰ μοῦ κάμουν καὶ τί κηβένταις νὰ μοῦ φέρου, μόνο καὶ μόνο γιὰ νὰ ξεκαχίσω καὶ νὰ γελάσω! κ' ἐγὼ ἤρθα 'δῶ σ'τὸ βαρβαρότοπο, νὰ χάσω τὴ ζωή μου παράδικα! καλὰ μοῦ τἄλεγεν ὁ κύρης κ' ἡ μάνα μου· ἀμμ' ἡ κυρὰ βασιλοπούλα δὲ θέλει νὰ μὰς μιλήσῃ, μηδὲ σὺ, ραφάκι μου, δὲ μὰς μιλᾷς; ποὔμαστε καταμόναχοι καὶ δὲν ἔχημε κἀνένα; Μὲ τῆς χαραίς σας, ἀφέντη! 'ντιλογᾶται τὸ ραφάκι, σὰν τοῦ λόγου

σου δὲ μιλήσω, ἐκεινῆς τῆς συχαμένης θὰ μιλῶ; Σοῦ 'φχαριστῶ, ραφάκι μου! Τί θέλετε; τραγουδάκι, χωρατό, κἀνένα παραμυθάκι; Νὰ σὰς 'πῶ, κάλλια, γιὰ νὰ περάσ' ἡ ὥρα, ἕνα παραμυθάκι! Μὰ νὰ σὰς 'πῶ, ἀφέντη μου, θὰ σὰς παρακαλέσω, νὰ μὲ κρίνετε δίκημα. Τώρα, ραφάκι, μοῦπες ἕνα λόγο, ποὺ μᾶγγιξε, ἕνα τέτοιο βασιλόπουλο! καὶ μοῦ λὲς νὰ κρίνω δίκημα! Ἔννοια σου! τώρα σοῦ τὸ λέγω κ'ἐγώ· ἀρχὴ τῆ παραμυθιοῦ μας· καλὴ 'σπέρα σας, ἀφέντη μου! — ἂς σκάσῃ ἐκεῖ δὰ 'πάνω ἡ στρίγλα, λέει κρυφὰ κρυφά. Μιὰ φοῦρκα ἡ βασιλοπούλα νὰ βλέπῃ τέτοια πράμματα καὶ νὰ 'κούγῃ τέτοια πικαριστὰ λόγια, ποῦνε γιὰ να σκάσῃ. Κόβω καὶ τὸ παραμύθι μας, μὰ δὲν πειράζει. Μιὰ φορὰ ἤτανε, βασιλόπουλό μου, τρία παλληκάρια, κι' αὐτοὶ οἱ τρεῖς εἶχανε τὴν ἴδιαν ἀγαπητικιά, χωρὶς νὰ τὸ ξέρου, κ' ἤτανε καὶ συναλλήλως τως φίλοι. Συφωνοῦνε τὸ λοιπὸ μιὰ 'μέρα νὰ πᾶνε σ'τὴ 'ξοχὴ σὲ κἀνένα περιβολάκι καὶ ξεκακίζου· — ἀκῦς, βασιλόπουλό μου; — (καὶ κεῖνο καμαρόνει σὰν γύφτικο σκεπάρνι, καὶ τὸ μάτι τη 'πάνω καρφωμένο) — νά, λησμόνησα, ποῦ μείναμε· 'κεῖ θαρρῶ, ποὺ θέλανε νὰ πᾶνε σ'τὴ 'ξοχή· ἔ, μαὐτοί 'θελαν καὶ τίποτας μεζεδάκι, καταλαβαίνεις τώρα; στέλνει τὸ λοιπὸ καθένας ἕνα παιδάκι σ'τὴν ἀγαπητικιά του νὰ φέρῃ κομμάτι φαγεῖ, μὴ γνωρίζοντας πὼς εἶνε ἡ ἴδια· — ἔ, δὲν τὸ λέγω νόστιμα τὸ παραμύθι μου; Χαριτωμένα! Ἐκείνη λοιπὸ ἡ καλή σου εἶχε μιὰ κόττα σ'τὸ φῆρνο· πιάνει τὸ λοιπὸ καὶ τὴν κάνει τρία κομμάτια· ξέρει κείνη, τί κάνει; ‚ὁποὖχει τὰ γένεια, ἔχει καὶ τὰ χτένια!' Πιάνει κ'ἕνα τυράκι καὶ τὸ χωρίζει καὶ κεῖνο σὲ τρία κομμάτια, καθὼς κ'ἕνα ψωμάκι. Πάει τὸ λοιπὸ τοῦνα παιδί· πιάνει ἀποῦνα κομματάκι κόττα, τυρὶ καὶ ψωμί, τὰ τυλίει σ'ἕνα μανδυλάκι, τὰ δένει καὶ τὰ δόνει τοῦ παιδιῦ, καὶ φεύγει· ὑστερινὰ πάει τἄλλο, τἄλλο, καὶ τελειόνει. Πᾶνε τὰ μανδυλάκια τὰ παιδάκια, ποὺ μόνο κεῖνα δὲν ἤτανε τὰ ἴδια· τὼς δόνουν ἀπὸ μιὰ δεκαρίτσα, καὶ φεύγουνε. Παίρνανε κι' αὐτοὶ οἱ καλοί σου τὸ δρόμο, μὲ τὸ μανδυλάκι του ὁ καθένας σ'τὸ χέρι, καὶ πᾶνε σ'τὸ περιβόλι, ποὺ θέλα νὰ πᾶνε· τότες σὰν καλοκάτ'σαν, ἀνοίγουν τὰ μανδύλια τως· τί νὰ 'δῆν; οὔλα τὰ ἴδια. Μπᾶ,

καὶ μιλημένα εἴχαμε! κάνει ὁ καθένας τως. Τώρα ξυοῦνται κ' οἱ τρεῖς καὶ θὲν νὰ 'δῦν, τί τρέχει· γιατὶ σὰν νὰ καταλαβαίνανε τὰ μουρδάρικα. Βρέ, ἀδερφέ! κάνει ὁ πρῶτος, ποιά 'νε ἡ 'γαπητικιά σου; Λέει ὁ ἕνας· ἡ τάδε! 'Φτὺς ὁ ἄλλος· βρέ, αὐτή 'νε' δική μου! Ὁ ἄλλος· ὄχι, 'δική μθ. Βρὲ ἀμάν, φωναίς, λόγια, καυγάδες· τσακόνθνται τὰ τρία παλληκάρια νὰ σκοτωθοῦν· ἔρχουνται πλειὰ σ'τὰ μαχαίρια· νά, ξεκάκισι! Τότες ἕνας ἀπ' αὐτούς, ποὔτανε πλειὰ γνωστικός, τὼς λέει· βρὲ παιδιά, δὲ 'ντρεπούμαστε γιὰ μιὰ 'ντροπιασμένη γυναῖκα νὰ σκοτωθθμε ἀπατοί μας! τί κακὸ μὰς ἦρθε; κἀνένα κακὸ μάτι μὰς εἶδε σήμερα. Τότες καὶ κεῖνοι σὰν νὰ πέρασεν ὁ θύμος τως· καὶ κάνθνε τὸ λοιπό· πῶς θὰ ξεχωρίσ' αὐτὴ ἡ δουλειά! Αὐτὸ πικραίνεστε; νά, 'γὼ λέγω ἔτσι δά, νὰ 'βγάλῃ ὁ καθένας τὸ δαχτυλίδι του· νὰ τὰ θέσουμε 'ποκάτω σ'αὐτὴν τὴν πέτρα, καὶ τότες νὰ πάρῃ ὁ καθένας καὶ τὴ στράτα του, κ' ὑστερινὰ 'πὸ τόσα χρόνια νὰ γυρίσουμε πάλι ἐδὼ σ'τὸ ἴδιο μέρος, καὶ θἄχουμε τὰ δαχτυλίδια γιὰ σημάδι γιὰ νὰ περιμένθμε, ὥσπου νὰ μαζωχτοῦμε κ' οἱ τρεῖς, κι' ὅγιος μάθῃ πλειὰ καλὴν τέχνη, κεῖνος νὰ τὴν παίρνῃ. Καλὸ πρᾶμμα εἶν' αὐτό, λένε, κι' ἀφίνουνε τὰ δαχτυλίδια τως καὶ φεύγουνε. Πήγανε τὸ λοιπό, κ'ἔμαθε ὁ καθένας μιὰ τέχνη, κ' ὕστερις ἀπὸ τρία χρόνια 'βρίσκθνται σ'τὸ ἴδιο μέρος κ'οἱ τρεῖς. Χάρι νἄχῃ ὁ Θειός! λένε, ποὺ ξανασμίξαμε· μὰ γὰ 'δοῦμε καὶ τί κάμαμε; Λέει ὁ ἕνας· ἐγώ, παιδιά μου, γίνηκα ξακθσμένος ἀστρονόμος καὶ 'μπορῶ νὰ σοῦ 'πῶ γιὰ τὸ κάθε πρᾶμμα. Καλό, μπράβο! λὲν οἱ ἄλλοι. Λέει ὁ ἄλλος· Ἐγὼ γίνηκα 'ξοχώτατος, ποὺ ὡς καὶ τοὺς νεκροὺς 'μπορῶ νὰ σηκώνω. Κάνει κι' ὁ τρίτος· ἐγὼ πάλι ἤμαθα νὰ τρέχω πλειὰ γρήγορα 'πὸ τὸν ἀέρα, κι' ὅπου θέλω, 'κεῖ εἶμαι. (Μουρέ, τοῦ διάβ'λου οἱ υἱοί, πράμματα! σηκώθηκε τὸ πετσί μου.) Τότες λένε πάλι κ'οἱ τρεῖς· καλά 'μαστε, μὰ ἔλα σύ, 'στρονόμε, κύτταξε, τί κάν' ἡ ἀγαπητικιά μας; Πάει ὁ 'στρονόμος νὰ κυττάξῃ τ' ἄστρο της, καὶ κεῖνο τρέμει νὰ πέσῃ (γιατί, λέει, σὰ σβύσῃ κἀνενοῦ τ' ἄστρο του ἢ τὸ κανδήλι τθ, 'ποθαίνει). Βρὲ σκυλιά! φωνάζει, ψυχομαχᾷ. Ἔλα ἰατρέ, φωνάζου, ἰατρικό, γιὰ τὸ θειό, πρόφταξε! Μα-

ζεύει κἄτι χορταράκια ὁ ἰατρὸς καὶ σοῦ φτειάνει τὸ ἰατρικό.
Ἔλα, καμμένε, τώρα σὺ γρήγορα, τρέχα! Σ' τὸ μενοῦτο φτάνει,
τῆς χύνει τὸ ἰατρικὸ σ' τὸ στόμα, καὶ πά' ἡ ψυχή της κάτω,
ποὔτανε πλειὰ σ' τὰ δύντια της. — Μουρέ, πόσα ξέρω; δὲν
ἤτανε ὄμμορφο; ἔλα τώρα καὶ τοῦ λόγου σου, 'πές μου,
γιατὶ θέλω νὰ μάθω, ποιὸς ἀπ' αὐτοὺς εἶνε δίχηο νὰ τὴν
πάρῃ; Μὲ τῆς χαραίς σου! Κάνει, πῶς συλλογᾶται, κ' ὑ-
στερινὰ λέγει· ποιὸς νὰ τὴν πάρῃ, ποιὸς νὰ μὴν τὴν πάρῃ!
νὰ τὴν πάρῃ ὁ ἀστρονόμος! Τότες φουρκίστηκε πλειὰ ἡ
βασιλοπούλα, γιατὶ ἤτανε στενόχωρη, καὶ ρίχνει μιὰ φωνάρα,
ποὺ τράνταξαν τὰ δαλιά· ,σκᾶσ' αὐγὸ ἢ χύνεσαι!' Καλὰ
σ' ἔχω τώρα, λέει τὸ βασιλόπηλο, — σὲ συχαίρω, κύρ' βασι-
λόπηλο, ποὺ ξέρεις καὶ κρίνεις δίχηα! — Μὰ καμμένε, ἂ
δὲν ἤτανε κεῖνος ὁ γλήγορος, τοῦ κάκου θὰ πήγαινε κ' ἡ
ἀστρονομιὰ καὶ τὸ ἰατρικό! τὸ λοιπό, νὰ τὴν πάρῃ ὁ ὑστε-
ρινός! Καὶ τὸ συυφρύνει πάλι. Τότες ἀκοῦς πά, πά, πά,
τὰ παλαμάκια· μίλησ' ἡ βασιλοπούλα! Τρέχου σ' τὸ βασιλειά.
Νὰ τὰ 'κούσῃ ὁ βασιλειὰς δύνει τόσα χαρίσματα κ' εἶπε
καί· δόξα σοι, ὁ Θεός, ποὔλλαξε πλειὰ τὴ γνώμη της. Πιά-
νει καὶ τὸ βασιλόπουλο κρυφὰ κρυφὰ τὸ κυτάκι, καὶ τῆς
μιλήσῃ τρεῖς φοραίς· ἔτσι δὰ τὰ καταφέρνανε. Πάει τὸ
βασιλόπηλο σ' τὸ βασιλειά, κεῖνος τὸν ἀγκαλιάζει καὶ τοῦ
λέει· σύ 'σαι πλειὰ τὸ παιδί μου· σὰν μίλησε τὴν πρώτη
φορά, ἢ ἄλλως εἶνε σ' τὸ τσουβάλι! Ἄλλο τίποτα πλειὰ παρὰ
χαραὶς καὶ ξεφάντωσες. Τί τὰ θές, ἔρχεται κ' ἡ ἄλλη βρα-
δειά, μᾶχε πλειὰ κουράγιο, καὶ λέει πάλι· καλὴ 'σπέρα
σας! κι' ἄλλα πολλὰ σὰν καὶ τὴν πρώτη φορά, κι' ἀκόμα
πλειὰ πολλά. Μὰ ξέχασα νὰ σὰς 'πῶ κ' ἕνα κοριόζικο. Σὰ
φύγανε οὐλοι κ' ἔμεινε μοναχὴ ἡ βασιλοπούλα, σηκώνεται καὶ
κατεβαίνει κάτω, κι' ἀφ' τὴ φουρκα της τῆς φταίγανε κ' ἡ
πέτρωις· πάει σ' τὸ ῥαφάκι καὶ τοῦ λέει· ἀμμ' ἐμένα, ῥαφάκι
μου, δὲ μοῦ μιλᾷς; (ἔ, μιλοῦνε τὰ ξύλα!) Τότες πλειὰ πῆγε
νὰ πνιγῇ. Βρὲ χρυσούζικο, ἐγὼ σ' ἔχω τόσα χρόνια, καὶ
ποτὲ δὲν τὸ ξέρω νὰ μοῦ 'πῇς ἕνα λόγο νὰ μὲ 'φχαριστήσῃς,
κι' αὐτόνος. ποὺ τὸν εἶδες ἀκόμα 'ψὲς, τἄνοιξες κουβέντωις —

καὶ τούτη σοῦ δίνω, κείνη σοῦ χαρίζω! Τσάκ, τσάκ, τὸ κάνει χιλιάδες παρτσάδια· πᾶνε καλιά τως κι' οὖλα τὰ πράμματα ποὖχεν ἀπάνω. Νά, γιὰ νὰ καταλάβῃς, πὼς κ'οἱ ἁγοὶ φοβέρα θέλου! (Τρομάρα νὰ τῆς ἔρθῃ, τῆς ξεκουτιάρας!)

Αὐτὴ τὴ βραδειὰ θένει τὸ κουτάκι 'πάνω σὲ μιὰ καρέκλα, καὶ σὰν εἶπε, εἶπε πάλι, καὶ μάλλιασε πλειὰ ἡ γλῶσσα του· μίλησε, μίλησε! κάνει· ἄχ, θὰ σκάσω πάλ' ἀπόψε· δὲν ἔχω κἀνένα σύντροφο· εἶχα 'ψὲς τὸ βράδυ τὸ ῥαφάκι μου· μὰ νὰ 'πόψε, ποὺ δὲν τὸ βλέπω· μ'πᾶς καὶ μοῦ μάνισε κι' αὐτό;

οὖλοι μοῦ κακοθέλουνε, ἡ πέτραις καὶ τὰ ξύλα,
κι' ἂν ἀκουμβήσω σὲ δενδρί, μαραίνουνται τὰ φύλλα·

μὰ ἡ βασιλοπούλα πειὰ δὲ μὰς μιλᾷ; ἀμμ' ἐσύ, καρεκλίτσα μας, δὲ μὰς μιλᾷς; Μὲ τῆς χαραίς σας, ἀφέντη μου! ἐγῷμαι γιὰ λόγου σας! τί κουβέντα θέτε νὰ σὰς 'νοίξω; Νὰ μοῦ 'πῇτε γιὰ τῆς χολαὶς ἕνα παραμυθάκι, γιὰ νὰ περάσῃ κ' ἡ νύχτα 'λιγάκι. Νὰ σὰς 'πῶ, βασιλόπουλό μου, μὰ θέλω, νὰ μὲ κρίνετε δίκῃα! Πολλὰ μοῦ κακοφαίνεται, νὰ μοῦ λὲς τέτοια λόγια· δὲν εἶμαι κἀνένα παιδί, πὼ νὰ μὴ νοιώθω· κοντσά μου βασιλόπουλο εἶμαι, καὶ δὲ θὰ σοῦ δώσω τὸ δίκῃο σου; Ἔ, συχώρεσέ μου, γιὰ νἀρχίσω τὸ παραμύθι μου· ἀρχὴ τοῦ παραμυθιοῦ μας, καλὴ 'σπέρα, ἀφεντάκι μου! μιὰ φορὰ ἤτανε τρεῖς συντρόφοι ἕνας κ'ἕνας; ἕνας καλόγερος, ἕνας μαραγκὸς κ'ἕνας ῥάφτης. Αὐτοὶ εἴπανε, πὼς ἤτανε καλὰ νὰ φύγουνε 'πὸ κείνην τὴ χώρα, γιατὶ πλειὰ 'κεῖ δὲν εἴχανε πέρασι, καὶ νὰ πᾶνε σ'ἕναν ἄλλο τόπο, ποὺ νὰ πουλήσου κι' αὐτοὶ δούλεψι. Σηκόνουνται τὸ λοιπὸ αὐτοὶ οἱ καλοί σου, καὶ πᾶνε γιὰ κείνην τὴ χώρα· πορπατήξανε οὖλη κείνην τὴ 'μέρα καὶ τὸ βραδυνὸ φτάξανε σὲ μιὰ μάνδρα. Λένε, πὼς κάνει χρειὰ νὰ καθίσουνε κείνην τὴ νύχτα 'κεῖ δὰ καὶ πάλι τὸ πωρνὸ νὰ τραβήξου σ'τὴ δουλειά τως. Μὰ ἔλα δὰ ποὺ φοβούντανε νὰ κοιμηθοῦνε κ'οἱ τρεῖς γιὰ μιᾶς, γιατὶ σὲ κεῖνα τὰ μέρη γροικοῦντανε κλέφταις κ'ἦσαν πάντα φοβισμένα. Τί νὰ κάμουνε τὸ λοιπό; Λένε, νὰ ῥίξουνε λαχνούς, καὶ νὰ φυλάξῃ καθένας τως μὲ τὸ γυρί, κ'οἱ ἄλλοι δυὸ νὰ κοιμοῦνται.

Ἤχνου τὰς λαχνούς, ὁ πρῶτος πέφτει τῆ μαραγκοῦ· κοιμήνταν ὁ καλόγερος κι' ὁ ράφτης, καὶ φυλάει ὁ μαραγκός. Κάθισε, κάθισε, μὰ σὲ 'λιγάκι νύσταξε· γιὰ νὰ ξεσκοτιστῆ καὶ νὰ κάμῃ νὰ φοβηθῆ καὶ τὸ ράφτη, ποὖτανε 'πὸ 'πίσω 'π' αὐτὸν ἡ ἀράδα τη, εἶχε 'χεῖ δὰ σ'τὴ μάνδρα ἕνα κούτσουρο, πιάνει τἀργαλειά, καὶ σοῦ τὸ πελεχᾶ καὶ τὸ κάνει μιὰ φιγῦρα κοριτσίστικη καὶ τὴ βάζει 'μπρὸς σ'τὴ μάνδρα. Σὰν πέρασεν ἡ ὥρα 'τη, ξυπνᾶ τὸ ράφτη· σήκω καὶ σύ, νὰ φυλάξῃς κομμάτι! Πέφτει τὸ λοιπὸ αὐτός, καὶ σηκόνεται ὁ ράφτης. Περνᾶ τόση ὥρα καὶ ποὺ κεῖνος νὰ 'δῆ τίποτε. Ὑστερινὰ σὰν καλοπάστρεψε τὰ μάτια του, γυρίζει καὶ βλέπει τὴ φιγοῦρα. Σ'τὴν ἀρχὴ κεῖνος θάρρεψε 'πὸ τὸ φόβο του, πὼς ἤτανε κλέφταις, καὶ φωνάζει· σ'τὰ ἄρματα, παιδιά, κ'ἤρθαν νὰ μὰς πατήσου! Μὰ βλέπει, πὼς δὲ σαλεύει 'πὸ 'χεῖ δά, καὶ παίρνει κουράγιω. Τότες πετᾶ μιὰ πέτρα καὶ χτυπάει σὰν 'πάνω σὲ ξύλα, σὰν ποὖτανε κιόλας. Καλὰ μοῦ τὴν ἤφτειαξε ὁ διαβολάθρωπος ὁ μαραγκός, καὶ 'λίγο ἔλειψε νὰ τὴν πάθω 'πὸ τὸ φόβο μου! μὰ κεῖνος ἤχαμε τὴ φιγοῦρα, ἐγὼ τί θὰ κάμω; Τότες ἀνοίγει τὸ τρουβαδάκι του καὶ 'βγάζει κἄτι κομμάτια τῆς δηλειᾶς του, καὶ τῆς ράβει μιὰ φορεσίτσα ροῦχα καὶ τὴ 'νδύνει, ποὺ νὰ τὴν ἔβλεπες, θἄλεγες, πὼς ἦταν' ἀληθινή. Μὰ κύτταξε, ποὺ δὲ 'μπορεῖ νὰ μιλήσῃ! Ὥσπου νὰ κάμῃ οὖλα αὐτά, περνᾶ ἡ ὥρα του, καὶ ξυπνᾶ τὸν καλόγερο. Σηκόνεται ὁ καλόγερος ὁ κακομοίρης, βλέπει μέσ' σ'τὴ μάνδρα μιὰ κόρη μὲ οὖλα της τὰ ξάρτια· ἕνα μόνο τῆς λείπει, ἡ ψυχή. Ὁ καλόγερος τώρα τὰ κατάλαβε, καὶ κάνει σ'τὸ Θειὸ μιὰ παράκλησι μὲ καθαρὴ καρδιά· τἀκούει ὁ Θειὸς καὶ τοῦ κάνει τὸ λόγο του. Τώρα σὲ θέλω· σηκόνουνται τὸ πωρνὸ κ' οἱ ἄλλοι δυό, καὶ μαλόνουνε κ'οἱ τρεῖς, ποιὸς θὰ τὴν πρωτοπάρῃ. Λέει ὁ μαραγκός, πὼς ἐμένα πέφτει, γιατὶ αὐτὄτανε κήτσθηρο, καὶ 'γὼ τὴν ἔκαμα καθὼς εἶνε. Ὁ ράφτης· ὄχι, πέφτει μένα, ποὖκαμα τόσα ἔξοδα γιὰ νὰ τὴ 'νδύσω, ποὺ θἄτανε γυμνή. Ὑστερινὰ ἀρχίζει ὁ καλόγερος μὲ τὰ θεοτικά του λόγια· καλέ, παιδάκια μου, νἄχετε τὴ 'φκή μου· δὲ μοῦ τὴν ἀφίνετε μένα, ποὺ δὲν ἔχω κἀνένα κ'εἶμαι ὁλομόναχος· τοῦ λόγου σας

ἔχετε τῆς γυναῖκες σας, τὰ παιδάκια σας, ποὺ νὰ τὰ χαίρεστε, ἀμμ' ἐγὼ ποιὸν ἔχω; Κεῖνοι φωνάζου, καὶ δὲν τὰ 'κοῦν αὐτά. Θέλω τὸ λοιπὸ καὶ 'γὼ νὰ μάθω, ποιὸς ἀπ' αὐτοὺς εἶνε δίκηο νὰ τὴν πάρῃ. Μπᾶ, τέτοιο μικρὸ πρᾶμμα δὲν κόβει τὸ κεφάλι σου! εἶνε δίκηο νὰ τὴν πάρῃ ὁ ράφτης ὁ κακόμοιρος, ποὖσπασε τὰ βελόνια του καί 'φαγε τὰ χέρια του, ὥσπου νὰ τῆς ράψῃ τὰ ροῦχα. Νὰ 'κούσῃ πάλ' αὐτὰ ἡ βασιλοπήλα κάνει· νὰ μιλήσω θέλω πάλι, γιατὶ δὲ 'μπορῶ νὰ 'γροικῶ τὰ παράξενα· ἀλλοὶ σὲ σένα, παιδί μου· κρίμα σ'τὄνομα, μὰ σὺ δὲ ξέρεις, πόσαις 'μέραις εἶνε ὁ χρόνος! μὰ νὰ 'δῇς τὸ παράξενο· ἐνῷ δὲ ξέρει τὰ κακὰ τῆς μοίρας του, σοῦ λέει μεγάλα καὶ παχειὰ λόγια· μὰ καλὰ λένε, πὼς

,ὅπου ἀκοῦς πολλὰ κεράσια,
κράτα καὶ μικρὰ καλάθια!'

μόνο σὲ περικαλῶ, νὰ μὴ μοῦ ξανάρθῃς νὰ μοῦ πρήξῃς πάλι τὴν καρδιά μου! Τότες τῆς λέει· σὰ μίλησες τοῦ λόγου σου, οὖλα καλά! Καὶ σ'τὸν κόρφο τὸ κουτάκι . . . κι' ἂν τὸν πιάσῃς! . . . κ' ἴσα ἴσα σ'τοῦ βασιλειά. Κείνη ἡ καλή σου κατεβαίνει κάτω, κ' ἐμπλέκεται μὲ τὴν καρέκλα, ἴσα μὲ ποὺ τὴν ἔλυωσε. Ἔ, μὰ νὰ 'δοῦμε καὶ τὴν ἄλλη βραδειά, ποὺ σὲ κείνη πλειὰ στεκούντανε οὖλα, νὰ μὴ χάσουμε κι' ὅσα δουλεύημε, κι' ὅσα εἴχαμε δουλεμμένα. Ἀφ' τὴ 'μέρα λούνεται, χτενίζεται, γιαρτόνεται, καὶ καθὼς σουρούπωσε, ,δέξου με δενδρί, δέξου με κυπαρίσσι!' Λέει καὶ πάλι· καλὴ 'σπέρα σας, βασιλοπήλα μου· μ'πᾶς καὶ μᾶσαι 'κόμα θυμωμένη 'πὸ τὰ 'ψὲς τὸ βράδυ· λάθος μοὔπεσε, μὰ ὁστερινὰ μόνος τὸ κατάλαβα, καὶ συχώρεσέ μου, ποὺ σὲ κακοκαρδίζω· 'πές μου μόνο καὶ τοῦ λόγου σου ἕνα λόγο, νὰ μοῦ ἰάνῃς τὴν καρδιά! Ναί, περίμενε. Σὰν νὰ τὰ καταλαβαίνω κι' ἀπόψε, πὼς θὰ 'βγάλω τὴ ψυχή μου ξανάστριφα! τί νὰ λέγω τῆς μοίρας μου, ποὺ μοῦ τἄγραφε τόσα κακά! μὰ 'δὼ νὰ ποὺ μιλᾷ! Θένει 'πάνω σ'τὸ λύχνο τὸ κητάκι, καὶ σὰν ἤλεγεν αὐτὰ τὰ παραπονέματα, τοῦ κάνει ὁ λύχνος· ὑπομονή, βασιλόπηλο.

Μὰ ὑπομονὴ κι' ἀπομονή, κι' ὡς πότε νὰ 'πομένω;
γιὰ κύτταξ' ἡ ἀπομονή, πῶς μ'ἔχει καμωμένο!

λέει τὸ βασιλόπουλο. Μούντσωσέ την αὐτοῦ δὰ 'πάνω, τοῦ κάνει, κ' ἐγὼ σοῦ τραγουδῶ καὶ σοῦ χορεύω ὁλημύχτα, καὶ μὴ σὲ μέλῃ τέσσερα γι'αὐτὴν τὴ στρίγλα, μόνο 'πές μου, τί θὲς νὰ σοῦ κάμω; Τί νὰ σοῦ 'πῶ; νὰ μοῦ 'πῇς ἕνα παραμυθάκι, γιατὶ πῶς θὰ περάσ' ἡ νύχτα; Ὅπως ἀγαπᾷς, ἀφέντη! μὰ θέλω καὶ 'γώ, νὰ μὲ κρίνῃς δίχηα! Μὴ σὲ μέλῃ!

Τὸ λοιπό· μιὰ φορά, βασιλόπηλο, ποὺ νὰ σὲ σκεπάζῃ ἡ Παναγιά! ἦταν ἕνας βασιλειὰς καὶ μιὰ βασίλισσα· αὐτοίνε γεννήσανε μιὰ κόρη, καὶ τήνε δώσανε σὲ μιὰ παραμάνα, νὰ τὴ τρέφῃ μέσα σ'ἕνα πύργο. Ἐμεγάλωσε τὸ κορίτσι, καὶ μιὰ 'μέρα 'κεῖ δὰ ποὺ τὴ χτένιζε ἡ βυζάστρα της, τῆς 'βρίσκει μιὰ ψεῖρα. Ἔ, αὐτοὶ οἱ ἀθρῶποι ξέρουνε, τί θὰ 'πῇ ψεῖρα! καὶ καθὼς τῆς τὴν δείχνει, μπᾶ, κάνει, τί πρᾶμμά 'νε αὐτό, μαμᾶ; Εἶνε, κορίτσι μου, τῆς λέει, ψεῖρα. Νὰ τὴ φυλάξωμε, μαμᾶ, γιὰ νὰ 'δῶμε, ἂν θὰ γίνῃ πολλὰ μεγάλη. Δὲ μεγαλόνουν αὐτά, παιδάκι μου! Ἐγὼ θέλω, νὰ τὴ βάλῃς σ'αὐτὸ τὸ κανάτι, γιὰ νὰ 'δῶμε, τί θὰ γίνῃ. Τὴ βάλανε λοιπὸ μέσα, καὶ τὴ φυλάξανε, καὶ νὰ 'δῇς, ποὺ μεγάλωσε καὶ γέμισε τὸ μπηχαλάκι, καὶ τὴ βάζουνε σ'ἕνα πλειὰ μεγάλο, ὕστερα σ' ἕνα πιθάρι, καὶ νὰ τὸ κοντολογῶμε, γίνηκε σὰ βῴδι. Τότες λένε, πὼς εἶνε πλειὰ καιρὸς νὰ τὴ σφάξηνε καὶ νὰ φυλάξουνε τὸ δερμάτι της, ποὺ δὲ θἄξερε κἀνένας, τί πρᾶμμα θἆνε. Φωνάζουνε ἕνα χασάπη, καὶ τῆ λένε· νὰ μὰς σφάξῃς αὐτὸ τὸ ζῶ, καὶ νὰ μὰς 'βγάλῃς τὸ δερμάτι τη, καὶ τἄλλο νὰ τὸ ῥίξῃς. Τὴ σφάζει τὸ λοιπό, καὶ τῆς 'βγάζει τὸ δερμάτι χωρὶς νὰ καταλάβῃ, τί θεριὸ εἶνε κεῖνο. Τὸν πλερώνηνε, καὶ πάει σ'τὴ δουλειά του. Τἀλατίζνε αὐταίς, τὸ ξηραίνου καὶ τὸ φυλάγουνε. Πέρασα κἄμποσα χρόνια, κ' ἡ κόρη γίνηκε γιὰ 'πανδρειά· ὁ πατέρας της ζητᾷ νὰ τὴν 'πανδρέψῃ· μὰ κεινῆς, τῆς 'μβῆκεν ὁ διάβολος σ'τὸ κεφάλι νὰ μὴ θέλῃ 'πανδρειά, καὶ γιὰ νὰ μὴν τὴ ζαλίζῃ κάθε 'μέρα ὁ πατέρας της γιὰ 'πανδρειαίς, τοῦ λέει, πὼς ἔχω ἕνα δερμάτι, κι' ὅγιος 'μπορέσῃ νὰ 'βρῇ, τίνος ζοῦ

εἶνε, κεῖνος νὰ μὲ παίρνῃ· ἀλλειῶς θὰ κόβεται τὸ κεφάλι του. Ἂς ἦνε κι' αὐτό! Γιατὶ κεῖνος θαρροῦσε, πὼς ἤτανε τὸ πλειὰ εὔκολο πρᾶμμα, καὶ ποῦ νὰ ξέρῃ, τί τρέχει; Βγάζει τὸ λοιπὸ λόγο ὁ βασιλειάς, πὼς ὅποιος βρεθῇ νὰ βρῇ τὸ στοίχημα τῆς κόρης μου, ἐκεῖνος θὰ τὴν παίρνῃ γυναῖκα· ἀλλειῶς θὰ κόβεται τὸ κεφάλι του. Ὁ καθένας γιὰ νὰ πάρῃ τὴ βασιλοπούλα πήγαινε σ'τὸ στοίχημα, σὰν τῆ λόγω σας τώρα γιὰ τὴν κυρά, ποὺ καμαρόνει σὰ γύφτικο σκεπάρνι· μὰ στεκόνταν ἀδύνατο, νὰ τὸ βρῇ κανένας, καὶ σκοτονόνταν τόσοι καὶ τόσοι κάθε μέρα, ὅλο βασιλόπουλα καὶ βεζιρόπουλα. Μηδ' ὁ Θεὸς πλειὰ μηδ' ὁ διάβολος τὄθελε, γιὰ μιὰ γυναῖκα νὰ χύνεται τόσο γαῖμα· καὶ μεταμορφίζεται ὁ διάβολος σ'ἕνα ὄμμορφο παλληκάρι, καὶ πάει κι' αὐτὸς γιὰ τὴν κόρη, ποὺ ὅποιος κι' αὐτὸν ἔβλεπεν, ἐμένανε τὰ μάτια του πάνω του ἀφ' τῆς ὀμμορφιαὶς ὁπῆχε. Τὸ βλέπει ὁ βασιλειάς, ἡ βασίλισσα, ἡ βυζάστρα· ὄχι, μάτια μου, λένε, ὄμμορφος ποὖνε αὐτὸς ὁ νειός, καὶ ναὔρισκε τὸ στοίχημα νὰ πάρῃ τὴν κόρη μας γυναῖκα, ποὺ θὰ καλογεράσῃ μαζί του! Μὴ σὰς μέλῃ, καὶ θὰ καλοπεράσῃ! μὰ εἶδες ποὺ λένε, πὼς ,μὲ καιρὸ κρίνει ὁ Θεούς', κι' αὐτὴ τώρα τόσα γαίματά 'χυσε καὶ θὰ μείνῃ ἔτσι δά; ,Ὅ,τι κάμῃς, θὰ βρῇς.' (Αὐτὰ δὲν εἶνε τοῦ παραμυθιοῦ, μονὄνε δικαίς μου παροιμίαις, γιατὶ τᾶδα κ' ἐγὼ καὶ τὰ ξέρω.) Πάει τὸ λοιπὸ ὁ καλός σου νειὸς μὲ τόσο σοβαρού, κ' ἐρωτάει, ποιό 'νε τὸ στοίχημα· καρδιόχτυπος ἤπιασε τὴ βασιλοπούλα, μ'πᾶς δὲν τὸ βρῇ. Ἐκεῖνος ὁ φίλος λέει φτύς· μπᾶ! αὐτὸ εἶνε δερμάτι τῆς ψείρας. Μπράβο, μπράβο, τὸ βρῆκε, τοῦ ταιριάζει ἡ βασιλοπούλα. Τὸ βράδυ φτὺς στήνου καὶ τὴς πανδρεύουν. Ἐφάγανε, ἐπαίξανε, ἐγελάσανε, ἦρθεν ἡ ὥρα καὶ νὰ κοιμηθοῦν. Πέφτ' ἡ βασιλοπούλα, γίνεται κι' αὐτὸς ἕνας μαῦρος Ἀράπης καὶ κοιμᾶται σ'τὴ πέρα μεριά, χωρὶς νὰ τῆς γγίξῃ μὲ τὸ μικρό του δάχτυλο· τὸ πλειὰ πολὺ γαῖμα τῆς βασιλοπούλας φύραξε, ὥσπου νὰ ξημερώσῃ, ἀφ' τὴν τρομάρα της. Ξημερού' ἡ μέρα, γίνεται πάλ' αὐτὸς καθὼς ἤτανε, κ'ἡ κόρη καταπικραμένη δὲ λέει τίποτις σ'τὸν πατέρα της γιὰ νὰ δῇ, πῶς θὰ ποπάγῃ τὸ πρᾶμμα, μὰ σὰ βλέπει, πὼς καὶ τὴν ἄλλη βρα-

δειὰ ἤτανε τὰ ἴδια καὶ χειρότερα· ἔ, ,αὐτὸ μηδὲ τρώγεται μηδὲ μασσιέται', κάνει μέσα της, καὶ τρέχει σ'τὸν πατέρα της καὶ τοῦ λέει· πατέρα μου, ἔτσι κ'ἔτσι τρέχει, μόνο νὰ τὸν φωνάξῃς νὰ 'δῇς, τί τρέχει. Τὸν φωνάζει τὸ λοιπὸ ὁ βασιλειάς, τὸν 'ρωτᾷ, κι' αὐτὸς λέει, πὼς ἔχει κατάρα 'πὸ τὸν πατέρα τη καὶ τὰ παθαίνει αὐτά, μόνο νὰ τἀφήσῃ τὴ βασιλοπόλα, νὰ πᾷ νὰ τὸν 'βρῇ νὰ τὴ πάρῃ τὴν εὐχή του, κ'ἔτσι νὰ 'λευτερωθῇ 'πὸ κεῖνο τὸ κακό, καὶ πάλι νὰ γυρίσῃ. Τότες αὐτὸς παίρνει τὴ βασιλοπόλα· τῆ δίνει ὁ βασιλειὰς καὶ φησάτα, καὶ φεύγει. Σὰν πήγανε 'λίγο σὲ 'ρημιά, μεταμορφίζεται σ'ἕνα τελώνιο, καὶ λέει· γυναῖκα, πεινῶ! Καὶ 'φτὺς ῥουφᾷ ὅσα φαγητὰ κ' εἶχανε. Πᾶνε παρακεῖ, πάλι φωνάζει· γυναῖκα, πεινῶ! Καὶ ῥουφᾷ ὅλους τοὺς ἀθρώπους, ποὺ τ' ἀκ'λουθούσανε μαζὶ μὲ τἄλογα, κι' ἀφίνει μόνο τὴ γυναῖκα του, καὶ τὴν πάει σ'ἕνα μέρος, καὶ σηκόνει ἕνα μάρμαρο, κ'ἤτανε 'πὸ κάτω ἕνα σπήλῃο, καὶ τὴ βάζει μέσα καὶ τὴ σκεπάζει. Ἔ, κακομοίρα βασιλοπόλα, τί νὰ 'δῇ 'κεῖ μέσα! Βλέπει θεριὰ σκοτωμένα, βλέπει ἀθρωπινὰ κρέατα; βλέπει πράμματα, ποὖφριξε τὸ πνέμμα της. Παραὔστερα πάει τὸ θερυό, σηκόνει τὸ μάρμαρο, 'μβαίνει μέσα καὶ τῆς δίνει νὰ φάγῃ ἀθρωπινὸ κρέας, καὶ γίνεται ἕνα φίδι καὶ τυλίγεται ἀφ' τὰ πόδια της ἴσα μὲ τὴν κεφαλή της καὶ 'βγάζει τὴ γλῶσσα της καὶ τὴ βάζει μέσ' σ'τὸ στόμα του καὶ τῆς βύζανε τὸ γαῖμα της. Σὰν πέρασ' ἡ νύχτα, τὴν ἀφίνει πάλι καὶ φεύγει. Μὰ κείν' εἶνε γιὰ θάνατο. Μὰ σὰν ἤφευγεν ἀφ' τὸ παλάτι τως, ἐπῆρε γιὰ τὴν εὐχὴ τῆς μάνας της δυὸ πιπινάκια, καὶ τᾷχε μέσ' σ'τὸν κόρφο της· αὐτηνῆς πλειὰ ἄλλη παρηγοριὰ δὲν τῆς ἔμεινε, μόνο τὰ πιπινάκια· καὶ λέει νὰ πιάσῃ νὰ γράψῃ σ'ἕνα χαρτάκι τῆς μάνας της, τί καὶ τί τρέχει, νὰ τὸ τυλίξῃ σ'τὸ ποδαράκι τοῦ 'νῆς πιπιναχιῦ καὶ νὰ τἀφίσῃ, σὰ φεύγῃ καὶ τὸ τελώνιο, κι' ἂν δὲν τὸ καταλάβῃ, μ'πᾶς καὶ γίνῃ τίποτα. Πιάνει λοιπὸ τὸ χαρτάκι, τὸ δένει σ'τὸ ποδαράκι τη, καὶ τἀφίνει μαζὶ μὲ τὸ θεριό, πάει τὸ καμμένο τὸ πιπινάκι, καθὼς σήκωσε τὸ μάρμαρο, νὰ πεταχτῇ ὄξω, μὰ τὸ νοιώθει καὶ τὸ καταπίνει ὁλάκερο. Τὴν ἄλλη 'μέρα 'φίνει καὶ τἄλλο πιπινάκι· κεῖνο μὲ τὴν εὐχὴ τῆς μάνας της

κατσίρδησε ἡ μοῖρα της! καὶ πέτα, πέτα, πέτα, πάει καὶ καθίζει 'πάνω σ'τὸ παραθύρι τῆ πύργυ τῆς βασιλοπήλας. Τότες τὸ βλέπει ἡ μάνα της καὶ λέει· μπᾶ, αὐτόνε τὸ περιστεράκι τῆς κόρης μου, πῆ 'βρέθηκε; τρέξετε νὰ τὸ φέρετε! Κεῖνο τὸ καμμένο σὰν νὰ ἤνοιωθε· δὲν πετοῦσε, μόνο καθούντανε, καὶ πᾶνε καὶ τὸ πιάνυνε καὶ τὸ πᾶνε τῆς βασίλισσας. Ἐκείνη τὸ γλυκοφιλῆσε, τὸ χάδευε, καὶ τὸ 'ρωτῆσε, τί κάνει ἡ κυρά του. Ἐκεῖ ποὺ τὸ χάδευε καὶ τὄψαχνε, κυττάζει σ'τὸ ποδαράκι τη τὸ χαρτάκι τυλιμμένο· τὸ ξετυλίγει. Τί νὰ 'δῇ; πίκραις καὶ καμμούς. Φωνὴ σ'τὴ γῆς, φωνὴ σ'τοὺς οὐρανούς. Προφτάνει ὁ βασιλειάς. Τί τρέχει, τί τρέχει; κι' αὐτὴ τοῦ δίνει τὸ χαρτάκι καὶ κλαίει κι' ἀνεστενάζει· ἄχ, κορίτσι μου! κορίτσι μου, σ'τί κακὰ ποὺ 'βρίσκεσαι, καὶ ποιὸς νὰ σὲ βοηθήσῃ; Ἤτυς 'βγαίνει λόγος ὄξω σ'τὴ χώρα, πὼς ὅποιος εἶνε ἄξος νὰ πᾷ νὰ φέρῃ τοῦ βασιλειὰ τὴν κόρη, νὰ τὴν πάρῃ γυναῖκα. Μὰ κἀνένας δὲ 'κέεται. Αὐτοῦ δὲν περνῆ ψέμματα! Θλίψες καὶ μυρολόγια σ'οὖλην τὴ χώρα. Ἐκεῖ ἤτανε μιὰ γρῃὰ φτωχή, κ'εἶχεν ἑφτὰ υἱούς, μὰ 'λήθεια ἕνα κ'ἕνα παλληκαράκι· νὰ 'δῇς, αὐτοὶ ποὺ λείπανε ἑφτὰ χρόνια, καὶ σιγουντάρει νἄρθυνε κείνην τὴ χρονιά. Βλέπουνε μαυροφορεμένην τὴ χώρα, καὶ δὲ ξέρουνε, τί τρέχει, 'ρωτοῦ δυό, τρεῖς ἀθρώπους· βρὲ ἀδέρφια, τί τρέχει; καὶ τὸ μαθαίνουνε. Πᾶνε σ'τὸ σπιτάκι τως, καὶ πρῶτος τως λόγος ἤτανε, νὰ πᾷ νὰ 'πῇ ἡ μάνα τως τῆ βασιλειά, πὼς οἱ υἱοί της εἶνε ἄξοι νὰ φέρουνε τὴν κόρη τυ. Βρὲ παιδάκια μου, τὼς λέει ἡ μάνα τως, ἐσεῖς μοῦ λείπετε τόσα χρόνια, καὶ μ'ἔτρωγεν ὁ καμμὸς τῆς ξενιτειᾶς· κι' ἀκόμα δὲν ἤρθετε, καὶ πάλι θὰ φύγετε· δὲ γυρεύετε τὴ δουλειά σας! καὶ κείνη, σὰν ποὺ λένε, εἶνε σ'ἄσχημο μέρος, ποὺ δὲ 'μπορεῖ νὰ φτάξῃ μηδὲ κυνήπι! Κεῖνοι τῆς κάνυνε· σοὔπαμεν, νὰ πᾷς σ'τὸ βασιλειά, καὶ τοῦ λόγου σου 'κόμα κάθεσαι; Τί νὰ κάμῃ ἡ γρῃά; θέλει καὶ δὲ θέλει! πηγαίνει σ'τὸ βασιλειά, καὶ τῆ τὸ λέει. Χάρηκεν ὁ βασιλειὰς ν'ακούσῃ ἕνα καλὸ λόγο, καὶ τῆς δίνει τόσα καλὰ πράμματα, καὶ τῆς λέει, ἂν δώσῃ ὁ Θειὸς καὶ τὴν πάρου, ἕνας ἀπ' αὐτοὺς θὰ τήνε πάρῃ γυναῖκα, κ' οἱ ἄλλοι ἂς μοιραστοῦνε τὸ

κατάμονο· ἡ καρδιά της δὲ ραγίζει, τόσα καὶ τόσα παλληκάρια ἔχει θανατωμένα, καὶ σένα θ'ἀφήσῃ; Μὰ σὰ θὲς πάλι, πήγαινε σ'τὸ βασιλειά, νὰ σοῦ 'πῇ, τί θὰ κάμῃς. Σηκόνεται τὸ λοιπὸ τὸ βασιλόπουλο, πάει σ'τὸ βασιλειά, τοῦ κάνει τεμενέ, καὶ κεῖνος σηκόνεται καὶ τὸ καθίζει κοντά του· κ' εὐτὺς 'μβῆκε μέσ' σ'τὴν καρδιά του, γιατ' ἤτανε ὄμμορφο παλληκάρι κ' εἶχε καὶ πολλαὶς χάρες. Τὸ 'ρωτᾷ· τί θές, παλληκάρι μου; Καὶ τοῦ λέγει, πὼς ἦλθα γιὰ τὴν κόρη σου. Ἄχ, παιδάκι μου, δὲ κάνεις καλά· αὐτή 'νε μιὰ στρίγλα, καὶ θέλει νὰ φάγῃ τὸν κόσμο· μόνο πήγαινε σ'τὴ δουλειά σου. Μπᾶ, μπᾶ, μπᾶ! πρᾶμμα ποὺ δὲ γίνεται! ἂς σκοτωθῶ! Μὰ ἔλα ποὺ κι' ὁ ἴδιος ὁ βασιλειὰς ἤτανε βαρυκιστισμένος ἀπὸ τὰ πολλὰ φονικά· κι' ἀμόνει σ'τὸ βασιλόπυλο, πὼς ἂν καὶ κείνην τὴ φορὰ δὲ μιλήσῃ, θὰ τὴ σκοτώσῃ καὶ κείνη. Τότες δείλιασε τὸ βασιλόπουλο κ'ἤρχισε νὰ συλλογᾶται, τί 'νε πᾶχαμε. Μὰ ,ὑστερινέ μου λογισμέ, πῶς νὰ μὴ σ'ἔχω πρῶτα;' Σὲ πολλὰ ἔτη, βασιλέα μου! Σ''τὸ καλό, παιδί μου! Φεύγει, πηγαίνει σ'ἕνα καφενέ συλλογισμένο κι' ἀκουμβᾷ τὸ κεφάλι του 'πάνω σ'τὸ χέρι του. Ἐκειὰ ποὺ 'κούμβησε, 'βρίσκεται 'ποκάτω τὸ κουτάκι του. Τὸ χτυπᾷ σ'τὸν ἀγκωνίτη, καὶ μουδιάζει τὸ χέρι του, καὶ πόνεσε μὲ τὰ σωστά του. Τότες κάνει· καλὰ νὰ πάθω· δὲν ἤκουσα τὸ ντηλάλη ποὔλεγε, πὼς ὅγιος τὸ πάρῃ, θὰ τὸ μετανοιώσῃ; Τότες 'ποκρίνεται τὸ κουτάκι καὶ τοῦ κάνει· μπᾶ, σὰ δὲ σοῦ χρειάζημουν, γιατί νὰ μὲ πάρῃς; Πῆγε νὰ χάσῃ τὸ νοῦ του τὸ βασιλόπηλο, ν'ἀκούσῃ νὰ μιλῇ τὸ κιτάκι. Μὴ παραξενεύεσαι! τὴ κάνει, καὶ 'γὼμαι ἡ γλύτια σου, μόνο νὰ 'κῆς ὅ,τι σοῦ λέγω, καὶ μὴ φοβᾶσαι καθόλου! τὸ βράδυ θὰ πᾷς σ'τὸ σπίτι τῆς ὄμμορφης· καθὼς 'μβῇς μέσα, νὰ 'πῇς· καλὴ 'σπέρα σας! καὶ νὰ κυττάξῃς νὰ μὲ βάλῃς σὲ κἀνένα μέρος, κ'ὕστερα ν' ἀρχίσῃς νὰ 'πῇς ὅσαις ψευτιαὶς καὶ μαργιωλιαὶς ξέρεις, καὶ κεῖν' ἡ καλή σου κάθεται ψηλὰ μέσ' σ' τὰ ὑαλιά· σὲ βλέπει, καὶ σὺ δὲν τὴ βλέπεις, κι' ἂ μιλάῃ ἡ πέτρα, μιλάει κ'ἐκείνη· καὶ τότες νὰ 'πῇς· ἔ, ἡ βασιλοπήλα δὲν καταδέχεται νὰ μὰς μιλήσῃ, δὲ μὰς μιλᾷς καὶ τάδε πρᾶμμα, ὅπου μὲ θέλῃς· τότες θ'ἀρχίσω 'γὼ νὰ σοῦ μιλῶ,

καὶ τοῦ λόγου σου νὰ μοῦ ζητήξῃς ἕνα παραμυθάκι, κ' ἐγὼ θὰ σοῦ 'πῶ — σοῦ λέγω, — μὰ 'λήθεια, νὰ μὲ κρίνῃς δίκηα· καὶ σὺ νἄχῃς τὸ νοῦ σου, νὰ μὲ κρίνῃς ὁλοένα ἄδικα· τότες κείνη θὰ στενοχωρηθῇ καὶ θὰ μιλήσῃ·

αὐτὰ σοῦ λέγω, καὶ ἄκου' τα,
πάρε χαρτί, καὶ γράψε τα!

Τότες καλοκάρδισε τὸ βασιλόπουλο, καὶ παρακαλῶσε, πότε νὰ βραδειάσῃ. Ὥσπου νὰ βραδειάσῃ, τοῦ φάνηκε χρόνος ἡ 'μέρα· καὶ καθὼς μουσταλιάζει, μιὰ καὶ δυὸ καὶ σ'τὴ βασιλοπούλα! Τρέχει κόσμος ἀπ'ὄξω νὰ 'δοῦνε, τί θὰ 'ποτίνῃ, καὶ στέκωνται χαστοί. 'Μβαίνει μέσα τὸ βασιλόπουλο μ'οὔλην τὴν εὐγένεια, λέει· καλὴ 'σπέρα σας, κυριά μου, φῶς τῶ ματιῶ μου! τί κάνετε; δὲ μοῦ μιλᾶτε καὶ μέ, τοῦ ξένου;

ἀνοίξετε τὸ στόμα σας καὶ 'πέτε μου δυὸ λογάκια,
γιὰ νὰ μοῦ φύγουν οἱ καμμοί, ποὖχω σ'τὰ φυλλοκάρδια!

Τῶ κάκου, μηδὲ γροῦ ἀκούει κἀνένας· ἂχ καμμένο βασιλόπουλο!

ἀδιαφόρετα πασχίζεις καὶ τοῦ 'κάκου πολεμᾷς,
τὸ ψαράκι, ποὺ ψαρεύεις, δὲν εἶν' τρόπος νὰ τὸ φᾷς!

Μὰ 'κεῖ ποὺ βορτοκύβγιε, ἤθεκε τὸ κοτάκι 'πάνω σ'τὸ ραφάκι, καὶ πάλι ἀρχίζει· ἀμὰν γιὰ τὸ Θεό, δὲν εἶν' ἐδῶ κἀνένας ἄθρωπος, κἀμμιὰ ψυχὴ νὰ μοῦ μιλήσῃ καὶ μένα; θὰ σκάσω! δὲν ὑποφέρω! Κάνει ἕνα σιγάρο, κάνει ἄλλο· ,πέρα βρέχει!' Βρέ! τί ἄπονη! φωνάζουν ἀπὄξω, πόσα παλληκάρια, κι' αὐτὴ δὲ λυεῖ τὴ γλῶσσα της, κι' ἅγιος νἄτανε, ἤθελε μιλήσῃ! Καλέ, δὲν ἤμουν ἐγώ, λέει πάλι τὸ βασιλόπουλο, ποὺ κάθε βράδυ εἶχα τόσους ἀθρώπους καὶ δὲν ἤξεραν, τί θὰ μοῦ κάμουν καὶ τί κοβέντσις νὰ μοῦ φέρου, μόνο καὶ μόνο γιὰ νὰ ξεκακίσω καὶ νὰ γελάσω! κ' ἐγὼ ἦρθα 'δῶ σ'τὸ βαρβαρότοπο, νὰ χάσω τὴ ζωή μου παράδικα! καλὰ μοῦ τἄλεγεν ὁ κύρης κ' ἡ μάνα μου· ἀμμ' ἡ κυρὰ βασιλοπούλα δὲ θέλει νὰ μὰς μιλήσῃ, μηδὲ σὺ, ραφάκι μου, δὲ μὰς μιλᾷς, ποὔμαστε καταμόναχοι καὶ δὲν ἔχομε κἀνένα; Μὲ τῆς χαραίς σας, ἀφέντη! 'ντιλογᾶται τὸ ραφάκι, σὰν τοῦ λόγου

σου δὲ μιλήσω, ἐκεινῆς τῆς συχαμένης θὰ μιλῶ; Σοῦ 'φχαριστῶ, ῥαφάκι μου! Τί θέλετε; τραγουδάκι, χωρατό, κἀνένα παραμυθάκι; Νὰ σᾶς 'πῶ, κάλλια, γιὰ νὰ περάσ' ἡ ὥρα, ἕνα παραμυθάκι! Μὰ νὰ σᾶς 'πῶ, ἀφέντη μου, θὰ σᾶς παρακαλέσω, νὰ μὲ κρίνετε δίκηα. Τώρα, ῥαφάκι, μοῦπες ἕνα λόγο, ποὺ μἄγγιξε, ἕνα τέτοιο βασιλόπουλο! καὶ μοῦ λὲς νὰ κρίνω δίκηα! Ἔννοια σου! τώρα σοῦ τὸ λέγω κ'ἐγώ· ἀρχὴ τοῦ παραμυθιοῦ μας· καλὴ 'σπέρα σας, ἀφέντη μου! — ἂς σκάσῃ ἐκεῖ δὰ 'πάνω ἡ στρίγλα, λέει κρυφὰ κρυφά. Μιὰ φοῦρκα ἡ βασιλοποῦλα νὰ βλέπῃ τέτοια πράμματα καὶ νὰ 'κούγῃ τέτοια πικαριστὰ λόγια, ποῦνε γιὰ να σκάσῃ. Κόβω καὶ τὸ παραμύθι μας, μὰ δὲν πειράζει. Μιὰ φορὰ ἤτανε, βασιλόπουλό μου, τρία παλληκάρια, κι' αὐτοὶ οἱ τρεῖς εἴχανε τὴν ἴδιαν ἀγαπητικιά, χωρὶς νὰ τὸ ξέρουν, κ' ἤτανε καὶ συναλλήλως τους φίλοι. Συφωνοῦνε τὸ λοιπὸ μιὰ 'μέρα νὰ πᾶνε σ'τὴ 'ξοχὴ σὲ κἀνένα περιβολάκι καὶ ξεκαπίζουν· — ἀκοῦς, βασιλόπουλό μου; — (καὶ κεῖνο χαμογελοῦσε σὰν γύφτικο σκεπάρνι, καὶ τὸ μάτι τη 'πάνω χαροφαμένο) — νά, λησμόνησα, ποὺ μείναμε· 'κεῖ θαρρῶ, ποὺ θέλανε νὰ πᾶνε σ'τὴ 'ξοχή· ἔ, μαθὲς 'θέλαν καὶ τίποτις μεζεδάκι, καταλαβαίνεις τώρα; στέλνει τὸ λοιπὸ καθένας ἕνα παιδάκι σ'τὴν ἀγαπητικιά του νὰ φέρῃ κομμάτι φαγεῖ, μὴ γνωρίζοντας πὼς εἶνε ἡ ἴδια· — ἔ, δὲν τὸ λέγω νόστιμα τὸ παραμύθι μου; Χαροκαμένα! Ἐκείνη λοιπὸ ἡ καλή σου εἶχε μιὰ κότα σ'τὸ φοῦρνο· πιάνει τὸ λοιπὸ καὶ τὴν κάνει τρία κομμάτια· ξέρει κείνη, τί κάνει; [illegible] ἔχει καὶ τὰ [illegible]!" Παίρνει κ'ἕνα τυράκι καὶ τὸ χωρίζει καὶ κεῖνο σὲ τρία κομμάτια, καθὼς κ'ἕνα [illegible]. [illegible] τὸ λοιπὸ [illegible] κομματάκι [illegible] τὸ δένει καὶ τὰ [illegible] τάλλο, [illegible] παιδάκια. ποὺ [illegible] δεκα-[illegible] καὶ πᾶνε [illegible] Μιὰ.

καὶ μιλημένα εἴχαμε! κάνει ὁ καθένας τως. Τώρα ξυοῦνται κ' οἱ τρεῖς καὶ θὲν νὰ 'δῶν, τί τρέχει· γιατὶ σὰν νὰ καταλαβαίνανε τὰ μουρδάρικα. Βρέ, ἀδερφέ! κάνει ὁ πρῶτος, ποιά 'νε ἡ 'γαπητικιά σου; Λέει ὁ ἕνας· ἡ τάδε! 'Φτὺς ὁ ἄλλος· βρέ, αὐτή 'νε' δική μου! Ὁ ἄλλος· ὄχι, 'δική μ. Βρὲ ἀμάν, φωναίς, λόγια, καυγάδες· τσακόνωνται τὰ τρία παλληκάρια νὰ σκοτωθοῦν· ἔρχουνται πλειὰ σ'τὰ μαχαίρια· νά, ξεκάκισι! Τότες ἕνας ἀπ' αὐτούς, ποὔτανε πλειὰ γνωστικός, τὼς λέει· βρὲ παιδιά, δὲ 'ντρεπούμαστε γιὰ μιὰ 'ντροπιασμένη γυναῖκα νὰ σκοτωθοῦμε ἀπατοί μας! τί κακὸ μὰς ἦρθε; κἀνένα κακὸ μάτι μὰς εἶδε σήμερα. Τότες καὶ κεῖνοι σὰν νὰ πέρασεν ὁ θύμος τως· καὶ κάνωνε τὸ λοιπό· πῶς θὰ ξεχωρίσ' αὐτὴ ἡ δουλειά! Αὐτὸ πικραίνεστε; νά, 'γὼ λέγω ἔτσι δὰ, νὰ 'βγάλῃ ὁ καθένας τὸ δαχτυλίδι του· νὰ τὰ θέσουμε 'ποκάτω σ'αὐτὴν τὴν πέτρα, καὶ τότες νὰ πάρῃ ὁ καθένας καὶ τὴ στράτα του, κ' ὑστερινὰ 'πὸ τόσα χρόνια νὰ γυρίσουμε πάλι ἐδὼ σ'τὸ ἴδιο μέρος, καὶ θἄχουμε τὰ δαχτυλίδια γιὰ σημάδι γιὰ νὰ περιμένωμε, ὥσπου νὰ μαζωχτοῦμε κ' οἱ τρεῖς, κι' ὅγιος μάθῃ πλειὰ καλὴν τέχνη, κεῖνος νὰ τὴν παίρνῃ. Καλὸ πρᾶμμα εἶν' αὐτό, λένε, κι' ἀφίνουνε τὰ δαχτυλίδια τως καὶ φεύγουνε. Πήγανε τὸ λοιπό, κ'ἔμαθε ὁ καθένας μιὰ τέχνη, κ' ὕστερις ἀπὸ τρία χρόνια 'βρίσκωνται σ'τὸ ἴδιο μέρος κ'οἱ τρεῖς. Χάρι νἄχῃ ὁ Θειός! λένε, ποὺ ξανασμίξαμε· μὰ γὰ 'δοῦμε καὶ τί κάμαμε; Λέει ὁ ἕνας· ἐγώ, παιδιά μου, γίνηκα ξακουσμένος ἀστρονόμος καὶ 'μπορῶ νὰ σοῦ 'πῶ γιὰ τὸ κάθε πρᾶμμα. Καλό, μπράβο! λὲν οἱ ἄλλοι. Λέει ὁ ἄλλος· Ἐγὼ γίνηκα 'ξοχώτατος, ποὺ ὡς καὶ τοὺς νεκροὺς 'μπορῶ νὰ σηκώνω. Κάνει κι' ὁ τρίτος· ἐγὼ πάλι ἤμαθα νὰ τρέχω πλειὰ γρήγορα 'πὸ τὸν ἀέρα, κι' ὅπου θέλω, 'κεῖ εἶμαι. (Μουρέ, τοῦ διάβ'λου οἱ υἱοί, πράμματα! σηκώθηκε τὸ πετσί μου.) Τότες λένε πάλι κ'οἱ τρεῖς· καλά 'μαστε, μὰ ἔλα σύ, 'στρονόμε, κύτταξε, τί κάν' ἡ ἀγαπητικιά μας; Πάει ὁ 'στρονόμος νὰ κυττάξῃ τ' ἄστρο της, καὶ κεῖνο τρέμει νὰ πέσῃ (γιατί, λέει, σὰ σβύσῃ κἀνενοῦ τ' ἄστρο του ἢ τὸ κανδήλι τω, 'ποθαίνει). Βρὲ σκυλιά! φωνάζει, ψυχομαχῶ. Ἔλα ἰατρέ, φωνάζου, ἰατρικό, γιὰ τὸ Θεώ, πρόφταξε! Μα-

ζεύει κἄτι χορταράκια ὁ ἰατρὸς καὶ σοῦ φτειάνει τὸ ἰατρικό. Ἔλα, καμμένε, τώρα σὺ γρήγορα, τρέχα! Σ'τὸ μενοῦτο φτάνει, τῆς χύνει τὸ ἰατρικὸ σ'τὸ στόμα, καὶ πά' ἡ ψυχή της κάτω, ποὔτανε πλειὰ σ'τὰ δόντια της. — Μουρέ, πόσα ξέρω; δὲν ἤτανε ὄμμορφο; ἔλα τώρα καὶ τοῦ λόγου σου, 'πές μου, γιατὶ θέλω νὰ μάθω, ποιὸς ἀπ' αὐτοὺς εἶνε δίκῃο νὰ τὴν πάρῃ; Μὲ τῆς χαραίς σου! Κάνει, πὼς συλλογᾶται, κ'ὑστερινὰ λέγει· ποιὸς νὰ τὴν πάρῃ, ποιὸς νὰ μὴν τὴν πάρῃ! νὰ τὴν πάρῃ ὁ ἀστρονόμος! Τότες φουρκίστηκε πλειὰ ἡ βασιλοπούλα, γιατὶ ἤτανε στενόχωρη, καὶ ῥίχνει μιὰ φωνάρα, ποὺ τράνταξαν τὰ ὑαλιά· ‚σκᾶσ' αὐγὸ ἢ χύνεσαι!' Καλὰ σ'ἔχω τώρα, λέει τὸ βασιλόπουλο, — σὲ συχαίρω, κύρ' βασιλόπουλο, ποὺ ξέρεις καὶ κρίνεις δίκῃα! — Μὰ καμμένε, ἂ δὲν ἤτανε κεῖνος ὁ γλήγορος, τοῦ κάκου θὰ πήγαινε κ' ἡ ἀστρονομιὰ καὶ τὸ ἰατρικό! τὸ λοιπό, νὰ τὴν πάρῃ ὁ ὑστερινός! Καὶ τὸ σουφρόνει πάλι. Τότες ἀκοῦς πά, πά, πά, τὰ παλαμάκια· μίλησ' ἡ βασιλοπούλα! Τρέχου σ'τὸ βασιλειά. Νὰ τὰ 'κούσῃ ὁ βασιλειὰς δόνει τόσα χαρίσματα κ'εἶπε καί· δόξα σοι, ὁ Θεός, ποὔλλαξε πλειὰ τὴ γνώμη της. Πιάνει καὶ τὸ βασιλόπουλο κρυφὰ κρυφὰ τὸ κουτάκι, καὶ τῆς λέει· ἔχουμε μιά, βασιλοπούλα! καὶ φεύγει, γιατὶ ἤτανε νὰ μιλήσῃ τρεῖς φοραίς· ἔτσι δὰ τὰ καταφέρνουνε. Πάει τὸ βασιλόπουλο σ'τὸ βασιλειά, κεῖνος τὸν ἀγκαλιάζει καὶ τοῦ λέει· σύ 'σαι πλειὰ τὸ παιδί μου· σὰν μίλησε τὴν πρώτη φορά, ἡ ἄλλαις εἶνε σ'τὸ τσουβάλι! Ἄλλο τίποτα πλειὰ παρὰ χαραὶς καὶ ξεφάντωσες. Τί τὰ θές, ἔρχεται κ'ἡ ἄλλη βραδειά, μᾷχε πλειὰ κουράγιο, καὶ λέει πάλι· καλὴ 'σπέρα σας! κι' ἄλλα πολλὰ σὰν καὶ τὴν πρώτη φορά, κι' ἀκόμα πλειὰ πολλά. Μὰ ξέχασα νὰ σὰς 'πῶ κ'ἕνα κοριόζικο. Σὰ φύγανε οὖλοι κ'ἔμεινε μοναχὴ ἡ βασιλοπούλα, σηκόνεται καὶ κατεβαίνει κάτω, κι' ἀφ' τὴ φοῦρκα της τῆς φταίγανε κ' ἡ πέτραις· πάει σ'τὸ ῥαφάκι καὶ τοῦ λέει· ἀμμ' ἐμένα, ῥαφάκι μου, δὲ μοῦ μιλᾷς; (ἔ, μιλοῦνε τὰ ξύλα!) Τότες πλειὰ πῆγε νὰ πνιγῇ. Βρὲ χρουσούζικο, ἐγὼ σ'ἔχω τόσα χρόνια, καὶ ποτὲ δὲν τὸ ξέρω νὰ μοῦ 'πῇς ἕνα λόγο νὰ μὲ 'φκαριστήσῃς, κι' αὐτόνε, ποὺ τὸν εἶδες ἀκόμα 'ψὲς, τἄνοιξες κουβένταις —

καὶ τούτη σοῦ δίνω, κείνη σοῦ χαρίζω! Τσάκ, τσάκ, τὸ κάνει χιλιάδες παρτσάδια· πᾶνε καλιά τως κι' οὔλα τὰ πράμματα πούχεν ἀπάνω. Νά, γιὰ νὰ καταλάβῃς, πὼς κ'οἱ ἀγοὶ φοβέρα θέλου! (Τρομάρα νὰ τῆς ἔρθῃ, τῆς ξεκουτιάρας!)

Αὐτὴ τὴ βραδειὰ θένει τὸ κητάκι 'πάνω σὲ μιὰ καρέκλα, καὶ σὰν εἶπε, εἶπε πάλι, καὶ μάλλιασε πλειὰ ἡ γλῶσσα του· μίλησε, μίλησε! κάνει· ἄχ, θὰ σκάσω πάλ' ἀπόψε· δὲν ἔχω κἀνένα σύντροφο· εἶχα 'ψὲς τὸ βράδυ τὸ ραφάκι μου· μὰ νὰ 'πόψε, ποὺ δὲν τὸ βλέπω· μ'πᾶς καὶ μοῦ μάνισε κι' αὐτό;

οὔλοι μοῦ κακοθέλουνε, ἡ πέτραις καὶ τὰ ξύλα,
κι' ἂν ἀκουμβήσω σὲ δενδρί, μαραίνωνται τὰ φύλλα·

μὰ ἡ βασιλοπούλα πειὰ δὲ μὰς μιλᾷ; ἀμμ' ἐσύ, καρεκλίτσα μας, δὲ μὰς μιλᾷς; Μὲ τῆς χαραίς σας, ἀφέντη μου! ἐγὼμαι γιὰ λόγου σας! τί κουβέντα θέτε νὰ σὰς 'νοίξω; Νὰ μοῦ 'πῆτε γιὰ τῆς χολαὶς ἕνα παραμυθάκι, γιὰ νὰ περάσῃ κ' ἡ νύχτα 'λιγάκι. Νὰ σὰς 'πῶ, βασιλόπουλό μου, μὰ θέλω, νὰ μὲ κρίνετε δίκηα! Πολλὰ μοῦ κακοφαίνεται, νὰ μοῦ λὲς τέτοια λόγια· δὲν εἶμαι κἀνένα παιδί, πὺ νὰ μὴ νοιώθω· κοντσά μου βασιλόπουλο εἶμαι, καὶ δὲ θὰ σοῦ δώσω τὸ δίκηο σου; Ἐ, συχώρεσέ μου, γιὰ νἀρχίσω τὸ παραμύθι μου· ἀρχὴ τῆ παραμυθιοῦ μας, καλὴ 'σπέρα, ἀφεντάκι μου! μιὰ φορὰ ἤτανε τρεῖς συντρόφοι ἕνας κ'ἕνας; ἕνας καλόγερος, ἕνας μαραγκὸς κ'ἕνας ράφτης. Αὐτοὶ εἴπανε, πὼς ἤτανε καλὰ νὰ φύγουνε 'πὸ κείνην τὴ χώρα, γιατὶ πλειὰ 'κεῖ δὲν εἴχανε πέρασι, καὶ νὰ πᾶνε σ'ἕναν ἄλλο τόπο, ποὺ νὰ πηλήσου κι' αὐτοὶ δούλεφι. Σηκόνωνται τὸ λοιπὸ αὐτοὶ οἱ καλοί σου, καὶ πᾶνε γιὰ κείνην τὴ χώρα· πορπατήξανε οὔλη κείνην τὴ 'μέρα καὶ τὸ βραδυνὸ φτάξανε σὲ μιὰ μάνδρα. Λένε, πὼς κάνει χρειὰ νὰ καθίσουνε κείνην τὴ νύχτα 'κεῖ δὰ καὶ πάλι τὸ πωρνὸ νὰ τραβήξου σ'τὴ δουλειά τως. Μὰ ἔλα δὰ ποὺ φοβούντανε νὰ κοιμηθοῦνε κ'οἱ τρεῖς γιὰ μιᾶς, γιατὶ σὲ κεῖνα τὰ μέρη γροικοῦντανε κλέφταις κ'ἦσαν πάντα φοβισμένα. Τί νὰ κάμουνε τὸ λοιπό; Λένε, νὰ ρίξουνε λαχνούς, καὶ νὰ φυλάξῃ καθένας τως μὲ τὸ γυρί, κ'οἱ ἄλλοι δυὸ νὰ κοιμοῦνται.

Ῥίχνου τὲς λαχνούς, ὁ πρῶτος πέφτει τῆ μαραγκοῦ· κοιμήνταν ὁ καλόγερος κι' ὁ ράφτης, καὶ φυλάει ὁ μαραγκός. Κάθισε, κάθισε, μὰ σὲ 'λιγάκι νύσταξε· γιὰ νὰ ξεσκοτιστῆ καὶ νὰ κάμῃ νὰ φοβηθῆ καὶ τὸ ράφτη, ποὔτανε 'πὸ 'πίσω 'π' αὐτὸν ἡ ἀράδα τη, εἶχε 'χεῖ δὰ σ'τὴ μάνδρα ἕνα κούτσουρο, πιάνει τἀργαλειά, καὶ σοῦ τὸ πελεκᾶ καὶ τὸ κάνει μιὰ φιγῦρα κοριτσίστικη καὶ τὴ βάζει 'μπρὸς σ'τὴ μάνδρα. Σὰν πέρασεν ἡ ὥρα 'τη, ξυπνᾶ τὸ ράφτη· σήκω καὶ σύ, νὰ φυλάξῃς κομμάτι! Πέφτει τὸ λοιπὸ αὐτός, καὶ σηκόνεται ὁ ράφτης. Περνᾶ τόση ὥρα καὶ ποὺ κεῖνος νὰ 'δῆ τίποτε. Ὕστερινὰ σὰν καλοπάστρεψε τὰ μάτια του, γυρίζει καὶ βλέπει τὴ φιγοῦρα. Σ'τὴν ἀρχὴ κεῖνος θάρρεψε 'πὸ τὸ φόβο του, πὼς ἤτανε κλέφταις, καὶ φωνάζει· σ'τὰ ἄρματα, παιδιά, κ'ἤρθαν νὰ μὰς πατήσου! Μὰ βλέπει, πὼς δὲ σαλεύει 'πὸ 'χεῖ δά, καὶ παίρνει κουράγιο. Τότες πετᾶ μιὰ πέτρα καὶ χτυπάει σὰν 'πάνω σὲ ξύλα, σὰν ποὔτανε κώλας. Καλὰ μοῦ τὴν ἤφτειαξε ὁ διαβολάθρωπος ὁ μαραγκός, καὶ 'λίγο ἔλειψε νὰ τὴν πάθω 'πὸ τὸ φόβο μου! μὰ κεῖνος ἤκαμε τὴ φιγοῦρα, ἐγὼ τί θὰ κάμω; Τότες ἀνοίγει τὸ τρουβαδάκι του καὶ 'βγάζει κἄτι κομμάτια τῆς δηλειᾶς του, καὶ τῆς ράβει μιὰ φορεσίτσα ροῦχα καὶ τὴ 'νδύνει, ποὺ νὰ τὴν ἔβλεπες, θἄλεγες, πὼς ἦταν' ἀληθινή. Μὰ κύτταξε, ποὺ δὲ 'μπορεῖ νὰ μιλήσῃ! Ὥσπου νὰ κάμῃ οὖλα αὐτά, περνᾶ ἡ ὥρα του, καὶ ξυπνᾶ τὸν καλόγερο. Σηκόνεται ὁ καλόγερος ὁ κακομοίρης, βλέπει μέσ' σ'τὴ μάνδρα μιὰ κόρη μὲ οὖλα της τὰ ξάρτια· ἕνα μόνο τῆς λείπει, ἡ ψυχή. Ὁ καλόγερος τώρα τὰ κατάλαβε, καὶ κάνει σ'τὸ Θειὸ μιὰ παράκλησι μὲ καθαρὴ καρδιά· τἀκούει ὁ Θειὸς καὶ τοῦ κάνει τὸ λόγο του. Τώρα σὲ θέλω· σηκόνουνται τὸ πωρνὸ κ' οἱ ἄλλοι δυό, καὶ μαλόνουνε κ'οἱ τρεῖς, ποιὸς θὰ τὴν πρωτοπάρῃ. Λέει ὁ μαραγκός, πὼς ἐμένα πέφτει, γιατὶ αὐτὄτανε κήτσουρο, καὶ 'γὼ τὴν ἔκαμα καθὼς εἶνε. Ὁ ράφτης· ὄχι, πέφτει μένα, ποὔκαμα τόσα ἔξοδα γιὰ νὰ τὴ 'νδύσω, ποὺ θἄτανε γυμνή. Ὕστερινὰ ἀρχίζει ὁ καλόγερος μὲ τὰ θεοτικά του λόγια· καλέ, παιδάκια μου, νἄχετε τὴ ψυχή μου· δὲ μοῦ τὴν ἀφίνετε μένα, ποὺ δὲν ἔχω κανένα κ'εἶμαι ὁλομόναχος· τοῦ λόγου σας

ἔχετε τῆς γυναῖκες σας, τὰ παιδάκια σας, ποὺ νὰ τὰ χαίρεστε, ἀμμ' ἐγὼ ποιὸν ἔχω; Κεῖνοι φωνάζου, καὶ δὲν τὰ 'κοῦν αὐτά. Θέλω τὸ λοιπὸ καὶ 'γὼ νὰ μάθω, ποιὸς ἀπ' αὐτοὺς εἶνε δίκηο νὰ τὴν πάρῃ. Μπᾶ, τέτοιο μικρὸ πρᾶμμα δὲν κόβει τὸ κεφάλι σου! εἶνε δίκηο νὰ τὴν πάρῃ ὁ ράφτης ὁ κακόμοιρος, ποὖσπασε τὰ βελόνια του καί 'φαγε τὰ χέρια του, ὥσπου νὰ τῆς ράψῃ τὰ ροῦχα. Νὰ 'κούσῃ πάλ' αὐτὰ ἡ βασιλοπήλα κάνει· νὰ μιλήσω θέλω πάλι, γιατὶ δὲ 'μπορῶ νὰ 'γροικῶ τὰ παράξενα· ἀλλοὶ σὲ σένα, παιδί μου· κρίμα σ'τὄνομα, μὰ σὺ δὲ ξέρεις, πόσαις 'μέραις εἶνε ὁ χρόνος! μὰ νὰ 'δῇς τὸ παράξενο· ἐνῷ δὲ ξέρει τὰ κακὰ τῆς μοίρας του, σοῦ λέει μεγάλα καὶ παχειὰ λόγια· μὰ καλὰ λένε, πὼς

‚ὅπου ἀκοῦς πολλὰ κεράσια,
κράτα καὶ μικρὰ καλάθια!'

μόνο σὲ περικαλῶ, νὰ μὴ μοῦ ξανάρθῃς νὰ μοῦ πρήξῃς πάλι τὴν καρδιά μου! Τότες τῆς λέει· σὰ μίλησες τοῦ λόγου σου, οὖλα καλά! Καὶ σ'τὸν κόρφο τὸ κουτάκι . . . κι' ἂν τὸν πιάσῃς! . . . κ' ἴσα ἴσα σ'τοῦ βασιλειά. Κείνη ἡ καλή σου κατεβαίνει κάτω, κ' ἐμπλέκεται μὲ τὴν καρέκλα, ἴσα μὲ ποὺ τὴν ἔλυωσε. Ἔ, μὰ νὰ 'δοῦμε καὶ τὴν ἄλλη βραδειά, ποὺ σὲ κείνη πλειὰ στεκούντανε οὖλα, νὰ μὴ χάσουμε κι' ὅσα δουλεύημε, κι' ὅσα εἴχαμε δουλεμμένα. Ἀφ' τὴ 'μέρα λούνεται, χτενίζεται, γιαρτόνεται, καὶ καθὼς σουρούπωσε, ‚δέξου με δενδρί, δέξου με κυπαρίσσι!' Λέει καὶ πάλι· καλὴ 'σπέρα σας, βασιλοπήλα μου· μ'πᾶς καὶ μᾶσαι 'κόμα θυμωμένη 'πὸ τὰ 'ψὲς τὸ βράδυ· λάθος μοὔπεσε, μὰ ὑστερινὰ μύνος τὸ κατάλαβα, καὶ συχώρεσέ μου, ποὺ σὲ κακοκαρδίζω· 'πές μου μόνο καὶ τοῦ λόγου σου ἕνα λόγο, νὰ μοῦ ἰάνῃς τὴν καρδιά! Ναί, περίμενε. Σὰν νὰ τὰ καταλαβαίνω κι' ἀπόψε, πὼς θὰ 'βγάλω τὴ ψυχή μου ξανάστριφα! τί νὰ λέγω τῆς μοίρας μου, ποὺ μοῦ τἄγραφε τόσα κακά! μὰ 'δὼ νὰ ποὺ μιλᾷ! Θένει 'πάνω σ'τὸ λύχνο τὸ κυτάκι, καὶ σὰν ἤλεγεν αὐτὰ τὰ παραπονέματα, τοῦ κάνει ὁ λύχνος· ὑπομονή, βασιλόπυλο.

Μὰ ὑπομονὴ κι' ἀπομονή, κι' ὡς πότε νὰ 'πομένω;
γιὰ κύτταξ' ἡ ἀπομονή, πῶς μ'ἔχει καμωμένο!

λέει τὸ βασιλόπουλο. Μούντσωσέ την αὐτοῦ δὰ 'πάνω, τοῦ κάνει, κ' ἐγὼ σοῦ τραγουδῶ καὶ σοῦ χορεύω ὁλημύχτα, καὶ μὴ σὲ μέλῃ τέσσερα γι'αὐτὴν τὴ στρίγλα, μόνο 'πές μου, τί θὲς νὰ σοῦ κάμω; Τί νὰ σοῦ 'πῶ; νὰ μοῦ 'πῇς ἕνα παραμυθάκι, γιατὶ πῶς θὰ περάσ' ἡ νύχτα; Ὅπως ἀγαπᾷς, ἀφέντη! μὰ θέλω καὶ 'γώ, νὰ μὲ κρίνῃς δίκῃα! Μὴ σὲ μέλῃ!

Τὸ λοιπό· μιὰ φορά, βασιλόπουλο, ποὺ νὰ σὲ σκεπάζῃ ἡ Παναγιά! ἦταν ἕνας βασιλειὰς καὶ μιὰ βασίλισσα· αὐτοίνε γεννήσανε μιὰ κόρῃ, καὶ τήνε δώσανε σὲ μιὰ παραμάνα, νὰ τὴ τρέφῃ μέσα σ'ἕνα πύργο. Ἐμεγάλωσε τὸ κορίτσι, καὶ μιὰ 'μέρα 'κεῖ δὰ ποὺ τὴ χτένιζε ἡ βυζάστρα της, τῆς 'βρίσκει μιὰ ψεῖρα. Ἔ, αὐτοὶ οἱ ἀθρῶποι ξέρουνε, τί θὰ 'πῇ ψεῖρα! καὶ καθὼς τῆς τὴν δείχνει, μπᾶ, κάνει, τί πρᾶμμά 'νε αὐτό, μαμᾶ; Εἶνε, κορίτσι μου, τῆς λέει, ψεῖρα. Νὰ τὴ φυλάξωμε, μαμᾶ, γιὰ νὰ 'δῶμε, ἂν θὰ γίνῃ πολλὰ μεγάλη. Δὲ μεγαλόνουν αὐτά, παιδάκι μου! Ἐγὼ θέλω, νὰ τὴ βάλῃς σ'αὐτὸ τὸ κανάτι, γιὰ νὰ 'δῶμε, τί θὰ γίνῃ. Τὴ βάλανε λοιπὸ μέσα, καὶ τὴ φυλάξανε, καὶ νὰ 'δῇς, ποὺ μεγάλωσε καὶ γέμισε τὸ μπουκαλάκι, καὶ τὴ βάζουνε σ'ἕνα πλειὰ μεγάλο, ὕστερα σ' ἕνα πιθάρι, καὶ νὰ τὸ κοντολογῆμε, γίνηκε σὰ βῶδι. Τότες λένε, πὼς εἶνε πλειὰ καιρὸς νὰ τὴ σφάξουνε καὶ νὰ φυλάξουνε τὸ δερμάτι της, ποὺ δὲ θἄξερε κἀνένας, τί πρᾶμμα θἄνε. Φωνάζουνε ἕνα χασάπη, καὶ τοῦ λένε· νὰ μὰς σφάξῃς αὐτὸ τὸ ζῶ, καὶ νὰ μὰς 'βγάλῃς τὸ δερμάτι του, καὶ τἄλλο νὰ τὸ ῥίξῃς. Τὴ σφάζει τὸ λοιπό, καὶ τῆς 'βγάζει τὸ δερμάτι χωρὶς νὰ καταλάβῃ, τί θεριὸ εἶνε κεῖνο. Τὸν πλερώνουνε, καὶ πάει σ'τὴ δουλειά του. Τἀλατίζουνε αὐταίς, τὸ ξηραίνου καὶ τὸ φυλάγουνε. Πέρασα κἄμποσα χρόνια, κ' ἡ κόρη γίνηκε γιὰ 'πανδρειά· ὁ πατέρας της ζητᾷ νὰ τὴν 'πανδρέψῃ· μὰ κεινῆς, τῆς 'μβῆκεν ὁ διάβολος σ'τὸ κεφάλι νὰ μὴ θέλῃ 'πανδρειά, καὶ γιὰ νὰ μὴν τὴ ζαλίζῃ κάθε 'μέρα ὁ πατέρας της γιὰ 'πανδρειαίς, τοῦ λέει, πὼς ἔχω ἕνα δερμάτι, κι' ὅγιος 'μπορέσῃ νὰ 'βρῇ, τίνος ζοῦ

εἶνε, κεῖνος νὰ μὲ παίρνῃ· ἀλλειῶς θὰ κόβεται τὸ κεφάλι του. Ἂς ἦνε κι' αὐτό! Γιατὶ κεῖνος θαρροῦσε, πὼς ἤτανε τὸ πλειὰ εὔκολο πρᾶμμα, καὶ ποῦ νὰ ξέρῃ, τί τρέχει; Βγάζει τὸ λοιπὸ λόγο ὁ βασιλειάς, πὼς ὅποιος βρεθῇ νὰ βρῇ τὸ στοίχημα τῆς κόρης μου, ἐκεῖνος θὰ τὴν παίρνῃ γυναῖκα· ἀλλειῶς θὰ κόβεται τὸ κεφάλι του. Ὁ καθένας γιὰ νὰ πάρῃ τὴ βασιλοπούλα πήγαινε σ'τὸ στοίχημα, σὰν τῆ λόγυ σας τώρα γιὰ τὴν κυρά, ποὺ καμαρόνει σὰ γύφτικο σκεπάρνι· μὰ στεκόνταν ἀδύνατο, νὰ τὸ βρῇ κανένας, καὶ σκοτονόνταν τόσοι καὶ τόσοι κάθε μέρα, ὅλο βασιλόπουλα καὶ βεζιρόπουλα. Μηδ' ὁ Θεὸς πλειὰ μηδ' ὁ διάβολος τὄθελε, γιὰ μιὰ γυναῖκα νὰ χύνεται τόσο γαῖμα· καὶ μεταμορφίζεται ὁ διάβολος σ'ἕνα ὄμμορφο παλληκάρι, καὶ πάει κι' αὐτὸς γιὰ τὴν κόρη, ποὺ ὅποιος κι' αὐτὸν ἔβλεπεν, ἐμένανε τὰ μάτια του πάνω του ἀφ' τῆς ὀμμορφιαὶς ὁπού'χε. Τὸ βλέπει ὁ βασιλειάς, ἡ βασίλισσα, ἡ βυζάστρα· ὄχυ, μάτια μου, λένε, ὄμμορφος ποὖνε αὐτὸς ὁ νειός, καὶ ναὕρισκε τὸ στοίχημα νὰ πάρῃ τὴν κόρη μας γυναῖκα, ποὺ θὰ καλογεράσῃ μαζί του! Μὴ σὰς μέλῃ, καὶ θὰ καλοπεράσῃ! μὰ εἶδες ποὺ λένε, πὼς ,μὲ καιρὸ κρίνει ὁ Θεούς', κι' αὐτὴ τώρα τόσα γαίματά 'χυσε καὶ θὰ μείνῃ ἔτσι δά; ,Ὅ,τι κάμῃς, θὰ βρῇς.' (Αὐτὰ δὲν εἶνε τοῦ παραμυθιοῦ, μονὄνε δικαίς μου παροιμίαις, γιατὶ τᾶδα κ' ἐγὼ καὶ τὰ ξέρω.) Πάει τὸ λοιπὸ ὁ καλός σου νειὸς μὲ τόσο σοβαρού, κ' ἐρωτάει, ποιὸ 'νε τὸ στοίχημα· καρδιόχτυπος ἤπιασε τὴ βασιλοπούλα, μ'πᾶς δὲν τὸ βρῇ. Ἐκεῖνος ὁ φίλος λέει φτύς· μπᾶ! αὐτὸ εἶνε δερμάτι τῆς ψείρας. Μπράβο, μπράβο, τὸ βρῆκε, τοῦ ταιριάζει ἡ βασιλοπούλα. Τὸ βράδυ φτὺς στήνου καὶ τὺς πανδρεύουν. Ἐφάγανε, ἐπαίξανε, ἐγελάσανε, ἦρθεν ἡ ὥρα καὶ νὰ κοιμηθοῦν. Πέφτ' ἡ βασιλοπούλα, γίνεται κι' αὐτὸς ἕνας μαῦρος Ἀράπης καὶ κοιμᾶται σ'τὴ πέρα μεριά, χωρὶς νὰ τῆς γγίξῃ μὲ τὸ μικρού του δάχτυλο· τὸ πλειὰ πολὺ γαῖμα τῆς βασιλοπούλας φύραξε, ὥσπου νὰ ξημερώσῃ, ἀφ' τὴν τρομάρα της. Ξημερούν' ἡ μέρα, γίνεται πάλ' αὐτὺς καθὼς ἤτανε, κ'ἡ κόρη καταπικραμένη δὲ λέει τίποτις σ'τὸν πατέρα της γιὰ νὰ δῇ, πῶς θὰ ποπάγῃ τὸ πρᾶμμα, μὰ σὰ βλέπει, πὼς καὶ τὴν ἄλλη βρα-

δειὰ ἤτανε τὰ ἴδια καὶ χειρότερα· ἔ, ,αὐτὸ μηδὲ τρώγεται μηδὲ μασσιέται', κάνει μέσα της, καὶ τρέχει σ'τὸν πατέρα της καὶ τοῦ λέει· πατέρα μου, ἔτσι κ'ἔτσι τρέχει, μόνο νὰ τὸν φωνάξῃς νὰ 'δῇς, τί τρέχει. Τὸν φωνάζει τὸ λοιπὸ ὁ βασιλειάς, τὸν 'ρωτᾷ, κι' αὐτὸς λέει, πὼς ἔχει κατάρα 'πὸ τὸν πατέρα τη καὶ τὰ παθαίνει αὐτά, μόνο νὰ ταφήσῃ τὴ βασιλοπήλα, νὰ πᾷ νὰ τὸν 'βρῇ νὰ τὴ πάρῃ τὴν εὐχή του, κ'ἔτσι νὰ 'λευτερωθῇ 'πὸ κεῖνο τὸ κακό, καὶ πάλι νὰ γυρίσῃ. Τότες αὐτὸς παίρνει τὴ βασιλοπήλα· τῆ δίνει ὁ βασιλειὰς καὶ φησάτα, καὶ φεύγει. Σὰν πήγανε 'λίγο σὲ 'ρημιά, μεταμορφίζεται σ'ἕνα τελώνιο, καὶ λέει· γυναῖκα, πεινῶ! Καὶ 'φτὺς ῥουφᾷ ὅσα φαγητὰ κ' εἶχανε. Πᾶνε παρακεῖ, πάλι φωνάζει· γυναῖκα, πεινῶ! Καὶ ῥουφᾷ ὅλους τοὺς ἀθρώπους, ποὺ τ' ἀκ'λουθούσανε μαζὶ μὲ τἄλογα, κι' ἀφίνει μόνο τὴ γυναῖκα του, καὶ τὴν πάει σ'ἕνα μέρος, καὶ σηκόνει ἕνα μάρμαρο, κ'ἤτανε 'πὸ κάτω ἕνα σπήλιο, καὶ τὴ βάζει μέσα καὶ τὴ σκεπάζει. Ἐ, κακομοίρα βασιλοπήλα, τί νὰ 'δῇ 'κεῖ μέσα! Βλέπει θεριὰ σκοτωμένα, βλέπει ἀθρωπινὰ κρέατα, βλέπει πράμματα, ποὖφριξε τὸ πνέμμα της. Παραὔστερα πάει τὸ θεριό, σηκόνει τὸ μάρμαρο, 'μβαίνει μέσα καὶ τῆς δίνει νὰ φάγῃ ἀθρωπινὸ κρέας, καὶ γίνεται ἕνα φίδι καὶ τυλίγεται ἀφ' τὰ πόδια της ἴσα μὲ τὴν κεφαλή της καὶ 'βγάζει τὴ γλῶσσα της καὶ τὴ βάζει μέσ' σ'τὸ στόμα του καὶ τῆς βύζανε τὸ γαῖμα της. Σὰν πέρασ' ἡ νύχτα, τὴν ἀφίνει πάλι καὶ φεύγει. Μὰ κείν' εἶνε γιὰ θάνατο. Μὰ σὰν ἤφευγεν ἀφ' τὸ παλάτι τως, ἐπῆρε γιὰ τὴν εὐκὴ τῆς μάνας της δυὸ πιπινάκια, καὶ τᾷχε μέσ' σ'τὸν κόρφο της· αὐτηνῆς πλειὰ ἄλλη παρηγοριὰ δὲν τῆς ἔμεινε, μόνο τὰ πιπινάκια· καὶ λέει νὰ πιάσῃ νὰ γράψῃ σ'ἕνα χαρτάκι τῆς μάνας της, τί καὶ τί τρέχει, νὰ τὸ τυλίξῃ σ'τὸ ποδαράκι τοῦ 'νῆς πιπινακιῆ καὶ νὰ ταφίσῃ, σὰ φεύγῃ καὶ τὸ τελώνιο, κι' ἂν δὲν τὸ καταλάβῃ, μ'πᾶς καὶ γίνῃ τίποτα. Πιάνει λοιπὸ τὸ χαρτάκι, τὸ δένει σ'τὸ ποδαράκι τη, καὶ ταφίνει μαζὶ μὲ τὸ θεριό, πάει τὸ καμμένο τὸ πιπινάκι, καθὼς σήκωσε τὸ μάρμαρο, νὰ πεταχτῇ ὄξω, μὰ τὸ νοιώθει καὶ τὸ καταπίνει ὁλάκερο. Τὴν ἄλλη 'μέρα 'φίνει καὶ τἄλλο πιπινάκι· κεῖνο μὲ τὴν εὐκὴ τῆς μάνας της

κατσίρδησε ἡ μοῖρα της! καὶ πέτα, πέτα, πέτα, πάει καὶ καθίζει 'πάνω σ'τὸ παραθύρι τῆ πύργω τῆς βασιλοπούλας. Τότες τὸ βλέπει ἡ μάνα της καὶ λέει· μπᾶ, αὐτόνε τὸ περιστεράκι τῆς κόρης μου, πῆ 'βρέθηκε; τρέξετε νὰ τὸ φέρετε! Κεῖνο τὸ καμμένο σὰν νὰ ἤνοιωθε· δὲν πετοῦσε, μόνο καθούντανε, καὶ πᾶνε καὶ τὸ πιάνωνε καὶ τὸ πᾶνε τῆς βασίλισσας. Ἐκείνη τὸ γλυκοφιλῆσε, τὸ χάδευε, καὶ τὸ 'ρωτᾶσε, τί κάνει ἡ κυρά του. Ἐκεῖ ποὺ τὸ χάδευε καὶ τὄψαχνε, κυττάζει σ'τὸ ποδαράκι τη τὸ χαρτάκι τυλιμμένο· τὸ ξετυλίγει. Τί νὰ 'δῇ; πίκραις καὶ καμμούς. Φωνὴ σ'τὴ γῆς, φωνὴ σ'τοὺς οὐρανούς. Προφτάνει ὁ βασιλειάς. Τί τρέχει, τί τρέχει; κι' αὐτὴ τοῦ δίνει τὸ χαρτάκι καὶ κλαίει κι' ἀνεστενάζει· ἄχ, κορίτσι μου! κορίτσι μου, σ'τί κακὰ ποὺ 'βρίσκεσαι, καὶ ποιὸς νὰ σὲ βοηθήσῃ; Ἔτσι 'βγαίνει λόγος ὄξω σ'τὴ χώρα, πὼς ὅποιος εἶνε ἄξος νὰ πᾷ νὰ φέρῃ τοῦ βασιλειὰ τὴν κόρη, νὰ τὴν πάρῃ γυναῖκα. Μὰ κἀνένας δὲ 'κήεται. Αὐτοῦ δὲν περνᾶ ψέμματα! Θλίψες καὶ μυρολόγια σ'οὔλην τὴ χώρα. Ἐκεῖ ἤτανε μιὰ γρῃὰ φτωχή, κ'εἶχεν ἑφτὰ υἱούς, μὰ 'λήθεια ἕνα κ'ἕνα παλληκαράκι· νὰ 'δῇς, αὐτοὶ ποὺ λείπανε ἑφτὰ χρόνια, καὶ σιγουντάρει νἄρθηνε κείνην τὴ χρονιά. Βλέπουνε μαυροφορεμένην τὴ χώρα, καὶ δὲ ξέρουνε, τί τρέχει, 'ρωτοῦ δυό, τρεῖς ἀθρώπους· βρὲ ἀδέρφια, τί τρέχει; καὶ τὸ μαθαίνουνε. Πᾶνε σ'τὸ σπιτάκι τως, καὶ πρῶτος τως λόγος ἤτανε, νὰ πᾷ νὰ 'πῇ ἡ μάνα τως τῆ βασιλειά, πὼς οἱ υἱοί της εἶνε ἄξοι νὰ φέρουνε τὴν κόρη τω. Βρὲ παιδάκια μου, τὼς λέει ἡ μάνα τως, ἐσεῖς μοῦ λείπετε τόσα χρόνια, καὶ μ'ἔτρωγεν ὁ καμμὸς τῆς ξενιτειᾶς· κι' ἀκόμα δὲν ἤρθετε, καὶ πάλι θὰ φύγετε· δὲ γυρεύετε τὴ δουλειά σας! καὶ κείνη, σὰν ποὺ λένε, εἶνε σ'ἄσχημο μέρος, ποὺ δὲ 'μπορεῖ νὰ φτάξῃ μηδὲ κηνήπι! Κεῖνοι τῆς κάνωνε· σοὔπαμεν, νὰ πᾷς σ'τὸ βασιλειά, καὶ τοῦ λόγου σου 'κόμα κάθεσαι; Τί νὰ κάμῃ ἡ γρῃά; θέλει καὶ δὲ θέλει! πηγαίνει σ'τὸ βασιλειά, καὶ τᾶ τὸ λέει. Χάρηκεν ὁ βασιλειὰς ν'ακούσῃ ἕνα καλὸ λόγο, καὶ τῆς δίνει τόσα καλὰ πράμματα, καὶ τῆς λέει, ἂν δώσῃ ὁ Θειὸς καὶ τὴν πάρου, ἕνας ἀπ' αὐτοὺς θὰ τήνε πάρῃ γυναῖκα, κ' οἱ ἄλλοι ἂς μοιραστοῦνε τὸ

μισό μου βασιλίκι, κι' ὅ,τι θέλουνε γιὰ τὴ στράτα τως, ἂς ἔρθουνε νὰ ζητήσου. Πάει, τὸ λέει τῶν παιδιῶ της, καὶ κεῖνοι δὲ βλέπω πότε νὰ φύγου. Τώρα γιὰ νὰ καταλάβῃς, αὐτούνε τὸν καιρὸ ποὺ λείπανε δὲ καθούνταν σὰ μερικοὺς ἀκαμάταις, παρὰ ὁ καθένας τως ἤμαθε καὶ μιὰ τέχνη τοῦ διάβ'λου, καὶ γιαὐτὸ τώρα δὰ δὲ 'δρύνει ταὐτί τως· γροίκα καὶ τῆς τέχναις τως· ὁ ἕνας ἤμαθε νὰ βάζῃ ταὐτί του σ'τὴ γῆς, καὶ γροικῆσε, τί γινήνταν σ'τὸν κάτω κόσμο· ὁ ἄλλος σήκωσε τόσο γομάρι μὲ τὰ χέρια του, ποὺ κ' ἡ γῆς νἄχενε χαλκᾶ, θὰ τὴ σήκονε· ὁ ἄλλος ἤτανε ἕνας ἀσβέρτος καὶ 'πιτήδειος, ποὺ 'μποροῦσε νὰ 'γδύσῃ ἕνα κοιμισμένο, καὶ νὰ μὴν τὸ πάρῃ χαμπάρι· ὁ ἄλλος σοῦχε κάτι πλάταις, ποὺ ὅσο φόρτωμα κι' ἂν ἤτανε, δὲν τὄνοιωθε· ὁ ἄλλος ἤξερε μιὰ τέχνη καὶ χτυπῆσε τὸ χέρι του κάτω σ'τὴ γῆς καὶ γινήνταν ἕνας πύργος σιδερένιος, ποὺ δὲ φοβούντανε μηδ' ἀστροπελέκια· ὁ ἄλλος πάλι, σὰ μυῖγα νὰ φαινήνταν ἕνα πρᾶμμα, σ'τοῦ διάβ'λη τὸν κῶλο νἄτανε, τοὔπαιζε μὲ τὴ σαΐττα τη καὶ τὸ σημάδευε· — δὲ ξέρω καθόλου, πόσους ἔχμε τώρα· μετρᾷς τοῦ λύγου σου, βασιλόπουλό μου; καλὰ λένε· ,ξυλιαὶς σοῦ δίνου, μέτρα ταις!' γιατὶ δὲ ξέρεις κἀμμιὰ ὥρα τί λαχαίνει. Μὰ θαρρῶ, πὼς εἶνε 'κύμα ἕνας, ὁ ὑστερινός, ποὺ ὅ,τι πρᾶμμα ἤπεφτεν ἀφ' τὸν οὐρανό, κ'ἤνοιγε τῆς ἀγκάλαις του, πήγαινε μέσα· κεῖνος τὸ πήγαινε σὰν κεῖνο, ποὺ τραβᾷ τὰ σίδερα, ποὺ δὲ θυμᾶμαι πῶς τὸ λένε. (Μουρέ, τοῦ διάβολου οἱ υἱοί, τέχναις ποὺ τῆς διάλεξαν· μπράβο, υἱοὶ τῆς γρηᾶς!) Σὰν πήρανε τὸ λοιπὸ τὴ στράτα, λένε κεινοῦ πούκουε σ'τὸν κάτω κόσμο· γιὰ 'δές, ποῦ πᾶμε! νὰ μὴν πηγαίνουμε σ'τὰ σκοτεινά, νὰ φτάξουμε μιὰ ὥρα 'μπροστήτερα, μὴ μὰς φύγῃ ὁ λαγὸς καὶ χάσουμε τῆς χαραίς. Καλά, καλὰ πᾶμε, μ'ἀργοῦμ' ἀκόμα. Πορπατοῦνε, πορπατοῦνε καὶ πάλι ξαναρωτᾶ· γιά, ξανακύτταξε! Ἔ, παιδιά, κοντεύγωμε· 'πὸ 'πίσω 'πὸ κεῖνο δὰ τὸ βουνὸ εἶνε. Ἄλα, ἄλα, τὰ καλά σου παιδιὰ θωροῦνε τὸ μάρμαρο, ποὔτανε 'πὸ 'πίσω 'πὸ τὴ σπηλιά, καὶ κεῖνο — νὰ μὰς φυλάξ' ὁ θειός — ἤτανε δυὸ τρεῖς φοραὶς σὰν τὸ σπίτι μας μεγάλο· σά φτάξανε 'κεῖ, φωνάζου· ἐσὺ ποὺ σηκόνεις τὰ βαρειά, σήκωσε αὐτὸ τό

μάρμαρο! Τὸ πιάνει τὸ λοιπὸ 'πὸ τὸ χαλκᾶ πούχε καὶ τὸ πετᾷ σ'τὴν πέρα μεριά, μὰ σιγά, σιγά; γιὰ νὰ μὴν τοὺς ἀκούσῃ 'πὸ κάτω. Τότες λέει κεῖνος, πούκουε σ'τὸν κάτω κόσμο, πὼς τὸ σκυλὶ τώρα 'νε ἕνα φίδι κ' εἶνε τυλιμμένο 'πάνω της καὶ τῆς ῥηφᾷ τὸ γαῖμα 'πὸ τὴ γλῶσσα. Τότες λένε· ἐσύ, ποὺ δὲ νοιώθεσαι, γρήγορα κάτω! Τρέχει τὸ λοιπὸ κεῖνος κάτω, πιάνει τὸ φίδι ἀφ' τὴ νορά, καὶ 'λίγο 'λίγο τὸ ξετυλίγει 'πὸ 'πάνω της χωρὶς νὰ τὸ νοιώσῃ· μὰ ἡ κόρη πλειὰ ἤτανε μισοτελειωμένη. Τότες 'βγαίνει 'πάνω καὶ λέει, πὼς εἶνε ἕτοιμη γιὰ σήκωμα, καὶ 'φτὺς κατεβαίνει κάτω κεῖνος, ποὺ σήκονε τὸ πολὺ γομάρι, τὴ βάζει σ'τοὺς νώμους του, κι' ὁπού φύγῃ φύγῃ. Ξημερού' ἡ 'μέρα, κ' ἐκεῖ θὰ νοιώθει τὸ φίδι. Βρὲ σκυλιά! φωνάζει· μοῦ τὴν καταφέρανε τῆς γρῃᾶς οἱ υἱοί! Γιατὶ σὰν νὰ τὄξερε, πὼς κεῖνοι θὰ τοῦ φᾶνε τὸ μάτι, κ' εὐτὺς γίνεται ἕνα μαῦρο σύννεφο, καὶ τοὺς βάλλει 'μπρός. Τότες τὸ νοιώθει ὁ μακραύτης, καὶ τὼς κάνει· βρὲ παιδιά, ξύπνησε καὶ μὰς κυνηγᾷ. Ὅσπου νὰ 'πῇ τὸ λόγο του, νὰ ποὺ ξεπροβάλλει καὶ τὸ μαῦρο νέφαλο. Τότες φωνάζου· πρόφταξε σύ, ποὺ χτυπᾷς καὶ γίνεται πύργος, γρήγορα, γιατὶ τὴ χάσαμε. 'Φτὺς ὁ καλός σου χτυπᾷ τὸ χέρι του καὶ γίνηκε ἕνας πύργος, ποὔτανε τρομάρα. 'Μβαίνουνε οὖλοι μέσα, κ' ἐκεῖ φτάνει καὶ τὸ σύννεφο, καὶ κάνει ἕνα μπηρούνι, ἕνα σαματᾶ, ποὺ τράνταζεν ὁ πύργος· μὰ ποῦ φοβούντανε; Τώρα οὖλα τὰ παλληκάρια ἤτανε κατακηρασμένα, καὶ θέλανε νὰ κοιμηθοῦνε 'λιγάκι, γιὰ νὰ ξεκηραστοῦνε. Λένε τὸ λοιπὸ τῆς κόρης, πὼς κυττάζεις, ποὺ θὰ πέσουμε νὰ κοιμηθῆμε· νἄχῃς καλὰ τὸ νὲ σου, νὰ μὴν προβάλῃς ἀφ' τὸ παραθύρι, γιατὶ ἀλλοὶ σ'τὴ μοῖρα σου! θὰ πάθῃς χειρότερα. Σὰν νὰ τῆς λέγανε, μῶς κοιμηθοῦμε, νὰ προβάλῃς σ'τὸ παραθύρι! Γιατὶ κεῖνος, σὰν ἤχαμε πολλαὶς τέχναις, καὶ δὲ 'μπορῆσε νὰ κάμῃ τίποτις, γίνεται μιὰ γρῃὰ κ'εἶχε μιὰ κλωσσοῦ μὲ τὰ χρυσὰ πουλιά, καὶ τὼς ἤρριχνε μαργαριτάρι, καὶ τρώγανε, καὶ σοῦ κελαδᾶσαν μὲ μιὰ γλύκα, ποὔτανε μιὰ τρέλλα. Τότες κ' ἐγὼ νἄμουν, ἤθελα νὰ σκύψω, κι' ὄχι ἡ βασιλοπήλα; ποὔχαμε τόσαις 'μέραις μέσ' σ'τὴν κόλασι, κ' ἤθελε νὰ κυττάξῃ τὸν κόσμο· μὰ γιατί τοὺς λένε

διάβ'λους; γιατὶ μὲ τῆς μηχαναίς τως πλανᾶνε τὸν κόσμο. Πάει ἡ καμμένη νὰ προβάλῃ· καὶ νὰ τὸ μαῦρο σύννεφο καὶ τὴν ἁρπάχνει καὶ τὴν τρέχει ὅσο 'μπορεῖ ψηλά. Τότες ξυπνᾶνε τὰ παλληκάρια, ζητᾶνε τὴν κόρη, μὰ ποῦνε; μηδὲ φαίνεται, μηδὲ γροικᾶται! Χτυπᾷ κεῖνος κάτω, χαλᾷ ὁ πύργος, κυττάζουν ἐδώ, κυττάζουν ἐκεῖ, μηδὲ γρῦ! Τότες πᾶν νὰ γυρίσουν ἀπάνω καὶ κυττάζουνε τὸ καλό σου τελώνιο καὶ πήγαινε τὴν κόρη σ'τὰ νέφαλα, ποὺ 'πὸ τὸ πολὺ ψῆλος φαινόντανε πλειὰ σὰν κρεμμύδι· φωνάζουνε· ἔλα σύ, ποὺ σημαδεύεις καλά, γρήγορα! γιατὶ θὰ τοὺς χάσουμε! Καὶ κεῖνος κάνει· ἄφησ' τως, κι' ἂς πᾶν ἀκόμα! Ἤρθανε πλειά, ποὺ φαινόντανε καὶ δὲ φαινόντανε, καὶ τότες σοῦ ρίχνει τὴ σαΐττα καὶ πάει καὶ τοῦ χτυπᾷ μέσ' σ'τὰ στήθη 'κεῖ δὰ ποὖν' ἡ καρδιά, καὶ σ'τὴ στιγμὴ τοὺς βλέπουνε πὼς κυλιμουνδρούσανε κ' ἐρχούντανε κάτω. Τότες ἀνοίγει τὴν ἀγκαλιά του κι' ὁ ἄλλος, καὶ τὴν πιάνει, καὶ σὲ 'λιγάκι πέφτει καὶ τὸ τελώνιο καὶ γίνεται κομμάτια, καὶ γλυτώσανε πλειὰ καὶ κεῖνοι 'πὸ λόγου του. Καὶ τότες ξεσκοτίζου τὴν κόρη καὶ τὴν πᾶνε σ'τὸν πατέρα της. Τώρα σὲ παρακαλῶ, ἀφεντάκι, νὰ μοῦ 'πῇς, ποιὸς εἶνε δίκηο νὰ πάρῃ κείνην τὴν κόρη; Συλλογούντανε, συλλογούντανε κ' ὑστερινὰ κάνει· δίκηο εἶνε, νὰ τὴν πάρῃ κεῖνος, ποὺ τὴ σήκονε τόσο δρόμο. Ν'ἀκούσῃ πάλ' αὐτὰ ἡ βασιλοπούλα ἄναψε καὶ κάηκε. Τότες λέει· μ' αὐτὸ δὲν τρώγεται, θὰ χάσω 'γὼ τὴ ζωή μου γιὰ ξένης μάνας γέννα! βρὲ κύριε, δὲ σοῦπα νὰ μὴ ξαναπάρῃς τὰ μοῦτρα σου ἄλλη φορὰ νἄρθῃς νὰ μ'ἀνάβῃς τὴν καρδιά; γιατί ἔρχεσαι, καὶ σαλιαρίζεις ἐδὼ μέσα καὶ χαλᾷς τὸ κέφι τῶν ἀλληνῶνε; γιατὶ ἀνάθεμα, ἂν ξέρῃς 'πὸ ποῦ κλάν' ἡ κόττα! Ἔννοια σου! κυρά μου, τώρα πλειὰ τελειώσαν' οὖλα! Κι' ὅπου κι' ἂν πήγαινες, δὲν ἤκουες ἄλλο, μόνο· μίλησεν ἡ βασιλοπούλα. Ἂς ἔχῃ τὸ βασιλόπουλο τὴ χάρι τῆ κουτακιᾶ, ποὺ κεῖνο τὸν ἤκαμε παλληκάρι. Τότες παραγγέλλει ὁ βασιλειὰς τῆς κόρης του νὰ λουστῇ, νὰ χτενιστῇ καὶ νὰ στολιστῇ, γιατὶ τὸ βράδυ θὰ τὴν 'πανδρέψῃ. Ἑτοιμάστηκε τὸ λοιπὸ ἡ κόρη καὶ τὸ βράδυ τὴ στεφανόνει μὲ τὸ βασιλόπουλο, κ' ἔγειναν γέλοια καὶ χαραὶς καὶ ξεφάντωσες καλαίς.

Ὑστερις ἀπὸ κἄμποσαις μέραις ζητᾷ τὸ βασιλόπουλο νὰ πᾷ νὰ δῇ τὸν πατέρα του καὶ τὴ μάνα του, νὰ τοὺς παραγορήσῃ ποὺ κλαῖνε καὶ σκοτόνουνται. Μὲ τῆς χαραίς σας! τοῦ λέγει ὁ πεθερός του· νὰ πάρῃς καὶ τὴ γυναῖκα σου μαζί σου! Φεύγει τὸ λοιπὸ τὸ βασιλόπουλο μαζί μὲ τὴ βασιλοπούλα, καὶ πᾶνε σ'τὸν πατέρα του. Νὰ δῇ ὁ κακομοίρης ὁ πατέρας κ'ἡ μάνα, πὼς ἤρθε τὸ παιδί τως, ποὺ τόχανε πλειὰ γιὰ χαμένο, πῆγαν νὰ τρελλαθοῦνε. Καὶ τότες βγάζει τὴν κορώνα ὁ πατέρας καὶ τὴ βάζει τοῦ υἱοῦ, κ' ἡ μάνα τῆς κόρης, κ' ὑστερινὰ πλειὰ χωρὶς βάσανα, χωρὶς πάθη ζήσανε καλὰ περίκαλα, κ' ἐμεῖς ἐδῶ καλλίτερα, μηδ' ἐγῶμουν ἐκεῖ, μηδὲ σεῖς νὰ τὸ πιστέψετε.

---

3. Ἡ τρελλὴ παπαδιὰ μὲ τῆς τρελλαὶς κόραις.

Μιὰ φορὰ ἤτανε ἕνας παπᾶς, κ' εἶχενε μιὰ παπαδιὰ καὶ τρεῖς κόραις· μὰ νὰ σοῦ 'πῶ, ἤτανε μιὰ καὶ μιὰ κ' ἡ τέσσερες ξεμωραμέναις. Μιὰ μέρα ἡ πρώτη παπαδοπούλα, τὸ πρῶτο καμάρι, βγῆκε παρὰ ὄξου ἀφ' τὴ χώρα σὰν μόλυκεν ἡ ἐκκλησιά, γιὰ νὰ σεργιανίσῃ, καὶ ξανοίγει ἕναν χρεμό, κ'εὐτὺς πάει μπρὸς σ'τὸν χρεμὸ καὶ κάθεται καὶ κλαίει καὶ μυριολογᾶται· ὄχου, ποὺ θὰ πανδρευτῶ νὰ κάμω ἕνα παιδάκι, νἄρθῃ γιὰ νὰ κυττάξῃ ποδωνά, νὰ πέσῃ νὰ σκοτωθῇ· ὄχου, παιδάκι μου, παιδάκι μου! Τὴν περιμένουν ἡ ἄλλαις· βρέ, τί γίνηκεν ἡ ἀδερφή μας; Πάει κ' ἡ δεύτερη γιὰ νὰ τὴ φέρῃ, καὶ τὴ βλέπει καὶ κάθεται σ'ἕνα βράχο καὶ μυριολογᾶται. Μωρή, ἐντάχεις καὶ κλαῖς; Δὲ βλέπεις, κακομοίρα, τῆς κάνει, τὸν χρεμό, ποὺ θὰ πανδρευτῶ νὰ σοῦ κάμω ἕνα 'νηψάκι, νἄρθῃ νὰ πέσῃ νὰ σκοτωθῇ. Καθίζει κ'ἡ ἄλλη καὶ κλαίει· ὑστερινὰ στέλλουν καὶ τὴ μικρή, μικρή. Κάνει καὶ κείνη τὰ ἴδια, καὶ νὰ μὴν τὰ λέμε καὶ τὰ ξαναλέμε, πάει κ' ἡ παπαδιὰ καὶ μυριολογᾶται γιὰ τἀγγονάκι της. Ὁ φτάδιπλος ὁ παπᾶς τρέχει νὰ τῆς γυρεύῃ, καὶ τῆς βρίσκει τῆς καλαίς, ποὖκλαιαν καὶ μυριολογούντανε. Τότες

ὁ παπᾶς 'ρωτᾷ ἐντάχουνε καὶ κλαῖν, καὶ κείναις τοῦ λένε, πὼς θὰ 'πανδρευτῇ ἡ πρωτοκόρη νὰ τοῦ κάμῃ ἕνα 'γγονάκι καὶ θὰ γκρεμίσῃ 'πὸ κεῖνον τὸν κρεμό· τότες τὼς κάνει· μωρή, ποὺ νὰ σὰς κάψ' ἡ φωτιά! ἴσια μὲ πότε θὰ σὰς ὑποφέρω; ἐσεῖς γνῶσι δὲ βάλλετε! μόνο εἶδεν ὁ Θεὸς νὰ σηκωθῶ νὰ τραβήξω 'ποδωνά, καὶ νὰ σὰς ἀφήσω νὰ σὰς φᾶν. ἢ ψεῖρες, παρὰ νὰ μὲ φᾶτε ἐμένα. Καὶ παίρνει τὰ ῥουχαλάκια καὶ φεύγει καὶ τὼς λέει· ἂν ἔχετε τύχη, κακομοίραις, νὰ 'βρῶ χειρότεραις ἀπὸ σάς, 'μπορεῖ νὰ σὰς ξαναδῶ, ἀλλειῶς θἀσπρίσουν τὰ μάτια σας, ὥσπου νὰ μὲ 'δῆτε! Πάει, πάει ὁ παπᾶς, βρίσκει ἕνα ἄλλο χωριό, καὶ σ'ἕνα σπίτι γροικᾷ κλιάμματα, σκύβει νὰ 'δῇ, τί τρέχει, καὶ θωρεῖ μιὰ γυναῖκα κ'εἶχεν ἕνα παιδάκι μέσ' σ'τὴν κούνια, καὶ γκρέμουνταν κι' ἀποπάνω ἕνα σκεπάρνι, καὶ κείνη πλειὰ φώναζε· ὄχου, παιδάκι μου, παιδάκι μου, σκεπαρνοσκοτωμένο μου! Μωρὴ γυναῖκα! τῆς λέει ὁ παπᾶς, ἐντάχεις καὶ κλαῖς; Ἴντα νάχω, παπᾶ μου! δὲ βλέπεις, ποὺ θὰ πέσῃ τὸ σκεπάρνι καὶ σκοτώσῃ τὸ παιδί μου; μόνο μ'ἐρωτᾷς ἐντάχω! Ἐ! νὰ τὰ 'δικά μου πάθη, κάνει ὁ παπᾶς μέσα του, κ' ἴντα μοῦ δίνεις ἐμένα νὰ σοῦ τὸ γλυτώσω, νὰ μὴ χαθῇ; Ὅτι 'γαπᾷς, παπᾶ μου! καὶ τὴ ψυχή μου, νὰ μὴ τὴ χρουστοῦσα. Ἐτότες πιάνει τὴν κούνια ἀπὸ τὴ μιὰ μεριά, καὶ τὴ θένει σ'τὴν ἄλλη. Νά, γυναῖκα μου! τώρα πλειὰ μὴν κλαῖς! Σαβουρόνει κἄμποσα 'πὸ 'κεῖ ὁ παπᾶς καὶ τραβᾷ παρὰ 'κεῖ, καὶ σὲ μιὰ γειτονιὰ κυττάζει κύσμο μαζωμένο· φωναίς, κλιάμματα! Καὶ γι' αὐτὸ πάει νὰ 'δῇ κι' ὁ παπᾶς. Καὶ τί νὰ 'δῇ; εἶχανε ἕνα μακρὺ ἄθρωπο νὰ 'πανδρέψουνε, κ' ἡ πόρτα τοῦ σπιτιοῦ ἤτανε μικρή, καὶ δὲν ἤσκυβε νὰ 'μβῇ μέσα· μόνο συλλογούντανε, τί νὰ κάμου, νὰ τοῦ κόψουνε τὰ ποδάρια ἢ τὴν κεφαλή· ἀλλειῶς δὲ γίνεται. Νὰ τὰ βλέπῃ ὁ παπᾶς κατουρήθηκε νὰ γελᾷ 'πάνω του, καὶ τότες τὼς κάνει· ἐντάχετε, χριστιανοί μου, καὶ κλαῖτε; Ἔτσα κ' ἔτσα, παπᾶ μου, τοῦ λένε. Ἔ, καὶ νὰ σὰς τὸν βάλω 'γὼ μέσα· τί μοῦ δίνετε; Ὅσα θέλεις, πάρε· μόνο κάμε μας αὐτὴ τὴ χάρι! Τὸν πιάνει ὁ παπᾶς ἀπὸ τὸ κεφάλι. Σκύψε, παιδάκι! τοῦ κάνει, ἀκόμα, ἀκόμα! — ἴσια μὲ ποὺ τὸν ἤμβασε. Καὶ τότες πάλι

τοῦ κάνει· ἔ, σήκωσε τώρα πάλι τὸ κεφάλι, κι' ὅσαις φοραὶς 'μβαίνεις καὶ 'βγαίνεις, θὰ κάνῃς ἔτσι δὰ! γροικᾷς; Τότες πιάνει κιόλας καὶ τὸν 'πανδρεύγει· καὶ ξεκολλᾷ ὁ παπᾶς κι' ἀπὸ 'κεῖ κἄμποσα καὶ φεύγει. Πάει παρακεῖ καὶ βλέπει μιὰ γρηὰ κ'εἶχε μιὰ σκροφίτσα καὶ τὴν ἤλωνε, καὶ τότες τὴ στολίζει μὲ φλουριά, μὲ διαμαντικά, γιὰ νὰ τὴν πάῃ σ'τὸ γάμο, γιατὶ κείνη, λέει, ἤτανε ἡ κόρη της. Ὑστερινὰ βλέπει τὸν παπᾶ. Ὦ υἱέ μου, τοῦ κάνει, καλέ! πᾷς τὴν κόρη μου σ'τὸ γάμο; γιατὶ πλειὰ εἶμαι γρηὰ καὶ δὲ δύνομαι, καὶ νὰ σοῦ δώσω τὸ ποδιοκόπι σου! Μὲ τῆς χαραίς σου, γρηά μου, καὶ χάρισμα γιὰ λόγου σου! Καὶ κεινοῦ τὸ μάτι ἤτανε 'πάνω σ'τὸ μάλι. Τὴν παίρνει τὸ λοιπὸ ὁ καλός σου παπᾶς καὶ τὴ λαλοῦσε 'μπροστά του. Μὰ σὰν πῆγε παρακεῖ, σὰν νὰ κακόβαλεν ἡ γρηά, καὶ κάνει τοῦ παπᾶ· ὦ υἱέ μου, γύρισε, νὰ σὲ 'δῶ, γιὰ νὰ σὲ γρωνίζω. Ὁ καλός σου παπᾶς φόρα τὰ βρακιά, καὶ χωρὶς νὰ 'ντραπῇ καθόλου, τῆς τρουλόνει μὲ συχώρεσι τὸν κῶλο του. Ἦ, ποὺ νὰ σὲ χαρῇ, τοῦ κάνει, ποὺ σ'ἔχει στρογγυλομούρης καὶ μακρυμύτης! τώρα πειὸ σὲ γρωνίζω· μόνο νὰ μοῦ φέρετε καὶ μένα παστέλλι! Σὰν ἀπόγκαψε ὁ παπᾶς, 'γδύνει τὴ σκροφίτσα καὶ τὰ παίρνει ὅλα τὰ μαλαμματικὰ καὶ τὰ 'σημικά, καὶ καταφορτωμένος πάει σ'τὴν παπαδιά του. Ἦ, καλῶς τὸν παπᾶ μας, ποῦ γύριζες τόσο καιρό; καὶ πήγαμε νὰ χάσωμε τὸ νοῦ μας. Ἐγὼ 'λεγα, πὼς εἶστε μοναχαίς σας· μὰ καθὼς εἶδα, ἔχει κι' ἄλλαις χειρότεραις ἀπὸ σάς· μόνο θὰ σὰς τρίβω πειὰ σ'τὴν κασίδα μου, ὅ,τι κι' ἂν ἦστε. Καὶ μὲ κεῖνο τὸ μάλι πούφερεν ἐπάνδρεψε τῆς κόραις του, καὶ ζοῦσε καὶ κεῖνος καλὰ μὲ τὴν παπαδιά — κι' ἂς ἤκανε καὶ πότε πότε τρέλλαις — καὶ 'μεῖς ἐδῶ καλλίτερα.

---

4. Ὁ πονηρὸς γέρος.

Μιὰ φορὰ ἦταν ἕνας γέρος καὶ μιὰ γρηά, καὶ δὲν εἶχανε κἀνένα παιδάκι. Αὐτοὶ ἤτανε νοικοκυροί, εἶχανε, νὰ

'ποῦμε, τὰ 'μπέλια τως, τὰ χωράφια τως, τὰ βῴδια τως, καὶ τί τὰ θές; ἤτανε κυβερνημένοι ἀπὸ κάθε πρᾶμμα. Σὰν παραγέρασε πλειὰ ὁ γέρος καὶ δὲ 'μποροῦσε νὰ τραβᾷ τὸ νοικοκυριό του, λένε νὰ τὰ πουλήσανε, νὰ τὰ κάμουνε παράδες, νὰ καλοπεράσουνε τὰ γερατιά τως. Πιάνουν τὸ λοιπὸ καὶ τὰ πουλοῦν οὖλα, καὶ 'φίνουνε μόνο ἕνα ἄμμορφο δαμαλάκι, ποὺ τὄθελεν ἡ γρηά, γιὰ νὰ παρηγοριέται μαζί του, ποὺ δὲν εἶχε κἀμμιὰ συντροφιά. Εἶχε τὸ λοιπὸ ἡ καλή σου γρηὰ τὸ δαμαλάκι κἄμποσο καιρό, καὶ τὸ τάγιζε καὶ τὸ πότιζε σὰν παιδί. Ὑστερινὰ σὰν μεγάλωσε πλειά, καὶ τὸ βαρέθηκεν, κάνει τοῦ γέρου της· γέρο μου, νὰ 'βρῇς κἀνένα γιὰ νὰ πουλήσωμε τὸ δαμάλι, γιατὶ τὸ βαρέθηκα. Καὶ ποιὸν νὰ 'βρῶ; τῆς κάνει ὁ γέρος, σὰ θέλῃς νὰ τὸ πουλήσῃς, νὰ τὸ πάρῃς ἡ ἀπατή σου τὴν κυριακὴ τὸ πρωΐ, νὰ τὸ πᾷς σ'τὸ χωριό, ποὺ θᾷνε μαζεμένοι οἱ ἀθρῶποι, νὰ τὸ μοσχοπουλήσῃς. Καλὰ τῆς τὄπεν ὁ γέρος, καλὰ τὸ κάνει· τὴν κυριακὴ τὸ πρωΐ πρωΐ παίρνει ἡ καλή σου γρηὰ τὸ δαμάλι καὶ τὸ πάει σ'τὸ χωριό. Ἐκεῖ ποὺ τὸ πήγαινε, τὴν βλέπουν οἱ δεκατιστάδες καὶ κάνουν αὐτοὶ ἀναμεταξύ τως, νὰ γελάσουνε τὴ γρηά, νὰ πάρουνε τὸ δαμάλι γιὰ τράγο. Σηκόνουνται τὸ λοιπὸ αὐτοὶ καὶ πᾶνε σ'τὴν ἐκκλησιά· παίρνει κ'ἡ γρηὰ τὸ δαμάλι καὶ πάει ἀπ' ὄξου καὶ περίμενε νὰ 'μολύχῃ νὰ 'βγοῦν οἱ ἀθρῶποι, γιὰ νὰ τὸ πουλήσῃ. Οἱ τρεῖς δεκατιστάδες ποὖτανε ἁρμηνεμμένοι, γιὰ νὰ γελάσουν τὴ γρηά, 'βγαίνει ὁ ἕνας ὄξω καὶ 'ρωτᾷ τὴ γρηά· τί 'νε, γρηά; πόσο πουλεῖς αὐτὸν τὸν τράγο; Καλέ, ἴντα λές; τοῦ κάνει, δὲ βλέπεις, πὼς εἶνε δαμάλι, μόνο τὸ λὲς τράγο, ἢ μ'πᾶς κ'εἶνε τὰ μάτια σου ἀκόμα θαμβωμένα καὶ δὲν καλοβλέπεις; Μωρὴ γρηά, τῆς κάνει, ἔλα σ'τὸ νοῦ σου, μὴ λὲς τέτοια λόγια, νὰ μὴ σὲ γελοῦν οἱ ἀθρῶποι· νὰ σοῦ δώσω τριάντα γρόσα νὰ μοῦ δώσῃς τὸν τράγο. Ἄμε, χριστιανέ μου, μὴ μὲ πειράζῃς! τοῦ κάνει ἡ γρηά. Ἀκόμι κεῖνος δὲν πάει παρακεῖ, καὶ 'βγαίνει ὁ ἄλλος. Τῆς κάνει κι' αὐτός· τί 'νε γρηά; μοῦ τὸν δίνεις αὐτὸν τὸν τράγο; Ἡ γρηά, ποὺ λαφροζύγιαζε κομματάκι, ἐκύτταζε καλὰ καλὰ τὸ δαμάλι, μ'πᾶς κ'ἤτανε τράγος. Καλέ μου ἄθρωπε! τοῦ κάνει, αὐτό 'νε δαμάλι, καὶ

μοῦ τὸ λὲς τράγο; Μπᾶ, μπᾶ! τῆς κάνει, ξέρεις καὶ χωρατά; Καὶ πόσο μοῦ δίνεις; τοῦ κάν' ἡ γρηά. Πόσο νὰ σοῦ δώσω; τῆς κάνει κεῖνος, νὰ σοῦ δώσω γιὰ λόγου σου εἰκοσιπέντε γρόσα, γιατὶ πειά, γρηά μου, εἶνε γέρικος. Μπᾶ, πρᾶμμα ποὺ δὲ γίνεται· νὰ μὲ σκοτώσῃ τὴν κακομοίρα ὁ γέρος μου· καὶ κεῖνος, ποὺ κάθεται 'κεῖ δά, μοὔδινε τριάντα, καὶ τοῦ λόγου σου μοῦ δίνεις εἰκοσιπέντε! Αἴ, χαίρου τὸ πρᾶμμα σου, γρηά μου, τῆς κάνει, καὶ πάει κι' αὐτὸς καὶ κάθεται μαζὶ μὲ τὸν ἄλλο, καὶ περιμέναν καὶ τὸ σύντροφό τως. Σὲ 'λιγάκι νὰ κι' ὁ ἄλλος· μὰ ἡ καλή σου γρηά, σὰν τῆς ἤλεγεν ὁ ἕνας πὼς εἶνε τράγος, ὁ ἄλλος πὼς εἶνε τράγος, ἐκόντευγε πλειὰ καὶ κείνη νὰ τὸ πιστέψῃ. Τῆς κάνει τὸ λοιπὸ κι' αὐτός· καλὴ 'μέρα, γρηά μου, καὶ τί κάθεσαι 'δωνά; μ'πᾶς καὶ πουλεῖς αὐτὸν τὸν τράγο; Αἴ, τότες πλειὰ ἡ γρηὰ τὸ πίστεψε μὲ τὰ σωστά της, καὶ δὲν εἶπε πειὰ τίποτα, μόνο· τὸν πουλῶ, υἱέ μου. Αἴ, νὰ σοῦ δώσω εἴκοσι γρόσα! μοῦ τὸν δίνεις; Ἡ καλή σου γρηὰ κάνει μέσα της·, βλέπεις, γιὰ νὰ ζητῶ τὰ πολλά, θὰ χάσω καὶ τὰ 'λίγα. Κ' ὑστερινὰ τοῦ λέει· μὰ κεῖνος μοὔδονεν τριάντα καὶ σὺ μοῦ δόνεις εἴκοσι· ἔλα, καλέ μου ἄθρωπε, πάρ' τον τοῦ λόγου σου σ'τὰ τριάντα. Κ' ἔτσι δὰ καταφέρνουν τὴν καλή σου γρηὰ καὶ τῆς παίρνουν τὸ δαμάλι γιὰ τράγο. Φεύγει ἡ γρηὰ καὶ πάει σ'τὸ γέρο της, καὶ τοῦ δόνει τὰ τριάντα γρόσα, καὶ τοῦ κάνει· ὄχου, γέρο μου, τί μασκαραλίκι ἤπαθα σήμερα, κ'ἔγεινα γέλοιο σ'τὸν κόσμο· ἐκειὰ ποὺ πήγαινα σ'τὸ χωριό, μοῦ γίνηκε τὸ δαμάλι τράγος, καὶ πάγω καὶ 'γὼ καὶ ζητοῦσα νὰ γελάσω τοὺς ἀθρώπους νὰ τὸ πουλήσω γιὰ δαμάλι, καὶ κεῖνος ἤτανε τράγος. Ν' ἀκούσῃ τέτοιο πρᾶμμα ὁ γέρος ἄναψε 'πὸ τὸ θυμό του, καὶ τῆς κάνει· μωρὴ γρηά, ποιὸς σοὔπεν, πὼς ἤτανε τράγος; Ὁ τάδες κι' ὁ τάδες, τοῦ κάνει, καὶ κεῖνοι τὸν ἀγοράσανε κιόλας. Ἔτσι, κάνει ὁ γέρος, ἔγνοια σου, γρηά, καὶ νὰ τὼς τὰ 'βγάλω 'γὼ ἀπὸ τὰ ρουθούνια. Τὴν ἄλλη 'μέρα σηκόνεται ὁ καλός σου γέρος καὶ πάει καὶ 'βρίσκει ἕναν ἄλλο νοικοκύρη κι' ἀγοράζει ἕνα γερογάδαρο ἑκατὸ χρονῶ, καὶ τί φτειάνει; Πιάνει καὶ βάζει, μὲ συμπάθιο, μέσ' σ'τὸν κῶλο του τρία φλουριὰ καὶ τρία

τάλλαρα, καὶ τὸν παίρνει καὶ τὸν πάει σ'τὸ χωρύ, ἴσια ἴσια σ'τὸν τόπο, ποὺ κάθουνταν οἱ δεκατιστάδες. Καθὼς βλέπουν πάλι τὸ γέρο, κολλοῦν ἀπάνω του σὰν ψεῖρες, καὶ θαρροῦσαν, πὼς 'βρῆκαν κι' ἄλλο κελεπίρι νὰ γελάσου τὸ γέρο· μὰ σὰν αὐτοὺς ἤθελε νὰ παίξῃ ὁ γέρος χίλιους, καὶ τοῦ κάνουνε· τί 'νε, γέρο; τὸ πουλᾷς αὐτὸ τὸ γαδούρι; Ἄχ, παιδιά μου, τί νὰ σὰς 'πῶ; αὐτὸ τὸ γαδούρι δὲν ἤθελα νὰ τὸ πουλήσω ποτέ, γιατὶ αὐτὸ δὲν ἔχει ξαγορασμό, μά 'ντα νὰ τὰ κάμω πλειά! ἐπόχτησα ὁσά 'θελα· ἂς ζήσῃ κι' ἄλλοι. Μὰ γιατί, γέρο, δὲν ἔχει ξαγορασμό; Αὐτὸ φαίνεται, πὼς δὲν εἶνε σόϊ· μὰ τί νὰ τὸ κάμῃς, ποὺ, μὲ συμπάθιο, χέζει οὔλο φλουρί! Βρέ, ἀλήθεια, γέρο; τὄχει αὐτὸ τὸ καλό; Μπράβο, τὼς κάνει, κι' ἂν δὲν πιστεύγετε, σταθῆτε νὰ 'δῆτε! Κι' ἀρχίζει τὸν κακόμοιρο τὸ γάδαρο σ'τὸ ξύλο. Ἀπὸ τὸ πολὺ ξύλο, στενοχωρήθηκε καὶ πάει νὰ κλάσῃ, καὶ πετᾶται ἕνα φλουρί, παραὐστερα νὰ ἕνα τάλλαρο, καὶ τί τὰ θές; ἐπέταξεν ὅσα τοὔβαλεν ὁ γέρος. Κ' ὑστερινὰ τοῦ κάνουνε κεῖνοι· φτάνει, φτάνει πειά, γέρο, καὶ πιστέψαμε. Καὶ γνέφουντ' αὐτοί, πὼς εὑρήκαμε τώρα τὴν τύχη μας. Ἂς λοιπό, γέρο, πόσο θὰ μὰς τὸν δώκῃς; νὰ σοῦ δώσωμε πέντε χιλιάδες γρόσα! Τότες τὼς κάνει· βρὲ ἀδερφέ, δὲ γυρεύγετε τὴ δουλειά σας, καὶ 'γὼ δὲν τὸν ἔχω γιὰ πούλημα. Καὶ πάει νὰ φύγῃ. Μὴ φεύγῃς! τοῦ κάνουν, νὰ σοῦ δώσωμε δέκα, δεκαπέντε, — καὶ τί τὰ θές; τοὺς τὸν φορτόνει εἴκοσι χιλιάδες γρόσα. Καὶ τί τὸν τάγιζες, γέρο; τοῦ κάνουν. Μὰ τί νὰ τὸν ταγίζω ἐγώ; δὲν τὸν εἶχα καλομαθημένο· ἀχεράκι καὶ νεράκι· τώρα καὶ σεῖς νὰ τὸν πάρετε, νὰ τὸν κλείσετε σ'ἕνα σταῦλο, νὰ τοῦ βάλετε τὸ φαγεῖ του, τὸ νερό του, καὶ σὲ τρεῖς 'μέραις νὰ πᾶτε καὶ θὰ 'βρῆτε 'κεῖ τὸ σταῦλο κοντογεμάτο. Καὶ παίρνει τὰ γροσουλάκια καὶ πάει σ'τὴ γρηᾶ του. Παίρνουν κι' αὐτοὶ οἱ καλοί σου τὸ γάδαρο καὶ πᾶνε καὶ τὸν κλειδόνου, καθὼς τὼς εἶπεν ὁ γέρος, μέσα σ'ἕνα σταῦλο, κι' ἀντὶς νὰ τοῦ βάλουν ἄχερα, τοῦ βάλαν κριθάρι γιὰ νὰ τῶς κάμῃ πλειὰ πολλά· τοῦ βάζουνε νερὸ καὶ τὸν ἀφίνουν. Ὁ καλὸς γάδαρος ἐμπήχτηκε σ'τὸ κριθάρι, ἤφαγε, ἤφαγεν ὅσο 'μποροῦσε, γιατ' ἤτανε λιμασμένος

τῆς πείνας, ἤπιε καὶ νερό, κ' ἐφούσκωσε τὸ κριθάρι, κ'ἤσκασεν ὁ γάϑαρος. Σὰν περάσαν' ἡ τρεῖς 'μέραις, μαζεύουνται οἱ δεκατιστάδες· παίρνει ὁ καθένας τως ἀπῶνα σακκουλάκι γιὰ νὰ τὸ γεμώσῃ φλουριά. Πᾶνε σ'τὸ σταῦλο, ἀνοίγουν τὴν κλειδαριά, 'μπώϑουν τὴν πόρτα· ἡ πόρτα δὲ 'μποροῦσε νὰ 'νοίξῃ. Βρέ, παιδιά! κάνουν αὐτοί, φαίνεται πὼς ἤκαμε παρὰ πολλά, καὶ δὲ 'μπορεῖ νὰ 'νοίξῃ ἡ πόρτα. Καὶ ποῦ νὰ ξέρου, πὼς ἤτανε ἀποπίσω ὁ γάϑαρος ψοφισμένος, κ'ἤτανε τὰ ποδάρια τη τσιτωμένα, καὶ γιαὐτὸ δὲ 'μποροῦσε νὰ 'νοίξῃ ἡ πόρτα. Μετὰ πολλὰ δὰ σποῦν τὴν πόρτα, κι' ἀντὶς νὰ 'βροῦν τὰ φλουριά, εὑρίσκουν τὸ γάϑαρο ψοφισμένο. Τότες πιάσαν τὰ γένεια τως καὶ κάνουν· βρέ, τὸν κερατᾶ τὸ γέρο, μὰς τὴν ἤφτειαξε· καὶ τρέχου νὰ πᾶν νὰ 'βροῦν τὸ γέρο. Ὁ γέρος τώρα ἤξερε, πὼς αὐτὰ οὖλα ϑὰ κ'λουϑήξουν, καὶ γιαὐτὸ ἴντα κάνει; Πάνει κι' ἀγοράζει δυὸ λαγοὺς ὁλοίδιους, καὶ τὴν ὑστερινὴ 'μέρα κάνει τῆς γρηᾶς του· μωρὴ γρηά! βλέπεις; σήμερα νὰ μαγερέψῃς αὐτὸ κι' αὐτὸ τὸ φαγεῖ, καὶ σὰν ἔλθω νὰ φέρω τοὺς μουσαφίρηδες, ϑὰ σὲ 'ρωτήξω 'γώ, ἐμαγείρεψες, γρηά μου, τίποτες; καὶ τότες νὰ μοῦ 'πῇς ἐσύ, πὼς ὅ,τι μοῦ παράγγειλες μὲ τὸ λαγό μας, ἐκεῖνα μαγείρεψα. Καὶ τότες παίρνει τὸν ἕνα λαγὸ καὶ μιὰ τσιμποῦκα καὶ πάει σ'τὸ χωριό, καὶ πηγαίνει σ'ἕνα καφενέ, καὶ κάτ'σε καὶ φουμάριζε τὴ τσιμποῦκα του. Ἤτυχε νὰ περάσουν ἀπόξου 'πὸ τὸν καφενὲ οἱ δεκατιστάδες, καὶ τὸν κυττάζου μέσα· τότες 'μβαίνουν καὶ καϑίζουν κοντά του, καὶ τοῦ λένε· ξέρεις τίποτες, γέρο; ἐψόφισεν ὁ γάϑαρος, καὶ τώρα δὲ ξέρουμε, πῶς ϑὰ τὰ καταφέρωμε. Ὁ γέρος, ποὖτανε πονηρός, μῶς ἤκουσε, πὼς ψόφισεν ὁ γάϑαρος, ἀρχινᾷ τὰ κλιάμματα· κλαίει, φωνάζει, ἀνεστενάζει· ἄχ, γάϑαρέ μου, καὶ γιατί νὰ σὲ πουλήσω, ποὺ σὺ μ'ἔκαμες ἄϑρωπο καὶ βαστᾷ καὶ τσιμποῦκα; καὶ δὲ σὲ κράτησα, νὰ σὲ γεροντολογήσω; Ἐκεῖνοι πλειὰ σαστίσαν'· βρὲ ἀδερφὲ γέρο, τοῦ κάνουν, πῶς κάνεις ἔτσι δά; ἐμεῖς χάσαμε τὸ γαῖμα τῆς καρδιᾶς μας, καὶ δὲν κλαῖμε· καὶ σὺ κλαῖς. Καὶ τί ταγὴ τοῦ δώκετε; τὼς κάνει. Τί νὰ σοῦ 'ποῦμε, γέρο; τοῦ βάλαμε κομμάτι κριθάρι. Ἄχ φονειάδες, τὼς κάνει,

ἐσεῖς μου φονέψετε τὸ ζῶ μου. Καὶ νὰ τὸ κοντολογοῦμε, μὲ τὴς μαργιολιαίς του ἤχαμεν αὐτοὺς νὰ τὸν παρηγοροῦν. Σὲ 'λιγάκι κάνει τοῦ λαγοῦ· θαρρεῖς νὰ πᾷς σ'τὸ σπίτι, νὰ 'πῇς τῆς μάνας σου, νὰ μαγερέψῃ τὸ τάδε καὶ τὸ τάδε φαγεῖ, γιατὶ σήμερα θὰ φιλέψω ἀθρώπους; Κι' ἀφίνει τὸ λαγό. Ὁ καλός σου λαγός, σὰν 'βγῆκε παρὰ ὄξου, παίρνει τὰ βουνὰ κι' ἀκόμα τρέχει. Τώρα οἱ δεκατιστάδες πάλι ἐμβήκανε σ'ἔννοια μεγάλη, καὶ θέλου νὰ πᾶν σ'τὸ σπίτι γιὰ νὰ 'δοῦν, ἂν πῆγεν ὁ λαγὸς νὰ 'πῇ αὐτὰ σ'τὸ σπίτι. Ὁ γέρος τοὺς κατάλαβε καὶ τὼς κάνει· ἂν' ἀγαπᾶτε, κοπιάσετε σήμερα σ'τὸ σπίτι μου νὰ φᾶτε κομμάτι ψωμί, νὰ παρηγορήσετε καὶ τὴ γρηά μου, σὰν τὸ μάθῃ γιὰ τὸ γάδαρο. Μὲ τῆς χαραίς σου, γέρο, τοῦ κάνουν αὐτοὶ καὶ σηκόνουνται καὶ πᾶνε σ'τὸ σπίτι τοῦ γέρου. Κάνει, σὰν πῆγαν ἐκεῖ, ὁ γέρος· ἐμαγείρεψες τίποτα σήμερα, γρηά; Ὅ,τι μοῦ παρήγγειλες, τοῦ κάνει, μὲ τὸ λαγό, ἐκεῖνο ἤχαμα. Καὶ βάζει σ'τὸ τραπέζι, ὅσα φαγειὰ εἶπεν ὁ γέρος τοῦ λαγοῦ. Καὶ κυττάζουν καὶ τὸν ἄλλο λαγό· τότες αὐτοὶ κρυφομιλοῦνε γιὰ νὰ 'ποῦν τοῦ γέρου νὰ τὼς πωλήσῃ τὸ λαγό. Τὼς 'ρωτᾷ ὁ γέρος, τἴχουν καὶ κρυφομιλοῦν, καὶ τοῦ λένε, πὼς θὰ μὰς κάμῃς τὴ χάρι νὰ μὰς πουλήσῃς αὐτὸν τὸ λαγό. Πρᾶμμα ποὺ δὲ γίνεται, κάνει ὁ γέρος· ἐγελάστηκα καὶ σὰς ἔδωκα τὸ γάδαρο καὶ μοῦ τὸν φοφίσετε! Ν'ἀκούσῃ ἡ γρηά, πὼς ἐφύφισεν ὁ γάδαρος, κλαίει καὶ χτυπιέται, σὰν ποὺ τὴν εἶχεν ἁρμηνεμμένη ὁ γέρος της. Νὰ σὰς δώκω καὶ τὸ λαγό μου, τὴν παρηγοριά μου! δὲ γίνεται, ὄχι, γέρο μου! φωνάζει ἡ γρηά, ὄχι! Μὰ κεῖνοι πέφτουν ἀπάνω σ'τὸ γέρο· νὰ μὰς τὸν δώκῃς, νὰ μὰς τὸν δώκῃς! νὰ σοῦ δώκωμε τόσαις χιλιάδες γρόσα, νὰ 'βγάλωμε καὶ 'μεῖς τὴ ζημιά μας! Σὰν ἤκουσεν ἡ γρηά, πὼς δίνουν τοῦ γέρου δέκα χιλιάδες γρόσα, τοῦ κάνει· αἴ, δός τον πλειά, γέρο μου, γιὰ τὸ χατίρι τως, κι' ἂς τάξουμε, πὼς δὲν τὸν εἴχαμε. Τότες τοῦ μετροῦν τῆς δέκα χιλιάδες τὰ γρόσα, καὶ παίρνουν τὸ λαγὸ καὶ φεύγουν. Σ'τὸ δρόμο κάνει ὁ ἕνας ἀπ' αὐτούς, πὼς ἐγὼ τώρα θὰ τὸν στείλω σ'τὴ γυναῖκα μου, νὰ τῆς 'πῇ νὰ μοῦ μαγερέψῃ τὸ τάδε φαγεῖ, κι' ἂν θέλετε, παραγγείλετε κ' ἐσεῖς τίποτα

τῶν γυναικῶν σας. Κάνει κι' ὁ ἄλλος· ἂς πάῃ καὶ σ'τὴ γυναῖκα μου, νὰ τῆς 'πῇ τὸν τάδε λόγο. Αἴ, ἂς πάῃ τὸ λοιπό, κάνει ὁ ὑστερινός, νὰ 'πῇ τῆς γυναίκας μου τὸ τάδε πρᾶμμα! Τότες κάνουν τοῦ λαγοῦ· αἴ, τἄκουσες αὐτά, ποὺ σοὔπαμεν; Ἤσειεν ὁ λαγὸς ταὐτιά του, καὶ κεῖνοι θαρροῦσαν, πὼς τὼς ἤλεγε ναί, καὶ τὸν ἀφίνουν, καὶ παίρνει καὶ κεῖνος τὰ βουνά, καὶ κεῖνοι κάνανε· βρέ, κύτταξέ τον· δὲν πάει ἴσια σ'τὸ χωριό· μόνο θέλει νὰ κάμῃ καὶ τὴ βόρτα του! Ἔγνοια σας, καὶ καλὰ σὰς τὰ φτειάνει ὁ γέρος ἀνοιχτομάταις! Νὰ μὴν τὸ πολυλογοῦμε· περνᾷ ἡ 'μέρα, πᾶν τὸ βράδυ σ'τὸ σπίτι τως ὁ καθένας. Βρέ, γυναῖκα, κάνει ὁ ἕνας· ἤρθεν ὁ λαγός, καὶ σοὔπε νὰ μαγερέψῃς; Ν'ἀκούσῃ ἡ γυναῖκα τέτοιο λόγο, τοῦ κάνει· ἔλα, Παναγιά μου! σ'τὸ νοῦ σου, ἄνδρα μου, μ'πᾶς καὶ σκοντέφτεις; Καὶ τοὔκανε τὸ σταυρό της. Μηδὲ λαγὸ εἶδα 'γώ, μηδὲ λαγουδάκι. Τὰ ἴδια πάθανε κ'οἱ ἄλλοι δυό. Πάει ὁ ἕνας σ'τὸ σπίτι τἀλλη-νοῦ. Βρέ, ἤρθε τὸ λαγουδάκι σ'τὸ σπίτι σου; Λέ· τίποτας, καὶ μάλωσα μὲ τὴ γυναῖκα μου. Πᾶν καὶ σ'τὸν ἄλλο· τὰ ἴδια! Αἴ, παιδιά! κάνουν, ἀπόψε πλειὰ εἶνε περασμένη ἡ ὥρα, μόνο αὔριο τὸ πωρνὸ πωρνὸ νὰ 'νταμωθοῦμε νὰ πᾶμε σ'τὸ γέρο! Ὅσπου νὰ ξημερώσῃ κείνη ἡ ἀργατινή, εἶδαν καὶ πάθαν, ποὺ κἀνενός δὲν κολλοῦσε ὕπνος ἀπὸ τὴ φοῦρκα τως· καὶ μῶς ἐγλυκοχάραξε, σηκόνουνται καὶ πᾶνε γιὰ τὸ γέρο. Μὰ ὁ γέρος εἶπεν ἀποσπερὶς σ'τὴ γρῃά του· μωρὴ κακομοίρα γρῃά, αὐτοὶ αὔριο θἀρθοῦ νὰ ζητοῦν τὸ λαγου-δάκι· μόνο νὰ σοῦ δέσω ἕν' ἄντερο σ'τὸ λαιμό σου γεμάτο γαῖμα, καὶ σὰν ἔρθουν αὐτοί, θὰ κάμω 'γὼ τὸ θυμωμένο, νὰ σχίσω τἄντερο νὰ χυθῇ τὸ γαῖμα, καὶ σὺ νὰ πέσῃς κάτω καὶ νὰ μὴ σαλέψῃς καθόλου· μόνο νὰ κάνῃς τὴν ἀποθαμ-μένη, καὶ μῶς σοῦ παίξω τὸ σουρναυλάκι, νὰ σηκωθῇς ἀπάνω. Τὸ πωρνὸ πωρνὸ λοιπὸν πᾶν οἱ καλοί σου σ'τοῦ γέρου, καὶ τοῦ κάνου θυμωμένοι, πὼς τὸ λαγουδάκι, ποὺ μὰς ἤδωκες, τὸ στείλαμε σ'τὸ σπίτι καὶ δὲν πῆγε καθόλου, μόνο τὸ χάσαμε. Ἄχ, κάνει ὁ γέρος, μοῦ παραπονέθηκε, φαίνεται, τὸ παιδί μου καὶ πῆρε τὰ βουνά, κ' ἦταν ἡ αἰτία ἡ γρῃά! Καὶ σηκόνεται 'πάνω, κ'ἐβγάζει τὸ μαχαίρι καὶ τὸ

'μπήγει σ'τἄντερο, καὶ πετιέται τόσο γαῖμα, καὶ πέφτει χάμω 'φτὺς ἡ γρηᾶ, καὶ τσουνοῦσε τὰ ποδάρια της. Νὰ 'δοῦν τέτοιο πρᾶμμα κεῖνοι μείνανε βουβοί· κ' ὑστερινὰ κάνουν τοῦ γέρου· βρέ, γέρο! δὲ φοβήθηκες τὸ θεό, νὰ κάμῃς φονικό! Μπᾶ! καὶ αὐτὸ χολιᾶτε! καὶ πιάνει τὸ σουρναυλάκι, καὶ μῶς τἄκουσε, σηκόνεται πάνω ἡ γρηᾶ. Νὰ 'δοῦν αὐτοί, νὰ σηκωθῇ 'πάνω, ἐθαμμάξανε καὶ κάνουν τοῦ γέρου· βρὲ γέρο! μὰς δόνεις αὐτὸ τὸ σουρναυλάκι; νὰ σοῦ δώσωμε τριάντα χιλιάδες γρόσα! Μπᾶ, μπᾶ! καὶ πῶς θὰ σὰς τὸ δώκω, ποὺ κἀμμιὰ φορὰ σκοτόνω τὴ γρηᾶ μου, καὶ τὴ 'νεστήνω μ'αὐτό; Λέ· ὄχι, θὰ μὰς τὸ δώκῃς. Καὶ μὲ 'λίγα λόγια, τὼς δίνει καὶ τὸ σουρναυλάκι, καὶ φεύγουν. Σ''τὸ δρόμο, ποὺ πηγαίναν', ἐκάναν' ἀναμεταξύ τως· αἴ, βάλαμε τοῦ καλοῦ σου γέρου τἄγια λάδια, καὶ θὰ 'νεστήνωμεν ἐμεῖς τὸν κόσμο μὲ τὸ σουρναυλάκι καὶ θὰ γείνωμε μεγάλοι ἀθρῶποι! Σὰν πῆγαν σ'τὸ χωριό, τὸ παίρνει ὁ ἕνας, καὶ κατὰ πὼς πάει σ'τὸ σπίτι του, ζητᾷ καβγᾶ τῆς γυναίκας του, κ'ἐκεῖ τραβᾷ τὸ μαχαίρι, καὶ χωρὶς νἀργήσῃ καθόλου, τῆς παίζει μιὰ σ'τὸ βυζὶ καὶ τὴ ξαπλόνει χάμου· ὕστερα πιάνει τὸ σουρναυλάκι, τὸ παίζει, τὸ παίζει, μὰ τοῦ κάκου, καὶ κλαίει καὶ χτυπᾷ τὸ κεφάλι του, ποὺ σκότωσε τὴ γυναῖκα του. Τώρα αὐτὸς συλλογᾶται, πὼς ἐγὼ νὰ 'πῶ, πὼς δὲ 'νεστήθηκεν ἡ γυναῖκα μου, δὲ θὰ σκοτώσουν ἐκεῖνοι τῆς 'δικιαίς τως, καὶ θὰ μὲ πιάσου γιὰ ζουρλό· μόνο καθὼς φάνηκε μένα, ἂς φανῇ καὶ κεινῶν. Καὶ πάει καὶ 'βρίσκει τὸν ἄλλο, κ'ἤκανε τὸ χαρούμενο· τὸν 'ρωτᾷ ὁ ἄλλος· αἴ, τί ἀπόκαμες; Βρὲ ἀδερφέ, τοῦ κάνει, μῶς τὄπαιξα, εὐτὺς ἀπάνω 'βρέθηκε! Τ'ἁρπᾷ λοιπὸ καὶ κεῖνος καὶ πάει σ'τὴ γυναῖκα του, καὶ χωρὶς τίποτας τῆς 'βρίσκει ἕνα σφάλμα, καὶ 'βγάζει τὸ μαχαίρι καὶ τὴν σφάζει. Ὑστερινὰ παίζει τὸ σουρναυλάκι· αἴ, ἂν νοιώθῃ ἡ πέτρα, νοιώθει καὶ κείνη! Βρέ, τί ἔπαθα; κάνει μόνος του, μ'πᾶς καὶ δὲ ξέρω νὰ τὸ παίξω· ἀμ' πῶς κεῖνος μοὖπε, πὼς ἀνέστησε τὴ γυναῖκα του! μόνο ἂς μὴ 'πῶ τώρα τίποτας, κ'ὑστερινὰ παίρνω ἕνα ἀπ' αὐτοὺς καὶ μοῦ τὴν ἀνεστήνει. Κ'ἔτσι τὸ πάει καὶ τἀλληνοῦ, καὶ κάνει καὶ κεῖνος τὰ ἴδια βάσανα τῆς γυναίκας

του. Καὶ τότες τρέχουνε σὰν τρελλοί, ὁ ἕνας σ'τὸν ἄλλο γιὰ νὰ 'νεστήσουν τῆς γυναῖκες τως, καὶ κλαῖαν καὶ δέρνουνταν γιὰ τὴ συφορά, ποὺ τοὺς 'βρῆκε μέσ' σ'τὰ καλὰ καθούμενα, νὰ σκοτώσουν ἄδικα τῆς γυναῖκες τως. Καὶ πᾶνε σ'τὸν καδῆ κι' ἀγκαλοῦν τὸ γέρο, πὼς τὼς ἤχαμεν αὐτὴν κι' αὐτὴν τὴ δουλειά. Καλεῖ τὸ γέρο ὁ καδῆς. Βρὲ γέρο! τοῦ κάνει· τί δουλειαὶς εἶνε, ποὖχαμες; Τότες κάνει ὁ γέρος, πὼς καδῆ μου! ὡς καθὼς αὐτοὶ γελάσανε τὴ γρηά μου καὶ τῆς πῆραν τὸ δαμάλι γιὰ τράγο, ἔτσα κ'ἐγὼ τοὺς γέλασα· κι' ἂς ἐνοίγαν' καλὰ τὰ μάτια τως! Κ'ἔτσι ὁ καλός σου γέρος ἐπῆρε τὴν κερδεμμένη κ'ἐμμορφοδιάρθωσε καὶ τοὺς καλούς μας δεκατιστάδες. Κ' ἔζησε μὲ τὴ γρηὰ καλὰ περίκαλα, καὶ 'μεῖς ἐδὼ καλλίτερα. Ὁ κατεργάρης θέλει ἐνάμισυ κατεργάρη!

---

5. Ὁ παπουτσῆς κ' ἡ βασιλοπούλα.

Μιὰ φορὰ ἦταν ἕνας παπουτσῆς, καὶ κατήντησεν ἀπὸ τὴν τέχνη του νὰ γείνῃ πλούσιος· ἤχτισε σπίτια, μαγαζά, εἶχε δούλους, δούλαις, κ'ἐζοῦσε μιὰ χαρά. Μὰ ὑστερινὰ ἤχαμεν τρεῖς κόραις, κ' ἐκείναις τὸ ρίξανε σ'τὸ λοῦσο, καὶ γιὰ 'λίγα χρόνια ἐφάγαν' οὔλη τὴν κατάστασι τοῦ πατέρα τως, ποὺ τὴν ἀπόχτησε μὲ κόπο καὶ μὲ ἵδρω, καὶ τὸν κάμανε πάλι νὰ πορπατῇ μὲ τὸ μισὸ παπούτσι, κι' ἀπὸ πρωτομάστορης κατήντησε νὰ γείνῃ μπαλλωματᾶς νὰ παίρνῃ μιὰ δεκάρα νὰ ζῇ τὸ σπίτι του. Μιὰ 'μέρα πάει ἕνας Ὀβραῖος καὶ τοῦ λέει, νὰ τοῦ μπαλλώσῃ τὸ παπούτσι, καὶ σὰν τοῦ τὸ μπάλλωσε, 'βγάζει καὶ τοῦ δόνει ἕνα φλουρί. Νὰ 'δῇ ὁ κακόμοιρος ὁ παπουτσῆς τὸ φλουρί, τοῦ κάνει· ἀφέντη μου, μὲ ὑποχρέωσες ἐμένα· ὁ κόπος μου κάνει μιὰ δεκάρα, καὶ σὺ μοῦ δόνεις ἕνα φλουρί. Βρὲ ἀδερφέ! τοῦ κάνει, ἐγὼ 'θελα καὶ σοῦ τὄδωσα· τί σὲ μέλει σένα; Ἂς σοῦ τὸ δώκῃ τὸ λοιπὸ κι' ὁ Θεὸς ἀπ' ἀλλοῦ! τοῦ κάνει, νὰ ζήσω κ' ἐγὼ ὁ φτωχὸς τὰ παιδάκια μου! Κ' ἔχεις παιδιά; τοῦ λέει ὁ Ὀβραῖος. Ἀμμέ, δὲν ἔχω παρὰ τρεῖς κόραις! Καὶ πῶς

ζῆτε; Ἐ, τί νὰ κάμωμε, φτωχικάτα, 'μεροκάματο, 'μεροφάγωτο! Βρὲ καμμένε! τοῦ λέει, ἔρχεσαι μαζί μου νὰ σοῦ δώσω χίλια φλουριά, νὰ 'φήχῃς τὸ σπίτι σου· μὰ, ἀλήθεια, θὰ σοῦ κάμω μιὰ συφωνία, καθὼς μὲ 'δῇς κι' ἀνοίξω ἕνα χαρτὶ καὶ διαβάζω, ὅ,τι κι' ἂν κυττάζῃς, νὰ μὴ μιλᾷς. Ν'ἀκούσῃ κεῖνος χίλια φλουριά, ποὖβλεπε τὸν παρᾶ καὶ θαρροῦσε, πὼς ἤτανε λίρα, τοῦ κάνει· μπράβο, ἔρχομαι. Τοῦ μετρᾷ τὸ λοιπὸ ὁ καλός σου Ὀβραῖος τὰ φλουριά, καὶ τὰ παίρνει καὶ τὰ πάει τῆς γυναίκας του. Καὶ τῆς λέει, πὼς εὑρέθηκε ἕνας ἄθρωπος καὶ τοὖδωκεν αὐτὰ τὰ φλουριά, μὰ θὰ τὸν πάρῃ κἄμποσαις 'μέραις μαζί του, γιὰ συντροφιά του, καὶ νὰ ἔχῃ τὴν ἔννοια τοῦ σπιτιοῦ της, ὥσπου νὰ γυρίσῃ. Παίρνει τὸ λοιπὸ ὅ,τι τοῦ χρειαζούντανε ἀπὸ τὸ σπίτι του, καὶ πάει καὶ 'βρίσκει τὸν Ὀβραῖο κι' ἀρχίζουν τὴ στράτα τως. Ἐπαγαίναν', ἐπαγαίνανε μὲ κουβένταις, μὲ γέλοια, ἴσια μ'ἕνα ψηλὸ βουνί· ἐκεῖ 'βγάζει ἕνα χαρτὶ ὁ Ὀβραῖος κι' ἄρχισε νὰ διαβάζῃ· τότες ἐσώπασεν εὐτὺς ὁ καλός σου παπουτσῆς, κι' ἄξαφνα ἐκειὰ ποὺ διάβαζε, σχίζεται τὸ βουνί, καὶ 'μβαίνου μέσα. Πηγαίνουν κάτω καὶ 'βρίσκουν ἕνα πύργο καὶ χτυπᾷ ὁ Ὀβραῖος, κι' ἀνοίγει ἡ πόρτα, καὶ βλέπου μιὰ κόρη μέσα σὰν τὸ κρύο νερό, καὶ κάνει 'φτὺς τοῦ Ὀβραίου, ποὺ ὁλοένα διάβαζε· βρὲ ἀδερφέ, ἀκόμα δὲν ἐβαρέθηκες νὰ μὲ τυραννῇς; Καὶ 'βγάζει τὸ μανδύλι της καὶ τοῦ τὸ δόνει, κι' ὅσο διάβαζεν ὁ Ὀβραῖος, ἤβγαζεν ἕνα ἕνα ροῦχο καὶ τοῦ τὄδινε. Ὁ παπουτσῆς τώρα ἤβλεπε, μὰ δὲ μιλοῦσε, γιὰ νὰ 'δῇ τί θ'ἀπογείνῃ· μὰ ὑστερινὰ πλειὰ σὰν εἶδε τὴν κόρη κ'ἔμεινε μοναχὰ μὲ τὸ ὑποκάμισο, ἐστενοχωρήθηκε καὶ κάνει τοῦ Ὀβραίου· βρὲ ἀδερφέ, μὰ σὺ δὲν ὑποφέρνεσαι, θὰ 'γδύσῃς τὸ κορίτσι! Κ' εὐτὺς ἐχάθηκαν ἀπὸ 'μπροστά του κι' ὁ Ὀβραῖος κ' ἡ κόρη. Σὰν ἤμεινε τὸ λοιπὸ μονάχος ὁ μπαλλωματᾶς, γυρίζει τὸν πύργο, κυττάζει φλουριά, τάλλαρα, κάθε λογῆς μονέδα, καὶ κάνει· ἄχ, καὶ νἄτανε βολετό νὰ 'βρῶ μέρος νὰ φύγω, νὰ πάρω κἄμποσα σ'τὸ σπίτι μου! Ὑστερινὰ πάει σὲ μιὰ κάμαρα μέσα καὶ 'βρίσκει ἕνα διαμαντένιο πολυέληο. Ἄχ, κάνει, πρᾶμμα ποὖνε αὐτὸς ὁ πολυέληος! Καὶ πάει νὰ τὸν πιάσῃ, καὶ κυττάζει, πὼς ξεβιδό-

νουνταν. Τότες πιάνει καὶ κεῖνος καὶ τὸν ξεβιδόνει καὶ 'μπήγει τὰ κομμάτια σ'τὴ μέση του καὶ γυρεύγει νὰ 'βρῇ τόπο νὰ φύγῃ. Μετὰ πολλὰ δὰ κυττάζει σ'ἕνα μέρος κ'ἤφεγγεν ἕνα τρυπαλάκι· τρέχει τὸ λοιπὸ ὁ κακόμοιρος ὁ παπουτσῆς μὲ τῆς χαραίς, κ' ἴσια ἴσια ποὺ χωροῦσε, τί νὰ κάμῃ ὁ κακόμοιρος; λέει· ἐγὼ ἢ 'δωνὰ μέσα θὰ 'ποθάνω, ἢ ἡ τύχη τῶν παιδιῶ μου θὰ μὲ 'βγάλῃ! Καὶ 'μβαίνει μέσα σὲ κεῖνο τὸ λούκκι, καὶ σιγὰ σιγὰ 'βγαίνει σ'τὴ ρίζα τοῦ βουνοῦ, καὶ σὰν 'βγῆκεν ὄξω, εἶπε· δόξα σοὶ ὁ Θεός, ποὺ γλύτωσα ἀπ' αὐτὴν τὴν κόλασι! Καὶ τρέχει σ'τὸ σπίτι του. Τὸν βλέπει ἡ γυναῖκα του καὶ τοῦ κάνει· καλῶς τὸν ἄνδρα μου, πῶς ἐπέρασες; Καλὰ καὶ ψυχρά, γυναῖκα μου! μὰ δὲ ξέρω πλειά· ἢ ἐγὼ εἶχα ἀκόμα χρόνια, ἢ ἡ τύχη τῶν κοριτσῶ μου μὲ γλύτωσε. Καὶ τότες 'βγάζει τὸν πολυέλῃο καὶ τὸν βιδόνει καὶ τὸν κρεμάζει σ'τὴ μέση τοῦ σπιτιοῦ του· καὶ τὸ βράδυ σὰν κάτ'σαν νὰ φᾶν, λέει· ἔ, καμμένη γυναῖκα, ἂς ἀνάψωμε καὶ τὸν πολυέλῃο νὰ χαροῦμε καὶ νὰ γλεντίσωμε! γιατὶ τώρα θἄμουν χαμένος, κ'ἔχει ὁ Θεός! Καὶ καθὼς ἀνάβουν τὸν πολυέλῃο, ἔρχουνται σεράντα κορίτσια σὰν τὰ κρύα νερὰ φορτωμένα φλουρί, κι' ἀπὸ ἕνα παιχνίδι σ'τὸ χέρι, καὶ τοῦ λέγουν· ὁρίσ'τε, ἡ κυρά μας γιὰ τὴ χάρι, ποῦ τῆς ἤκαμες! Καὶ σὰν ἐφάγαν', ἀρχίζουν τὰ παιχνίδια, τοὺς χορούς, πούτανε μιὰ παράταξι. Ἐκείνην τὴ βραδειὰ ἤτυχε νὰ περάσῃ 'πὸ κάτω ὁ βεζίρης κ'ἤκουσε τοὺς χοροὺς καὶ τὰ παιχνίδια καὶ τρέχει 'πάνω νὰ 'δῇ, καὶ βλέπει τὸν πολυέλῃο καὶ σεράντα κορίτσια, νὰ παίζῃ τὸ καθένα ἕνα παιχνιδάκι, καὶ νὰ χορεύουν, πούτανε γιὰ νὰ τρελλαθῇ ἄθρωπος. Τὴν ἄλλη 'μέρα τρέχει 'φτὸς σ'τὸ βασιλειά, γιατὶ ἐζηλοφτύνησε τὸν παπουτσῆ νἄχῃ τέτοια καλά, καὶ τοῦ λέει· ἀφέντη βασιλειά, ἐγὼ ἤλεγα, πὼς ἄλλος κἀνεὶς δὲν εἶνε σὰν καὶ σένα, μὰ πῆγα ἀπόψε σ'ἐνοῦς παπουτσῆ σπίτι· 'κεῖ δὰ εἶνε πράμματα, ποὺ δὲν τἄχεις τοῦ λόγου σου! Καὶ τί πράμματα εἶν' αὐτά, πουδδες; Εἶνε, τοῦ κάνει, ἕνας διαμαντένιος πολυέλῃος, καὶ σεράντα κορίτσια σὰν τὰ κρύα νερὰ νὰ τραγουδοῦν καὶ νὰ χορεύουν, ποὺ ἄλλο εἶνε νὰ τὰ λέγω κι' ἄλλο νὰ τὰ βλέπῃς! Ἀλήθεια εἶνε

αὐτά, βεζίρη, ποὺ μοῦ λές; Μπράβο, βασιλειά μου! τοῦ κάνει, κι' ἂν θέλῃς, ἔλα τὸ βράδυ, νὰ πᾶμε νὰ τὰ 'δῇς. Τί τὰ θές! Ν'ἀκούσῃ ὁ βασιλειὰς τέτοια πράμματα, γίνεται τὸ βράδυ τεφτίλι καὶ πάει μαζὶ μὲ τὸ βεζίρη σ'τοῦ παπουτσῆ, πριχοῦ νὰ 'νάψῃ τὸν πολυέλῃο· κι' ὁ βασιλειὰς ἐθάμμαξε τὴν ὀμμορφιά του· ὑστερινὰ πάει νὰ τὸν ἀνάψῃ, καὶ σ'τὴ στιγμὴ ἔρχωνται 'μπροστά του τὰ σεράντα κορίτσια ἀπὄνα σακκωλάκι φλουρὶ τὸ καθένα, καὶ τοῦ τὰ δόνουν πάλι καὶ τοῦ λένε· ὁρίσ'τε, ἡ κυρά μας, γιὰ τὴ χάρι, ποὺ τῆς ἤκαμες. Κ'ὑστερινὰ ἀρχίζουν τοὺς χοροὺς καὶ τὰ τραγούδια, ποὺ πῆγε νὰ τρελλαθῇ ὁ βασιλειάς, κ' ἔκατ'σε κ'ἔκατ'σε ἴσια μὲ ποὺ φύγανε τὰ κορίτσια· καὶ τότες πάει σ'τὸ παλάτι, κ' εὐτὺς παραγγέλλει τὸ μπαλλωματᾶ νὰ τοῦ πάῃ τὸν διαμαντένιο πολυέλῃο. Τί νὰ κάμῃ ὁ κακόμοιρος; ,βασιλικιὰ προσταγή καὶ τὰ σκυλιὰ δεμένα!' Τὸν παίρνει καὶ τὸν πάει σ'τὸ βασιλειά. Κ' εὐτὺς πιάνουνε τὸν παπουτσῆ καὶ τὸν βάζωνε σ'τὴ φυλακή. Αὐτή 'τανε ἡ χάρις! μὲ τὸ πρᾶμμα 'βρῆκε καὶ τὸ μπελᾶ του! Τὸ βράδυ τὸ λοιπὸ ὁ καλός σου βασιλειὰς κι' ὁ βεζίρης ἀνάψανε τὸν πολυέλῃο, καὶ περμέναν' μὲ τόση χαρά, πὼς θἀρθοῦν τὰ κορίτσια, μὰ ἀντὶς νἄρθουν κορίτσια, ἔρχουνται σεράντα Ἀραπάδες μὲ τῆς ματσοῦκαις, κι' ἀρχινοῦν τὸ βασιλειὰ καὶ τὸ βεζίρη, καὶ ,τούτη σοῦ δόνω, κείνη σοῦ χαρίζω', τοὺς κάμαν, ποὺ τοὺς πῆρεν ἡ ὀργὴ τοῦ Θεοῦ· καὶ τὼς λέγουν τὸ δίχως ἄλλο νὰ ξεφυλακώσουν τὸν παπουτσῆ καὶ νὰ τοῦ δώσουν καὶ τὸν πολυέλῃο, ἀλλειῶς θὰ τοὺς σκοτώσουν· καὶ φεύγουν. Τὴν ἄλλη 'μέρα ὁ βεζίρης λέει τοῦ βασιλειά, νὰ μὴ δώσουν τὸν πολυέλῃο, μόνο νὰ πάρουνε τὸ βράδυ τὸν ἴδιο τὸν παπουτσῆ, νὰ τὸν ἀνάψῃ. Τὸ βράδυ τὸ λοιπὸ παίρνουν τὸν παπουτσῆ σ'τὸ παλάτι καὶ τοῦ λὲν ν' ἀνάψῃ τὸν πολυέλῃο· καὶ καθὼς τὸν ἀνάβει, νὰ πάλι σεράντα Ἀράπηδες πειὰ θυμωμένοι, καὶ τοὺς ἀρχίζουνε πάλι σ'τὸ ξύλο, ποὺ τοὺς πῆραν τὸ νοῦ τως, καὶ τὼς κάνουν· βρὲ σκύλοι, τί σὰς εἴπαμε; Ἀφήσ'τε μας! κάνουν ὁ βεζίρης κι' ὁ βασιλειάς, κι' αὔριο τοῦ τὸν δόνουμε. Φεύγουν πάλι οἱ Ἀράπηδες, καὶ τὴν ἄλλη 'μέρα πάλι δὲν τὸν δίνουν, παρὰ λέγουν, πὼς πρέπει, νὰ πάρουν

καὶ τὴ γυναῖκα του, νὰ τὸν ἀνάψῃ καὶ κείνη μὲ τὸ χέρι της. Καθὼς τὄπαν, ἔτσι τὸ κάνουν· καλοῦν τὴ γυναῖκα, καὶ τῆς λέγουν, νὰ τὸν ἀνάψῃ· μὰ κείνη τὴ βραδειὰ ἤτανε πλειὰ κι' ἂν ἤτανε· καθὼς τὸν ἀνάβει, δέξου τοὺς σεράντα Ἀράπηδες μὲ σκοπὸ πλειὰ νὰ τοὺς σκοτώσουν, καὶ τὼς κάνουν· ἔ, μὰ σεῖς πλειὰ δὲν ὑποφέρνεστε· μὰς λέτε τὴ μιὰ ,θὰ τοῦ τὸν δώσωμε', τὴν ἄλλη ,θὰ τοῦ τὸν δώσωμε'· φαίνεται πὼς ἀκόμα δὲν ἐχορτάσετε ξύλο! Καὶ τοὺς ἀρχίζουν, κ'ἴσια ἴσια τὸ βεζίρη, ποὺ ποιὸς τοὺς εἶδε καὶ δὲν τοὺς ἐλυπήθηκε; Τοὺς κάμαν νὰ κοίτουνται ἕνα μῆνα σ'τὰ ροῦχα. Καὶ πιάνουν εὐτὺς τὸν πολυέλῃο καὶ τὸν πᾶν τοῦ παπουτσῆ. Καὶ τὸ βράδυ τὸν ἀνάβει πάλι κεῖνος, κ'ἔρχουνται τὰ σεράντα κορίτσια. Μὰ σὰν ἰατρεύτηκαν ἡ πληγαὶς τοῦ βεζίρη καὶ τοῦ βασιλειά, τρέχει πάλι μιὰ βραδειὰ ὁ βεζίρης σ'τοῦ παπουτσῆ, γιὰ νὰ 'δῇ, ἂν τοῦ πᾶν ἀκόμα τὰ κορίτσια, καὶ πάει καὶ τὰ 'βρίσκει καὶ χορεύαν'. Τότες τρέχει σ'τὸ βασιλειά, καὶ τοῦ λέει, πὼς αὐτὸ εἶνε πρᾶμμα, ποὺ δὲ γίνεται, νἄχῃ τέτοιο πρᾶμμα ἕνας παπουτσῆς, καὶ τοῦ λόγου σου νὰ μὴν τὄχῃς· μόνο αὐτὸς ἔχει κόραις, τὸ λοιπὸ νὰ πάρῃ τὴν πρωτοκόρη του ὁ υἱός σου, καὶ 'τοῦ 'πῇς νὰ τῆς προυκίσῃ τὸν πολυέλῃο. Καλὰ λέεις, βεζίρη! κάνει ὁ βασιλειάς, καὶ στέλλουν εὐτύς, καὶ φωνάζουν τὸν παπουτσῆ, καὶ τοῦ τὸ λένε. Σ''τοὺς ὁρισμούς σας, κάνει ὁ παπουτσῆς, κι' ὄχι μόνο τὸν πολυέλῃο, παρὰ κι' ἄλλα πράμματα! Καὶ λένε, νὰ 'πανδρέψουν εὐτὺς τὸ βράδυ, καὶ πᾶνε καὶ παίρνουνε τὴ νύφη καὶ τὸν πολυέλῃο, καὶ τοὺς πᾶνε σ'τὸ παλάτι, καὶ τὸ βράδυ καθὼς πᾶνε νὰ 'νάψουνε τὸν πολυέλῃο, ἔρχουνται τὰ σεράντα κορίτσια καὶ λένε τοῦ παπουτσῆ· μὰς εἶπεν ἡ κυρά μας, νὰ μὴ 'πανδρέψῃς τὴν κόρη σου, ὥσπου νἄρθῃ κ' ἡ ἀπατή της· ἀλλειῶς θὰ σοῦ πάρῃ καὶ τὸν πολυέλῃο κι' ὅσα ἄλλα σοὔχει δοσμένα! Μπράβο, κάνει ὁ βασιλειάς, ἂς μὴ 'πανδρέψουμεν ἀπόψε, γιὰ νἄρθῃ κ' ἡ ἴδια, καὶ τὴν ἄλλη βραδειά, καθὼς ἀνάψαν' τὸν πολυέλῃο, ἀκούουν ἀπὸ μακριὰ φωναὶς καὶ τραγούδια, καὶ φέρναν τὴν κυρά τως. Ἔρχεται τὸ λοιπὸ σ'τὸ παλάτι, καὶ τὴν ἐδέχτηκαν οὖλοί τως μὲ τόσαις χαραίς, καὶ τότες πλειὰ 'πανδρεύουν, κ' ἔγειναν χαραὶς καὶ

ξεφάντωσες, κ'ὑστερινὰ διηγᾶται κ' ἡ κόρη τὴν ἱστοριά της, πὼς ἤτανε βασιλοπούλα, καὶ τὴν ζητοῦσεν ὁ Ὀβραῖος, μὰ κείνη δὲν ἤθελε, καὶ γι' αὐτὸ κι' ὁ Ὀβραῖος τὴν μάγεψε καὶ τὴν πῆρε καὶ τὴν ἔχωσε μέσα σὲ κεῖνο τὸ βουνό, καὶ σὰν τἄμαθεν ὁ πατέρας της, πὼς 'βρίσκεται μέσα σὲ κεῖνο τὸ βουνό, ἐπῆγε κ'ἤσκαψε καὶ τῆς ἔχτισε κεῖνο τὸν πύργο· καὶ πήγαινε κι' ὁ Ὀβραῖος κάθε ὥρα καὶ τὴν ἐτυρραννοῦσε καὶ ζητοῦσε νὰ τὴν κάμῃ νὰ χαθῇ, καὶ γιὰ νὰ χαθῇ, λέει, ἤπρεπε νἄχῃ ὁ Ὀβραῖος μαζί του ἕναν ἄθρωπο, κι' ἂν δὲ μιλοῦσεν, ὥσπου νὰ 'γδυθῇ ἡ κόρη, ἤθελε νὰ χαθῇ κ'ἡ κόρη κι' ὁ ἄθρωπος ἐκεῖνος μαζί· ἀλλειῶς καὶ μιλοῦσεν, ἤθελε νὰ χαθῇ μοναχὸς ὁ Ὀβραῖος, καὶ γιαὐτὸ καὶ κεῖνος ἐπῆρε τὸν παπουτσῆ μὲ σκοπὸ νὰ μὴ μιλήσῃ, μὰ τοῦ λόγου του μίλησε, καὶ πάει σ'τὴν ὀργὴ τοῦ Θεοῦ ὁ Ὀβραῖος. Καὶ λέει, πὼς θὰ κάθεται πλειὰ μὲ τὴν κόρη τοῦ παπουτσῆ· κι' αὐτὸς 'πανδρεύει καὶ τῆς ἄλλαις δυό του κόραις, κ'ἔζησαν καλὰ περίκαλα καὶ 'μεῖς ἐδῶ καλλίτερα.

---

6. Ὁ ἀνδρειωμένος πατέρας μὲ τὸ ἀνδρειωμένο παιδί του.

Μιὰ φορὰ ἦταν ἕνας γέρος καὶ μιὰ γρηά, κ' εἶχανε κ' ἕνα υἱό. Σὲ 'λίγο καιρὸ 'πεθαίνει ὁ γέρος καὶ μένει ἡ γρηὰ μὲ τὸ υἱό. Τὸ παιδὶ ἤτανε καλὸ καὶ πονετικό, καὶ σὰν 'πόθανε ὁ πατέρας, ἤκανε ὅ,τι δουλειὰ 'μποροῦσε γιὰ νὰ ζῇ τὴ μάνα, καθὼς ἤτανε καλομαθημένη· γιατὶ ὁ πατέρας ἤτανε φτωχός, μὰ καλοπερνοῦσε τὸ σπίτι του. Ἐδουλεύανε τὸ λοιπό, μάνα καὶ υἱός, κ'ἴσια ἴσια φέρνανε τὴ μιὰν ἄκρια μὲ τὴν ἄλλη, καὶ γι' αὐτὸ σὰν μεγάλωσε πλειὰ τὸ παιδὶ κ'ἤνοιωσε τὸν κόσμο, λέει τῆς μάνας του· μάνα μου, ἴσια μὲ πότε θὰ κάθωμαι 'δωνά; κυττάζεις, πὼς δουλεύω σὰν τὸ σκυλί! ἐγὼ εἶπα, μὲ τὴ δύναμι τοῦ Θεοῦ νὰ τραβήξω ἀπὸ 'δωνά, νὰ πάω καὶ σὲ χαμμιὰ ξενιτειά, μ'πᾶς καὶ 'βρῶ χαμ-

μιὰ δουλειά, νὰ καζαντίσω δυὸ παράδες, νὰ σοῦ στέλλω καὶ σένα νὰ κοκκαλίζῃς· γιατὶ λένε·

,μετάτρεψε τὸν κῶλο σου νὰ 'δῇς τὸ ρίζικό σου!'

Ἄμε, παιδί μου, σ'τὴν εὐχή μου· δὲ 'μπορῶ νὰ σοῦ κόψω τὴν τύχη σου. Τῆς ἀφίνει τὸ λοιπὸ τὸ κριθάρι της, τὸ τυρί της, τὸ φάβα της, χάρι λόγου, τὸ κάθε της πρᾶμμα, καὶ τῆς ἀφίνει 'γειὰ καὶ φεύγει. Γυρίζει νὰ 'βρῇ κἀνένα καΐκι, ποὺ νᾷνε γιὰ φευγιό, μὰ μήτε καΐκι, μήτε τίποτα! Τί κάνει κι' αὐτός; κυττάζει ὄξω μακριὰ 'πὸ τὸ λιμάνι ἕνα μεγάλο καράβι Φράγκικο φορτωμένο καὶ πήγαινε, νὰ 'ποῦμε, γιὰ τὴν Πόλι. Πάει 'μπροστὰ σ'ἕνα κάβο καὶ πιάνει τὸ μανδύλι του καὶ τὸ βάζει 'πάνω σὲ ξύλο, καὶ τοὔκανε σημάδι. Σὰν τὄδε ὁ καραβοκύρης, λέει· βρὲ παιδιά! ἐδὼ πρέπει νᾷνε τίποτα· μόνο νὰ ρίξωμε τὴ βάρκα, γιὰ νὰ πᾷ νὰ 'δοῦμε! Ῥίχνουν τὸ λοιπὸ μιὰ βάρκα σ'τὸ γιαλό· 'μβαίνει ὁ λουστρόμος μέσα, ποὔξερε τὰ ρωμέϊκα, καὶ δυό, τρεῖς γκεμεντσῆδες, καὶ πᾶνε ὄξω. Πάει κοντὰ καὶ τῶς λέει· δὲ μὲ παίρνετε καὶ μένα μαζί σας; Βρὲ διάβολου υἱέ! τοῦ κάν' ὁ λουστρόμος, γιαὐτὸ μὰς δυσκόλεψες 'πὸ τόσο δρόμο! καὶ νομίζαμε καὶ 'μεῖς, πὼς κἄτι τρέχει! τώρα πλειά, κάν' ὁ λουστρόμος, πήραμε τὸν κόπο ποὺ τὸν πήραμε· ἂς τὸ πάρωμε κι' αὐτὸ μέσα, γιὰ νὰ τοῦ τὸ 'βγάλουμε διπλὸ ἀπὸ τὴ ράχη του. Καὶ τοῦ λέει· κόπιασε, ἀφέντη! Καὶ τὸν πᾶνε μέσ' σ'τὸ καράβι, καὶ τὸ λένε τοῦ καπετάνιου. Βρὲ τὸ μασκαρᾶ, νὰ μὰς καταφέρῃ τέτοιαις δουλειαίς! σὰν τὸ φέρετε μέσα, νὰ τὸ βάλετε σὲ βαρειὰ δουλειὰ γιὰ νὰ καταλάβῃ τὴν πίστι. Ὅλη τὴ 'μέρα δούλευε σὰν τὸ σκυλί, καὶ τὸ βράδυ σὰν τοὔδωσαν καί 'φαγε, 'βρίσκει 'κεῖ δὰ κἄτι παληόψαθαις, καὶ τῆς παίρνει καὶ τῆς στρώνει σ' ἕνα μέρος καὶ πέφτει νὰ κοιμηθῇ. Μὰ οἱ καλοί σου Φράγκοι, σὰν φάγανε καὶ σφίξανε καὶ κἄμποσο βίνο (— γιατὶ αὐτοὶ οἱ ἀθρῶποι εἶνε παρὰ φύσι μπεκρῆδες —) καὶ γινήκανε μὲ συχώρεσι σὰν τὰ γουρούνια, σηκόνουνται καὶ πᾶνε καὶ τὸν πειράζουνε. Τότες αὐτὸς σηκόνεται 'ποχεῖ καὶ πάει ἀλλῆ. Μὰ κεῖνοι θέλανε κι' ἄλλα πράμματα, γιατὶ ἤτανε κομματάκι νόστιμος,

κι' ὅπου πήγαινε, τὸν κυνηγοῦσαν ἀπὸ 'πίσω. Τότες κεῖνος τὰ κατάλαβε τὰ μουρδάρικα, καὶ τὼς κάνει· βρὲ παιδιά, γυρεύετε τὴ δουλειά σας! ἐγὼ ὁ καμμένος κοιμοῦμαι 'δωνὰ καὶ δὲν πειράζω κἀνένα! Μὰ κεῖνοι

,τὰ ἴδια Παντελάχη μου, τὰ ἴδια Παντελῆ μου!'

Τότες κεῖνος παίρνει φωτιά· κι' ἁρπάει ἕνα 'πὸ τὸ καγὶ καὶ τόνε σφουρᾷ σ'τὴ θάλασσα, κι' ἄλλο μὲ τὸν ἄλλο, ἴσια μὲ ποὺ ἔρριξε πέντ' ἕξι, ποὺ τὸν τρομάξανε οὗλοι μέσ' σ' τὸ καράβι. Λέει ὁ καπετάνιος τῶν ἀλληνῶν γκεμεντσήδων· βρὲ παιδιά, γιὰ νὰ τὸν πιάσωμε μὲ τὸ κακό, αὐτὸς εἶν' ἕνα θεριό· θὰ μὰς ῥίξῃ καὶ μὰς σ'τὴ θάλασσα· μόνο εἶδεν ὁ θεὸς νὰ τὸν καλοπιάσουμε, ὥσπου νὰ πᾶμε σὲ κἀνένα μέρος, νὰ τὸν πετάξουμε ὄξω! (Ἠμποροῦσαν νὰ κάμουν ἀλλειῶς;) Πᾶνε σ'τὴν Πόλι. Πριχοῦ νἀράξουν, μαζεύει ὁ καθένας τὰ ῥουχαλάκια του, τὰ δένουνε μὲ ἕνα σχοινάκι καὶ τὰ φορτώνουνε σ'τὸ νῶμο, κι' ὁποὺ φύγῃ φύγῃ. Βρὲ παιδιά, φωνάζ' ὁ καραβοκύρης, τί κάνετε; ποῦ πᾶτε, ποὺ θέλουμε νὰ ξεφορτώσουμε τὸ καράβι; Ἐκεῖνοι τινάζαν' τὸ γιακᾶ τως καὶ μηδὲ 'πίσω τως γυρίζανε νὰ 'δοῦνε. Τότες 'πὸ τὴ φοῦρκα του κλαίει ὁ καπετάνιος· τὸν κυττάζ' αὐτὸς καὶ τοῦ κάνει· γιατί, καραβοκύρη μου, πικραίνεσαι; Κακὴ μοῖρα σου! τοῦ λέει, κατάπνιξες τοὺς ἀθρώπους μου, κ'ἤχαμες καὶ τοὺς ἄλλους καὶ φύγαν, καὶ μ'ἀφῆσαν καὶ μένα μέσ' σ'τὴ μέση, ποὺ βιάζομαι νὰ ξεφορτώσω τὸ καράβι. Κι' αὐτὸ χολιᾷς; φέρε μου μαγοῦναις, καὶ 'γὼ μοναχὸς σοῦ τὸ ξεφορτόνω. Κακιά 'νε τὰ ψέμματα! μονάχος σου νὰ κάμῃς τέτοια δουλειά, ποὺ εἶν' οὖλα βαρειὰ πράμματα, κοντσά μ' βαρέλια; Τότες κατεβαίνει κεῖνος κάτω σ'τἀμπάρι. Ποιό; αὐτό 'νε βαρύ; τἄλλο εἶνε βαρύ! Καὶ τά 'παιξε μέσ' σ'τὰ χέρια του σὰν καρύδια. Τότες κάνει μέσα του ὁ καραβοκύρης· βρέ, αὐτὸς εἶνε καλὸς γιὰ μένα, τὸ καράβι μου δὲ θὰ θέλῃ πολλοὺς ἀθρώπους· αὐτὸς θὰ φορτόνῃ, αὐτὸς θὰ ξεφορτόνῃ! Κ'εὐτὺς παραγγέλλει μαγοῦναις καὶ σὲ δυὸ 'μέραις ξεφορτόνει τὸ καράβι. Μ' ἂς πιάσωμε τοὺς γκεμεντσῆδες, ποὺ ὅπου κι' ἂν πηγαίνανε, λέγανε, πὼς μὲ τὸ τάδε καράβι ἦρθε ἕνα

παλληκάρι, ποὺ χαλᾷ τὸν κόσμο, καὶ σιγὰ σιγὰ πῆγε καὶ σ' ταὐτὶ τοῦ βασιλειά, καὶ φωνάζει τὸν καπετάνιο καὶ τοῦ λέει, νὰ τοῦ πάῃ κεῖνο τὸ παλληκάρι νὰ τὸ 'δῇ. Μὰ κεῖνος πειὰ τὸν ἀγαποῦσε, γιατὶ ὅ,τι τοὔλεγε, ἐκεῖνο δὰ ἤκανε. Πηγαίνει τὸ λοιπὸ σ'τὸ καράβι μὲ τὰ δάκρυα σ'τὰ μάτια· τὸν βλέπει τὸ παλληκάρι καὶ τοῦ λέει· τί ἔχεις, καπετάνιο μου, καὶ κλαῖς; Τί νἄχω, παιδί μου; ποὺ ἔτσι κ' ἔτσι μοὔπεν ὁ βασιλειάς. Ἔ, καὶ γι'αὐτό, τοῦ λέει, κάθεσαι καὶ χολιᾷς; ἂν θέλῃς, πηγαίνω· ἀλλειῶς ἐγὼ δὲ χαλῶ τὴν καρδιά σου. Μὰ 'μπορῶ 'γώ, παιδί μου, νὰ τὰ βάλω μ'ἕνα βασιλειά; καλλίτερα νὰ πᾷς! Τὸν παίρνει λοιπὸ καὶ τὸν πάει σ'τὸ βασιλειά. Σὰν τὸν εἶδεν ὁ βασιλειάς, δὲν τὸν ἤπιασε καθόλου τὸ μάτι του, καὶ 'ρωτᾷ· αὐτὸς εἶνε τὸ παλληκάρι; Γιατὶ μηδὲ μπόϊν εἶχε, μηδὲ ἄγριος ἦτανε, μόνο σὰν τὸν καθένα ἄθρωπο. Τότες λέει ὁ βασιλειάς· αὐτὸς δὲν κάνει γιὰ τίποτες ἄλλο παρὰ μόνο νὰ σχίζῃ τὰ ξύλα τοῦ μάγερα. Τὸν παίρνουν τὸ λοιπὸ καὶ τὸν πᾶνε σ'τὸ μαγερειό· τοῦ δίνει ὁ μάγερας ἕνα μεγάλο κούτσουρο νὰ τὸ σχίσῃ, ποὺ γιὰ νὰ τὸ σχίσῃ κἀνένας ἔπρεπε νὰ 'δρώσῃ καὶ νὰ ξεδρώσῃ· καὶ κεῖνος ὁ καλός σου μὲ μιὰ μπαλταδιὰ τὸν ἤκαμε τέσσερα κομμάτια, ποὺ τρόμαξεν ὁ μάγερας. Τοῦ λέει, νὰ τὰ σχίσῃ πλειὰ μικρά, καὶ κεῖνος τοῦ κάνει· νὰ μοῦ κάμῃς τὴ χάρι, νὰ μὴ μοῦ πολυμιλῇς, γιατὶ θὰ σὲ πιάσω ἀφ' τὸ ποδαράκι, καὶ θὰ σὲ βάλω 'ποκάτω 'πὸ τὸ καζάνι. Ὁ μάγερας σὰν νὰ τὰ χρειάστηκε, καὶ λέει μέσα του· κακὰ ἤμπλεξα. Καὶ βάζει ἕναν ἄλλο καὶ ταποσχίζει. Ἔτσι τὸ λοιπὸ αὐτὸς τὄψηνε κάθ' ἡμέρα τὸ ψάρι σ'τὰ χείλη τοῦ μάγερα, καὶ δὲν ἀποκοτοῦσε νὰ τοῦ 'πῇ καὶ κἀνένα ἄσχημο λόγο· γιατὶ κεῖνος τὄξερε. Μὰ αὐτὸς ὁ βασιλειὰς εἶχε μιὰ κόρη κ' ἦτανε πολλὰ ὄμμορφη, καὶ γιὰ νὰ μὴ τοῦ τὴν πειράξῃ κἀνένας, ἔχτισεν ἕνα πύργο, ὁποὺ εἶχε μόνο ἕνα παραθυράκι καὶ μιὰ πόρτα σιδερένια, ποὺ κἀνένας δὲ 'μποροῦσε νὰ τὴν 'βρῇ. Κ' ἔβαλε μέσα τὴ βασιλοπούλα μόνια καὶ καταμόναχη. Ὁ μάγερας τὸ λοιπὸ εἶχεν ἕναν ἄθρωπο, καὶ κάθε 'μέρα τῆς πήγαινε τὸ διωρισμένο της φαγεῖ, καὶ κείνη κρέμαζε μιὰ σανίδα 'πὸ τὸ παραθυράκι καὶ τὄπαιρνε 'πάνω. Ἔλαχε

λοιπὸ κείναις τῆς 'μέραις νὰ 'ποθάνῃ αὐτὸς ὁ ἄθρωπος, κ'εἶπεν ὁ βασιλειάς, νὰ στέλλῃ τὸ φαγεῖ μὲ τὸν ἀνδρειωμένο. Τοῦ ἔδινε λοιπὸ ὁ μάγερας τὸ φαγεῖ, καὶ τὸ πήγαινε σ'τὴ βασιλοπούλα. Μὰ νὰ 'δῇς, τί τρέχει! Ὁ ἄλλος ἄθρωπος ἤτανε γέρος, κι' ὥσπου νὰ πάῃ τὸ φαγεῖ, κρύονε σ'τὸ δρόμο· αὐτὸς ὁ καλός σου ἐπήγαινε τὸ φαγεῖ πάντα σ'τὴν ὥρα του. Ἡ βασιλοπούλα δὲ 'μποροῦσε νὰ καταλάβῃ, γιατὶ τὸ φαγεῖ τώρα εἶνε ζεστὸ πάντα, ἐνῷ πρῶτα πάντα ἤτανε κρύο, καὶ γι' αὐτὸ μιὰ 'μέρα εἶπε νὰ σκύψῃ νὰ 'δῇ· καταπὼς πηγαίνει λοιπὸ τὸ φαγεῖ καὶ κούνησε τὸ σχοινάκι, ἡ βασιλοπούλα ἔσκυψεν ἀπὸ τὸ παράθυρο· νά, σιγουντάρει δά, νὰ γυρίσῃ κι' αὐτὸς ἀπὸ τῆς πολλαὶς φοραὶς νὰ 'δῇ τὸ παραθύρι. Τότες κυττάζει ὁ ἕνας τὸν ἄλλο, κι' αὐτὸς νὰ 'δῇ μιὰ τέτοια κόρη, ἐδάγκασε τὰ χείλη του· ἄχ, νὰ μὴ τὸ ξέρω τόσο καιρό! Σιγὰ σιγὰ τὸ λοιπὸ τὰ συμφώνησε μὲ τὴ βασιλοπούλα, γιατὶ κι' αὐτὸς ἤτανε κομμάτι νόστιμος κι' ἄρεσε τῆς βασιλοπούλας, καὶ ζητᾷ νὰ 'βρῇ μέρος νὰ 'μβῇ μέσα. Κάθε 'μέρα 'πὸ κάτω 'πὸ τὸν πύργο ζητοῦσε τὴν πόρτα· καὶ σὰν δὲν 'μποροῦσε νὰ κάμῃ τίποτας, τὴν 'ρωτᾷ μιὰ 'μέρα, πῶς θὰ 'μπορέσῃ νὰ 'μβῇ μέσα. Ἐκείνη τοῦ λέει νὰ γυρίσῃ καλὰ καλὰ τὸν πύργο, κι' ὅπου 'δῇ τέσσερες σχισμάδες, ἐκεῖ εἶν' ἡ πόρτα, κι' ἂν 'μπορέσῃ νὰ τὴν σπάσῃ, θὰ τὴν κερδίσῃ, ἀλλειῶς δὲ θὰ κάμῃ τίποτε. Μετὰ πολλὰ αὐτὸς 'βρίσκει τὴν πόρτα καὶ μ'ἕνα κλῶτσο τὴν βάλλει μέσα, τόσο παλληκάρι ἤτανε· ἀνεβαίνει 'πάνω καὶ 'βρίσκει τὴ βασιλοπούλα. Τί κάναν πλειά, σεῖς τὰ ξέρετε! Ἔτσι αὐτὸς ξακολουθοῦσε κἄμποσο καιρό, καὶ γλεντούσανε τὴ ζαχαρένια τως. Μὰ ὁ μάγερας σὰν νὰ 'μβῆκε σ' ὑποψία, γιατὶ τὸν ἔβλεπε σ'τὴ χάσι καὶ σ'τὴ φέξι· τὸν ἤβλεπε καὶ τὄρριξε σ'τὸ λοῦσο. Εἶχε καὶ δίκῃο νὰ τοῦ μιλήσῃ, μὰ φοβούντανε. Τί νὰ κάμῃ αὐτός! μιὰ 'μέρα σὰν τοὔδωκε τὸ φαγεῖ, τὸν παίρνει κατα πόδι, καὶ τὸν βλέπει ἴσια ἴσια ἀπὸ τὴν πόρτα τοῦ πύργου καὶ πάει 'πάνω σ'τὴ βασιλοπούλα. Ὁ κακομοίρης ὁ γέρος νὰ χάσῃ τὸ νοῦ του· βρέ, πῶς θὰ τὸ μάθῃ ὁ βασιλειὰς τέτοιο πρᾶμμα, ποὺ θὰ μὲ σκοτώσῃ! Μὰ τί 'μποροῦσε νὰ κάμῃ; Σηκόνεται χωρὶς νὰ θέλῃ καὶ πάει σ'τὸ βασιλειὰ

καὶ τοῦ λέει· ἀφέντη μου! νὰ τὸ σπαθί σου, νὰ κ' ἡ κεφαλή μου! κι' ὅ,τι θέλῃς, κάμε μου! Θὰ σοῦ 'πῶ ἕνα κακὸ χαμπάρι, μὰ 'γὼ ὁ ἄτυχος δὲ φταίγω! τὸν ἄθρωπο ποὺ μοῦδωκες νὰ πηγαίνῃ τῆς βασιλοπούλας φαγεῖ, ἤσπασε τὴν πόρτα καὶ πῆγε 'πάνω! Νἀκούσῃ τέτοιο λόγο ὁ βασιλειὰς ἔπιασε τὰ γένεια του· βρὲ τὸν κερατᾶ, δὲν τὸν ἤπιανε τὸ μάτι μου! βρὲ μάγερα! μὲ χωρατεύεις! Ὄχι, ἀφέντη μου! Στέλλει ἀθρώπους γιὰ νὰ πιστέψῃ, καὶ τοῦ λένε, πὼς ἀλήθεια λέει ὁ μάγερας! Τότες στέλλει φουσάτα νὰ τοῦ τὸν φέρουν νὰ τὸν βάλῃ σ'τὴ σοῦβλα· καὶ κεῖνος τὼς ἤσπασε οὐλονῶν μύταις καὶ ρουθούνια. Στέλλει πλειὰ πολλούς, μὰ τοῦ κάκου. Τότες ἀπολπίστηκε πλειά, πὼς δὲν εἶνε τρόπος μὲ τὸ κακὸ νὰ τοῦ κάμῃ κἀνένα βλάψιμο, μόνο νὰ τὸν καλοπιάσῃ, μ'πᾶς καὶ τοῦ καταφέρῃ κἀμμιὰ δουλειά, γιατὶ περισσότερο ψωμὶ τρώγεται, λέει, μὲ τὸ μέλι παρὰ μὲ τὸ ξείδι. Αὐτὸς ὁ βασιλειὰς εἶχε σ'τὴν ἐξουσία του τοὺς Τρμιάτιδες καὶ τοῦ πλερόνανε καὶ χαράτσι κάθε χρόνο· κείνη τὴ χρονιὰ δὲν ἤθελαν νὰ τοῦ τὸ πλερώσουν, κι' ὁ βασιλειὰς τοὺς φοβούντανε, γιατὶ ἤτανε πολλὰ παλληκάρια. Τότες συλλογᾶται καὶ λέει, πὼς τώρα εἶνε καιρὸς νὰ τὸν στείλω σὲ κείνους, νὰ τὸν 'βγάλουν ἀπὸ τὸν ἥλιο, νὰ μοῦλθῃ κουτὶ ἡ δουλειά, καὶ ὄχι νὰ μοῦ χαλᾷ αὐτὸς ὁ διάβολος τὸ ἀσκέρι μου. Στέλλει τὸ λοιπὸ ἄθρωπο, καὶ τοῦ λέει, πὼς σὲ παρακαλεῖ ὁ πεθερός σου, νἄλθῃς σ'τὸ παλάτι, νὰ σοῦ 'πῇ, ποὺ σὲ χρειάζεται γιὰ μιὰ δουλειά. Καλό, τώρα ἔρχουμαι! Ἀλλάζει τὸ λοιπὸ καὶ πάει σ'τὸ βασιλειά. Τί μὲ θέλετε; τοῦ λέει. Γαμβρέ μου, ἔτσι κ' ἔτσι τρέχει αὐτὴ ἡ δουλειά, καὶ θέλω νὰ πᾷς νὰ μοῦ φέρῃς τὸ χαράτσι! Μὲ τῆς χαραίς σου, βασιλειά· δός μου ὅσαις καμήλαις θέλεις, νὰ σοῦ τῆς φορτώσω, νὰ σοῦ τῆς φέρω! Τοῦ δίνει τὸ λοιπὸ τριάντα καμήλαις καὶ κομμάτι ψωμὶ γιὰ τὸ δρόμο καὶ φεύγει. Ὁ βασιλειὰς ἐκουνοῦσε τὸ κεφάλι του κ'ἔλεγε· ἄμε δὰ καὶ τὰ 'πίσω σου μὴ τὰ 'ρωτᾷς. Πάει σ'τὸν πύργο καὶ λέει τῆς βασιλοπούλας, πὼς ὁ πατέρας σου μ'ἔθελε γιὰ νὰ πᾷ νὰ τοῦ φέρω τὸ χαράτσι ἀπὸ τὴ Τρμιατιά, κι' αὔριο τὸ πωρνὸ θὰ ξεκινήσω! Νἀκούσῃ τέτοια λόγια ἡ βασιλο-

πούλα, ἐχάλασεν ἡ καρδιά της, καὶ τοῦ λέει νὰ μὴ πάῃ, γιατὶ θὰ χάσῃ τὴ ζωή του, καὶ κεῖνοι 'νε ἄγριοι ἀθρῶποι — δὲν ἀκοῦς; — μὲ τρία μάτια. Αὐτὸς τῆς λέει, νὰ μὴ φοβᾶται διόλου, καὶ θὰ τοὺς φάγῃ τὸ μάτι. Καὶ τὸ πρωῒ πρωῒ σηκόνεται· ἀποχαιρετᾷ τὴ βασιλοπούλα, καὶ κείνη κλαίει καὶ σκοτόνεται, ποὺ τὴν ἀφίνει μοναχή. Μὰ παίρνει τὴς καμήλαις καὶ φεύγει. Ἐπήγαινε, πήγαινε κἄμποσαις 'βδομάδες, καὶ σ'τὸ δρόμο ἀνταμόνει ἕνα γέρο, ποὺ φαίνουνταν σὰν καλόγερος μὲ τὰ γένεια του, μὲ τὰ ῥάσα του, κ' αὐτὸς πάει κοντά του καὶ τὸν 'ρωτᾷ· ποῦ πᾶς, παιδί μου; Τότες τοῦ λέει, πῶς ἐγὼ πάω γιὰ νὰ πάρω τὸ χαράτσι ἀπὸ τοὺς Τριμάτιδες. Ἀμμ' αὐταὶς τὴς καμήλαις γιατί τὴς παίρνεις; Γιὰ νὰ μοῦ τὴς φορτώσου φλουρί. Καὶ τὰ ἄρματά σου, ποῦνε; τὸν 'ρωτᾷ ὁ γέρος. Ἐγὼ δὲν πηγαίνω γιὰ νὰ πολεμήσω. Τότες πιάνει καὶ τοῦ δίνει ἕνα ξυλίτικο σπαθάκι, καὶ τοῦ λέει· πάρε, παιδί μου, αὐτὸ τὸ σπαθάκι, γιατὶ 'μπορεῖ νὰ σοῦ ζητήξου καὶ πόλεμο. Εὐχαριστῶ, πατέρα! τοῦ κάνει, μὰ τώρα δὲν ἔχω τίποτε νὰ σ'εὐχαριστήσω· μόνο [illegible] θὰ 'δῇς τὴν προκοπή μου. Ἀφίνει τὸ λοιπὸ τὸ γέρο καὶ φεύγει, καὶ σὲ 'λίγο καιρὸ πηγαίνει σ'τὴ Τριματία. [illegible] νὰ περάσῃ ἀς' τὸ μέρος, ποὺ συνάζουνται τὰ παιδιὰ τῶν Τριματιδῶν κ' ἔπαιζαν· καὶ καθὼς [illegible] καὶ τὸν βάζουνε σ'τὴς [illegible] Μὰ κεῖνα [illegible] κι' ὁ καλός σου, καὶ [illegible] καὶ μὲ κεῖνο δὲ ξέρω [illegible] Τριμάτιδες καὶ πολε- [illegible] καὶ σκότωνε [illegible] Τότες [illegible] κ' ἔτσι, [illegible] καὶ τόνε [illegible] ῥου- [illegible] θέλει· καὶ τὸν [illegible] θέλει νὰ [illegible] νὰ τὴς

πάῃ τοῦ βασιλειά του. Οἱ καλοί σου Τριμάτιδες ἀπὸ τὴν τρομάρα τως τρὰχ τρὰχ τοῦ φορτόνουν τῆς καμήλαις, καὶ φεύγει. Ἐκεῖ ποὺ ἤρχονταν, ἀνταμόνει πάλι τὸν καλό σου γέρο. Βρέ, καλῶς τὸ παιδί μου! Βρέ, καλὰ νᾷσαι, πατέρα μου! Τί 'πόχαμες; Νά, δὲ βλέπεις; μοῦ φορτώσαν' οὔλαις αὐταὶς τῆς καμήλαις φλουρί. Ἔ, δόξα σοὶ ὁ θεός! παιδί μου, ἐγὼ δὲν τὄλπιζα· ἔ, κάτ'σε τώρα νὰ φᾶμε, πούχω καὶ κομματάκι κρασὶ νὰ πιοῦμε! Μὰ αὐτὸς ἤτανε γεροντόκλεφτος καὶ τριγύριζε σὲ κεῖνα τὰ μέρη, κι' ἁμά 'θελε νοιώσῃ κἀνένα πὼς κρατοῦσε μονιό, τὸν ἀποκοίμιζε μὲ τὸ κρασάκι του, γιατὶ ἤβαζε μέσα καὶ 'πνωτικά, καὶ τοὔπαιρνε οὔλο του τὸ μάλι. Αὐτὰ τώρα ζητοῦσε νὰ καταφέρῃ καὶ τοῦ καλοῦ σου· μ'αὐτὸς σὰν νὰ τἄνοιωσε, καὶ δὲν ἔπινε τὸ κρασί, ποὺ τοὔδινε. Ὕστερις σὰν ἤφαγαν, ἐπέσανε καὶ νὰ κοιμηθοῦν. Τότες ὁ γέρος, ποὺ θαρροῦσε, πὼς ἐκοιμήθηκε μὲ τὰ σωστά του, σηκόνεται καὶ πάει νὰ πιάσῃ τῆς καμήλαις, καὶ σὰν τῆς ἐξεφόρτωσε, πάει νὰ ψάξῃ καὶ τὸν ἴδιο. Τότες κεῖνος φοβήθηκε, νὰ μὴν τοῦ κάμῃ καὶ τίποτας, καὶ πηδᾷ 'πάνω καὶ πιάνει τὸ γέρο ἀφ' τὰ γένεια, καὶ τοῦ κάνει· βρὲ σκατόγερε, τί κάνεις ἐδώ; Κι' ὁ γέρος ἔμεινε σύντρομος καὶ λέει· ἔ, ἦλθε καὶ μὲ τὸ τέλος μου! ἐγώ, παιδί μου, ἀπὸ δώδεκα χρονῶ παιδὶ 'βγῆκα κλέφτης, καὶ κἀνεῖς δὲ 'μπόρεσε νὰ μὲ πιάσῃ παρὰ σὺ μόνο· μὴ μὲ σκοτώσῃς, κι' ὅσο μάλι θές, νὰ σοῦ δώσω! Καὶ τὸν παίρνει καὶ τὸν πιάνει σ' ἕνα μέρος καὶ σηκόνει μιὰ πέτρα, κ'ἤτανε ἕνα σπήλῃο γεμάτο ἀπὸ κάθε λοῆς πρᾶμμα. Αὐτὰ οὔλα σοῦ τὰ χαρίζω, τοῦ κάνει, κι' αὐτὸ τὸ διαμάντι — δαχτυλίδι, ποὺ ὅ,τι κι' ἂν 'πῇς ἤξιζε —, καὶ νὰ μ'ἀφήσῃς νὰ ζήσω! Τότες τοῦ λέει· ἐγὼ νὰ σ'ἀφήσω, θὰ κάμῃς κι' ἄλλα κακά· μόνου φύγε 'πὸ 'μπροστά! καὶ τοῦ παίζει μιὰ γροθιὰ καὶ τοῦ χύνει τὰ μυαλά του· καὶ φράζει πάλι τὴ σπηλῃά, καὶ φορτόνει τῆς καμήλαις καὶ φεύγει. Ὁ πεθερός του θαρροῦσε, πὼς τὸ δίχως ἄλλο οἱ Τριμάτιδες τοὔφαγαν τὸ μάτι, κ' ἐκεῖ ἔξαφνα ἀκούει, πὼς ἦλθε κ' ἔφερε καὶ τῆς καμήλαις φορτωμέναις φλουρί. Τὸ παλληκάρι πηγαίνει πρῶτα 'πὸ τὸν πύργο γιὰ τὴ βασιλοπούλα του, κ' ὑστερινὰ πηγαίνει σ'τὸν πεθερό του. Νὰ 'δῇ ὁ

βασιλειάς, ἐθάμμαξε τὴν παλληκαριά του, καὶ τοῦ λέει, πὼς τοὔπρεπεν ἡ κόρη του. Τῆς πρώταις 'μέραις ἡ βασιλοπούλα ἦτανε χαρούμενη, μὰ ὑστερινά, ὅσο ἤρχουνταν ἡ ὥρα νὰ γεννήσῃ, ἦτανε πάντα πικραμμένη· τὴν 'ρωτᾷ, τὴν ξαναρωτᾷ· ψυχή μου, τί ἔχεις καὶ μοῦ χολιᾷς! νά, ποὺ 'γαπήσαμε μὲ τὸν πατέρα σου! Μὲ τῆς πολλαὶς δὰ τοῦ λέει, πὼς τώρα 'γὼ εἶμαι σ'τὴν ὥρα νὰ γεννήσω, καὶ 'ντρέπομαι, πὼς θὰ τὸ μάθῃ ὁ πατέρας μου· μόνου, ἂν γίνεται τρόπος νὰ σηκωθοῦμε, νὰ φύγωμε ἀπὸ 'δῶ. Τέτοια μικρὰ πράμματα 'ρωτᾷς; μὲ τῆς χαραίς σου. Καὶ τὴν ἄλλη 'μέρα πάει σ'τὸ παλάτι, μαζεύει τὰ πλειὰ καλὰ ἄλογα, καὶ παίρνει κι' ὅσα ἄλλα τοῦ χρειαζούντανε, καὶ πάει σ'τὸν πύργο καὶ παίρνει τὴ βασιλοπούλα καὶ φεύγει. Πορπατούσανε, πορπατούσανε ὅλο μέσα σὲ βουνά, σὲ 'ρημιαίς, καὶ κάμμια χώρα δὲ 'μπορούσανε νὰ 'βροῦν. Μετὰ πολλὰ σ'ἕνα κάμπο μέσα βλέπουν ἕνα πύργο· παίρνει τὸ λοιπὸ τὴ βασιλοπούλα, καὶ πᾶνε σ'τὸν πύργο νὰ ξεκουρασττοῦνε. 'Μβαίνουνε μέσα, βλέπουν τόσα καλὰ πράμματα, καὶ μηδὲ ἄθρωπο, μηδὲ ψυχή· ἀνεβαίνουν ἀπάνω, καὶ τί νὰ ἰδοῦν; βλέπουν ἕνα καζάνι ποὔβραζε καὶ τρόμαξαν. Μ' αὐτὸς ὁ πύργος, τὸν ὁρίζανε σαράντα δράκοι· οἱ τριάντα ἐννεὰ ἐπηγαίνανε σ'τὸ κυνῆγι, κ' ἕνας πάντα ἐπόμενε νὰ μαγειρεύῃ· φαίνεται λοιπό, πὼς τὸ φαγεῖ ἦτανε ἕτοιμο, καὶ πῆγε νὰ φωνάξῃ καὶ τοὺς ἄλλους νὰ φᾶν. Τότες ἀνεσύρνουν [illegible] καὶ φαγεῖ καὶ τρῶν αὐτοί· κ' ὕστερινὰ ἐκάτσανε σ'τὸ παράθυρο τοῦ πύργου, καὶ κοττάζανε τὸν κάμπο μὲ τὰ [illegible]. Τότες ἦπεσε καὶ τὸ παλληκάρι σ'τὰ γόνατα τῆς βασιλοπούλας, νὰ τὸ [illegible], κ' ἀποκοιμήθηκε. Σὲ [illegible] [illegible] ποὺ σερνόντανε τὰ [illegible], καὶ [illegible] σαράντα δράκοι μὲ κάτι [illegible] ἀπὸ τὴν πολλή της [illegible] νὰ [illegible], καὶ στάζει τὰ δάκρυα της [illegible]. Τότες κεῖνος ξεσηκώθηκε, καὶ τὴν [illegible] τί ἔχεις καὶ κλαῖς; [illegible] ἔρχονται νὰ [illegible] τοὺς σκότωσε καθὼς [illegible] ἦλθανε νὰ

καθίσωμε 'λιγάκι καὶ νὰ φύγωμε. Οἱ καλοί σου δράκοι καθὼς βλέπουν τὴν κόρη καὶ τὸν ἄνδρα της, ἐτρέχανε μὲ χαραίς, γιὰ νὰ τόνε σκοτώσουν, νὰ πάρουνε τὴν κόρη. Σὰν πῆγαν λοιπὸ κάτω σ'τὸν πύργο, στέλλουν ἕνα νὰ πᾷ νὰ τὸν κατεβάσῃ, νὰ τὸν κάμουν σεράντα κομμάτια, νὰ πάρῃ ὁ καθένας ἀπὸ ἕνα· καὶ σὰν πῆγε 'πάνω ὁ δράκος, τοῦ λέει· βρέ, μὲ τί ἀποκοτιὰ ἦλθες σ'τὸν πύργο μας; κατέβα γλήγορα, σκύλε, κάτω, νὰ σὲ κομματιάσωμε! Σὰν ἀγρίεψεν ὁ δράκος, τοῦ σύρνει μιὰ κλωτσιὰ τὸ παλληκάρι, καὶ τὸν κατρακυλᾷ τῆς σκάλαις καὶ τόνε σκοτόνει. Νὰ 'δοῦν οἱ ἄλλοι, πὼς ἐσκότωσε τὸν ἀδερφό τως, ἄναψαν καὶ κάηκαν καὶ τρέχουν ὅλοι γιὰ νὰ τὸν καταξεσχίσου. Τότες κεῖνος ἁρπᾷ τὴ ῥάβδα μιανοῦ, καὶ νὰ τούνοῦς, νὰ τἀλληνοῦ — τοὺς καταρήμαξεν οὗλους, χωρὶς νἀφήκῃ ῥουθούνι, καὶ τραβᾷ ἕνα ἕνα 'πὸ τὸ ποδαράκι, καὶ τοὺς ῥίχνει ἐκεῖ δὰ κοντὰ σ'ἕναν κρεμό· καὶ 'πομείναν' αὐτοὶ καὶ νοικοκυροὶ σ'οὗλα τὰ πράμματα τῶν δρακῶ· κ'εἶπανε νὰ ξεμείνουν ἐκεῖ δά, ὥσπου νὰ ξεγεννήσῃ ἡ βασιλοπούλα. Κάθε 'μέρα τὸ λοιπὸ σηκόνουνταν καὶ πήγαινε σ'τἄβι, ἔφερνε λαγουδάκια, πουλάκια, καὶ περνούσανε μιὰ χαρά. Μά, ἂς ἔλθωμε σ'τὸν πατέρα της, ποὺ καθὼς τοὔφυγε ἡ κόρη του, τοὔλθε νὰ τρελλαθῇ, καὶ μαζεύει φησάτα, γιὰ νὰ πᾷ νὰ τὴν φέρου. Καὶ μιὰ 'μέρα τὸ πωρνὸ πωρνὸ βλέπουνε καὶ γεμίζει ὁ κάμπος ἀσκέρι. Τὰ κατάλαβεν εὐτύς, πὼς αὐτὰ εἶνε δουλειαὶς τοῦ πατέρα της. Λέει τότες τῆς βασιλοπούλας, πὼς ἐγὼ θὰ πάγω κάτω, κι' ἂν λάχῃ νὰ μοῦ κακομιλήσουν, δὲ θἀφήσω κἀνένα νὰ γυρίσῃ 'πίσω. Κατέβηκε σ'τὸν κάμπο, καὶ κεῖνοι πῆγαν εὐτὺς νὰ τοῦ χτυπήσου, καὶ τότες ἀρχίζει καὶ τοὺς κατασκοτόνει χωρὶς νὰ τοῦ κατσιρδίσῃ κἀνένας, κι' ὁ βασιλειὰς δὲν πῆρε καθόλου χαμπάρι, τί 'πογινήκαν'. Νὰ τὸ κοντολογοῦμε· δυὸ τρεῖς φοραὶς ὁ κύρης της ἤστειλε φουσάτα, μὰ τοῦ κάκου. Καὶ τότες σηκώθηκε πλειὰ ἡ χώρα, καὶ δὲν τοῦ δόνει ἀσκέρι, γιατὶ κοντεύει νὰ τοὺς ξεβγάλῃ οὗλους γιὰ τὴν κόρη του. Σὰν δὲ 'μποροῦσε πλειὰ ὁ βασιλειὰς νὰ κάμῃ τίποτας, κάνει μιὰ 'μέρα συνέλεψι· καλεῖ τὴ δωδεκάδα γιὰ νὰ 'δῇ, τί θὰ τοῦ 'ποῦν καὶ κεῖνοι. Τότες ἕνας ἀπὸ κείνη, ὁ πλειὰ γέρος,

λέει· πολυχρονεμένε βασιλειά! ὅσο ἀσκέρι κι' ἂν στείλῃς, δὲ μπορεῖς νὰ τοῦ κάμῃς τίποτα, γιατὶ κεῖνος εἶνε πολλὰ παλληκάρι· παρὰ γὼ θυμοῦμαι, πὼς ὁ συχωρεμένος ὁ πατέρας σου εἶχ' ἕνα ἀγριάθρωπο, καὶ σὰν ἤθελε τοῦ τύχῃ κἀμμιὰ ἀνάγκη, τὸν ἤστελνε καὶ τοῦ ἴσιαζε τῆς δουλειαίς του· καὶ γι' αὐτὸ τόνε φοβόντανε οὗλοι οἱ βασιλειάδες· καὶ σὰν 'πέθανεν ὁ πατέρας σου, τὸν βάλαμε σὲ κεῖνο τὸν παλιόπυργο, μὰ δὲ ξέρω πλειά, ἂν ζῇ ἀκόμα. Χάρηκεν ὁ βασιλειὰς καὶ φωνάζει 'φτὺς νὰ πᾶν νὰ κυττάξῃν, ἂν εἶν' ἀκόμα καλά. Πᾶνε τὸ λοιπὸ καὶ τοῦ φωνάζου· ἔ, ἀγριάθρωπε, ζῇς ἀκόμα; Ἄχ, σκυλιά, 'ντιλογᾶται, καλά, ποὺ μὲ θυμηθήκετε, ποὺ μ' ἀφήκετε τόσα χρόνια νὰ 'πεθάνω τῆς πείνας, καὶ ζοῦσα 'πὸ τῆς κουτσουλιαὶς κι' ἀπὸ τὰ κόπρια. Ἔ, ἀμμὲ τώρα τί λές; πόσα φαγειὰ θέλεις τὴ 'μέρα, γιὰ νὰ σοὔλθῃ ἡ ἀνδρειά σου σὲ σεράντα 'μέραις νὰ σὲ στείλωμε σ' ἕνα μέρος. Κάνει, πὼς συλλογᾶται, κ' ὑστερινὰ λέει, πὼς θέλω νὰ μοῦ φέρνετε δέκα καντάρια ψωμὶ κάθε 'μέρα, κἀμμιὰ τριανταριὰ κρειάτα καὶ κἀμμιὰ 'κοσαριὰ βαρέλαις κρασί, γιατὶ πλειὰ ξεπλύθηκε τἀντερό μου τόσα χρόνια. Μὲ τῆς χαραίς σου! τοῦ κάνουν· καὶ νὰ τσουβαλάραις παξιμάδια, κρειάτα, κρασά· κι' ὁ δράκος 'βρῆκε τὴν τύχη του. Ὁ ἀγριάθρωπος ὅλο χύνδραινε καὶ ξεροκοκκίνιζε, ποὺ σὰν πλακόναν' ἡ σεράντα 'μέραις, ἐμούγκριζε, κ' ἤτρεμεν οὗλη ἡ χώρα. Καὶ παραγγέλλει, νὰ τοῦ κάμουν καὶ μιὰ βέργα σιδερένια ἴσια μὲ τριάντα καντάρια. Σ' τῆς σεράντα 'μέραις τόνε βγάζουν ὄξω, τοῦ πᾶνε τὸ ῥαβδὶ του, καὶ κεῖνος τὄπαιζε σ' τὰ χέρια του σὰν ἕνα φύκιο. Τότες τοῦ κάνει ὁ βασιλειάς· ἂν πᾷς, καμμένε, νὰ μοῦ φέρῃς τὴν κόρη μου, ποὺ τὴν ἔχει σ' τὸ τάδε μέρος ἕνα παλληκάρι, θὰ σ' ἔχω σ' τὸ παλάτι μου, καὶ θὰ σοῦ δίνω νὰ τρῷς, ὅσα θέλῃς. Καλό, βασιλειά μου, καὶ πῶς μπορεῖ μένα νὰ μὲ νικήσῃ; Καὶ χτυποῦσε κάτω τὴ ῥάβδα καὶ κατατρόμαζε τὸν κόσμο, κι' ἀραδιάζει γιὰ τὸν πύργο. Μιὰ πρωϊσινὴ πάλι πάει ἡ κόρη νὰ μπροβάλῃ ἀπ' τὸ παραθύρι, καὶ κυττάζει ἕν' ἀγριάθρωπο, ποὺ φύραξε τὸ γαῖμα της, καὶ κάνει τοῦ ἄνδρα της· ἄχ, ἄνδρα μου, δὲν τὸ πιστεύω, νὰ μοῦ γλυτώσῃς τώρα! Μπροβάλλει καὶ κεῖνος

νὰ 'δῇ, μὰ σὰν νὰ τὸν δείλιασε τὸ μάτι του μὲ κείνη τὴ ράβδα. Ἔ, γυναῖκα μου, τῆς λέει, πρέπει νὰ πάγω κάτω, νὰ 'δῶ τί θέλει, κ' ἡ τύχη τοῦ παιδιοῦ μας ἂς μὲ βοηθήσῃ (— γιατὶ σ'αὐτὸν τὸν καιρὸ ἐγέννησεν ἡ βασιλοπούλα κ'ἤκαμεν ἕνα ὄμμορφο ἀτσερνικὸ παιδάκι —), καὶ σὺ νὰ μὴ τρομάζῃς ἔτσα πολλά! Πάει τὸ λοιπὸ κάτω, χωρὶς νὰ πάρῃ τίποτας μαζί του, καὶ σταματᾷ ἀντίκρυα τοῦ δράκου, καὶ τοῦ λέει, τί γουστάρει κ'ἦλθε, καὶ κεῖνος μὲ μιὰ χονδρὴ φωνή, ποὺ βρούχισεν ὁ κάμπος, λέει· ἦλθα νὰ σοῦ πάρω τὴν κόρη. Καὶ γρίλλωσε τὰ μάτια του, καὶ θαρροῦσες, πὼς πετούντανε φωτιαὶς ἀπὸ μέσα. Τότες τοῦ λέει· χτύπα μου τὸ λοιπό! Ὄχι, κάνει ὁ ἀγριάθρωπος, χτύπα μου τοῦ λόγου σου! Μετὰ πολλὰ σηκόνει τὴ ράβδα, τὴ σβουρίζει, τὴ σβουρίζει καὶ τὴν πετᾷ, καὶ σφυροκοποῦσε κ' ἤτρεχε, ποὺ — θέ μου, φύλαγέ μας! — δένδρα ξερίζονε. 'Φτὺς τὸ παλληκάρι, ποὔτανε πολλὰ 'πιτήδειος κι' ἀσβέρτος, ξαπλώνεται χάμου, καὶ περνᾷ ἡ ράβδα 'πὸ πάνω του, κ'ἔτσι τὴ γλύτωσε. Τότες σηκόνεται 'πάνω· ὁ καλός σου ἀγριάθρωπος στέκεται τενταρισμένος καὶ τοῦ λέει· ἔλα, χτύπα καὶ τοῦ λόγου σου! Τότες γυρίζ' ἀποδώ, γυρίζ' ἀποκεῖ, δὲ 'μπορεῖ νὰ 'βρῇ μηδὲ πέτρα. Ἡ ράβδα, καθὼς τὴ σβουντούριξεν ὁ δράκος, ἐπῆγε, δὲ ξέρω πόσα μίλια ἀλάργα. Μετὰ πολλὰ 'βρίσκει ἕνα παληοπάπλωμα, τὸ ζυμόνει, τὸ ζυμόνει, τὸ κάνει σὰν μπάλα, καὶ σαβουρδίζει μιὰ τοῦ καλοῦ σου ἀγριάθρωπου ἐκεῖ δὰ ποὺ στεκούντανε μέσ' σ'τὰ στήθη, καὶ δέξου τον τανάσκελα! Καταπὼς πέφτει κάτω, φωνάζει· κουμανδάριζέ μ', ἀφέντη! Σὲ κουμανδαρίζω, νὰ φυλάγῃς τὴν πόρτα τοῦ πύργου! Μὲ τῆς χαραίς σου, ἀφέντη! Καὶ τὸν παίρνει, καὶ τὸν κάνει φυλακάτορα τῆς πόρτας. Ὕστερ'νὰ μιὰ 'μέρα πηγαίνει σ'τὸ κυνήγι, καὶ πιάνει ἕνα μικρὸ λειονταράκι, τὸ μέρωσε καὶ τὄκαμε φύλακα τούνοῦς παραθυριοῦ· κι' ἀπὸ κάμποσαις 'μέραις πιάνει ἕνα καπλανάκι, τὸ μερόνει καὶ τὄκαμε καὶ κεῖνο φύλακα τἀλληνοῦ παραθυριοῦ, γιατὶ κεῖνος ὁ πύργος εἶχε μιὰ πόρτα καὶ δυὸ παραθύρια, κ' ἔτσι δὰ πλειὰ εἶχε φυλαγμένη τὴ βασιλοπούλα. Μὰ νὰ 'δῇς, τί τρέχει! Μιὰ 'μέρα πηγαίνει σ'τἄβι, καὶ δὲ 'μπορεῖ νὰ πιάσῃ

τίποτας· τρέχει μέσ' σ'τὰ βυνά, σ'τὰ λαγκάδια, τοῦ κάκου, ἡ κακή του μοῖρα! Ἐκειὰ ποὔτρεχε, ἤχασε τὸ δρόμο τοῦ πύργου· πολεμᾷ νὰ τὸν 'βρῇ, μὰ κεῖνος ὁλοένα τὸν χάνει· περνᾷ κείνη ἡ 'μέρα· ἔρχετ' ἡ νύχτα, κι' αὐτὸς τρέχει σ'τὰ βυνά· ἔρχετ' ἡ ἄλλη 'μέρα, κι' αὐτὸς ἀντὶς νὰ πηγαίνῃ σ'τὸν πύργο, τρέχει σ'τὴ 'ρημιά· καὶ τί τὰ θές; ἔχασε τὸν πύργο μὲ τὰ σωστά του· περνοῦν πέντ' ἕξι 'μέραις· μηδὲ φαίνεται, μηδὲ γροικᾶται. Μιὰ 'μέρα τὸ λοιπὸ συναχτήκαν' οὖλα τὰ θεριὰ τοῦ κόσμου, λειοντάρια, καπλάνια, γιὰ νὰ φᾶν τὴν κόρη. Πολεμοῦνε τὸ λειοντάρι καὶ τὸ καπλάνι γιὰ νὰ γλυτώσουνε τὴν κυρά τως, μὰ σκοτόνουνται καὶ κεῖνα· πολεμᾷ ὁ κακόμοιρος ὁ ἀγριάθρωπος, σκοτόνει οὖλα τὰ θεριά, μὰ 'πὸ τὴν πολλὴ κούρασι 'ποθαίνει καὶ κεῖνος. Τότες συλλογᾶτ' ἡ κόρη νὰ σηκωθῇ νὰ φύγῃ, γιατὶ θ' ἀποθάνῃ ἐκεῖ δὰ ὁλομόναχη, σὰν βρομίζαν' ἐκεῖνα δὰ τὰ θεριά. Τότες πιάνει καὶ βάλλει τὰ ῥοῦχα τἀνδρός της, καὶ παίρνει καὶ τὸ παιδάκι της σ'τὴν ἀγκαλιά της καὶ καβαλλικεύγει σ'τὸ μαῦρο, ποὺ τὸν εἶχε μέσ' σ'τὸν πύργο, καὶ παίρνει καὶ κείνη τὰ βουνά, τρέχει 'δώ, τρέχει 'κεῖ. Ἡ καλή της μοῖρα τὴν ἔβγαλε μιὰ πρωϊνὴ ὄξου 'πὸ μιὰ χώρα, ὁποὖχε 'ποθάνῃ ὁ βασιλειάς, κ' ἤτανε προείπητο, πὼς ὅποιος ξένος 'βρεθῇ ὄξου 'πὸ τὴν πόρτα τῆς χώρας, ἐκείνονε νὰ κάμου βασιλειά. Ἀνοίγουνε τὸ λοιπὸ καὶ βλέπουνε τὴν κόρη, μὰ κείνη καθὼς φοροῦσε τὰ ἀνδρίκια ῥοῦχα, φαινούντανε σὰν νειὸς ἀμούστακος ἀκόμα. Τὴν σηκόνουν τὸ λοιπὸ μὲ πομπαὶς καὶ παράταξες, καὶ τὴν καθίζουνε σ'τὸ θρόνο. Σὰν γίνηκε βασιλειὰς ἡ κόρη, ἔδινε τοῦ καθενοῦς τὸ δίκηο του, ἀγαποῦσε τὴ φτωχολογιὰ κ' ἤκανε πολλὰ καλὰ σ'οὖλη τὴ χώρα. π'οὖλος ὁ κόσμος ἦταν εὐκαριστημένος μαζί της, κι' ἄλλο δὲ λέγανε παρὰ ,νὰ ζήσῃ ὁ βασιλειάς μας χίλια χρόνια!' Σὲ κείνη τὴ χώρα εἶχε μόνο μιὰ βρύσι, κι' ὅλος ὁ κόσμος ἀπὸ 'κεῖ ἤπαιρνε νερό, κι' ἂν περνοῦσε κἀμμιὰ φορὰ κἀνένας ξένος ἀπὸ 'κεῖ, πήγαινε κ' ἤπινε νερό. Σὰν τἄκουσεν ἡ κόρη, λέγει, πὼς εἶνε καλό, νὰ φέρουνε τὸ νερὸ κεῖνο 'μπρὸς σ'τὴν πόρτα τῆς χώρας, γιατὶ ἤτανε 'πάνω σ'ἕνα βουνό. Βάζουνε τὸ λοιπὸ μαστόρους, καὶ καταπὼς λέει ὁ βασιλειάς, ἔτσα κάνουν.

Ἐκάμανε τὸ λοιπὸ μιὰ βρύσι 'μπρὸς σ'τὴν πόρτα τῆς χώρας, κ'ἤτρεχε τὸ νερὸ μέσα 'πὸ τὸ βουνό. Μὰ κείνη τὄκαμε καὶ γι'ἄλλο σκοπό, γιατὶ πάντα εἶχε μιὰ ἐλπίδα γιὰ τὸν ἄνδρα της. Καὶ μιὰ 'μέρα φωνάζει ἕνα ζωγράφο σ'τὸ παλάτι, καὶ τοῦ λέει, πῶς ἦταν ὁ πύργος, κ'ὑστερινὰ 'βγάζει τἀνδρίκια ροῦχα ποὺ φοροῦσε, καὶ μένωνε τὰ 'δικά της ἀπὸ μέσα, καὶ πιάνει καὶ τὸ παιδί, καὶ τοῦ λέγει νὰ τὴν κάμῃ σ'τὴ ζωγραφιὰ νὰ κάθεται σ'τὸ παραθύρι τοῦ πύργου. Ὁ ζωγράφος, ποὔτανε προκομμένος, τὰ ζωγράφισεν ὅλα, καταπὼς τοῦ τᾶπεν ἡ βασιλοπούλα, μὲ τὸν ἀγριάθρωπο, τὸ λειοντάρι, τὸ καπλάνι, ποὔτανε ὁλοΐδια. Τότες τοῦ δόνει κἄμποσα φλουριά, καὶ τᾦ λέει· φυλάγου καλά, καμμένε, νὰ μὴν ἀκούσω τίποτας, γιατὶ σὺ τὸ ξέρεις. Ὁ καλός σου ζωγράφος πῆρε τὰ φλουριὰ καὶ τὄστριψε 'πὸ κείνη τὴ χώρα. Τότες διατάζει ἡ βασιλοπούλα, νὰ πάρουνε κείνη τὴ ζωγραφιά, νὰ τὴν κολλήσουνε 'πὸ 'πάνω 'πὸ τὴ βρύσι, καὶ βάζει κι' ἀθρώπους καὶ τοὺς λέει, πὼς κυττάζετε καλά, ὅποιος ἄθρωπος ἔρθῃ νὰ πιῇ νερὸ καὶ γυρίσῃ καὶ 'δῇ τὴ ζωγραφιὰ κι' ἀνεστενάξῃ, νὰ τὸν ἁρπάξετε, νὰ μοῦ τὸν φέρετε 'δώ. Περάσανε κἄμποσαις 'μέραις, πήγαινε ὁ καθένας, ἤπινε νερό, κύτταζε καὶ τὴ ζωγραφιὰ κ'ἤφυγε. Μ'ἂς ἔλθωμε τώρα σ'τὸν ἄνδρα της, ποὺ ξεσχιστήκανε τὰ ροῦχα του νὰ τρέχῃ μέσ' σ'τὰ βουνά· τὸν μαύρισεν ὁ ἥλιος, καὶ γίνηκεν ἀγρώνιστος. Μετὰ πολλὰ πηγαίνει σ'τὸν πύργο, καὶ τί νὰ 'δῇ; Ὅλο κόκκαλα γεμάτο τὸν κάμπο! Τότες κλαίει, σκοτύνεται· ἄχ, γυναῖκα μου, παιδάκι μου, καὶ ποῦ μοὖστε; ὄχου, τὰ κοκκαλάκια σας! ἄχ, ἀγριάθρωπέ μου! ποὺ ἀπὸ τοὺς πολλούς του 'νεστενασμοὺς κ' ἡ πέτραις ραγίζανε, μὰ τοῦ κάκου εἶνε οὖλα·· σὰν γίνῃ πλειὰ τὸ κακό, ἐκάτ'σε 'κεῖ δά, ἐκάτ'σε, ἴσια μὲ ποὺ χόρτασε νὰ κλαίῃ, κ' ὑστερινὰ λέει· ἂς πάρω τώρα πάλε τὰ βουνά! καὶ σηκόνεται καὶ φεύγει. Πορπατοῦσε, πορπατοῦσε, καὶ φτάνει σ'τὴ χώρα, ποὔτανε βασιλειὰς ἡ γυναῖκα του. Τότες δίψασ' ὁ καμμένος καὶ ζητᾷ νερό, μὰ καθὼς εἴπαμε, δὲν εἶχεν ἀλλοῦ πουθενὰ παρὰ σ'τὴν πόρτα τῆς χώρας. Ἡ μεγάλη του δίψα τὸν κάνει νὰ πάῃ γιὰ νὰ πιῇ νερό, νὰ μὴ 'πεθάνῃ τῆς δίψας.

Σ'τὴν ἀρχὴ ποὺ πηγαίνει, τὰ μάτια του τραχε ὅλο κάτω, γιατὶ δὲ 'μποροῦσε νὰ κυττάζῃ πλειὰ ἀθρώπους, καὶ δὲ βλέπει τίποτας. Σὰν ἤσκυψε κ' ἤπιε νερό, πάει νὰ σηκωθῇ πάνω καὶ βλέπει τὴ ζωγραφιὰ τοῦ πύργου. 'Φτὺς ρίχνει ἕνα βαρὺ 'νεστενασμὸ καὶ πέφτει 'λιγωμένος· τὸν ἁρποῦνε 'φτὺς οἱ φυλάκοι, καὶ τὸν πᾶνε σ'τὸ βασιλειά. Καθὼς τὸν βλέπει κείνη, τὸν γρώνισε, μ' αὐτὸς καθόλου! Τότες τοῦ λέει· θέλω νὰ μοῦ 'πῇς, γιατί, σὰν εἶδες τὴ ζωγραφιά, 'νεστέναξες. Ἄφησ' με, βασιλειά, — νὰ σὲ πολυχρονῇ ὁ Θεός! σ'τὰ χάλια μου, γιατὶ τὰ πάθη μου νὰ μὴν τὰ πάθῃ μηδὲ Τοῦρκος! Μ'πᾶς καὶ γρωνίζεις τοῦτο τὸ δαχτυλίδι; καὶ τοῦ δείχνει τὸ δαχτυλίδι τοῦ γεροντοκλέφτη. Τότες κεῖνος βαρυανεστέναξε, μὰ ποῦ νὰ βάλῃ ὁ νοῦς του; Σὰν τὸν εἶδε νὰ κλαίῃ πλειὰ ἀπαρηγόρητα, τὸν λυπήθηκε, καὶ ξεσχῇ τὰ ροῦχα καὶ τοῦ λέει· ἐγώ, χαμμένε, εἶμαι ἡ γυναῖκα σου, νὰ καὶ τὸ παιδί μας! καὶ τοῦ τᾶπε ἕνα καὶ ἕνα. Τότες κάμανε μεγάλαις χαραίς, καὶ φωνάζει τὴ δωδεκάδα ἡ βασιλοπούλα, καὶ τὼς λέει οὖλα τὰ τρεχάμενα, πὼς ἐγὼ ἤμουν γυναῖκα, κι' οὖλα αὐτὰ τἄκανα, μ'πᾶς κ' εὗρω τὸν ἄνδρα μου, καὶ νά, δόξα σ'τὸν Κύριο, ποὺ τὸν 'βρῆκα, καὶ τώρα καὶ τοῦ λόγου σας νὰ 'βρῆτε ἄλλο βασιλειά. Μπᾶ, μπᾶ, φωνάζουν οὖλοι, τέτοια βασίλισσα δὲν τὴν 'βρίσκαμεν, νὰ τὴν ζητούσαμε μὲ τὸ φανάρι, καὶ σὺ μὰς λὲς τέτοια λόγια! πρᾶμμα ποὺ δὲ γίνεται! ὁ ἄνδρας σου θᾷνε βασιλειὰς καὶ τοῦ λόγου σου βασίλισσα! Κ'ἔτσι δὰ μείναν βασιλειάδες σὲ κείνην τὴ χώρα. Μ'αὐτὴν τὴ βασιλοπούλα τὴν εἶχε 'ρραβωνιασμένη ὁ πατέρας της μ'ἕνα μεγάλο βασιλειά. Σὰν τὴν πῆρε τὸ λοιπὸ τὸ παλληκάρι, αὐτὸς θάρρεψε, πὼς τὸν ἐγέλασε ὁ πατέρας της, καὶ γιαὐτὸ τοῦ σήκωσε πόλεμο φριχτό, καὶ πήγαινε νὰ τοῦ πάρῃ τῆς χώραις του· μὰ ὁ πατέρας της ἤμαθε, πὼς ἡ κόρη του βασιλεύγει σὲ κείνη τὴ χώρα, καὶ σὰν ἤκουσε, πὼς τοῦ σηκώσανε πόλεμο, ἤστειλε μανδάτο, ἂν πονῇ τὸν πατέρα της, ποὺ γιὰ λόγου της τὰ τραβᾷ οὖλα, νὰ τοῦ στείλῃ ἀσκέρι. Λαβαίνει τὰ γράμματα ἡ κόρη, καὶ κάνει τἀνδρός της, πὼς πρέπει νὰ πάρῃ φουσάτα, γιὰ νὰ πᾷ νὰ βουθήσῃ τὸν πατέρα της·

ἀλλειῶς, λέει, πηγαίνω 'γὼ ἡ ἴδια. Μὲ τῆς χαραίς σου, βασίλισσά μου! γιὰ τί νὰ μὴν πάγω; Καὶ παραγγέλλει, νὰ τοῦ κάμουν ἕνα ῥαβδὶ σιδερένιο ἴσια μὲ δέκα καντάρια. Γιὰ νὰ μὴν τὸ πολυλογοῦμε, κάνουν τὸ ῥαβδὶ καὶ τὸ σηκόνουνε τόσον ἀσκέρι, καὶ τὸ πᾶνε σ'τὴν αὐλὴ τοῦ παλατιοῦ. Μὰ τὸ παιδί τως ἤτανε πλειὰ μεγάλο καὶ πήγαινε σ'τὸ σχολειό. Σὰν ἤρχουνταν, κυττάζει κεῖνο τὸ ῥαβδί· βρέ, τί πρᾶμμα εἶνε 'φτό; καὶ τὸ πιάνει σ'τὰ χέρια του, καὶ τὄπαιζε, κ' ὑστερινὰ λέει· δὲν εἶνε καλό, καὶ τὸ κάνει δυὸ κομμάτια, χωρὶς νὰ τὸ 'δῇ κἀνένας. Πάει ὁ πατέρας νὰ 'βρῇ τὸ ῥαβδί, τὸ βλέπει σπασμένο, θυμόνει· βρέ, ποιὸς τὄσπασε; Δὲ 'μπορεῖ νὰ 'βρῇ κἀνένα, καὶ διατάζει νὰ τοῦ κάμουν ἄλλο πλειὰ μεγάλο, μὰ καὶ τότες ἤκαμε τὰ ἴδια. Καὶ τί θές; Τὴν τρίτη φορὰ τοῦ κάνουν ἕνα ἴσια μὲ τριάντα καντάρια, καὶ παραμονεύγει καὶ κεῖνος νὰ 'δῇ, ποιὸς φτειάνει αὐταὶς τῆς δουλειαίς. Καὶ κοντὰ τὸ μεσημέρι κυττάζει τὸ υἱό του καὶ πάει καὶ πιάνει πάλι τὸ ῥαβδί, τὄπαιξε κομμάτι καὶ λέει· αὐτὸ εἶνε καλό, καὶ τὸ θένει σ'τὸ ἴδιο μέρος. Ὁ πατέρας του μὲ συμπάθειο νὰ χεστῇ 'πὸ τὴ χαρά του, πὼς ἔχει τέτοιο υἱὸ παλληκάρι καὶ δὲν τὸ ξέρει, καὶ τοῦ κάνει· βρέ, διαβολάκι, ἐσὺ μοὔκανες αὐταὶς τῆς δουλειαίς! καλὰ λένε·

‚γέννησέ με, μάνα μου, νὰ 'μοιάσω τοῦ κυροῦ μου!'

Καὶ τὸ λέει καὶ τῆς βασίλισσας καὶ χαιρούντανε. Ὑστερινὰ τοῦ κάνει· πότε θὰ πηγαίνῃς; καιρὸς εἶνε πλειά! Τότες παίρνει ὅ,τι τοῦ χρειάζουνταν, κι' ἀφίνει 'γειά. Σ'τὸ καλό! τοῦ λέει ἡ βασίλισσα. Καὶ κατεβαίνει καὶ παίρνει τὸ ῥαβδὶ καὶ φεύγει. Μὰ νὰ 'δῇς τὸ παράξενο, ποὺ τρέχει καὶ τὸ παιδὶ 'πὸ πίσω. Τὸ διώχνει. Βρὲ παιδί μου, ἄμε σ'τὴ μάνα σου, γιατὶ 'γὼ ἔχω δουλειά. Ἐκεῖνο λέει· θἄρθω κ'ἐγὼ μαζί σου! Σὰν δὲ 'μποροῦσαν νὰ τὸ κάμου ζάφτι, τὸ παίρνει μαζί του· καὶ πᾶνε καὶ 'βρίσκουν τὸν πάππου του, τὸν καιρὸ ποὺ τὰ ξένα φουσάτα ἤτανε πλειὰ ὄξου 'πὸ τὴ χώρα του. Καλῶς τὸ γαμβρό μου! Γλυκοφιλᾷ τἀγγονάκι του. Τί κάνει ἡ κόρη μου; Καλά, σὲ προσκυνᾷ. Ποῦνε τ' ἀσκέρι, ποὺ μοῦ φέρετε; Λέ· ἔρχεται! Ὁ βασιλειὰς τὸν

κόβαν μαχαίρια, νὰ βλέπῃ ὄξου 'πὸ τὸ κάστρο του τοὺς ὀχτρούς, καὶ κεῖνος νὰ μὴν ἔχῃ τίποτας. Τότες τοῦ κάνει ὁ γαμβρός του, νὰ κλείσουν τῆς πόρταις, καὶ παίρνει τὸ ραβδὶ καὶ τρέχει· μὰ νὰ 'δῇς, ποὺ τρέχει καὶ τὸ παιδὶ 'πὸ 'πίσω του. Βρὲ παιδί μου, κάτ' σε μὲ τὸν πάππου σου! Τίποτις! Τὸ κακοπιάνει, τοῦ κάκου· τότες πήδησε καὶ κεῖνο ὄξου τὸ κάστρο καὶ πάει σ'τὸν πόλεμο μαζὶ μὲ τὸν πατέρα του. Τώρα τἄλλο βασιλόπουλο, ποὖχε κάμπους καὶ βουνὰ σκεπασμένα 'πὸ τὸ ἀσκέρι, περιμένει κι' ἄλλο ἀσκέρι γιὰ νὰ πολεμήσῃ. Δὲ βλέπει τίποτας παρὰ δυὸ ἀθρώπους. Τώρα λέει κεῖνος μέσ' σ'τὸ νοῦ του· θὰ πάω νὰ τὸν πιάσω ζωντανό, χωρὶς νὰ χυθῇ βούλα γαῖμα, καὶ νὰ 'βγάλω τάχτι μου 'πάνω του! Τὸ παιδὶ σεκλετίζουνταν, ὅσο ἤβλεπε τὸν πατέρα καὶ στέκουνταν, καὶ τ'ἁρπᾷ τὸ ραβδὶ καὶ χύνεται μέσα σ'τἀσκέρι· τότες χύνεται κι' ὁ πατέρας, καὶ σκοτώσαν' καὶ σκοτώσαν' ἴσια μὲ ποὺ βαρεθήκαν', κ' ὑστερινὰ 'βρίσκει τὸ παιδὶ τὸ ξένο βασιλόπουλο καὶ τὸ πιάνει 'πὸ τὰ στήθη, καὶ τὸ πάει σ'τὸν πάππου του. Νά, πάππου μου, ὁ ὀχτρός σου! τοῦ λέει, κι' ὅ,τι θέλεις, κάμε του! Τότες παραδοθήκανε καὶ τἄλλα φουσάτα, καὶ θαμμάξανε τὴν ἀνδρειὰ τοῦ παιδιοῦ. Κι' ὁ πάππους του, ποὔτανε ἄθρωπος καλῆς ψυχῆς, καὶ δὲν ἤθελε νὰ σκοτύνῃ ἀθρώπους, κάνει σ' ἐκεῖνο τὸ βασιλόπουλο· ἔ, τώρα σ'ἔχω σ'τὰ χέρια μου! τί νὰ σοῦ κάμω; διάλεξε ὁ ἴδιος, γιατί, χωρὶς νὰ σοῦ σφάλω, μοῦ σήκωσες τέτοιο πόλεμο! Νὰ τὸ κεφάλι μου, νὰ καὶ τὸ σπαθί σου! κάνει τὸ βασιλόπουλο. Ἄϊντε τὸ λοιπὸ σ'τὴ δουλειά σου! πάρε καὶ τἀσκέρι σου, κι' ἄλλη φορὰ νὰ μὴ ξανακάνῃς τέτοια πράμματα, πριχοῦ νὰ κάμῃς τὸ νοῦ σου καλά! μ'ἀλήθεια, θὰ μοῦ πλερώνῃς ἕνα χαράτσι καὶ θᾷσαι 'ποκάτω 'πὸ μένα. Κ' ἔτσι φεύγει κεῖνο τὸ βασιλόπουλο μὲ τἀσκέρι του. Ὕστερις ἀπὸ κἄμποσαις 'μέραις σὰν γλεντίσανε καλὰ καλά, λέει ὁ πεθερὸς σ'τὸ γαμβρό, πὼς εἶνε καιρὸς νὰ πᾷς νὰ 'βρῇς τὴν κόρη μου· καὶ τὸ παιδί σας θὰ τὸ κρατήσω 'γὼ 'δώ, γιὰ νὰ παρηγοριοῦμαι, καὶ 'βγάζει τὴν κορώνα του, καὶ τὴ βάζει τἀγγόνου του. Τότες φεύγει κι' ὁ γαμβρὸς καὶ πάει καὶ 'βρίσκει τὴ γυναῖκα του τὴ βασιλοπούλα, καὶ τῆς πῆγε τὰ μανδάτα,

κ' ἔτσι βασιλεύγαν' οὔλοι τως καὶ ζήσανε καλὰ κ' ἐμεῖς ἐδῶ καλλίτερα.

---

7. Ὁ Ὀβρηὸς κ' ἡ κόρη.

Μιὰ φορὰ ἤτανε δυὸ ἀδερφάδες, κ' ἤζαρεν ἡ μιὰ σ'ἕνα τόπο κ' ἡ ἄλλη σ'ἄλλο. Παραγγέλλει μιὰ φορὰ ἡ μιὰ τῆς ἀλληνῆς νὰ πᾷ νὰ τὴ 'βρῇ, γιατί 'τανε σ'τὴν ὥρα νὰ γεννήσῃ, κ'ἤθελε νᾷνε κοντά της ἡ ἀδερφή της. Σὰν ἤλαβε τὴ γραφὴ κ'εἶδε κεῖνα, ποὺ τῆς παράγγελλεν ἡ ἀδερφή της, παίρνει τὸν ἄνδρα της, τὸ υἱό της, καὶ φεύγει γιὰ τὸν τόπο τῆς ἀδερφῆς της, γιατ' ἤτανε πολλὰ 'γαπημέναις. Μ' αὐτὴ εἶχε καὶ μιὰ κόρη ὄμμορφη καὶ γνωστικιά, καὶ τὴν ἄφησε νὰ φυλάῃ τὸ σπίτι· μ'ἄφησε καὶ μιὰ γρηὰ γειτόνισσά της γιὰ νὰ τὴν ἁρμηνεύῃ. Σὲ κἄμποσαις 'μέραις ποὖφυγαν, ἐπέρασε 'ποκάτω 'πὸ τὸ σπίτι ἕνας Ὀβρηὸς καὶ πουλοῦσε κάθε λοῆς πράμματα· τἄκουσε κ' ἡ κόρη καὶ 'βγῆκε καὶ κείνη γιὰ νὰ 'γοράσῃ τίποτας. Καταπὼς τὴν βλέπει ὁ Ὀβραῖος, πῆγε νὰ τρελλαθῇ 'πὸ τὴν ὀμμορφιά της, καὶ σὰν τὸ 'ρώτησε πόσο τὰ πουλᾷ, τῆς λέει, πὼς μ'ἕνα φιλὶ νὰ τῆς τὰ δώκῃ οὖλα. Ἐτότες ἡ κόρη χωρὶς νὰ ξαναμιλήσῃ, βάλλει κάτω τὰ μάτια της, τρέχει σ'τὸ σπίτι κ'εὐτὺς κλεῖ τὴν πόρτα καὶ πειὸ δὲν προβάλλει. Μὰ ἔλα ποὺ ὁ Ὀβρηὸς πλειὰ δὲ 'μποροῦσε μηδὲ νὰ φάγῃ, μηδὲ νὰ πιῇ, μόνο 'μέρα καὶ νύχτα δὲ ξεκολλοῦσε 'πὸ κάτω 'πὸ τὸ σπίτι τῆς κόρης· καὶ σὰ δὲ 'μποροῦσε νὰ κάμῃ τίποτας, πέφτει σὲ κείνη τὴ γρηὰ καὶ τῆς λέει, πὼς γρηά μου, ἂν τὴν καταφέρῃς νὰ 'βρεθῶ μαζί της, ὅ,τι θέλῃς νὰ σοῦ δώσω. Τὸ λαδικὸ τρέχει 'φτὺς σ'τὴν κόρη καὶ τὴ 'ζητοῦσε νὰ τὴ ξεβγάλῃ νὰ κάμῃ κακὸ μὲ τὸν Ὀβρηό· μὰ σὰν εἶδε τὸ σβυσμό της, πὼς ἐκείνη δὲ 'γαποῦσε τέτοια πράμματα, τὰ λέει τοῦ Ὀβραίου, πὼς δὲν εἶνε βολετὸ νὰ τὴν καταφέρω· μόνο γιὰ νὰ κάμουμε τίποτας, σοῦ λέω νὰ πᾷς σ'τὸ τάδε μέρος νὰ χτίσῃς ἕνα λουτρό, νὰ τὴν πάρω 'γὼ γιὰ νὰ λουστῇ· νᾷσαι σὺ κρυμμένος μέσα,

νὰ τὴν πιάσῃς νὰ τῆς κάμῃς ὅ,τι θέλῃς. Τὴν ἄλλη 'μέρα 'φτὺς πάει καὶ σκαρώνει ὁ καλός σου τὸ λουτρό. Σὰν τὸ τέλειωσε, καὶ πήγαινεν ὁ κόσμος καὶ λούνουνταν, λέει μιὰ 'μέρα καὶ τῆς κόρης ἡ γρηά· ἔρχεσαι, κόρη μου, νὰ πᾶμε νὰ λουστοῦμε, ποὺ χτίστηκε ἕνα καινούργιο λουτρό, καὶ πάει ὁ κόσμος κ'εὐχαριστᾶται. Ἂς πᾶμε, γρηά! τῆς κάνει ἡ κόρη, κι' ἀλλάζει, καὶ τὴν παίρνει ἡ γρηά, καὶ πᾶνε. Ὁ Ὀβραῖος ἤτανε σ'τὴ μέσα μέσα κάμαρη κρυμμένος, καὶ σὰν πῆγε τὴν κόρη ἡ γρηά, πηδᾷ καὶ τὴν ἁρπᾷ, κ'εὐτὺς τὸ στρίβει ἡ γρηά. Ἡ κόρη τότες ἤμεινε μοναχὴ μὲ τὸν Ὀβραῖο καὶ τὰ χρειάστηκε· τὴν μπουλαστίζει κεῖνος, καὶ τότες τοῦ κάνει κείνη· βρὲ ἀδερφέ, τώρα πλειὰ εἶμαι 'δική σου· τί κάνεις ἔτσι δά; ἂς λουστοῦμε πρῶτα, νὰ φᾶμε νὰ πιοῦμε καὶ νὰ κάμωμε καὶ τὸ κέφι μας. Ἤκαμε καὶ τὸν Ὀβραῖο καὶ πίστεψε, καὶ πιάνει γιὰ νὰ τὸν λούσῃ. Ἐκεῖ δὰ ποὺ τὸν ἤλουνε, κάνει μιὰ παχειὰ παχειὰ σαπουνάδα, καὶ τοῦ τὴν βάζει μέσ' σ'τὰ μάτια, τοῦ χύνει κ' ἕνα κανάτι χοχλαστὸ νερό, καὶ τὸ βάζει σ'τὰ ποδάρια. καὶ πάει σ'τὸ σπίτι της. Ὁ καλός σου Ὀβρῃός, ὥσπου νὰ τρίψῃ τὰ μάτια του νὰ σηκωθῇ, ,ἤχασε καὶ ταὐγὰ καὶ τὰ καλάθια'. Τότες κλαίει πλειὰ καὶ χτυπιέται· τί κακὸνε ποὔπαθε, νὰ τοῦ πάῃ τὸ πουλὶ μέσ' σ'τὰ χέρια του, καὶ νὰ τ'ἀφήσῃ νὰ φύγῃ! Καὶ τρέχει καὶ πάει σ'τὴ γρηά· λέ· κακομοίρα γρηά, ἔτσα κ'ἔτσα ἤπαθα, κ'εἶμαι γιὰ νὰ σκάσω! Ἴντα μοῦ λές; μοῦ χωρατεύγεις. Ὄχι! σοῦ τὸ λέω, καμμένη, μὲ τὰ σωστά μου. Ἀμμὲ τώρα τί νὰ κάμωμε; ποὺ θὰ τὸ γράψῃ σ'τὴ μάνα της καὶ τὸν ἀφέντη της, νὰ μὰς βάλουν τὰ δυό μας ποδάρια σ'ἕνα παπούτσι! Τότες κάνει ἡ γρηὰ ἕνα γράμμα καὶ γράφει σ'τὴ μάνα καὶ τὸν ἀφέντη της, πὼς ἀπὸ τὸν καιρὸ ποὺ φύγετε, νὰ ξέρετε, πὼς ἡ κόρη σας ἐρεμπέλλεψε κ'ἔγεινε κακὸς ἄθρωπος, κι' ὡς κ' οἱ σκύλοι ἐκάμανε μαζί της, καὶ σὰς καταντρόπιασε. Λαβαίνουν τὸ γράμμα, τὸ διαβάζουν. Ἄχ, τὴ σκύλα! κάνουν, τέτοια πράμματα μὰς ἐσκάρωσε, καὶ δὲ θἄχωμε πλειὰ μάτια νὰ κυττάζουμε τοὺς ἀθρώπους· τρέξε γλήγορα, υἱέ μας, νὰ πᾷς νὰ τῆς κόψῃς τὸ κεφάλι της, καὶ πάρε κι' αὐτὸ δὰ τὸ μπουκαλάκι νὰ τὸ γεμώσῃς γαῖμα, νὰ

μὰς τὸ φέρῃς. Σηκόνεται ὁ ἀδερφός, πάει σ'τὸν τόπο τως μιὰ νυχτιά, καὶ χτυπᾷ τὴν πόρτα τῆς ἀδερφῆς του. Τρέχει ἡ κόρη καὶ 'ρωτᾷ· ποιὸς εἶνε τέτοια ὥρα καὶ χτυπᾷ τὴν πόρτα μου; γιατὶ ἤτανε πλειὰ φοβισμένη. Καὶ κεῖνος ἤλεγε μέσα του· κύτταξε ἡ πουτανάρα ποὺ κάνει, πὼς δὲ ξέρει. Καὶ τῆς λέει· ἐγῷμαι ὁ ἀδερφός σου! Τότες κείνη γρώνισε τὴ φωνή του, καὶ τἄνοιξε μὲ τῆς χαραίς. Καθὼς 'νοίγει, κεῖνος σηκόνει 'φτὺς τὸ σπαθὶ νὰ τὴ σκοτώσῃ. Ἡ κόρη, νὰ 'δῇ τέτοιο πρᾶμμα, πετᾶται ὄξω καὶ τρέχει τὰ στενά· τὴν κυνηγᾷ ὁ ἀδερφός της, καὶ παίρνουν τὰ βουνά. Τότες ἡ κόρη πλειὰ δὲ 'μποροῦσε νὰ πορπατήξῃ, καὶ γυρίζει καὶ κάνει τοῦ ἀδερφοῦ της· γιὰ νὰ σοῦ 'πῶ, ἀδερφέ μου, ἴντα σὰς ἤκαμα, καὶ ζητᾷς νὰ μὲ θανατώσῃς; Τί νὰ σοῦ 'πῶ, ἀδερφή μου, τῆς κάνει, γιατὶ πλειὰ τὴν λυπήθηκε, ἔτσα κ'ἔτσα μὰς ἤγραψεν ἡ γρηά, ποὺ τὴν ἀφήσαμε νὰ σὲ φυλάγῃ, καὶ γι'αὐτὸ τὸ πῆρε ἴσια μὲ τὴ ψυχή του ὁ ἀφέντης μας καὶ μ'ἔστειλε νὰ σὲ σκοτώσω, καὶ μοῦδωσεν αὐτονὰ τὸ μπουκαλάκι, νὰ τὸ γεμώσω γαῖμα, καὶ νὰ τοῦ πάρω καὶ τὸ μικρό σου δαχτυλάκι γιὰ σημάδι, καὶ τώρα δὲ 'μπορῶ νὰ κάμω διαφορετικά! Ἄχ, δὲ φταίγετε σεῖς, ἀδερφέ μου, παρὰ ἡ σκυλογρηά, ποὺ σὰς ἤγραψε τέτοια πράμματα· μὰ ἔχει κι' ὁ Θεὸς γιὰ τοῦ φτωχοῦ τὸ δίκηο. Καὶ καθίζει καὶ τοῦ τὰ λέει ἕνα κ'ἕνα. Ἀμμὲ τώρα, ἀδερφέ μου, ἴντα σκοπὸ ἔχεις; σὰν θέλῃς νὰ πάρῃς αὐτὰ τὰ σημάδια, κάνω σιδερένια καρδιά, καὶ μοῦ κόβεις τὸ δαχτυλάκι μου καὶ γεμώζεις καὶ τὸ μπουκαλάκι γαῖμα, κ' ἐμένα ἄφησ' με νὰ πάρω τὰ βυνά, κι' ὅπου μὲ 'βγάλῃ ἡ μοῖρα μου. Γυρίζει τὴ μούρη της ἀλλοῦ, καὶ κατεβάζει κεῖνος τὸ σπαθὶ καὶ τῆς κόβει τὸ δαχτυλάκι της καὶ γεμώζει καὶ τὸ μπουκαλάκι, κι' ἀποχαιρετιῦνται, καὶ τραβᾷ ὁ καθένας τως σ'τὴ δουλειά του. Πάει ὁ ἀδερφός της σ'τοὺς γονειούς του καὶ τὼς λέει, πὼς ἤκαμεν ἐκεῖνο ποὺ τοὔπαν· κ' ἡ κόρη ἔτρεχε βουνὰ καὶ λαγκάδια, καὶ λυώσανε τὰ ροῦχα της, ποὺ φαινούντανε πλειὰ τὰ κρειατά της καὶ 'ντρεπούντανε νὰ κυττάξῃ καὶ κἀνένα ἄθρωπο. Μετὰ πολλὰ ἤφταξε σὲ μιὰ βρύσι, ὁποὖχε κ'ἕνα πλάτανο 'πὸ πάνω, καὶ κάθε βράδυ ἤκαμε ἕνα κρεββατάκι

'πάνω σ'τὸν πλάτανο καὶ κοιμούντανε. Σὲ κείνη τὴ βρύσι πήγαινε τὸ βασιλόπουλο κεινοῦ τοῦ τύπου καὶ πότιζε τἄλογό του. Μιὰ 'μέρα τὸ λοιπὸ πάει νὰ τὸ ποτίσῃ, καὶ κάθουνταν ἡ κόρη 'πάνω σ'τὸ δένδρο, καὶ φαίνουνταν ἡ ἰσκιά της μέσ' σ'τὸ νερό, καὶ φοβᾶται τἄλογο νὰ πᾷ νὰ πιῇ. Χτυπᾷ τἄλογο τὸ βασιλόπουλο, καὶ κεῖνο πήγαινε 'πὸ πάνω 'πὸ τὴ βρύσι, καὶ πάλι γύριζε 'πίσω. Θυμόνει τὸ βασιλόπουλο· βρέ, μὰ τἶπαθε σήμερο, ἐσκοντεύτηκε τἄλογό μου καὶ δὲ θέλει νὰ πιῇ νερό; Κ' ἐκεῖ γυρίζει νὰ 'δῇ 'πάνω σ'τὸ δένδρο καὶ βλέπει ἕνα πρᾶμμα σὰν ἀνεράδα, καὶ σὰν νὰ φοβήθηκε, καὶ τῆς κάνει· ἄθρωπος εἶσαι σὺ ἢ διάβολος; Τότες τοῦ λέει κείνη· ἄθρωπος εἶμαι κ' ἐγὼ σὰν καὶ τοῦ λόγου σου. Τὸ λοιπὸ κατέβα κάτω! τῆς κάνει. Μὰ ἔλα ποὺ κείνη 'ντρέπουνταν, γιατὶ ἤτανε ὁλόγδυμνη, καὶ τοῦ κάνει· ρίξε μου τὸ καπότο σου, νὰ σκεπαστῶ, κ'ἔτσι δὰ νὰ κατεβῶ κάτω. Τῆς πετᾷ τὸ λοιπὸ αὐτὸς τὸ καπότο, καὶ τὸ τυλίγεται κείνη καὶ κατεβαίνει, καὶ τοῦ διγήθηκε πλειὰ οὔλην της τὴν ἱστορία. Τότες τῆς λέει κεῖνος, πὼς θὰ τὴν πάρῃ νὰ τὴν πάῃ σ'τὴ μάνα του, γιατὶ σὺ ἤσουν ἡ τύχη μου. Τὴν παίρνει τὸ λοιπὸ καὶ τὴν πάει σ'τὴ μάνα του, καὶ τῆς λέει· μάνα μου, αὐτή 'νε κόρη σου! Καὶ τῆς παραγγέλλει 'φτὺς βασιλικὰ ῥοῦχα, καὶ τὴν στέλλει σ'τὸ λουτρό, καὶ σιγὰ σιγὰ ἤρθε σ'τὰ πρῶτα της κάλλη. Ἡ μάνα του δὲν ἤτανε τόσα πολλὰ 'φκαριστημένη, γιατὶ θαρροῦσε, πὼς αὐτἤτανε κἀμμιὰ ἀνεράδα, καὶ τῆς τὴν κεβάλησεν ὁ υἱός της· μὰ τί νὰ κάμῃ; γιὰ νὰ μὴ χαλάσῃ τὴν καρδιὰ τοῦ υἱοῦ της, δὲ μιλοῦσε καθόλου, μἄτανε πάντα πικραμένη. Τὴν 'πανδρεύτηκε τὸ λοιπὸ τὸ βασιλόπουλο, καὶ σ'ἕνα χρόνο τοῦ κάνει ἕνα κοριτσάκι, ποὔλαμπε σὰν τὸν ἥλιο· καὶ περνούσανε μιὰ ζωὴ χαριτωμένη, καὶ ποτὲς δὲ χαλοῦσεν ἡ καρδιά της· καὶ σὲ κἄμποσα χρόνια τοῦ κάνει ἄλλα δυὸ 'γοράκια. Τότες τοὔρθε φερμάνι, νὰ πάῃ σ'τὸν πόλεμο. Ἡ κόρη, ποὔξερε πὼς ἡ μάνα του δὲν τὴν γλυκοφίλησε ποτέ, τοῦ κάνει μιὰ 'μέρα· τοῦ λόγου σου θὰ φύγῃς, ἀμμὲ μένα ποῦ θὰ μ'ἀφήσῃς, ποὺ ξέρεις, πὼς δὲ συγκάνουμε μὲ τὴ μάνα σου, καὶ θὰ χάσω τὴ ζωή μου! μόνο θὰ σοῦ ζητήξω μιὰ χάρι, σ'αὐτὸν τὸν

καιρό, ποὺ θὰ λείπῃ ἡ ἀφεντιά σου, νὰ μὲ στείλῃς νὰ 'δῶ καὶ 'γὼ τὴ μάνα μου καὶ τὸν ἀφέντη μου, ποὺ κεῖνοι θαρροῦν, πὼς τώρα εἶμαι σκόνι. Μὲ τῆς χαραίς σου, μάτια μου, κι' ὅ,τι μοῦ 'πῇς, νὰ κάμω. Τὴν ἄλλη 'μέρα τὸ λοιπὸ καλεῖ τὸ βεζίρη του καὶ τοῦ λέει· κἀνένα ἄλλον δὲν πιστεύγομαι παρὰ σένα· νὰ πᾷς τὴ γυναῖκα μου σ'τοὺς γονειούς της, ὥσπου νὰ γυρίσω 'πὸ τὸ ταξείδι μου, καὶ πάλι νὰ μοῦ τὴν φέρῃς. (Μπράβο, βασιλόπουλο, ηὗρες τον καὶ τὸν διάλεξες!) Καὶ τοῦ παραδόνει τὴ γυναῖκα του καὶ τὰ παιδιά του. Τοῦ δίνει καὶ μιὰ καρότσα, κι' ἀποχαιρετιοῦνται καὶ φεύγουν. Σὰν πορπατήξανε κἄμποσαις 'μέραις καὶ πήγανε σὲ 'ρημιά, ἤβαλεν ὁ διάβολος τὸ βεζίρη νὰ πειράξῃ τὴ βασίλισσα, καὶ μιὰ 'μέρα τῆς λέει· αἴ, βασίλισσα, τώρα βλέπεις, πὼς εἶσαι σ'τὰ χέρια μου, κι' ὅ,τι θέλω σοῦ κάνω. Βρὲ βεζίρη, τοῦ κάνει κείνη, γύρευε τὴ δουλειά σου, μὴ σὲ τρώγῃ τὸ κεφάλι σου! αὐτά 'νε τὰ λόγια ποὺ σοὔλεγεν ὁ βασιλειάς; Ὁ σκύλος ὁ βεζίρης ἐκεῖνο, ποὔπε, θέλει νὰ κάμῃ, καὶ σὰν δὲ 'μποροῦσε νὰ κάμῃ τίποτας μὲ τὸ καλό, ζητᾷ καὶ μὲ τὸ κακό, καὶ 'βγάζει τὸ σπαθὶ καὶ τῆς κάνει, πὼς ἂν δὲν κάμῃς τὴν ἀπόφασι, θὰ σφάξω οὖλα σου τὰ παιδιά. Ὅ,τι 'μπορεῖς, κάμε· εἶνε πρᾶμμα, ποὺ δὲ γίνεται! Τότες πιάνει τὸ σκυλὶ καὶ σφάζει 'μπροστά της τὰ παιδιά της. Ἡ καρδιά της μέσα λαχταροῦσε, μὰ δὲ 'μποροῦσε νὰ μιλήσῃ. Οἱ ἀθρῶποι, ποὔτανε μὲ τὸ βεζίρη, πηγαίνανε 'μπρὸς 'πὸ τὴν καρότσα· ξέρανε, τί γίνεται μέσα; Κακὰ τὴν ἔχω! κάνει μέσα της ἡ βασίλισσα. Τότες σὰν ἀγρίευε πλειὸ ὁ βεζίρης, τοῦ κάνει· βρὲ ἀδερφέ! ἐγῷμαι πλειὰ 'δική σου· πῶς κάνεις ἔτσι δὰ καὶ μὲ τρομάζεις! Τότες σὰν τὸν μαλάκωσε κομματάκι, τοῦ λέει νὰ τὴν δέσῃ ἀφ' τὸ ποδάρι, νὰ πᾷ νὰ ῥίξῃ τὸ νερό της. Ἐμώρησεν ὁ Θεὸς τὸ βεζίρη καὶ πιάνει καὶ τῆς δένει τὸ ποδάρι της μ'ἕνα σχοινάκι καὶ τὴν ἀφίνει. Ἡ κόρη κάνει· ἔλα, ἡ εὐκή σου, μάνα μου, εὐκὴ καὶ τοῦ κυροῦ μου! Καὶ σὰν ἤφυγε κἄμποσο, λύει τὸ ποδάρι της καὶ δένει τὸ σχοινὶ 'πάνω σ'ἕνα δένδρο καὶ τὸ βάζει σ'τὰ ποδάρια. Τραβᾷ ὁ βεζίρης τὸ σχοινὶ καὶ θαρρεῖ, πὼς τὴν ἔχει καλὰ δεμένη· ἀλλοὶ σ'τὰ χάλια σου, βεζίρη! Σὰν

βαρέθηκε πειὰ νὰ κάθεται — μὰ τί διάβολο κάνει κείνη τύση ὥρα! θὰ 'βγάλῃ μὲ συμπάθειο τἄντερά της! Καὶ πάει, μὰ 'βρῆκε τῆς κυτσουλιαίς της! Βρέ, μοῦ τὴν κατάφερεν ἡ σκύλα! Καὶ τραβᾷ τὰ γένεια του· κυττάζει 'δώ, κυττάζει 'κεῖ· μηδὲ φαίνεται, μηδὲ γροικᾶται. Τότες πάει σ'τὴν καρότσα φουρκισμένος· σφυγγᾷ τὰ γαίματα καὶ 'μπήγεται σ'τῆς φωναίς, πὼς ἡ βασίλισσα στρίγλιασε κ'ἤφαγε τὰ παιδιά της κ'ἤφυγε. Καὶ κλαίει καὶ χτυπιέται. Πλακόνουν οἱ ἄλλοι καὶ τὸ μαθαίνουν. Ἀμμὲ τώρα, τοῦ λένε, τί νὰ κάμωμε! Νὰ γυρίσωμε 'πίσω, λέει ὁ βεζίρης, καὶ σὰν μὰς 'ρωτήξουν, τί γίνηκεν ἡ βασίλισσα, νὰ τὼς 'ποῦμε, πὼς ἐκείνη στριγλίασε κ' ἤφαγε τὰ παιδιά της κ' ἤφυγε. Πᾶνε σ'τὴ χώρα καὶ τὸ λένε σ'τὴ πεθερά της. Ἀμμέ, καλὰ τοὔλεγα 'γὼ τοῦ υἱοῦ μου, πὼς κείνη ἤτανε ἀνεράδα, καὶ κεῖνος δὲ μὲ γροικᾶσε! Ἂς ἀφήσωμε τώρα τὸ βεζίρη, ποὺ πῆγε καὶ τὰ σκέπασεν οὖλα μὲ τῆς ψευτιαίς του, καὶ τὸ πίστεψε κι' ὁ κόσμος, κι' ἂς πιάσουμε τὴν κόρη, ποὺ σ'τὸ δρόμο 'βρῆκε ἕνα βοσκὸ καὶ τοῦ ζητᾷ, ἂν ἔχει βοσκίστικα ροῦχα νὰ τῆς δώσῃ, καὶ κείνη νὰ τὸν εὐχαριστήσῃ. Πάνει ὁ καλός σου βοσκός, τῆς δύνει κἄτι παληόφεσα, παληόβραχαις, καὶ τοῦ δίνει κἄμποσα γρόσα, καὶ τότες φεύγει 'πὸ 'κεῖ καὶ πάει ὄξω 'πὸ τὸν τόπο της· κ'ἤτανε 'κεῖ δὰ ἕνας καφενές, καὶ λέει τοῦ καφετσῆ, ἂν χρειάζεται κἀνένα δοῦλο. Ἴσια ἴσια, τοῦ λέει, πούχω τώρα ἀνάγκη, πούχα ἕνα δοῦλο καὶ μὄφυγε. Κ'ἔτσι πάει σ' ἐκεῖνο τὸν καφενέ, νὰ σηκωθῇ τὸ πρωΐ, νὰ σκουπίσῃ, νὰνάψῃ φωτιὰ καὶ νὰ κάμῃ οὖλαις τῆς δουλειαὶς τοῦ μαγαζοῦ. Κ' ἤτανε καὶ καλορίζικος, γιατὶ 'πὸ τὸν καιρό, ποὺ 'μβῆκε σ'τὸ μαγαζί, ἤκανε τόσο ἀλισβερίσι, κι' ὁ καφετσῆς ἤτανε γιὰ νὰ χάσῃ τὸ νοῦ του μὲ τέτοιο δοῦλο, καὶ τοὔδωσεν οὖλα τὰ πρῶτα, κ' ἤτανε 'πόπάνω 'πὸ τοὺς ἄλλους δούλους. Μ'ἂς ἀφήσωμε τώρα αὐτούς, κι' ἂς πιάσωμε τὸ βασιλόπουλο, ποὺ μῶς ἤρθε 'πὸ τὴν Πόλι, ὁ πρῶτος του λόγος ἤτανε νὰ 'ρωτήσῃ γιὰ τὴ γυναῖκα του. Μὰ ποιὸς κοτοῦσε νὰ τοῦ 'πῇ τίποτα; Πάει σ'τὴ μάνα του, τὴν 'ρωτᾷ· τί γίνεται, μάνα μου, ἡ γυναῖκα μου; Ἴντα νὰ σοῦ 'πῶ, υἱέ μου; τοῦ κάνει, ἐγὼ ἡ καμμένη ἀπαρχῆς σοῦ τὄλεγα, πὼς αὐτὴ ἤτανε

στρίγλα, καὶ σὺ δὲν τὸ πίστεψες· μὰ νὰ τώρα, ποὺ 'βγῆκεν ἀληθινὸς ὁ λόγος μου! καὶ σ' τὸ δρόμο, ποὺ τὴν πήγαινε ὁ βεζίρης, ἐστρίγλιασε κ' ἤφαγε τὰ παιδιά της κ' ἐχάθηκε! Μίλει μου καλά, μάνα! Ἀλήθεια! παιδί μου! Κλαίει, χτυπιέται· ἐγὼ αὐτὰ δὲν τὸ πιστεύω! Καὶ φωνάζει τὸ βεζίρη καὶ τὸν 'ρωτᾷ, τί τρέχει. Βασιλειά μου! τοῦ κάνει· ὅλ' αὐτά, ποὺ σοῦ λέει ἡ μάνα σου, εἶν' ἀλήθεια. Τότες τοῦ λέει, πὼς ἐγὼ δὲ 'μπορῶ νὰ κάθωμαι 'δώ, παρὰ θέλω, νὰ πᾶμε μαζὶ παρὰ ὄξω, γιὰ νὰ μοῦ περάση κομμάτι ἡ κακὴ καρδιά. Τί νὰ κάμῃ ὁ βεζίρης; Τὴν ἄλλη 'μέρα ξεκινᾷ μαζὶ μὲ τὸ βασιλειά. Ὅπου κι' ἂν πηγαίνανε, ὁ βασιλειὰς ζητοῦσε παραμυθάκια, καὶ μετὰ πολλὰ φτάξανε σ'τὸν τόπο τῆς γυναίκας του. Μιὰ 'μέρα, δὲ ξέρω πῶς, 'βγῆκαν σ'τὸν περίπατο ὁ πατέρας της, ἡ μάνα της, ὁ ἀδερφός της· τὴν ἴδια 'μέρα 'βγῆκε κι' ὁ Ὀβρὸς κ' ἡ γρηά. Κείνη τὴ 'μέρα ἤτυχε νὰ πιάσῃ μεγάλη βροχή, καὶ ποῦ νὰ πᾶν, ποῦ νὰ μὴ πᾶν; πᾶνε σὲ κεῖνο τὸν καφενέ, ποὔτανε δοῦλος ἡ βασίλισσα· σὲ 'λιγάκι πάει κι' ὁ βασιλειὰς μὲ τὸ βεζίρη του. Ἡ κόρη, μῶς τοὺς εἶδε, τοὺς ἐγρώνισε, πὼς αὐτοί 'νε οἱ φίλοι της, κ' ἤτρεχε μὲ τόση χαρά, καὶ πήαινε τὲς καφέδες, τὰ πιοτά, κ'εὐχαριστοῦσεν οὗλους. Σὰν ἐβράδειασε καὶ δὲ 'μποροῦσαν νὰ φύγουν, γιατὶ ὁ οὐρανὸς ἤστραφτε κ'ἐβρόντα, ἐκλείσαν' ἡ πόρταις, καὶ τότες ὁ βασιλειὰς ἐζήτησεν, ἂν ξέρει κἀνένας νὰ τοῦ 'πῇ κἀνένα παραμυθάκι, καὶ νὰ τὸν πλερώσῃ· καὶ δὲν ἤλεγε, πὼς ἤτανε βασιλειάς, μόνου ἕνας μεγάλος πραμματευτής. Φωνάζει τὸν καφετσῆ· τοῦ λέει· καλέ μου ἄθρωπε, δὲ ξέρω 'πὸ τέτοια πράμματα. Βρὲ ἀδερφέ, νὰ τὸν παρᾶ μου! κι' ἂν ξέρῃ κἀνένας, φώναξέ τον! Τότες κάνει· ἄφησ' νὰ 'δῶ, ποὔχω ἕνα δοῦλο, κ'εἶνε πολλὰ ξυπνητὸς σ'αὐταὶς τῆς δουλειαίς. Καὶ φωνάζει τὴν κόρη. Μὰ τέτοια πράμματα δὲ ξέρω, κάνει σ'τὴν ἀρχή· μὰ ὕστερα μετὰ πολλὰ παρακάλια λέει· σὰς λέγω ἕνα παραμυθάκι, μὰ 'λήθεια θέλω, ὅποιος κατουριέται νὰ πῇ νὰ κατουρήσῃ 'πὸ τώρα, γιατὶ ὕστερα θὰ κλείσουν ἡ πόρταις, καὶ πλειὰ δὲν ἀνοίγουν, ἀλλειῶς δὲ λέγω τὸ παραμύθι. Μὰ ἔλα ποὺ οὗλοι ἐθέλαν' νἀκούσουν τὸ παραμύθι κ'εἶπαν· ἂς

ᾖνε κι' αὐτὴ ἡ συφωνία! Κλειοῦν τὸ λοιπὸ ἡ πόρταις, καὶ παίρνει τὰ κλειδιὰ ὁ βασιλειάς, καὶ καθίζει οὖλη ἡ κουμπανία μας, νὰκούσουν τὸ παραμύθι. Ἐτότες ἀρχινᾷ ἡ βασίλισσα καὶ διγᾶται οὖλη τὴν ἱστοριά της, νὰ 'ποῦμεν οὖλο τὸ παραμύθι, ποὔπαμεν. Καθὼς ἀκούει ἡ γρῃὰ τό 'νομά της, φωνάζει· κατουριοῦμαι! Λέ· κάθου, γρῃά, σ'τὸ μέρος σου! Ὑστερινὰ φωνάζει ὁ Ὀβραῖος. Λέ· ἡ πόρταις εἶνε κλεισμέναις. Ὁ βεζίρης τὰ ἴδια. Ὁ βασιλειὰς πειὰ ἤκανε σὰν τρελλό, καὶ 'ρωτοῦσε καὶ ξαναρωτοῦσε· καὶ τί τὰ θές; ἡ βασίλισσα ξεσκᾷ τὰ ῥοῦχα τοῦ βοσκοῦ, καὶ μένει μὲ τὰ 'δικά της, καὶ λέει· κι' ἂν δὲν πιστεύετε, ἐγῷμαι κείνη ἡ κόρη, ποὺ σὰς λέγω. Τότες πλειὰ τὴν ἀγκαλιάζει ἡ μάνα της, ὁ ἀφέντης της, ὁ βασιλειάς· καὶ τὴν γλυκοφιλοῦσαν, καὶ πιάνουν εὐτὺς τὴν καλή σου γρῃά, τὸν Ὀβραῖο καὶ τὸ βεζίρη καὶ τοὺς δένου, καὶ τὸ πῳρνὸ παραγγέλλουν τριὰ βαρβάτα ἄλογα, καὶ τοὺς καθίζουν ἀπάνω, καὶ βάζουνε πιπέρι σ'τὰ ῥουθούνια τῶν ἀλόγων, καὶ παίρνου δρόμο τἄλογα καὶ τοὺς κάμαν χίλια παρτσάδια. Τότες κι' ὁ βασιλειὰς παίρνει τὴ γυναῖκα του καὶ τοὺς γονειούς της καὶ πᾶνε σ'τὸ βασίλειο του, καὶ ζήσανε πλειὰ ὑστερινὰ καλὰ περίκαλα, κ' ἐμεῖς ἐδὼ καλλίτερα, καὶ μήτε 'γῶμουν ἐκεῖ, μήτε σεῖς νὰ τὸ πιστέψετε!

---

8. Ἡ τίμια γυναῖκα.

Μιὰ φορὰ ἦταν ἕνας πολλαπλούσιος, κ'εἶχε καὶ μιὰ γυναῖκα, ὁποὺ δὲν ἤκανε παιδί, καὶ γι'αὐτὸ πῆρε μιὰ ψυχοκόρη καὶ τὴν ἀνέθρεψε, καὶ τ'ς ἤγραψε οὖλη του τὴν κατάστασι. Μὰ ἤτανε, ἀλήθεια, πολλὰ ὄμμορφη. Ἀποθαίνει ὁ ἄνδρας κ' ἡ γυναῖκα, καὶ κληρονομᾷ ἡ κόρη τὰ πλούτη τως. Κάθ[illegible] ἐσυνάζουνταν κι' ἄλλα κορίτσια σ'τὸ σπίτι τῆς [illegible]ίζανε ἀναμεταξύ τως. Μιὰ 'μέρα καθούντανε [illegible] καὶ παίζανε τὰ χαρτιά. Καὶ πέρασε [illegible]ι, καὶ καθὼς βλέπει τὴν κόρη, δὲν

τοῦ δόνει ὁ νοῦς του νὰ φύγῃ 'ποκάτω· μόνο γυρίζει καὶ ξαναγυρίζει. Φύγαν τἄλλα κορίτσια, καὶ πάει τὸ καθένα σ'τὸ σπίτι τως, καὶ μένει ἡ κόρη ὁλομόναχη. Τότες κείνη 'ρωτᾷ τὸ παλληκάρι· τί ἔχεις, παλληκάρι μου, καὶ δὲν πάεις σ'τὴ δουλειά σου; Ἄχου, μάτια μου, τῆς κάνει, καὶ πῶς 'μπορῶ νὰ φύγω 'ποδωνά, νὰ σ' ἀφήσω σένα; Τὴν ἄλλη 'μέρα ὁ ξένος πάλι 'ποκάτω! Τότες ἡ κόρη σὰν νὰ τὸ 'ρέχτηκε, γιατὶ ἤτανε κομμάτι λεβέντης, καὶ τοῦ φωνάζει νὰ 'βγῇ 'πάνω. Ἀνεβαίνει κεῖνος ἀπάνω μὲ τόσαις χαραίς, καὶ τὸν 'ρωτᾷ, τί σκοπὸ ἔχει. Τότες κεῖνος τῆς λέει, πὼς ἂν δὲ σὲ πάρω, ψυχή μου, θὲ νὰ θανατωθῶ. Ὄχι, τοῦ κάνει· γιατί νὰ σκοτωθῇς, ποὖσαι νεώς; ἐγὼμαι 'λεύτερη, ἔχω κἄμποσα πραμματάκια, ποὺ μ'ἀφήσαν' οἱ γονειοί μου, καὶ θὰ 'βρῶ κ' ἐγὼ ἕνα παλληκάρι, ποὺ νὰ 'μπορῇ νὰ μὲ ζήσῃ· ἂς ἤσαι· καὶ τοῦ λόγου σου! Ἐτότες φωνάζουν παπάδες καὶ τοὺς 'πανδρεύγουνε. Σὰν πέρασε κἄμποσος καιρός, κι' ὁ ἄνδρας της δὲν ἤθελε νὰ πιάσῃ κἀμμιὰ δουλειά, καὶ μηδὲ τὸ σπίτι ἤβγαινεν ὄξω, καὶ κοντέψαν' νὰ φᾶνε οὔλη της τὴν προῦκα, τοῦ κάνει μιὰ 'μέρα· γιά, 'πές μου, ἄνδρα μου, τί σκοπὸ κρατᾷς; ἴσια μὲ πότε θὰ κάθεσαι ἔτσι δά, μηδὲ δουλειά, μηδὲ τίποτας! βλέπεις, πὼς σιγὰ σιγὰ δὲ θἄχωμε νὰ φᾶμε ψωμί! Ἐκεῖνος ,σ'τὸ γουδὶ τὸ γουδοχέρι!' Τὸν ἤβλεπεν ἡ κόρη καὶ πικραίνουνταν, καὶ σὰν τὸν ἤβλεπε, πὼς δὲν τῷχε ὄροξι, 'βγαίνει κείνη ἡ ἴδια καὶ ξέταξε ἀπὸ 'δώ, ζήτηξε ἀπὸ 'κεῖ, τοῦ 'βρῆκε μιὰ δουλειὰ νὰ πάῃ μ'ἕνα καράβι. Πάει τὸ λοιπὸ σ'τὸ σπίτι καὶ τοῦ τὸ λέει, πὼς ἄνδρα μου, νὰ βολευτῇς, γιατὶ θὰ μπαρκάρῃς μ'ἕνα καράβι! Τότες κεῖνος τῆς κάνει, πὼς ξέρεις, γυναῖκα μου, γιατὶ δὲ θέλω νὰ πάω σὲ κἀμμιὰ δουλειά; γιατὶ θαρρῶ, πὼς καθὼς φύγω ἀπὸ κοντά σου, θὰ σὲ πάρῃ ἄλλος κἀνένας, καὶ θὰ μείνω 'γὼ ,σ'τὰ κρύα τοῦ λουτροῦ'. Ἔγνοια σου, ἄνδρα μου, μὴν ἔχῃς κἀμμιὰ ὑποψία, πὼς ἐγὼ θὰ σοῦ κάμω τέτοιο πρᾶμμα· καὶ γιὰ νᾷσαι σίγουρος, πὼς ἐγὼ δὲ θὰ 'πατήσω ποτὲ τὸ ψωμί σου, πάρε μαζί σου αὐτὴ τὴ φορεσιά, τὰ ροῦχα ποὖνε ἄσπρα ἄσπρα σὰν τὸν κρίνο, καὶ σὰν τὰ 'δῇς νὰ λερωθοῦν, τότες νὰ 'πῇς, πὼς σ' ἀπάτησα, ἀλλειῶς θὰ μείνω πάντα πιστὴ σὲ

σένα. Καὶ μ' αὐτά της τὰ λόγια τὸν καταφέρνει καὶ μπαρκάρει μὲ τὸ καράβι. Ἤβαλε τὰ ῥοῦχα, καὶ κεῖνα ἐλάμπανε καὶ 'στράφτανε 'πάνω του, κ' ἴσια ἴσια ποὔτανε καὶ μάγερας κ' ἤπιανε οὔλαις τῆς βρώμαις. Σὰν περάσανε κἄμποσαις 'μέραις, κι' ὁ καπετάνιος κ' οἱ ἄλλοι ναύταις τὸν βλέπανε πάντα παστρικό, ἐμβῆκαν σὲ περιέργεια νὰ ξετάξου νὰ μάθουνε, γιατὶ αὐτὸς ὁ ἄθρωπος δὲ 'μπορεῖ νὰ λερωθῇ. Τοῦ κάνου τὸ λοιπὸ μιὰ φορά· μά, μάγερα, ἐθέλαμε νὰ σὲ 'ρωτήξωμε, κάθε ὥρα ἀλλάζεις κ' εἶσαι πάντα σου παστρικός; Τί νὰ σὰς 'πῶ; τὼς κάνει, δὲν ἀλλάζω κάθε ὥρα, μόνο αὐτὴν τὴ φορεσιὰ μοῦ τὴν ἤδωκεν ἡ γυναῖκα μου, καὶ μοὔπε, πὼς ὥσπου νὰ βαστᾷ τὴν τιμή της, δὲ θὰ πιάσῃ ποτὲ σκουριά. Βρὲ μπράβο, μάγερα, ἔχεις καλὴ γυναῖκα, τοῦ λένε. Τί τὰ θές, πήγανε σ' ἕναν τόπο, κἤβγαινε κάθε 'μέρα καὶ πήγαινε καὶ φούνιζε· τώρα τὸν κυττάζαν' οἱ ἀθρῶποι, ποὺ σήκονε ὅλο πράμματα ποὺ λερόνανε, καὶ τὰ ῥοῦχα του ἐλάμπανε σὰν τὸν ἥλιο. Μὰ αὐτὸς περνοῦσε κάθε 'μέρα 'πὸ τὸ παλάτι καὶ τὸν κύτταζε ὁ βασιλειάς. Μιὰ φορὰ 'πὸ τῆς πολλαίς, σὰν περνοῦσε πάλι αὐτὸς ἀποκάτω μὲ τὸ ζεμπιλάκι σ'τὸ νῶμο, φωνάζει ὁ βασιλειάς, νὰ τὸν πᾶνε 'πάνω, γιατὶ 'μβῆκε σ'ἔννοια νὰ τὸν 'ρωτήξῃ, γιατὶ πάντα εἶνε παστρικός. Σὰν τὸν πῆγαν 'πάνω, τὸν 'ρωτᾷ ὁ βασιλειάς· βρὲ παιδί μου, ὅσαις ὥραις εἶνε ἡ 'μέρα, τόσαις φοραὶς ἀλλάζεις, καὶ γιαὐτὸ τὰ ῥοῦχα σου εἶνε πάντα ἄσπρα ἄσπρα; Ὄχι, ἀφέντη βασιλειά, τοῦ κάνει, παρὰ ἔτσα κ'ἔτσα τρέχει αὐτὴ ἡ δουλειά. Ὁ βασιλειὰς νἀκούσῃ τέτοιο πρᾶμμα, δὲν τὸ πίστεψε, καὶ τοῦ κάνει· ἐγὼ τέτοιο πρᾶμμα δὲν τὸ πιστεύγω, μόνο γιὰ νὰ πιστέψω, θὰ σὲ βάλω νὰ 'δειάσῃς τὸν καρβουνόλακκο. Τὸν βάζει τὸ λοιπό, κι' ἀδειάζει τὸν καρβουνόλακκο, καὶ μηδὲ λερώθηκε μηδὲ τίποτες. Τότες ὁ βασιλειὰς ἐθάμμαξε νὰ 'δῇ τέτοιο πρᾶμμα· λέει, πὼς αὐτὸς κἄτι ξέρει καὶ δὲ μὰς τὸ λέει, μόνο νὰ τὸν βάλετε σ'τὴ φυλακή. Μ'αὐτὸς ὁ βασιλειὰς εἶχε τρεῖς υἱοὺς καὶ μιὰ κόρη, καὶ σὰν ἤκουσεν ὁ πρῶτος, πὼς αὐτὸς ἔχει σ'τὸν τάδε τόπο μιὰ γυναῖκα τόσο ὄμμορφη, λέει, πὼς θὰ 'βγῇ παρὰ ὄξω νὰ σεργιανίσῃ, καὶ παίρνει κἄμποσα

φλουριὰ καὶ φεύγει γιὰ κεῖνο τὸν τόπο. Σὰν πῆγεν ἐκεῖ, 'ρώτηξε, ξαναρώτηξε κ' ἤμαθε τὸ σπίτι τῆς κόρης, γιατὶ ,'ρωτῶντας, λέει, κἀνεῖς πάει σ'τὴν Πόλι!' Μὰ δὲν κοτοῦσε νὰ πάῃ καὶ σ'τὸ σπίτι της, μόνο ἐκεῖ δὰ κοντὰ σ'τὴ γειτονιὰ εἶχε μιὰ γρῃά, κ' ἐκεῖ κόνεψε τὸ βασιλόπουλο· καὶ τῆς λέει, πὼς ἐγώ, γρῃά, εἶμαι τὸ τάδε βασιλόπουλο, κ' ἤρθα 'πιταγοῦ γι'αὐτὴν τὴν κόρη, τὴ γειτόνισσά σου· κι' ἂν μοῦ τὴν καταφέρῃς, θὰ σοῦ δώσω μεγάλα πράμματα. Ἡ γρῃά — γιατὶ αὐταὶς πάντα μαϊζάρουνται σ'αὐταὶς τῆς δουλειαίς — τρέχει καὶ πάει σ'τὴν κόρη καὶ τῆς κάνει· ὄχου, κόρη μου, ξέρεις τίποτα; ἦλθε τὸ τάδε βασιλόπουλο, καὶ 'ποθαίνει γιὰ λόγου σου, καὶ βαστᾷ ἀρίφνητο μάλι, καὶ μοῦ λέει, ἂν ἔρθῃ σ'τὸ σπίτι σου, θὰ σοῦ τὸ δώσῃ οὖλο. Μὰ ξέχασα νὰ σὰς 'πῶ, πὼς κεῖνο τὸ καράβι, ποὺ πῆγε μαζὶ ὁ ἄνδρας της, ἐγύρισε 'πίσω· καὶ 'ρώτησε γιὰ τὸν ἄνδρα της, καὶ τῆς εἶπαν, πὼς τὸν ἤπιασεν ὁ τάδε βασιλειὰς καὶ τὸν ἐφυλάκιασε. Ἐτότες τὸ λοιπό, σὰν τῆς εἶπεν ἡ γρῃά, πὼς εἶνε τὸ τάδε βασιλόπουλο, τῆς λέει· μὲ τῆς χαραίς του, ἂς ἔρθῃ! Πάει ἡ γρῃὰ καὶ τὸ λέει τοῦ βασιλειά, πὼς μοῦπε νὰ πᾷς τὸ βράδυ. Τότες ἤδωκε κἄμποσα τῆς γρῃᾶς, καὶ καθὼς βράδειασε, σηκόνεται καὶ πάει σ'τῆς κόρης καὶ σήκονε κ'ἕνα σακκούλι φλουριὰ γιὰ νὰ τὴν καλοπιάσῃ. Καλὴ 'σπέρα σας, κυρά μου, τῆς κάνει. Καλῶς τὸ παλληκάρι, τοῦ λέει κείνη· μἄλθετε πολλὰ 'νωρίς, κ' οἱ γείτονοι 'κόμα κάθουνται, καὶ θὰ γεβεντιστῶ, ποὖμαι σ'ἀνδρὸς πλάταις· μόνο νὰ σηκωθῇς νὰ πᾷς σ'τὸν καφενέ, καὶ σ'τὸ κέντισμα τοῦ μεσονυχτιοῦ νὰ 'βρεθῇς ἐδώ. Σηκόνεται τὸ λοιπὸ κεῖνος καὶ φεύγει κι' ἀφίνει καὶ τὸ σακκουλάκι. Πιάνει κι' αὐτὴ καὶ κλειδόνει καλὰ τὴν πόρτα της καὶ κάθεται καὶ περιμένει. Μὰ κεῖνος πῆγε σ'τὸν καφενὲ καὶ κάτ'σε σ'τὸ χαρτάκι, καὶ λησμόνησε, πὼς περάσανε τὰ μεσάνυχτα. Ὑστερινὰ τρέχει βιαστικὰ καὶ πάει καὶ χτυπᾷ τὴν πόρτα. Ἡ κόρη δὲν τἀνοίγει, καὶ τοῦ λέει, πὼς πέρασεν ἡ ὥρα, ποὺ τοὖπε, καὶ νὰ πάῃ σ'τὴ δουλειά του. Ἐκεῖνος κάθεται ὄξω καὶ ὁλοένα χτυπᾷ τὴν πόρτα· τότες κ' ἡ κόρη κείνη, ποὔτανε καὶ κομμάτι δυνατόκαρδη, ἁρπᾷ ἕνα ξύλο κι' ἀνοίγει τὴν πόρτα, καὶ ,τούτη σοῦ

δίνω, κείνη σοῦ χαρίζω', τὸν κάνει λωβὸ 'πὸ τὸ ξύλο καὶ τὸν κατρακυλᾷ τῆς σκάλαις. Τὰ παίρνει τὸ καλό σου βασιλόπουλο ,πλυμένα κι' ἀνήπλυτα' καὶ φεύγει, χωρὶς νὰ ξανακουστῇ πλειά, γιατὶ 'ντρεπούντανε, νἀκουστῇ σ'τὸν κόσμο, πὼς μιὰ γυναῖκα τὸν ἤφερε σὲ κεῖνο τὸ χάλι. Γυρίζει, πάει σ'τὸν πατέρα του, καὶ τοῦ λέει, πὼς σ'τὸ δρόμο, ποὺ πήγανε, τὸν 'βρήκανε κλέφταις καὶ τοῦ πήρανε τὸ μάλι, καὶ τὸν ραπίσανε κι' ἀφ' τὸ ξύλο. Καὶ λέει, νὰ βάλουν παραμέσα τὸν ἀσπροφόρο. Ὑστερινὰ σηκύνεται κι' ὁ δεύτερος, καὶ νὰ μὴ τὸ πολυλογοῦμε, ἤπαθε κι' αὐτὸς τὰ χάλια τοῦ πρώτου. Τὰ ἴδια ἤπαθε κι' ὁ μικρὸς μικρός, ποὖχανε καὶ 'τὸν ἀνοιχτομάτη· καὶ τὸν ἄνδρα της πλειὰ τὸν καμμένο τὸν βάλανε μέσα σ'τῆς σκοτειναὶς φυλακαίς· μὰ τὰ ροῦχα του ἀσπροκοποῦσαν ἀπάνω του. Σὰν σαβούρωσε κἄμποσα ἡ κόρη 'πὸ κείνους τοὺς λωλούς, 'νδύνεται ἀνδρίκια καὶ πιάνει καὶ σκαρόνει ἕνα καράβι, ποὖτανε τρομάρα, τὰ κάνει οὖλα του 'περήφανα 'περήφανα, τἀρματόνει ὅμμορφα, διαλέει ἕνα κ'ἕνα παλληκάρι τοὺς ναύταις, καὶ γίνεται ἡ ἴδια καπετάνιος, ποὺ ὁ κόσμος ἐλμπίζουνταν κεῖνο τὸ καράβι. Καὶ ποῦ νὰ πάῃ, ποῦ νὰ μὴν πάῃ! πάει σ'τὸν τόπο κεινοῦ τοῦ βασιλειά. Νὰ 'δῇ ὁ βασιλειὰς τέτοιο καράβι, ποὺ κεῖνος δὲν τᾠχε, ζητᾷ νὰ κάμῃ τὸν καπετάνιο γαμβρό· τοῦ κάνει τραπέζι καὶ τὸν παίρνει σ'τὸ παλάτι, καὶ 'πάνω σ'τὸ τραπέζι τοῦ τὸ λέει. Τότες τοῦ κάνει ἡ κόρη· σ'τὸ κεφάλι μου καὶ 'κόμα παραπάνω, μὰ θέλω πρῶτα νὰ τὴν πάω σ'τοὺς γονειούς μου κ'ὕστερα νὰ τὴν 'πανδρευτῶ· καὶ θὰ σοῦ ζητήξω καὶ μιὰ χάρι, νὰ ξεφυλακιάσῃς ὅλους τοὺς φυλακισμένους. Ὅ,τι μοῦ ζητήξῃς! τοῦ κάνει ὁ βασιλειάς. Κι' ἀνοίγουν τῆς φυλακαὶς καὶ 'βγάζουν οὖλους ἀπὸ μέσα, καὶ μόνο κεῖνον δὲ θέλουν νὰ 'βγάλουν. Ἔχει ἀκόμα! λέει ἡ κόρη, ὅσο δὲν ἤβλεπε τὸν ἄνδρα της, ἴσια μὲ ποὺ τὸν 'βγάλανε καὶ κεῖνον. Τότες τῆς δίνει τὴ βασιλοπούλα, καὶ παίρνει κι' αὐτὴ τὸν ἄνδρα της μὲ δυὸ τρεῖς ἄλλους καὶ φεύγει. Σὰν 'βγῆκαν σ'τὸ πέλαγος μιὰ νυχτιὰ πιάνει τὴ βασιλοπούλα ἐκεῖ δὰ ποὺ κοιμούντανε καὶ τὴν ρίχνει σ'τὴ θάλασσα, τὴν ἄλλη 'μέρα φωνάζει τὸν ἄνδρα της μέσ' σ'τὴν κάμαρη, καὶ σὰν τὸν

ἐτυράννεψε πρῶτα καλὰ καλά, ξεσχίζει τἀνδρίκια ῥοῦχα, ποὺ φοροῦσ' ἀπὸ μέσα τὰ 'δικά της· καὶ τοῦ λέει, πὼς ἐγῶμαι ἡ γυναῖκα σου, καὶ τράβηξα τόσα καὶ τόσα γιὰ λόγου σου, γιὰ νὰ σὲ 'λευτερώσω, — καὶ τοῦ τὰ διγᾶται ἕνα κ'ἕνα —, καὶ γιὰ νὰ 'βγάλω κ'ἐγὼ τάχτι μου, ἤρριξα τὴ βασιλοπούλα σ'τὴ θάλασσα. Τότες γυρίσανε σ'τὸν τόπο τως μὲ χαραὶς μεγάλαις, κ' ἔζησε πλειὰ ὕστερα μὲ τὸν ἄνδρα της, ποὺ τὰ ῥοῦχα του πάντα ἤτανε ἄσπρα, καλὰ περίκαλα, κ' ἐμεῖς ἐδῶ καλλίτερα.

---

9. Ὁ ζουλιάρης Ὄβρηός.

Μιὰ φορὰ ἦταν ἕνας γέρος καὶ μιὰ γρηά, κ' εἶχανε καὶ τρία τέσσερα παιδάκια· ὁ κακόμοιρος ὁ γέρος ἤτανε παπουτσῆς, καὶ πολέμα καὶ δούλεβγε οὔλη τὴ 'μέρα, κ' ἴσια ἴσια ποὺ ζοῦσε τὸ σπίτι μὲ ψωμὶ καὶ νερό, ἤβλεπε τοὺς ἄλλους ἀθρώπους τὴ σκόλη τως καὶ ψούνιζεν ἄλλος τὸ κρέας του, ἄλλος τὸ ψάρι του, καὶ κεῖνος δὲν εἶχε νὰ πάρῃ τίποτας τῶν παιδιῶν του παρὰ ἢ δέκα παραδῶν ἐληαὶς ἢ τυρί, κ' ἤτανε γιὰ νὰ σκάσῃ ὅσο τὸ καλοσυλλογούντανε. Μιὰ 'μέρα κάνει τῆς γρηᾶς του· μωρὴ γρηά, ἐγὼ πειὰ δὲν ταγιαντῶ νὰ βλέπω τὸν καθένα νὰ κουβαλῇ σ'τὸ σπίτι του τὸ κάθε πρᾶμμα κ' ἐγὼ ,ξερὸς νὰ 'μβαίνω, ξερὸς νὰ 'βγαίνω'. Ἔτσι μοῦ δόνει ὁ νοῦς μου νὰ πάω σ'τὸ γειτονά μας τὸν Ὀβραῖο (ποὔτανε πολλὰ πλούσιος), νὰ τοῦ ζητήξω εἴκοσι γρόσα νὰ ψουνίσω αὔριο τῶν παιδιῶ μου, ποὖνε κατατέτοια 'μέρα, κι' ἂς τοῦ βάλωμε τὸ σπίτι μας ἀμανάτι. Ὅ,τι θέλεις, γέρο μου, κάμε! Σηκόνεται κι' ὁ καλός σου γέρος καὶ πάει σ'τὸν Ὀβραῖο καὶ τοῦ λέει· καλὴ 'σπέρα, γείτονα· ἦρθα νὰ σοῦ ζητήξω εἴκοσι γρόσα, ποὺ μοῦ χρειάζουνται, καὶ σοῦ βάζω τὸ σπίτι μου ἀμανάτι. Μὰ ὁ Ὀβραῖος, ποὔτανε ἀσπρόπιστος ἄθρωπος, τοῦ λέει· σοῦ κάνω αὐτὴν τὴ χάρι· μὰ 'λήθεια θὰ σοῦ δώσω δεκαφτὰ, καὶ θὰ γράψω, πὼς σοὔδωκα εἴκοσι! (Καλὰ λένε, πὼς τοὺς ἀκριβοὺς τοὺς

καβαλλικεύγει πλειὰ ὁ διάβολος σ'τὸ τράχηλα!) Ὁ κακόμοιρος ὁ γέρος πνιμμένος κάνει τοῦ Ὀβρηοῦ· δ,τι κάνεις, γείτονα, καλὰ καμωμένα! Καὶ πιάνει καὶ τοῦ δόνει δεκαφτὰ γρόσα καὶ περνᾷ εἴκοσι. Τὴν ἄλλη 'μέρα τὸ πφρνὸ πφρνὸ ὁ γέρος σηκόνεται καὶ πάει κάτω σ'τὸ μπαζάρι καὶ φουνίζει τὸ ψάρι του, τὸ κρέας του, καὶ πηγαίνει σ'τὴ γρηά του. Σ'τὸ δρόμο, ποὺ πήγαινε, 'βρίσκει κ' ἕνα καὶ πουλοῦσε κόττταις καὶ πετεινούς. Τοῦ κατεβαίνει τοῦ γέρου καὶ παίρνει κ'ἕνα πετεινό. Ἂς ξελιξέφουν τὰ κακόμοιρα παιδιά, πούχουν τόσο καιρὸ νὰ τὰ 'δοῦν σ'τὰ μάτια! Τὸν βλέπει ἡ γρηά· μουρὲ γέρο! ἰντἄκαμες; δὲ θέλομε πλειὰ καὶ γι' ἄλλη 'μέρα! καλὰ κάνει ὁ Θεὸς καὶ δὲ μὰς δίνει· ἴντα τἄθελες τόσα καλά; ·Ἐ, κακομοίρα γρηά, τῆς κάνει, δὲ μὲ ξέρεις πὼς πάντα μου 'γὼ εἶμαι πληθερός, σὰν ἔχω· μόνο μαγέρεφέ τα, νὰ φᾶμε σήμερα, κ' ἔχει ὁ Θεὸς καὶ γι' αὔριο. Πιάνει ἡ γρηὰ καὶ τὰ μαγερεύγει βασιλικά. Σὰν ἐκάτ'σε σ'τὸ τραπέζι, καὶ βλέπει τὸν πετεινὸ ὁμμορφοκαμωμένο, κάνει τῆς γρηᾶς του· μωρὴ γρηά, πετεινὸ 'μεῖς ἄλλη φορὰ δὲ ξαναφάγαμε, κι' αὐτὸς πρέπει τοῦ βασιλειά! Βρὲ γέρο μου, γύρευγε τὴ δουλειά σου· ὄχι, ὄχι, πρᾶμμα ποὺ δὲ γίνεται! Βάλε μου τὸ σ'ἕνα μανδυλάκι, νὰ τὸ πάω σ'τὸ βασιλειά, κι' ἂς μὰς λείπῃ. Σὰν δὲ 'μποροῦσε νὰ τὸν κάμῃ ζάφτι, τοῦ τὸν βάζει σ'ἕνα ἄσπρο μανδυλάκι, καὶ τὸν πάει σ'τοῦ βασιλειά. Σὰν πῆγεν ὄξω 'πὸ τὸ παλάτι, δὲν τὸν ἀφίνει ἡ βάρδια ν'ἀνεβῇ 'πάνω. Φωνάζει ὁ γέρος· τοῦ λένε, τί θέλει· καὶ κεῖνος φωνάζει, πὼς θέλει νὰ 'δῇ τὸ βασιλειά. Ἀπὸ τῆς πολλαὶς φωναὶς ἀκούει ὁ βασιλειάς, 'ρωτᾷ, τί τρέχει, καὶ λὲν οἱ βαρδιάνοι· ἔτσι κ'ἔτσι, βασιλειά, ἦρθεν αὐτὸς ὁ γέρος, καὶ τοῦ λέμε, τί θέλει, καὶ μὰς λέει, πὼς θέλει νὰ 'δῇ τὴν ἀφεντιά σας. Ἀφήσ'τε τον νἄρθῃ 'πάνω, κάνει ὁ βασιλειάς. Πάει τὸ λοιπὸ 'πάνω, 'βγάζει τὸ φέσι του, καὶ κάνει τεμενέ τοῦ βασιλειά. Τὸν 'ρωτᾷ ὁ βασιλειάς, τί θέλει· καὶ κεῖνος τοῦ λέει· ἀφέντη μου, σοὔφερα ἕνα πετεινὸ βρασμένο, γιατὶ μὰς δὲν ἤπρεπε. Ὁ βασιλειάς, γιὰ νὰ κάμῃ χάζι, τοῦ λέει· ἔ, μοίρασέ μας τον. Γιατὶ καθούντανε σ'τὴ μέση ὁ βασιλειάς, ἀπὸ τὴ μιὰ μεριὰ ἡ βασίλισσα, κι'

ἀπὸ τὴν ἄλλη τὸ βασιλόπουλο, πιάνει τὸ λοιπὸ ὁ γέρος, λυεῖ τὸ μανδυλάκι καὶ 'βγάζει τὴ μιὰ φτεροῦγα καὶ τὴν δίνει τῆς βασίλισσας. Ὁρίσ'τε, βασίλισσά μου, ἡ πάρτη σου! 'Βγάζει καὶ τὴν ἄλλη καὶ τὴν δίνει τοῦ βασιλόπουλου. Ὁρίσ'τε καὶ σύ, υἱέ μου, τὸ μερίδιο σου! Κ' ὑστερινὰ κόβει τὸ κεφάλι καὶ τὸ δόνει τοῦ βασιλειά. Ὁρίσ'τε καὶ τοῦ λόγου σου, ἀφέντη μου, τὸ κεφάλι, γιατὶ εἶσαι τὸ κεφάλι ὁλονῶν· τἄλλο τοῦ κακόμοιρου τοῦ παπουτσῆ νὰ φάῃ μὲ τὰ παιδάκια του! Σὰν νὰ τοῦ καλάρεσε τοῦ βασιλειὰ αὐτὴ ἡ μοιρασιά, καὶ πιάνει καὶ τοῦ δόνει κἄμποσα φλουριά, καὶ φεύγει ὁ γέρος, πάει σ'τὴ γρηά του μὲ τὸν πετεινό, καὶ 'δειάζει κάτω τὰ φλουριά. Βλέπεις, κακομοίρα γρηά, τῆς κάνει, πὼς ἤτανε καλορίζικος αὐτὸς ὁ πετεινός; Τὴν ἄλλη 'μέρα πάει 'φτὺς ὁ γέρος τὸ 'κοσάρι τοῦ Ὀβρηοῦ, καὶ τὴν ἄλλη 'μέρα παραγγέλλει 'φτὺς, νὰ τοῦ χτίσουν ἕνα σπίτι. Νὰ βλέπῃ τώρα τὸ γέρο ὁ Ὀβραῖος, ποὺ δὲν εἶχε ψωμὶ νὰ φάῃ, νὰ χτίσῃ ἕνα μεγάλο σπίτι, νὰ περνᾷ ἀρχοντικά, ἐμβῆκε σ'ἔννοια, καὶ 'ρωτᾷ μιὰ 'μέρα τὸ γέρο, ποῦ τὸ 'βρῆκε τὸ μάλι. Ὁ καλός σου γέρος τοῦ τὰ λέει οὖλα καθαρά. Βρὲ ἔτσι! κάνει ὁ ζουλιάρης ὁ Ὀβραῖος, κ' ἐγὼ δὲν τὄξερα! Καὶ πάει καὶ 'γοράζει ἕνα 'νδιάνο καὶ τὸν παραγεμίζει, καὶ πάει σ'τὸ παλάτι. Ἐκεῖνον τὸν ἀφήκαν' οἱ βαρδιάνοι, γιατὶ τοὺς μπούκονε πότε πότε, καὶ 'νεβαίνει 'πάνω. Κάνει κι' αὐτὸς τεμενὲ τοῦ βασιλειά, καὶ τοῦ κάνει· ἀφέντη βασιλειά, σοῦφερα ἕνα' νδιάνο ψημένο! Ἔ, μοίρασέ μας τον, τοῦ κάνει ὁ βασιλειάς. Μὰ σὰν νὰ κατάλαβε κἄτι. Πιάνει τὸ λοιπὸ ὁ Ὀβραῖος γιὰ νὰ τὸν μοιράσῃ καὶ πολεμᾷ δυὸ ὥραις γιὰ νὰ χωρίσῃ τὰ κόκκαλα ἀπὸ τὸ κρέας. Τότες κάνει ὁ βασιλειάς, πὼς αὐτὸς δὲ ξέρει νὰ μοιράσῃ καλά, μόνο νὰ φωνάξουν τὸ γέρο. Φωνάζουνε τὸ γέρο, πὼς τὸν ζητᾷ ὁ βασιλειάς. Ὁ γέρος ὁ κακόμοιρος τὰ χρειάστηκε· μετὰ πολλὰ δὰ πάει σ'τὸ παλάτι καὶ βλέπει τὸν καλό σου Ὀβραῖο μ'ἕνα ταψὶ κ'ἕνα 'νδιάνο. Ἔλα γέρο, τοῦ κάνει ὁ βασιλειάς, μοίρασέ μας αὐτὸν τὸ 'νδιάνο! Μὲ τῆς χαραίς σου, ἀφέντη! Κ'εὐτὺς νὰ ἡ μιὰ φτεροῦγα τούνοῦς, ἡ ἄλλη τῆς ἀλληνῆς, καὶ τὸ κεφάλι τὸ δίνει τοῦ βασιλειά. Ὁρίσ'τε, ἀφέντη, γιατί 'σαι

τὸ πλειὰ μεγάλο κεφάλι ἀπὸ οὖλους· τἄλλο τοῦ καμμένου τοῦ γέρου νὰ φάῃ μαζὶ μὲ τὰ φτωχὰ παιδάκια του! Καὶ πάει νὰ φύγῃ. Ὁ Ὀβραῖος νὰ σκάσῃ, μὰ τί 'μποροῦσε νὰ κάμῃ; κ'ἤλεγε μέσα του· καλὰ λένε

,ὁποὺ καλὰ καθούνταν καὶ πλειὰ καλὰ γυρεύγει,
ὁ δαίμονας τοῦ κώλου του κουκιὰ τοῦ μαγερεύγει!'

δὲ μ' ἄρεσε καὶ μένα νὰ γυρεύγω τὴ δουλειά μου, μόνο νὰ κάμω τόσα ἔξοδα, νὰ γεμώσω τὸ 'νδιάνο καὶ νὰ τὸν φάῃ ὁ γέρος! Κ' ἤτανε γιὰ νὰ σκάσῃ. Φωνάζει ὁ βασιλειὰς τοῦ γέρου· ἔλα 'δώ, γέρο, πῶς φεύγεις; δὲ μὰς λές, γιατὶ ὁ Ὀβραῖος μὰς ἤφερε τὸ 'νδιάνο· μ'πᾶς καὶ τοὔπες τίποτες; Τί νὰ σοῦ 'πῶ, βασιλειά μου, σὰν μ' ἐρώτησε, ποῦ 'βρῆκα τὸ μάλι, τοὔπα, πὼς ἔτσι κ' ἔτσι ποὺ νὰ πολυχρονῇ ὁ Θεὸς τὸ βασιλειά μας· αὐτὸ μόνο τοὔπα. Τότες κάνει ὁ βασιλειάς· ἄμμε τώρα, κι' ὅσα πράμματα ἔχει ὁ Ὀβραῖος, νὰ πάρῃς ἐσὺ τὰ μισά. Καὶ τοῦ δίνει κι' ἀθρώπους, μ'πᾶς καὶ δὲν τοῦ τὰ δίνῃ ὁ Ὀβραῖος. Ὁ Ὀβραῖος νἀκούσῃ τέτοιο λόγο, πῆγε νὰ σκαρταδέψῃ. Μὰ 'μποροῦσε νὰ μιλήσῃ; βασιλικιὰ προσταγή! Πᾶνε σ'τὸ σπίτι τοῦ καλοῦ σου Ὀβρῃοῦ καὶ μοιράσανε οὖλα τὰ πράμματα (καλὰ σ'ἔχει ὁ γέρος!). Μ'ἂς ἀφήσωμε τώρα τὸ γέρο, ποὺ περνοῦσε πλειὰ παρόμμορφα, κι' ἂς πιάσωμε τὸν Ὀβραῖο, ποὺ μηδὲ νὰ κομηθῇ 'μποροῦσε, μηδὲ νὰ ἡσυχάσῃ· μόνο πῆγε νὰ τρελλαθῇ, ποὺ δὲ 'μποροῦσε νὰ βλάψῃ τὸ γέρο, γιατὶ τὸν ἀγαποῦσεν ὁ βασιλειάς· ὅπως εἶχεν, ἤκαμε, νὰ βάλῃ σκάνδαλα τῆς βασίλισσας, νὰ 'πῇ ἕνα στοίχημα τοῦ γέρου, κι' ἂν τὸ 'βρῇ, νὰ παίρνῃ καὶ τἄλλα πράμματα τοῦ Ὀβρῃοῦ, ἀλλειῶς νὰ τὸν σκοτόνουνε. Τί τὰ θές; ἐγύρισε τὰ μυαλὰ τῆς βασίλισσας, καὶ μιὰ 'μέρα κάνει τοῦ βασιλειά· ἄνδρα μου, ἐκεῖνος ὁ γέρος ἤκαμε σένα τὴν καρδιά σου, μὰ μένα δὲ μ' εὐκαρίστησε· γι'αὐτὸ θέλω, νὰ τοῦ 'πῶ κ' ἐγὼ ἕνα στοιχηματάκι, κι' ἂν τὸ 'βρῇ, νὰ παίρνῃ καὶ τἄλλα πράμματα τοῦ Ὀβρῃοῦ, ἀλλειῶς θὰ κόβεται τὸ κεφάλι του. Ὁ βασιλειὰς στραβομουδιάζει, γιατὶ λυπούνταν πλειὰ τὸ γέρο, ποὔτανε χωρατατσῆς· καὶ τῆς κάνει, πὼς εἶνε κρίμα, νὰ σκοτώσουν τὸ φτωχὸ τὸ γέρο. Ὄχι, κάνει ἡ βασίλισσα, θὰ

μοῦ περάσῃ καὶ μένα αὐτὸς ὁ λόγος. Κ'ἔτσι φωνάζουν τὸ γέρο σ'τὸ παλάτι· σὰν τοὺς ἐχαιρέτησε, τοῦ κάνει ἡ βασίλισσα· γέρο, θέλω νὰ σοῦ 'πῶ κ'ἐγὼ ἕνα στοίχημα, κι' ἂν τὸ 'βρῇς, θὰ παίρνῃς καὶ τἄλλα γρόσα τοῦ Ὀβρηοῦ, ἀλλειῶς θὰ κόβεται τὸ κεφάλι σου· καὶ θὰ σοῦ δώσω τρεῖς 'μέραις διορία. Ἔ (τὴν ἔπαθες, κακόμοιρε γέρο!), σὰν συλλογίστηκε 'λιγάκι, τῆς κάνει· νὰ σοῦ 'πῶ, βασίλισσά μου, ἂν ἦνε γιὰ νὰ τὸ 'βρῶ, θὰ τὸ 'βρῶ εὐτύς, καὶ δὲ θέλω νὰ τυραγνιοῦμαι τρεῖς 'μέραις ἄδικα, μόνο 'πές μου το, κι' ἂν τὸ 'βρῶ, καλό 'νε, ἀλλειῶς ὅ,τι θέλετε, κάμετέ μου. Τότες πιάνει καὶ τοῦ δίνει ἡ βασίλισσα πέντε αὐγὰ καὶ τοῦ λέει· αὐτὰ τὰ πέντ' αὐγά, νὰ τὰ μοιράσῃς σὲ μὰς τοὺς τρεῖς, καὶ νὰ πάρωμε οὖλοι ἴσια, χωρὶς νὰ σπάσῃς κἀνέν' αὐγό. Βρέ, μὰ τί διάβολο! κάνει, πῶς 'μπορεῖ νὰ γείνῃ τοῦτο; Συλλογᾶται, κ'δστερινὰ πάει σ'τὸ βασιλόπουλο καὶ τοῦ λέει· νά, υἱέ μου, ἓν' αὐγὸ καὶ δυὸ ποὔχεις τρία· νὰ καὶ τοῦ λόγου σου, ἀφέντη μου, κάνει σ'τὸ βασιλειά, ἕνα καὶ δυὸ ποὔχεις τρία! νὰ καὶ σύ, κάνει σ'τὴ βασίλισσα, τρία, ποὺ δὲν ἔχεις κἀνένα! Κ'ἔτσι 'βρῆκε τὸ στοίχημα ὁ γέρος. Ἐχάρηκεν ὁ βασιλειὰς καὶ φωνάζει· μπράβο, γέρο, μπράβο! Καὶ τὴν ἁρπᾷ ὁ καλός σου Ὀβραῖος σ'τὸν κῶλο, καὶ παίρνει οὖλα του τὰ πράμματα ὁ γέρος· καὶ ζοῦσε ἀρχοντικὰ μὲ τὰ παιδάκια του, κι' ὁ Ὀβραῖος ἐψοφοῦσε τῆς πείνας, καὶ γύριζε μέσ' σ'τὸ δρόμο, γδυμνὸς καὶ ξυπόλυτος, καὶ τὸν τρώγανε κ' ἡ ψεῖρες. Μὰ ὅ,τι δὲ θέλεις, νὰ σοῦ κάμουν, μὴν κάνῃς καὶ σὺ σ' ἄλλους. Κ'ἔτσι τελειώνει κι' αὐτὸ τὸ παραμυθάκι.

---

10. Ὁ κασίδης.

Μιὰ φορὰ ἦταν ἕνας βασιλειὰς καὶ μιὰ βασίλισσα, κ'εἶχανε τρεῖς υἱοὺς καὶ μιὰ κόρη. Μιὰ βραδειὰ κάνει ὁ βασιλειὰς σ'τοὺς υἱούς του· παιδιά μου, ἀπόψε θὰ κοιμηθῆτε, κι' ὅ,τι ἔνερο 'δῇ ὁ καθένας σας, νἀρθῆτε τὸ πφρνό, νὰ μοῦ τὸ 'πῆτε. Καλό, πατέρα, κάνουν τὰ παιδιά, καὶ

πάει τὸ καθένα σ'τὸ κρεββατάκι του· κοιμοῦνται καὶ 'νερεύγουνται κ'οἱ τρεῖς. Τὸ πφρνὸ πφρνὸ ξυπνᾷ ὁ βασιλειὰς καὶ περιμένει ν'ἀκούσῃ τὰ 'νείρατα τῶν παιδιῶν του, γιατὶ μ'αὐτὰ ζητοῦσε νὰ 'δῇ τὸ ριζικὸ τοῦ καθενός. Πρῶτα πρῶτα τὸ λοιπὸ πάει ὁ πρωτογυιὸς καὶ τοῦ κάνει· καλὴ 'μέρα, πατέρα! Καλῶς τὸ παιδί μου, τοῦ λέει. Ἔ, τί ἔπαθες ἀπόψε, εἶδες κἀνένα ἔνερο; Μπράβο, πατέρα, εἶδα, τοῦ λέει. Καὶ σὰν τί εἶδες; Εἶδα, πὼς εἶχα σ'τὸ χέρι μου χώραις, χωριά, σκλάβους, σκλάβαις καὶ τέτοια. Καλῶς τὸ παιδί μου, τοῦ λέει, κ' εὐτὺς τοῦ χωρίζει τὸ μερδικό του. Φεύγει αὐτός, πάει ὁ δεύτερος· λέει κι' αὐτός· καλὴ 'μέρα, πατέρα. Καλῶς τὸ παιδί μου! Καὶ τί τὰ θές; εἶδε κι' αὐτὸς τὸ ἴδιο ἔνερο μὲ τὸν ἀδερφό του, κι' ἀπὸ τὴν ἴδια ὥρα χωρίζει κι' αὐτηνοῦ τἀδερφομοίρι του. Ἂς ἔρθωμε τώρα καὶ σ'τὸ μικρὸ μικρό, ποὖδεν ἕνα ἔνερο, πῶς ὁ πατέρας του βαστοῦσε τὸ κανάτι μὲ τὸ σφουγγιστικὸ σ'τὸ νῶμο, καὶ τοὔχυνε νερὸ νὰ νιφτῇ. Τώρα τὸ παιδί, ποὔτανε μὲ γνῶσι, συλλογᾶται καὶ λέει· βρέ, μὰ νὰ 'δῶ 'γώ, πὼς ὁ πατέρας μου μοὔχυνε νερὸ καὶ νίβγουμουν, θὰ 'πῇ, πὼς ἐγὼ θὰ γενῶ καλλίτερος ἀπὸ τὸν πατέρα μου, καὶ σὰν τἀκούσῃ, ἠμπορεῖ καὶ νὰ μὲ σκοτώσῃ, καὶ πάλι νὰ 'πῶ, πὼς δὲν εἶδα κἀνένα ἔνερο, θὰ μὲ πιάσῃ γιὰ κακορίζικο, καὶ θὰ πάθω χειρότερα. Καὶ τί νὰ κάμῃ τώρα, δὲν ἤξερε· συλλογᾶται, συλλογᾶται, καὶ μετὰ πολλὰ κάνει μοναχός του· ἐγὼ θὰ 'πῶ, πὼς δὲν εἶδα τίποτας, κι' ,ὅ,τι βρέξ', ἂς κατεβάσῃ!' Καὶ σηκώνεται καὶ πάει σ'τὸν πατέρα του. Καλὴ 'μέρα, πατέρα, τοῦ κάνει. Καλῶς τὸ παιδί μου· εἶδες κἀνένα ἔνερο ἀπόψε; τοῦ λέει. Τίποτας, πατέρα μου. Μπᾶ, μίλα καλά! Μὰ τί νὰ σοῦ 'πῶ, σὰν δὲν εἶδα τίποτας. Τότες ἀλλάζει ἡ ὄψι τοῦ βασιλειά, καὶ λέει μέσα του· ἄ, αὐτὸ δὲν εἶνε καλὸ σημάδι, εἶνε κακορίζικος καὶ 'μπορεῖ 'γὼ γιὰ λόγου του νὰ πάθω κἀμμιὰ συφορά, μόνο καλλίτερα νὰ πηγαίνῃ αὐτός, γιατὶ ἕνας κακορίζικος ἄθρωπος ποτέ του, ὅσο κι' ἂν πασχίζῃ, δὲ βλέπει προκοπή. Καὶ φωνάζει 'φτὺς τὸ τσηλάτη καὶ τοῦ λέει, νὰ τὸν πάρῃ νὰ τὸν πάῃ σ'τὰ περιβόλια νὰ τὸν σεργιανίσῃ (καὶ τἄλεγεν αὐτά, γιὰ νὰ μὴν τὸ νοιώσῃ τὸ παιδί· μὰ 'βρῆκεν ἄθρωπο

νὰ γελάσῃ!). Κ' ὑστερινὰ λέει κρυφὰ σ'τὸ τσηλάτη, νὰ τὸν πάρῃ σὲ κἀμμιὰ 'ρημιά, νὰ τὸν σκοτώσῃ, καὶ νὰ τοῦ φέρῃ γιὰ σημάδι τὸ 'πουκάμισό του καὶ τὸ μικρὸ δαχτυλάκι του. Τώρα τὸ παιδὶ οὔλα αὐτὰ τὰ κατάλαβε, μὰ τί 'μποροῦσε νὰ κάμῃ; Τὸν παίρνει τὸ λοιπὸ ὁ τσηλάτης, κι' ἀντὶς νὰ τὸν σεργιανίσῃ σὲ περιβόλια, τὸν πάγαινε σὲ ρουμάνια. Μὰ ἔλα ποὺ ἡ καρδιὰ τοῦ τσηλάτη δὲν κρατοῦσε νὰ θανατώσῃ ἕνα τέτοιο ἀγγελόπουλο, ποὺ τὸ καμμένο, χωρὶς νὰ κάμῃ κἀνενὸς κακό, ὁ πατέρας του τὄστελλεν ἄδικα σ'τὸν Ἅιδη· κι' ἀπὸ τὴν πολλή του θλίψι ἐτρέχανε τὰ μάτια του σὰν τὰ ποτάμια. Σὰν τὸν εἶδε τὸ βασιλόπουλο, τοῦ κάνει· τἴχεις, ἀδερφέ μου, καὶ κλαῖς; Ἐκεῖνος, ποὺ δὲ 'μποροῦσε νὰ τοῦ ξεστομίσῃ τέτοιο πρᾶμμα, τοῦ λέει· τί νὰ σοῦ 'πῶ, βασιλόπουλό μου, παληά μου πάθη θυμήθηκα, καὶ κάθομαι καὶ κλαίω. Τότες τοῦ κάνει· ἄκουσε, ἀδερφέ μου, νὰ σοῦ 'πῶ, ἐγὼ ξέρω πολλὰ καλά, πὼς σοὔπεν ὁ πατέρας μου, νὰ μὲ σκοτώσῃς, καὶ σὺ τί μοῦ τὸ κρύβεις; ἂν δὲ μοῦ τὸ 'πῇς τώρα, θὰ μοῦ τὸ 'πῇς παραὔστερα· ὁ πατέρας μου δὲ μὲ λυπήθηκε, καὶ σὺ μὲ λυπᾶσαι; Ἄχ, βασιλόπουλό μου, ἐγὼ τέτοιο πρᾶμμα δὲν 'μπορῶ νὰ τὸ κάμω, κι' ὅ,τι θέλῃ, ἂς μοῦ κάμῃ ὁ πατέρας σου· μὰ τὸ κακὸ εἶνε, ποὺ μοῦ ζήτηξε καὶ σημάδια, τὸ 'πουκάμισό σου ματωμένο καὶ τὸ μικρό σου δαχτυλάκι. Μὴ μὲ σκοτώσῃς ἐσύ, τοῦ κάνει, κι' ὅσο γιὰ τὰ σημάδια εἶνε εὔκολο πρᾶμμα, κ'ἐγὼ σοῦ κάνω ὅρκο σ'τὸν οὐρανὸ καὶ σ'τὴ γῆς, νὰ μὴν κατεβῶ κάτω σ'τὴ χώρα. Κ' εὐτὺς 'βγάζει τὸ 'πουκάμισό του καὶ τὸ δίνει τοῦ τσηλάτη· ὑστερινὰ γυρίζει ἀπ' ἀλλοῦ καὶ τοῦ κάνει· ὁρίσ'τε, ἀδερφέ μου, κόψε τὸ δαχτύλι μου! Καὶ τότες τοῦ κόβει τὸ δαχτυλάκι του, καὶ βουτοῦν καὶ τὸ 'πουκάμισο μέσα σ'τὸ γαῖμα, καὶ τότες τοῦ λέει τὸ βασιλόπουλο· πάρ' τα τὸ λοιπὸ αὐτὰ τώρα κι' ἄμε τα σ'τὸν πατέρα μου, κι' ἄφησ' καὶ μένα, ἢ τὰ θεριὰ νὰ μὲ φᾶν, ἢ ν'ἀποθάνω τῆς πείνας. Κι' ἀποχαιρετειοῦνται, καὶ πιάνει ὁ καθένας τὴ στράτα του, ὁ τσηλάτης σ'τὸ βασιλειά, καὶ τὸ βασιλόπουλο μέσα σ'τὰ ρουμάνια. Ὁ βασιλειὰς σὰν εἶδε τὰ σημάδια, ἐθάρρεψε, πὼς τὸ δίχως ἄλλο τὸν σκότωσε, καὶ δὲν τὸν ἤμελε πλειὰ

τίποτες· μὰ ἔχει ὁ Θεὸς καὶ γιὰ τὸ σκοτωμένο, ποὖτρεχε τὰ βουνὰ καὶ τὰ λαγκάδια, καὶ ζοῦσε μόνο μὲ τὰ χορταράκια, ποὺ ἀδυνάτησε κι' ἀσχήμισε, καὶ σχιστήκανε τὰ ροῦχα του, καὶ ποῦ πηγαίνει, δὲ ξέρει. Μέσα σ'τοὺς ἕξι μῆνες μιὰ 'μέρα κυττάζει ἕνα πύργο· τότες κάνει· ἐγὼ κ'ἔτσι χαμένος κ'ἀλλειῶς χαμένος ἢ ἀπὸ τὴν πεῖνα θὰ 'ποθάνω, ἢ τὰ θεριὰ θὰ μὲ φᾶν, καὶ σηκόνεται καὶ πάει σ'τὸν πύργο· 'μβαίνει μέσα, κυττάζει ἀπὸ 'δώ, κυττάζ' ἀπὸ 'κεῖ, μηδὲ ἄθρωπος, μηδὲ τίποτας· γυρεύγει νὰ 'βρῇ τίποτα νὰ φάγῃ, μὰ τοῦ κάκου· βλέπει μόνο καζάνια, τσουκάλια, ἕνα, ἄλλο· λέει· ἐγὼ θὰ καθίσω νὰ 'δῶ, τί θὰ γείνῃ· ἐδὼ γιὰ νὰ μὴν κάθουνται, δὲ σοῦ λέγω ἀθρῶποι, δράκοι, εἶνε πρᾶμμα ποὺ δὲ γίνεται. Κάθεται τὸ λοιπὸ καὶ κοντὰ σ'τὸ μεσημέρι κυττάζει ἕνα δράκο καὶ λαλοῦσε χίλια πρόβατα καὶ τἄφερνε σ'τὸν πύργο. Νὰ 'δῇ τέτοιον ἀγριάθρωπο τὸ βασιλόπουλο, κρυώσανε τὰ γαίματά του, μὰ ποῦ νὰ τρέξῃ νὰ σωθῇ; Μὰ σὰν ἤρθε κοντὰ σ'τὸν πύργο, ἐπῆρε κομματάκι ἀέρα ἡ καρδιὰ τοῦ βασιλόπουλου, γιατὶ εἶδε, πὼς ἤτανε θεόστραβος. Ζαρώνει τὸ λοιπὸ αὐτὸς σ'ἕνα καντουνάκι· καὶ πάει ὁ δράκος καὶ πιάνει μιὰ καζάνα κ' ἤρμεγε τὰ πρόβατα· τότες πάει καὶ τὸ παιδὶ σιγὰ σιγὰ μ'ἕνα φλασκί, καὶ βάζει 'λιγάκι γάλα καὶ πίνει, ποὺ τὸ μάτι ἤτανε μαῦρο 'πὸ τὴν πεῖνα· ὑστερινὰ κυττάζει καὶ τὸν καλό σου δράκο, σὰν ἀπόρμεξε, καὶ πιάνει τὴν καζάνα καὶ ρουφᾷ οὖλο τὸ γάλα καὶ σφουγγίζει τὰ μουστάκια του καὶ τὰ γένεια του, καὶ πιάνει μιὰ τσιμποῦκα, κ'εἶχε ἕνα λουλέ, ποὺ — νὰ μὰς φυλάξῃ ὁ Θεός — ἤβαζε μέσα ἴσια μὲ τρεῖς ὀκκάδες καπνό, καὶ κάτ'σε σ'τὸ θρονί του καὶ φουμάριζε. Κ' ἐκεῖ ποὺ φουμάριζε, σύρνει ἕνα πόρδο, μὰ βάλε μὲ τὸ νοῦ σου, δρακίστικο. Τότες κάνει τὸ παιδί· βρέ, τώρα 'γὼ πρέπει νὰ κάμω μιὰ τέχνη, νὰ τοῦ 'πῶ, πὼς εἶμαι παιδί του. Κ' ἐκεῖ ποὺ τὄλεγε, νὰ κι' ἄλλος ἕνας! Τότες τοῦ κάνει· μπαμπᾶ, ἐδωνὰ ποὖκλασες, μὲ πέταξες! Νἀκούσῃ ὁ δράκος φωνή, ξεσπάστηκε καὶ κάνει· ποιὸς μοῦ μιλεῖ; Μὲ πέταξες, μπαμπᾶ, ἐδωνὰ ποὖκλασες! Τὸ λοιπὸ ἐσὺ εἶσαι κωλόπαιδι· ἄ, ἐγὼ δὲν τὸ πιστεύω, τοῦ κάνει, πὼς εἶσαι παιδί μου, μόνο θὰ σοῦ παίξω

τρεῖς γροθιαίς, κι' ἂν βαστάξῃς, τότες θὰ σὲ 'πῶ παιδί μου, ἀλλειῶς θὰ πᾷς καλλειά σου! Μπράβο, τοῦ κάνει, καὶ γρήγορα γρήγορα πιάνει τρία τσουβάλια καὶ τὰ γεμώζει καλὰ καλὰ ἄχερα, καὶ πιάνει τὸ ἕνα καὶ τὸ βάζει 'πὸ 'πίσω ἀφ' τὴ ράχη του καὶ πάει κοντὰ σ'τὸ δράκο καὶ τοῦ λέει· χτύπα, μπαμπᾶ μου! Ὁ δράκος, ποὺ δὲν ἤβλεπε, σηκόνει τὸ γρόθο του καὶ χτυπᾷ 'πάνω σ'τὸ τσουβάλι καὶ τὸ κάνει κομμάτια, καὶ τοῦ λέει· ἔ, ζῇς; Ζῶ, μπαμπᾶ μου, τοῦ κάνει. Ἔ, καλό εἶνε. Ἄλλαις δυό — καὶ νὰ τὸ κοντολοοῦμε, μὲ τῆς κατεργαριαίς του τὸν ἤκαμεν ὁ δράκος παιδί του καὶ τὸν εἶχε σὰν τὴ ψυχή του. Καὶ τότες τοῦ κάνει· παιδί μου, κυττάζεις, πὼς ἐγὼ περνῶ μὲ τὸ γάλα, μόνο πάρε σὺ αὐτὴ τὴ διαμαντένια βέργα, καὶ σὰν πεινάσῃς, νὰ τὴν χτυπᾷς ἀπὸ τὴ μιὰ μεριά, καὶ θἄρχεται 'μπροστά σου ἕνα τραπέζι στρωμένο μὲ κάθε λογῆς φαγεῖ, μὲ γλυκίσματα καὶ μὲ τὸ κάθε πρᾶμμα, καὶ σὰν χορτάσῃς, νὰ χτυπήσῃς ἀφ' τὴν ἄλλη μεριά, νὰ χάνεται ἀπὸ 'μπροστά σου· καὶ θὰ κάθεσαι σ'τὸν πύργο νὰ τρῷς, νὰ πίνῃς καὶ νὰ μὲ βοηθᾷς καὶ μένα τὸν καμμένο, ποὺ δὲν ἔχω μάτια. Καλό, τοῦ κάνει, μπαμπᾶ, ὅ,τι μὲ διατάξῃς, θὰ κάνω. Παίρνει τὸ λοιπὸ ὁ δράκος τὰ πρόβατα καὶ πάει νὰ τὰ βοσκήσῃ· κ'εὐτὺς πιάνει τὴ βεργίτσα τὸ παιδί, γιὰ νὰ 'δῇ, ἂν τοῦ λέει ἀλήθεια ὁ δράκος. Χτυπᾷ τὸ λοιπὸ ἀφ' τὴ μιὰ μεριά, καὶ νὰ εὐτὺς ἕνα τραπέζι μὲ φαγειά, μὲ πιοτά, μὲ γλυκίσματα, μ'οὖλα του τὰ σερβίτσια. Καθίζει καὶ τὸ καλό σου βασιλόπουλο, ποὺ σοῦχε μιὰ πεῖνα, ποὺ δὲν ἤβλεπε, κ' ἤρριξε μέσα του, ποὺ πῆγε νὰ σκάσῃ· καὶ σὰν ἐχόρτασε, χτυπᾷ ἀφ' τὴν ἄλλη μεριά, καὶ χάνεται ἀπὸ 'μπροστά του. Καὶ τότες κάνει· ἔ, καλὰ εἶμαι, τώρα 'γὼ 'βρῆκα τὴν τύχη μου. Ὕστερα πιάνει καὶ φροκαλεῖ τὸν πύργο, βάζει τὸ καθένα πρᾶμμα σ'τὸν τόπο του, ἀνάβει φωτιά, πλύνει τὰ καζάνια· κ' ἔρχεται ὁ δράκος καὶ τὰ 'βρίσκει οὖλα σὰν ποὺ τἄθελε, καὶ τότες εὐχαριστήθηκε ἴσια μὲ τὴν ἄχρια. Ἔτσι τὸ λοιπὸ ἐκαλοπερνοῦσαν κ'οἱ δυό, κι' ὁ δράκος πειὰ ἐδόξαζε τὸ Θεό, ποὺ τοὔστειλε ἕνα παιδάκι καὶ τὸν κυττάζει σ'τὰ γερατιά του. Μιὰ 'μέρα ἐκειὰ ποὺ συγύριζε τὸν πύργο τὸ βασιλόπουλο, 'βρίσκει σ'ξνα

θυριδάκι ἕνα σουρναυλάκι, καὶ πάει νὰ τὸ παίξῃ, καὶ χορεύαν' οὖλα τὰ πράμματα, χόρευεν ὁ πύργος· κυττάζει ὄξω τὸ παραθύρι, καὶ χορεύαν' τὰ βουνά, οἱ κάμποι, τὰ δένδρα, ποὖτανε ἕνα σεργιάνι νὰ τὰ κυττάζῃ κἀνένας. Τότες τὸ βασιλόπουλο τὸ βάζει σ'τὸν κόρφο του, καὶ τὴν ἄλλη 'μέρα τὸ πωρνὸ κάνει τοῦ δράκου, πὼς μπαμπᾶ μου, θέλω κ'ἐγὼ νὰ πάω νὰ βοσκήσω τὰ πρόβατά μας, νὰ ξεκουράσω καὶ σένα, ποὺ δὲν ἔχεις μάτια. Ὄχι, παιδάκι μου, τοῦ κάνει, ἐσὺ δὲν εἶσαι συνηθισμένος ἀπὸ τέτοια πράμματα, μόνο κάθου σ'τὸν πύργο μας, κ' ἐγὼ δὲν κουράζομαι. Τὸ βασιλόπουλο τότες τοῦ κάνει· νὰ μὴ μὲ χαρῇς, πατέρα, ἂν δὲ μ'ἀφήκῃς καὶ μένα, νὰ πάω σήμερα νὰ ξεκακίσω, καὶ σὰν δὲ θέλῃς, δὲν πηγαίνω πλειὰ ἄλλη φορά! Τότες ὁ δράκος γιὰ νὰ μὴ χαλάσῃ τὴν καρδιά του, τοῦ λέει· παιδί μου, σὰν ἔχεις τόσην ὄροξι, πάρε τὰ πρόβατά μας, μὰ νἄχῃς καλὰ τὸ νοῦ σου, νὰ μὴν τὰ πᾷς σ'ἕνα ψηλὸ βουνό, γιατὶ ἐκεῖ πάνω κατοικοῦν δυὸ ἀνερᾴδες, καὶ καθὼς πάει κἀνένας σ'τὰ σύνορά τως, ἢ τὸ φῶς του τοῦ παίρνουν, ἢ ἄλλο κἀνένα κακὸ τοῦ κάνουν, καὶ γιὰ νὰ τὰ πάω κ' ἐγὼ 'κεῖ δά, παιδί μου, ἔχω τώρα τριάντα δυὸ χρόνια στραβός, καὶ τραβῶ μὴ 'ρωτᾷς πόσα. Καλό, τοῦ λέει, πατέρα μου, καὶ τρελλὸς εἶμαι 'γὼ νὰ πάω μέσ' σ'τὴ φωτιὰ νὰ καῶ μοναχός μου; Καὶ παίρνει τὰ πρόβατα, κ' ἴσια ἴσια τὰ πάει σὲ κεῖνο τὸ βουνί, ποὺ ὁ δράκος τοὔπε νὰ μὴν τὰ πάῃ. Σὲ κεῖνο τὸ μέρος δὲν πατοῦσε πουλὶ πετάμενο, κ' ἤτανε τὸ χορτάρι ἕνα μπόϊ, καὶ τὸ 'βρίσκουν τὰ καλά σου πρόβατα καὶ χύνουνται μὲ τὰ μοῦτρα καὶ τρώγαν καὶ τρώγαν ἴσια μὲ ποὺ βαρεθήκανε, ποὺ τὰ βυζά τως ἐγεμώσανε γάλα, κ'ἤτρεχε πλειὰ ὄξω, κι' αὐτὸς ἀνέβηκε 'πάνω σ'ἕνα δένδρο κ'ἤπαιζε τὸ σουρναυλάκι. Σ'τὴν κορφὴ τοῦ βουνοῦ ἦταν ὁ πύργος τῶν ἀνερᾴδων, καὶ προβάλλει ἡ μιὰ 'πὸ τὸ παραθύρι καὶ κυττάζει τὰ πρόβατα καὶ τὸ βασιλόπουλο 'πάνω σ'τὸ δένδρο, καὶ τότες κάνει τῆς ἀλληνῆς· ἔ, καλὸς μεζὲς μὰς ἦρθε σήμερα, ἀδερφή μου, γιὰ πρόβαλε νὰ 'δῇς! Καὶ τρέχουν κ'ἡ δυὸ νὰ πᾷ τὸν πιάσουν. Αὐτός, σὰν ποὔπαμε, ἤτανε 'πάνω σ'τὸ δένδρο κ'ἤπαιζε τὸ σουρναυλάκι. Πᾶν τὸ λοιπὸ αὐταὶς ἀπὸ κάτω

καὶ τοῦ λένε νὰ κατεβῇ κάτω. Ἐκεῖνος τὸ σκοπό του! Τί τὰ θές, πολεμᾶν νὰ τὸν πιάσουν, δὲ 'μποροῦν, γιατὶ τὴ μιὰ χαμηλόνανε καὶ τὴν ἄλλη ψηλόνανε, καὶ μιὰ φορὰ 'πὸ τῆς πολλαίς, ἐκειὰ ποὺ πάει ἡ μιὰ νὰ τὸν ἁρπάξῃ, χύνει αὐτὸς καὶ τὴν ἁρπᾷ 'πὸ τὰ μαλλιά, καὶ τῆς τὰ τυλίγει 'πάνω σ'ἕνα κλάδο καὶ τὴν κρέμασε σὰν τὸ σταφύλι. Τότες πάει κ' ἡ ἄλλη νὰ βοηθήσῃ τῆς ἀδερφῆς της, καὶ παθαίνει κὰι κείνη τὰ ἴδια. Τότες τὼς κάνει· καλὰ σὰς ἔχω τώρα, σκύλαις! Τοῦ λένε, νὰ τῆς κατεβάσῃ, καὶ νὰ τοῦ δώσουν ὅ,τι θέλῃ. Καὶ κεῖνος τὼς λέει· ἂν δὲ μοῦ δώσετε τὸ φῶς τοῦ πατέρα μου, τοῦ δράκου, δὲ σὰς κατεβάζω. Μπράβο, κατέβασέ μας, τοῦ κάνουν, κ' ἐμεῖς νὰ σοῦ τὸ δώσωμε, γιατὶ τὄχομεν ἀπάνω σ'τὸν πύργο μας. Ὄχι, τὼς κάνει, νὰ μοῦ 'πῆτε, ποῦ τὄχετε, νὰ πάω ὁ ἴδιος νὰ τὸ πάρω, καὶ τότες θὰ σὰς 'λευτερώσω. Τότες λοιπὸ ἐκείναις τοῦ δείχνουν τὸν πύργο, καὶ τοῦ λένε, πὼς θὰ πάῃ νὰ 'βρῇ δυὸ 'νεραδόπουλα νὰ κάθουνται σ'τὴ φωτιὰ νὰ βράζουν, καὶ νἄχῃ τὸ νοῦ του, καθὼς 'μβῇ μέσα, νὰ μὴν 'πῇ ,μπᾶ', γιατὶ θὰ τὰ τρομάξῃ, μόνο νὰ τῆς 'πῇ ,κιάκια', γιὰ νὰ τὰ χαδέψῃ, κ'ὕστερινὰ νὰ τὼς ζητήξῃ τὰ μάτια τοῦ πατέρα του, ποὖνε 'πάνω σ'τὸ ραφάκι μέσα σ'ἕνα κουτάκι, δυὸ χρουσὰ μῆλα, καὶ νὰ τὰ πάρῃς, νἄρθῃς, νὰ μὰς ξεγκρεμάσῃς. Φεύγει τὸ λοιπὸ τὸ βασιλόπουλο καὶ πάει γιὰ τὸν πύργο. Τώρα σ'τὸ δρόμο συλλογᾶται· βρέ, μὰ 'δὼ κἄτι τρέχει· γιατὶ νὰ μοῦ 'ποῦν ἐκείναις, νὰ μὴν 'πῶ ,μπᾶ' σ'τὰ παιδιά τως, μόνο νὰ 'πῶ, ,κιάκια', σκατοδουλειὰ τρέχει μὲ συμπάθιο· κ' ἐγὼ δὲ θὰ κάμω τὸ λόγο τως! Καὶ καθὼς πάει καὶ προβάλλει, σύρνει μιὰ φωνάρα ,μπᾶ', κ'εὐτὺς τὰ καλά σου 'νεραδόπουλα, ποὺ κάθουνταν σ'τὴ φωτιὰ καὶ πυρόνουνταν, ἐπέσανε μέσα καὶ κάηκαν. Ἔτσα ἦταν, φαίνεται, τὸ μελλούμενό τως, καὶ μ'αὐτὸν τὸν τρόπο ἐγλύτωσε καὶ τὸ βασιλόπουλο, ἀλλειῶς τὸ εἶχαν φαγωμένο. Καὶ τότες παίρνει τὸ κουτάκι, ποὖχε μέσα τὰ δυὸ χρουσὰ μῆλα, καὶ φεύγει. Ἡ ἀνεράδες τώρα θαρροῦσαν, πὼς αὐτὸς θὰ κάμῃ σὰν ποὺ τοὖπαν, κ'ἔτσι θὰ τὸν φᾶνε τὰ παιδιά τως· κ' ἐκεῖ ἄξαφνα τὸν κυττάζου 'μπροστά τως, καὶ λένε ἀναμεταξύ τως· ἄχ, τὸ σκύλο ἤκαψε τὰ παιδιά μας! Μὰ τί νὰ

χάμουν; Ἐκάμανε τὴν πίχρα τως χαρά, καὶ τοῦ λένε μ'ἕνα γέλοιο, ποὖτανε μέσα οὖλο φαρμάκι· ἐπῆρες τὰ μάτια τοῦ πατέρα σου; Μπράβο, τὰ πῆρα, τὼς κάνει. Τὸ λοιπὸ κατέβασέ μας τώρα κάτω! Καλό, τὼς λέει, περμένετε πρῶτα νὰ πάω νὰ στείλω τὸν πατέρα μου, καὶ κεῖνος σὰς κατεβάζει. Καὶ παίρνει τὰ πρόβατα καὶ πάει σ'τὸν πύργο. Ἔ, πῶς ἐπέρασες, παιδί μου; τοῦ κάνει ὁ δράκος. Καλά, μπαμπᾶ μου. Κὶ ἀρμέγει τὰ μισὰ πρόβατα ὁ δράκος, καὶ 'βγάζει ὅσο γάλα ἐβγάζαν' ἄλλη φορὰ οὖλα. Ὁ δράκος ἐπόρησε καὶ κάνει· μὰ κἄτι πολὺ γάλα σήμερα, παιδί μου! ἐγὼ ὅσο καιρὸ τἄχω, ποτὲ δὲν κατεβάσαν' τόσο γάλα. Ἔ, μά, πὰτέρα μου, τοῦ κάνει, ἐγὼ ἔχω τὰ μάτια μου, καὶ τὰ πηγαίνω, ὅπου βλέπω πολὺ χόρτο, καὶ γι'αὐτὸ κατεβάζουν καὶ πολὺ γάλα. Σὰν ἤρμεξε πειὰ τὰ πρόβατα καὶ ρούφηξε καὶ τὸ γάλα, ἔκατ'σε νὰ φουμάρῃ καὶ τὸ τσιμπουκάκι του, καὶ τότες τοῦ κάνει τὸ βασιλόπουλο· πατέρα, δὲν τρῷς αὐτὸ τὸ μῆλο; Καὶ τοῦ δόνει τὸ ἕνα χρουσὸ μῆλο. Παιδί μου, τοῦ λέει, μοῦ φαίνεται παράξενο, ποῦ τὸ 'βρῆκες τὸ μῆλο, γιατὶ οὖλα τὰ καλὰ εἶν' ἐδὼ σ' τὸν τόπο μας, μ'ἀλήθεια, μηλειαὶς δὲν ἔχει. Ἄχ, πατέρὰ μου, τοῦ κάνει, τόσα χρόνια, ποὺ στερεῖσαι τὸ φῶς σου, ἐγεμώσαν' τὰ βουνὰ μηλειαίς· μόνο φάγε αὐτὸ τὸ μῆλο! Ἔ, καὶ φᾶ το σύ, παιδάκι μου, καὶ μένα τὸ στομάχι μου δὲν εἶνε γιὰ μῆλα. Μὰ 'γώ, τοῦ λέει, ἤφαγα, ὅσα 'μπορεῖς νὰ φανταχτῇς! Καὶ τότες τρώει τὸ μῆλο ὁ δράκος, κ' εὐτὺς νὰ ἡ μιὰ του ματάρα! Νὰ 'δῇ ὁ κακόμοιρος ὁ δράκος, πὼς ἤλαβε πάλι τὸ φῶς του καὶ βλέπει τὸν κόσμο, τοῦ φάνηκε, πὼς ἤτανε 'ποθαμμένος καὶ 'νεστήθηκε, καὶ χύνεται 'πάνω σ'τὸ παιδί, καὶ τἀγκαλιάζει καὶ τὸ γλυκοφιλοῦσε. Ἄχ, παιδάκι μου, ἐσύ 'σαι ἡ ζωή μου! Καὶ 'βγάζει 'φτὺς καὶ τοῦ δόνει τριάντα ἐννειὰ κλειδιά καὶ τοῦ λέει· παιδί μου, ἐσύ 'σαι νοικοκύρης σ'οὖλα μου τὰ πράμματα, κι' οὖλο μου τὸ βιὸς εἶνε 'δικό σου· κ' ἐγὼ τώρα θὰ δουλεύβγω γιὰ λόγου σου, ὥσπου νὰ ζῶ, καὶ θὰ σοῦ φέρω καὶ γυναῖκα σου τὴν πλειὰ ὄμμορφη τοῦ κόσμου γι'αὐτὴν τὴ χάρι, ποὺ μοὔκαμες. Τότες τοῦ δόνει καὶ τἄλλο μῆλο, κι' ὁ δράκος πλειὰ εἶδε οὖλο του τὸ φῶς. Καὶ τὸν 'ρωτᾷ·

πῶς ἔγεινεν αὐτὸ τὸ καλό, παιδί μου, γιὰ λόγου μου; Κι' ἀρχινᾷ τὸ βασιλόπουλο καὶ τοῦ τὰ λέει ἕνα ἕνα — γιὰ νὰ μὴν τὰ ξαναλέμε —, κ' ὑστερινὰ τοῦ λέει, πὼς τῆς ἔχει κιόλας γκρεμασμέναις, καὶ νὰ πᾷ τὼς κάμῃ ὅ,τι θέλῃ. Νὰ-κούσῃ τέτοιο λόγο ὁ δράκος, ὑγίανεν ἡ καρδιά του, καὶ κάνει· ἄχ, ἦρθεν ἡ ὥρα νὰ 'βγάλω κ' ἐγὼ τάχτι μου 'πάνω τως, καὶ παίρνει τὰ πρόβατα καὶ πάει ἴσια ἴσια σὲ κεῖνο τὸ μέρος, καὶ τῆς 'βρίσκει γκρεμασμέναις, καθὼς τῆς ἤθελε, καὶ τῆς ξεσχίζει. Σὰν ἤφυγεν ὁ δράκος, πιάνει καὶ τὸ βασιλόπουλο κι' ἀνοίγει τριάντα ἐννειὰ κάμαραις, ποὺ πῆγε νὰ χάσῃ τὸ νοῦ του ἀπὸ τὰ πράμματα, ποὖδε, ἐδὼ φλουριά, ἐκεῖ διαμάντια, μπερλάντια, ἐδὼ περιβόλια μὲ χρουσὰ δένδρα καὶ χρουσὰ φύλλα, καὶ κάθε φύλλο καὶ πουλί, ἐκεῖ βρύσες μὲ χρουσὰ ψαράκια νὰ κολουμβοῦν, ποὺ θαρροῦσες, πὼς ἤτανε δεύτερος παράδεισος, ποὺ τὸ πνέμμα του πλειὰ ἤφριξε νὰ βλέπῃ ἐκεῖνα τὰ πράμματα, κ' ὑστερινὰ ὑστερινὰ πηγαίνει σὲ μιὰ μαυραραχνιασμένη πόρτα, βάλλει τὸ ἕνα κλειδί, βάλλει τὸ ἄλλο· καὶ τί τὰ θές; ἤβαλε καὶ τὰ τριάντα ἐννειά, καὶ κἀνένα δὲ 'μπόρεσε νἀνοίξῃ, κ' εὐτὺς ἐχάλασεν ἡ καρδιά του, γιατὶ δὲν τοὔδωκε καὶ κεινῆς τῆς κάμαρας τὸ κλειδί. Καὶ σὰν ἦρθεν ὁ δράκος, τὸ κυττάζει χολιασμένο. Τίχεις, παιδάκι μου, τοῦ κάνει, κ'εἶσαι παραπονεμένο; (μὰ ὁ δράκος τὰ κατάλαβε) ἐγὼ ἤλπιζα νἄρθω νὰ σὲ 'δῶ χαρούμενο, ποὖδες τόσα πράμματα, κ' ἐγὼ σὲ βλέπω πικραμμένο! Ἄχ, πατέρα μου, τοῦ λέει, τὸ πῆρα ἴσια μὲ τὴ ψυχή μου, νὰ μοῦ δώκῃς οὖλα τὰ κλειδιά, καὶ μιανῆς μόνο, τῆς 'ραχνιασμένης κάμαρας, ἐφοβήθηκες νὰ μοῦ τὸ δώκῃς. Παιδάκι μου, τοῦ λέει, γιὰ νὰ τοῦ σβύσῃ τὴν ὑποψία, ἐκεῖ μέσα δὲν ἔχει τίποτε ἄλλο παρὰ κάρβουνα κι' ἄχερα· τὸ λοιπό, τί νὰ κά-μῃς νἀνοίξῃς; τί θὰ 'δῇς; Τὸ παιδὶ θέλει, νὰ τοῦ δώσῃ τὸ κλειδί, ὁ δράκος δὲν τοῦ τὸ δίνει· κι' ἀπὸ τὴν πολλή του στενοχωριὰ ἀρρωστᾷ. Ὁ κακόμοιρος ὁ δράκος εὑρέθηκε σὲ κακὴ θέσι, γιατὶ ἀφ' τὴ μιὰ ἀγαποῦσε πολλὰ τὸ παιδὶ κ'ἤ-θελε νὰ τοῦ τὸ δώκῃ, κι' ἀφ' τὴν ἄλλη πάλι φοβούντανε, νὰ μὴν τὸ χάσῃ γρήγορα, γιατὶ — νὰ καταλάβῃς τώρα — ἐκεῖ μέσα εἶχε κλειδωμένη μιὰ φοράδα, καὶ σὰν ἐκείνην

ἄλλη δὲ 'βρισκούντανε σ'τὸν κόσμο, κι' ὥσπου νὰ κλείσῃς καὶ νἀνοίξῃς τὰ μάτια σου, τὴν ἔχανες ἀπὸ 'μπροστά σου, γιατὶ ἤτρεχε σὰν τὴν ἀστραπή· κι' ἄφησ' αὐτό, τὸ κακὸ ἤτανε, ποὔτανε καὶ πολλὰ πλάνα, κι' ὁ δράκος φοβούντανε, νὰ μὴ ξεβγάλῃ τὸ παιδὶ μὲ τὰ λόγια της — γιατὶ μιλοῦσε κιόλας — καὶ τὸ πάρῃ καὶ φύγῃ· μὰ ἀπὸ τὸν καιρὸ ποὺ στραβώθηκε τὴν ἐκλείδωσε μέσα, καὶ πλειὰ δὲν τῆς ἄνοιξε. Αὐτὴ ἦταν ἡ ἀφορμή, καὶ δὲν ἤθελε νὰ τοῦ δώκῃ τὸ κλειδί· μὰ σὰν εἶδε πλειά, πὼς τὸ παιδὶ ἦρθε σὲ κίνδυνο, ἤκαμεν ἀπόφασι νὰ τοῦ τὸ δώκῃ· καὶ τοῦ λέει καὶ τὴν αἰτία, ποὺ δὲν τοῦ τὄδονε. Τότες τοῦ λέει τὸ βασιλόπουλο· ἐσύ, πατέρα μου, μὲ κάνεις, πὼς καθόλου δὲν ἔχω γνῶσι, καὶ θὰ σηκωθῶ νὰ φύγω, ν'ἀφήσω τόσα ἀγαθὰ καὶ τόσα πλούτη! Τοῦ δόνει τὸ λοιπὸ ὁ δράκος τὸ κλειδί, καὶ καθὼς φεύγει ὁ δράκος μὲ τὰ πρόβατα, τρέχει 'φτὺς καὶ τὸ καλό σου βασιλόπουλο μὲ τὴ χαρὰ νἀνοίξῃ τὴ 'ραχνιασμένη πόρτα· καὶ καθὼς ἀνοίγει, κυττάζει μιὰ φοράδα, ποὺ ὅ,τι 'πῇς ἤξιζε· μὰ ἤτανε πλειὰ ἀποκαμωμένο τὸ ζῶ, τόσο καιρὸ κλειδωμένο ἐκεῖ δὰ μέσα, χωρὶς νὰ τὸ κυττάζῃ κἀνένας. Τὸ βασιλόπουλο, ποὔτανε συνηθισμένο ἀπὸ ἄλογα, ἐπῆγε νὰ πετάξῃ ἀπὸ τὴ χαρά του, κ'εὐτὺς τὴν 'βγάζει ὄξω, τὴν λούνει, τὴν χτενίζει καὶ τὴν βάζει καὶ ταγὴ νὰ φάῃ, κ' ἡ ζωή του πλειὰ κ' ἡ ψυχή του ἤτανε ἡ φοράδα. Μέσα σ'τὴν ἴδια κάμαρα 'βρῆκε γκρεμασμένο κ'ἕνα σπαθάκι, κ' ἤτανε γραμμένο 'πάνω σ'τὸ φηκάρι ,αὐτὸ τὸ σπαθάκι ὅποιος τὸ πιάσῃ, σκοτόνει χίλιους, κι' ὅποιος τὸ ξεφηκαρώσῃ, δέκα χιλιάδες'. Τὸ λοιπὸ πῆρε καὶ κεῖνο τὸ σπαθάκι, καὶ τὸ γκρέμασε σ'τὴ μέση του. Ἔρχεται τὸ λοιπὸ τὸ βράδυ ὁ δράκος, κυττάζει 'φτὺς τὸ παιδὶ χαρούμενο, καὶ τοῦ χαμογελοῦσε καὶ τοῦ κάνει· πατέρα μου, τώρα μοὔκαμες τὴν καρδιά μου! Μὰ κεῖνος ἤξερε τὸ φίδι, ποὐθελε νὰ τὸν φάῃ, καὶ γι'αὐτὸ ἤτανε πάντα συλλογισμένος. Νὰ μὴν τὸ πολυλογοῦμε, τὸ λοιπὸ ἴσια μὲ δέκα 'μέραις, καθὼς ἤθελε φύγῃ ὁ δράκος, ἔτρεχε τὸ παιδὶ καὶ πήγαινε κάτω σ'τὴ κάμαρα καὶ χάδευε τὴ φοράδα, καὶ κείνη πάλι τοὔγλειφε τὰ χέρια του, τοὔπαιζε, κ'ἔτσι περνοῦσε μὲ τὴ φοράδα τὸν καιρό του. Πάνω σ'τῆς δέκα 'μέραις ἐκειὰ ποὺ

τὴν χάδευε, τοῦ κάνει· ἔ, βασιλόπουλο, ξέρεις τίποτας, πὼς ὁ πατέρας σου 'βρίσκεται σὲ μεγάλο κίνδυνο· ἔρχεσαι νὰ πᾶμε νὰ τοῦ βοηθήσωμε! Τὸ βασιλόπουλο κύτταζεν ἀπὸ 'δώ, κύτταζεν ἀπὸ 'κεῖ, καὶ σὰν ἤκουσε, πὼς μιλᾷ ἡ φοράδα, ἐπαραλόγιασε καὶ τῆς κάνει· ἄχ, φοράδα μου, τοῦ λόγου σου μοῦ μιλᾷς! Ναί, τοῦ λέει, καὶ σοῦ λέγω, πὼς ὁ πατέρας σου κινδυνεύγει, γιατὶ θέλησε νὰ 'πανδρέψῃ τὴν ἀδερφή σου κ' ἤβαλεν ἕνα στοίχημα, κι' ὅποιος τὸ κάμῃ, ἐκεῖνος νὰ τὴν παίρνῃ. Καὶ ποιό 'νε τὸ στοίχημα; λέει τὸ βασιλόπουλο. Ἤκαμε μιὰ λίμνη κ'εἶπεν· ὅποιος περάσῃ αὐτὴν τὴ λίμνη, θὰ παίρνῃ τὴ βασιλοπούλα γυναῖκα· καὶ πᾶνε βασιλόπουλα, ρηγόπουλα, καὶ χάνουνται οὖλα, κ'ὕστερα θὰ τοῦ σηκώσουν πόλεμο οἱ βασιλειάδες, ποὺ χάνουν τὰ παιδιά τως, καὶ θὰ καταντήσῃ νὰ χάσῃ καὶ τὴ ζωή του· μόνο ἂν θέλῃς, νὰ πᾶμε! Τὰ παιδιὰ πάντα λυποῦνται τοὺς γονειούς τως, καὶ γι'αὐτὸ καὶ τὸ βασιλόπουλο, σὰν ἤκουσε τέτοιο λόγο, ἐλησμόνησεν οὖλη τὴ κάκια, ποὖχε μὲ τὸν πατέρα του, καὶ λέει τῆς φοράδας· ἂς τρέξωμε γρήγορα, νὰ τοῦ βοηθήσωμε. Τότες τοῦ λέει ἡ φοράδα, νὰ πάρῃ μαζί του τρεῖς σέλλαις 'δικιαίς της καὶ τρεῖς φορεσιαὶς 'δικιαίς του· ἡ μιὰ νᾷνε ὁ οὐρανὸς μὲ ἄστρα, ἡ ἄλλη ἡ θάλασσα μὲ τὰ ψαράκια κ'ἡ ἄλλη ὁ κάμπος μὲ τὰ λούλουδα, κι' ἀκόμα νὰ πάρῃ ἕνα διαλυστήρι, μιὰ πλάκα σαπούνι καὶ κομμάτι ἁλάτι, οὖλα αὐτὰ νὰ τἄχῃ ἕτοιμα· καὶ τοῦ λέει ἀκόμα, πὼς ἐγὼ ἔχω τριάντα δυὸ χρόνια ποὖμαι κλειδωμένη κ'εἶμαι πλειὰ καταμουδιασμένη, καὶ δὲ 'μπορῶ καθόλου νὰ τρέξω· μόνο νὰ γεμώσῃς τρία στρώματα ἄχερα νὰ πηδήσω 'λιγάκι, νὰ ξεμουδιάσω, καὶ νἄχῃς αὐτὰ ποὺ σοὖπα οὖλα ἕτοιμα, γιατὶ 'μπορεῖ ἐκεῖ ποὺ θὰ πηδῶ νὰ 'βρῇ κάτω τὸ πέταλό μου, καὶ θὰ τἀκούσῃ 'φτὺς ὁ δράκος καὶ θἄρθῃ νὰ μὰς πιάσῃ· καὶ σένα δὲ σοῦ κάνει τίποτας, γιατὶ σ'ἀγαπᾷ, μὰ μένα θὰ μὲ καταξεσχίσῃ. Πιάνει τὸ λοιπὸ τὸ βασιλόπουλο καὶ παίρνει ὅσα τοὖπεν ἡ φοράδα, κ' ὕστερα γεμώζει τὰ στρώματα, γιὰ νὰ πηδήσῃ ἡ φοράδα. Ἐκειὰ ποὺ σάρταινε τὴν ὑστερινὴ φορά, 'βρίσκει χάμαι τὸ πέταλό της, κ'εὐτὺς τὸ ἄκουσεν ὁ δράκος καὶ λέει· ἄχ, πάει τὸ παιδί μου. Κι' ἀφίνει τὰ πρό-

βατα καὶ τρέχει, νὰ τοὺς προφτάξῃ, μὰ ἡ φοράδα, ποὖξερεν οὖλα αὐτά, καθὼς χτύπησε κάτω τὸ πέταλό της, λέει τοῦ βασιλόπουλου· ἔ, βαστᾶς, ὅ,τι σοὖπα; γρήγορα πήδησε 'πάνω! Καὶ πηδᾷ 'πάνω τὸ βασιλόπουλο, καὶ φεύγουν κι' ἀκόμι φεύγουν. Πλακόνει ὁ δράκος σ'τὸν πύργο· μηδὲ φοράδα, μηδὲ παιδί! Τότες τρέχει 'φτὺς κι' ἀνοίγει μιὰ κάμαρα καὶ 'βγάζει μιὰ τριπόδα καὶ καβαλλικεύγει καὶ τοὺς κυνηγᾷ. Αὐτὴ ἡ τριπόδα ἤτανε ἀδερφὴ τῆς τεσσεροπόδας κ'ἤτρεχε πειὰ γρήγορα 'πὸ κείνη, μὰ δὲ 'μποροῦσε νὰ πηδήσῃ σὰν τὴν τεσσεροπόδα. Σ'τὸ δρόμο τὸ λοιπὸ εἶπεν ἡ φοράδα σ'τὸ βασιλόπουλο νἄχῃ τὸ νοῦ του πότε πότε νὰ γυρίζῃ 'πίσω, νὰ βλέπῃ, μ'πᾶς καὶ τοὺς κυνηγοῦν. Γυρίζει τὸ λοιπὸ μιὰ φορὰ νὰ 'δῇ, καὶ κυττάζει ἕνα μαῦρο νέφαλο, καὶ τὸ λέει τῆς φοράδας. Γρήγορα, τοῦ λέει κείνη, ρίξε τὸ διαλυστήρι, γιατὶ μὰς φτάξαν. Τὸ ρίχνει 'πὸ 'πίσω, καὶ γίνεται ἕνα ρουμάνι μὲ δένδρα, μὲ ξύλα, κ' ἡ τριπόδα δὲ 'μποροῦσε καθόλου νὰ τρέξῃ· καὶ τότες τὼς ξεκόψανε κἄμποσο, μὰ 'πὸ 'δὼ ἔχει ἡ καλή σου τριπόδα τὸ ρουμάνι, ἀπὸ 'κεῖ τὄχει· τὸ περνᾷ, καὶ τοὺς βάζει πάλι 'μπροστά. Σὰν τοὺς εἶδε πάλι κοντά τως, φωνάζει ἡ φοράδα, νὰ ρίξῃ τὸ σαπούνι. Τὸ ρίχνει τὸ βασιλόπουλο, καὶ γίνεται ἕνας γκρεμὸς γλυστερός, ποὺ πήγαινε νὰ τρέξῃ ἡ τριπόδα καὶ γλυστροῦσε κ'ἤπεφτε κάτω· μὰ μετὰ πολλὰ περνᾷ καὶ τὸν κρεμὸ καὶ τοὺς βάζει πάλι 'μπροστά· κ' ἐκεῖ ποὺ κόντευγε νὰ τοὺς πιάσῃ, φωνάζει ἡ τεσσεροπόδα, νὰ ρίξῃ κάτω τάλάτι. Τὸ βασιλόπουλο ποὖτανε πλειὰ ζαλισμένο καὶ δὲν ἤξερε τἴκανε, ρίχνει τάλάτι, κι' ἀντὶς νὰ τὸ ρίξῃ 'πὸ 'πίσω, τὸ ρίχνει 'μπροστά, κ'εὐτὺς γίνεται μιὰ λίμνη σὰν θάλασσα. Τότες τοῦ κάνει ἡ φοράδα· βρὲ ἀδερφέ, τί ἔκαμες; μὰ δὲν πειράζει, σφίξου μόνο 'πάνω μου καλά! Καὶ παίζει ἕνα μπῆδο, κ'ἴσια ἴσια ποὺ τὴν πέρασε, γιατὶ τὰ 'πισινά της ποδάρια ἀγγίζανε μέσ' σ'τὴ λίμνη. Καὶ τότες πλειὰ κάθεται κ'ἡ φοράδα καὶ τὸ βασιλόπουλο, νὰ ξεκουραστοῦν, κι' ἀπὸ τὴν πολλὴ κούρασι ξαπλωθήκανε χάμαι σὰν ἀποθαμμένοι. Φτάνει κ'ἡ τριπόδα μὲ τὸ δράκο σ'τὰ χείλη τῆς λίμνης, καὶ τότες σταματᾷ, γιατὶ, καθὼς ποὖπαμε, ἤτρεχε καλά, μὰ νὰ

σαρτάρῃ δὲ 'μποροῦσε. Τότες κλαίει καὶ σκοτύνεται ὁ δράκος· ἄχ, παιδάκι, δὲ λυπήθηκες ἐμένα, δὲ λυπήθηκες τὰ καλά σου, τὸ βιός σου! ἄχ, μὰ σὺ δὲ φταίγεις, παιδάκι μου, φταίγει ἡ καταραμένη ἡ φοράδα· τὰ περίμενα ἐγὼ αὐτὰ 'μέρα νὰ τὰ πάθω· ἄμε, παιδί μου, κ'ἕνα χρόνο κάμῃς δυό, πάλι νὰ μὲ θυμηθῇς καὶ μένα, μιὰ 'μέρα νἄρθῃς νὰ μὲ 'δῇς, κ' ἐγὼ δὲ θὰ σὲ ξεχάσω ποτέ! Κὶ ἄλλα πολλά· σηκόνεται καὶ γυρίζει 'πίσω σ'τὸν πύργο του. Ὑστερινὰ σηκόνεται κ'ἡ καλή σου φοράδα μὲ τὸ βασιλόπουλο, σὰν ξεκουραστήκαν' καλὰ καλά, κι' ἀρχινοῦν τὸ δρόμο τως. Ἐκεῖ ποὺ πηγαίνανε σ'τὸ δρόμο 'βρίσκου μιὰ βρύσι κ'εἶχε δυὸ σουλούνους, κ' ἤτρεχεν ὁ ἕνας μάλαμμα κι' ὁ ἄλλος ἀσήμι· καὶ λέει ἡ φοράδα τοῦ βασιλόπουλου, νὰ πιάσῃ νὰ βουτᾷ τῆς τρίχαις τοῦ λαιμοῦ της ἄλλαις σ'τὸ μάλαμμα, ἄλλαις σ'τὰσήμι, κ'ὕστερα τὴ νοράν της, κ'ὑστερινὰ οὖλο της τὸ κορμί, καὶ νὰ πιάσῃ κι' αὐτὸς νὰ βουτήξῃ τὸ δαχτυλάκι του σ'τὸ ἀσήμι. Τὸ βασιλόπουλο τὸ λοιπὸ ἤκαμε ὅσα τοὔπεν ἡ φοράδα, κ'ἔγεινε τὸ δαχτυλάκι του ἀσημένιο κ'ἡ φοράδα πλειὰ ἕνα πρᾶμμα, ποὺ δὲ 'μποροῦσε νὰ τὴν βλέπῃ κἀνένας ἀπὸ τὴν ἀναλαμπή, ἐδὼ ἀσημένια κ' ἐκεῖ μαλαμματένια. Ὕστερα τοῦ λέει πάλι, πὼς σ'τὸ δρόμο θ'ἀνταμώσωμεν ἕνα, καὶ θἄχῃ μαζί του ἕνα ἄλογο κουτσό, νὰ πᾷ τὸ πουλήσῃ· καὶ σὺ νὰ τοῦ δώκῃς ὅσο κι' ἂν ζητήξῃ, γιὰ νὰ πάρῃς ἐκεῖνο τἄλογο, γιατὶ μὰς χρειάζεται· καὶ νὰ τοῦ δώκῃς καὶ τὴ φορεσιά σου, νὰ σοῦ δώκῃ τὴ 'δική του. Σ'τὴ στράτα τὸ λοιπὸ ἀνταμόνουν ἕνα χωριάτη καὶ τραβοῦσε κ'ἕνα κουτσὸ ἄλογο, καθὼς τοὔπεν ἡ φοράδα· καὶ τοῦ λέει τὸ βασιλόπουλο· τί εἶνε, καλέ μου ἄθρωπε, ποῦ πᾷς; Ποῦ νὰ πάω, ὁ κακόμοιρος, ποὖχα αὐτὸ δὰ τὸ ἄλογο καὶ ζοῦσα τὸ σπίτι μου! καὶ μοῦ γκρέμισε κ'ἤσπασε τὸ ποδάρι του, καὶ τὸ πάω τώρα σ'τὴ χώρα νὰ τὸ πουλήσω. Καὶ μοῦ τὸ πουλᾷς ἐμένα; κάνει τὸ βασιλόπουλο. Νἀκούσῃ ὁ καμμένος τέτοιο λόγο, τοῦ φάνηκε παράξενο, νὰ ἔχῃ μιὰ τέτοια φοράδα, ποὺ δὲ 'βρισκούντανε σ'τὴ γῆς σ'τὴν οἰκουμένη, καὶ νὰ τοῦ λέῃ νὰ τοῦ πουλήσῃ τὸ κουτσὸ ἄλογο. Ἄχ, ἀφέντη μου, τοῦ κάνει, ἐσὺ θέλεις νὰ μὲ πειράζῃς· τί σοῦ χρηματεῖ σένα

αὐτὸ τὸ ἄλογο; μὰ πάντα σεῖς οἱ μεγάλοι θέλετε νὰ πειράζετε τοὺς μικρούς. Μὰ τὸ βασιλόπουλο τοῦ κάνει· μὲ τὰ σωστά μου, ἀδερφέ, ἐγὼ σοῦ λέγω, πόσο νὰ σοῦ δώσω νὰ πάρω τὸ ἄλογό σου; Τότες τὸ λοιπὸ τοῦ λέει· ἔ, ὅσο ἀξίζει, δός μου! Νὰ σοὺ δώσω δέκα χιλιάδες γρόσια, τοῦ λέει τὸ βασιλόπουλο. Βρέ, μὰ καλὰ λέγω, κάνει ὁ χωριάτης μέσα του, πὼς θέλει νὰ μὲ γελᾷ, καὶ μοῦ λέει, νὰ μοῦ δώσῃ δέκα χιλιάδες γρόσια, μόνο ἂς τὸν πειράζω κ'ἐγώ. Τοῦ λέει πάλι· ὅσο ἀξίζει! Νὰ σοῦ δώκω εἴκοσι — τριάντα — πενῆντα χιλιάδες, τοῦ λέει τὸ βασιλόπουλο. Κι' ὁ κακόμοιρος ὁ χωριάτης φουρκίστηκε πλειὰ καὶ τοῦ κάνει· μὰ δὸς δὰ τῆς πενῆντα χιλιάδες καὶ πάρ' το. Τότες πιάνει τὸ βασιλόπουλο καὶ τοῦ μετρᾷ τῆς πενῆντα χιλιάδες καὶ παίρνει τὸ ἄλογο, καὶ τότες τοῦ 'βγάζει καὶ τὴ φορεσιά του καὶ τὴν παίρνει καὶ τοῦ δόνει τὴ 'δική του, καὶ τοῦ λέει· ἄϊντε τώρα σ'τὸ σπίτι σου! Ἐκεῖνος ὁ κακόμοιρος ἐθαρροῦσε, πὼς τοῦ χωρατεύγει, καὶ καθούντανε. Βρὲ ἀδερφέ, τοῦ κάνει, πήγαινε σ'τὴ δουλειά σου, κι' αὐτὰ εἶνε 'δικά σου. Παίρνει καὶ κεῖνος τὸ δρόμο, καὶ κάθε ὥρα γύριζε καὶ κύτταζε 'πίσω, μ'πᾶς καὶ τὸν κυνηγοῦσε, γιατὶ 'κόμα δὲν τὸ πίστευε, πὼς ἤτανε 'δικά του. Πάει σ'τὸ σπίτι σὰν βασιλειὰς 'νδυμένος· τὸν βλέπει ἡ γυναῖκα του καὶ δὲν τὸν γρωνίζει καὶ τὸν διώχνει. Βρὲ γυναῖκα, τῆς κάνει, ἐγῷμαι ὁ ἄνδρας σου. Τραβᾷ κείνη τὰ μαλλιά της· ἄχου, μοῖρα μου, ἐτούρκεψεν ὁ ἄνδρας μου! Βρὲ γυναῖκα, τῆς κάνει, σώπαινε! καὶ 'βρήκαμε τὴν τύχη μας. Κι' ἀρχινᾷ καὶ τῆς λέει, πῶς ἤτρεξεν ἡ δουλειά. Καὶ κατήντησεν ὁ χωριάτης νὰ γείνῃ ὁ πρῶτος νοικοκύρης τοῦ χωριοῦ μὲ σπίτια, χωράφια, ἀμπέλια, καὶ νὰ περάσῃ καλὰ τὴ ζωή του. Μ'ἂς ἔρθωμε τώρα σ'τὸ βασιλόπουλο, ποὺ τοῦ λέει ἡ φοράδα νὰ σφάξῃ τὸ ἄλογο, νὰ 'βγάλῃ τὸ δερμάτι του, μὰ νὰ κυττάξῃ καλὰ μὴ τύχῃ καὶ τὸ χαλάσῃ πουθενά. Σφάζει τὸ λοιπὸ τὸ ἄλογο καὶ 'βγάζει τὸ δερμάτι, χωρὶς νὰ κάμῃ κἀνένα τρυπαλάκι· καὶ τότες τοῦ λέει, νὰ τὴν τυλίξῃ μέσα σὲ κεῖνο τὸ δερμάτι, κ'ἔγεινε ἡ καλή σου φοράδα σὰν τὸ κουτσὸ ἄλογο, καὶ κεῖνος κατάμονος χωριάτης. Καὶ τοῦ λέει, σὰν πᾶνε μέσα

σ'τὴ χώρα, νὰ πάῃ σ'τὰ χασαπιά, νὰ πάρῃ μιὰ κοιλιά, νὰ τὴν ῥίξῃ σ'τὸ κεφάλι του, γιὰ νὰ γείνῃ σὰν κασιδιάρης, νὰ μὴν τὸν γρωνίζῃ κἀνένας. Σὰν πῆγαν τὸ λοιπὸ μέσ' σ'τὴ χώρα τοῦ πατέρα του, ἀρχινᾷ νὰ κουτσαίνῃ ἡ φοράδα, καὶ πηγαίνει κι' αὐτὸς σ'τὰ χασαπιά, καὶ παίρνει μιὰ κοιλιὰ καθὼς ἤτανε μὲ τὰ κόπρια, καὶ τὴν ῥίχνει 'πάνω σ'τὸ κεφάλι του, κ'ἤτανε πλειὰ γέλοιο τοῦ κόσμου· καὶ τότες καβαλλικεύγει καὶ πάει κι' αὐτὸς ἐκεῖ ποὖταν ὁ βασιλειὰς ὁ πατέρας του καὶ τόσα βασιλόπουλα γιὰ νὰ στοιχηματίσουν· τὸν βλέπουν οἱ ἀθρῶποι καὶ κατουρηθήκαν' ἀπάνω τως ἀπὸ τὰ γέλοια καὶ τοῦ κάνουν· καλὲ κακόμοιρε κασίδη, ἐδὼ χάνουνται βασιλόπουλα καὶ βεζιρόπουλα, ποὺ τὸ λέει ἡ καρδιά τως καὶ τἀλόγου τως, καὶ σὺ μοὖρθες μὲ τὴν κουτσάβλα σου, νὰ στοιχηματίσῃς. Μὰ αὐτὸ ἤτανε στοίχημα· ἐπήγαινε καὶ καλὸς καὶ κακός. Παίρνει τὸ λοιπὸ τὴν ἄδεια, καὶ πάει σ'τὴ λίμνη, καὶ μουγγρίζει 'λιγάκι ἡ κουτσάβλα καὶ δόνει ἕνα σάρτο καὶ περνᾷ τὴ λίμνη, κι' ἀπὸ 'κεῖ πάλι ἄλλον ἕνα κ'ἔρχεται 'κεῖ ποὖτανε. Ὁ βασιλειὰς κ' οἱ ἄλλοι ἐτρίβαν' τὰ μάτια τως, σὰν εἶδαν, πὼς ὁ κασίδης, ποὺ περιγελούσανε, ἤκαμε τὸ στοίχημα καὶ κέρδισε τὴ βασιλοπούλα. Ὁ βασιλειὰς ἤτανε γιὰ νὰ σκάσῃ νὰ κάμῃ τέτοιο κασιδιάρη γαμβρό, καὶ λέει, πὼς ὅποιος μοῦ τὸν 'πῇ γαμβρό μου, θὰ τοῦ κόβω τὸ κεφάλι του. Καὶ τρέχει καὶ πάει σ'τὸ παλάτι, καὶ βάζει 'μπρὸς τὴ βασιλοπούλα, πὼς ἤτανε κακορίζικη, γιατὶ τόσα βασιλόπουλα καὶ ῥηγόπουλα ἤρθανε, καὶ κἀνένας δὲ 'μπόρεσε νὰ κάμῃ τὸ στοίχημα παρὰ ἕνας σκυλοκάσιδος, καὶ τὴν κρεμίζει 'πὸ τῆς σκάλαις καὶ τὴν βάζει κάτω σ'τὸν ἀχερῶνα, καὶ λέει τοῦ μάγερα, νὰ τῆς πηγαίνῃ φαγεῖ, ὅ,τι ποὺ νὰ ζῇ. Ἡ κακομοίρα ἡ βασίλισσα, ὅσο ἤβλεπεν αὐτά, ἤπινε χολαὶς καὶ φαρμάκια· πάει νὰ τοῦ μιλήσῃ· μὰ τί φταίει τὸ κορίτσι μας; Καὶ σηκόνει τὸ σπαθί, νὰ τῆς χτυπήσῃ. Μόνο πειὰ σὰν ἤφυγε, πάει κάτω καὶ παρηγορᾷ τὴν κόρη, καὶ τῆς πάει στρώματα, παπλώματα κι' ὅ,τι ἄλλο τῆς χρειάζουνταν· καὶ πηγαίνει καὶ σ'τὸ μάγερα καὶ τοῦ λέει, νὰ πηγαίνῃ πληθερὸ φαγεῖ τῆς κόρης της, καὶ νὰ μὴν ἀκούσῃ τοῦ βασιλειά. Κι' ἂν δὲν ἦταν ἡ μάνα, ἤθελε νὰ σκάσῃ ἡ

κόρη ἀπὸ τὸν καμμό της. Τὸ βράδυ τὸ λοιπὸ πάει κι' ὁ κασίδης σ'τὸν ἀχερῶνα· μὰ ἡ βασιλοπούλα δὲ γύρισε καθόλου νὰ τὸν 'δῇ, καὶ σὰν ἐπέσαν', ἤβαλε τὸ σπαθάκι σ'τὴ μέση, καὶ κοιμηθήκαν' σὰν ἀδέρφια, καθὼς ποὔτανε κιόλας. Ξημερόνει ἡ 'μέρα· τὴν 'ρωτᾷ ἡ μάνα της, πῶς τὸν πέρασε μὲ τὸν κασίδη, καὶ τῆς λέει, πὼς δὲ φτάνει, ποὖνε κασίδης, μόνο καὶ 'περήφανος! — καὶ ποῦ νὰ 'ξέρῃ, πὼς ἤτανε ἀδερφός της; — Σὲ πέντ' ξὶ 'μέραις ἕνας βασιλειάς, ποὖχασε τὸ παιδί του σ'τὸ στοίχημα, σηκόνει πόλεμο, καὶ μαζωχτήκαν' τὰ φουσάτα γιὰ νὰ χτυπηθοῦν. Τότες κάνει κι' ὁ κασίδης τῆς βασιλοπούλας, νὰ 'πῇ τοῦ πατέρα της, ἂν θέλῃ, νὰ πάῃ κι' αὐτὸς σ'τὸν πόλεμο. Καλέ, μὰ 'μπορῶ ἐγώ, τοῦ κάνει, νὰ φανῶ 'μπρὸς σ'τὸν πατέρα μου, ἢ μ'πᾶς καὶ θέλει νὰ μὲ σκοτώσῃ; 'Πὲς τὸ λοιπό, τῆς λέει, τῆς μάνας σου, νὰ τοῦ τὸ 'πῇ. Τὸ λέει τὸ λοιπὸ ἡ κόρη τῆς μάνας της, καὶ κείνη τὸ λέει τοῦ βασιλειά, καὶ κεῖνος τῆς κάνει· μὰ δὲ σὰς εἶπα χίλιαις φοραίς, νὰ μὴ μοῦ λέτε καθόλου γιὰ τὸ κασίδη; ἂν δὲν βαριέται, ὁπότε γείνῃ πόλεμος, ἂς παγαίνῃ! — γιατὶ ἤθελε, νὰ σκοτωθῇ, νὰ φύγῃ 'πὸ τὴ μέση. Πάει τὸ λοιπὸ ἡ μάνα καὶ τοῦ λέει, πὼς εἶπεν ὁ βασιλειάς, νὰ πᾷς καὶ σὺ σ'τὸν πόλεμο. Καὶ σηκόνεται τὴ 'μέρα, ποὺ θέλαν νὰ ξεκινήσουν τὰ φουσάτα, καὶ καβαλλικεύγει, καὶ σὰν πῆγε 'μπροστὰ σ'τὰ φουσάτα, ποὖτανε κι' ὁ βασιλειὰς κι' ὅλοι οἱ μεγάλοι μεγάλοι, 'βρίσκει μιὰ λάσπη καὶ πέφτει μέσα μαζὶ μὲ τὸ κουτσό του ἄλογο κ'ἤκανε, κ'ἤκανε, καὶ νὰ σηκωθῇ 'πάνω δὲ 'μποροῦσε. Κι' ὁ βασιλειὰς ἀπὸ τὴ 'ντροπή του, γύρισε τὰ μοῦτρα του ἀπ' ἀλλοῦ, κ'οἱ ἄλλοι πλειὰ δαγκοῦσαν τὰ χείλια τως, γιατὶ 'ντρεπούνταν καὶ φοβούνταν κιόλας τὸ βασιλειά, καὶ λέγαν ἀπὸ μέσα τως· ἄ, ὁ βασιλειὰς ἤτανε 'περήφανος, καὶ γι'αὐτὸ τοὔστειλεν ὁ Θεὸς τέτοιο γαμβρό, νὰ τὸν βλέπῃ νὰ καίεται. Φεύγουν τὰ φουσάτα, καὶ κεῖνος ἀκόμα μέσ' σ'τὴ λάσπη. Ὑστερινὰ πλειὰ σηκόνεται καὶ πάει 'πάνω σ'ἕνα βουνάκι καὶ 'βγάζει τὸ δερμάτι τῆς ἀφοράδας, καὶ πιάνει κι' αὐτὸς καὶ λούνεται καλὰ μὲ τὸ σαπούνι, καὶ βάζει τὴ σέλλα τὸν οὐρανὸ μὲ τἄστρα καὶ τὴν ἴδια φορεσιὰ αὐτός, καὶ καβαλλικεύγει, καὶ

πετᾷ ἡ φοράδα καὶ κατεβαίνει κάτω σ'τὸν κάμπο, καὶ πάει 'ποκάτω σ'ἕνα δένδρο καὶ ξεκαβαλλικεύγει καὶ κάθεται. Στέλνει 'φτὺς ὁ πατέρας του μανδατοφόρους, καὶ τὸν παρακαλεῖ νὰ πάῃ σ'τὸ τσανδίρι του· μὰ κεῖνος δὲν πάει πουθενά· πάει ὁ ἴδιος ὁ βασιλειάς· τοῦ κάνει τεμενέ, τὸν ἀγκαλιάζεται καὶ τοῦ λέει, νὰ πᾶνε σ'τὸ τσανδίρι του, νὰ τὸν φιλέψῃ· καὶ κεῖνος λέει, πὼς ἐγὼ ἦρθα νὰ σεργιανίσω· δὲν εἶμαι ἄθρωπος τοῦ πολέμου. Καὶ φεύγει ὁ βασιλειὰς καὶ πάει καὶ τοῦ στέλνει τόσα χαρίσματα. Σὲ 'λιγάκι ἀρχινᾷ ὁ πόλεμος καὶ βλέπει, πὼς ὁλονένα χάνουνται τὰ φουσάτα τοῦ πατέρα, κ' ἤτανε πλειὰ νὰ τὸν πιάσουν καὶ σκλάβο· καὶ τότες πλειὰ δὲ βάσταξε, καὶ 'βγάζει τὸ σπαθάκι του καὶ καβαλλικεύγει καὶ χύνεται μέσα, κ'ἤχοβγε κ'ἤχοβγε τὰ ξένα φουσάτα, ἴσια μὲ ποὺ 'βρῆκε καὶ τὸ βασιλειά τως, καὶ τὸν πιάνει καὶ τὸν πάει σ'τὸν πατέρα του. Κι' αὐτὸς τοὺς περικαλεῖ, νὰ τὸν ἀφήσουν νὰ ζήσῃ, καὶ νὰ τοὺς πλερόνῃ χαράτσι. Κ' ἔτσι τὸν ἄφησαν κ'ἤζησε. Τότες χύνει καὶ τὸν ἀγκαλιάζεται ὁ πατέρας του, καὶ τὸν γλυκοφιλᾷ καὶ τοῦ λέει· ὄχου, σωτῆρα μου, 'λευτερωτὴ τῆς χώρας μου! ἔλα νὰ πᾶμε σ'τὸ παλάτι μου, νὰ γείνῃς ἐσὺ βασιλειὰς κ' ἐγὼ σκλάβος σου! Κ' ἐκεῖ ποὺ τοῦ μιλοῦσε, πετᾷ ἡ ἀφοράδα, καὶ τὸν χάνουν ἀπὸ 'μπροστά τως, καὶ τότες πλειὰ ὁ βασιλειὰς λέει, πὼς αὐτὸς δὲν εἶνε ἄθρωπος, παρὰ εἶνε ἄγγελος Κυρίου· καὶ φαίνεται, πὼς ἔχω καμωμένο κἀνένα καλὸ καὶ τὸν ἔστειλε νὰ μὲ 'γλυτώσῃ. Καὶ σηκόνουνται μὲ χαραὶς καὶ μουσικαίς, καὶ παγαίνανε σ'τὴ χώρα. Τὸ καλό σου βασιλόπουλο πῆγε 'πάνω σ'τὸ βουνάκι, κ'ἤβγαλε κεῖνα τὰ ροῦχα, καὶ βάζει πάλι τὰ κασιδιάρικα, καὶ πάει καὶ πέφτει μέσ' σ'τὴ λάσπη, κ'ἤκανε, πὼς ἀκόμα δὲ 'μποροῦσε νὰ σηκωθῇ. Τὸν βλέπουν ἐκεῖνοι κι' ἀρχίζουν τὰ γέλοια καὶ τοῦ λένε· βρὲ κακόμοιρε κασίδη, ἐμεῖς ἐπήγαμε καὶ πολεμήσαμε καὶ νικήσαμε κ'ἤρθαμε, καὶ σὺ 'κόμα, χρουσούζη, μέσ' σ'τὴ λάσπη! Ἐκεῖνος μιλιά! Πᾶνε σ'τὴ χώρα, 'ρωτᾷ ἡ βασίλισσα γιὰ τὸν κασίδη, ποὺ περικαλοῦσε νὰ σκοτωθῇ, καὶ τῆς λένε, πὼς ἀκόμα κάθεται μέσ' σ'τὴ λάσπη. Κ' ὑστερινὰ πάει ὁ βασιλειὰς καὶ τῆς διγᾶται γιὰ τὸ βασιλόπουλο, ποὺ

τοῦ βοήθησε σ'τὸν πόλεμο, καὶ τῆς λέει· νἄχω, καμμένη, τέτοιο γαμβρό, νὰ τοῦ δώκω καὶ τὴ ψυχή μου, ὄχι ἕνα κασίδη! Καὶ πάει ἡ μάνα καὶ τὰ λέει τῆς κόρης, καὶ τότες τῆς κάνει ἡ βασιλοπούλα, πὼς αὐτηνοῦ τοῦ πρέπει μιὰ χάρι, μόνο νὰ τοῦ κεντήσωμε ἕνα χρουσὸ τσεβρέ, σὰν ξαναπάῃ σ'τὸν πόλεμο νὰ τοῦ τὸν χαρίσωμε. Κ' εὐτὺς παραγγέλλει μαστόρισσαις, κι' ἄρχισαν νὰ κεντοῦν ἐκεῖνο τὸ θάμμασμα. Σὲ 'λίγαις πάλι 'μέραις ἄλλος βασιλειὰς σηκόνει πόλεμο, καὶ γιὰ νὰ τὸ κοντολογοῦμε, γινήκαν' καὶ σ'αὐτὸν ὅσα γινήκαν' σ'τὸν πρῶτο. Ὁ κασίδης ἔπεσε πάλι σ'τὴ λάσπη, ὕστερα πῆγε κ'ἤβαλε τὴν ἄλλη φορεσιά, τὴ θάλασσα μὲ τὰ ψαράκια, καὶ κατέβηκε πάλι κάτω καὶ νίκησε τοὺς ὀχτρούς, καὶ πῆγε πάλι κ' ἤπεσε σ'τὴ λάσπη. Πάλι ἔρχεται ὁ βασιλειὰς καὶ διγᾶται τῆς βασίλισσας γιὰ κεῖνο τὸ παλληκάρι, καὶ τῆς λέει, πὼς ἂν δὲν ἤτανε κεῖνο, θὲ νἄμαστε οὖλοι σκλάβοι πουλημένοι. Σὲ πέντ' ἕξι 'μέραις πάλι ἄλλος πλειὰ μεγάλος πόλεμος. Τότες πλειὰ ἤτανε κι' ὁ χρουσὸς τσεβρὲς ἕτοιμος, καὶ τὸν παίρνει ἡ βασίλισσα καὶ τὸν πάει τοῦ βασιλειὰ καὶ τοῦ λέει· νὰ αὐτὸς ὁ χρουσὸς τσεβρές, νὰ τὸν χαρίσῃς σ'τὸ παλληκάρι, ποὺ σοῦ βοηθᾷ. Κι' ὁ βασιλειὰς εὐχαριστήθηκε ἴσια μὲ τὴν ἄκρια. Ἀκ'λουθήξαν' τὸ λοιπὸ καὶ σ'αὐτὸν τὸν πόλεμο ὅσα 'κ'λουθήξαν' καὶ σ'τοὺς ἄλλους πολέμους· μ'ἀλήθεια, αὐτὴν τὴ φορὰ δὲν κατέβηκεν εὐτὺς σ'τὸν κάμπο, μόνο ὕστερα 'πὸ τρεῖς 'μέραις. Κ'ἤκαμε πλειὰ τὸν πατέρα του καὶ κοπήκαν' τὰ γαίματά του 'πὸ τὸ φόβο του, γιατὶ σ'αὐτὸ εἶχε πλειὰ τῆς ὀλπίδες του· καὶ 'πάνω σ'τῆς τρεῖς 'μέραις, σὰν ἐκόντευγε πλειὰ νὰ σκλαβωθῇ ὁ πατέρας του, βάζει τὴν ἄλλη φορεσιά, τὸν κάμπο μὲ τὰ λούλουδα, καὶ κατεβαίνει σ'τὸν κάμπο. Καὶ τότες πειὰ εἶνε, ποὖκαμε πολὺ θρῆνος, ποὺ ἄλλους ἔτρωγε καὶ σκότονε ἡ ἀφοράδα, κι' ἄλλους αὐτός· μὰ 'βρέθηκεν ἕνας, ποὺ τοῦ χτύπησε σ'τὸ χέρι, κ'ἤτρεχε τὸ γαῖμα. Κι' ὁ βασιλειάς, ποὖτανε κοντά του, 'βγάζει 'φτὺς τὸ χρουσὸ τσεβρὲ καὶ τοῦ δένει τὸ χέρι του. Καὶ πολεμοῦσαν ἴσια μὲ ποὺ πιάσαν καὶ τὸν ἄλλο βασιλειά, καὶ τὸν κάμαν καὶ κεῖνον νὰ πλερόνῃ φόρο. Καὶ τότες πάλε χώνεται ἀφ' τὴ μέση ἡ φοράδα μὲ τὸ βασιλόπουλο· μὰ

δὲν πάει πειὰ νὰ πέσῃ σ'τὴ λάσπη. Καὶ γυρίσαν' τὰ φουσάτα μὲ χαραὶς καὶ παράταξες, πὼς ἐνικήσανε σ'οὖλους τοὺς πολέμους· μᾶς ἔχουν τὴ χάρι σ'τὸν κασίδη! Ἔρχουνται σ'τὴ λάσπη· δὲ φαίνεται ὁ κασίδης, καὶ κάνουν, πὼς πάει καλλειά του κι' ὁ κασίδης σ'αὐτὸν τὸν πόλεμο, καὶ πᾶν καὶ τὸ λένε τῆς βασίλισσας καὶ τῆς βασιλοπούλας, καὶ χαρήκαν' καὶ κείναις. Μὰ 'κεῖ τὸ βράδυ, ὅτι ποὺ σκοτείνιαζε, νὰ τὸ καλό σου βασιλόπουλο ἀπάνω σ'τὴ χρουσή του φοράδα μὲ τὴ φορεσιά του, μὲ τὸ σπαθάκι του, καὶ 'μβαίνει μέσ' σ'τὸν ἀχερῶνα καὶ 'βρίσκει τὴ βασιλοπούλα· νὰ 'δῇ τέτοιο παλληκάρι ἤχασε τὸ νοῦ της, καὶ κατάλαβεν εὐτύς, πὼς εἶνε κεῖνος, ποὺ τῆς ἤλεγεν ἡ μάνα της· κ' ἤχαμεν εὐτὺς ὅροξι κι' ἄρχισε νὰ γελᾷ, ἐκεῖ ποὺ τῆς ἐκουβέντιαζεν ὁ ἀδερφός της. Τώρα ὁ βασιλειὰς ἤκουσε τὰ γέλοια τῆς κόρης του καὶ θύμωσε καὶ λέει· κύτταξε ἡ κακομοίρα, ποὺ τὴν καλοκάρδισεν ὁ κασίδης, καὶ μοῦ κακκαρίζει! θαρρεῖ, πὼς βλέπει κἀνένα βασιλόπουλο. Μὰ κείνη ξακ'λουθοῦσε νὰ γελᾷ, ἴσια μὲ ποὺ παραθύμωσε καὶ πιάνει τὸ σπαθὶ καὶ πάει νὰ τὴν σκοτώσῃ. Τότες τὸν ἀγκαλιάζεται ἡ βασίλισσα καὶ τοῦ λέει· γιὰ τὸ θεό, τί 'νε, ποὺ θὰ κάμῃς; ποιὸς 'ξέρει, 'μπορεῖ νὰ γελᾷ κι' ἀπὸ τὴν πολλὴ πίκρα! Καὶ στέλνουν τὴ δούλα, νὰ πᾷ τῆς 'πῇ, νὰ σωπάσῃ. Πάει ἡ δούλα καὶ κυττάζει ἐκείνην τὴν ἀφοράδα μὲ κεῖνο τὸ βασιλόπουλο, καὶ στέκεται χαστὴ καὶ τὸ κυττάζει καὶ δὲ γυρίζει καθόλου νὰ δώκῃ χαμπάρι. Τότες τρέχει ἡ βασίλισσα, καὶ πάει καὶ κείνη καὶ κάθεται καὶ βλέπει κεῖνο τὸ παλληκάρι, καὶ δὲν τῆς δίνει ὁ νοῦς της νὰ φύγῃ. Τότες πειὰ ὁ βασιλειὰς ἐχόλιασε κι' ἁρπᾷ τὸ σπαθὶ νὰ πᾷ τοὺς σκοτώσῃ καὶ τοὺς τέσσερες, μὰ καθὼς ἀντικρύζει, κυττάζει μέσ' σ'τὸ ἀχερόσπιτο τὸ 'λευτερωτή του ἀντὶς νὰ 'δῇ τὸ κασιδάκι. Τότες πετᾷ τὸ σπαθὶ καὶ χύνεται σ'τὸ λαιμό του καὶ τὸν γλυκοφιλοῦσε· ἄχ, μάτια μου, ψυχή μου, μέσ' σ'τὸ 'χερόσπιτο καταδέχτηκες νὰ 'μβῇς! ἔλα, νὰ πᾶμεν ἀπάνω! Ὄχι, τοῦ κάνει, ἀπόψε θὰ ξενυχτίσω 'δώ, κι' αὔριο ἔρχουμαι. Ἐκάτ'σαν τὸ λοιπὸ κἄμποσην ὥρα, ἐχωρατέψαν', ἐγελάσαν', κ' ὕστερα τοὺς καλονυχτίζει ὁ βασιλειὰς καὶ φεύγει, καὶ πάει 'πάνω καὶ διατάζει νὰ συγυρίσουν τὸ

παλάτι, νὰ στρώσουν οὔλα τὰ καλὰ πεύκια, γιατὶ αὔριο θὰ 'πανδρέψῃ τὴν κόρη. Καὶ κάτω τὸ βασιλόπουλο χωράτευε καὶ γελοῦσεν οὐληνύχτα μὲ τὴ βασιλοπούλα. Τὸ πφρνὸ πφρνὸ σηκόνεται ὁ βασιλειὰς καὶ κατεβαίνει κάτω καὶ τὸν ἀνεβάζει 'πάνω σηκωτά, γιὰ νὰ μὴν ἀγγίξῃ χάμου τὸ ποδάρι του, καὶ στέλνει καὶ προσκαλεῖ τὴ δωδεκάδα κι' οὔλους τοὺς ἀρχόντους καὶ φίλους, πὼς θὰ 'πανδρέψῃ τὴν κόρη του. Σὰν μαζωχτήκαν' οὔλοι, ἐστρώσαν' τὰ τραπέζα νὰ φᾶν· καὶ πιάνει τὸ βασιλόπουλο νὰ νιφτῇ, καὶ τότες ἀπὸ τὴ χαρά του ὁ βασιλειάς, πὼς ἤκανε τέτοιο γαμβρό, βάζει τὸ σφουγγιστικὸ σ'τὸ νῶμο του, καὶ τὸ κανάτι σ'τὸ χέρι, καὶ πάει καὶ τοῦ χύνει καὶ νίβγεται· τὸ βασιλόπουλο ἐστάθηκε, καὶ τοὔχυσε νὰ νιφτῇ, γιὰ νὰ γείνῃ τὄνειρό του. Κ'ὕστερα δὰ ἐκάτ'σαν σ'τὸ τραπέζι, καὶ τὰ μάτια οὐλονῶν ἤτανε 'πάνω σ'τὸ βασιλόπουλο. Σὰν ἀποφάγαν', κάνει τὸ βασιλόπουλο· κύριοι, θέλω νὰ σὰς 'πῶ μιὰ κουβέντα, μ'ἀλήθεια δὲ θέλω, νὰ μὲ κόβῃ κἀνένας 'πὸ τὴν κουβέντα μου. Οὔλοι μὲ μιὰ φωνή· ὄχι, ὄχι, βασιλόπουλό μου! Καὶ τότες ἄρχισε νὰ διγᾶται τὸ παραμύθι, ποὔπαμε. Καθὼς ἀκούει ὁ βασιλειάς, πὼς ,ἦταν ἕνας βασιλειάς κ'εἶχε τρεῖς υἱούς, καὶ τὼς εἶπε νὰ κοιμηθοῦν, κι' ὅ,τι ἔνειρο 'δῇ ὁ καθένας, νὰ τοῦ τὸ λέῃ', — φωνάζει, πὼς ἐγῴμαι κεῖνος ὁ βασιλειάς, ποὔκαμεν αὐτὰ τὰ πράμματα! Ἔ, μὰ σὲ περικαλῶ, τοῦ κάνει τὸ βασιλόπουλο, νὰ μὴ μὲ κόβῃς ἀπὸ τὴν κουβέντα μου — τὸ λοιπό, λέει, τὰ δυὸ παιδιὰ εἶδαν ἕνα ἔνειρο, κ'εὐτὺς τοὺς χωρίζει τἀδερφομοίρι τως· ὁ μικρὸς μικρὸς λέει, πὼς δὲν εἶδε κἀνένα . . . Πάλι ὁ βασιλειὰς δὲ βάσταξε καὶ λέει· βρὲ ἀδερφέ, αὐτὰ τἄπαθα ἐγώ! Τότες πειὰ τοῦ κάνει ἡ δωδεκάδα· μὰ βασιλειά μας, ἡ μάνα σου σ'ἐβάσταξεν ἐννειὰ μῆνες, καὶ σὺ δὲ βαστᾷς μιὰ ὥρα, νὰ 'πῇ ὁ ἄθρωπος τὴν κουβέντα του. Σωπαίνει πάλι ὁ βασιλειάς, καὶ λέει πάλι τὸ βασιλόπουλο, πὼς κι' ὁ μικρός, ποὔλεγε, πὼς δὲν εἶδε κἀνένα ἔνειρο, εἶδε, μὰ φοβούντανε νὰ τὸ 'πῇ, γιατὶ εἶδε, πὼς ὁ πατέρας του τοὔχυνε νερὸ καὶ νίβγουνταν· καὶ τί θὰ 'πῇ, ἄρχοντες, αὐτό; Λὲν ἐκεῖνοι, πὼς θὰ γείνῃ κεῖνος καλλίτερος ἀπὸ τὸν πατέρα του. Γι'αὐτὸ τὸ λοιπὸ φοβήθηκε,

νὰ μὴν τὸ σκοτώσῃ, καὶ λέει, πὼς δὲν εἶδε τίποτες· καὶ τότες τὸν πιάνει γιὰ κακορίζικο καὶ τὸν δόνει τοῦ τσηλάτη νὰ πᾷ τὸν σκοτώσῃ, καὶ τοῦ ζήτηξε γιὰ σημάδι τὸ μικρό του δάχτυλάκι, κι' ἂν δὲν πιστεύγετε, ὁρίσ'τε! ἐγὼ κεῖνο τὸ βασιλόπουλο. Καὶ δείχνει τὸ δαχτυλάκι του· καὶ λέει ἀκόμα, πὼς ἐγῷμαι κι' ὁ κασίδης, ποὺ περιγελᾶτε. Καὶ χύνει 'φτὺς κι' ἀγκαλιάζει τὸ τσηλάτη, ποὖτανε καὶ κεῖνος σ'τὸ τραπέζι, καὶ τοῦ λέει, πὼς ἐσὺ εἶσαι ὁ πατέρας μου, ποὺ μὲ γλύτωσες. Καὶ τοῦ δίνει ἕνα χάρισμα καὶ τὸν κάνει ἕνα μεγάλο βεζίρη. Καὶ τότες ἐγινήκαν' πλειὰ μεγάλαις χαραίς, ποὺ 'βρέθηκεν ὁ σκοτωμένος. Κ'ὕστερινὰ 'πανδρεύεται ἡ βασιλοπούλα, 'πανδρεύεται καὶ τὸ βασιλόπουλο, καὶ ζήσαν' πλειὰ καλὰ περίκαλα, κ' ἐμεῖς ἐδῶ καλλίτερα.

---

11. Ὁ ἀγριάθρωπος.

Μιὰ φορὰ ἦταν ἕνας βασιλειὰς καὶ μιὰ βασίλισσα, κ'εἶχανε κ' ἕνα υἱό. Αὐτὸς ὁ βασιλειὰς ἦτανε πάντα πικραμένος, γιατὶ ἤβλεπε, ποὺ δὲν εἶχε μήτε φουσάτο μήτε χρήματα, κι' ἂν τοῦ σήκονε κανένας ἄλλος βασιλειὰς πόλεμο κἀμμιὰ φορά, ἠμποροῦσε νὰ τοῦ πάρῃ τὸ βασίλειο του. Αὐτὸ τὸ σκουλίκι τὸν ἔτρωγε, καὶ γι'αὐτὸ ποτὲ δὲ γελούσανε τὰ χείλη του· καὶ κάθε 'μέρα πήγαινε σ'τὴν ἐξοχὴ γιὰ νὰ τοῦ περνᾷ ἡ στενοχωριά, ποὖχε σ'τὴν καρδιά. Μιὰ 'μέρα ἐκεῖ ποὺ πήγαινε, τὸν 'βρίσκει σ'τὸ δρόμο ἕνα καλογεράκι, καὶ σὰν τὸν εἶδε ἔτσι δὰ συλλογισμένο, τοῦ λέει· ἀφέντη βασιλειά, τἴχεις κ'εἶσαι συλλογισμένος; οὖλοι οὖλοι νὰ συλλογοῦνται, νὰ συλλογᾶται κ' ἡ ἀφεντειά σου! Ἔ, καμμένε καλόγερε, τοῦ λέει ὁ βασιλειάς, ,κάθε ξύλο μὲ τὸν καπνό του!' συλλογοῦμαι, πὼς μιὰ 'μέρα θὰ χαθῶ, καὶ θὰ πάρουν ἄλλοι τῆς χώραις μου, γιατὶ δὲν ἔχω κἀμμιὰ δύναμι. Μπᾶ, αὐτὸ πικραίνεσαι, βασιλειά μου, ἐγὼ νὰ σοῦ 'πῶ, τί νὰ κάμῃς· σ'τὸ τάδε μέρος εἶνε ἕνας ἀγριάθρωπος, ποὺ τὸν τρέμει οὖλος ὁ κόσμος γιὰ τὴ δύναμί του· νὰ κάμῃς λοιπὸ τὰ

δύνατά σου, νὰ στείλῃς ἀθρώπους, νὰ τὸν πιάσουν, καὶ σὰν ἔχῃς ἐσὺ ἕναν τέτοιον ἀγριάθρωπο, κανένα βασιλειὰ δὲ θὰ φοβᾶσαι. Τότες ἐχάρηκε 'λιγάκι ὁ βασιλειὰς καὶ τοῦ λέει· καλόγερέ μου, νὰ σοῦ χαρίσω ὅ,τι θέλῃς· φτάνει μόνο, νὰ μοῦ ἔρθῃ ὁ ἀγριάθρωπος, καθὼς μοῦ λές. Καὶ καθὼς πηγαίνει σ'τὸ παλάτι, φωνάζει 'φτὺς τὴ δωδεκάδα, καὶ τὼς λέει, ὅσα τοῦπεν ὁ καλόγερος. Ἡ δωδεκάδα σὰν ἤκουσε τὰ λόγια του, ἀπὸ τὸ ἕνα μέρος ἐχάρηκαν κι' ἀπὸ τὸ ἄλλο μέρος ἐσυλλογούντανε, πῶς θὰ 'μπορέσουν νὰ φέρουν ἐκεῖνον τὸν ἀγριάθρωπο, καὶ γι'αὐτὸ λένε σ'τὸ βασιλειά· ἀφέντη βασιλειά μας, λὲς πὼς σ'τὸ τάδε μέρος κάτω σ'τὴν ἐρημιὰ 'βρίσκεται ἕνας ἀγριάθρωπος· μὰ νὰ 'δοῦμε, 'μποροῦμε καὶ νὰ τὸν φέρωμε; ἐμεῖς δὲ βλέπουμεν ἄλλην εὐκολία, παρὰ ἐκεῖνος ποὺ σοῦπεν γι'αὐτὸν τὸ λόγο, ἐκεῖνος εἶνε κι' ἄξιος νὰ τὸν φέρῃ. Τὴν ἄλλῃ 'μέρα τὸ λοιπὸ πρωῒ πρωῒ σηκόνεται ὁ βασιλειὰς καὶ πάει γιὰ νὰ 'νταμώσῃ τὸν καλόγερο, καὶ σὰν πῆγε σ'τὸ ἴδιο μέρος, παρουσιάζεται πάλε 'μπροστά του ὁ καλόγερος καὶ τοῦ λέει· ἔ, τί ἀπόκαμες, βασιλειά μου; Τότες τοῦ λέει κι' ὁ βασιλειάς· ἀλλοίμονο, καλόγερε, δὲν ἔκαμα τίποτες· γιατὶ τοῦπα τῆς δωδεκάδας μου, καὶ μοῦ λέει, πὼς ἄλλος δὲ 'μπορεῖ νὰ μοῦ τὸν φέρῃ παρὰ κεῖνος, ποὺ μ'[illegible]. Πολὺ καλά, ἀφέντη βασιλειά, σὰν θέλῃς, νὰ σοῦ τὸν φέρω, θὰ μοῦ δώκῃς σεράντα χιλιάδες ἀσκέρι· θὰ μοῦ κάμῃς μιὰν ἁλυσίδα μπακιρένια ἑκατὸ χιλιάδες καντάρια, κ'ἕνα κλουβὶ σιδερένιο, ποὺ τὸ κάθε του σίδερο θἄνε σὰν μιὰ κολώνα· κ'ἔτσι θὰ σοῦ τὸν φέρω, ἀλλειῶς δὲ γίνεται τίποτες. Μὲ τὴς χαρᾶς σου, τοῦ λέει ὁ βασιλειάς, ὅ,τι μοῦ [illegible]. Καὶ τὸν [illegible], καὶ πάει σ'τὸ παλάτι, κ'εὐτὺς [illegible] ὁ βασιλειάς, ὅσα τοῦπεν ὁ καλόγερος. 'Βγαίνουν τὸ ἀσκέρι [illegible] καὶ [illegible] τὸ μπακίρι τῆς χώρας [illegible] τὴν ἁλυσίδα, καὶ σὲ λίγη 'βδομάδα γίνουνται οὖλα ἕτοιμα. Τότες τὰ παίρνει ὁ καλόγερος καὶ πάει γιὰ τὸν ἀγριάθρωπο. [illegible] σ'τὸ μέρος ποὔτανε, κ'εὐτὺς [illegible] οὖλο τὸ βουνὸ μὲ τὴν ἁλυσίδα, καὶ νὰ [illegible] νὰ μὴ φύγῃ ἀπὸ κανένα μέρος. [illegible] τὸ ἀσκέρι καθὼς τοὺς εἶπεν ὁ καλόγερος,

κ' ἐκεῖ κοντὰ τὸ μεσημέρι ἀκοῦν νὰ τρέμῃ τὸ βουνό, κι' ἀπ' αὐτὸ καταλάβανε, πὼς τώρα 'βγαίνει ὁ ἀγριάθρωπος. Κυττάζουν ἀπὸ 'δώ, κυττάζουν ἀπὸ 'κεῖ· δὲ βλέπουνε τίποτις· μὰ καθὼς γυρίζουν ἀπάνω, βλέπουνε, μάτια μου, καὶ κατέβαινε ἀπὸ τὴν κορφὴ τοῦ βουνοῦ ἕνας ἀγριάθρωπος, ὁποὺ τοὺς ἤπιασε τρομάρα. Τότες ὁ καλόγερος τοὺς δίνει ἀέρα· ἄ, παλληκάρια μου, νὰ πιάσωμε τὸ θεριό, κοντὰ ἡ ἀλυσίδα! Κ'ἔτσι τὸ λοιπὸ ἐπήρανε κομματάκι κουράγιο, ἀρχίζουν τῆς φωναίς, τραβοῦν τὴν ἀλυσίδα, καὶ καθὼς πᾶνε κοντά, σὰν νἄχε φτερὰ καὶ πετοῦσεν ὁ ἀγριάθρωπος, κ'ἔτσι δὲ 'μπορούσανε νὰ τὸν 'μπλέξουνε. Νὰ μὴν τὸ πολυλογοῦμε, ἕξι μῆνες ἐπεράσαν', ὥσπου νὰ τὸ πιάσουν, κι' ἀπάνω σ'τοὺς ἕξι μῆνες ἐκουράστηκε πλειὰ μιὰ 'μέρα ὁ ἀγριάθρωπος, καὶ τὸν 'μπλέκου σ'ιὴν ἀλυσίδα καὶ τὸν δένουν καὶ τὸν βάζου μέσα σ'τὸ κλουβί. Τότες τοὺς λέει ὁ καλόγερος· τώρα, παλληκάρια μου, πλειὰ ξεκουραστῆτε, καὶ καλὰ τὸν ἔχουμε! Καὶ τὸν παίρνουν καὶ τὸν φέρνουν τοῦ βασιλειὰ καὶ βάλαν τὸ κλουβὶ μέσ' σ'τὴν αὐλὴ τοῦ παλατιοῦ. Νὰ 'δῇ ὁ βασιλειάς, πὼς τοῦ τὸν φέραν, ἤκαμε μεγάλαις χαραὶς κ'ἀγκαλιάζεται τὸν καλόγερο καὶ τὸν γλυκοφιλᾷ καὶ τοῦ λέει, τί χαρίσματα θέλει νὰ τοῦ δώσῃ γιὰ τὴ χάρι, ποὺ τοὔκαμε. Δὲ θέλω τίποτες, τοῦ λέει, παρὰ τὴν ἀγάπη. Ὄχι, τοῦ κάνει ὁ βασιλειάς, ἐγὼ δὲν εἶμαι ἄξιος νὰ σὲ ξεπλερώσω; Καὶ πιάνει καὶ τοῦ δίνει πολλὰ βασιλικὰ χαρίσματα, κι' ἀποχαιρετειοῦνται καὶ φεύγει ὁ καλόγερος. Ἂς ἔρθωμε τὸ λοιπὸ τώρα σ'τὸ βασιλειά, ποὺ ἀπὸ κείνην τὴ 'μέρα, ποὺ τοῦ φέραν τὸν ἀγριάθρωπο, τοῦ φύγαν ἡ πίκραις κ'οἱ συλλογισμοί, καὶ πετοῦσεν ἀπὸ τὴ χαρά του· μὰ δὲν πέρασε πολὺς καιρὸς κ'ἤχασε πάλι τὴν παρηγοριά του· καὶ νὰ 'δῇς πῶς! Δὲν ἤτανε περασμέναις δυὸ 'βδομάδες, καὶ μιὰ 'μέρα στέκουνταν τὸ βασιλόπουλο ἀπάνω σ'τὴ σκάλα κ'ἤπαιζεν ἕνα χρουσὸ μῆλο. Ἐκεῖ ποὺ τὄπαιζε, τοῦ φεύγει ἀπὸ τὰ χέρια του καὶ κυλᾷ καὶ κυλᾷ καὶ πάει καὶ 'μβαίνει μέσ' σ'τὸ κλουβί, ποὔτανε ὁ ἀγριάθρωπος καὶ ταρπᾷ κεῖνος σ'τὰ χέρια του· τρέχει τὸ παιδὶ καὶ πάει ἀπόξω 'πὸ τὸ κλουβὶ καὶ τοῦ ζητοῦσε τὸ μῆλο· καὶ τότες πρώτη φορὰ μίλησεν ὁ

ἀγριάθρωπος καὶ λέει τοῦ βασιλόπουλου· ἄμε νὰ πάρῃς τὸ κλειδὶ νὰ μ'ἀνοίξῃς τὴν πόρτα τοῦ κλουβιοῦ, νὰ πάρω κ'ἐγὼ κομματάκι ἀέρα, ποὖμαι τόσαις 'μέραις σκλαβωμένος, νὰ σοῦ δώσω κ' ἐγὼ τὸ χρουσό σου μῆλο. Τὸ βασιλόπουλο, σὰν παιδὶ ποὖτανε, πάει καὶ παίρνει τὸ κλειδὶ κι' ἀνοίγει τὴν πόρτα, κι' ὁ ἀγριάθρωπος τοῦ δίνει τὸ μῆλο καὶ τότες τὸ βάζει σ'τὰ ποδάρια, κι' ἂν τὸν εἶδες ἐσύ, τὸν εἶδα κ'ἐγώ. Σὲ 'λιγάκι ἔρχεται ὁ βασιλειάς, καὶ καθὼς 'μβαίνει μέσα σ'τὴν αὐλή, πάει νὰ κυττάξῃ τὸν ἀγριάθρωπο, σὰν ποὺ τὄχανε πάντα, γιατὶ κεῖνος ἦταν ἡ παρηγοριά του. Καὶ σὰν βλέπει, πὼς τὸ κλουβὶ ἦτανε ἀνοιχτό, κ'ἔλειπεν ὁ ἀγριάθρωπος, πῆγε νὰ τρελλαθῇ καὶ 'βγάζει τὸ σπαθὶ καὶ τρέχει νὰ σκοτώσῃ ἐκεῖνον, ποὺ βαστοῦσε τὰ κλειδιά. Καθὼς πάει νὰ τοῦ κόψῃ τὸ κεφάλι του, φωνάζει κεῖνος· ἀφέντη βασιλειά, ἄδικα μὲ σκοτόνεις, δὲ φταίγω 'γὼ ὁ καμμένος· τὸ βασιλόπουλο μοῦ πῆρε τὰ κλειδιὰ χωρὶς νὰ τὸ 'ξέρω, καὶ πῆγε κι' ἄνοιξε, κ'ἔφυγεν ὁ ἀγριάθρωπος. Ἀλήθεια εἶνε; τοῦ λέει φρενιασμένος ὁ βασιλειάς. Ἀλήθεια, ἀφέντη μου! Ἔτσι τὸ λοιπὸ ἀφίνει ἐκεῖνον καὶ τρέχει νὰ σκοτώσῃ τὸ παιδί του· μὰ ἡ βασίλισσα, καθὼς τἀκούει, ἁρπᾷ τὸ βασιλόπουλο σ'τὴν ἀγκαλιά της, καὶ κλαίει καὶ περικαλεῖ τὸ βασιλειά· γιὰ τὸ ὄνομα τοῦ Θεοῦ, βασιλειά μου, μὴν κάμῃς τέτοιο πρᾶμμα, νὰ σκοτώσῃς μέσ' σ'τὸ θυμό σου τὸ παιδί σου, τοῦ λέει, κι' ἄλλα πολλά. Τότε δὰ πέφτουν κι' ἀθρῶποι τοῦ παλατιοῦ σ'τὰ ποδάρια του καὶ μή, βασιλειά μου, μή! φωνάζουν, μὴν κάμῃς τέτοιο πρᾶμμα· κ' ἐκεῖ μέσ' σ'τῆς φωναὶς καὶ τὰ κλάμματα ἀπὸ 'δῶ ἔχει ἡ βασίλισσα, ἀπὸ 'κεῖ ἔχει, δίνει τόπο τοῦ παιδιοῦ καὶ τὸ γλυτόνει. Ὁ βασιλειὰς φωνάζει καὶ τὸ ζητᾷ, καὶ σὰν τοῦ πέρασε κομματάκι, κάνει ὅρκο καὶ λέει· νὰ μὴ φανερωθῇ 'μπροστά μου νὰ τὸν 'δοῦν τὰ μάτια μου, γιατὶ δὲ θὰ τἀφήσω ζωή, κι' ὅσο θυμοῦμαι, πὼς ἤκαμα τόσα καὶ τόσα ἔξοδα, γιὰ νὰ φέρω κεῖνον τὸν ἀγριάθρωπο, κι' αὐτὸς νὰ τοῦ ἀνοίξῃ νὰ φύγῃ, δὲν τὸ χωνεύω· νὰ πάῃ μακριὰ ἴσια μὲ ποὺ νὰ μὴν ἀκούεται, γιατὶ κεῖνος τὸ 'ξέρει, τί θὰ πάθῃ! Ἡ καμμένη ἡ βασίλισσα νἀκούσῃ τέτοια σκληρὰ λόγια ἀπὸ τὸ στόμα τοῦ πατέρα του,

ζητᾷ νὰ τὸ 'βγάλῃ γρήγορα νὰ φύγῃ, καὶ πάει 'φτὺς καὶ παραγγέλλει ἕνα ζευγάρι παπούτσια σιδερένια, καὶ τοῦ βάλλει ἀπὸ πενῆντα φλουριὰ σ'τὸ κάθε ἕνα, παίρνει κι' ὅ,τι ἄλλο τοῦ χρειαζούντανε, καὶ τοῦ τὸ πάει σ'τὸ μέρος, ποὺ τοὔπεν νὰ κρυφτῇ, καὶ τοῦ λέει· παιδί μου, σὰν σὲ σκότισεν ἡ μοῖρα μου νὰ κάμῃς τέτοιο πρᾶμμα, καὶ τώρα ὁ πατέρας σου ἤχαμε φριχτὸ ὅρκο, νὰ μὴ σὲ ξαναδοῦν τὰ μάτια του, γιατὶ θὰ σὲ σκοτώσῃ, πρέπει ν' ἀλλάξῃς τὄνομά σου, τὰ ῥοῦχα σου, καὶ πᾷς νὰ ζήσῃς σ'τὰ ξένα, ἴσια μὲ ποὺ νὰ 'δοῦμε, πῶς θὰ ἀπογείνουν τὰ πράμματα· μὰ ἄλλο δὲ σοῦ παραγγέλλω, ὅπου πᾷς κι' ὅπου σταθῇς, νὰ μάθῃς τὰ γράμματά σου, κ' ἴσια ἴσια γι'αὐτὸ σοῦ βάνω μέσα σ' αὐτὰ τὰ παπούτσια ἑκατὸ φλουριά. Καὶ τότες πιάνει καὶ τοῦ 'βγάζει τὰ βασιλικὰ φορέματα καὶ τοῦ βάζει χωριάτικα· τοῦ δίνει κι' ὅ,τι ἄλλο τοῦ χρειάζουνταν, καὶ τὸν ἀγκαλιάζει καὶ τὸν φιλᾷ καὶ τὸν στέλνει σ'τὴν εὐκή της.

Ἂς ἀφήσωμε τὸ λοιπὸ τώρα τὸ βασιλειὰ καὶ τὴ βασίλισσα σ'τὰ βάσανά τως καὶ σ'τοὺς καμμούς τως, κι' ἂς πιάσωμε τὸ καμμένο τὸ βασιλόπουλο, ποὺ πῆρε τὰ βουνὰ χωρὶς νὰ 'ξέρῃ, ποῦ πηγαίνει· πορπατεῖ μιὰ 'βδομάδα, πορπατεῖ δυό· σ'ἕνα μῆνα 'πάνω 'βρίσκει ἕνα βοσκὸ κ' ἤβλεπε χίλιους χοίρους. Ὥρα καλή, τσοπάνη! τοῦ λέει. Καλῶς τόνε, καὶ τί γυρεύεις ἴσια μὲ 'δώ; Τί νὰ κάμω; τοῦ λέει τὸ βασιλόπουλο, φτωχὸ παιδὶ εἶμαι, καὶ 'βγῆκα κ'ἐγὼ νὰ 'βρῶ κἀμμιὰ δουλειὰ νὰ ζήσω κ'ἐγώ, καὶ νὰ βοηθήσω καὶ τοὺς γονειούς μου. Ἄ ἔτσι! τοῦ λέει, ἔ, καὶ τί λές; βαστοῦν τὰ κότσα σου, νὰ βλέπῃς αὐτοὺς τοὺς χοίρους; Μπράβο, λέει τὸ βασιλόπουλο, βαστοῦν· κάτ'σε τὸ λοιπό, ποὺ θέλω δεκαπέντε 'μέραις νὰ τελειώσῃ ἡ χρονιά μου, νὰ πᾶμε μαζὶ τὸ βράδυ σ'τἀφεντικό, νὰ τοῦ 'πῶ νὰ φύγω 'γώ, γιατὶ βαρέθηκα πειὰ αὐτὴν τὴν τέχνη, νὰ καθίσῃς ἐσύ. Σὰν ἐβράδειαζε λοιπὸ ὁ Θεός, παίρνουν οἱ δυό τως τοὺς χοίρους καὶ τοὺς πᾶνε σ'τὴ μάνδρα, ποὔτανε κι' ὁ ἀφεντικός· σὰν εἶδε τὸ παιδί, κάνει τοῦ τσοπάνη του· τί τρέχει καὶ τὸν φέρνεις μαζί σου; Δὲ σοῦπα, πὼς σὰν τελειώσῃ ἡ χρονιά, θὰ φύγω; καὶ μοῦ λές, πὼς δὲ 'μπορεῖς νὰ φύγῃς, ἂν δὲ φέρῃς ἄλλον ἄθρωπο

σ'τὸ ποδάρι σου! νὰ τώρα λοιπό, ποὺ σοῦ τὸν ἤφερα. Καλό, τοῦ κάνει, ἂς περάσουν ἀκόμα δεκαπέντε 'μέραις, καὶ τότες σὲ πλερόνω, καὶ πᾶς σ'τὴ δουλειά σου· μόνο αὐταὶς τῆς δεκαπέντε 'μέραις νὰ τὸν παίρνῃς μαζί σου, νὰ τοῦ δείχνῃς, ποῦ καὶ ποῦ θὰ πηγαίνῃ τοὺς χοίρους, μὴν τύχῃ καὶ τοὺς πάῃ πουθενὰ καθὼς εἶνε ἀσυνήθιστος καὶ τοὺς χάσωμε. Μὰ τὸ παιδὶ 'μβῆκε 'φτὺς μέσ' σ'τὴν καρδιὰ καὶ τἀφεντικοῦ καὶ τῆς κυρᾶς, γιατὶ καθὼς πῆγε σ'τὸ σπίτι, δὲν ἐκάθισε μὲ σταυρωμένα χέρια, παρὰ πῆρε 'φτὺς τὴ σκοῦπα, καὶ σκουπίζει, ἀνάβει φωτιά, μερόνει τὰ παιδιά, ποὺ τὸ ἕνα φώναζε τωροὺ τωροὺ καὶ τἄλλο νιὰ νιά, κ' ἤχαμεν οὒλαις τῆς δουλειαὶς τοῦ σπιτιοῦ· καὶ σὲ δεκαπέντε 'μέραις γίνηκε καλλίτερος τσοπάνης ἀπὸ τὸν πρῶτο· μὰ ἤτανε καὶ καλορίζικος, κι' ἀπὸ τὸν καιρό, ποὒφυγεν ὁ πρῶτος, ἐθεριέψαν' οἱ χοῖροι, κι' οὒτε κἀνένας ἐχάνουνταν, οὒτε κἀνένας ἐκουτσοποδαριάζουνταν, παρὰ ἤτανε κατάμονα λειοντάρια, κι' ὁ ἀφεντικός του τὸν ἀγαποῦσε ἀπὸ τὴν καρδιά του, γιατὶ ἀπὸ τὸν καιρό, ποὺ 'μβῆκε σ'τὸ σπίτι του, ἤτανε εὐχὴ κ'εὐλογιὰ σ'οὒλα του τὰ πράμματα· καὶ τόσο πολλὰ τὸν ἀγαποῦσε, ποὺ ἀπεφάσισε καὶ τοῦ εἶπε, πὼς θὰ τὸν κάμῃ γαμβρό, μὰ τὸ βασιλόπουλο ἐθυμήθηκε τὸ λόγο τῆς μάνας του, ποὺ τοὒπε, νὰ τελειώσῃ τὰ γράμματά του, κι' ὄχι νὰ γείνῃ βοσκός, καὶ γι'αὐτὸ μιὰ βραδειὰ πηγαίνει σ'τὸ σπίτι, καὶ κάνει τάχατες πὼς ἤτανε πικραμμένος· τὸν κυττάζει ὁ ἀφεντικός του, ποὺ πάντα τὸν κύτταζε μέσ' σ'τὰ μάτια, καὶ τοῦ λέει· τἴχεις, καὶ σὲ βλέπω σὰν κακοκαρδισμένο· μ'πᾶς κ'ἔχασες κἀνένα χοῖρο καὶ πικραίνεσαι, ἔννοια σου! μὴ σὲ μέλῃ· ἐσὺ νᾷσαι καλά! Τί νὰ σοῦ 'πῶ, ἀφεντικό, δὲν εἶν' ἀπ' αὐτό, παρὰ πικραίνουμαι, πὼς θὰ σὰς ἀφήσω γιὰ 'λίγο καιρό, γιατὶ ἤλαβα ἕνα γράμμα κ' ἤμαθα, πὼς ἡ μάνα μου εἶνε γιὰ θάνατο, καὶ τώρα πρέπει, νὰ πάω νὰ πάρω τὴν εὐχή της. Δὲν κάθεσαι, παιδάκι μου, τοῦ λέει μὲ τὸ φαρμάκι σ'τὰ χείλη ὁ ἀφεντικός, καὶ 'ξέρεις, ἂν τὴν πλακώσῃς ζωντανή; Ὄχι, ἀφεντικό, θὰ μοῦ δώσῃς τὴν ἄδεια γιὰ νὰ 'δῶ τὴ μάνα μου. Παιδί μου, σὰν ἔχῃς τόσο καμμό, εἶσαι 'λεύτερο· δὲ 'μπορῶ νὰ σὲ κρατήσω. Κ'ἔτσι μ'αὐταίς του

τῆς μαργιολιαὶς ἐγέλασε τὸν ἀφεντικό του, ποὺ δὲν τὸν ἄφινε νὰ φύγῃ· καὶ πιάνει πάλι τὸ δρόμο καὶ πορπατεῖ καὶ πορπατεῖ, κ'ὕστερα ἀπὸ κάμποσο καιρὸ κατεβαίνει σὲ μιὰ πολιτεία. Καθὼς περνοῦσε ἀπὸ ἕνα δρόμο, κυττάζει ἕνα παπουτσίδικο· πάει καὶ στέκεται σ'τὴν πόρτα· τὸν βλέπει ὁ μάστορης καὶ τοῦ λέει· τί θέλεις, παιδί μου; Τί νἄχω; φτωχὸ παιδὶ εἶμαι καὶ ζητῶ νὰ μάθω κἀμμιὰ τέχνη νὰ ζήσω κ'ἐγώ, νὰ βοηθήσω τοὺς γονειούς μου, — καθὼς τἄπε καὶ σ'τὸ βοσκό. Ἀπὸ τὰ λόγια του, ποὺ τἄλεγεν ἔτσι παραπονετικά, τὸν ἐλυπήθηκε ὁ μάστορης καὶ τοῦ λέει· ἔ, θέλεις νὰ γείνῃς παπουτσῆς; Ἄμποτε νὰ σὲ φωτίσῃ ὁ Θεός, νὰ κάμῃς αὐτὸ τὸ ψυχικό! Ἔλα λοιπὸ μέσα, παιδί μου, καὶ σὺ εἶσαι τυχερὸς ἄθρωπος. Καὶ καθὼς 'μβαίνει μέσα, βλέπει ἕνα, ποὺ λουστράριζε ἕνα ζευγάρι παπούτσια· χύνει αὐτὸς καὶ παίρνει τὴ βρούτσα, καὶ σὲ μιὰ στιγμὴ τἄκαμε καθρέφταις, ποὺ οὔλοι θαμμάξαν' τὴν ἐπιτηδειότητά του μέσ' σ'τὸ μαγαζί. Τὸν στέλνει ὁ μάστορης σ'τὸ σπίτι, νὰ πάῃ μιὰ λαγῆνα νερό, καὶ καθὼς πάει σ'τὸ σπίτι, κάνει — γιὰ νὰ μὴν τὰ ξαναλέμε — ὅσα ἤκαμεν καὶ σ'τὸν πρῶτον ἀφεντικό· κ'ἔτσι εὐχαριστηθήκαν' καὶ κεῖνοι μαζί του, καὶ τὸν ἀγαποῦσαν καλλίτερα ἀπὸ τὸν πρῶτο. Σὰν περάσαν' δυὸ τρεῖς μῆνες, κ'εἶδε, πὼς τὸν ἀγαποῦνε, λέει μιὰ 'μέρα σ'τὸ μάστορη· μάστορη, θὰ σοῦ ζητήσω μιὰ χάρι! Καὶ δυό, παιδί μου, τοῦ λέει κεῖνος, τί θέλεις; Σὰν ἤφυγα, μάστορη, ἀπὸ τὸ σπίτι μας, ἤξερα 'λίγα γραμματάκια καὶ τώρα κοντεύω νὰ τὰ ξεχάσω καὶ κεῖνα, καὶ θὰ ἀπομείνω στραβός, γιατὶ καλὰ λένε, ὅποιος ξέρει γράμματα, πὼς ἔχει τέσσερα μάτια· ναί, θὰ μοῦ 'πῇς ,τί ἀνάγκη ἔχεις; θὰ μάθῃς τὴν τέχνη σου'! ἔχεις δίκηο, μάστορη, μὰ ἡ μάνα μου μοὔλεγεν, πὼς ὅποια δουλειὰ κι' ἂν πιάσῃ κἀνένας, τοῦ χρειάζεται νὰ ξέρῃ καὶ μερικὰ γραμματάκια· μὰ τώρα θὰ σὲ περικαλέσω, ἂν ἦνε τρόπος, νὰ μοῦ 'βρῇς ἕνα δάσκαλο, νὰ κάνω μάθημα, μόνο δυὸ ὧραις τὴν ἡμέρα, καὶ τῆς ἄλλαις νὰ δουλεύγω τὴν τέχνη μου. Καλό, παιδάκι μου, τοῦ λέει. Καὶ νὰ 'δῇς, κατὰ καλήν του τύχη, ποὺ ἦτανε ὁ μάστορης γνωρισμένος μ'ἕνα δάσκαλο πολλὰ προκομμένο, ποὺ πήγαινε κ'ἤκανε

παπούτσια σ'τὸ μαγαζί του, καὶ νὰ τὸ φέρῃ ἡ τύχη του, νὰ περάσῃ ἀπ' ὄξω ἐκείνην τὴ στιγμή, ποὺ κουβεντιάζαν'. Τότες φωνάζει ὁ μάστορης· δάσκαλε, δάσκαλε, κοπιάσετε μέσα· θὰ μοῦ κάμετε τὴ χάρι, νὰ κάνετε μάθημα αὐτουνοῦ τοῦ παλληκαριοῦ δυὸ ὥραις τὴν ἡμέρα, κ'ἐγὼ θὰ σὰς εὐχαριστήσω. Νὰ μοῦ τὄλεγεν ἄλλος, μάστρο-Γιώργη — ἔτσι λέγανε τὸ μάστορη —, θὰ τοὔλεγα ,ὄχι', μὰ τώρα, γιὰ τὸ μαστρο-Γιώργη δὲ 'μπορῶ νὰ τὸ 'πῶ· μόνο ἂς ἔρθῃ τὸ μεσημέρι σ'τὸ σπίτι μου, νὰ τὸ παρατηρήσω 'πάνω κάτω, κ'ὕστερα θὰ βάλω τὰ δυνατά μου, ποὺ δυὸ ὥραις θὰ κάνῃ μονάχα, καὶ θἄνε σὰν νὰ κάνῃ οὖλην τὴν ἡμέρα. Ἔτσι λοιπὸ τὸ μεσημέρι κατὰ τὸ λόγο τοῦ δασκάλου πάει σ'τὸ σπίτι, καὶ τοῦ λέει, πόσο ζητᾷ γιὰ νὰ τὸν μάθῃ τὰ γράμματα. Βρὲ παιδάκι μου, τοῦ κάνει, ἐγὼ σὲ βλέπω πὼς εἶσαι φτωχός· τί νὰ σοῦ ζητήσω; Μὰ 'πές μου δά, καὶ 'μπορῶ νὰ τὰ σηκώσω πουθενὰ νὰ σὰς τὰ δώσω. Τί νὰ σοῦ 'πῶ; ὁ κόπος μου 'μπορεῖ νὰ κάνῃ τριάντα σεράντα τάλλαρα· μὰ 'πὸ σένα δὲ θέλω νὰ κερδίσω, δὸς ὅ,τι εὐχολύνεσαι. Τότες 'βγάζει τὸ παιδὶ τὸ ἕνα παπούτσι, καὶ 'βγάζει τὰ πενῆντα φλουριὰ καὶ τὰ δίνει τοῦ δασκάλου. Σὰν τᾶδεν ὁ δάσκαλος, ἐχαμογέλασεν, γιατὶ ,τὰ δόσα τὸ Χριστὸ ἐπαραδώσαν'', καὶ τοῦ λέει· ἔννοια σου, παιδί μου, καὶ καθὼς μ'εὐχαρίστησες ἐσύ, θὰ σ'εὐχαριστήσω κ' ἐγώ. Καὶ κεῖνο τὸ δόλωμα ἤχαμε τὸ δάσκαλο νὰ βάλλῃ τὰ δυνατά του, καὶ σὲ 'λίγο καιρὸ μαθαίνει τὸ βασιλόπουλο τὰ γράμματα καὶ γίνεται φωστῆρας, παραὔστερα πιάνει κ'ἕναν ἄλλο δάσκαλο καὶ τοῦ δίνει τἄλλα πενῆντα καὶ μαθαίνει καὶ τὰ ναυτικά, καὶ μαζὶ μ' αὐτὰ ἤμαθε καλὰ καὶ τὴν παπουτσοσύνη· καὶ σ'τὰ τελευταῖα ζητᾷ κι' ὁ μάστορης νὰ τὸν κάμῃ γαμβρό, μὰ κοντοσύλλαβα τὰ κατάφερε σ'τὸ μάστορη σὰν καὶ σ'τὸν πρῶτον του τὸν ἀφεντικό. Καὶ παίρνει πάλι τὰ βουνὰ καὶ τρέχει καὶ τρέχει, καὶ 'βρίσκει πάλι 'μπροστά του ἕνα βοσκὸ κ'ἤβοσκε χίλια κατσίκια. Ὥρα καλή, βοσκέ μου. Καλῶς τὸ παιδί μου! Καὶ μὲ 'λίγα λόγια, φεύγει πάλι κεῖνος, καὶ βλέπει αὐτὸς τὰ κατσίκια. Τὰ κατσίκια πάλι, καθὼς καὶ πρῶτα τὰ γουρούνια, ἐθεριέψανε· κἀνένα ποτὲς δὲ βλάφτηκε

μηδὲ χάθηκε σ'τὰ χέρια του, κι' ὁ ἀφεντικός του ἤτανε πολλὰ 'φχαριστημένος μαζί του.

Μιὰ 'μέρα ἐκεῖ ποὺ πήγαινε τὰ κατσίκια σ'τὴ μάνδρα, τοῦ ξεκόβει μιὰ κατσίκα, καὶ τοῦ κακοφάνηκε πολὺ νὰ τοῦ φύγῃ, καὶ τὴν κυνηγᾷ. Ἐκείνη περνᾷ μιὰ ῥάχη καὶ σταματᾷ, καὶ πάλι παίρνει ἄλλη καὶ σταματᾷ, καὶ τὸ παιδὶ ὅλο ἤτρεχε ἀπὸ 'πίσω της γιὰ νὰ τὴν πιάσῃ. Τί τὰ θές; ἡ κατσίκα ἐπέρασεν ἑφτὰ ῥάχαις, καὶ τότες πλειὰ στάθηκε μὲ τὰ σωστά της, καὶ καθὼς πηγαίνει κοντὰ τὸ παιδί, παρουσιάζεται 'μπροστά του ὁ ἀγριάθρωπος καὶ τἀγκαλιάζεται καὶ τὸ φιλᾷ καὶ τοῦ λέει· ἄχ, βασιλόπουλό μου, γιὰ λόγου μου ἐσὺ ὑπόφερες τόσα κακά, καὶ κατάντησες νὰ γείνῃς καὶ βοσκὸς καὶ παπουτσῆς· μὰ κ'ἐγὼ ἤμουν πάντα κοντά σου, καὶ δὲ σὲ ἄφινα, νὰ πάθῃς κακό, καὶ τώρα θὰ σὲ κάμω τὸν πειὰ μεγάλο βασιλειὰ τοῦ κόσμου· καὶ σήμερα ἐγὼ ἤκαμα νὰ ξεκόψῃ ἡ κατσίκα, γιὰ νὰ σοῦ φανερωθῶ, καὶ νὰ πάψουνε πλειὰ τὰ βάσανά σου· τὸ λοιπὸ κάτ'σε πλειὰ νὰ ξεκουραστῇς. Ὄχι, τοῦ λέει τὸ βασιλόπουλο· δὲν ἠμπορῶ, πρέπει πρῶτα νὰ πάγω τὰ κατσίκια σ'τὸν ἀφεντικό μου, κ'ὕστερα σὰν θέλῃς, ἔρχομαι· τώρα δὲ 'μπορῶ. Ἄϊντε λοιπὸ καὶ γρήγορα νἄλθῃς! Παίρνει τὴν κατσίκα καὶ πάει καὶ 'βρίσκει καὶ τἄλλα μαζεμμένα καὶ τὰ πάει σ'τὸν ἀφεντικό, κ'ὕστερα τοῦ λέει, πὼς δὲ 'μπορεῖ νὰ καθίσῃ, γιατὶ ἤλαβε γράμμα 'πὸ τοὺς γονειούς του, καὶ τοῦ γράφουν, πὼς εἶνε σὲ κίνδυνο· καὶ σηκόνεται καὶ φεύγει, καὶ μιὰ καὶ δυὸ πάει νὰ 'βρῇ τὸν ἀγριάθρωπο, καὶ καθὼς πηγαίνει πάλι σ'τὴν ἴδια ῥάχη φανερόνεται 'μπροστά του ὁ ἀγριάθρωπος καὶ τοῦ 'βγάλλει τὰ παληόρουχα καὶ τοῦ βάζει χρυσοφαντὰ βασιλικά, καὶ τοῦ δείχνει μιὰ σπηλιὰ γεμάτη μὲ φλουριὰ καὶ τοῦ λέει· βλέπεις αὐτὸ τὸ μάλι· γιὰ λόγου σου τὸ φυλάγω. Τότες τὸν παίρνει καὶ τὸν πάει σ'ἕνα ἄλλο μέρος, καὶ κυττάζουν ἕνα μάρμαρο, κ'εἶχε κἄτι γράμματα 'πάνω, καὶ καθὼς διαβάζει τὰ γράμματα ὁ ἀγριάθρωπος, μετατοπίζει τὸ μάρμαρο καὶ λέει σ'τὸ βασιλόπουλο· τώρα θὰ κατεβῇς κάτω τριακόσια σκαλιά, καὶ σὰν κατεβῇς αὐτὰ τὰ σκαλιά, θὰ 'δῇς σεράντα κάμαραις, καὶ σὲ καθεμιὰ εἶνε ἀπὸ μιὰ 'νεράϊδα,

καὶ καθὼς θὰ 'μβῇς σ'τὴν πρώτην κάμαρα, θὰ φανερωθῇ 'μπροστά σου ἡ πρώτη 'νεράϊδα, καὶ πρῶτος της λόγος θὰ ἦνε, ἂν τὴν παίρνεις γυναῖκα, καὶ σὺ νὰ τῆς 'πῇς ,μπράβο, κ'ἐγὼ γιὰ ταῦτα ἤρθα', καὶ κείνη θὰ 'φχαριστηθῇ καὶ θὰ σοῦ δώσῃ μιὰ χάρι, κ'ἔτσι δὰ νὰ τῆς γελάσῃς οὖλαις, καὶ θὰ σοῦ δώσου σεράντα χάρες, καὶ τότες τὼς φεύγεις κ'ἔρχεσαι 'πάνω. Τὸ βασιλόπουλο λοιπὸ κατεβαίνει τῆς σκάλαις, καὶ σὰν 'μβαίνει σ'τὴν πρώτην κάμαρα, καθὼς τοὖχε μιλημένο ὁ δράκος, παρουσιάζεται 'φτὺς ἡ πρώτη 'νεράϊδα καὶ τοῦ λέει· τί θέλεις; μὲ παίρνεις γυναῖκα; Μπράβο, τῆς λέει, κυρά μου, γιὰ λόγου σου ἤρθα. Τότες ἐκείνη 'φτὺς τοῦ λέει· ἄμε, καὶ νὰ λάμπῃς σὰν τὸν ἥλιο. Πάει σ'τὴν ἄλλη, καὶ κείνη πάλι τοῦ λέει, νὰ ἦνε φιλόσοφος. Καὶ μ'ἕνα λόγο, τὸν στολίσαν' μὲ σεράντα χαρίσματα, καὶ τότες φεύγει κι' ἀνεβαίνει σ'τὸ δράκο. Καθὼς τὸν βλέπει, τοῦ λέει· μπράβο, τώρα εἴμαστε καλά, μόνο σοῦ λείπει καὶ μιὰ ὄμμορφη γυναῖκα· μὰ σ'τὴν τάδε πολιτεία εἶνε μιὰ ὄμμορφη βασιλοπούλα κ'ἔχει ἕνα στοίχημα· τὸ στοίχημα εἶνε αὐτό· ἔχει ἕνα δαχτυλίδι κρεμασμένο ἀπάνω σ'τὴ στέγη τοῦ πύργου, κι' ὅποιος ἦνε ἄξιος νὰ πηδήσῃ νὰ πιάσῃ τὸ δαχτυλίδι, νὰ τὴν πάρῃ γυναῖκα, ἀλλειῶς νὰ κόβεται τὸ κεφάλι του· κ' ἴσια μὲ τώρα εἶνε χαμένα τόσα βασιλόπουλα καὶ ρηγόπουλα, καὶ μὲ τῆς κεφαλαίς τως ἔχει ἕνα πύργο χτισμένο, καὶ λείπει ἀκόμα μιὰ κεφαλὴ γιὰ νὰ τελειώσῃ ὁ πύργος· λοιπὸ τώρα θὰ πᾶμε νὰ στοιχηματίσουμε κ' ἐμεῖς, καὶ μ'πᾶς καὶ τύχῃ καὶ φοβηθῇς νὰ πηδήσῃς, καὶ μόνο μόνο νὰ κάμῃς τὸ κορμί σου ἀπάνω, θὰ σοῦ τὸ δώσω 'φτὺς ἐγὼ σ'τὰ χέρια σου, καὶ θὰ κερδίσωμε τὴ βασιλοπούλα· καὶ νὰ μὴν ἀκούσῃς διόλου τὸν κόσμο, ποὺ θὰ σὲ 'δοῦν ἕνα τέτοιο νέο καὶ θὰ σὲ λιμπιστοῦν καὶ θὰ σοῦ λέγουν ,γιὰ τὸ Θεό, νὰ μὴν πηδήσῃς, νὰ μὴ χάσῃς ἄδικα τὴν ὄμμορφή σου νειότη', παρὰ νὰ κάμῃς ὅ,τι σοὔπα. Κ'εὐτὺς παρουσιάζεται μιὰ φοράδα, ἀπὸ 'πάνω ἴσια μὲ κάτω ὁλόχρουση καὶ μὲ διαμάντια στολισμένη, ποὔτανε ἕνα θάμμα, κ'ἤτανε καὶ τόσο γρήγορη, ποὔτρεχε σὰν τὸν ἀέρα. Καὶ καθίζουν ἀπάνω, κι' ὥσπου

νὰ κλείσουν καὶ νὰ 'νοίξουν τὰ μάτια τως, 'βρεθήκαν' ἀπόξω σὲ κείνη τὴν πολιτεία, κ'εὐτὺς χάνεται ὁ ἀγριάθρωπος, καὶ μένει μονάχο τὸ βασιλόπουλο. Ὁ κόσμος παραλόγιασε καὶ δὲν ἤξερε, ποιὸ νὰ πρωτοκυττάζῃ, τὴν ἀφοράδα ἢ τὸ βασιλόπουλο. Ἡ βασιλοπούλα καθὼς βλέπει ἕνα τέτοιο δημορφοπαλλήκαρο, ἐπῆγε νὰ χάσῃ τὰ μυαλά της· κι' οὖλοι περικαλοῦσαν τὸ Θεό, νὰ κερδίσῃ αὐτὸ τὸ βασιλόπουλο, νὰ πάρῃ τὴ βασιλοπούλα· κι' ἀπὸ τὸ ἄλλο μέρος ἐλυπούντανε τὴ νειότη του, καὶ τοῦ λέγαν, νὰ μὴ στοιχηματίσῃ· μὰ τὸ βασιλόπουλο δὲν ἤβαλε διόλου αὐτὶ σ'ὅσα τοῦ λέγανε, γιατὶ ἤξερε τὰ λόγια, ποὺ τοὖπεν ὁ ἀγριάθρωπος, καὶ τρέχει σ'τὸν πύργο, κι' ἀπὸ 'πίσω του ἤτρεχεν οὖλος ὁ κόσμος, κ'ἔκλαιαν κ'ἐφώναζαν· κρίμα σ'τὸ βασιλόπουλο! Καθὼς πάει σ'τὸν πύργο καὶ βλέπει τὸ ψῆλος, ἤκαμε νὰ φοβηθῇ, μὰ 'ντρέπουνταν πλειά, καὶ λέει ἀπὸ μέσα του· ἔλα, ἡ εὐκή σου, μάνα μου! Καὶ δίνει ἕνα πήδημα, καὶ 'βρίσκεται τὸ δαχτυλίδι σ'τὸ χέρι του. Τότες τὰ κλιάμματα γυρίσαν' σὲ γέλοια καὶ χαραίς, κι' ὁ βασιλειὰς θέλει νὰ τοὺς 'πανδρέψῃ 'φτὺς τὸ βράδυ, μὰ ὁ ἀγριάθρωπος λέει ὕστερα σ'τὸ βασιλόπουλο, νὰ μὴν 'πανδρευτῇ τὸ βράδυ, παρὰ νὰ δώσῃ ἀρραβῶνα, γιατὶ νὰ 'ξέρῃς, πὼς ὁ πατέρας σου εἶνε τώρα 'ποθαμμένος ξὶ μῆνες, καὶ 'βγῆκεν ἄλλος καὶ ζητᾷ νὰ πάρῃ τὸ βασίλειο σου, κι' αὔριο εἶνε γιὰ νὰ τὸν ἀνεβάσου σ'τὸ θρόνο· παρὰ πρέπει, νὰ τρέξωμε γρήγορα. Τότες τὸ λέει τοῦ βασιλειά, πὼς τρέχει ἔτσι κ' ἔτσι ἡ δουλειά. Καὶ παίρνει κεῖνος τὸ δαχτυλίδι, ποὺ κατέβασε, καὶ δίνει τῆς βασιλοπούλας τὸ 'δικό του· κι' ἀποχαιρετειοῦνται καὶ φεύγει, καὶ καβαλλικεύγει τὴν ἀφοράδα, καὶ σὲ 'λίγο καιρὸ φτάνει σ'τὸν τόπο του· τρέχει σ'τὸ παλάτι καὶ ζητᾷ τὴ βασίλισσα. Οἱ δοῦλοι τοῦ λένε, πὼς ἡ βασίλισσα ἀπὸ τὸν καιρό, ποὺ 'πέθανε ὁ μακαρίτης ὁ βασιλειάς τως, ἐσκεπάστηκε 'φτὰ μαύραις σκέπαις, καὶ δὲ θέλει νὰ 'δῇ κανέναν ἄθρωπο· καὶ γι'αὐτὸ δὲ 'μποροῦμε νὰ σοῦ 'ποῦμε, ποῦ εἶνε. Καὶ ποῦ νὰ ξέρουν οἱ κακορίζικοι, πὼς ἐκεῖνο ἤτανε τὸ βασιλόπουλο! Τοὺς περικαλεῖ,

ἀγριάθρωπος καὶ λέει τοῦ βασιλόπουλου· ἄμε νὰ πάρῃς τὸ κλειδὶ νὰ μ'ἀνοίξῃς τὴν πόρτα τοῦ κλουβιοῦ, νὰ πάρω κ'ἐγὼ κομματάκι ἀέρα, πυδμαι τόσαις 'μέραις σκλαβωμένος, νὰ σοῦ δώσω κ' ἐγὼ τὸ χρουσό σου μῆλο. Τὸ βασιλόπουλο, σὰν παιδὶ ποὔτανε, πάει καὶ παίρνει τὸ κλειδὶ κι' ἀνοίγει τὴν πόρτα, κι' ὁ ἀγριάθρωπος τοῦ δίνει τὸ μῆλο καὶ τότες τὸ βάζει σ'τὰ ποδάρια, κι' ἂν τὸν εἶδες ἐσύ, τὸν εἶδα κ'ἐγώ. Σὲ 'λιγάκι ἔρχεται ὁ βασιλειάς, καὶ καθὼς 'μβαίνει μέσα σ'τὴν αὐλή, πάει νὰ κυττάξῃ τὸν ἀγριάθρωπο, σὰν ποὺ τὄχανε πάντα, γιατὶ κεῖνος ἦταν ἡ παρηγοριά του. Καὶ σὰν βλέπει, πὼς τὸ κλουβὶ ἦτανε ἀνοιχτό, κ'ἔλειπεν ὁ ἀγριάθρωπος, πῆγε νὰ τρελλαθῇ καὶ 'βγάζει τὸ σπαθὶ καὶ τρέχει νὰ σκοτώσῃ ἐκεῖνον, ποὺ βαστοῦσε τὰ κλειδιά. Καθὼς πάει νὰ τοῦ κόψῃ τὸ κεφάλι του, φωνάζει κεῖνος· ἀφέντη βασιλειά, ἄδικα μὲ σκοτόνεις, δὲ φταίγω 'γὼ ὁ καμμένος· τὸ βασιλόπουλο μοῦ πῆρε τὰ κλειδιὰ χωρὶς νὰ τὸ 'ξέρω, καὶ πῆγε κι' ἄνοιξε, κ'ἔφυγεν ὁ ἀγριάθρωπος. Ἀλήθεια εἶνε; τοῦ λέει φρενιασμένος ὁ βασιλειάς. Ἀλήθεια, ἀφέντη μου! Ἔτσι τὸ λοιπὸ ἀφίνει ἐκεῖνον καὶ τρέχει νὰ σκοτώσῃ τὸ παιδί του· μὰ ἡ βασίλισσα, καθὼς τἀκούει, ἁρπᾷ τὸ βασιλόπουλο σ'τὴν ἀγκαλιά της, καὶ κλαίει καὶ περικαλεῖ τὸ βασιλειά· γιὰ τὸ ὄνομα τοῦ Θεοῦ, βασιλειά μου, μὴν κάμῃς τέτοιο πρᾶμμα, νὰ σκοτώσῃς μέσ' σ'τὸ θυμό σου τὸ παιδί σου, τοῦ λέει, κι' ἄλλα πολλά. Τότε δὰ πέφτουν κι' ἀθρῶποι τοῦ παλατιοῦ σ'τὰ ποδάρια του καὶ μή, βασιλειά μου, μή! φωνάζουν, μὴν κάμῃς τέτοιο πρᾶμμα· κ' ἐκεῖ μέσ' σ'τῆς φωναὶς καὶ τὰ κλάμματα ἀπὸ 'δῶ ἔχει ἡ βασίλισσα, ἀπὸ 'κεῖ ἔχει, δίνει τόπο τοῦ παιδιοῦ καὶ τὸ γλυτόνει. Ὁ βασιλειὰς φωνάζει καὶ τὸ ζητᾷ, καὶ σὰν τοῦ πέρασε κομματάκι, κάνει ὅρκο καὶ λέει· νὰ μὴ φανερωθῇ 'μπροστά μου νὰ τὸν 'δοῦν τὰ μάτια μου, γιατὶ δὲ θὰ τἀφήσω ζωή, κι' ὅσο θυμοῦμαι, πὼς ἤκαμα τόσα καὶ τόσα ἔξοδα, γιὰ νὰ φέρω κεῖνον τὸν ἀγριάθρωπο, κι' αὐτὸς νὰ τοῦ ἀνοίξῃ νὰ φύγῃ, δὲν τὸ χωνεύω· νὰ πάῃ μακριὰ ἴσια μὲ ποὺ νὰ μὴν ἀκούεται, γιατὶ κεῖνος τὸ 'ξέρει, τί θὰ πάθῃ! Ἡ καμμένη ἡ βασίλισσα νἀκούσῃ τέτοια σκληρὰ λόγια ἀπὸ τὸ στόμα τοῦ πατέρα του,

ζητᾷ νὰ τὸ 'βγάλῃ γρήγορα νὰ φύγῃ, καὶ πάει 'φτὺς καὶ παραγγέλλει ἕνα ζευγάρι παπούτσια σιδερένια, καὶ τοῦ βάλλει ἀπὸ πενῆντα φλουριὰ σ'τὸ κάθε ἕνα, παίρνει κι' ὅ,τι ἄλλο τοῦ χρειαζούντανε, καὶ τοῦ τὸ πάει σ'τὸ μέρος, ποὺ τοὔπεν νὰ κρυφτῇ, καὶ τοῦ λέει· παιδί μου, σὰν σὲ σκότισεν ἡ μοῖρα μου νὰ κάμῃς τέτοιο πρᾶμμα, καὶ τώρα ὁ πατέρας σου ἤκαμε φριχτὸ ὅρκο, νὰ μὴ σὲ ξαναδοῦν τὰ μάτια του, γιατὶ θὰ σὲ σκοτώσῃ, πρέπει ν' ἀλλάξῃς τὄνομά σου, τὰ ῥοῦχα σου, καὶ πᾷς νὰ ζήσῃς σ'τὰ ξένα, ἴσια μὲ ποὺ νὰ 'δοῦμε, πῶς θὰ ἀπογείνουν τὰ πράμματα· μὰ ἄλλο δὲ σοῦ παραγγέλλω, ὅπου πᾷς κι' ὅπου σταθῇς, νὰ μάθῃς τὰ γράμματά σου, κ' ἴσια ἴσια γι'αὐτὸ σοῦ βάνω μέσα σ' αὐτὰ τὰ παπούτσια ἑκατὸ φλουριά. Καὶ τότες πιάνει καὶ τοῦ 'βγάζει τὰ βασιλικὰ φορέματα καὶ τοῦ βάζει χωριάτικα· τοῦ δίνει κι' ὅ,τι ἄλλο τοῦ χρειάζουνταν, καὶ τὸν ἀγκαλιάζει καὶ τὸν φιλᾷ καὶ τὸν στέλνει σ'τὴν εὐκή της.

Ἂς ἀφήσωμε τὸ λοιπὸ τώρα τὸ βασιλειὰ καὶ τὴ βασίλισσα σ'τὰ βάσανά τως καὶ σ'τοὺς καμμούς τως, κι' ἂς πιάσωμε τὸ καμμένο τὸ βασιλόπουλο, ποὺ πῆρε τὰ βουνὰ χωρὶς νὰ ξέρῃ, ποῦ πηγαίνει· πορπατεῖ μιὰ 'βδομάδα, πορπατεῖ δυό· σ'ἕνα μῆνα 'πάνω 'βρίσκει ἕνα βοσκὸ κ' ἤβλεπε χίλιους χοίρους. Ὥρα καλή, τσοπάνη! τοῦ λέει. Καλῶς τόνε, καὶ τί γυρεύεις ἴσια μὲ 'δώ; Τί νὰ κάμω; τοῦ λέει τὸ βασιλόπουλο, φτωχὸ παιδὶ εἶμαι, καὶ 'βγῆκα κ'ἐγὼ νὰ 'βρῶ κἀμμιὰ δουλειὰ νὰ ζήσω κ'ἐγώ, καὶ νὰ βοηθήσω καὶ τοὺς γονειούς μου. Ἄ ἔτσι! τοῦ λέει, ἔ, καὶ τί λές; βαστοῦν τὰ κότσα σου, νὰ βλέπῃς αὐτοὺς τοὺς χοίρους; Μπράβο, λέει τὸ βασιλόπουλο, βαστοῦν· κάτ'σε τὸ λοιπό, ποὺ θέλω δεκαπέντε 'μέραις νὰ τελειώσῃ ἡ χρονιά μου, νὰ πᾶμε μαζὶ τὸ βράδυ σ'τἀφεντικό, νὰ τοῦ 'πῶ νὰ φύγω 'γώ, γιατὶ βαρέθηκα πειὰ αὐτὴν τὴν τέχνη, νὰ καθίσῃς ἐσύ. Σὰν ἐβράδειαζε λοιπὸ ὁ Θεούς, παίρνουν οἱ δυό τως τοὺς χοίρους καὶ τοὺς πᾶνε σ'τὴ μάνδρα, ποὔτανε κι' ὁ ἀφεντικός· σὰν εἶδε τὸ παιδί, κάνει τοῦ τσοπάνη του· τί τρέχει καὶ τὸν φέρνεις μαζί σου; Δὲ σοὔπα, πὼς σὰν τελειώσῃ ἡ χρονιά, θὰ φύγω; καὶ μοῦ λές, πὼς δὲ 'μπορεῖς νὰ φύγῃς, ἂν δὲ φέρῃς ἄλλον ἄθρωπο

σ'τὸ ποδάρι σου! νὰ τώρα λοιπό, ποὺ σοῦ τὸν ἤφερα. Καλό, τοῦ κάνει, ἂς περάσουν ἀκόμα δεκαπέντε 'μέραις, καὶ τότες σὲ πλερόνω, καὶ πᾷς σ'τὴ δουλειά σου· μόνο αὐταὶς τῆς δεκαπέντε 'μέραις νὰ τὸν παίρνῃς μαζί σου, νὰ τοῦ δείχνῃς, ποῦ καὶ ποῦ θὰ πηγαίνῃ τοὺς χοίρους, μὴν τύχῃ καὶ τοὺς πάῃ πουθενὰ καθὼς εἶνε ἀσυνήθιστος καὶ τοὺς χάσωμε. Μὰ τὸ παιδὶ 'μβῆκε 'φτὺς μέσ' σ'τὴν καρδιὰ καὶ τἀφεντικοῦ καὶ τῆς κυρᾶς, γιατὶ καθὼς πῆγε σ'τὸ σπίτι, δὲν ἐκάθισε μὲ σταυρωμένα χέρια, παρὰ πῆρε 'φτὺς τὴ σκοῦπα, καὶ σκουπίζει, ἀνάβει φωτιά, μερόνει τὰ παιδιά, ποὺ τὸ ἕνα φώναζε τωροὺ τωροὺ καὶ τἄλλο νιὰ νιά, κ' ἤκαμεν οὖλαις τῆς δουλειαὶς τοῦ σπιτιοῦ· καὶ σὲ δεκαπέντε 'μέραις γίνηκε καλλίτερος τσοπάνης ἀπὸ τὸν πρῶτο· μὰ ἤτανε καὶ καλορίζικος, κι' ἀπὸ τὸν καιρό, ποὖφυγεν ὁ πρῶτος, ἐθεριέψαν' οἱ χοῖροι, κι' οὔτε κἀνένας ἐχάνουνταν, οὔτε κἀνένας ἐκουτσοποδαριάζουνταν, παρὰ ἤτανε κατάμονα λειοντάρια, κι' ὁ ἀφεντικός του τὸν ἀγαποῦσε ἀπὸ τὴν καρδιά του, γιατὶ ἀπὸ τὸν καιρό, ποὺ 'μβῆκε σ'τὸ σπίτι του, ἤτανε εὐκὴ κ'εὐλογιὰ σ'οὖλα του τὰ πράμματα· καὶ τόσο πολλὰ τὸν ἀγαποῦσε, ποὺ ἀπεφάσισε καὶ τοῦ εἶπε, πὼς θὰ τὸν κάμῃ γαμβρό, μὰ τὸ βασιλόπουλο ἐθυμήθηκε τὸ λόγο τῆς μάνας του, ποὺ τοὖπε, νὰ τελειώσῃ τὰ γράμματά του, κι' ὄχι νὰ γείνῃ βοσκός, καὶ γι'αὐτὸ μιὰ βραδειὰ πηγαίνει σ'τὸ σπίτι, καὶ κάνει τάχατες πὼς ἤτανε πικραμμένος· τὸν κυττάζει ὁ ἀφεντικός του, ποὺ πάντα τὸν κύτταζε μέσ' σ'τὰ μάτια, καὶ τοῦ λέει· τἴχεις, καὶ σὲ βλέπω σὰν κακοκαρδισμένο· μ'πᾶς κ'ἔχασες κἀνένα χοῖρο καὶ πικραίνεσαι, ἔννοια σου! μὴ σὲ μέλῃ· ἐσὺ νᾷσαι καλά! Τί νὰ σοῦ 'πῶ, ἀφεντικό, δὲν εἶν' ἀπ' αὐτό, παρὰ πικραίνουμαι, πὼς θὰ σὰς ἀφήσω γιὰ 'λίγο καιρό, γιατὶ ἤλαβα ἕνα γράμμα κ' ἤμαθα, πὼς ἡ μάνα μου εἶνε γιὰ θάνατο, καὶ τώρα πρέπει, νὰ πάω νὰ πάρω τὴν εὐκή της. Δὲν κάθεσαι, παιδάκι μου, τοῦ λέει μὲ τὸ φαρμάκι σ'τὰ χείλη ὁ ἀφεντικός, καὶ 'ξέρεις, ἂν τὴν πλακώσῃς ζωντανή; Ὄχι, ἀφεντικό, θὰ μοῦ δώσῃς τὴν ἄδεια γιὰ νὰ 'δῶ τὴ μάνα μου. Παιδί μου, σὰν ἔχῃς τόσο καμμό, εἶσαι 'λεύτερο· δὲ 'μπορῶ νὰ σὲ κρατήσω. Κ'ἔτσι μ'αὐταίς του

τῆς μαργιολιαὶς ἐγέλασε τὸν ἀφεντικό του, ποὺ δὲν τὸν ἄφινε νὰ φύγῃ· καὶ πιάνει πάλι τὸ δρόμο καὶ πορπατεῖ καὶ πορπατεῖ, κ'ὕστερα ἀπὸ κάμποσο καιρὸ κατεβαίνει σὲ μιὰ πολιτεία. Καθὼς περνοῦσε ἀπὸ ἕνα δρόμο, κυττάζει ἕνα παπουτσίδικο· πάει καὶ στέκεται σ'τὴν πόρτα· τὸν βλέπει ὁ μάστορης καὶ τοῦ λέει· τί θέλεις, παιδί μου; Τί νἄχω; φτωχὸ παιδὶ εἶμαι καὶ ζητῶ νὰ μάθω κἀμμιὰ τέχνη νὰ ζήσω κ'ἐγώ, νὰ βοηθήσω τοὺς γονειούς μου, — καθὼς τἄπε καὶ σ'τὸ βοσκό. Ἀπὸ τὰ λόγια του, ποὺ τἄλεγεν ἔτσι παραπονετικά, τὸν ἐλυπήθηκε ὁ μάστορης καὶ τοῦ λέει· ἔ, θέλεις νὰ γείνῃς παπουτσῆς; Ἄμποτε νὰ σὲ φωτίσῃ ὁ Θεός, νὰ κάμῃς αὐτὸ τὸ ψυχικό! Ἔλα λοιπὸ μέσα, παιδί μου, καὶ σὺ εἶσαι τυχερὸς ἄθρωπος. Καὶ καθὼς 'μβαίνει μέσα, βλέπει ἕνα, ποὺ λουστράριζε ἕνα ζευγάρι παπούτσια· χύνει αὐτὸς καὶ παίρνει τὴ βρούτσα, καὶ σὲ μιὰ στιγμὴ τἄκαμε καθρέφταις, ποὺ οὔλοι θαμμάξαν' τὴν ἐπιτηδειότητά του μέσ' σ'τὸ μαγαζί. Τὸν στέλνει ὁ μάστορης σ'τὸ σπίτι, νὰ πάῃ μιὰ λαγῆνα νερό, καὶ καθὼς πάει σ'τὸ σπίτι, κάνει — γιὰ νὰ μὴν τὰ ξαναλέμε — ὅσα ἤκαμεν καὶ σ'τὸν πρῶτον ἀφεντικό· κ'ἔτσι εὐχαριστηθήκαν' καὶ κεῖνοι μαζί του, καὶ τὸν ἀγαποῦσαν καλλίτερα ἀπὸ τὸν πρῶτο. Σὰν περάσαν' δυὸ τρεῖς μῆνες, κ'εἶδε, πὼς τὸν ἀγαποῦνε, λέει μιὰ 'μέρα σ'τὸ μάστορη· μάστορη, θὰ σοῦ ζητήσω μιὰ χάρι! Καὶ δυό, παιδί μου, τοῦ λέει κεῖνος, τί θέλεις; Σὰν ἤφυγα, μάστορη, ἀπὸ τὸ σπίτι μας, ἤξερα 'λίγα γραμματάκια καὶ τώρα κοντεύω νὰ τὰ ξεχάσω καὶ κεῖνα, καὶ θὰ ἀπομείνω στραβός, γιατὶ καλὰ λένε, ὅποιος ξέρει γράμματα, πὼς ἔχει τέσσερα μάτια· ναί, θὰ μοῦ 'πῇς ,τί ἀνάγκη ἔχεις; θὰ μάθῃς τὴν τέχνη σου'! ἔχεις δίκηο, μάστορη, μὰ ἡ μάνα μου μοὔλεγεν, πὼς ὅποια δουλειὰ κι' ἂν πιάσῃ κἀνένας, τοῦ χρειάζεται νὰ ξέρῃ καὶ μερικὰ γραμματάκια· μὰ τώρα θὰ σὲ περικαλέσω, ἂν ἦνε τρόπος, νὰ μοῦ 'βρῇς ἕνα δάσκαλο, νὰ κάνω μάθημα, μόνο δυὸ ὧραις τὴν ἡμέρα, καὶ τῆς ἄλλαις νὰ δουλεύγω τὴν τέχνη μου. Καλό, παιδάκι μου, τοῦ λέει. Καὶ νὰ 'δῇς, κατὰ καλήν του τύχη, ποὺ ἤτανε ὁ μάστορης γνωρισμένος μ'ἕνα δάσκαλο πολλὰ προκομμένο, ποὺ πήγαινε κ'ἤκανε

παπούτσια σ'τὸ μαγαζί του, καὶ νὰ τὸ φέρῃ ἡ τύχη του, νὰ περάσῃ ἀπ' ὄξω ἐκείνην τὴ στιγμή, ποὺ κουβεντιάζαν'. Τότες φωνάζει ὁ μάστορης· δάσκαλε, δάσκαλε, κοπιάσετε μέσα· θὰ μοῦ κάμετε τὴ χάρι, νὰ κάνετε μάθημα αὐτουνοῦ τοῦ παλληκαριοῦ δυὸ ὥραις τὴν ἡμέρα, κ'ἐγὼ θὰ σὰς εὐχαριστήσω. Νὰ μοῦ τὄλεγεν ἄλλος, μάστρο-Γιώργη — ἔτσι λέγανε τὸ μάστορη —, θὰ τοὔλεγα ,ὄχι', μὰ τώρα, γιὰ τὸ μαστρο-Γιώργη δὲ 'μπορῶ νὰ τὸ 'πῶ· μόνο ἂς ἔρθῃ τὸ μεσημέρι σ'τὸ σπίτι μου, νὰ τὸ παρατηρήσω 'πάνω κάτω, κ'ὕστερα θὰ βάλω τὰ δυνατά μου, ποὺ δυὸ ὥραις θὰ κάνῃ μονάχα, καὶ θᾶνε σὰν νὰ κάνῃ ὅλην τὴν ἡμέρα. Ἔτσι λοιπὸ τὸ μεσημέρι κατὰ τὸ λόγο τοῦ δασκάλου πάει σ'τὸ σπίτι, καὶ τοῦ λέει, πόσο ζητᾷ γιὰ νὰ τὸν μάθῃ τὰ γράμματα. Βρὲ παιδάκι μου, τοῦ κάνει, ἐγὼ σὲ βλέπω πὼς εἶσαι φτωχός· τί νὰ σοῦ ζητήσω; Μὰ 'πές μου δά, καὶ 'μπορῶ νὰ τὰ σηκώσω πουθενὰ νὰ σὰς τὰ δώσω. Τί νὰ σοῦ 'πῶ; ὁ κόπος μου 'μπορεῖ νὰ κάνῃ τριάντα σεράντα τάλλαρα· μὰ 'πὸ σένα δὲ θέλω νὰ κερδίσω, δὸς ὅ,τι εὐχολύνεσαι. Τότες 'βγάζει τὸ παιδὶ τὸ ἕνα παπούτσι, καὶ 'βγάζει τὰ πενῆντα φλουριὰ καὶ τὰ δίνει τοῦ δασκάλου. Σὰν τᾶδεν ὁ δάσκαλος, ἐχαμογέλασεν, γιατὶ ,τὰ δύσα τὸ Χριστὸ ἐπαραδώσαν'', καὶ τοῦ λέει· ἔννοια σου, παιδί μου, καὶ καθὼς μ'εὐχαρίστησες ἐσύ, θὰ σ'εὐχαριστήσω κ' ἐγώ. Καὶ κεῖνο τὸ δόλωμα ἤκαμε τὸ δάσκαλο νὰ βάλλῃ τὰ δυνατά του, καὶ σὲ 'λίγο καιρὸ μαθαίνει τὸ βασιλόπουλο τὰ γράμματα καὶ γίνεται φωστῆρας, παραὔστερα πιάνει κ'ἕναν ἄλλο δάσκαλο καὶ τοῦ δίνει τάλλα πενῆντα καὶ μαθαίνει καὶ τὰ ναυτικά, καὶ μαζὶ μ' αὐτὰ ἤμαθε καλὰ καὶ τὴν παπουτσοσύνη· καὶ σ'τὰ τελευταῖα ζητᾷ κι' ὁ μάστορης νὰ τὸν κάμῃ γαμβρό, μὰ κοντοσύλλαβα τὰ κατάφερε σ'τὸ μάστορη σὰν καὶ σ'τὸν πρῶτον του τὸν ἀφεντικό. Καὶ παίρνει πάλι τὰ βουνὰ καὶ τρέχει καὶ τρέχει, καὶ 'βρίσκει πάλι 'μπροστά του ἕνα βοσκὸ κ'ἤβοσκε χίλια κατσίκια. Ὥρα καλή, βοσκέ μου. Καλῶς τὸ παιδί μου! Καὶ μὲ 'λίγα λόγια, φεύγει πάλι κεῖνος, καὶ βλέπει αὐτὸς τὰ κατσίκια. Τὰ κατσίκια πάλι, καθὼς καὶ πρῶτα τὰ γουρούνια, ἐθεριέψανε· κἀνένα ποτὲς δὲ βλάφτηκε

μηδὲ χάθηκε σ'τὰ χέρια του, κι' ὁ ἀφεντικός του ἤτανε πολλὰ 'φχαριστημένος μαζί του.

Μιὰ 'μέρα ἐκεῖ ποὺ πήγαινε τὰ κατσίκια σ'τὴ μάνδρα, τοῦ ξεκόβει μιὰ κατσίκα, καὶ τοῦ κακοφάνηκε πολὺ νὰ τοῦ φύγῃ, καὶ τὴν κυνηγᾷ. Ἐκείνη περνᾷ μιὰ ῥάχη καὶ σταματᾷ, καὶ πάλι παίρνει ἄλλη καὶ σταματᾷ, καὶ τὸ παιδὶ ὅλο ἤτρεχε ἀπὸ 'πίσω της γιὰ νὰ τὴν πιάσῃ. Τί τὰ θές; ἡ κατσίκα ἐπέρασεν ἑφτὰ ῥάχαις, καὶ τότες πλειὰ στάθηκε μὲ τὰ σωστά της, καὶ καθὼς πηγαίνει κοντὰ τὸ παιδί, παρουσιάζεται 'μπροστά του ὁ ἀγριάθρωπος καὶ τἀγκαλιάζεται καὶ τὸ φιλᾷ καὶ τοῦ λέει· ἄχ, βασιλόπουλό μου, γιὰ λόγου μου ἐσὺ ὑπόφερες τόσα κακά, καὶ κατάντησες νὰ γείνῃς καὶ βοσκὸς καὶ παπουτσῆς· μὰ κ'ἐγὼ ἤμουν πάντα κοντά σου, καὶ δὲ σὲ ἄφινα, νὰ πάθῃς κακό, καὶ τώρα θὰ σὲ κάμω τὸν πειὰ μεγάλο βασιλειὰ τοῦ κόσμου· καὶ σήμερα ἐγὼ ἤκαμα νὰ ξεκόψῃ ἡ κατσίκα, γιὰ νὰ σοῦ φανερωθῶ, καὶ νὰ πάψουνε πλειὰ τὰ βάσανά σου· τὸ λοιπὸ κάτ'σε πλειὰ νὰ ξεκουραστῇς. Ὄχι, τοῦ λέει τὸ βασιλόπουλο· δὲν ἠμπορῶ, πρέπει πρῶτα νὰ πάγω τὰ κατσίκια σ'τὸν ἀφεντικό μου, κ'ὕστερα σὰν θέλῃς, ἔρχομαι· τώρα δὲ 'μπορῶ. Ἄϊντε λοιπὸ καὶ γρήγορα νἄλθῃς! Παίρνει τὴν κατσίκα καὶ πάει καὶ 'βρίσκει καὶ τἄλλα μαζεμμένα καὶ τὰ πάει σ'τὸν ἀφεντικό, κ'ὕστερα τοῦ λέει, πὼς δὲ 'μπορεῖ νὰ καθίσῃ, γιατὶ ἤλαβε γράμμα 'πὸ τοὺς γονειούς του, καὶ τοῦ γράφουν, πὼς εἶνε σὲ κίνδυνο· καὶ σηκόνεται καὶ φεύγει, καὶ μιὰ καὶ δυὸ πάει νὰ 'βρῇ τὸν ἀγριάθρωπο, καὶ καθὼς πηγαίνει πάλι σ'τὴν ἴδια ῥάχη φανερόνεται 'μπροστά του ὁ ἀγριάθρωπος καὶ τοῦ 'βγάλλει τὰ παληόρουχα καὶ τοῦ βάζει χρυσοφαντὰ βασιλικά, καὶ τοῦ δείχνει μιὰ σπηλιὰ γεμάτη μὲ φλουριὰ καὶ τοῦ λέει· βλέπεις αὐτὸ τὸ μάλι· γιὰ λόγου σου τὸ φυλάγω. Τότες τὸν παίρνει καὶ τὸν πάει σ'ἕνα ἄλλο μέρος, καὶ κυττάζουν ἕνα μάρμαρο, κ'εἶχε κἄτι γράμματα 'πάνω, καὶ καθὼς διαβάζει τὰ γράμματα ὁ ἀγριάθρωπος, μετατοπίζει τὸ μάρμαρο καὶ λέει σ'τὸ βασιλόπουλο· τώρα θὰ κατεβῇς κάτω τριακόσια σκαλιά, καὶ σὰν κατεβῇς αὐτὰ τὰ σκαλιά, θὰ 'δῇς σεράντα κάμαραις, καὶ σὲ καθεμιὰ εἶνε ἀπὸ μιὰ 'νεράϊδα,

καὶ καθὼς θὰ 'μβῇς σ'τὴν πρώτην κάμαρα, θὰ φανερωθῇ 'μπροστά σου ἡ πρώτη 'νεράϊδα, καὶ πρῶτος της λόγος θὰ ἦνε, ἂν τὴν παίρνεις γυναῖκα, καὶ σὺ νὰ τῆς 'πῇς ,μπράβο, κ'ἐγὼ γιὰ ταῦτα ἤρθα', καὶ κείνη θὰ 'φχαριστηθῇ καὶ θὰ σοῦ δώσῃ μιὰ χάρι, κ'ἔτσι θὰ νὰ τῆς γελάσῃς οὖλαις, καὶ θὰ σοῦ δώσου σεράντα χάρες, καὶ τότες τὼς φεύγεις κ'ἔρχεσαι 'πάνω. Τὸ βασιλόπουλο λοιπὸ κατεβαίνει τῆς σκάλαις, καὶ σὰν 'μβαίνει σ'τὴν πρώτην κάμαρα, καθὼς τοὖχε μιλημένο ὁ δράκος, παρουσιάζεται 'φτὺς ἡ πρώτη 'νεράϊδα καὶ τοῦ λέει· τί θέλεις; μὲ παίρνεις γυναῖκα; Μπράβο, τῆς λέει, κυρά μου, γιὰ λόγου σου ἤρθα. Τότες ἐκείνη 'φτὺς τοῦ λέει· ἄμε, καὶ νὰ λάμπῃς σὰν τὸν ἥλιο. Πάει σ'τὴν ἄλλη, καὶ κείνη πάλι τοῦ λέει, νὰ ἦνε φιλόσοφος. Καὶ μ'ἕνα λόγο, τὸν στολίσαν' μὲ σεράντα χαρίσματα, καὶ τότες φεύγει κι' ἀνεβαίνει σ'τὸ δράκο. Καθὼς τὸν βλέπει, τοῦ λέει· μπράβο, τώρα εἴμαστε καλά, μόνο σοῦ λείπει καὶ μιὰ ὄμμορφη γυναῖκα· μὰ σ'τὴν τάδε πολιτεία εἶνε μιὰ ὄμμορφη βασιλοπούλα κ'ἔχει ἕνα στοίχημα· τὸ στοίχημα εἶνε αὐτό· ἔχει ἕνα δαχτυλίδι κρεμασμένο ἀπάνω σ'τὴ στέγη τοῦ πύργου, κι' ὁποιος ἦνε ἄξιος νὰ πηδήσῃ νὰ πιάσῃ τὸ δαχτυλίδι, νὰ τὴν πάρῃ γυναῖκα, ἀλλειῶς νὰ κόβεται τὸ κεφάλι του· κ' ἴσια μὲ τώρα εἶνε χαμένα τόσα βασιλόπουλα καὶ ρηγόπουλα, καὶ μὲ τῆς κεφαλαίς τως ἔχει ἕνα πύργο χτισμένο, καὶ λείπει ἀκόμα μιὰ κεφαλὴ γιὰ νὰ τελειώσῃ ὁ πύργος· λοιπὸ τώρα θὰ πᾶμε νὰ στοιχηματίσουμε κ' ἐμεῖς, καὶ μ'πᾶς καὶ τύχῃ καὶ φοβηθῇς νὰ πηδήσῃς, καὶ μόνο μόνο νὰ κάμῃς τὸ κορμί σου ἀπάνω, θὰ σοῦ τὸ δώσω 'φτὺς ἐγὼ σ'τὰ χέρια σου, καὶ θὰ κερδίσωμε τὴ βασιλοπούλα· καὶ νὰ μὴν ἀκούσῃς διόλου τὸν κόσμο, ποὺ θὰ σὲ 'δοῦν ἕνα τέτοιο νέο καὶ θὰ σὲ λιμπιστοῦν καὶ θὰ σοῦ λέγουν ,γιὰ τὸ Θεό, νὰ μὴν πηδήσῃς, νὰ μὴ χάσῃς ἄδικα τὴν ὄμμορφή σου νειότη', παρὰ νὰ κάμῃς ὅ,τι σοὖπα. Κ'εὐτὺς παρουσιάζεται μιὰ φοράδα, ἀπὸ 'πάνω ἴσια μὲ κάτω ὁλόχρουση καὶ μὲ διαμάντια στολισμένη, ποὖτανε ἕνα θάμμα, κ'ἦτανε καὶ τόσο γρήγορη, ποὖτρεχε σὰν τὸν ἀέρα. Καὶ καθίζουν ἀπάνω, κι' ὥσπου

νὰ κλείσουν καὶ νὰ 'νοίξουν τὰ μάτια τως, 'βρεθήκαν' ἀπόξω σὲ κείνη τὴν πολιτεία, κ'εὐτὺς χάνεται ὁ ἀγριάθρωπος, καὶ μένει μονάχο τὸ βασιλόπουλο. Ὁ κόσμος παραλόγιασε καὶ δὲν ἤξερε, ποιὸ νὰ πρωτοκυττάζῃ, τὴν ἀφοράδα ἢ τὸ βασιλόπουλο. Ἡ βασιλοπούλα καθὼς βλέπει ἕνα τέτοιο δημορφοπαλλήκαρο, ἐπῆγε νὰ χάσῃ τὰ μυαλά της· κι' οὖλοι περικαλοῦσαν τὸ θεό, νὰ κερδίσῃ αὐτὸ τὸ βασιλόπουλο, νὰ πάρῃ τὴ βασιλοπούλα· κι' ἀπὸ τὸ ἄλλο μέρος ἐλυπούνταν τὴ νειότη του, καὶ τοῦ λέγαν, νὰ μὴ στοιχηματίσῃ· μὰ τὸ βασιλόπουλο δὲν ἤβαλε διόλου αὐτὶ σ'ὅσα τοῦ λέγανε, γιατὶ ἤξερε τὰ λόγια, ποὺ τοὖπεν ὁ ἀγριάθρωπος, καὶ τρέχει σ'τὸν πύργο, κι' ἀπὸ 'πίσω του ἤτρεχεν οὖλος ὁ κόσμος, κ'ἔκλαιαν κ'ἐφώναζαν· κρίμα σ'τὸ βασιλόπουλο! Καθὼς πάει σ'τὸν πύργο καὶ βλέπει τὸ ψῆλος, ἤκαμε νὰ φοβηθῇ, μὰ 'ντρέπουνταν πλειά, καὶ λέει ἀπὸ μέσα του· ἔλα, ἡ εὐκή σου, μάνα μου! Καὶ δίνει ἕνα πήδημα, καὶ 'βρίσκεται τὸ δαχτυλίδι σ'τὸ χέρι του. Τότες τὰ κλιάμματα γυρίσαν' σὲ γέλοια καὶ χαραίς, κι' ὁ βασιλειὰς θέλει νὰ τοὺς 'πανδρέψῃ 'φτὺς τὸ βράδυ, μὰ ὁ ἀγριάθρωπος λέει ὕστερα σ'τὸ βασιλόπουλο, νὰ μὴν 'πανδρευτῇ τὸ βράδυ, παρὰ νὰ δώσῃ ἀρραβῶνα, γιατὶ νὰ 'ξέρῃς, πὼς ὁ πατέρας σου εἶνε τώρα 'ποθαμμένος ἓξι μῆνες, καὶ 'βγῆκεν ἄλλος καὶ ζητᾷ νὰ πάρῃ τὸ βασίλειο σου, κι' αὔριο εἶνε γιὰ νὰ τὸν ἀνεβάσου σ'τὸ θρόνο· παρὰ πρέπει, νὰ τρέξωμε γρήγορα. Τότες τὸ λέει τοῦ βασιλειά, πὼς τρέχει ἔτσι κ' ἔτσι ἡ δουλειά. Καὶ παίρνει κεῖνος τὸ δαχτυλίδι, ποὺ κατέβασε, καὶ δίνει τῆς βασιλοπούλας τὸ 'δικό του· κι' ἀποχαιρετιοῦνται καὶ φεύγει, καὶ καβαλλικεύγει τὴν ἀφοράδα, καὶ σὲ 'λίγο καιρὸ φτάνει σ'τὸν τόπο του· τρέχει σ'τὸ παλάτι καὶ ζητᾷ τὴ βασίλισσα. Οἱ δοῦλοι τοῦ λένε, πὼς ἡ βασίλισσα ἀπὸ τὸν καιρό, ποὺ 'πέθανε ὁ μακαρίτης ὁ βασιλειάς τως, ἐσκεπάστηκε 'φτὰ μαύραις σκέπαις, καὶ δὲ θέλει νὰ 'δῇ κανέναν ἄθρωπο· καὶ γι'αὐτὸ δὲ 'μποροῦμε νὰ σοῦ 'ποῦμε, ποῦ εἶνε. Καὶ ποῦ νὰ ξέρουν οἱ κακορίζικοι, πὼς ἐκεῖνο ἤτανε τὸ βασιλόπουλο! Τοὺς περικαλεῖ,

πὼς ἔχει μυστικό, κ'εἶνε καλὸ νὰ τὸ μάθῃ ἡ βασίλισσα. Ἀπὸ τὰ πολλὰ παρακάλια βαρεθήκαν' καὶ πᾶνε νὰ τὸ 'ποῦνε τῆς βασίλισσας, καὶ καθὼς βλέπει τὸ βασιλόπουλο τὴν κάμαρα τῆς μάνας του, τρέχει μέσα καὶ τῆς λέει· βασίλισσα, εἶμαι ὁ υἱός σου! Ἐκείνη χωρὶς νὰ τὸν 'δῇ διόλου, τοῦ λέει· ἄμε σ'τὸ καλό, παιδί μου· καὶ μὲ ζαλίζετε κάθε ὥρα μὲ τὸ υἱό μου ,ἐμένα ὁ υἱός μου 'βρέθηκε κι' αὔριο ἀνεβαίνει σ'τὸ θρόνο'. — Δὲν εἶμαι 'γώ, μάνα μου, τὸ βασιλόπουλο, ποὺ ἔστειλεν ὁ μακαρίτης ὁ πατέρας μου τὸν καλόγερο κ'ἤφερε τὸν ἀγριάθρωπο, κ'ἐγὼ μιὰ 'μέρα ἤπαιζα τὸ χρουσὸ μῆλο καὶ μοῦ πέφτει καὶ μοῦ πάει μέσ' σ'τὸ κλουβί, κ' ἐγὼ παίρνω τὸ κλειδὶ κι' ἀνοίγω, καὶ φεύγει ὁ ἀγριάθρωπος; Πράμματα, ποὺ ἔγειναν, παιδί μου, τὰ ἤκουσες καὶ τὰ λές! Δὲν εἶμαι 'γώ, ποὺ μ'ἀγκάλιασες καὶ μὲ γλύτωσες ἀπὸ τὸν πατέρα μου, καὶ τότες μ'ἔστειλες σ'τὰ ξένα, γιατὶ ὁ πατέρας μου ἤχαμεν ὅρκο, νὰ μὲ σκοτώσῃ; Πράμματα, ποὖγειναν, παιδί μου, τἄμαθες καὶ τὰ λές! Δὲν εἶμαι 'γὼ τὸ βασιλόπουλο, ποὺ μοὔβαλες μέσ' σ'τὰ παπούτσια μου ἑκατὸ φλουριά, γιὰ νὰ τελειώσω τὰ γράμματά μου; Τότες καθὼς ἀκούει ἡ βασίλισσα αὐτὰ τὰ λόγια, πετᾷ τῆς μαύραις σκέπαις καὶ χύνεται σ'τὸ λαιμό του καὶ τοῦ λέει· ἐσὺ εἶσαι ὁ υἱός μου, ζῇς, φῶς μου! ἐγλύτωσες κ'ἤρθες! ἐσὺ εἶσαι ἡ παρηγοριά μου! — κι' ἄλλα πολλά. Τότες ἀκούεται ὄξω σ'τὴ χώρα, πὼς ἤρθε τὸ καθ'αὐτὸ βασιλόπουλο, κ'ἤτρεξεν ὁ λαὸς καὶ τὸν ἀνεβάζει σ'τὸ θρόνο, καὶ κάμαν μεγάλαις χαραὶς καὶ παράταξες· μὰ ἄλλη δουλειὰ τὸ βασιλόπουλο δὲν εἶχε παρὰ νὰ παρηγορᾷ τὴ μάνα του, ὁποὺ ἦταν ἀκόμα πικραμμένη γιὰ τὸ βασιλειά. Καὶ σὰν περάσαν' κἄμποσαις 'μέραις, ἐπῆρεν ἄδεια, πὼς θὰ πάρῃ τὴ μάνα του νὰ πάῃ νὰ τὴν σεργιανίσῃ· καὶ φεύγει γιὰ τὴ βασιλοπούλα, ποὺ ὅσο ἀργοῦσε τὸ βασιλόπουλο, ἤλυονε σ'τὰ ποδάρια της σὰν τὸ κερί, γιατὶ θαρροῦσε, πὼς δὲν τὴν ἀγαπᾷ· καὶ σὰν ἤμαθε, πὼς ἤρθε τὸ βασιλόπουλο μὲ τὴ μάνα του, 'λίγο νὰ πετάξῃ ἀπὸ τὴ χαρά της, κ' ἤτρεξε κι' ὁ βασιλειὰς κ' ἡ δωδεκάδα καὶ μικροὶ μεγάλοι νὰ πᾶνε νὰ δεχτοῦνε τὸ βασι-

λόπουλο· καὶ καθὼς πᾶνε σ'τὸ παλάτι, τοὺς στεφανόνουν καὶ κάμαν πλειὰ τέρατα καὶ σημεῖα. Σὰν πέρασεν ὁ γάμος κ' ἡ χαραίς, παίρνει τὸ βασιλόπουλο τὴ μάνα του καὶ τὴ βασιλοπούλα, κι' ἀποχαιρετᾷ τὸν πεθερό του καὶ φεύγει γιὰ τὸ βασίλειο του. Καθὼς πηγαίνουν ἐκεῖ, παρουσιάζεται κι' ὁ ἀγριάθρωπος καὶ λέει σ'τὸ βασιλόπουλο, νὰ τοῦ δώσῃ πενῆντα καμήλαις γιὰ νὰ πάῃ νὰ κουβαλήσῃ τὸ μάλι. Παίρνει τὸ λοιπὸ τῆς καμήλαις καὶ πάει καὶ τῆς φορτύνει οὖλο φλουρί, καὶ τῆς φέρνει σ'τὸ παλάτι καὶ κάτ'σε πλειὰ κι' αὐτὸς μαζὶ ἐκεῖ. Καὶ τὸ βασιλόπουλο πλειὰ περνοῦσε ζωὴ χαριτωμένη. Μὰ ἔλα δὰ ποὺ μάθαν οἱ ἄλλοι βασιλειάδες, πὼς αὐτὸς ἔχει τόσο μάλι καὶ καλά, κ' ἐζουλοφτονήσαν' καὶ σηκόνουνται καταπάνω του ἑφτὰ βασιλειάδες κ'ἑφτὰ ῥηγάδες μ'ἀμέτρητα φουσάτα, νὰ πᾶνε νὰ τὸν πολεμήσουν, νὰ τοῦ πάρουν καὶ τῆς χώραις του καὶ τὰ πλούτη του καὶ τὴ γυναῖκα. Σὰν τὄμαθε τὸ βασιλόπουλο, ἤρχισε νὰ κάνῃ καὶ κεῖνο ἑτοιμασίαις· μὰ τί 'μποροῦσε νὰ κάμῃ σὲ τόσο ἀσκέρι! καὶ γι'αὐτὸ ἤτρεμεν ἡ καρδιά του, μὴ χάσῃ καὶ τὸ βασίλειο του. Τότες ὁ ἀγριάθρωπος τοῦ λέει· ἐμένα ἔχεις καὶ φοβᾶσαι; ὄχι αὐτοὶ μόνο, ἄλλοι τόσοι νὰ ἦνε, νὰ μὴν τοὺς 'δρόνῃ καθόλου ταὐτί σου· κι' ἂς ἦνε καλὰ ὁ ἀγριάθρωπος, καὶ μηδ' ἀσκέρι νὰ μαζέψῃς, μηδὲ τίποτα νὰ κάνῃς· μόνο νὰ γλεντίσῃς τὴ ζαχαρένια σου. Τότες ἐπῆρε θάρρος τὸ βασιλόπουλο, καὶ δὲν τοῦ ἤμελε πλειὰ τέσσερα ἤτε πόλεμον ἔχει ἢ ὄχι, καὶ σὰν μάθαν, πὼς τὰ φουσάτα ἦρθαν κοντὰ κοντὰ σ'τὴ χώρα τως, σηκόνεται ὁ καλός σου ἀγριάθρωπος καὶ πάει καὶ πέφτει μέσ' σ'τὰ φουσάτα, καὶ νὰ ἀπὸ 'δώ, νὰ ἀπὸ 'κεῖ, τοὺς καταρήμαξεν οὖλους, καὶ πιάνει καὶ τοὺς ἑφτὰ βασιλειάδες καὶ τοὺς ἑφτὰ ῥηγάδες καὶ τοὺς δένει καὶ τοὺς φέρνει 'μπροστὰ σ'τὸ βασιλόπουλο, καὶ τοῦ λέει· νὰ οἱ ὀχτροί σου, κι' ὅ,τι θέλῃς, κάμε τως. Τότες ἐκεῖνοι ἀρχίσαν' νὰ κλαῖν καὶ νὰ περικαλοῦν τὸ βασιλόπουλο, νὰ μὴν τοὺς σκοτώσῃ, κι' αὐτοὶ νὰ τοῦ πλερώνουν κάθε χρόνο ὅσο χαράτσι θέλει· καὶ τοὺς λυπήθηκε καὶ τὼς λέει· ἄϊντε, σὰς χαρίζω τὴ ζωή, μ' ἀλήθεια, κάθε χρόνο θὰ μοῦ πλε-

ρόνῃ ὁ καθένας σας ἀπὸ τόσο χαράτσι. Τότες τοὺς λυεῖ, καὶ πέφτουν καὶ τὸν προσκυνοῦνε σὰν ἀνώτερό τως, καὶ πάει ὁ καθένας σ'τὴ δουλειά του· κ'ἔτσι τὸ βασιλόπουλο ἔγεινε, καθὼς τοὔπεν ὁ ἀγριάθρωπος, ὁ πλειὰ μεγάλος βασιλειὰς τοῦ κόσμου, χωρὶς νὰ φοβᾶται κἀνένα. Κ'ἔζησε καλὰ περίκαλα, κ'ἐμεῖς ἐδὼ καλλίτερα.

III. *ΤΗΝΙΑΚΑ.*

1. *Τὸ παραμύθι τοῦ δράκου.*

Μιὰ φορὰ ἦταν ἕνας ἄθρωπος, κ' ἐκεῖ ποὺ πορπατοῦσε, 'βρίσκει ἕνα ῥοβίθι καὶ λέει· αὐτὸ τὸ ῥοβίθι θὰ τὸ φυτέψω, καὶ σὰν 'βγῇ μιὰ ῥοβιθιά, θὰ κάμῃ πολλὰ ῥοβίθια, κ' ἔτσι θὰ 'μπορέσω μιὰ 'μέρα νὰ φορτώσω καράβια κ' ἴσως τὰ δώδεκα τοῦ βασιλειά. Καὶ μ'αὐτὴν τὴ συλλογὴ σηκώθηκε καὶ πῆγε νὰ 'βρῇ τὸ βασιλειὰ νὰ τοῦ μιλήσῃ. Παρουσιάστηκε λοιπὸ καὶ τοῦ ζητᾷ τὰ δώδεκα καράβια, νὰ τὰ φορτώσῃ μὲ τὸ ἕνα ῥοβίθι, ὁποὺ κρατεῖ σ'τὸ παπούτσι του. Ἀκούγοντας ὁ βασιλειὰς τὸ λόγο ἐτούτου παλληκαριοῦ, τοῦ λέει, πὼς ἂν θέλῃς ἔχω μιὰν κόρη καὶ τήνε κρίνω ἄξια γιὰ σένα. Μὰ ὁ ἄθρωπος αὐτός, ἐξέχασα νὰ σᾶ 'πῶ, πὼς πηγαίνοντας σ' ἀντάμωσιν τοῦ βασιλειὰ ἀπάντηξεν ἕνα δράκο, ποὺ τοὔπε· ποῦ πᾷς; Πάω ναὔρω τὴν τύχη μου. Τὴν τύχη σου τήνε 'βρίσκεις, σὰ σταθῇς ἄξιος νὰ μοῦ ἀποκριθῇς σὲ δέκα λόγια, εἰ δ' ἀλλειῶς, εἶσαι χαμένος· κι' ἂν πάλι ἀποκριθῇς σ'τὰ δέκα λόγια, θὰ σοῦ χαριστῇ αὐτὸ τὸ παλάτι, ὁποὺ φαίνεται, καθὼς εἶνε καὶ 'βρίσκεται μ'ὅλα ὅσα εἶνε τριγύρω, χωράφια, περιβόλια κι' ἄλλα, κ'ἐγὼ τότες θὰ σκάσω, σὰ θὰ μοῦ ἀποκριθῇς σ'ὅλα τὰ λόγια. Ἂς ἀφήσουμε λοιπὸ τὸ δράκο, ποὺ συφώνησε μὲ τὸ παλληκάρι τὸν Πεντεκλημᾶ — γιατὶ ἔτσι ὠνομάζουνταν ὁ νέος —, κι' ἂς ἔρθουμε σ'τὸ λόγο τοῦ βασιλειά, ποὺ τὸν ζητᾷ γιὰ γαμβρό, κι' ὁ κακόμοιρος ὁ Πεντεκλημᾶς ἐσυλλογούντανε, νὰ τοῦ 'πῇ ὄχι, τότες ὁ βασιλειὰς δὲ θὰ πιστέψῃ τὸ λόγο του, κ'ἔτσι δὲ θὰ τοῦ δώσῃ καὶ τὰ καράβια. Λοιπὸ συλλογᾶται, πὼς

ἂς 'πῇ τὸ ναὶ καὶ νὰ 'δῇ, πῶς θὰ τρέξῃ τὸ πρᾶμμα. Σὰν εἶπε τὸ ναί, ὁ βασιλειάς, γιὰ νὰ βεβαιωθῇ καὶ νὰ 'δῇ, ἂν εἶνε φτωχὸς ἢ πλούσιος, προστάζει σ'ἕνα δοῦλο, νὰ τοῦ στρώσῃ τὸ κρεββάτι τοῦ παλληκαριοῦ καὶ νὰ τοῦ βάλῃ κουρέλια σενδόνια καὶ ξεσκισμένο πάπλωμα, νὰ κοιμηθῇ ὁ Πεντεκλημᾶς τὴ νύχτα. Καὶ τὸ βράδυ τοὔπανε· πάαινε σ'τὴν κάμαρή σου, κ' ἡ ὥρα εἶνε, νὰ κοιμηθοῦμε! Ὁ βασιλειὰς λέει σ'τὸ δοῦλο, ὅλη τὴ νύχτα νὰ παρατηρῇ, ἂν θὰ κοιμηθῇ ἢ ὄχι. Ἂν κοιμηθῇ, εἶνε φτωχός, ἂν δὲ κοιμηθῇ, εἶνε ἀναθρεμμένος σ'τὰ καινούρια καὶ δὲν κοιμᾶται σ'τὰ κουρέλια. Τὸ πρωῒ ὁ δοῦλος λέει, πὼς ὅλη τὴ νύχτα ἦταν ἀνήσυχος καὶ δὲν ἐσφάλῃξε τὸ μάτι του. Καὶ τότες ὁ βασιλειὰς τοῦ λέει τὴν ἐρχομένη νύχτα νὰ τοῦ στρώσῃ τὸ κρεββάτι του καθὼς χρειάζεται καλὰ συγυρισμένο. Κ'ἔτσι, νὰ μὴ τὰ πολυλογοῦμε, τὸ παλληκάρι σ'τὸ καλὸ κρεββάτι ἐκοιμήθηκε καλὰ καλά, γιατὶ τὸ ῥοβίθι δὲν τὸ ἔχανε σ'τὸ κρεββάτι αὐτό. Ἔτσι ὁ βασιλειὰς ἐσιγουραρίστηκε, πὼς εἶνε παιδὶ ἀπὸ καθάριο γαῖμα, καὶ τὸν ἐπάνδρεψε μὲ τὴν κόρη του. Μὰ ἡ αἰτία, ποὺ τὴν πρώτη νύχτα δὲν ἐκοιμήθηκε, ἦταν ὄχι γιὰ τὰ κουρέλια σενδόνια, μόνο γιατὶ ἐφοβούντανε, μὴ χάσῃ τὸ ῥοβίθι καὶ δὲν τὸ 'βρῇ. Ὕστερα συλλογούντανε καὶ τὰ λόγια, ποὺ θὰ 'πῇ σ'τὸ δράκο, ὁποὺ ὁ καιρὸς ἐκόντευγε, γιατὶ ἡ διορία του ἤτανε σαράντα 'μέραις. Τὸ παλληκάρι σὰν ἐπανδρεύτηκε ὕστερα ἀπὸ τρεῖς 'μέραις ζητᾷ νὰ φύγῃ, κ' ἡ βασιλειοπούλα ἤθελε νὰ πάῃ μαζὶ κι' αὐτή. Λοιπό, τὴν ἐσυνόδεψε ἀρκετὸς κόσμος, κι' ὁ ἄνδρας της ὁ Πεντεκλημᾶς ἐπάαινε σ'τὸ παλάτι τοῦ δράκου γιὰ νὰ 'δῇ τὴ μοῖρα του, τί θὰ τὸν ἀχ'λουθήσῃ. Ὀμπρὸς αὐτός, καὶ 'λίγο παρὰ 'πίσω ἡ γυναῖκα του μὲ τὴ συνοδία. Ὁ Πεντεκλημᾶς τ'σὶ λέει, πὼς ἂν σὰς ἀρωτήξῃ ἡ βασίλισσα, τίνος εἶνε τὰ ὑποστατικά, νὰ λέτε· τοῦ Πεντεκλημᾶ· δὲ σὰς πειράζει τοῦτο. Καὶ τῷ ὄντις ἀρώτησε ἡ βασίλισσα δυὸ τρεῖς φοραὶς γιὰ τὰ ὑποστατικά, καὶ σὰν ἄκουσε, πὼς ἦταν τοῦ ἀνδρός της, ἐχαίρουνταν. Μὰ ὁ κακομοίρης ὁ Πεντεκλημᾶς ἐσυλλογούντανε τὰ λόγια τοῦ δράκου, τί λογῆς θὰ τὸν ἀρωτήξῃ, κ' ἡ διορία ἐζύγονε. Σὰν ἐφτάξανε σ'τὸ παλάτι τοῦ δράκου, ἀνέβηκαν ἀπάνω ἡ

γυναῖκα του κι' αὐτός, κ' ἡ ἄλλη συνοδία ἔφυγε. Ὁ Πεντεκλημᾶς ἦταν συλλογισμένος· ἡ γυναῖκα του τοῦ λέει· τί ἔχεις; Τίποτα, ἀποκρίνεται αὐτός, γιατὶ τί νὰ τῆς 'πῇ καὶ πῶς νὰ τῆς φανερώσῃ, τί μέλλει νὰ γενῇ, ὁποὺ ὁ δράκος ἐκόντευγε νὰ ἔλθῃ; Τέλος μιὰ γρηὰ γειτόνισσα εἶδε τὴ γυναῖκα τοῦ Πεντεκλημᾶ λυπημένη. Τί ἔχεις; τὴν ἀρωτᾷ. Γλέποντας τὸν ἄνδρα μου συλλογισμένο καὶ λυπημένο, λυποῦμαι κ'ἐγώ! Τότες πηγαίνει ἡ γρηὰ σ'τὸν Πεντεκλημᾶ καὶ τὸν ἀρωτᾷ. Αὐτὸς τί νὰ ἐλπίσῃ ἀπὸ τὴ γρηά; Τῆς ἔκρυβγε τὸ συλλογισμό του. Τότες τὸν ἐστενοχώρεσε ἡ γρηά, κ'ἔτσι τ'ς ἐξηγήθηκε. Ἡ γρηὰ τὸν ἐπαρηγόρησε, πῶς σὰν ἔρθῃ ὁ δράκος αὐτὴ θὰ τοῦ ἀποκριθῇ τὰ λόγια ποὺ θέλει, καὶ νὰ μὴν τὸν ἐγνοιάζῃ τίποτα, μόνου νὰ παρηγορῇ τὴ βασίλισσα, ὁποὺ λυπᾶται τόσο. Σὰν ἔρχεται ὁ δράκος, φωνάζει· ἔφτασες; Καλῶς ὥρισες! τοῦ φωνάζει ἡ γρηά, καμόνοντας πὼς εἶνε ὁ Πεντεκλημᾶς. Σφαλοῦν τσὴ πόρταις, κι' ὁ δράκος αὐτὸς κ' ἡ γρηὰ κλεισμένοι μέσα σ'τὸ παλάτι, φωνάζει ὁ δράκος· ἕνας λόγος τί λόγος εἶνε; Ἕνας εἶνε ὁ Θεός! φωνάζει ἡ γρηά. Δράκος· δυὸ λόγια τί λόγια εἶνε; Γρηά· δυὸ λόγια δίκηα! Δρ. τριὰ λόγια τί λόγια εἶνε; Γρ. τριὰ πόδια ἔχει ἡ σιδεροστιά, ὁποὺ βάνουν τὸν τέντσερε ἀπάνω. Δρ. τέσσερα λόγια τί λόγια εἶνε; Γρ. τέσσερα βυζιὰ ἔχει ἡ ἀγελάδα. Δρ. πέντε λόγια τί λόγια εἶνε; Γρ. πέντε δάχτυλα ἔχομε σ'τὰ χέρια μας. Δρ. ἕξι λόγια τί λόγια εἶνε; Γρ. ἕξι ἄστρα ἔχει ἡ πούλια. Δρ. ἑφτὰ λόγια τί λόγια εἶνε; Γρ. ἑφταπάρθενος χορός. Δρ. ὀχτὼ λόγια τί λόγια εἶνε; Γρ. ὀχτωπλοκαμοχτάποδο εἶνε τὸ ὀχταπόδι. Δρ. ἐννειὰ λόγια τί λόγια εἶνε; Γρ. ἐννειὰ μῆνες σὲ βάσταξε ἡ μάνα σου. Δρ. δέκα λόγια τί λόγια εἶνε; Γρ. αὐτὸς εἶνε 'δικός σου λόγος· σκάσε, δράκοντα, πλειά! Κι' ὁ δράκος ἔσκασε, κι' ὁ Πεντεκλημᾶς ἐκληρονόμησε τὸ παλάτι κι' ὅλα τὰ τριγύρου, κ' ἔζησε εὐτυχισμένα μὲ τὴ βασίλισσα, καὶ τὴ γρηὰ πλειὰ τὴν ἐγέμισαν φλουριά.

---

2. Ὁ Κωσταντῆς κι' ὁ δράκος.

Μιὰ βολὰ ἦταν ἕνας γέρος κ' εἶχε τρεῖς υἱούς, κι' αὐτοὶ οἱ τρεῖς ἠθέλησαν νὰ πάγουν νὰ μάθουν τέχνη. Ἐβγῆκαν ὄξω σ'τὸ βουνὸ νὰ 'βροῦν δουλειά, κ'ἐκεῖ ποὺ κάθουνταν, ηὗραν ἕναν κάμπο ἀθέριστο κ' εἶπαν· ἔλα, μωρὲ ἀδέρφια, νὰ 'μβοῦμε νὰ τὸν θερίσωμε, κι' ὅ,τινος κι' ἂν ἦνε, θὰ μὰς πλερώσῃ. Κ' ἔπιασαν κ' ἐθέριζαν, κ' ἐκεῖ ποὺ θέριζαν, εἶδαν τὰ βουνὰ νὰ τρίζουν, κ' ἤρχουνταν ὁ δράκος, κ' εἶπαν· κάμετε, βρὲ ἀδέρφια, νὰ θερίσωμε, γιατὶ ἔρχεται ὁ νοικοκύρης! Σὰν ἐπῆγ' ὁ δράκος, τοὺς εἶπε· ὥρα καλή, παιδιά! — Καλῶς τὸν ἀφέντη! — Τί κάνετε αὐτοῦ; — Εὑρήκαμε αὐτὸ τὸ χωράφι ἀθέριστο καὶ 'μβήκαμε νὰ τὸ θερίσωμε, κ' εἴπαμε· ὅ,τινος κι' ἂν ἦνε, θὰ μὰς πλερώσῃ. Σὰν τὸ θερίσανε τὸ μισό, εἶπε τοῦ μικροῦ ὁ δράκος — ποὺ τὸν ἔλεγαν Κωσταντῆ —· γλέπεις ἐκεῖνο τὸ βουνό; ἐκεῖ κάθεται ἡ δράκαινα ἡ 'δική μου, καὶ νὰ τοῦτο τὸ γράμμα, νὰ τσῆ τὸ πᾷς. Πῆρε ὁ Κωσταντῆς τὸ γράμμα, μὰ αὐτὸς πονηρός, κι' ὅσο πήγαινε σ'τὸ δρόμο, τοὖρθε σ'τὸ νοῦ του ν'ἀνοίξῃ τὸ γράμμα νὰ τὸ διαβάσῃ· κι' ἀνοίγει τὸ γράμμα κ'ἔλεγε· ,αὐτὸν ὁποὺ σοῦ στέλνω, νὰ τὸν σφάξῃς, νὰ τὸν βάλῃς σ'τὸ φοῦρνο, νὰ τὸν ψήσῃς, καὶ νὰ μοῦ τὸν ἔχῃς ἕτοιμο τὸ βράδυ, καθὼς ἔλθω, νὰ τὸν ρουφήξω'. Αὐτὸς ἔσκισε τὸ γράμμα καὶ κάνει ἄλλο καὶ γράφει· ,χαιρετῶ σε, δράκαινα, κι' αὐτὸν ὁποὺ σοῦ στέλνω αὐτοῦ νὰ τοῦ σφάξῃς τὸν καλλίτερο κοῦκλο, νὰ τὸν παραγεμώσῃς, καὶ νὰ τοῦ γεμώσῃς κ'ἕνα κοφίνι ψωμιά, καὶ νὰ μοῦ τὰ στείλῃς ἐδώ, νὰ φᾶνε οἱ ἐργάταις'. Καθὼς εἶδε ὁ δράκος ἀπὸ μακριά, πὼς ἐρχούντανε ὁ Κωσταντῆς μὲ τὸ ζῶ φορτωμένο, εἶπε· ἄχ, πειὸ μαργιόλος εἶν' αὐτὸς ἀπὸ 'μένα! γλήγορα, βρὲ ἀδέρφια, κάμετε νὰ ξεμπερδέψωμε νὰ πᾶμε τὸ βράδυ σ'τὸ σπίτι, νὰ φᾶμε καὶ νὰ σὰς πλερώσω! Αὐτοὶ ἀποθερίσανε καὶ τοὺς πῆρε ὁ δράκος καὶ πηγαίνανε. Σ''τὸ δρόμο, ὁποὺ πηγαίνανε, λέει ὁ μικρὸς Κωσταντῆς τῶν ἀδερφιῶν του· βρὲ ἀδέρφια, τὰ μάτια σας τέσσερα· αὐτοῦ ποὺ πᾶμε νὰ μὴ κοιμηθοῦμε! Τὴ νύχτα, ποὺ κοιμήθηκε ὁ δράκος μὲ τὴ δράκαινα,

ἐσηκώθηκε ὁ Κωσταντῆς καὶ ξυπνᾷ τὰδέρφια του κι' ἀγάλι' ἀγάλια πάει σ'τὴ δράκαινα, τῆς παίρνει τὸ δαχτυλίδι ἀπ' τὸ χέρι καὶ παίρνει τ'ς ἀδερφούς του, καὶ φεύγουνε καὶ μιὰ καὶ δυὸ καὶ μέσ' τὴ χώρα 'βρεθήκανε. Ξύπνησ' ὁ δράκος κ' ἐγύρευε τ'ς ἀθρώπους νὰ τ'σὶ φάῃ· καὶ γλέπει ἡ δράκαινα, πὼς ἔλειπε τὸ δαχτυλίδι τση ἀπὸ τὸ χέρι, καὶ λέει· βρὲ δράκο, τὸ δαχτυλίδι μου λείπει! Ἐσηκώθηκε ὁ δράκος καὶ καβαλλικεύει τἄλογο καὶ πηγαίνει γυρεύοντάς τους. Ἐκεῖ ποὺ πήγαιν' ὁ δράκος τ'ς εἶδε ἀπὸ καρσὶ ποὺ ἐκοντεύανε σ'τὰ σύνορα τσῆ χώρας, καὶ τοὺς φωνάζει· Κωσταντῆ, σταθῆτε νὰ σὰς πλερώσω! Κι' αὐτοὶ τοὔπανε, πὼς δὲ θέλουνε πλερωμή. Τοὺς ξαναφωνάζει ὁ δράκος· γυρίσετε! Μὰ αὐτοὶ τίποτα, κ'ἔτσι ἐφτάσανε σ'τὴ χώρα. Ἐπῆγαν κάτω σ'τὴ χώρα κ'ἐμβῆκαν σὲ δουλειά, ὁ μεγάλος πραμματευτής, ὁ δεύτερος μαραγκὸς κι' ὁ μικρὸς ὁ Κωσταντῆς ῥάφτης. Ὁ μεγάλος ἀδερφὸς ἐζηλοφτονοῦσε τὸ μικρό, γιατὶ νὰ ἔχῃ κεῖνος τὸ δαχτυλίδι, κ' ἤθελε νὰ τὸν σκοτώσῃ. Παγαίνει καὶ λέει τοῦ βασιλειά· ἀφέντη βασιλειά, ὅλα τὰ καλὰ τἄχεις, μὰ ἂν εἶχες τὸ διαμαντένιο πάπλωμα τοῦ δράκου μέσ' σ'τὸ παλάτι, θἄσουνε ὁ μύνος βασιλειὰς τοῦ κόσμου! Λέει ὁ βασιλειάς· καὶ πῶς 'μπορῶ νὰ τὸ λάβω; ποὺς εἶν' ἄξιος νὰ πᾷ νὰ μοῦ τὸ φέρῃ; Τότες τοῦ λέει· νὰ 'βγάλῃς δελλάλη νὰ 'πῇς, πὼς ὅποιος θὰ σοῦ φέρῃ τὸ πάπλωμα τοῦ δράκου, θὰ τόνε κάμῃς μέγαν καὶ πολύν· καὶ κἀνεῖς δὲ θὰ 'βρεθῇ· τότες στέλνεις καὶ φωνάζεις τοῦ μικροῦ μου ἀδρεφοῦ, ποὖνε ῥάφτης, καὶ τοῦ λές, νὰ πάῃ νὰ σοῦ τὸ φέρῃ, κι' ἂν δὲ πάῃ, νὰ τόνε φοβερίσῃς, πὼς θὰ τόνε χαλάσῃς. Ἔβγαλε ὁ βασιλειὰς δελλάλη, καὶ κἀνεῖς δὲν ἐστάθηκε ἄξιος γιὰ νὰ πάῃ. Τότες στέλνει καὶ φωνάζει μὲ τὸ βεζίρη του τὸν Κωσταντῆ, καὶ τοῦ λέει, νὰ πάῃ νὰ τοῦ φέρῃ τὸ διαμαντένιο πάπλωμα τοῦ δράκου, κι' ἂν δὲν πάῃ, θὰ τόνε χαλάσῃ. Τί νὰ κάνῃ ὁ Κωσταντῆς; Ἐπῆρε τὸ δρόμο καὶ λέει· ἔλα, εὐκὴ τσῆ μάνας μου καὶ τοῦ κυροῦ μου! Καὶ πῆρε τὸ δρόμο καὶ πάγαινε. Σ''τὸ δρόμο 'βρῆκε μιὰ γρηά, καὶ τσῆ λέει· ὥρα καλή, γρηά! Καλῶς τὸ παιδί μου! τοῦ λέει ἐκείνη, ποῦ πᾷς ἀπὸ 'δώ, ποὺ ἀπὸ 'δὼ ὅποιος πάει, δὲ γυρίζει 'πίσω. Τσῆ λέει· μ'ἔπεψ' ὁ βασιλειάς, νὰ

πάω νὰ τοῦ φέρω τὸ διαμαντένιο πάπλωμα τοῦ δράκου. Ἄχ, παιδί μου, θὰ χαθῇς! Ἀμ' τί νὰ κάνω; Νὰ πᾷς 'πίσω, καὶ νὰ 'πῇς ἐκεινῶν, ποὺ σ' ἔστειλαν, νὰ σοῦ δώσουν τριὰ καλάμια, τὸ ἕνα νᾷνε γεμάτο ψεῖρες, τὸ ἄλλο κοριούς, καὶ τὸ ἄλλο ψύλλοι· καὶ νὰ πᾷς ἀπὸ 'πίσω ἀπὸ τὸ δῶμα τὴ νύχτα, ὁποὺ κοιμᾶται ὁ δράκος, νὰ κάνῃς σιγὰ σιγὰ μιὰ τρύπα, καὶ ν'ἀδειάσῃς τὰ καλάμια ἀπάνω σ'τὸ κρεββάτι τοῦ δράκου. Τότες ὁ δράκος κ' ἡ δράκαινα θὰ μὴν ὑποφέρουν τ'σὶ ψύλλοι, τ'σὶ ψεῖρες καὶ τ'σὶ κοριοί, καὶ θὰ πιάσουν τὸ πάπλωμα νὰ τὸ τινάξουν ἀπ' τὸ παραθυράκι, καὶ θὰ τἀφήκουνε 'κεῖ χρεμασμένο· τότες ἐσὺ παίρνεις τὸ πάπλωμα καὶ φεύγεις γλήγορα, γιατὶ ἂν σὲ προφτάσῃ ὁ δράκος, θὰ σὲ φάῃ. Τὸ παιδὶ ἔκαμε, ὅσα τοὔπε ἡ γρηά, καὶ πῆρε τὸ πάπλωμα κ'ἔφυγε. Τώρα ἂς ἀφήσωμε τὸν Κωσταντῆ κι' ἂς πιάσωμε τὸ δράκο, ποὺ ἐσηκώθηκε καὶ δὲν εὑρῆκε τὸ πάπλωμα. Δράκαινα, τί ἐγίνηκε τὸ πάπλωμα; Λέει ἡ δράκαινα· δὲ ξέρω! Ἄχ! ἄλλος δὲ θὰ τὸ πῆρε, δράκαινα, παρὰ ὁ Κωσταντῆς! Κατεβαίνει κάτω μέσ' σ'τὸ ἀχούρι καὶ διαλέει τὸ καλλίτερο ἄλογο· τὸ καβαλλικεύει, καὶ μιὰ καὶ δυὸ φτάνει τὸν Κωσταντῆ, τοῦ φωνάζει· δός μου τὸ πάπλωμα· τί μοὔκαμες, βρὲ σκυλί; Τοῦ λέει ὁ Κωσταντῆς· τὸ ὅ,τι σοῦ ἔκανα, δὲν εἶνε τίποτε, μὰ τί θὰ σοῦ κάνω ἀκόμι! Δὲ 'μπόρεσε νὰ τὸν φτάσῃ ὁ δράκος, γιατὶ ὁ Κωσταντῆς ἤτανε σ'τὰ σύνορα τὰ βασιλικά, κι' ὁ δράκος ἐστράφηκε. Ὁ Κωσταντῆς πῆγε τὸ πάπλωμα τοῦ βασιλειά, κι' ὁ βασιλειὰς ἐδώρισε, νὰ τοῦ κόψουν δυὸ φορεσιαὶς ροῦχα, κι' ὁ Κωσταντῆς ἔφυγε. Ὕστερις ἀπὸ εἴκοσι 'μέραις ὁ μεγάλος ἀδρεφὸς πῆγε σ'τὸ βασιλέα καὶ τοῦ λέει· βασιλειά, σοῦ ἔφερε ὁ Κωσταντῆς τὸ πάπλωμα; Κι' ὁ βασιλειὰς τοῦ λέει· ναί, κ'εἶνε πολὺ ὡραῖο. Ἄχ, βασιλέα μου, ἀμ' ἂν εἶχες τἄλογο καὶ τὴν καμπάνα, ποὺ ἔχει ὁ δράκος, δὲν ἤθελες ἄλλο τίποτα! Ὁ βασιλειὰς λοιπὸν ἔβγαλε πάλι δελλάλη, καὶ κἀνεῖς δὲν εὑρέθηκε ἄξιος γιὰ νὰ πάῃ. Τότες φωνάζει ὁ μάστορης τοῦ Κωσταντῆ τὸν Κωσταντῆ καὶ τοῦ λέει· ὁ βασιλειὰς σὲ ζητᾷ! Πάει ὁ Κωσταντῆς, καὶ τοῦ λέει ὁ βασιλειάς· νὰ πᾷς νὰ μοῦ φέρῃς τἄλογο καὶ τὴν καμπάνα τοῦ δράκου! κι' ἂν δὲν πᾷς, θὰ

σὲ χαλάσω! Τί νὰ κάνῃ ὁ καϋμένος ὁ Κωσταντῆς; Ἔφυγε καὶ συλλογούντανε, πῶς θὰ πάρῃ τὸ ἄλογο καὶ τὴν καμπάνα, ὁποὺ θὰ μουγγρίζῃ τὸ ἄλογο, κ' ἡ καμπάνα θὰ σημαίνῃ, καὶ θὰ ξυπνήσῃ ὁ δράκος καὶ θὰ κατέβῃ νὰ τόνε φάῃ. Μὰ τί νὰ κάνῃ, ὁποὺ ἤτανε βασιλικὸς ὁρισμός; καὶ παίρνει τὸ δρόμο καὶ πηγαίνει. Σ'τὸ δρόμο, ποὺ πήγαινε, ἀπαντᾷ πάλι τὴν ἴδια γρηά, ὁποὺ εἶχε ἀπαντήσῃ καὶ πρωτήτερα. Τσῆ λέει· ὥρα καλή! Λέει ἐκείνη· καλῶς τὸ παιδί μου, ποῦ πᾷς πάλε ἀπὸ 'δώ; Μὴν ἀρωτᾷς, ὁποὺ ὁ βασιλειὰς μ'ἔστειλε νὰ φέρω τὸ ἄλογο καὶ τὴν καμπάνα τοῦ δράκου, κι' ἂν δὲν πάγω, θὰ μὲ χαλάσῃ. Τότες τοῦ λέει ἡ γρηά· νὰ πᾷς κάτω σ'τὴ χώρα καὶ νὰ τοὺς 'πῇς, νὰ σοῦ δώσουν σαράντα ἕνα βούλλωμα, γιατὶ ἡ καμπάνα ἔχει σαράντα μιὰ τρύπα, καὶ νὰ φύγῃς νὰ πᾷς σ'τοῦ δράκου, καὶ καθὼς φτάσῃς τὴ νύχτα, νὰ προφτάσῃς νὰ βουλλώσῃς ὅλαις τῆς τρύπαις τσῆ καμπάνας, γιατὶ ἂν ἀφήσῃς κἀμμιὰ ἀβούλλωτη, θὰ σημάνῃ, καὶ θἄβγῃ ὁ δράκος νὰ σὲ φάῃ· μόνο τότε ἐσύ, καθὼς ἀκούσῃς καὶ σημάνῃ ἡ καμπάνα, νὰ πᾷς νὰ κρυφτῇς κάτω σ'τὸ ἀχούρι μέσ' σ'τἄχερα, κι' ὁ δράκος θἄρθῃ νὰ φωνάζῃ· ἀθρωπινὸ κρέας μοῦ μυρίζει! καὶ σὺ νὰ ἦσαι χωσμένος μέσα σ'τἄχερα, κι' ἀφοῦ ἀκούσῃς, πὼς ἀνέβηκε πάλε 'πάνω, τότε βουλλόνεις καὶ τὴν ἄλλη τρύπα καὶ παίρνεις τὸ ἄλογο, τὸ καβαλλικεύεις, βάνεις τὴν καμπάνα ἀπάνω καὶ φεύγεις. Ὁ Κωσταντῆς ἔκαμε, ὅσα τοὔπε ἡ γρηά, κ' ἔτσι ἐπῆρε τὴν καμπάνα καὶ τἄλογο κ' ἔτρεχε. Ὁ Κωσταντῆς θὰ ἤτανε σ'τὰ μισὰ τοῦ δρόμου, σὰν ἐξύπνησ' ὁ δράκος κ' ἐγύρεψε τὸ ἄλογό του καὶ δὲν τὸ ηὗρε καὶ γλέπει, πὼς λείπει κ' ἡ καμπάνα. Εὐτὺς καβαλλικεύει ἕνα ἄλλο ἄλογο καὶ φτάνει τὸν Κωσταντῆ κοντὰ σ'τὰ σύνορα τὰ βασιλικά. Τοῦ φωνάζει· βρὲ σκυλί, φέρε μου τὸ ἄλογο καὶ τὴν καμπάνα, καὶ δὲ σὲ πειράζω! Κι' ὁ Κωσταντῆς τοῦ λέει· αὐτὰ ὁποὺ σοὔχανα δὲν εἶνε τίποτα! τί θὰ σοῦ κάνω ἀκόμι; Τρέχει λοιπὸν ὁ δράκος, κι' ὁ Κωσταντῆς ἔτρεχε, ποὺ ὁ δράκος δὲ 'μπόρεσε νὰ τόνε φτάξῃ, κι' ὁ Κωσταντῆς ἦρθε σ'τὸ βασιλειὰ καὶ τοὔδωκε τὴν καμπάνα καὶ τὸ ἄλογο. Ἔτσι πάλι ὁ βασιλειὰς τοῦ ἔκοψε δυὸ φορεσιαὶς ῥοῦχα, κι' ὁ

Κωσταντῆς πῆγε σ'τὴ δουλειά του. Ὕστερις ἀπὸ εἴκοσι 'μέραις πάλι πάει ὁ μεγάλος ἀδρεφὸς σ'τοῦ βασιλειὰ καὶ τὸν ἀρωτᾷ· βασιλέα, σοὔφερε ὁ ἀδερφός μου τὴν καμπάνα καὶ τἄλογο; Κι' ὁ βασιλειὰς τοῦ ἀποκρίθηκε· ναί! Ἄχ, βασιλέα μου, ὅλα τώρα τἄχεις, ἀμμὴ ἂν εἶχες καὶ τὸ δράκο νὰ τὸν κάνῃς σεἶρι, δὲν ἤθελες ἄλλο τίποτε! Καὶ 'μπορεῖ νὰ φέρῃ τὸ δράκο; Ναί, τοῦ ἀποκρίθηκε, σὰν ἔφερε καὶ τἄλλα! Τότες ὁ βασιλειὰς ἔβγαλε δελλάλη κ'εἶπε, πὼς ὅποιος ἦνε ἄξιος νὰ μοῦ φέρῃ τὸ δράκο, νὰ τὸν κάνω σεἶρι, θὰ τοῦ χαρίσω μεγάλο βασίλειο. Ἐπῆγε τότες ὁ μάστορης καὶ λέει τοῦ Κωσταντῆ· ἀκοῦς, ποὺ διαλαλοῦν γιὰ σένα, νὰ πᾷς νὰ φέρῃς τὸ δράκο; Κι' ὁ Κωσταντῆς εἶπε· πῶς 'μπορῶ νὰ φέρω τὸ δράκο, ποὺ τότε ἴσια ἴσια θὰ μοῦ χαλάσῃ τὴ ζωή; Τοῦ λέει ὁ μάστορης· δὲ 'μπορεῖς παρὰ νὰ πᾷς. Ἐσηκώθηκε τὸ παιδὶ καὶ πῆρε τὸ δρόμο καὶ πήγαινε. Κ' ἐκεῖ ποὺ πήγαινε, 'βρῆκε τὴν ἴδια γρηὰ καὶ τ'ς εἶπε· ὥρα καλή, γρηά! Καλῶς τὸ παιδί μου, εἶπε κείνη, ποῦ πᾷς πάλι ἀπὸ 'δώ; Πάγω νὰ φέρω τὸ δράκο, γιατὶ ἂν δὲν τὸν φέρω, θὰ μὲ χαλάσῃ ὁ βασιλειάς· καὶ δὲ μοῦ λές τώρα, τί νὰ κάνω, ὁποὺ τώρα δὰ θὰ χαθῇ ἡ ζωή μου; Τότες τοῦ λέει· μὴν πικραίνεσαι, καὶ σὰν πᾷς 'πίσω, νὰ 'πῇς τοῦ βασιλειά, νὰ σοῦ 'βροῦ μιὰ φορεσιὰ κουρέλια ῥοῦχα κ' ἕνα σκεπάρνι κ' ἕνα πιριόνι, ἕνα τρυπάνι, δέκα καρφιὰ καὶ τέσσερες γούμεναις· καὶ σὰ σοῦ τὰ δώσῃ αὐτά, νὰ πᾷς ἐκεῖ νὰ βάλῃς τὰ κουρέλια ῥοῦχα καὶ νἀρχίσῃς νὰ πελεκᾷς τὸν πλάτανο, ὁποὺ εἶν' ἀπ' ὄξω ἀπὸ τοῦ δράκου τὸν πύργο, κι' αὐτὸς θἀκούσῃ τὸ σαματᾶ καὶ θὰ σηκωθῇ νἄρθῃ νὰ σοῦ 'πῇ· ὥρα καλή, τί πολεμᾷς ἐκεῖ, γέροντα! Τί νὰ σοῦ 'πῶ, παιδάκι μου, πολεμῶ τὸ σενδούκι τοῦ Κωσταντῆ, ὁποὺ 'πέθανε, καὶ πολεμῶ τόσην ὥρα καὶ δὲ 'μπορῶ νὰ τὸν κόψω. Ὁ Κωσταντῆς τότες πῆγε 'πίσω καὶ πῆρε ὅλα τὰ χρειαζούμενα καὶ πῆγε ὄξω ἀπὸ τοῦ δράκου τὸν πύργο καὶ πολεμοῦσε τὸν πλάτανο. Ἄκουσ' ὁ δράκος σαματᾶ καὶ 'βγῆκε ὄξω καὶ τοῦ λέει· τί κάνεις αὐτοῦ, γέροντα; Πολεμῶ τοῦ Κωσταντῆ τὸ σενδούκι, τοῦ Κωσταντῆ ποὺ 'πέθανε, καὶ δὲ 'μπορῶ νὰ κόψω τὸν πλάτανο. Κι' ἀπὸ τὴ χαρά του ὁ δράκος τοὔπε· ἄχ,

τὸ σκυλί! ἐγὼ εὐτύς ... Καὶ σὰν τὸ κάρφωσαν ὁ γέρος κι' ὁ δράκος, τοὔπε ὁ γέρος τοῦ δράκου· ἔμβα νὰ ἰδοῦμε, ἂν εἶνε καλό, γιατὶ αὐτὸς εἶνε ἴσια μὲ τὸ μπόϊ σου. Ὁ δράκος τότες ἐμβῆκε σ'τὸ σενδούκι κ'ἔπεσε προύμυτα, κι' ὁ γέρος τοὔπε· πέσε ἀνάσκελα, γιατὶ δὲ γλέπω τὸ μπόϊ σου. Ἐγύρισε ἀνάσκελα ὁ δράκος καὶ σήκωσ' ὁ γέρος νὰ δοκιμάσῃ τὸ καππάκι, ἂν ἔρχεται ἴσια, κι' ἀφῆ τὄβαλε, τὸ κάρφωσε κ'ἔδεσε τῆς γούμεναις, κ'εἶχε τἄλογο ἀπὸ 'πίσω ἀπὸ ἕνα τοῖχο κρυμμένο, καὶ πῆγε καὶ τὸ ἔφερε τὸ ἄλογο κ'ἔδεσε τὸ δράκο ἀπὸ 'πίσω καὶ τὸν πήγαινε. Ὁ δράκος ἐφώναζε· γέρο, 'βγάλε με ὄξω, γιατὶ τὸ σενδούκι εἶνε καλό. Κι' ὁ γέρος τοῦ ἀποκρίθηκε· καλὰ σὲ συγύρισ' ὁ Κωσταντῆς καὶ σὲ πάει σ'τὸ βασιλειά, νὰ σὲ κάμῃ σεῖρι! Κ' ἐτράβα τὸ σενδούκι καὶ τὸ πῆγε σ'τὸ βασιλειὰ κ'εἶπε· τώρα ποὺ σοῦ τὸν ἔφερα, νὰ τὸν φυλάξετε καὶ νὰ φέρετε τὸ μεγάλο μου ἀδρεφό, νὰ τὸν ἀνοίξῃ! Καὶ τὴν ἄλλη πῆγε ὁ μεγάλος ἀδρεφὸς κι' ἀρώτησε τὸ βασιλειά, ἂν τοῦ ἔφερε τὸ δράκο ὁ Κωσταντῆς, κι' ὁ βασιλειὰς τοῦ εἶπε· ναί. Τότες λέει τοῦ βασιλειά· αὐτὸς, ποὺ σοῦ ἔφερε τὸ δράκο, θὰ σοῦ φέρῃ καὶ τὸ διαμαντένιο δαχτυλίδι τῆς δράκαινας. Λοιπὸν ὁ βασιλειὰς ἔβγαλε πάλι δελλάλη, πὼς ὅποιος ἦνε ἄξιος νὰ πᾷ νὰ μοῦ φέρῃ τὸ δαχτυλίδι τὸ διαμαντένιο τῆς δράκαινας, θὰ τοῦ χαρίσω μεγάλο βασίλειο. Καὶ κανεῖς δὲ 'βρέθηκε ἄξιος. Τότες λέει πάλι ὁ μάστορης τοῦ Κωσταντῆ, πὼς γιὰ νὰ γλυτώσῃς, ἄμε νὰ φέρῃς καὶ τὸ δαχτυλίδι τῆς δράκαινας, γιὰ νὰ ἡσυχάσῃς! Τότες εἶπε τὸ παιδί· ἂς πάγω, γιατὶ ἔτσι ἦταν τῆς τύχης μου. Καὶ πῆρε τὸ δρόμο καὶ πήγαινε, καὶ σ'τὸ δρόμο πάλι ἀπάντησε τὴ γρηὰ καὶ τῆς λέει· ὥρα καλή! Καλῶς τὸ παιδί μου! ποῦ πᾷς πάλι ἀπὸ 'δώ; Μὴν ἀρωτᾷς, μ'ἔστειλαν πάλε, νὰ πάω νὰ φέρω τὸ δαχτυλίδι τσῆ δράκαινας, καὶ τί νὰ κάνω; Ἄκουσε, τί νὰ κάνῃς· νὰ κάνῃς ἕνα ψεύτικο γράμμα, καὶ νὰ γράψῃς, πὼς αὐτὸν, ὁποὺ σοῦ στέλνω, δράκαινα, νὰ τὸν χαλάσῃς καὶ νὰ τὸν βάλῃς σ'τὸ φοῦρνο, νὰ τὸν ψήσῃς, καὶ νὰ κρεμάσῃς τὰ ποδάρια του ὄξω ἀπὸ τὴν πόρτα, ὅταν ἔρθω νὰ τὸν ρουφήξω. Πῆγε λοιπὸν ἐκεῖ ὁ Κωσταντῆς καὶ τῆς λέει· ὥρα καλή, δράκαινα! Καλῶς τὸ παιδί μου, τί

ἀγαπᾶς; Ὁρίσ'τε τοῦτο τὸ γράμμα, ποὺ μοῦ ἔδωκεν ὁ δράκος. Ἡ δράκαινα ἐδιάβασε τὸ γράμμα καὶ τοῦ εἶπε· κάτ'σε, παιδί μου, νὰ τὰ ἑτοιμάσω. Κ'ἔφυγε ἡ δράκαινα καὶ πῆγε νὰ ἑτοιμάσῃ τὸ φοῦρνο, καὶ σὰν τὸν ἑτοίμασε, φωνάζει τοῦ Κωσταντῆ· ἔλα, νἄμβῃς ἀπάνω σ'τὸ φτυάρι νὰ κάμῃς ἴσκιο, νὰ ἰδοῦμε, ἂν ὁ φοῦρνος εἶνε ἕτοιμος. Ἐπῆγε ὁ Κωσταντῆς ν' ἀνεβῇ ἀπάνω, καὶ ὁλοένα ἔπεφτε κάτω, καὶ τὄκανε ἀξαργητοῦ. Ὕστερα λέει τῆς δράκαινας· ἀνέβα τοῦ λόγου σου ἀπάνω, νὰ μοῦ δείξῃς, γιατὶ ἐγὼ δὲ ξέρω. Ἡ δράκαινα ἀνέβηκε γιὰ νὰ δείξῃ τοῦ Κωσταντῆ, κι' ὁ Κωσταντῆς μαργιόλος, καθὼς ἀνέβηκε ἡ δράκαινα 'πάνω σ'τὸ φτυάρι γιὰ νὰ τοῦ δείξῃ, τσῆ δίνει μιὰ καὶ τὴν ῥίχνει μέσα σ'τὸ φοῦρνο καὶ τὴν πιάνει καὶ τσῆ κόφτει τὰ δυὸ βυζιά της καὶ τὰ κρεμνᾷ ὄξω ἀπὸ τὴν πόρτα, παίρνει τὸ δαχτυλίδι ἀπὸ τὸ χέρι της, κι' ἀκόμα φεύγει. Ἔφτασε κάτω σ'τὴ χώρα καὶ τὸ ἔφερε σ'τὸ βασιλειά. Σὰν τὄδωσε σ'τὸ βασιλειά, τότε τοῦ εἶπε· τώρα, βασιλέα μου, πρέπει ν' ἀνοίξῃς τὸ σενδούκι καὶ νὰ κάμῃς τὸ δράκο σεῖρι κ' ἡ ἀφεντιά σου κι' ὅλος ὁ κόσμος, καὶ φώναξε τὸ μεγάλο μου ἀδρεφό, νὰ τὸ ἀνοίξῃ! Ἐφώναξε λοιπὸν ὁ βασιλειὰς τὸ μεγάλον ἀδερφὸ τοῦ Κωσταντῆ, γιὰ νἄρθῃ ν'ἀνοίξῃ τὸ σενδούκι, νὰ κάνουν τὸ δράκο σεῖρι, κι' ὅλος ὁ κόσμος ἐμαζεύτηκε σ'τὰ δώματα καὶ σ'τὰ μπαλκόνια γιὰ νὰ κάνουν σεῖρι τὸ δράκο. Ἦρθε λοιπὸν ὁ μεγάλος ἀδρεφός, κι' ἄνοιξε τὸ σενδούκι γιὰ νὰ 'βγάλῃ τὸ δράκο, καὶ καθὼς ἄνοιξε τὸ σενδούκι, ὁ δράκος εἶδε τόσον κόσμο νὰ ἦνε σ'τὰ δώματα καὶ σ'τὰ μπαλκόνια, κι' ἄλλος κἀνένας δὲν ἦταν κοντά του παρὰ ἐκεῖνος, ὁποὺ τὸν ἄνοιξε, καὶ τόνε ῥούφηξε. Τότες ὁ βασιλειὰς ἔδωκε ἐλευτεριὰ σ'τὸ δράκο, κι' ὁ δράκος ἔφυγε νὰ πάῃ σ'τὸ σπίτι του. Σὰν ἔφταξε σ'τὴν πόρτα, γλέπει δυὸ βυζιὰ κρεμασμένα· 'μβαίνει μέσα, γυρεύει τὴ δράκαινα, καὶ δὲ 'μποροῦσε νὰ τὴν εὕρῃ. Πάει κάτω σ'τὸ φοῦρνο κι' ἀνοίγει, καὶ γλέπει μέσα τὴ δράκαινα καμμένη.

3. *Τὸ παραμύθι τοῦ σπανοῦ.*

Καλὴ 'σπέρα τ'ς ἀφεντιᾶς σας! Μιὰ φορὰ ἦταν ἕνας σπανὸς κ'εἶχε μιὰ γυναῖκα. Κ' ἡ γυναῖκα του 'γγαστρωμένη τοῦ ζήτηξε χλωρὸ τυρὶ νὰ τῆς ἀγοράσῃ. Λοιπὸν ὁ σπανὸς 'βρίσκει σ'τὸ δρόμο ἕνα τσοπάνη. Ἔχεις φρέσκο τυρί; Ὄχι, καϋμένε σπανέ, ποῦ νὰ τὄβρω; ὁπού καθὼς ἀρμέξω τὰ πρόβατά μου καὶ τὸ κάνω τὸ γάλα μυζήθρα, ἔρχεται ἕνας δράκος καὶ μοῦ παίρνει τὴ μυζήθρα καὶ τήνε τρώει, κ'ἔχω καιρὸ νὰ κάμω τέτοιο πρᾶμμα, ποὺ νὰ τὸν πάρῃ ἡ κατάρα τοῦ Χριστοῦ! Ἀλήθεια τὸ λές; Ἀμμὴ ψέμματα; Ἐγὼμαι κεῖνος ποὺ θὰ τὸν ἐγδικηθῶ τὸ δράκο· σὰν ἀρμέξῃς τὰ πρόβατα καὶ βάλῃς νὰ κάνῃς τὴ μυζήθρα, φώναξέ μου! Ὁ καϋμένος ὁ τσοπάνης λέει, πὼς σὰ μὰς γλυτώσῃς ἀπ' αὐτόν, θὰ σοῦ φέρνω συχνὰ γάλα καὶ τυρὶ χάρισμα, καὶ πάντα θὰ σοῦ γνωρίζω χάρι. Σὰν ἦρθ' ἡ ὥρα, ὁ δράκος ἑτοιμάζουνταν πάλε νὰ πάῃ σ'τοῦ τσοπάνη τὸ κλεῖσμα. Μβαίνει ὁ σπανὸς ἀρχήτερα καὶ κλειδόνεται καὶ στεκούντανε ὁμπρὸς σ'τὴν πόρτα καὶ ξάνοιγε, πότε θὰ φτάσῃ ὁ δράκος. Ὁ σπανὸς βάζει ὁμπρὸς σ'τὴν πόρτα στάχτη ἀναμμένη καὶ τήνε ξαπλόνει κατὰ γῆς. Ὕστερα κρατεῖ σ'τὸ χέρι του τὴ μυζήθρα, καὶ βάνει καὶ παπούτσια ἀπὸ σίδερο καὶ μὲ καρφάκια 'πὸ κάτω· κ' ἐρχόμενος ὁ δράκος ζητᾷ νὰ 'δῇ ἀπὸ τὸ συνειθισμένο του μέρος, ἂν ἔκανε ὁ τσοπάνης τὴ μυζήθρα, νἀμβῇ νὰ τήνε φάῃ. Τότες ὁ σπανὸς τοῦ φωνάζει· ποιός εἶσαι; Λέει ὁ δράκος· δράκος! Τί δράκος; μοῦ φαίνεσαι σὰ μυῖγα 'μπρός μου, καὶ μοῦ λὲς ,δράκος'! Ὁ δράκος ζητᾷ νἀνοίξῃ. Ὁ σπανός, ποὺ κύτταζε ἀπὸ τὴν τρύπα, τοῦ λέει· αἴ, κακόμοιρε δράκο, μὰ ἐτούτην τὴν πέτρα, ὁπού 'ποστύβω καὶ 'βγάζει νερό, καὶ μὰ ἐτούτην τὴ γῆς, ὁπού πατῶ καὶ 'βγάζει φωτιά, θὰ σὲ ρουφήξω ἀπὸ τὴν τρύπα, γιατὶ σ'τὰ μάτια μου μοῦ φαίνεσαι σὰ μυῖγα! Ὁ καϋμένος ὁ δράκος φοβᾶται καὶ τοῦ φωνάζει· ἀδέρφια νᾷμεστε ἀπὸ 'δῶ καὶ 'μπρός! Τότες φιλιώνουνται εὐτύς. Ὁ τσοπάνης σ'τὸ ἑξῆς ἤτανε 'δικό του τὸ γάλα καὶ τὸ τυρί, κι' ὁ δράκος ἀκ'λουθᾷ τοῦ σπανοῦ. Ὁ δράκος τοῦ λέει· πᾶμε νὰ κυνηγήσωμε, νὰ μαγερέψωμε

νὰ φᾶμε! πάρε σὺ τὸν ἕνα δρόμο κ' ἐγὼ τὸν ἄλλο, καὶ νὰ 'δοῦμε, ποὺς θὰ φέρῃ περισσότερα! Ὁ σπανὸς ἐκεῖ ποὺ περπατεῖ γλέπει ἕνα ἀγριογούρουνο, ποὺ γύρευγε νὰ τὸν δαγκάσῃ. Ὁ φτωχὸς ὁ σπανὸς κακὴ τὴν εἶχε· ἀνεβαίνει σ' ἕνα δένδρο, καὶ τὸ ἀγριογούρουνο ζητᾷ νὰ τσακίσῃ τὸ δένδρο μὲ τὰ δόντια του καὶ νὰ ῥίξῃ τὸ σπανὸ κάτω, νὰ τόνε φάῃ. Πολεμῶντας τὸ ἀγριογούρουνο νὰ σπάσῃ τὸ δένδρο, ἐκαρφωθήκανε τὰ δόντια του καλὰ μέσα σ' τὸν κορμό, ὥστε ποὺ ψύφησε κ' ἐκρεμάστηκε σ' τὸ δένδρο ψύφιο. Τότες ὁ σπανὸς κυττάζει, πὼς τὸ ἀγριογούρουνο ἐψόφησε· κατεβαίνει, συλλογᾶται καὶ τρέχει εὐτὺς νὰ 'βρῇ τὸ δράκο. Δράκο! τοῦ φωνάζει, ἔλα, ἔλα νὰ 'δῇς τὸ κυνήγι μου, ἐσὺ τί ἔκαμες; Ἐγὼ ἀκόμα δὲν εὗρηκα τίποτες! ἀμ' ἐσύ; κάνει ὁ δράκος τοῦ σπανοῦ. Ἔ, ἕνα μικρὸ γουρουνάκι ἔκαμα καὶ τὸ κρέμασα σ' τὸ δένδρο· πάγαινε νὰ τὸ πάρῃς, νὰ τὸ μαγερέψωμε, κ' ἐγὼ τώρα ἔρχομαι. Τοὔπε αὐτό, γιατὶ ὁ σπανὸς δὲν ἦταν ἄξιος νὰ σηκώσῃ τόσο μεγάλο ἀγριογούρουνο καὶ γι' αὐτὸ εὗρισκε ἀφορμαίς. Ὁ δράκος πῆρε τὸ ἀγριογούρουνο καὶ τὄγδερνε, κι' ὁ σπανὸς φτάνει, καὶ τοῦ λέει ὁ δράκος· ἔ, τί κάνεις; ποῦ ἤσουνε τόσην ὥρα; πάρε τὸ πετσὶ νὰ τὸ γεμίσῃς νερό, καὶ νὰ τὸ φέρῃς, γιὰ νὰ πλύνωμε καὶ νὰ μαγερέψωμε. Ὁ σπανὸς παίρνει τὸ πετσὶ καὶ τὸ γεμίζει νερό. Ὕστερα πολεμᾷ νὰ τὸ σηκώσῃ, καὶ δὲ 'μπορεῖ. Τότες ἀρχίνησε κ' ἐχτύπα μὲ τὸ ξύλο τὸ πετσὶ φουσκωμένο, καὶ φώναζε ὁ ἴδιος· ὄχ, ὄχ, ὄχ! ποιὸς μὲ δέρνει! Ὁ δράκος ἀκούει τῆς φωναὶς καὶ τὸ ξύλο καὶ τρέχει νὰ 'δῇ, τί κάνει ὁ σπανὸς τόσην ὥρα. Τότες τοῦ λέει ὁ σπανός· νά! δὲν τοὺς ἀπάντηξες; ἤρχανε χάμμιὰ δεκαριὰ νὰ μὰς πάρουνε τὸ νερό, κ' ἐγὼ τοὺς ἔδερνα κι' ἄλλους ἐσκότωσα κι' ἄλλους ἐμπέρωσα, κ' ἔφυγαν· σήκωσε σὺ τὸ ἀσκὶ μὲ τὸ νερό, κ' ἐγὼ πάω πάλι νὰ τ' σὶ ξαναδείρω, γιατὶ τ' σὶ λυπήθηκα καὶ τὸ μετάνοιωσα. Ὁ δράκος τὸ πίστεψε καὶ τοῦ λέει· ἔ, καϋμένε, ἄφησέ τους τώρα· νὰ παίρνω 'γὼ τὸ ἀσκὶ μὲ τὸ νερό, καὶ πάγαινε σύ, νὰ φέρῃς ξύλα νὰ μαγερέψωμε, γιατὶ ἐγὼ πεινῶ! Ἔ, καλό, ἂς πάω, μόνου δός μι ἕνα σκοινὶ μεγάλο, γιὰ νὰ τὰ δέσω! Φεύγει καὶ πααίνει, καὶ δένει τριγύρω

κἀμμιὰ δεκαριὰ δένδρα καὶ τὰ τραβοῦσε καὶ φώναζε· γιὰ ἔσα, γιὰ μόλα! γιὰ ἔσα, γιὰ μόλα! Γλέποντας ὁ δράκος, πὼς ὁ σπανὸς ἀργεῖ, παγαίνει νὰ τὸν 'βρῇ. 'Απὸ μακριὰ τὸν γλέπει κ'εἶχε δεμένα τὰ δένδρα, καὶ τοῦ ἔγνεφε νὰ μὴ μιλήσῃ. Σούτ, σούτ, τοῦ ἔλεγεν. Ὁ δράκος ἐθάμμαξε καὶ λέει· 'δὲς τὸν τρελλό! ἕνα δὲ 'μπορεῖ νὰ σηκώσῃ, καὶ θέλει δέκα! Καϋμένε δράκοντα, τοῦ λέει ὁ σπανός, σοὔλεγα, νὰ μὴ μιλήσῃς, καὶ νὰ μὴν ἔρθῃς κοντά· τώρα νά, τί ἔκαμες; Θυμόνει ὁ σπανὸς καὶ τοῦ λέει τοῦ δράκοντα, πὼς νά, ἐγὼ ἤθελα νὰ σοῦ φέρω 'μπρὸς σ'τὸ κελλί σου τὸ βουνὸ καθὼς εἶνε μὲ τὰ δένδρα· σὰ δὲν ἔφυγες κ' ἦρθες νὰ μιλήσῃς, τώρα κάνε ὅ,τι θέλῃς, ἐγὼ δὲν καταδέχομαι νὰ σηκώσω ἕνα δένδρο· ἤθελα νὰ τὰ φέρω ὅλα· τώρα πάρε ξύλα! ὅ,τι θέλῃς, κάνε! κοντεύω νὰ χάσω τὴν ἀνδρειά μου, ὁποὺ μ'ἄφησε ὁ ἀφέντης μου. Κι' ὁ δράκος τὸ πιστεύει, μὰ ὁ σπανὸς ἐγύρευγε κάθε τρόπο νὰ ξεφύγῃ ἀπὸ τὸ δράκο, γιατὶ καταλάβαινε, πὼς δὲ θὰ τὰ πάῃ καλὰ μαζί του. Ὁ δράκος ξερριζόνει ἕνα δένδρο, τὸ βάνει σ'τὸ νῶμο του καὶ φεύγει· παγαίνει σ'τὸ σπίτι, μαγερεύγει καὶ καθούντανε κ'ἔτρωγε. Τότε συλλογίστηκε, πὼς ὁ σπανὸς δὲν ἄξιζε τίποτις, καὶ πὼς νὰ κάνῃ δοκιμὴ μαζί του· λοιπὸν τοῦ λέει· σπανέ! Ἔ, τί θέλεις; Λέει· πᾶμε νὰ παλέψωμε σ'τὴν πιάτσα, νὰ ἰδοῦμε, ποιὸς θὰ καταπονέσῃ τὸν ἄλλονε! Λέει· ναί! Πηγαίνουνε, καὶ καθὼς πηγαίνουνε, ἀρχίσανε νὰ μαλόνουν, καὶ μὲ μιὰ σπρωξιὰ τοῦ δράκου ὁ σπανὸς πέφτει κάτω. Ἔ, σπανέ, ποῦ εἶν' ἡ ἀνδρειά, ποὺ ἔχεις ἀπὸ τὸν ἀφέντη σου; Ἔ, καϋμένε δράκο, ἐγλίστρησα. Ἄλλη μιά, πάλι κάτω ὁ σπανός, κι' ὁ δράκος ἀποπάνω του καὶ γονατίζει. Ἔ, σπανέ, τοὔπε, ποῦ εἶνε τοῦ ἀφεντός σου ἡ ἀνδρειά; πῶς γυρλόνεις τὰ μάτια σου; Πῶς τὰ γυρλόνω; λέει ὁ σπανός (καὶ τὰ μάτια του ἐπετάχτηκαν ὄξω ἀπὸ τὸ κάθισμα τοῦ δράκου), γυρλόνω τὰ μάτια μου καὶ διαλογίζομαι, ποῦ νὰ σὲ πετάξω, σ'τὴ Δύσι ἤτε σ'τὴν 'Ανατολή, γιατὶ μοῦ φαίνεσαι σὰ μιὰ μυῖγα! Ὁ δράκος τὰ πιστεύγει καὶ σηκόνεται καὶ τοῦ φωνάζει· ὄχι, ὄχι, ἀδρεφέ, δὲν εἴμεστε ἀδρεφοί; μὴ μὲ πετάξῃς, μόνο νὰ μὲ μάθῃς καὶ μένα, πῶς ὁ ἀφέντης σου σ'ἔκαμε παλληκάρι!

Λέει· ἄϊντε, νὰ πᾶμε, νὰ σοῦ 'πῶ! Ἀρχινᾷ ὁ σπανὸς καὶ λέει· ἐμένα ὁ ἀφέντης μου ἔσκαψε σ'τὴ γῆς, κ'ἔκαμ' ἕνα λάκκο μεγάλο, καὶ μοὔλεγε· ,πήδα τώρα'· σὰν δὲ 'μποροῦσα νὰ πηδήξω, τότες μοῦ ἔλεγε καὶ γύριζα τὸ αὐτί μου καὶ μοῦ ἔρριχνε μιὰ σταλαμματιὰ νερό, καὶ μοὔλεγε, νὰ λέω, ὅσο μὲ ἔρριχνε τὸ νερό· ,γιαλόβαφος, γιαλόβαφος, γιαλόβαφος', κ' ἐγὼ ἀρχινοῦσα νὰ λαβαίνω τὴν ἀνδρειά μου, κ' ἐπετάχτηκα ἀπὸ τόσο βαθὺ λάκκο, ἐνῷ πρῶτα δὲ 'μποροῦσα. Ὁ δράκος θέλει νὰ λάβῃ κι' αὐτὸς τὴν ἀνδρειά, κι' ἄρχισ' ὁ σπανὸς νὰ κάνῃ λάκκο μεγάλο. Λέει τοῦ δράκου· ἔμβα μέσα! Ὁ δράκος 'μβαίνει. Πήδησε! Κι' ὁ δράκος εὐτὺς πηδᾷ. Λέει ὁ σπανός· ἀκόμι θὰ σκάψω! Σὰν ἔσκαψε, κι' ὁ δράκος δὲ 'μποροῦσε νὰ πεταχτῇ ἀπὸ τόσο ψῆλος, τοῦ λέει ὁ σπανός· γύρισε τώρα ταὐτί σου, καὶ σὰ σοῦ ρίχνω τὸ νερό, ἐσὺ νὰ λές· ,γιαλόβαφος'. Ὁ σπανὸς εἶχε νερὸ βραστό, καὶ γυρίζει ταὐτί του ὁ δράκος. Ὁ σπανὸς ὄξω ἀπὸ 'πάνω ἀπὸ τὸ λάκκο τοῦ ἔρριχνε 'λίγο 'λίγο νερὸ σ'τὴν ἀρχή. Ὁ δράκος ἔλεγε· ,γιαλόβαφος', μὰ ὅστερις τὸ νερὸ τὸν ἐζεμάτισε δυνατά, καὶ λέει· ἀ, σπανέ, σπανέ, κι' ἀντὶς νὰ λέῃ πλειά· ,γιαλόβαφος, γιαλόβαφος, ἀφεντάκη μου' ἔλεγε· ,γουρλόβαφος, γουρλόβαφος, σπανέ μου'. Κ'ἔσκασε κ'ἐτελείωσε, γιατὶ τὸ νερὸ ἤτανε ζεματιστό, καὶ νὰ πηδήξῃ δὲ 'μποροῦσε· ἐκατάλαβε πλειά, πὼς ὁ σπανὸς τὸν ἐπεριγέλασε, κ'ἔτσι ἐγλύτωσε ὁ σπανὸς ἀπὸ τὸ δράκο. Τότες ὁ σπανὸς φεύγει καὶ πάει καὶ 'βρίσκει τὸ τσοπάνη. Ἔ, σ'ἐγλύτωσα τώρα 'πὸ τὸ δράκο, τί θὰ μοῦ δώσῃς; Ὅ,τι θέλεις, λέει. Μιὰ προβατίνα ἀπὸ τῆς καλλίτεραις. Ἔβγα, διάλεξε καὶ πάρε, λέει ὁ τσοπάνης. Ὁ σπανὸς παίρνει μιὰ προβατίνα μεγάλη καὶ τρέχει σ'τὸ σπίτι του. Σ'τὸ δρόμο τρέχει μιὰ ἀλεποῦ καὶ τοῦ ἁρπᾷ τὴν προβατίνα. Τήνε κυνηγᾷ ὁ σπανός, μὰ ἡ ἀλεποῦ ἐτρύπωσε σ'τὴν τρύπα της. Ὁ σπανὸς σ'τὴν τρύπα δὲν ἐχωροῦσε· συλλογᾶται καὶ λέει· θὰ 'δῇς, Βρωμομαριά, τί θὰ σοῦ φτειάσω (Βρωμομαριὰ ἤτανε τὸ ὄνομα τσῆ ἀλεποῦς). Καὶ παίρνει δυὸ φλασκιά, καὶ μ'ἕνα ξύλο τὰ κρέμασε ἀπὸ 'πάνω ἀπὸ τὴν τρύπα τσῆ ἀλεποῦς. Ἐφύσηξε δυνατὸς βορειάς, κ'ἐβόϊζαν τὰ φλασκιὰ κ'ἔχαναν

φωνή, οὔ, οὔ, οὔ. Ἡ ἀλεποῦ ἐθάρρειε, πὼς εἶνε ὁ σπανός, καὶ τρώγοντας τὴν προβατίνα ἐδιψοῦσε τρεῖς 'μέραις μέσα σ'τὴν τρύπα, χωρὶς νὰ 'βγῇ καθόλου ὄξω. Μὰ ὕστερα πλειὰ λέει· παρὰ νὰ σκάσω ἀπὸ τὴ δίψα, καλλίτερα νἀβγῶ νὰ 'δῶ, τί εἶνε καὶ βογκᾷ. Βλέπει τὰ φλασκιὰ ἀντὶς τὸ σπανό, καὶ θυμωμένη τὰ δένει σ'τὴ νοργιά της, καὶ πηγαίνει νὰ τὰ πετάξῃ σ'τὴ θάλασσα. Καθὼς πάει νὰ γυρίσῃ γιὰ νὰ ρίξῃ τὰ φλασκιά, τὴν ἐβάρυναν, καὶ πέφτει κ' ἡ ἀλεποῦ μέσα σ'τὴ θάλασσα μὲ τὰ φλασκιά, καὶ τὴν ἐτραβήξανε, κ'ἐπνίγηκε ἡ Βρωμομαριά· κ'ἐτελείωσε τὸ παραμύθι.

---

4. Ἡ τρεῖς νυφάδες.

Μιὰ φορὰ ἤτανε τρεῖς γρῃαὶς κ'εἶχαν μεγάλη φιλία μαζὶ κ'ἤτανε καὶ γειτόνισσαις. Λοιπὸν εἶχαν ἡ κάθε μιὰ ἀπὸ ἕνα υἱό, καὶ τοὺς ἐβίαζαν νὰ 'πανδρευτοῦν, γιὰ νὰ μὴν τύχῃ καὶ 'πεθάνουν αὐταίς, καὶ μείνουν μονάχοι τους ἐκεῖνοι. Κ' οἱ τρεῖς νέοι ἤτανε πραμματευτάδες καὶ συντρόφοι μαζί, καὶ γιὰ τοῦτο κ' ἡ μανάδες των εἶχανε τέτοια φιλία. Μὲ τὸν καιρὸ ἀπέρασαν οἱ πραμματευτάδες ἀπὸ τ'σὶ γειτονιαὶς καὶ γλέπουν τρεῖς κοπέλλαις σ'τὸ μπουντὶ κ'ἐστεκιόντανε. Καθὼς τ'ς εἶδαν, τ'ς ἐζήτησαν γιὰ νὰ ταὶς πάρουν γυναῖκες, κ'ἐτέλειωσε ὁ γάμος καὶ τῶν τριῶν πραμματευτάδων, κ'οἱ τρεῖς ἐσυφώνησαν νὰ κάθουνται μαζὶ γιὰ οἰκονομία, καὶ νὰ ἔχουνε καὶ τ'σὶ πεθεραὶς μαζί. Ἔζησαν λοιπὸν ἀρκετὸν καιρό, κ'ὕστερα πάλι ἔφυγαν νὰ πᾶνε σ'τὴν Πόλι, γιὰ νὰ ψουνίσουν πραμματειαίς. Τὸν καιρὸ ποὺ ἔλειπαν, ἡ συννυφάδες δὲν ἐσυφωνοῦσαν μὲ τ'σὶ πεθεραίς, καὶ συφώνησαν μαζί, νὰ ταὶς σκοτώσουν, γιὰ νὰ ξεφορτωθοῦνε ἀπὸ τῆς γρῃαίς. Μὰ μιὰ ἀπὸ αὐταὶς εἶπε· ὄχι, νὰ μὴν ταὶς σκοτώσωμε, γιατὶ εἶνε κρῖμα, μόνο γιὰ νὰ ταὶς βασανίσωμε περισσότερο γιὰ περισσότερή των παίδεφι. Λοιπὸν ἡ πρώτη νύφη ἔβαλε τὴ γρῃὰ πεθερὰ νὰ μάθῃ γράμματα, ἡ ἄλλη νὰ μάθῃ βιολὶ σ'τὸ σχολειὸ καὶ τὴ μιὰ καὶ τὴν ἄλλη, ἡ τρίτη ἐκλείδωσε τὴν

πεθερά της σ'τὸ κατώγει της κάτω, λέγοντάς της νὰ κάτ'σῃ νὰ πυριάσῃ σαράντα αὐγά, ὥσπου νὰ 'βγάλῃ τὰ κλωσσόπουλα, καὶ τὴν ἔβαλε μέσα σ'ἕνα κοφίνι. Ἔτσι ὅσο ἔλειπαν οἱ ἄνδρες τωνε εἶχανε μεγάλη ἐλευτεριά, ποὺ ξεφορτωθήκανε τ'σὶ γρῃαίς. Σὰν ἤρθαν οἱ πραμματευτάδες σ'τὴν πατρίδα τους καὶ πηγαίνανε σ'τὸ σπίτι τους, σ'τὸ δρόμο ἀκούουν φωναὶς καὶ γυρίζουν καὶ γλέπουν, πὼς ἤτανε σκολειὸ καὶ διάβαζαν, κ'ἔβιαζαν μιὰ γρῃὰ νὰ 'πῇ βὴ ἄ βά, βὴ ἔ βέ. Ἡ γρῃὰ δὲν ἠμποροῦσε νὰ τὰ 'πῇ, καὶ τὴν ἐξύλιζαν. Τότες ὁ ἕνας πραμματευτὴς λέει τοῦ ἀλλουνοῦ· μωρέ, ἐδὼ εἶνε ἡ μάνα μου! Λέει· ναί. Καλέ, μάνα! φωνάζει τὸ καϋμένο τὸ παλληκάρι, τί κάνεις αὐτοῦ; Ἄχ, παιδάκι μου, κύτταξέ με, πῶς ἐκατήντησα! Καὶ ποιὸς σ'ἔβαλε αὐτοῦ δά; Λέει· ἡ νύφη μου, ἡ γυναῖκα σου. Στάσου καὶ γυρίζω! Καθὼς πάλε περπατήξανε 'λίγο, ἀκούουνε σ'ἕνα ἄλλο σκολειό, ποὺ ἐμαθαίνανε τὸ βιολί, γέλοια καὶ φωναίς, σκύφτουνε καὶ βλέπουνε μιὰ γρῃά, ποὺ κρατοῦσε τὸ βιολὶ καὶ δὲ 'μποροῦσε νὰ τὸ παίξῃ· ἄλλοι γελοῦσαν κι' ἄλλοι τὴν ἐμαλόνανε. Εὐτὺς ὁ ἄλλος γρωνίζει τὴ μάνα του καὶ φωνάζει· μάνα, μάνα, τί ἔπαθες; Τί ἔπαθα, παιδάκι μου, ἡ γυναῖκα σου μ'ἔβαλε νὰ μάθω τὸ βιολί, καὶ δὲ ξέρω, καὶ μὲ μαλόνουνε. Στάσου, μάνα, καὶ τώρα ἔρχομαι! Ὁ ἄλλος λέει· ἄ, ἐσεῖς εὑρήκετε τ'σὶ μανάδες σας, ἀμ' ἐγὼ ὁ καϋμένος! ποιὸς ξέρει, ποῦ νὰ 'βρίσκεται ἡ 'δική μου! Ἔλα, θὰ τὴ 'βροῦμε! τοὔπαν οἱ ἄλλοι. Ἐγύρισαν ὅλους τοὺς δρόμους, μὰ δὲν ηὗραν τὴ μάνα του. Ἀπελπισμένος ὁ ἕνας γιὰ τὴ μανούλα του, ἀπεφάσισαν νὰ πᾶνε σ'τὸ σπίτι γιὰ νὰ 'δοῦν, τί θὰ 'βροῦν νὰ 'ποῦν ἡ γυναῖκες τωνε γιὰ τῆς πεθεραίς, καὶ τί ψευτιαὶς θὰ τοὺς 'ποῦν. Βέβαια τὸ θάνατό τωνε θὰ μὰς 'ποῦν, ἔλεγε ὁ ἕνας τἀλλουνοῦ. Τότες ἀνεβαίνουν οἱ δυό, ποὺ εἶχανε 'βρῃ τ'σὶ μανάδες τωνε· ὁ ἄλλος, συλλογισμένος γιὰ τὴ μάνα του τί ἔγεινε, ἔμεινε, καὶ τότες ἀκούει ἀναστεναγμούς, σκύβγει κι' ἀφουκρᾶται κι' ἀκούει φωνὴ σ'τὸ κατώγει· γλέπει ἀπὸ τὸ παραθύρι καὶ γλέπει τὴ μάνα του μέσα σ'ἕνα κοφίνι. Φίλοι, φίλοι, φωνάζει, σταματήσετε, εὑρήκαμε καὶ τὴ μάνα μου, ποῦ εἶνε. Μβαίνει μέσα καὶ τὴν ἀρωτᾷ· τί κάνεις, μάνα,

αὐτοῦ; Ἄχ, υἱέ μου, τί κάνω; ἡ γυναῖκα σου μέβαλε νὰ πυριάζω αὐγά. Αὐγὰ νὰ πυριάζῃς! Ναί, υἱέ μου, καὶ τρώω πίτερο μὲ τὸ νερὸ ζυμωτό, ποὺ τρῶνε κ' ἡ ὄρνιθες! Τότες πειὰ οἱ πραμματευτάδες θυμωμένοι πᾶνε ἀπάνω σ'τὸ σπίτι, καὶ συλλογιστῆτε τὴ χαρὰ τῶν νυφάδων, σὰν ἐμπροβάλανε κατάμαυρα 'νδυμέναις κ'ἔλεγαν, πὼς εἶνε πικραμέναις γιὰ τὸ θάνατο καὶ τῶν τριῶν πεθερῶν. Καὶ πῶς; κ' ἡ τρεῖς 'πεθάνανε; κάνουν αὐτοί. Ναίσκε! Τότες ἀρχινήσανε κι' αὐτοὶ καὶ καμόνουνταν, πὼς κλαῖνε καὶ λυποῦνται. Ἔτσι σὰν ἐξημέρωσε, λὲν αὐτοί, ποὺ εἶχαν συφωνήσῃ ἔτσι· συγυριστῆτε, νὰ πᾶμε ὄξω, νὰ ξεφαντώσωμε! Ἐσυγυριστήκανε κ' ἡ τρεῖς καὶ χαίρουνταν, τάχα πὼς δὲ τ'ς ἐκαταλάβαν' οἱ ἄνδρες τους. Πᾶνε ὄξω, κι' ὁ καθένας ἀπ' αὐτοὺς βάνει σ'τὸ τσουβάλι του μιὰν ἀπ' αὐταὶς καὶ τῶν λένε· τώρα θὰ ξεδικηωθοῦμε, καὶ θὰ σὰς πᾶμε, νὰ μάθετε ἡ μιὰ γράμματα, ἡ ἄλλη βιολί, κ' ἡ ἄλλη νὰ πυριάζῃ αὐγά! Κ'ἔτσι ἐφουντάρανε τ'σὶ γυναῖκες τωνε κ'ἐσηκωθήκανε καὶ πήγανε 'πίσω σ' τ'σὶ μανάδες τωνε, κι' ἀποφασίσανε πλειὰ νὰ μὴ 'πανδρευτοῦνε. Ἔτσι ἐτέλειωσε τὸ παραμύθι τῶν τριῶν νυφάδων.

---

5. Παραμύθι τῶν δώδεκα ἀλεπούδων.

Ἤτανε μιὰ φορὰ ἕνας παπᾶς καὶ πήγαινε σ'τὸ σπίτι του ἀπολείτρουγα. Σ'τὸ δρόμο ἀπαντᾷ μιὰ ἀλεποῦ ψόφια. Καθὼς πηγαίνει ἀκόμα δυὸ πατήματα ἄλλη ἀλεποῦ, ἀκόμα 'λίγα πατήματα ἄλλη ἀλεποῦ, καὶ νὰ μὴ τὰ πολυλογοῦμε, ὅσο πήγαινε, ἀπάντηξε δώδεκα ἀλεποῦδες. Τότες ἐσυλλογίστηκε, πὼς ἂν γυρίσῃ νὰ πιάσῃ ὅλαις τ'ς ἀλεποῦδες, 'μπορεῖ νὰ ταὶς 'γδάρῃ — γιατὶ ὅλαις ἐθάρρειε πὼς ἤτανε ψόφιαις —, καὶ πουλῶντας τ'σὶ προβιαὶς νὰ κερδήσῃ κἄτι παράδες. Γυρίζει σ'τὴν πρώτη, δὲν τὴν 'βρίσκει. Λέει· ἂς ἀφήσω 'δὼ τὸ δισάκκι μου — ὁποὺ ἤτανε γεμάτο ἀπὸ ἄρτους κι' ἀντίδωρα — κι' ἂς πάγω νὰ μαζώξω ὅλαις τ'ς ἀλεποῦδες, κ'ὕστερα ἔρχομαι καὶ παίρνω τὸ δισάκκι μου, καὶ ταὶς βάζω

κι' αὐταὶς μέσα. Πηγαίνει παρὰ κάτω, δὲ 'βρίσκει τίποτα, παρὰ κάτω, μήτε τὴν ἄλλη, τέλος δὲν εὑρῆκε κἀμμιά. Ἐνόμισε λοιπόν, πὼς κἀνένας ἄλλος τ' ς ἐπῆρε ἀρχήτερα, καὶ δὲν ἐκατάλαβε, πὼς ἤτανε μιὰ καὶ μοναχή, καὶ πὼς ἀξαργητοῦ ἐπήγαινε σὲ κάθε 'λίγο διάστημα κάνοντας τὸ ψόφιο, γιὰ νὰ περιγελάση τὸν παπᾶ. Τρέχει ὁ παπᾶς γιὰ νὰ βεβαιωθῇ, ἂν ὅλαις ἔφυγαν. Τότες ἡ ἀλεποῦ 'βρίσκει καιρὸ καὶ παίρνει ὅλα τἀντίδωρα καὶ τοὺς ἄρτους ἀπὸ τὸ δισάκκι καὶ τὸ γεμίζει ὕστερα πέτραις. Σὰν ἐγύρισ' ὁ παπᾶς ἐκεῖ, ποὖχε τὸ δισάκκι, τὸ πῆρε καὶ πῆγε σ'τὸ σπίτι του. Λέει· καμμένη παπαδιά, ἄδειασε τὸ δισάκκι καὶ κρύψε τ' ς ἄρτους καὶ τἀντίδωρα, γιατὶ ἐκατακουράστηκα ὅσο ποὺ νὰ τὰ φέρω· εἶνε τόσο βαρὺ αὐτὸ τὸ δισάκκι, σὰν νἄχῃ πέτραις μέσα, γιατὶ εἶχα πολλαὶς λειτουργιαίς. Ἀδειάζ' ἡ παπαδιὰ τὸ δισάκκι, κι' ἀντὶς ἀντίδωρα κι' ἄρτους, 'βρίσκει ὅλο πέτραις. Ἀλλοί, καμμένε παπᾶ, τί εἶνε τούταις ἢ πέτραις; Τραβᾷ ὁ παπᾶς τὰ γένεια του καὶ λέει· ἡ Βρωμομαριὰ μοῦ κατάφερε αὐταὶς τ'σὶ δουλειαίς! — Ἂς ἀφήσωμε τὸν παπᾶ, ποὺ ἔχασε τ' ς ἄρτους, κι' ἂς ἔλθωμε σ'τὴν ἀλεποῦ, ὁποὺ ὅσο πήγαινε ἔτρωγε. Τὴν ἀπαντᾷ ἕνας λύκος καὶ τ'σῆ λέει· ἴντα, κερὰ Βρωμομαριά; Λέει· καλῶς τὸ μπάρμπα Μουζούρη! Τί τρῶς; Ὤ, καμμένε μπάρμπα Μουζούρη, ἐπήγαινα σ'τὸ δρόμο καὶ πεινοῦσα· λοιπὸν ἀπὸ τὴν πεῖνα μου ἔτριβγα τὴ μούρη μου σ'τὴ γῆς κ'ἔλεγα· ἄ τ'σὶ λουλούς, μπὰ τ'σὶ λουλούς, ἄ τ'σὶ λουλούς, μπὰ τ'σὶ λουλούς! καὶ μὲ τοῦτο ἤρχεν ἕνας παπᾶς καὶ μοῦ ρίχνει ἄρτους κι' ἀντίδωρα. Ἔ, κερὰ Μαριά, νὰ πάω κ'ἐγώ, θὰ 'βρῶ ἄρτους κι' ἀντίδωρα! Ἄμ', καμμένε μπάρμπα Μουζούρη, κι' ἀρωτᾷς κι'ὅλα; Πηγαίνει ὁ μπάρμπα Μουζούρης κ'ἔτριβγε τὴ μούρη του κατὰ γῆς, κ'ἔλεγε τὰ λόγια, ὅσα τοὔπε ἡ κερὰ Μαριά. Ὅσο ὁ μπάρμπα Μουζούρης ἔτριβγε τὰ μοῦτρα του σκάφτοντας τὴ γῆς, 'βρίσκεται ἕνα δόκανο καὶ 'μπλέκεται σ'τὴ μούρη του. Τότες λέει· ἄ, Βρωμομαριά, Βρωμομαριά, τί μοὔκαμες! Περνᾷ ἕνας χωριάτης καὶ γλέπει τὸ λύκο πιασμένο σ'τὸ δόκανό του, τόνε 'γδέρνει ζωντανό, παίρνει τὴν προβιὰ καὶ τὸν ἀφίνει 'γδαρμένο. Τότες ὁ μπάρμπα Μουζούρης πάει νὰ

ξεδικῆωθῆ τὴ Βρωμομαριά, καὶ τ'σῆ λέει· θὰ σὲ φάω, μὲ γέλασες! Τοῦ λέει· ἔ, καμμένε μπάρμπα Μουζούρη, πήγαινέ με πρῶτα σ'τὸ σπίτι μου, νὰ 'δῶ τὰ παιδιά μου, κ'ὕστερα φάε με! Καὶ πῶς θὰ σὲ πάω; Νὰ μὲ βάλῃς σ'τὸ νῶμο σου! Τήνε βάνει σ'τὸ νῶμο του, κι' ὅσο τήνε πήγαινε, ἡ ἀλεποῦ ἐδάγκανε ἕνα ἕνα κομμάτι ἀπὸ τὸ κρέας τοῦ λύκου καὶ τὄτρωγε. Ἔ, καμμένη Βρωμομαριά, μυίγαις μὲ τσιμποῦνε! Ὄξω, ὄξω μυίγαις, ἐφώναζε ἡ ἀλεποῦ. Τέλος σὰν ἐφτάξανε σ'τὴν τρύπα της, ἡ ἀλεποῦ 'μβαίνει μέσα, τρυπόνει καὶ δὲ 'βγαίνει πειά. Ὁ καμμένος ὁ μπάρμπα Μουζούρης ζητᾷ νὰ 'μβῇ μέσα σ'τὴν τρύπα, μὰ δὲ χωρεῖ. Τότες ἀρχίνησε νὰ φεύγῃ, καὶ σ'τὸ δρόμο ἀπὸ τὴ σκάσι του, 'γδαρμένος καὶ δαγκαμένος ποὺ ἦτανε, ψόφησε. Ἔτσι ἐτέλειωσε τὸ παραμύθι τ'ς ἀλεποῦς.

IV. *ΤΗΣ ΑΝΩ ΣΥΡΑΣ.*

1. *Τὸ Γιανάκι τῆς χήρας.*

Ἀρχὴ τοῦ παραμυθιοῦ· καλὴ 'σπέρα τὴν ἀφεντιά σας!

Μνιὰ βολά 'ταν ἕνας βασιλὲς κ'εἶχεν ἕναν ἀβζῆ μιστωτό· τοὔδινε τὸ ταΐνιν του, τὸ βότυρόν του, τὸ λάδιν του· μὰ ὅσα πουλιὰ εἶχε σκοτώσῃ, ἔπρεπε νὰ τὰ πηαίνῃ σ'τὸ βασιλέ. Μνιὰ 'μέρα σὰν ἤθελε γιὰ νὰ πάῃ σ'τοῦ βασιλὲ τὰ πουλιά, ἔπρεπε νὰ περάσῃ ἀπὸ τοῦ βιζίρη. Γυρεύγοντάς τε τα ὁ βιζίρης, εὐτὸς μὲ τὸ πὼς ἤτανε 'μπιστεμμένος δὲν τοῦ τἄδινε. Ὁ βιζίρης τοῦ ὀχτροπάθησε δυνατὰ κ'ἐγύρεψε μ' ὅ,τι τρόπο 'μπορέσῃ, γιὰ νὰ τόνε χαλάσῃ. Μὰ ὁ ἀβζῆς ἤτανε προκομμένος, καὶ δὲν τοὔβρισκε αἰτία. Ἦρχε λοιπὸ καιρὸς κ'ἐγέρασε κ'ἠκόντευγε νὰ 'ποθάνῃ. Ὀτότες φωνάζει τ'ς γυναίκας του καὶ τ'ς λέει· δναῖκα! ἐγὼ θ'ἀποθάνω· μόνον τὸ παιδί μου καὶ τὰ μάτια σου, νὰ τὸ ξακ'λουθᾷς νὰ τὄχῃς σ'τὸ σκολειό· καὶ σὰ 'ρωτήξῃ κἀμνιὰ φορά, τί τέχνη ἤκαν' ὁ πατέρας του, νὰ μὴν τοῦ τὸ φανερώσῃς· γιατὶ 'μπορεῖ ὁ βιζίρης γιὰ γενάτι μου νὰ 'βρῇ αἰτία καὶ τὸ χαλάσῃ. Καὶ σὰν τῆς εἶπεν εὐτά, ἠπόθανε. Τώρα τὸ παιδί, ὥσπου τὸ ἤζηεν ὁ πατέρας του, ἠπήαινε συγυρισμένο σ'τὸ σκολειό· σὰν ἠπόθανε, μὲ τὸ νἄκοψεν ὁ βασιλὲς τὴν πάγα τοῦ πατέρα του, ἠπήαινε ξυπόλυτο καὶ κουρελιαϊμένο. Ἐγροίκα λοιπὸν τῶ γειτόνω· ἄραες εὐτὸ τὸ παιδί, ἂν ἤζηεν ὁ πατέρας του, ἔτσι ἤθελε νᾷνε κακονδυμένο; Τὴν ἄλλη 'ρώτηξε λοιπὸν τὴ μάναν του, ἴντα τέχνη ἤκαν' ὁ μπαμπᾶς του· μὰ κείνη θυμῶντας τὴν παραγγελιὰ τἀνδρός της, λέει του, γιὰ νὰ τ' ἀποβγάλῃ, πὼς ὁ μπαμπᾶς του ἤτανε ῥάφτης. Πηαινάμενος

πάλι σ'τὸ σκολειό, πάλι τὰ ἴδια ἐγροίκα· καὶ ξαναρωτᾷ τὴ νενέν του, τί τέχνη ἤκανεν ὁ πατέρας του. Ἐκείνη ἤκαμε χίλιοι τρόποι, γιὰ νὰ τὸ ἡσυχάσῃ· μὰ σὰ δὲν ἠμπόρειε, πιάνει καὶ τοῦ λέει· ἡ τέχνη τοῦ πατέρα σου ἤτανε τὸ ἄβι, κι' ὁ βασιλές μὰς εἶχε τὸ ταῖνι μας καὶ τὴν πάγα μας, κ' ἠπερνοῦμαν καλά. Τὸ παιδὶ ὅλην τὴν ἑβδομάδα ἠπῆε σ'τὸ σκολειό, καὶ τὴ κιωριακὴ λέει τῆς μάνας του, νὰ τοῦ δώκῃ τῆς σαΐτταις τοῦ πατέρα του, γιὰ νὰ πάῃ νὰ σιργιανίσῃ. Ἔφυε λοιπὸν τὸ πρωῒ κ'ἐπῆε σ'τὸ κυνήγι. Ἡ τύχη του ἤτανε νὰ σκοτώσῃ πολλὰ πουλιά· τὰ παίρνει καὶ τὰ πάει σύρμα τοῦ βασιλέ. Ἠκ'λούθησε λοιπὸν καθημερινῶς καὶ πήαινε. Τοὔθελε τὸ κυνήγι, κ'ἠσκότονε πολλὰ πουλιά, κι' ὁλοΐσια τὰ πήαινε σ'τοῦ βασιλέ. Ὁτότες λοιπὸν ὁ βασιλὲς ἀρωτᾷ, τί ἄθρωπος εἶν' ἐὐτός, ὁποὺ φέρνει τὰ πουλιά· τοῦ λένε, πὼς εἶνε τὸ Γιανάκι τῆς χήρας, ὁ υἱὸς τοῦ πρώτου ἀβζῆ, ὁποὺ εἶχε. Ὁτότες τόνε κράζει· ἐσύ 'σαι τοῦ πρώτου ἀβζῆ, ὁποὺ εἶχα, ὁ υἱός; Λέει· ναί! Λέει· ἐγὼ θὰ σὲ πάρω σ'τὸ ποδάρι τοῦ πατέρα σου. Κ'ἐκεῖ ποὺ τοὔχε πέντε ὀκκάδες τὸ κάθε πρᾶγμα τοὔκοψε τὸ διπλοῦ. Ἔρχεψε λοιπὸν τὸ παιδὶ καὶ πήαινε καθημερινῶς· μὰ μνιὰ 'μέρα περνῶντας ἀπὸ τοῦ βιζίρη γιὰ νὰ πάῃ σ'τοῦ βασιλέ, τόνε γλέπει ὁ βιζίρης, τὰ πουλιὰ τοῦ 'ρεσκήσανε, καὶ τοῦ τὰ ὁρεύει. Μὰ τὸ παιδὶ πειὸ 'μπιστεμμένο ἀπὸ τὸν πατέρα του δὲν τοῦ τἄδωσε, μόνον τὰ πῆε τοῦ βασιλέ. Τοὔπιασε λοιπὸ μεγάλη ἀμάχη ὁ βιζίρης καὶ πολέμα μὲ πολλοὶ τρόποι νὰ τοῦ 'βρῇ αἰτία, γιὰ νὰ τὸ χαλάσῃ. Μνιὰ 'μέρα τοῦ μηνᾷ ὁ βασιλὲς καὶ τοῦ λέει· εὐτὴν τὴν ἑβδομάδα νὰ πᾷς ὄξω νὰ σταθῇς, νὰ μὴν ἔρχῃς σ'τὴ χώρα ἴσια μὲ τὸ σάββατο, κι' ὅσα πουλιὰ σκοτώσῃς νὰ τὰ φυλάξῃς νὰ μοῦ τὰ φέρῃς, γιατὶ τὴ κιουριακὴ θὰ δώσω τραπέζι τῶ μινίστρω. Ἔφυε λοιπὸν τὸ παιδὶ τὴ δευτέρα καὶ πῆε ὄξω. Εὐτὴν τὴν ἡμέρα ὅλη ἐγύριζε ἀπάνω κάτω· δὲν ἠμπόρειε νὰ 'βρῇ τίμποτα. Νὰ τὰ κοντολοοῦμε, ἴσια μὲ τὸ σάββατο ἠγύριζε, μὰ ὄχι μόνο πουλὶ δὲν ἠσκότωσε, μὰ μήτε φτερό. Τὸ σάββατο πειὰ μέσ' σ'τὸ μεσημέρι, ἀπολπίστηκε καὶ λέει· ὦ Θεέ μου, τί δυστυχία εἶνε σὲ μένα, καὶ μὲ τί πρόσωπο θὰ παρουσιαστῶ σ'τὸ βασιλέ; κάλλιά

'χω νἄβγαιν' ἕναν ἀγρίμι νὰ μ'ἔτρωε, παρὰ νὰ πάω μὲ δεμένα χέρια σ'τὸ βασιλέ! Ἔτσι ποὺ μίλειε, τοῦ παρουσιάζεται ὄξανα ἕναν ἀγρίμι, ποὺ σ'τὸν κόϊμο δὲν ὕπαρχε. Τὸ πεσίν του ἦταν ὅλο πέτραις ἀτίμηταις. Θωρῶνκας το τὸ παιδὶ ἔλαβε τρομάρα μεγάλη, κ'ἔρχεψε πειὰ μὲ τῆς σαΐτταις. Ἐπολέμα περισσότερο ἀπὸ δυὸ ὧραις γιὰ νὰ τὸ σκοτώσῃ, κι' ἀφοῦ τὸ σκότωσε, πῆεν κοντά, καὶ τὸ πεσὶ τἀγριμιοῦ τοὔπαιρνε τὸ φῶς ἀπὸ τὰ διαμάντια κι' ἀπὸ τ'ς ἀτίμηταις πέτραις ὁποὖχε ἀπάνω. Πιάνει καὶ τὸ 'γδέρνει καὶ παίρνει τὸ πεσί, καὶ σὰ δὲν εἶχε πουλιά, φεύγει καὶ πάει σ'τὴ χώρα ὁλοΐσια σ'τοῦ βασιλέ. Περνῶντας ἀπὸ τοῦ βιζίρη, εὐτὸς τοῦ τὸ γύρεψε· τὸ παιδὶ δὲν ἤθελε νὰ τοῦ τὸ δώκῃ· 'βγάνει νὰ τοῦ δώκῃ πενῆντα χιλιάδες γρόσια. Τὸ παιδὶ ἐμάνισε κ'ἔφυε καὶ τὸ πῆε σ'τὸ βασιλέ. Γλέποντάς το ὁ βασιλές, ἕνα τέτοιο πρᾶμμα, ποὺ ποτὲς δὲν ἠβρισκούνταν σ'τὸν κόϊμο, ἐπρόσταξε τὸ βιζίρη, νὰ τοῦ δώκῃ μπαξίσι δέκα χιλιάδες γρόσια. Ὁ βιζίρης τοῦ δίνει μόνου ἑκατό. Ἔκραξε λοιπὸν ὁ βασιλὲς ὅλα τὰ ριτσάλια γιὰ νὰ τῶν τὸ δείξῃ· σὰν τᾠδανε, εἶπαν ὅλοι, πὼς κἀνένα βασίλειο δὲν ἔχει τέτοιο πρᾶμμα· ὁ βιζίρης μόνου λέει· εὐτὸ τὸ πεσὶ εἶνε πολλὰ ὄμμορφο, μόν' ἂν εἶχες καὶ τῶ φιλῶ τὰ κόκκαλα γιὰ νὰ χτίσῃς μνιὰν ἐκκλησιά, ἤθελε νὰ παρουσιάζουνται ὅλοι οἱ βασιλειάδες νὰ τήνε σιργιανίζου, νὰ γλέπου καὶ τὸ πεσί. Λέει ὁ βασιλές· μὰ πῶς 'μποροῦμε 'μεῖς εὐτοὶ τοὶς φίλοι νὰ τ'σὲ χαλάσουμε, ὁποὺ ἔχουμε ἑκατὸ χιλιάδες ἀσκέρι καὶ τ'σὲ φυλάῃ, γιὰ νὰ μὴν ἔρχου καὶ μάσε φᾶνε τ'ς ἀθρῶποι; Τοῦ κάνει ὁ βιζίρης· ἐδῶ τὸ Γιανάκι τῆς χήρας ἦταν ἄξιος νὰ σκοτώσῃ ἕνα τέτοιο ἀγρίμι, καὶ δὲ θἄνε ἄξιος νὰ φέρῃ καὶ τῶ φιλῶ τὰ κόκκαλα; Τόνε κράζει ὁ βασιλὲς καὶ τοῦ τὸ λέει· τὸ Γιανάκι τοῦ ἀποκρίθηκε· πάω καὶ μὲ ὀλίγο σοῦ δίνω ἀπόκρισι. Φεύγει τὸ Γιανάκι, πάει σπίτι συλλογιαϊμένο· τόνε γλέπει ἡ μάνα του. Λέει· ἔλα νὰ φᾶμε! Λέει· δὲν ἔχω ὄροξι. Λέει· μὰ τί ἔχεις; Δὲν ἤθελε νὰ τ'ς τὸ 'πῇ, μὰ τὸν ἐπαρακάλεσε τόσο πολλά, ποὺ καθίζει καὶ τ'ς τὰ κοντάρει. Λέει· ἔννοια σου! κάσε νὰ φᾶμε κ' ἐγὼ σὲ διαρμηνεύω, ὁπ' ἔχω ἀγροικηστὰ ἀπὸ τὸ κύρη σου. Ἠκάσασι, τρῶνε· σὰν ἠφάανε,

τοῦ λέει ἡ μάνα του· νὰ 'πῇς τοῦ βασιλέ, νὰ σοῦ δώκῃ χίλιοι ἀθρῶποι μὲ τοὺς μπαλτάδες, χίλιοι μὲ τοὺς κουβάδες, χίλια ἀλόγατα φορτωμένα κρασὶ κι' ἄλλα χίλια φορτωμένα μπαρούτι, κ'ἡ ὄξοδαις νᾷνε τοῦ βιζίρη. Τὸ λέει τοῦ βασιλέ· κι' ὁ βασιλὲς ἐδιάταξε τὸ βιζίρη σὲ τρεῖς 'μέραις μὲ ὄξοδαις 'δικαίς του νᾷνε χαζίρι. Ὁ βιζίρης εἶπε μέσα του· ἂς πάῃ, μόνου νὰ χαλαστῇ, κ' ἐγὼ τὰ πλερόνω. Ἦρυε τὸ Γιανάκι καὶ πάει σ'τῆς μάνας του καὶ τὴν ἀρώτηξε, πῶς θὰ τ'σὲ σκοτώσῃ εὐτοὶ τοὺς φίλοι. Λέει· παιδί μου, εὐτοῦ ποῦ θὰ πᾷς, εἶνε σεράντα φίλοι, καὶ κάθε μεσημέρι, ποὺ θὰ διψάσου, κατεβαίνου σ'τὸν κάμπο, ποὖνε ἡ λίμνη, καὶ πίνου νερό· θὰ πᾷς τὴ νύχτα νὰ βάλῃς τοὺς χίλιοι μὲ τοὺς κουβάδες ν'ἀδειάσου τὴ λίμνη καὶ νὰ χύσου τὸ κρασὶ μὲ τὸ μπαρούτι μέσα, νὰ τὸ ταράξου καλά, καὶ νὰ καρτερέψετε, καὶ μέσ' σ'τὸ μεσημέρι θἄρχου μέσ' σ'τὴν κάψα διψαϊμένοι καὶ θὰ πέσου σ'τὴ λίμνη νὰ πιοῦνε, νὰ μεθύσου, νὰ ζαλιστοῦ, νὰ πέσου σ'τὸν ὕπνο· κι' ὁτότες νᾷνε χαζίρι μὲ τοὺς μπαλτάδες νὰ τῶν ἔμβου νὰ τ'σὲ κομματιάσου, νὰ πάρου τὰ κόκκαλα, νὰ τὰ φορτώσου· νὰ τὰ φέρῃς τοῦ βασιλέ. Εὐτὸ ἔπραξε καὶ τὸ Γιανάκι, καὶ σὰν τᾷδε ὁ βασιλές, ἠδιάταξε τοῦ βιζίρη, νὰ τοῦ δώκῃ πενῆντα χιλιάδες γρόσια· ὁ βιζίρης τοὔδωκε μόνου πεντακόσια.

Ἄρχεψε λοιπὸν ὁ βασιλὲς νὰ χτίζῃ τὴν ἐκκλησιά, καὶ σὰν ἠτέλεψε, ἔκραξε τοὺς μινίστροι, τὸ βιζίρη, τὰ ῥιτσάλια, γιὰ νὰ τήνε 'διοῦ. Ἔγεινε λοιπὸ μνιὰ ἐκκλησιά, ποὺ δὲν ἠβρισκούντανε σὲ κἀένα βασίλειο. Μὰ ὁ βιζίρης τοῦ λέει· ἡ ἐκκλησιά, θἄρχουνται ἀπ' ὅλα τὰ μέρη, νὰ τήνε σιργιανίζου· μὰ νὰ σοῦ 'πῶ, σ'τὸ τάδε μέρος εἶνε μνιὰ δρακοπούλα κ'ἔχει σεράντα ἀδέρφια καὶ τήνε φυλάου, γιατὶ αὐτὴ ὄξω ἀπὸ τὴν ὀμμορφιάν της ἔχει μνιὰν ἀρετή, κι' ὅγιος τήνε φιλήσῃ, γένεται εἴκοσι δυὸ χρονῶ, καὶ πολλοὶ βασιλειάδες ἠθέλανε γιὰ νὰ τήνε πάρου, μόνου ἡ Ῥουσσία ἔχει πεντακόσιαις χιλιάδες ἀσκέρι χαϊμένο γιὰ λόου της. Λέει του ὁ βασιλές· πῶς δύνεται, νὰ τήνε πάρωμεν ἐμεῖς, ἀφοῦ ἡ Ῥουσσία δὲν ἠμπόρεσε νὰ τήνε πάρῃ; Σὲ θαμμάζομαι, βασιλέα μου, νὰ μοῦ 'πῇς τέτοιο λόο, ὁποὺ γλέπεις τὸ Για-

νάκι τῆς χήρας κ'ὑπῆε κ'ἤφερε τῶ φιλῶ τὰ κόκκαλα· αὐτὸς εἶν' ἄξιος νὰ φέρῃ καὶ τὴ δρακοπούλα. Ὁ βασιλές, ὁποὖτανε γεροντάτος κ'ἠθυμούνταν τὴ νειότην του, πὼς ἤτανε γλυκειά, παρευτὺς μηνᾷ τοῦ Γιανακιοῦ καὶ τόνε διατάζει, νὰ πάῃ, νὰ τήνε· φέρῃ. Ἔφυε τὸ Γιανάκι, πάει σ'τῆς μάνας του συλλογιαϊμένο. Λέει του ἡ μάνα του· μπρέ, παιδάκι μου, δὲ μοῦ λές, ἰντἄχεις; Τί νὰ σοῦ 'πῶ, νενέ μου, ποὺ ἔτσι κ'ἔτσι ὁ βασιλές! Λέει· ἔννοια σου, κ'ἐγὼ θέλω σὲ διαρμηνέψῃ, γιατὶ αὐτὰ εἶνε τσέλια τοῦ βιζίρη· μόνου νὰ πᾷς νὰ 'πῇς τοῦ βασιλέ, πὼς εὐτοῦ μὲ πόλεμο δὲ θὰ μπορέσωμε γιὰ νὰ τήνε πάρωμε· μὰ νὰ μοῦ δώκῃς ἕναν ἀλόγατο καλό, κ'ἐγὼ πειὰ θὰ πάω, μ'ὅ,τι τρόπο 'μπορέσω, γιὰ νὰ τήνε πάρω. Τοὔδωκε τὴν ἄδεια ὁ βασιλὲς γιὰ νὰ πάῃ σ'ταχούρι μέσα, νὰ διαλέξῃ, ὅποιο θέλῃ. Πηαίνει λοιπόν, γένεται χαζίρης· καὶ τοῦ λέει ἡ μάνα του· παιδάκι μου, ἐδὼ πειὰ γιὰ νὰ ξανάρχῃς δὲ θὰ 'μπορέσῃς· γιατὶ πάντα θὰ σὲ χαλάσῃ ὁ βιζίρης, μόνου πάρε, ὅσα γρόσια ἔχομε, καὶ πήαινε σὲ μνιὰν ἄλλη χώρα νὰ κατοικήσῃς. Τὸ παιδὶ ἐφίλησε τὸ χέρι τῆς μητέρας του, ἐπῆρε τὴν εὐκήν της κ'ἔφυε. Ἐπορπάτειε λοιπὸ μέσ' σ'τὸ ρουμάνι πέντ' ἔξι 'μέραις. Ἐκεῖ ποὺ πήαινε, ἦταν ἕνα ποτάμι πολλὰ πλατύ, καὶ δὲν ἠμπόρειε γιὰ νὰ περάσῃ. Ἐκεῖ ἦταν ἕνας Ἀράπης σκυμμένος κ'εἶχε τὰ χείλη του, τὸ ἕνα σ'τὴ μνιὰν ἄκρια τοῦ ποταμνιοῦ καὶ τἄλλο σ'τὴν ἄλλη — διάολε στοματάκι! — Τὸν κουντᾷ μὲ τὸ πυδάριν του καὶ τοῦ λέει· τί κάνεις ἐδώ; Νά, 'δὼ κάθομαι, καὶ σὰν περάσῃ κανεῖς, ῥουφῶ τὸ ποτάμι καὶ τὸν ἀφίνω καὶ περνᾷ. Λέ· γιά, ῥούφηξέ το! Παρευτὺς τὸ ῥούφηξε, κ'ἐπέρασε τὴν πέρα μεριὰ τοῦ ποταμνιοῦ τὸ Γιανάκι καὶ κάνει τ' Ἀράπη· χαρὰ σ'τὸ παλληκάρι, τέτοιο ποτάμι νὰ τὸ ῥουφήξῃ! Λέει του ὁ Ἀράπης· δὲν εἶμ' ἐγὼ παλληκάρι, μονοδνε τὸ Γιανάκι τῆς χήρας ὁ υἱός. Λέει· κ'ἐγῷμαι τὸ Γιανάκι τῆς χήρας ὁ υἱός! Λέει· καλῶς τὸν ἀφέντη! ἔχεις ἀνάγκη, νἄρχω μαζί σου; Γλέποντας τὸ Γιανάκι ἕνα τέτοιον ἄνδρα, λέει· ἔλα! Ἠσηκωθήκανε λοιπὸν κ'οἱ δυὸ καὶ πηαίνασιν· ἐκεῖ ποὺ ἠπηαίνασι, βλέπου 'ναν ἄθρωπο, κ'ἠβάστα δυὸ βουνὰ σ'τὰ χέρια του καὶ τἄπαιζε· — δὲν ἤτανε μεγάλα,

τδνά 'τανε σὰν τὸν Πύργο καὶ τἄλλο σὰν τὴν Κάππαρη. Τοῦ λέει· βρέ, τί κάνεις εὐτοῦ; Λέει· τὰ δαχτύλια μου εἶνε μουδιαϊμένα, καὶ θέλω, νὰ ξεμουδιάσου. Λέει· χαρὰ σ'τὸ παλληκάρι, νὰ βαστᾷ τέτοια βουνά, γιὰ νὰ ξεμουδιάσου τὰ χέρια του! Λέει σὰν τὸν Ἀράπη, καὶ τὸ Γιανάκι τὸν ἐπῆρε, καὶ φύασι. Παρὰ 'κεῖ 'βρίσκου 'ναν ἄλλο, κ'εἶχε κἀμνιὰ ἑκατοστὴν δένδρα ξερριζωμένα, καὶ τὰ στοίβαζε. Λέει· τί κάνεις εὐτοῦ; Λέει· πολεμῶ, νὰ κάμω ἕνα γομαράκι ξύλα νὰ τὰ πάω τῆς μάναϊ μου, νὰ κάνῃ φαεῖ. Τοῦ λέει· χαρὰ σ'τὸ παλληκάρι νἄχῃ 'να βουνὸ ξύλα γιὰ νὰ κάμῃ γομάρι. Λέει σὰν τοὺς ἄλλοι, κ'ἠγενήκασι τέσσερεις. Πηαινάμενοι 'νταμόνου 'ναν ἄλλον κοντό, κ'ἤτρεχε ἀπὸ 'δώ, ἤτρεχε ἀπὸ 'κεῖ, κ' ἐκεῖ ποὺ τὸν ἐγλέπασι, τὸν ἐχάνασι ἀπὸ 'μπροστά τωνε, καὶ πάλι τὸν ἐξαναγλέπασι κ'ἠρχούντανε. Σὰν ἠσταμάτηξε, τὸν ἀρωτᾷ τὸ Γιανάκι· τί κάνεις; Λέει· νά, πότε εἶμαι σ'τὴν Πόλι, πότε εἶμαι σ'τὴ Φράγκια· ὅπου θέλω, ντελόγκως πάω! Λέει· χαρὰ σ'τὸ παλληκάρι! Λέει· δὲν εἶμαι παλληκάρι, μόνου εἶνε τὸ Γιανάκι τῆς χήρας ὁ υἱός. Κ'ἐγὼμαι τὸ Γιανάκι τῆς χήρας ὁ υἱός. Λέει· καλῶς τὸν ἀφέντη· ἔχεις ἀνάγκη νἄρχω μαζί σου; Ἔλα! Ἠπηαίνασι λοιπὸν ὅλοι των ἕνα δρόμο καὶ 'βρίσκουν ἕνα κ'ἤτανε χάμω κ'εἶχε τ'αὐτίν του σ'τὴ γῆς· τὸν ἀρωτᾷ τὸ Γιανάκι· μπρέ, τί κάνεις αὐτοῦ; Τοῦ γνέφει· σκόλασε! Τὸν κουντᾷ μὲ τὸ ποδάριν του· τί κάνεις; Ἀφικριέμαι, τί γένεται σ'τὸν κάτω κόϊμο. Χαρὰ σ'τὸ παλληκάρι νὰ γροικᾷ, ἴντα γένεται σ'τὸν κάτω κόϊμο. Δὲν εἶμαι παλληκάρι, κτλ. — Λέει· ἔλα! Ἐπηαίνανε λοιπὸν ἕνα μῆνα, δυὸ μῆνες, τρεῖς μῆνες· δὲν ἠγλέπανεν ἄλλο παρὰ οὐρανὸ καὶ γῆς. Μνιὰ 'μέρα γλέπουν ἕνα πρᾶμμα κ'ἤσπριζε σὰν πελιστέρι· ἠπηαίνασι λοιπόν, κι' ὅσον ἠπηαίνασιν κοντά, ὅλο κ'ἐμαγάλονε· σὰν ἠσιμώσανε, γλέπουν ἕναν πύργο κι' ἀπ' ὄξω ἕνα τσεσουμέ, κ'ἠκάσασι. Σὲ κομμάτι ὥρα ἀρχέψανεν ἡ γῆς καὶ τὰ βουνὰ κ'ἠντραντάζανε, καὶ γλέπου σεράντα δράκοι καὶ 'ριβαίρνου. Σὰν ἔδανε τοὺς ἀθρώποι οἱ δράκοι, λένε· καλὸς μεζὲς μὰς ἔλαχε· τί θέτε 'δώ; Λέει· ἤρχαμε γιὰ νὰ πάρωμε τὴ δρακοπούλα. Ἂν ἦστε ἄξιοι νὰ κάμετε τρία στοιχήματα, ὁποὺ θὰ σὰς ἐποῦμε, ὀτότες τὴ

δρακοπούλα τήνε παίρνετε, εἰ δέ, καὶ χάσετε τὸ ἕνα, θὰ σάσε τρῶμε. Καὶ τί εἶνε τὸ πρῶτο; Εἴχασι οἱ δράκοι ἕνα καζάνι σὰν τὴ μισὴν πλατειά, κ'εἶχε σεράντα αὐτιά· μέσα σ'αὐτὸ τὸ καζάνι ἠβράζανε σεράντα βούδια. Λέει λοιπὸν οἱ δράκοι· ἂν ἤστε καλοὶ νὰ τὸ κατεβάσετε αὐτὸ ἀπὸ τὴν παροστιὰ καὶ νὰ φᾶτε τὸ φαεῖ, ποὺ ἔχει μέσα, κερδίζετε τὸ ἕνα στοίχημα. Ὀτότες κάνει τὸ Γιανάκι· ἐσὺ ποὺ ῥούφηξες τὸν ποταμό, εἶσαι καλὸς νὰ τὸ φᾷς ὅλο εὐτὸ τὸ φαεῖ; Λέει· μπράβο! Πάει μνιὰ ὁ καλός σου Ἀράπης καὶ περνᾷ τὸ ἕναν του δαχτύλι σ'τὸ ἕνα αὐτὶ καὶ τἄλλο σ'τἄλλο — γιατὶ δὲν ἠχωροῦσαν οἱ παλάμαις του —· σηκόνει τὸ καζάνι καὶ τὸ βαστᾷ σ'τὸν ἀγέρα, καὶ λέει τοῦ Γιανακιοῦ· μὲ τὸ καζάνι νὰ τὸ φάω γιὰ μόνου τὸ φαεῖ; Μόνου τὸ φαεῖ. Ἀνοίει τ'ς ἀχειλάραις του κ'εὐκαιρόνει τὸ καζάνι μέσ' σ'τὸ στόμαν του καὶ τ'ἀφίνει ξερό. Τοῦ κάνει ὁ πειὸ μεγάλος δράκος· ἠχέρδεψες τὄνα στοίχημα. Λέει τὸ Γιανάκι· ποιό 'νε τἄλλο; Ὁ πύργος εἶχε μνιὰν πόρτα μπρουντσίτικη, κι' ἂ δὲν ἤθελε νὰ πᾶνε κ'οἱ σεράντα δράκοι, δὲν ἠμπορούσανε νὰ τὴν ἀνοίξου. Ν'ἀνοίξετε τὴν πόρτα, εἶνε τὸ δεύτερο στοίχημα, λέσι οἱ δράκοι. Λέει τὸ Γιανάκι· ἐσὺ ποὺ ἠβάστας τὰ βουνὰ γιὰ νὰ ξεμουδιάσου τὰ δαχτύλια σου, εἶσαι ἄξιος ν'ἀνοίξῃς τὴν πόρτα; Ναί, ἀφέντη! Εὐτὸς ἠθάρρειε, πὼς δὲ θὰ τὴν ἀνοίξῃ, καὶ πῆρε μὲ δρόμο· τῆς δίνει μνιά, καὶ πάει μέσα μὲ τὰ κάγκαρα μαζί. Ἀρωτᾷ πάλι τὸ Γιανάκι· ποιό 'νε τἄλλο στοίχημα; Ἡ δρακοπούλα εἶχε δυὸ ἀρεταίς· ἠγενούντανε πελιστέρι κ'ἐπέτα σ'τὸν ἀγέρα· ἐγενούντανε καὶ μπαχτσὲς μὲ τὰ λουλούδια, μὲ τῆς λεμονιαίς, μὲ ὅλα τὰ μυρωδικά. Τῶνε λένε λοιπὸν οἱ δράκοι· σ'τὸ τάδε μέρος εἶνε μνιὰ βρύσι· νὰ πάρετε δυὸ μποζάκια, νὰ πάρετε νερό, κι' ὄγιος πρωτοπάῃ, κερδίζει τὸ στοίχημα. Λέει τὸ Γιανάκι· μὰ ποιὸς θᾷνε 'κεῖ νὰ γλέπῃ; Εὐτοῦ, ὄγιος πρωτοπάῃ, τὸ νερό, ποὺ θὰ πάρῃ, θᾷνε κιάρο, κ'ὕστερις ταράζει καὶ θολόνει. Λέει τὸ Γιανάκι ἐκεινοῦ, ποὺ ντελόγκιης ἠπήαινε ἐκεῖ, ποὔθελε· εἶσαι καλός; Μπράβο, εἶμαι. Τοῦ δίνου τὸ μποζάκι σ'τὸ χέριν του· παρευτὺς ἠγένηκε ἕνα πελιστέρι ἡ δρακοπούλα, καὶ πάίρνου δρόμο ἐκείνη καὶ τὸ κοντό, ὥσπου νὰ

σκιάξου. Ἤτανε ὅλον τὸ ἕνα τὸ κοντὸ ὀμπροστά. Σὰν ἠσκιάξανε, ἠπρόσταξε κεῖνον, ποὖβανε τ'αὐτίν του σ'τὴ γῆς γιὰ ν'ἀφικριέται, τί λένε σ'τὸν κάτω κόϊμο, νὰ 'δῇ, ποιὸς εἶν' ὀμπρός. Βάνει τ'αὐτίν του σ'τὴ γῆς καὶ λέει· ἡ δρακοπούλα ἠγένηκε μπαχτσές, καὶ τὸ κοντὸ πῆρε τὸν ὕπνο· τώρα φεύγει ἡ δρακοπούλα. Ὀτότες κουρᾷ τὸ Γιανάκι· βρὲ σύ, ποὺ ἠξερρίζονες τὰ κυπαρίσσια, σφούριξε κἀνένα, γιὰ νὰ κάμῃς σαματᾶ, μ'πᾶς καὶ ξυπνήσῃ! Ἔρριξε τὰ κυπαρίσσια, ξυπνᾷ τὸ κοντό, ἐπῆρε τὸ δρόμο, περνᾷ τὴ δρακοπούλα καὶ πάει σ'τὴ βρύσι, γεμίζει τὸ μποζάκι πειὸ ἀψὰ ἀπὸ τὴ δρακοπούλα, ἔρχεται, καὶ τὰ τρία στοιχήματα ἤτανε κερδεμένα! Ἠπήρανε τὴ δρακοπούλα κ'ἠρχούντανε. Σὰν ἠπήανε μνιὰ ὥρα δρόμο ἀλάργου, λένε οἱ δράκοι· δὲν εἶν' ἐντροπή μας, σεράντα ἀδέρφια, καὶ ν'ἄρχου, νὰ μάσε πάρου τὴν ἀδερφή μας, ἐφτὰ νωμάτοι! πᾶμε νὰ τήνε πάρωμε! Ἠκινήσανε κ'ἠπηαίνανε νὰ τ'σε φᾶνε καὶ νὰ πάρου τὴ δρακοπούλα. Γροικῶντας τὸ Γιανάκι τὸ σαματᾶ, γυρίζου 'πίσω καὶ γλέπου κ'ἐτρέχανε οἱ δράκοι· βάνει καὶ τῶνε σφουρᾷ κἀμπόσα κυπαρίσσια κεῖνος, ποὺ τὰ ξερρίζονε γιὰ νὰ κάμῃ γομάρι, κ' ἠκ'λεθήσανε τὸ δρόμον τωνε. Πηαινάμενοι σ'τὸ μέρος, ὅπου ἤτανε σκυμμένος κ'εἶχε τ'αὐτίν του σ'τὴ γῆς, ἤθελε νὰ 'πομένῃ· τὸν ἀφίνου, κι' ὅσον ἠρχούντανε σ'τὸν τόπον τοῦ καθενοῦς, τὸν ἐξαπολούσανε, ὥσπου κ'ἠπόμεινε τὸ Γιανάκι μονάχο μὲ τὴ δρακοπούλα. Πιάνει καὶ τῆς κοντάρει τὴ ζωήν του. Σὰν ἠτέλειωσε, τοῦ λέει ἡ δρακοπούλα· ἔννοια σου! κ'ἐγὼ σοῦ τόνε κουντεντάρω τὸν καλό σου τὸ βιζίρη. Σὰν ἠφτάξανε σ'τὴν πολιτεία, ἤστειλε ὁ βασιλὲς τὰ παιχνίδια νὰ κομπανιάρου τὴ δρακοπούλα, καὶ τὴν ἐπήανε σ'τοῦ βασιλέ. Καὶ λέει του· ἐγῷμαι 'δική σου· μόνου θέλω, νὰ κάμῃς ἕνα τραπέζι, νὰ καλέσῃς τὴ δωδεκάδα, τὸ βιζίρη, τοὶς μινίστροι καὶ τὰ ριτσάλια, γιατὶ ἔχω νὰ κάμω μνιὰν ὁμιλία. Ἠκάλεσεν ὁ βασιλὲς ὅλοι εὐτοί, καὶ λέει ἡ δρακοπούλα· ἕνας ἄθρωπος εἶχε ἕνα δοῦλο 'μπιστεμμένο, καὶ σὰν 'πῇ τοῦ γραμματικοῦ του ,δός του ἑκατὸ γρόσια', κι' ὁ γραμματικὸς τοῦ δώκῃ μόνο δέκα, τί μερετάρει τοῦ γραμματικοῦ; Τότες ὅλοι μαζὶ ἐπογράψανε, πὼς τοῦ 'γγίζει, νὰ τόνε δένου σὲ

τέσσερα ἄλογα καὶ νὰ δίνου δρόμο τῶν ἀλόγω νὰ τόνε σκίζου. Λέει πάλι ἡ δρακοπούλα· ἐγγίζει καὶ τοῦ βιζίρη, γιατὶ ἔτσι κ' ἔτσι ἤκαμε τοῦ Γιανακιῶ. Ὑστότες σοῦ τόνε βάνου τὸν καλό σου τὸ βιζίρη σὲ τέσσερα ἀλόγατα, χτυποῦν τῶν ἀλόγω καὶ γένεται τέσσερα τετάρτια. Ἠφίλησε κι' ὁ βασιλὲς τὴ δρακοπούλα, κ'ἐκεῖ ἴσια μὲ τώρα ἤκαμε καὶ τὸ καλό σου Γιανάκι βιζίρην του, καὶ

κάνου γάμους καὶ χαραὶς
καὶ ξεφάντωσες καλαίς!

---

2. Οἱ φίλοι.

Μνιὰ φορὰ ἤτανε δυὸ παλληκάρια, μὰ ἤτανε πολλὰ φίλοι, ποὺ ὁ ἕνας τὸν ἄλλο δὲν ἠξεχώριζε, μόνου τὸ καιρό, ποὺ ἤθελε νὰ κοιμηθοῦ. Μὰ ἦρχε καιρός, ποὺ ὁ ἕνας ἠπανδρεύτηκε, κι' ἀπὸ τότες ἄρχεψε τὴ ζούλια, κ'ἠντάμονε τὸ φίλον του καὶ δὲν τοὔλεγε παρὰ μνιὰ ,καλὴ 'μέρα', γιὰ νὰ μὴν τύχῃ καὶ τόνε πάρῃ σ'τὸ σπίτιν του, καὶ τοῦ ξελογιάσῃ τὴ γυναῖκαν του. Ἰντά 'καμε λοιπὸν εὐτός; Πιάνει καὶ χτίζ' ἕνα σπίτι μὲ τρεῖς πατωσιαίς, καὶ βάζει τὴ νενέν του σ'τὴν κάτω πατωσιά, τὴν πεθεριάν του σ'τὴ δεύτερη καὶ τὴ γυναῖκαν του σ'τὴν ἀπάνω, κ'ἠπρόσταξε τὴ νενέν του, μὴν τύχῃ καὶ πάῃ ἀσερνικὸς κάτης κι' ἀνοίξῃ κ'ἔμβῃ μέσα. Τί τοῦ καταφέρνει λοιπὸν ὁ φίλος του; Πάει κι' ἀλλάζει τὴ φορεσιάν του καὶ 'νδύνεται σὰ λόρδος, καὶ σὰν ἤξερε, πὼς ἐκεινῆς ὁ ἄνδρας ἤτανε σ'τὴ δουλειά, πάει καὶ χτυπᾷ σ'τὸ σπίτι εὐτό· καὶ 'βγαίνει ἡ νενὲ τοῦ φίλου του. Ἔ, ὥρα καλή, κερά! Καλῶς τὸ παλληκάρι! Τὸν ἀρωτᾷ λοιπόν· τί θέλεις ἐδώ; Ἐγώ, λέει, κερά, εἶμ' ἕνας λόρδος· τὸ σπίτι αὐτὸ μ'ἀρέσκει πολλά, καὶ θὰ μοῦ κάμῃς τὴ χάρι, ν'ἀφήκῃς, νἄμβω μέσα νὰ πάρω τὸ σκέδιο. Ὁ Θεὸς φυλάξῃ, παιδάκι μου, δὲν ἔχω τὴν ἄδεια ἀπὸ τὸ υἱό μου ν'ἀφήσω μέσα κἀένα. Σοῦ δίνω ἑκατὸ γρόσια, κι' ἄφησέ με νἄμβω. Σὰν

ἤκουσεν εὐτὴ ἡ κακομοίρα τὰ ἑκατὸ γρόσια, τὰ πῆρε καὶ τοὔπεν· ἔμβας, μὰ γλήγορα νὰ φύῃς, νὰ μὴ 'ριβάρῃ ὁ υἱός μου. Λοιπόν, εἶχε δὲν εἶχε, εὐτὸς ἀνεβαίνει καὶ σ'τὴ δεύτερην πατωσιά, τόνε γλέπει ἡ πεθεριά· λέει του· τί θὲς ἐδώ; Λέει· ἤρχα νὰ σκεδιάσω τὸ σπίτι. Εὐτὴ ἐγύρεψε νὰ τοῦ κουντραστάρῃ, καὶ δὲν τὸν ἄφινε νὰ 'μβῇ μέσα. 'Βγάνει καὶ τῆς δίνει ἄλλα 'κατὸ γρόσια· ἠστοχάστηκε εὐτὴ νὰ τὰ πάρῃ, κι' ἀφοῦ τὸν ἄφηκε ἡ μάνα του, ἰντά 'φταιε κείνη; Νὰ τὰ κοντολοοῦμε, ἀνεβαίνει καὶ σ'τὴν ἀπάνω πατωσιά. Σὰν τὸν ἔδιε ἡ κοπέλα, ἠτρόμαξε καὶ τὸν ἀρώτηξε, τί ἤθελε. Τὸ σκέδιος θὰ πάρω τοῦ σπιτιοῦ. Τί ἤθελε νὰ κάμῃ; τὸν ἄφηκε κ'ἠπῆρε τὸ σκέδιος· σὰν τὸ πῆρε, κατεβαίνει σ'τὴ δεύτερην πατωσιὰ καὶ κάθεται. Τοῦ λέει ἡ πεθεριά· φεύγας γλήγορα, μὴν ἔρχῃ ὁ γαμβρός μου. Λέει· δὲ φεύγω, ἃ δὲ μοῦ δώκῃς τὰ 'κατὸ γρόσια! Ἰντά 'θελε νὰ κάμῃ; ἠφοβούντανε, μὴν ἔρχῃ ὁ γαμβρός της, τοῦ δίνει τὰ 'κατὸ γρόσια, καὶ σὰν τὰ πῆρε, κατεβαίνει σ'τὴν κάτω πατωσιά, καὶ μὲ τὸν ὄμνοιο μόδος παίρνει κι' ἀπὸ 'κεῖ τἄλλα ἑκατὸ γρόσια καὶ φεύγει, καὶ πάει καὶ σταματᾷ σ'ἕνα μέρος ἀπ' ὅπου ἤξερε, πὼς ἤθελε νὰ περάσῃ ὁ φίλος του, κι' ἀχαρτέρει. Ὁ φίλος του ἠπέρασε ἀπὸ 'μπρός του, τὸν ἔδιε καὶ τοῦ λέει· καλὴ 'μέρα! Τί εἶπες; Καλὴ 'μέρα! Καὶ δὲν ἤκουσες τὸν ὁρισμό, ποὔβγαλεν ὁ βασιλές, νὰ μὴ λένε ,καλὴ 'μέρα', μόνου ,καλὴ 'μέρα, κ'ἤμαθά το'. Καλή σου 'μέρα, κ'ἤμαθά το! Καὶ φεύγει καὶ πάει σ'τὸ σπίτιν του· λέει τῆς νενές του· καλὴ 'μέρα, κ'ἤμαθά το! Εὐτὴ δὲν ἠμίλησε, ἀνεβαίνει σ'τὴ δεύτερην πατωσιά, 'βρίσκει τὴν πεθεριάν του· λέει· καλὴ 'μέρα, πεθεριά, κ'ἤμαθά το. Καὶ σὰν τὄμαθες, λέει, ἡ μάνα σου τὰ φταίει, γιατὶ τοὔνοιξε, κ'ἤμβε μέσα! Τρέχει λοιπὸν εὐτὺς κάτω σ'τῆς μάνας του· λέει· ποιοῦ ἤνοιξες, κ'ἤμβε μέσα; Ἦτανε, παιδάκι μου, ἕνας λόρδος, κ'ἤθελε νὰ πάρῃ σκέδιος ἀπὸ τὸ σπίτι σου. Τρέχει ἀπάνω, 'βρίσκει τὴ γυναῖκαν του, τὴν ἀρωτᾷ. Λέει· τί νὰ σοῦ 'πῶ; ὁ φίλος σου ἤτανε πικαριϊμένος, πὼς δὲν τοῦ μιλεῖς, καὶ δὲν ἤξερε, μὲ τί τρόπο νὰ σὲ διαοντρέψῃ. Τότες πειὰ ἤκαμε τὴν ἀπόφασι, πὼς ὅσο κι' ἂν ἔχῃ κἀνεῖς σφαλιχτὴ τὴ γυναῖκαν του,

εἶνε μπόσικα· καὶ τ' ς ἔδωκε τὴν ἐλευτεριά, καὶ σὰν ἠντάμονε τὸ φίλον του, ἤτανε πειὸ καλὰ παρὰ πρῶτα.

---

3. Ἡι τρεῖς παραγγελιαίς.

Μνιὰ φορά 'ταν ἕναν ἀνδρόϋνο, μὰ ἤτανε πολλὰ φτωχό, καὶ δὲν εἶχασι νὰ φᾶσι. Μνιὰ 'μέρα λέει ὁ ἄνδρας τῆς γυναίκας του· ἐγώ, γυναῖκα, θὰ πάω σ'τὴν Πόλι νὰ 'βρῶ δουλειά, νὰ 'βγάνω τὸ ψωμί μου, καὶ νὰ σοῦ στέρνω κ'ἐσένα πότε πότε νὰ 'μπορῇς νὰ ζῇς.

Φεύγει λοιπὸν καὶ πάει σ'τὴν Πόλι, μὰ ποὺ δὲν ἤξερε κἀμνιὰ τέχνη γιὰ νὰ δουλέψῃ, πάει καὶ 'μβαίνει σ' ἀφεντικὸ δοῦλος· ἠδούλευε καθημερινῶς μὲ μεγάλον πόθο. Ἡ κερὰ ἤτανε τοῦ χεριοῦ του, καὶ πότε πότε τοὔδινε κἄτιν τις, κ'ἤστερνε τῆς γυναίκας του, μὰ τἀφεντικὸ ἦταν ἀκριβὸ καὶ δὲν τοὔδινε τίμποτας. Ἠπομονεύγουνταν πειὰ εὐτὸς κ'ἠπερίμενε, ὡς νὰ τόνε στοιχίσῃ τ'ἀφεντικό. Ἠπερίμενε ἕνα χρόνο, δυὸ χρόνια, τρία χρόνια, τέσσερα χρόνια, δέκα χρόνια, εἴκοσι χρόνια καὶ τἀφεντικὸ δὲν τὸν ἐστοίχιξε. Πάει μνιὰ 'μέρα καὶ τοῦ λέει· ἀφεντικό, κάμε μου τὸ λογαριασμό μου, γιατὶ θὰ πάω σ'τῆς γυναίκας μου. 'Βγάνει τἀφεντικὸ καὶ τοῦ δίνει τριακόσια γρόσια γιὰ εἴκοσι χρόνια. Σὰν εἶδ' ὁ Φριντιρῖκος — ἤτανε τ'ὄνομά του — τὴν ἀκρίβειαν εὐτή, πὼς γιὰ εἴκοσι χρόνια, μαθές, τοὔδωκε τριακόσια γρόσια, δὲν εἶπε τίμποτις, μὰ ἠδάκρυσε. Τὰ παίρνει καὶ πάει νὰ φύγῃ. Ἐκεῖ τοῦ φωνάζει τἀφεντικό· Φριντιρῖκο, Φριντιρῖκο, ἔλα 'δώ! Στρέφεται, λέει· ὁρίσ'τε, ἀφέντη. Λέει· δό μου τὰ 'κατὸ γρόσια, νὰ κάμω μνιὰν παραγγελιά. Λέει· μά, ἀφεντικό, δὲ . . . Λέει· ὄχι, δό μου τα! Ἴντα 'χε νὰ κάμῃ; τοῦ τὰ δίνει. Λέει· τά, ὅ,τι δὲ σὲ μέλει, μὴν ἀρωτᾷς. Πάει πάλι νὰ φύγῃ. Λέει τἀφεντικό· ἔλα 'δώ, ἔλα 'δώ! δό μου ἄλλα ἑκατὸ γρόσια, νὰ σοῦ δώκω ἄλλη μνιὰν παραγγελιά. Τοῦ δίνει καὶ τἄλλα ἑκατό· λέει· ποτὲ νὰ μὴν ἀλλάζῃς τὸ δρόμο, ποὺ βαστᾷς. Πάει νὰ φύγῃ ρεγαναρῃϊμένος. Τοῦ φωνάζει πάλι· δό μου καὶ τἄλλα

ἑκατὸ γρόσια, νὰ σοῦ δώκω ἄλλη μνιά. Τοῦ τὰ δίνει. Λέει·

τὸν ἀποφερ'νὸ θυμὸ
φύλαγέ τον τὸ πφρνό!

Τί τὸ θέλεις; Ἔφυγε χωρὶς παρᾶ, κι' ὅσον ἠπήαινε, ἤκλαιε. Ὅταν ἤβγεν ὄξω ἀπὸ τὴ χώρα, βλέπει ἕναν δένδρο ξερό, κ'ἕνας Ἀράπης τοὔβανε φλουριὰ ἀντὶς φύλλα. Τοῦ φάνηκε παράξενο, μὰ θυμῶντας τὴν παραγγελιὰ ταφεντικοῦ του, ἠπῆε σ'τὴ δουλειάν του, χωρὶς νὰ 'πῇ τίμποτας. Καθὼς πάει παρὰ κάτω, τοῦ φωνάζει ὁ Ἀράπης· ἔλα 'δώ, ἔλα 'δώ! Τί θές; Λέει· εἶνε διακόσια χρόνια, ποὺ εἶμαι 'δὼ γιὰ νὰ 'διῶ, ἃ θὰ περάσῃ κἀνεῖς, χωρὶς νὰ μ'ἀρωτήξῃ, τί κάνω, κ'εἶπα, πὼς ὅγιος περάσῃ, χωρὶς νὰ μ'ἀρωτήξῃ, νὰ τοῦ δίνω δλ' αὐτὰ τὰ φλουριά, εἰ δέ, καὶ μ'ἀρωτήξῃ, νὰ τοῦ παίρνω τὴ κεφαλήν του· ἤχτισά 'ναν πύργο ἀπὸ κεφαλαὶς κι' ὅλπιζα, πὼς καὶ σὺ ἤθελες μ'ἀρωτήξῃ, γιὰ νὰ τόνε τελειώσω, ποὺ ἤθελε μόνου μνιά, μὰ σὰν ἤτανε γραμμένο, νὰ μὴν τελειώσῃ, πάρ' εὐτὰ τὰ φλουριὰ καὶ φεύγας. Πιάνει καὶ φορτόνει τὰ φλουριὰ σὲ σεράντα καμήλαις κ'ἠπήαινε. Παρὰ κάτω 'νταμόνει σεράντα καμήλαις φλουρί, κ'ἠπηαίνασι τὰ δέκατα. Λέει τῶν ἀθρώπω, ποὺ ἤτανε μαζί· ὥρα καλή, παιδιά! Λένε· καλῶς τὸ παλληκάρι. Λέει· ποῦ πᾶτε; Λένε· πᾶμε τὰ δέκατα σ'τοῦ βασιλέ! Τότες θὰ τραβήξωμε τὸν ἴδιο δρόμο. Παρὰ κάτω ἦταν ἕνα σταυροδρόμι, κ'ἤτανε κοντὰ σὲ μνιὰν ταβέρνα. Λένε κεῖνοι, ποὔχασι τὰ δέκατα· πᾶμε νὰ πιοῦμε μνιά. Τότες αὐτὸς ἠθυμήθηκε τὴ δεύτερην παραγγελιά, πὼς ,τὸ δρόμο, ποὺ βαστᾷς, νὰ μὴν τὸν ἀλλάζῃς', καὶ λέει· ἐγὼ τὴν ἠπλέρωσα καλά, ἡ ἄλλη μοῦβγε καλά. Λέει· δὲν πάω! Τοῦ λένε· φύλαέ μας λοιπὸν τῆς καμήλαις μας, νὰ πᾶμε 'μεῖς. Ἤφύανε παρὰ 'κεῖ· τ'ς ἐντα-μόνου 'να δυὸ κλέφταις, ποὺ τ'σὲ σκοτόνου καὶ φεύγου. Πῆρε λοιπὸν εὐτὸς τῆς καμήλαις, καὶ πάει σ'τὸ σπίτιν του. Χτυπᾷ τ'ς γυναίκας του, τἀνοίει εὐτή, δὲν τὸν ἐγνώρισε, μ'αὐτὸς τὴν ἐγνώρισε. Τῆς λέει· δὲ μοῦ κάνεις τὴ χάρι, νὰ πλαγιάσω 'δὼ ἀπόψε, ποὖμαι ξένος; Λέει· ἐμένα λείπει ὁ

ἄνδρας μου, καὶ δὲ 'μπορῶ νὰ σὲ πάρω μέσα, μόνον ἂ θὲς πειὰ ὄξω σ'τὸ σταῦλο πήαινε, πλάγιασε! Πῆε λοιπὸν, καθίζει. Ἐκεῖ ποὺ πάει ν'ἀνοίξῃ τὸ ψωμίν του νὰ φάγῃ, γλέπει 'ναν ἄθρωπο κ'ἔρχεται, 'μβαίνει σ'τὸ σπίτι τῆς γυναίκας του, σὲ κομμάτι ὥρα κατεβαίνει σ'τὸ σταῦλο κι' ἀφίνει τὸ δισάκκιν του κ'ἠπήαινε ν'ἀνέβῃ πάλι. Λέει· μπρέ, ἡ γυναῖκα μου μὲ γελᾷ, ἔ! ἐμένα δὲν ἤθελε ν'ἄμβω μέσ' σ'τὸ σπίτι, καὶ τοῦτος πάει νὰ κοιμηθῇ! Πιάνει τὸ τουφέκιν του κ'ἠτοιμάζουνταν νὰ τόνε σκοτώσῃ. Ὄξανα συλλογᾶται τὴν παραγγελιὰ τ'ἀφεντικοῦ του ,τὸν ἀποφερ'νὸ θυμῶ φύλαέ τον τὸ πφρνό', κι' ἀφίνει τὸ τουφέκιν του καὶ πλαγιάζει. Τὸ πρωῒ σηκόνεται καὶ 'βγαίνει ἀπὸ τὸ σταῦλο, γλέπει ἕνα παλληκάρι εἴκοσι χρονῶν κ'ἦλεε τῆς γυναίκας του· πάω, νενέ, τὸ μεσημέρι θὰ σοῦ στείλω φασούλια νὰ μαγειρέψῃς. Σηκόνεται τὸ παιδί καὶ φεύγει· τότες εὐτὸς ἤδωκε γνωριμία τῆς γυναίκας του, καὶ περνοῦν καλὰ κ'ἐμεῖς καλλιότερα.

---

4. Ὁ σπανὸς κ' οἱ δράκοι.

Ἄσπρη, κόκκινη κλωστή, σ'τὴν ἀνέμην τυλιχτή,
Δός της κλῶτσο νὰ γυρίσῃ, παραμύθι ν'ἀρχινίσῃ!

Μνιὰ φορὰ ἦταν ἕνας σπανὸς κ'εἶχε μνιὰ γυναῖκα. Τὸ λοιπὸν ἤθελε κάθε βράδυ, σὰν ἤβγαινε ἐκεῖνος ὄξω νὰ κάνῃ τὴν ἀνάγκην του — μὲ συμπάθιο —, νὰ 'βγαίνῃ μαζίν του κ'ἐκείνη, γιὰ νὰ τόνε φυλάγῃ. Μνιὰ βραδειὰ ποὺ ἠσηκώθηκε, τ'ς ἠφώναξε· ὑναῖκα, ὑναῖκα, σήκωσ' γιὰ θὰ κάμω ἀπάνω μου! Τ'εἶχε νὰ κάμῃ; ἠσηκώθηκε κ'ἠπῆε μαζίν του σ'τὴν πόρτα, καὶ σὰν ἤβγε κεῖνος ὄξω, σφαλᾷ τὴν πόρτα καὶ πάει καὶ πλαγιάζει σ'τὸ κρεββάτιν της. Ὁ σπανός, ποὺ θάρρειε, πὼς κάθεται ἡ γυναῖκα του καὶ τὸν ἐφύλαε, πάει γκοντὰ σ'τὴν πόρτα καὶ χτυπᾷ. Μὰ σὰ δὲν τοὔνοιε, ἄρχεφε νὰ φωνάζῃ· ἄνοιξε, ὑναῖκα, ἄνοιξέ μου, κι' ἄλλη φορὰ δὲ σὲ σηκόνω πειά! Μὰ κείνη μιλιά. Ἀρίζικος ὁ σπανὸς ἠκα-

θούντανε, ἤκλαιε, ἤκλαιε, μὰ ὕστερα λέει· τώρα τί νὰ κάμω; ἴδι' ἡ μοῖρα μου, νὰ πᾷ νὰ 'βρῶ πούπετις ν'ἀπομένω· γιατὶ φοβούντανε· ἠπῆρε τὸ δρόμο λοιπὸν κ'ἠπήαινε, πήαινε. Ἐδεκεῖ 'βρίσχει δυὸ αὐγὰ κ'ἕνα σακκούλι στάχτη· τὰ παίρνει καὶ σηκόνει τὰ μάτια του καὶ γλέπει μακριὰ φῶς· πάει κατὰ 'πάνω, καὶ σὰν ἠριβάρισε γκοντά, ἴδιε πὼς ἦταν ἕνας πύργος· ἡ πόρτα ἦταν ἀνοιχτή, 'μβαίνει μέσα, γλέπει κ'ἠκαθούντανε σεράντα δράκοι κ'ἠτρώανε. Λέει· καλὴ 'σπέρα, ἀδέρφια! Λένε του οἱ δράκοι· καλά, ποὖρχες, νὰ σὲ φᾶμε, ποὺ δὲ μὰς ἔφταξε τὸ φαεῖ μας ἀπόψε! Ἐσεῖς θὰ μὲ φᾶτε; θὰ σάσε φάω 'γώ, λέει ὁ σπανός, καὶ χτυπᾷ μνιὰ τὰ δυό του χέρια, ποὺ ἠβάστα τὰ δυὸ αὐγά; καὶ πετειούνται οἱ κορκοί, καὶ χύνει τὴ στάχτη σ'τὸν ἀγέρα — ἄλλοι λένε, πὼς δὲν τὄχαμε κάστελα, μὰ ἀπὸ τὴν τρομάραν του, σὰν ἤκουσε, νὰ λὲν οἱ δράκοι νὰ τόνε φᾶνε —· μὰ σὰν τὸν ἔδανε οἱ δράκοι, λένε· ἐτοῦτος εἶνε πειὸ παλληκάρι ἀπὸ μάς, γιατὶ κάνει φωτιαὶς καὶ καπνοί· μόνου νὰ τόνε κάμωμε ἀδερφό μας, γιατὶ 'μπορεῖ νὰ μάσε φάῃ. Ὀτότες τοῦ λέσι· γένεσαι καὶ σὺ ἀδερφός μας; Λέει· μπράβο, γένομαι. Εἶχασι οἱ δράκοι ἕνα καζάνι, ποὺ ἠβάνανε τὸ φαεῖ τωνε, σεράντα βούδια, κ'ἤβραζε· κι' αὐτὸ τὸ καζάνι εἶχε σεράντα χέρια. Σὰν ἦρχεν εὐτός, τὸ πήανε σ'τὸν ἀζίγκανο, καὶ τῶν ἔβαλε ἄλλο ἕνα χέρι, γιὰ νὰ τ'ς ἀβουθᾷ. Μὰ μνιὰ 'μέρα λένε οἱ δράκοι· ποιὸς ἀπὸ μὰς 'μπορεῖ νὰ σηκώσῃ μονάχος του ἐτοῦτο τὸ καζάνι. Πιάνει ὁ ἕνας, δὲν ἠμπόρειε, πιάνει ὁ ἄλλος, δὲν ἠμπόρειε· ὁ σπανός, ποὖκανε, πὼς δὲν ἤκουε, ἴντα λέανε οἱ δράκοι ἀνήλως τωνε, σὰν ἦρχ' ἡ ἀράδα του, τοῦ λένε· ἔλα, σπανέ! Τί νὰ κάμω; Λένε· τὸ καζάνι! Τί μὲ τὸ καζάνι; νὰ τὸ ῥουφήξω; Ὄχι, γιὰ τὸ θεριό, ἀμὲ ὕστερα ἐμεῖς τί θὰ φᾶμε, μαθές! κάσε καλλίτερα σ'τὴ δουλειά σου· δὲ θέμε νὰ 'δοῦμε τὴ δύναμί σου. Μνιὰν ἄλλη 'μέρα, ποὔτανε 'βιδιά, εἴπασι οἱ δράκοι· πᾶμε νὰ κάωμε ξύλα γιὰ τὸ χειμῶνα! Παίρνου τὰ καώματά τωνε καὶ πᾶνε σ'τὸ ῥωμάνι. Ἠρχέψανε οἱ δράκοι κ'ἠκάνασι ξύλα. Ὁ σπανός, ὅσο ἠκάνασι κεῖνοι ξύλα, ἠπῆρε τὰ σκοινιά τωνε καὶ τἄδεσε μαζί, κ'ὕστερα τὰ ξάπλονε σ'τὸ βουνό. Λένε· τί

κάνεις ἐσύ, σπανέ, καὶ ξετυλίεις τὰ σκοινιά; Λέει· γιὰ νὰ δέσω τὰ ξύλα. Λένε· καὶ τόσα σκοινιὰ σοῦ χρειάζουνται γιὰ τὰ ξύλα; Λέει· μ'πῶς καὶ θαρρεῖτε, πὼς εἶμ' ἐγὼ σὰ καὶ σάς, νὰ καταδεχτῶ νὰ σηκώσω ἕνα τόσο δὰ γομαράκι! γλέπετε τοῦτοι τοὺς πλατάνοι· θὰ τ'ς βάλω μαζί, νὰ κάμω 'να γομαράκι, νὰ τὰ πάω μέσα μνιὰ καὶ καλή, ὄχι νἄρχωμαι πέντε φοραίς. Μβρὲ μαθές, ποῦνε τοῦ βασιλέ, καὶ θὰ μάσε χαλάση. Λέει· ἢ ὅλα ἢ τίποτες, νὰ πᾷ νὰ 'ντροπιαστῶ 'γὼ σὰ καὶ σάς! δὲν τὸ θέλω. Κάλλιά 'χομε, νὰ μὴ σηκώσῃς τίποτις! ἐμεῖς τὰ σηκόνομε — ἀκοῦς ἐκεῖ; —, παρὰ νὰ μάσε χαλάση ὁ βασιλές! Ἤπῆραν οἱ καλοί σου δράκοι τὰ ξύλα καὶ τὰ πήανε μέσα. Τήνε γλύτωσε καὶ τούτη ὁ σπανὸς μὲ τῆς λαρεζιαίς του. Εἴχασι οἱ δράκοι μνιὰ μπάλα, ποὺ ἠβάρειε σεράντα καντάρια, κ'ἠζάρανε νὰ 'βγαίνου σ'τἀλάνι νὰ τὴν παίζου γιὰ νὰ γλέπου, ποιὸς θὰ τήνε πάῃ πειὸ μακριά· τήνε πιάνει ὁ ἕνας, τήνε πάει ἕνα μίλι, τήνε πιάνει ὁ ἄλλος, τήνε πάει δυὸ μίλια· ὅλοι τήνε ρίξασι, κι' ἀλλονοῦ ἠπῆε πειὸ μακριά, κι' ἀλλονοῦ πειὸ γκοντά. Σὰν ἦρχε τοῦ σπανοῦ ἡ ἀράδα, τοῦ λένε οἱ δράκος· ἔλα, σπανέ! Ὁ σπανὸς τώρα, ποὺ δὲν ἠμπόρειε νὰ τήνε κυλίσῃ, γκοντοσκύβγει κι' ἀγκουμπᾷ τὰ χέρια του σ'τὴ μπάλα κ'ἠκουνειούνταν, κι' ὄξανα κουρᾷ μνιὰ φωνή· ὤ, Ἀνατολὴ καὶ Πόλι, δέξου τοῦ σπανοῦ τὸ βόλι! Σὰν ἠκούσασι οἱ δράκοι ,τὴν Πόλι', λένε· μβρέ, π'ἔχομε τὴν ἀδερφή μας σ'τὴν Πόλι, νὰ μὴ μὰς τήνε σκοτώσῃς! ἄφησε, ἄφησε, γιὰ τὸ σταύ! Κι' ὀτότες λένε οἱ δράκοι ἀνήλως τωνε· νὰ τοῦ δώκωμε αὐτουνοῦ 'να σακκὶ τάλλαρα, νὰ φύγῃ, γιατ' αὐτὸς εἶν' ἄξιος νὰ μὰς καταφέρῃ κἀμνιά. Τοῦ τὸ λένε· λέει· μπράβο, μόνου νὰ μοῦ δώκητε τὸν ἕνα δράκο, γιὰ νὰ μοῦ τὰ σηκώσῃ, γιατ' ἐγὼ 'ντρέπομαι. Λένε· καλά! Ἤφορτώσασι τὸ δράκο τὰ τάλλαρα, μὰ ὁ σπανός, ποὺ φοβούνταν, μὴν τύχῃ καὶ τοῦ φύγῃ ὁ δράκος, πιάνει καὶ τόνε δένει ἀπὸ τὴ μέση καὶ δένει τὴν ἄκρια τοῦ σκοινιοῦ σ'τὸ ποδάριν του, γιὰ νὰ μὴν τὸ βαστᾷ σ'τὸ χέριν του· πάει καὶ χτυπᾷ σ'τὴν πόρτα τῆς γυναίκας του. Ἐκείνη εἶχ' ἕνα σκυλάκι, κ'ἤρχεψε νὰ γαυγίζῃ. Ὁ δράκος ἀπὸ τὸ φόβον του ρίχτει τὰ τάλλαρα χάμω καὶ τὸ βάνει σ'τὰ πο-

δάρια· ὁ σπανός, ποὔτανε δεμένος μαζί του, ἠχωλοσυρνούντανεν, ὥσπου κ'ἠσχοτώθηκε. Ἤνοιξε κ'ἡ γυναῖκα του γιὰ νὰ 'διῇ, ποιὸς εἶνε, καὶ 'βρίσκει τὰ τάλλαρα καὶ τὰ παίρνει μέσα· κ'ἠπανδρεύτηκε κ'ἠπῆρε ἕναν ἄνδρα, ποὺ τὴν ἤφινε κ'ἠκοιμούντανε καὶ δὲν τὴν ἐξύπνα, κ'ἠγένηκε γρηὰ σὰν καὶ μένα καὶ πειώτερο. Μήτε 'γώ 'μουν ἐκεῖ, μήτε σεῖς νὰ τὸ πιστέψετε!

---

5. Οἱ δυὸ γκουντουράδες.

Καλὴ 'σπέρα κι' ἀρχὴ τοῦ παραμυθιοῦ!

Μνιὰ φορὰ ἤτανε δυὸ γκουντουράδες ἀδέρφια, μὰ πολλὰ φτωχοί. Λοιπὸν γιὰ νὰ κερδίσουν τὸ ψωμίν των νε, ἐποφασίσανε κ'εἴπασι νὰ πᾶνε σ'τὴ ξενιτειά, νὰ δουλέψου. Τοῦ 'νοῦς ἡ γυναῖκα ἤτανε γνωστικὴ καὶ προκομμένη κ'ἠδιαρμήνεψε τὸν ἄνδρα, νὰ δουλεύγῃ ὅσο 'βρῇ, καὶ δέκα παράδες, καὶ πέντε, κάλλια παρὰ νὰ κάθεται. Τἀλλονοῦ ἤτανε μπαντιέρα καὶ τοὔπε· θωρεῖς εὐτοῦ ποῦ θὰ πᾷς, ἔχε το σ'τὸ νοῦ σου, νὰ πᾷς νὰ χάνῃς τὸ καιρό σου μ'ἕνα καὶ δυὸ γρόσια· ἂ δὲ 'βρίσκῃς πέντε ἢ ἕξι γρόσια, νὰ μὴ δουλεύγῃς. Ἠφύανε οἱ ἀνδράδες των νε κ'ἠπήανε σ'τὴ ξενιτειά. Ὁ ἕνας λοιπὸν ἠγύρευε πέντε γρόσια, καὶ σὰ δὲν τοῦ τὰ δίνανε, δὲν ἤθελε νὰ δουλέψῃ, κ'ἔτσι δὲν ἠπρόκοψε. Ὁ ἄλλος ἠγύρευε κ'ἐκεῖνος τὰ πέντε γρόσια, μὰ σὰ δὲν τἄβρισκε, ἠδούλευγε ὅ,τι 'μπόρειε, κ'ἔτσι, μὲ τὴ βοήθεια τοῦ Θεοῦ, ἤκαμε ῥοῦχα καλὰ καὶ τρακόσια γρόσια· — ὁτότες τρακόσια γρόσια ἤτανε μεγάλο πρᾶμμα! Μνιὰ 'μέρα ἠνταμωθήκασι τὰ δυὸ ἀδέρφια. Ὁ ἀκαμάτης σὰν εἶδιε τὸν ἀδερφού του καλοσυγυρισμένο, λέει· τί κάνεις, ἀδερφέ; ἠκέρδεψες τίμποτας; Λέει· ἀπὸ 'λιάκι 'λιάκι ἤκαμα τρακόσια γρόσια. Ἀμ' ἐγώ, τί νὰ σοῦ 'πῶ, ποὺ ἡ μοῖρα μοὔτανε, νὰ μὴ 'μπορῶ ναὗρω δουλειά. Τοὔδωκεν ὁ ἀδερφὸς χαρτσιλίκι, κ'ἠρχούντανε σ'τὴ Σύρα. Σὰν ἠπήανε κἄμποσο δρόμο, λέει ὁ ἀκαμάτης· βάνωμέ 'να στοίχημα! Βάνωμε! Λέει· ποιὸ νικᾷ, ἡ ἀλήθεια γιὰ τὸ

ψέμμα; Βέβῃο ἡ ἀλήθεια! Λέει· ὄχι, τὸ ψέμμα· ἂν νικᾷ ἡ ἀλήθεια, νὰ σοῦ δίνω ἑκατὸ γρόσια, κι' ἂν νικᾷ τὸ ψέμμα, νὰ μοῦ δίνῃς ἑκατό. Τώρα τἀλλονοῦ δὲν τοῦ 'ρχούντανε τὸ στοίχημα, μὰ νὰ μὴ χαλάσῃ τὸ χατίρι τἀδερφοῦ του, λέει· καλά! Παρουσιάζεται ὄξανα τὸ Πονηρὸ μὲ μορφὴ ἀθρωπινή. Τὸν ἀρωτοῦ· ποιὸ νικᾷ, ἡ ἀλήθεια γιὰ τὸ ψέμμα; Λέει· τὸ ψέμμα. Λέει· δό μου τὰ ἑκατὸ γρόσια! Ἰντᾷχε νὰ κάμῃ; Βγάνει καὶ τοῦ τὰ δίνει. Νὰ τὰ κοντολοοῦμε, μὲ τῆς σερετιαίς του, παίρνει καὶ τἄλλα διακόσια, καὶ σ'τὰ ὕστερα τοῦ βγάνει καὶ τὰ μάτια του καὶ τόνε ξαπολᾷ μέσα σὲ μνιὰ σπηληὰ κ'ἤφυε. Πᾷ σ'τὴ χώρα· τὸν ἀρωτᾷ τ'ἀδερφοῦ του ἡ γυναῖκα· ἀμ' ὁ ἄνδρας μου; Λέει· οὐφ! κεῖνος εἶν' ἕνας μεθύστακας, ἕνας ντεμπέλης· δὲν ἤθελε νὰ δουλέψῃ μ'ὅ,τι ἤβρισκε, μόν' ἤθελε πέντε γρόσια. Λέει· μβρέ, ἐγὼ τοὔχα παραγγελιά, νὰ δουλεύγῃ μ'ὅ,τι εὕρῃ! Ἂς ἀφήκωμε τώρα εὐτὸν σ'τὴ Σύρα, κι' ἂς πιάσωμε τὸν ἀδερφόν του, ποὔτανε στραβὸς μέσ' σ'τὴ σπηληά. Ἠκαθούντανε, ἤκλαιε, ἤκλαιε· σὰν ἠβράδειαξε, μέσ' σ'τὰ μεσάνυχτα ἀκούει 'να σαματᾶ, 'να βουϊσμό, 'ναν κακό, καὶ 'μβαίνου μέσα σ'τὴ σπηληά 'νας σωρὸς ἀνεράϊδες, καὶ καθίζουν, γιατὶ αὐτὴ ἦταν ἡ σπηληά των, κ'ἠρχέψανε λοιπὸν νὰ κοντάρουν τῆς παλληκαριαίς των. Ἤλεε λοιπὸν ἡ μνιά· ἐγώ, ξέρετε, ἰντά 'χαμα σήμερα; ἠπῆα κ'ἠλούβιασα τὸ βασιλὲ τῆς Πόλις· ἀμμὲ σύ; Ἐγώ 'χαμα μνιὰ μάνα νὰ ρίξῃ τὸ παιδίν της ζωντανὸ σ'ἕνα καζάνι βραστό· ἀμ' ἐσύ; Ἐγὼ ἤχαμα ἕναν ἀδερφό, νὰ πάρῃ τρακόσια γρόσια τἀδερφοῦ του καὶ νὰ τοῦ βγάλῃ καὶ τὰ μάτια· ἀμ' ἐσύ; Ἐγὼ ἤχαμά 'ναν ἀδερφό, νὰ σκοτώσῃ τὸν ἀδερφόν του· Κ'ἔτσι ἡ μνιὰ ἤλεγε τὸ 'δικόν της κ'ἡ ἄλλη τὸ 'δικόν της. Κείνη, πού 'χαμε τὴ μάνα κ'ἤρριξε τὸ παιδίν της σ'τὸ νερὸ τὸ βραστό, λέει· ἐγώ 'χαμα καλὴ δουλειά. Λένε της ἐκείναις, ποὺ ἡ μνιὰ ἠλούβιασε τὸ βασιλὲ κ'ἡ ἄλλη ἤχαμε τὸν ἀδερφό, νὰ 'βγάλῃ τὰ μάτια τἀδερφοῦ του· ὄμμορφη, καλὴ δουλειὰ μὰς ἤχαμες, ἤχαμες ἕναν ἄθρωπο, νὰ πάῃ σ'τὸν οὐρανό! καὶ καυκειέσαι κι' ὅλας! νὰ 'πῇς δὰ ἐμεῖς ποὺ τοὺς ἐκάμαμε, νὰ τυραννειοῦνται! Λέει κείνη, πούχαμε τὸν ἕνα ἀδερφό, νὰ σκοτώσῃ τὸν ἀδερφόν του· καλὰ τοὺς ἐκά-

μετε νὰ τυραννειοῦνται· ἂν ἠξέρασι νἄρχουν ἐδ' ἀπόξω σ'τὴ βρύσι νὰ λουστοῦ, ἤθελε νὰ 'γιάνῃ ὁ λουβιασμένος καὶ νὰ 'διῇ τὸ φῶς του ὁ στραβός. Ἤξαχ'λουθήσανε ὅλη τὴ νύχτα καὶ λέασι. Τὴν αὐγὴ σηκόνουνται καὶ φεύγου. Ὁ καϋμένος ὁ στραβός, ποὺ ἡ παραχώρεσι τοῦ Θεοῦ ἤχαμε νὰ μὴν τόνε νοιώσουν ἡ ἀνεράϊδες, σηκόνεται τὸ πρωΐ· καὶ ψάχνοντας βρίσκει τὴ βρύσι, πιάνει καὶ πλύνει τὰ μάτια του καὶ βλέπει τὸ φῶς του. Ὁτότες ἐσυλλογίστηκε καὶ τὸ βασιλὲ τῆς Πόλις, πιάνει ἕνα γλαστράκι ἀπὸ τὸ δρόμο, βάνει μέσα τὸ νερὸ καὶ πάει σ'τὴν Πόλι. Πάει σ'τὸ παλάτι κ'ἠζήτηξε νὰ 'διῇ τὸ βασιλέ, γιατὶ ἤξερε, πὼς ὁ βασιλὲς ἦταν ἄρρωστος, κ'ἤθελε νὰ τόνε ἰατρέψῃ. Πάνε ἡ βάρδιαις, ἀρωτοῦνε τὸ βασιλέ. Λέει· ἂς ἔμβῃ μέσα! Μβαίνει μέσα, λέει τοῦ βασιλέ· βασιλέα μου, πλάγιασε. Ἤπλάγιασε ὁ βασιλές· πιάνει καὶ τόνε πλύνει, καὶ πέφτει ἡ λούβα, κ'ὕγιανε. Τόνε 'γκαλιάζει ὁ βασιλές, τόνε φιλεῖ, τοῦ λέει· νὰ σοῦ δώσω τὸ μισό μου βασίλειο, νὰ σὲ κάμω βιζίρη! Ὄχι, βασιλέα μου, σ' εὐχαριστῶ, μόν' ἐγώ 'χω παιδιὰ καὶ γυναῖκα καὶ θέλω νὰ πάω νὰ τ'ς εὕρω. Ὁ βασιλὲς, σὰ δὲν ἤθελε, τοῦ φορτόνει δώδεκα καμήλαις φλουρὶ καὶ τόνε στέρνει σ'τὸ σπίτιν του. Σὰν τὸν ἔδιε πειὰ ἡ γυναῖκα του, ἠκόντευγε νὰ κατουρηθῇ ἀπὸ τὴ χαράν της. Λέει· μβρέ, π' ἐμένα μοὔπασι, πὼς ἤσουνα γρουσούζης κι' ἀχαμάτης. Λέει· ἔ, δὲν πειράζει, ὁ ἀδερφὸς θὰ σοῦ χωράτεψε! Μὰ δὲν τῆς εἶπε τίμποτας ἄλλο. Τώρα ὁ ἀδερφός του ἠπήαινε σ'τοὺς καφενέδες καὶ σ'τῆς ταβέρναις, δὲν ἠδούλευγε πειά, ἤφαε τὰ τρακόσια γρόσια. Τοὔδωκε πάλι ὁ ἀδερφός του χἀμπόσα δυὸ τρεῖς φοραίς. Ὁτότες ἠσυλλογιάστηκε καὶ λέει· μβρέ, ἐτοῦτος, ποὺ μοῦ δίνει μένα, πρέπει πὼς ἔχει, μόνου ποῦ ταῦρε; Πάει μνιὰ 'μέρα, 'βρίσκει τὸν ἀδερφόν του καὶ τοῦ λέει· ἐσὺ ξέρεις, τί σοῦ 'καμα· δὲ μοῦ λές, πῶς εἶδιες τὸ φῶς σου κ' ἠῦρες τοὺς παράδες; Καθίζει καὶ τοῦ τὸ κοντάρει. Λέει· δὲ μοῦ κάνεις τὴ χάρι, νὰ πᾶμε σ'τὸ ἴδιο μέρος, νὰ μοῦ 'βγάλῃς τὰ μάτια, μ'πᾶς καὶ πλουτήνω κ'ἐγώ; Πᾶνε λοιπόν, καὶ τοῦ τὰ 'βγάνει, μὰ ὄχι, πὼς τὄκαμεν, ἀπὸ κακιάν του. Τὸν ἀφίνει μέσ' σ'τὴν ἴδια σπηλιὰ καὶ φεύγει. Τὴ νύχτα πᾶνε πάλι

ἡ ἀνεράϊδες, ἠρχέψανε νὰ λένε, ἡ μνιὰ τὸ ἕνα, ἡ ἄλλη τὸ ἄλλο· σχορφίζεται μνιὰ καὶ λέει· μβρέ, ξέρετε, πὼς ὁ στραβὸς ἐκεῖνος εἶδιε τὸ φῶς του κ'ὕγιανε καὶ τὸ βασιλὲ τῆς Πόλις· πρέπει, πὼς εἶνε κἀνεῖς καὶ μὰς ἀφικρᾶται· γι' ἂς ψάξωμε! Ψάχνου καὶ σοῦ τόνε 'βρίσκου τὸν καλό σου καὶ σοῦ τόνε κάνου παρτσάδια· κ'ἠπόμεινε ὁ ἀδερφὸς μὲ τὴ γυναῖκαν του κ'ἤζηε καλὰ κ'ἐμεῖς καλλίτερα.

---

6. Τὸ ξυλαράκι.

Ἄλλοτες σ'τὸν παληὸ καιρὸ σ'ὅλα τὰ νησιὰ ἤτανε βασιλειάδες. Ὁ βασιλὲς τ'ς Ἀξιᾶς εἶχε μνιὰν κόρη, ποὺ ἡ ὀμμορφιά της δὲν ηὑρισκούντανε. Λοιπὸν ὅλοι οἱ βασιλέδες ἠγυρέψασι γιὰ νὰ τήνε κάμου νύφη, κι' ὁ πατέρας της ἐσυλλογιάστηκε κ'εἶπε· ἂν τήνε δώκω τοῦ βασιλὲ τῆς Πάρος, θὰ μοῦ σηκώσῃ πόλεμο τῆς Τῆνος, τῆς Νιός, τῆς Μύκονος, κι' ὅλοι οἱ βασιλειάδες! Λοιπὸν ἔχραξε τὴ δωδεκάδα γιὰ νὰ λάβῃ συμβουλή. Κ'ἡ δωδεκάδα ἐποφάσισε, ὅτι πὼς ἡ κόρη νὰ καμωθῇ τὸ βουβό, κι' ὕγιο παλληκάρι τήνε κάμῃ σὲ τρεῖς 'μέραις καὶ μιλήσῃ, νὰ τήνε παίρνῃ γυναῖκα, εἰ δέ, καὶ περάσου τρεῖς 'μέραις, νὰ τοῦ παίρνου τὴ κεφαλήν του. Ἠπηαίνασι βασιλειόπουλα, πριντσιπόπουλα, καὶ σὲ κάθε τρεῖς 'μέραις ἔπαιρνε τὸ κεφάλιν τωνε ὁ βασιλές, τόσο πειὰ ποὖκαμε ὁ βασιλὲς τρεῖς πύργοι καὶ τοὺς ἐγέμισε ἀπὸ κεφαλαὶς τῶν παλληκαριῶ.

Ἂς ἀφήκωμε τώρα εὐτὸ κι' ἂς πιάσωμε, ποὺ σ'τὴ Σύρα ἤτανε μνιὰ γρηὰ κ'εἶχε ἕναν ἐγγονάκι ἀρφανό, κ'ἐπορπάτειε, ἐξενοδούλευγε, ἐζήτα γιὰ νὰ τἀναθρέψῃ. Ἀφοῦ λοιπὸν ἠνεθράφηκε, τοῦ 'ποφάνηκε καὶ λέει· λαλά, ἐγὼ θὰ πᾷ νὰ κάμω τὴ βασιλειοπούλα νὰ μιλήσῃ. Μβρέ, παιδάκι μου, μαθές· ἐκεῖ πᾶνε βασιλειόπουλα, πριντσιπόπουλα, καὶ κἀένας δὲν τὴν ἔκαμε νὰ μιλήσῃ, καὶ σὺ θὰ πᾷϊ νὰ χάσῃς τὴ ζωή σου, ποὺ ἐγώ — ἤτανε τὸ θάρροϊ μου, τώρα ποὺ 'νεθράφηκες, νὰ μοῦ δίνῃς κομμάτι ψωμί; Τὸ παιδὶ ὅλον τὸ ἕνα

ἐθέλησε γιὰ νὰ πάῃ. Ὁτότες ἡ γρῃὰ λέει· πήαινε ν'ἀφήχῃς 'γειὰ τῆς γιαγιάς σου, τ'ς ἀδερφῆς μου, κ'ἐκείνη εἶνε πειὸ προκομμένη καὶ τάχατες σὲ διαρμηνέψῃ. Πηαίνει λοιπὸ σ'τὴ γιαγιάν του καὶ λέει· γιαγιά, δός μου τὸ χέρι σου, νὰ τὸ φιλήσω, γιατὶ θὰ πάω νὰ κάμω τὴ βασιλειοπούλα νὰ μιλήσῃ, κ'ἔτσι 'μπορεῖ νὰ μὴ μιλήσῃ, νὰ μοῦ πάρῃ τὸ κεφάλι μου ὁ βασιλές. Ὁτότες ἤρχισε ἡ γιαγιὰ νὰ τοῦ λέῃ· μβρέ, παιδάκι, δὲν κάθεσαι σ'τὸν τόπο, ὅπου ἡ ἀδερφή μου δὲν ἔχει ἄλλο θάρρος ἀπὸ σένα! Μὰ σὰν εἶδιε, πὼς δὲν τὸν ἔκανε ζάφτι, τοῦ λέει· νὰ ἐτοῦτο τὸ ξυλαράκι, κι' ὅπου τ'ἀγκουμβήσῃς, μίλειε του, νὰ σοῦ μιλῇ. Ἐμπαρκαρίστηκε λοιπὸν κ'ἐπῆε σ'τὴν Ἀξιά· ἐπαρουσιάστηκε, σὰν νὰ 'ποῦμε, σ'τὴν ἀστυνομία, κ'ἐζήτηξε ἄδεια γιὰ νὰ κάμῃ τὴ βασιλειοπούλα νὰ μιλήσῃ. Ὁτότες τοῦ λέει ὁ πειὸ μεγάλος δά, σὰν νὰ ποῦμε, ὁ ἀστρονόμος· θωρεῖς αὐτοὶ τοὺς πύργοι; αὐτοὶ οἱ πύργοι εἶνε γεμάτοι κεφαλαὶς τῶ βασιλειόπουλω καὶ τῶν πριντσιπόπουλω· ὁ ἕνας θέλει μνιά, γιὰ νὰ γεμίσῃ! Ἀποκρίθηκε τὸ παλληκάρι· ἂς ἦνε ἡ ἐδική μου! Ἔλαβε λοιπὸν τὴν ἄδεια. Ἀφοῦ ἐβασίλεψε ὁ ἥλιος, ἔμβε μέσα σ'τὸ παλάτι, κι' ἀπόξω οἱ σμπίρροι κ'ἐφυλάγανε. Ἀρχαίνει λοιπὸν πρώτη λέξι· καλὴ 'σπέρα, βασιλειοπούλα μου! (Αὐτὴ ἀπὸ τὸ σοφᾶ μνιάγκου δὲν ἐγύρισε νὰ τόνε 'διῇ.) Ἄχ! βασιλοπούλα μου, δὲν εἶνε κρίμα σ'ἐμένα, ποὺ εἶχα μνιὰ χήρα μάνα καὶ τήνε παραίτησα μόνο γιὰ σένα, καὶ σὺ δὲ γυρίζεις μνιάγκου νὰ μὲ 'διῇς; Καὶ μὲ διάφορα λόγια ἐπέρασε τὴ νύχτα, χωρὶς νὰ τήνε κάμῃ νὰ τοῦ μιλήσῃ. Ἐξημέρωσε, κ' ἠνοίξανε ἡ πόρταις, κ'ἔφυγε. Τὴ δεύτερη λοιπὸν πάει κι' ἄρχεψε· καλὴ 'σπέρα, βασιλειοπούλα μου, — ,σ'τοῦ κουφοῦ τὴν πόρτα, ὅσο θέλῃς βρόντα!' — κι' ὁτότες ἄρχεψε νὰ τήνε παρακαλῇ, νὰ ἀνεστενάζῃ· ἄχ, βασιλοπούλα μου, δὲ λυπᾶσαι τὴν ὀμμορφιά μου; δὲ λυπᾶσαι τὸ χάλι μου; Μὲ τούταις τῆς λέξες ἔρχασι τὰ μεσάνυχτα, ἡ αὐγὴ ξημέρωσε, ἐνοίξανε ἡ πόρταις, κ'ἤφυγε τὸ παλληκάρι. Τὴν τρίτη βραδειὰ ἠπῆε μὲ ἀπολπισία μεγάλη κι' ἄρχεψε νὰ φωνάζῃ πειὸ μεγάλα· ἄχου, βασιλειοπούλα μου, δὲ θέλω νὰ μοῦ μιλήσῃς, ἄραες γύρισε, 'δέ με· ἐγὼ ἤρχα ἀπὸ τ'ς ἐδικοί μου, καὶ θὰ θυ-

σιάσω τὴ ζωή μου γιὰ λόου σου! Τότες ἔρχε σ'τὸ νοῦν του, πὼς κἄτι σημεῖο τοῦ ἔδωσε ἡ θειά του· ἔπιασε λοιπὸν τὸ ξυλαράκι, ποὺ τοὖχε δώσῃ, κ'ἤπῆε κοντὰ σ'τὴν πόρτα καὶ τἀγκουμβᾷ καὶ λέει· ἔ, πόρτα, ἡ βασιλειοπούλα δὲ μοῦ μιλεῖ, ἐσὺ δὲ μοῦ μιλεῖς; Τί νὰ σοῦ 'πῶ; ποὺ ἐγὼ ἤμουν δένδρο σ'τὸ βουνό, καὶ μὲ κόψανε, μὲ σκίσανε, μὲ κάμανε σανίδια, μὲ πήανε σ'τὸ μαραγκό, μὲ ταλιάρανε, μὲ κάμανε πόρτα, — ἄνοιξε, σφάλιξε! γιὰ νὰ γλέπουν τὴ βασιλειοπούλα, τρώομαι ὅλη μου τὴ ζωή! Ὦ, βασιλειοπούλα, ἡ πόρτα σου μοῦ μιλεῖ, ἐσὺ δὲ μοῦ μιλεῖς; Σμόνει κοντὰ σ'τὸ γκανδιλιέρι, ἀγκουμβᾷ τὸ ξυλαράκι. Γκανδιλιέρι, ἡ βασιλειοπούλα δὲ μοῦ μιλεῖ, ἐσὺ δὲ μοῦ μιλεῖς; Μᾶντα νὰ σοῦ 'πῶ, ποὺ 'γὼ μου χῶμα σ'τὸ βουνό, μέ 'καμαν ἀσήμι, μὲ πήανε σ'τὸ γκουϊμτσῆ· τώρα τρίψε, τρίψε! γιὰ νὰ ὑαλίζω, τρώομαι ὅλη μου τὴ ζωή. Ἤρχανε ἡ βαθειαὶς αὐγαίς, λοιπὸν τὸ παλληκάρι ἤρχισε νὰ τρομάζῃ καὶ μὲ μεγάλη 'πιτηδειοσύνη ἐσίμωσε γκοντὰ σ'τὴ βασιλειοπούλα κι' ἀγκούμβησε τὸ ξυλαράκι σ'τὴ κεφαλήν της, δίχως νὰ τὸ νοιώσῃ. Ὀτότες λοιπὸ λέει τῆς βασιλειοπούλας· ὦ, βασιλειοπούλα μου, ἡ πόρτα σου καὶ τὸ γκανδιλιέρι σου μοῦ μιλοῦ, ἐσὺ δὲ μοῦ μιλεῖς! Γυρίζει ἡ βασιλειοπούλα καὶ τοῦ λέει· φτάνει σε πειά, καὶ δὲν ἠβαρέθηκες νὰ μιλῇς! Ὀτότες λοιπὸν ἠμίλησε μὲ τὴ βασιλειοπούλα καὶ τῆς λέει· ἐγὼ θὰ 'πῶ, ὅτι πὼς δὲ μοῦ μίλησες, γιατὶ δύνεται ὁ πατέρας σου νὰ χαλάσῃ ἐμένα κ'ἐσένα, γιατὶ βλέπεις πολλὰ βασιλειόπουλα καὶ πριντσιπόπουλα, ὁποὺ τὰ χάλασε ἐξαιτίας ποὺ δὲν ἠμίλησες κἀενούς. Ἄφηκε λοιπόν, κ'ἐξημέρωσε· ἤπῆε ἡ βάρδια, τὸν ἐρώτησε, καὶ τῶν εἶπε, πὼς δὲν ἠμίλησε· παρευτὺς τὸν ἐπήρανε, τὸν ἐπήανε σ'τοῦ βασιλέ. Εὐτὺς ἐζήτηξε τοῦ βασιλέ, νὰ κράξῃ τὴ δωδεκάδα, νὰ κάμῃ μνιὰν ὁμιλία, καὶ τότες νὰ τοῦ πάρῃ τὴ κεφαλήν του. Ὁ βασιλὲς τοῦ τὸ παρεχώρεσε κ'ἔκραξε τὴ δωδεκάδα, κι' ἄρχεψε τὸ παλληκάρι νὰ μιλῇ· ἄρχοντες! μνιὰ ὑπόθεσι ἐστάθηκε σ'τὸν τόπο μου· ἕνας παπᾶς, ἕνας ῥάφτης κ'ἕνας μαραγκὸς ἐπήανε σ'τὸ ἄβι· σ'τὸ ῥωμάνι, ποὺ ἠβραδειαχτήκασι, ἤτανε μνιὰ κατοικιά· ἠπήανε λοιπὸ νὰ ξενυχτήσου κ'εἴπασι, ὅτι πὼς χρειάζεται, νὰ κάμου βάρδια ἀπὸ τέσσερεις ὥραις·

ἔπεσε λοιπὸν τοῦ μαραγκοῦ ἡ πρώτη βάρδια· αὐτὸς τί κάνει, γιὰ νὰ τρομάξῃ τὸ ράφτη; ἔπιασε κ'ἤχαμε ἕναν ἄθρωπο ξυλίτικο· τόνε βάνει καρσὶ σ'τὴν κατοικιά· τότες ἠσήκωσε τὸ ράφτη κ'ἠπλάγιασεν αὐτός. Ἀφοῦ ἠπέρασε κἀμνιὰ ὥρα, ἔδε τὸν ἄθρωπο, ἐπῆε γκοντά του κ'ἔδε, ὅτι πὼς εἶνε γιὰ νὰ τόνε τρομάξῃ ὁ μαραγκός· λοιπὸν ἔπιασε, τοὔβαλε ἕνα φέσι, ἕνα βρακὶ καὶ μνιὰ γιάκα καὶ τὸν ἄφηκε κ'ἠπῆε γιὰ νὰ ξυπνήσῃ τὸν παπᾶ. Ὁ παπᾶς ἄναψε τὸ κερίν του κ'ἔπιασε τὸ χαρτίν του κι' ἄρχισε νὰ διαβάζῃ· σ'τὸ διάστεμα τοῦτο ἐγύρισε πρὸς τὴν πόρτα καὶ γλέπει τὸν ἄθρωπον εὐτὸ κ'ἐτρόμαξε πολλά· ἔρχεψε λοιπὸν κ'ἔπεσε σ'τὴ θειότη καὶ παρακάλεσε πολλὰ τὸ Θεό· ὀτότες προστάζει τὸ ξύλο καὶ τὸ κάνει καὶ τοῦ μιλεῖ, καὶ γένεται ἄθρωπος σὰ καὶ μάς, καὶ τόνε παίρνου καὶ τόνε φέρνου σ'τὴ χώρα. Ἠπήανε λοιπὸ σ'τὸ κριτήριο, κ'ἐζήτα ὁ μαραγκός, νὰ τόνε πάρῃ, ὁποὺ τὸν ἔκαμε, ὁ ράφτης, ὁποὺ τὸν ἔνδυσε, τὸν ἐζήτα ὁ παπᾶς, ὁποὺ τὸν ἔκαμε κ'ἐμίλησε. Ὀτότες λοιπὸν ἔφυγα 'γώ, δίχως νἄβγῃ ἡ ἀπόφασι· γιαὐτὸ ἀποθυμῶ νὰ μοῦ 'πῆτε, τίνος ἀγγίζει, τοῦ μαραγκοῦ, ὁποὺ τὸν ἔκαμε, τοῦ ράφτη, ὁποὺ τὸν ἔνδυσε, τοῦ παπᾶ, ὁποὺ τὸν ἔκαμε κ'ἠμίλησε; Ὀτότες ἡ δωδεκάδα μὲ τὸ βασιλὲ ἠποφασίσανε, νὰ πλερωθῇ ὁ μαραγκὸς τὸν κόπον του, κι' ὁ ράφτης τὰ ροῦχα του, κι' ὁ παπᾶς νὰ λάβῃ τὸν ἄθρωπο. Ἀφοῦ λοιπὸν ἐπόγραψε ἡ δωδεκάδα μὲ τὸ βασιλέ, λέει τὸ παλληκάρι· μοῦ 'γγίζει καὶ μένα ἡ βασιλειοπούλα — ἤτανε φτωχός, μὰ ἤτανε μπίρμπος —, ποὺ τὴν ἔκαμα κ'ἠμίλησε. Ὀτότες ἤτανε κ'ἡ ἀπόφασι τελειωμένη, καὶ δὲν ἠμπορούσανε νὰ τόνε χαλάσου, κ'ἠφέρανε τὴ βασιλειοπούλα, καὶ τὴν ἐστεφανώσανε, καὶ κάνου γάμους καὶ χαραὶς καὶ ξεφάντωσες καλαίς, κ'ἤφερε καὶ τὴ λαλάν του, κ'ἤτρωε πέρδικες ἐκεῖ πού 'τρωε φασούλια.

NOTES.

Page 1. *Ἀστερνός* = *Ἀστερινός*; on trouve souvent dans ce dialecte de telles élisions, comparez *περ'στέρι*, *σ'κώθηκαν*, *κάτ'σε* etc. — *τõνα* = *τὸ ἕνα*. — *γλέπει* = *βλέπει*. — *σουφρᾶς* = *σοφᾶς*. — *φαγεῖ*, „*ἐκ τοῦ ἀπαρεμφ. φαγεῖν ὀνομαστ. λαμβανομένου*" Mavrophrydès, *Ἐκλογὴ μνημείων* p. 540. Comp. *τὸ ἔχει του*, *καλὸς εἰς τὸ ἰδεῖ του*, *τὸ πιεῖ του*, Asopios, *Εἰσαγωγή* p. 488; *κατὰ τὸ λέγει(ν) σου*, Coray, *Ἄτακτα*. I p. 159; *τὸ μαθεῖν* ou *τὸ μάθει*, Cor. II p. 417; *τὸ πρέπει*. — *ἔχαψεν*, *avala*, aoriste du verbe *χάφτω*. — **P. 2.** *πουρνό* = *πρωϊνό*. — *κουταβάκι*, *petit chien*. — *ἀλυχτοῦσε* = *ὑλαχτοῦσε*, *aboyait*. — *χαβᾶς*, *air, chanson*. — *μωρ'* = *μωρέ*. — *κοπέλα*, *petite fille*. — *ἁπλόχερο*, *poignée*. — *περβατάγαν*, imparf. du verbe *περβατῶ* (= *περιπατῶ*). — *γιά* = *ἰδού*. — *τσούπρα* ou *τσιούπρα* (Chasiotès, *Συλλογὴ τῶν κατὰ τὴν Ἤπειρον δημωτ. ᾀσμ.* 1866. p. 238) = *κόρη*. — *γενάτι* = *πεῖσμα*. — *ὀμπλή* (du grec ancien *ὁπλή*, *sabot*), *trace*. — **P. 3.** *πάαινε* ou *πάγαινε* = *πήγαινε*. Voy. Chasiotès, *Συλλογή* p. 132: *βτσαὶς βαρεῖ τὸ μαῦρο του*, *σ'τὸ δάσκαλο πααίνει*. Nous trouvons dans ce dialecte aussi la forme *πάνω*, comp. É. Legrand, Recueil de Poëmes Histor. 1877. p. 355. — *βήλιαζε* = *ἐβέλαζε*, *bêlait*; comp. Chasiotès, *Συλλ.* p. 132: *σὰν τὸ κατσίκι βλιάζει*. — *δό* = *δός*; v. Jeannaraki, *Ἄισματα Κρητικά*. 1876. p. 331. — *ἀχτίδα* = *ἀχτῖνα*, *rayon*. — **P. 4.** *βάβω* = *γιαγιά*, *κυροῦλα*, *grand' mère*. — *πυκνάδα*, *crible*; „*κόσκινον λεπτὸν πυκνότερον τῆς σήττας· σῆττα, τὸ λεπτότατον διὰ τὸ ἄλευρον κόσκινον, ἀλευρότησις*". Chasiotès p. 236. — *τσώπα* = *σώπα*. — **P. 5.** *κοπανιά* = *μιὰ κοπανιά*, *tout d'un coup*. — *φλουρένια*, *précieuse, charmante*; l'adjectif vient de *φλουρί*, *νόμισμα χρυσοῦν*. — *σχόλασαν* = *ἐσχόλασαν*, *ἐπαύσαντο*. — *πάεχεταν* = *ἐπῆγαν*. — *θάρρω* = *ἴσως*. — *πούλια*, *la Pléiade*, „*ὁ ἀστερισμὸς πελειάς, πλειάς*". Chas. p. 236. Th. Kind (Zeitschrift f. vergl. Sprachf. XV p. 147) a trouvé la forme *πλειά* dans une chanson populaire de l'île de Rhodes. — *αὐγερ'νός* = *αὐ-*

γερινός, *l'étoile du matin.* — **P. 6.** Σαμαροχουτσουλοῦ (de σαμάρι, *bât*, et χουτσουλῶ, *crotter*), ici le nom de Cendrillon. — σταχτολόγο, *cendrier.* — λογιῶν λογιῶν = πολλῶν λογιῶν, *de toute espèce*; comp. δυὸ λογῶν χρασάκι. — θάμμαξεν = ἐθαύμασεν. — χοῦφτα = φοῦχτα, *le creux de la main.* — **P. 7.** σοῦχεν = σοῦ εἶχεν. Σοῦ est le „datif éthique", comp. p. 81: σοῦχε κάτι ἀχειλάραις (en latin: *Quid mihi Celsus agit?* en grec ancien: ὦ τέκνον, ἦ βέβηκεν ἡμιν ὁ ξένος; en français: Le rustre, en paix chez soi, vous fait argent de tout). — ἀχειλάρα = χεῖλος, *lèvre.* — μάσαμαν, ἐμάσαταν = ἐμάσαμε, ἐμάσατε; comp. κάναμαν, ἐπλαγιάσαμαν, Chasiotès; ἐλέγαμαν, ἐκλέψαμαν, Vilarás. — ξεποδήθηκε, *elle fut déchaussée, on marcha sur ses pieds*, du verbe ξεποδαίνω (Th. Kind, Dictionn.); dans un autre texte du même conte, je trouve la variante ἐσ'μποδήθ'κε, et Mavrophrydès y a annoté que cet aoriste vient du verbe συμποδίζω, συμποδιοῦμαι; mais un tel verbe aurait donné, il me semble, la forme ἐσ'μποδίστ'κε. — στρωτό, „*pantoufle*" (Hahn). — ζόρι = βία, *force.* — ἔτσι νὰ χαρῇς τὰ νειάτα σου, comp. ἔτσι νὰ χαρῇς τὴ ζωή σου ou τὰ μάτια σου. — ἐξέρασε, du verbe ξερνῶ, *vomir, rejeter* (sur ses bords). — **P. 8.** λεγένι, *cruche*, = λαγῆνα ou λαγήνι; dans les chansons pop. (chez Chasiotès) nous rencontrons les formes λαένα et λαένι. — **P. 9.** τάχα πώς, *comme si.* — ἀπέταξε = ἐπέταξε. — Ὄβρηός = Ἑβραῖος; dans plusieurs contes populaires, les Juifs jouent ce rôle de séducteur ou de libertin; comp. aussi la chanson p. 132 dans la collection de Chasiotès: Ἄπιστος γυνὴ καὶ παιδοκτόνος μήτηρ. — ἀγγαστρωθήκαν = ἐγγαστρώθηκαν. — τσιρίτι, *javeline.* — παθνί = παχνί, *mangeoire* (en grec ancien nous avons πάθνη = φάτνη). — κλιάμματα = κλάμματα (κλαύματα); comp. θιάμματα = θαύματα (Chas. p. 229). — **P. 10.** χνέρι, *ruse.* — γιά = ἤ. — **P. 11.** ρετσινοτόμαρο, espèce de *calotte poissée* (je dérive ce mot de ρετσίνα et de τομάρι); Hahn le traduit par: „grobe, schwarze Mütze". — **P. 12.** παραγενουμένο et παραγένηκα du verbe παραγένουμαι, „*devenir trop mûr*". Scarlatos, Dictionn. — γκαβώθηκε, ἔγεινε γκαβός = στραβός. — **P. 13.** βούλα, *sceau, marque*; pour la construction, comp. εἶνε ὅλο βούλαις, ἢ βούλαις βούλαις. Scarlat. Dictionn. — **P. 14.** Ἡλιογέννητη, *la fille du soleil*; comparez la chanson pop. qu'a publiée N. Politès dans les *Νεοελληνικὰ Ἀνάλεκτα* I, p. 341—349; et où le jeune homme qui s'est épris d'une pareille passion pour Ἡλιογέννητη, se nomme ὁ Κωσταντῆς ὁ μορφονειός, ὁ Μικροκωσταντῆνος. Hahn, qui ne connaissait pas cette version poëtique, a bien vu que la réponse de Sinzirlis est rimée, mais il ne s'est pas aperçu des autres vers qui se trouvent dans le texte. — τσιοχανάει = „χρούω τὴν θύραν". Chasiotès (dans son glossaire) a la forme τσιουχανίζω. — τρεχᾶστε =

τρεχᾶτε. — **P. 15.** *ταὶς μαγίστριαις* = *ταὶς μάγισσαις*. — *τὸν Ἄϊ Δονάτο; „Ἀηδονιά, ἢ Ἀϊδονιά, φρούριον ἐν Ἠπείρω (Ἅγιος Δονάτος)*". Chas. Voy. *Νεοελλ. Ἀνάλ.* I p. 346. — *χρυσοζευγάρι, accouplés*. — *βάγιαις, „αἱ τὰ κατὰ τὴν ἀνατροφὴν τοῦ παιδὸς ἐπιμελούμεναι*". Politès. Voir la note de G. Wagner sur l'Histoire de Imbérios et Margarona. 1874. v. 45. — **P. 16.** *λιαλιά* = *λαλιά, ὁμιλία*. — **P. 17.** *ἐθάρρεψε* du verbe *θαρρεύω, prendre courage*. — *χίλια μεράδια* = *χίλιαις φοραίς*. — *κάθε μιανῆς*, v. É. Legrand, Gramm. grecque moderne, p. 42. — *νταβάνι, plafond*. — **P. 18.** *κάχτα* = *καρύδι, noix*? — *λεφτόχαρο, noisette*. — **P. 19.** *παραμονεύω, guetter*. — *λέλε μ'* ou *ὦ λελέ, hélas*. Asopios le dérive du grec ancien *ἐλελεῦ*. — *ἀποφασίζω, abandonner* un malade. — **P. 20.** *ζιαφέτι* = *συμπόσιον*. Chas. — **P. 21.** *ἀχμπέτ, à la fin*. — *τριχιά* = *σχοινί*. — **P. 22.** *μιντσ'λήσι* = *δικαστήριον*. Chas. — *βαένι* ou *βαγένι* = *βουτσί, βαρέλι, κάδος* (*tonneau*). Chas. — *τσοπέλα*, „un *chapelet* de figues. On prend un brin de paille avec lequel on enfile des figues sèches, puis on noue les deux bouts ensemble; cela s'appelle *τσοπέλα*." Legrand. — **P. 23.** *τοῦτον τὸ φτρᾶ*; je ne peux pas traduire ces mots. Chez Chasiotès (p. 240) je trouve le verbe *φ'τράω* ou *φουτράω* = *ὑποφέρω, ὑπομένω*; c'est pourquoi on pourrait supposer que le mot *φτρᾶ* fût un substantif formé de ce verbe (comme *τὸ φαγεῖ* etc.), mais il faudrait alors écrire *σ'τοῦτο τὸ φτρᾶ* (*dans cet état de souffrance*). — *ἀπαί* = *ὕστερον*; v. la note de G. Wagner sur Imbér. et Marg. v. 152. — **P. 24.** *γιᾰμεστε* = *γιὰ εἴμεστε, nous voici*! Comp. *γιά τα* = *ἰδού τα, ἰδοὺ αὐτά*. Chas. — *τἀλλ'νοῦ* = *τοῦ ἀλλουνοῦ* = *τῦ ἄλλου*. Voy. Jeannaraki, *Ἄισμ. Κρητ.* p. 317. — *ἀράφια* = *ῥάφια*. — **P. 25.** *λαβίδα, „χουλιάρι ἀπὸ μέταλλον", cuiller*. — *ποδήματο* = *ὑπόδημα*. Comp. *κρειάτο* p. 35, *κέρατο* p. 70 et *ἀλόγατο* p. 216. Nous comprenons ainsi les génitifs *γραψιμάτου, ῥαψιμάτου*, v. Legrand, Gr. p. 23. — *τέντσερες, pot, marmite*. — *σαχάνι, casserole*. — **P. 26.** *ἀσφάκαις* = *σφάκαις*. D'après Th. v. Heldreich (Die Nutzpflanzen Griechenlands. 1862. p. 31) les bergers se servent des branches de cette plante (qui s'appelle aussi *πικροδάφνη* ou *ῥοδοδάφνη, oléandre*) pour en construire les couvertures de leurs huttes. — *ἐκυνήγησε, suivit*. — *'φελέσῃ* = *ὠφελέσῃ*. — **P. 27.** *ἐμάλωσε*; je vois dans une notice chez C. Sathas (*Ἱστορικὸν δοκίμιον π. τοῦ θεάτρου τῶν Βυζαντινῶν*. 1879. p. *τκα'*), qu'il dérive ce mot de *μαλλί*; il aurait donc fallu écrire *ἐμάλλωσε*. — *ζήφω* ou *ζίφω, presser*. — *Ἀράπης, nègre*. — *ἄρκλα, ντουλάπι, buffet*. — **P. 29.** *σγουτρίδονταν, se frottait contre*. — *ψίχα, mie; un peu*. — *χιλιοπλούμπιστο* = *χιλιοπλούμιστο, „ὡραιότατο*". Legrand; une note dans le manuscrit l'explique par *„λουλουδένιο*". — **P. 30.** *πούτενα* = le grec ancien *πυτίνη*. Nous trouvons parmi les *„λέξεις Μακεδονικαί*", recueil-

lies par J. Pantazidès dans *Φιλίστωρ*, III p. 118—135, aussi la forme *βυτίνα* („*πᾶν ἀγγεῖον πήλινον κατὰ μὲν τὸ σχῆμα ὅμοιον τῷ πίθῳ, δηλ. πλατύστομον, μικρότερον δὲ καὶ χρησιμεῦον ὡς δοχεῖον παντοίων πραγμάτων χρησίμων εἰς τὸ μαγειρεῖον, βουτύρου, μέλιτος, ὀσπρίων κτλ.*"). — *προσφοραίς, offrandes, pains à chanter.* — *νουνά, marraine*, de l'italien *nonna*, comp. Fr. Diez, Etymol. Wörterb. 3me éd. I p. 291. — **P. 31.** *ἀπίπουκα = ἀπίκουπα, ἐπίκοπα, ἐπίστομα, „μὲ τὸ στόμα ἐπὶ γῆς*", Asopios. Chez Sakellarios, *Τὰ Κυπριακά*. 1868. III p. 244, on voit la forme chypriote [*ἀ*]*πούκουππα* (p. ex. *ἔππεσεν ἡ μαείρισσα 'πούκουππα*). — *ὁποιανοῦ*, voy. Legrand, Gr. p. 50. — *ματαπηγαίνω = μεταπηγαίνω*. Comp. Chasiotès p. 178: *ματάρχεται.* — *κλύτσα*, „un *long bâton recourbé en crosse*, dont se servent les bergers pour arrêter les moutons; il est différent de la *μαγκοῦρα, houlette.*" Legrand. — **P. 32.** *λάμνια*; sur les *lamies* on peut consulter N. Politès, *Μελέτη ἐπὶ τοῦ βίου τῶν νεωτέρων Ἑλλήνων*. 1871. I p. 192—204, et Bernh. Schmidt, Das Volksleben der Neugriechen. 1871. I p. 131—135. — *γρωνίσῃ = γνωρίσῃ.* — *χουσμεκιάρης, ὑπηρέτης.* Voir E. Roesler, Die griech. u. türk. Bestandtheile im Romänischen. 1865. p. 49. — **P. 33.** *πιάστ'χε μὲ τὴ μάνα της, elle se prit de querelle avec sa mère.* — *ἄτι = „ἵππος ἀμουνούχιστος, βαρβάτος*". Chas. — *ἀμπωχτιά* (du verbe *ἀμπώχνω*) = *ἄμπωγμα, κούντημα, heurt, choc*; dans les contes de Tino (p. 205) j'ai trouvé dans un manuscrit, pour *σπρωξιά*, la variante *ἀμπωξιά.* — *τὰ γκιργκανέλια ἐγκριγκάνιζαν, les grelots sonnaient.* — *Χατσῆ 'Μπραΐλης*, c'est le nom que donne le manuscrit; Hahn l'appelle „Chadschi Brulis" (Mährchen, II p. 181). — **P. 34.** *μπαλωματής, ravaudeur.* — *μπάτος, semelle.* — *βλάμης = „ἀδερφοπ'τός*". Chas.; *frère adoptif, confrère.* — **P. 35.** *κούτσυρο, „στέλεχος δένδρου*". Chas. — *βουγγίζω, crier, geindre, = βογκῶ* (Chasiotès écrit *βουγγῶ*). — *ταγάρι = δισάκκι, bissac, valise.* — *χρειάτο = χρέας*; comp. *κέρατο* p. 70; voir p. 25. — **P. 36.** *χ'λιάρια = χουλιάρια.* — *νουνός, parrain.* — **P. 37.** *τοῦ βάθ' = τοῦ βάθους.* — *ζαΐρές* ou *ζαερές = τὰ ἐπιτήδεια, τὰ στιά, des provisions de bouche.* — *εἶχε σωθῇ*, (les vivres) *étaient épuisés, consommés.* — *ξεπεσεύω*, ordinairement *ξεπεζεύω, mettre pied à terre.* — *κάνα = κανένα*; comp. Chas. p. 80: *κάνα καλὸ δὲν τ'ς ἔκαμα, κάνα καλὸ δὲν κάνω.* Dans les contes de Syra on trouvera la forme *κἀένα*, voir p. 215: *κἀένα βασίλειο.* — **P. 38.** *σίγουρα, sûrement.* — *ἀρεντεύω, courir, s'élancer. „Σήμερον ἐν Ἠπείρῳ λέγεται ῥέντα καὶ ἀρέντα (ἐξ οὗ ἀρεντεύω· τρέχω, σπεύδω) τὸ μετὰ σπουδῆς περιπατεῖν, τρέχειν.*" Mavrophr., *Ἐκλ. μνημ.* p. 522. Comp. Coray, II p. 422. — **P. 39.** *γνέμα, fil.* — *μπαγιλτίζω, s'évanouir.* — **P. 40.** *καπλάνι, tigre.* — *'ξωτική, démon féminin.* Voy. Bernh. Schmidt, Volks-

leben, I p. 91. — **P. 41.** *σὰ σ' τ' ἐμένα* ɔ: *'σὰν εἰς ἐμένα, pour moi.* Quant à l'addition de τ', comparez: *σ' τ' ἐσένα* (p. 56), *ἀπὸ τ' ἐμένα, γιὰ τ' ἐμένα*; voy. Coray, I p. 70. — *δεχανίχι* ou *δοχανίχι* ou *δαχανίχι, „μαχρὰ ῥάβδος"*, Chas. — *πεζούλι, borne* ou *siége de pierre devant la maison.* — *ξαποσταίνω = ξεχουράζομαι, se délasser.* — *μαρτυρῶ = μηνῶ, faire savoir, révéler.* — *φοῦσχο, soufflet.* — **P. 42.** *πάθια*, comp. *τὰ ἄνθια* et *τὰ στήθια.* — *φαρεσιά*; je ne connais pas ce mot, et Legrand m'assure qu'il n'existe pas; Hahn le traduit *„pelle pour enlever les balayures"*; peut-être faut-il écrire *φαρεσιάνι* (*„boîte à ordures*, ouverte d'un côté, afin qu'on puisse pousser les ordures dedans avec un balai". Legrand). — **P. 43.** *πετούμενος*, voy. Legrand, Gr. p. 103. — *χουτσογεράχηνα, „autour estropié"*. Hahn. — **P. 44.** *παρατηρῶ, observer, se soucier de.* — *βονιοῦ = βουνοῦ.* — **P. 46.** *χατηφένιος* (de *χατηφές*), *de velours.* — *ἀπὸ μνιά*, comp. Mullach, Grammatik der griech. Vulgarsprache. 1856. p. 378. — *χρυσ'χός = χρυσιχός, „χρυσιχόος"*. Chas. — *λαγονίχα, levrier.* — **P. 48.** *ὥρα χαλή, „bon voyage", ποῦ ὥρα χαλή; où vas-tu?* — *ἄϊντε, ἄϊστε, „ἄγε, ἄγετε!"* Chas. — *χαχοβλαφτῆ, se fâche.* — *χομπορραχιά, „épine dorsale"*. — *χαρβέλι*, espèce de *pain.* — **P. 49.** *χοπή = χοπάδι, troupeau.* — *φυρλίδα* (diminutif de *φοῦρλα, toupie, sabot*), *morceau rond* coupé dans la chair. — *βιό* ou *βιός, fortune, bien; trésor.* — *ἀχόνι, pierre à aiguiser.* — *ἀμάλαχτος, qui n'est pas patiné* ou *ramolli.* — **P. 50.** *'μόλιχες* (du grec ancien *ὁμοῦ* et *ἥλιξ*), filles *du même âge.* — *γύφτισσα, bohémienne.* — **P. 51.** *ἐσβειόνταν*, imparf. du passif du verbe *σβῶ* (*σβύνω* ou *σβύω*). — *ντίπου* (ital. *di piu*), *encore davantage*; comp. p. 73: *ὁ μάγειρας τὸ ἔφχειασε τὸ φαγεῖ ντίπου ἀνάλατο.* — *χρασοπ'λειά = χρασοπωλεῖα, tavernes.* — *ἐμβῆχαν σὲ μπόρτσι* (mot turc), *„ils contractèrent des dettes"*. Legrand. — **P. 53.** *πιστιχός, pâtre, chevrier.* — *σ'τὸ δίνω = σοῦ τὸ δίνω.* — *τάρταρα μάρταρα; μάρταρα* est un mot insignifiant, formé d'après *τάρταρα*; pour *les enfers* on trouve ordinairement dans les chansons populaires l'expression *ὁ χάτω χόσμος* ou *ᾅδης; τὰ τάρταρα* est rarement usité (*„χάτω σ'τὰ τάρταρα τῆς γῆς, χάτω σ'τὸν χάτω χόσμο"*. Passow, Popularia Carmina. n. 368). Comp. Schmidt, Volksleben. I p. 235. — *πατόχορφα, „ἀπὸ τὸν πάτον ὡς τὴν χορυφήν"*, note du ms.; *totalement, de pied en cap* (on dit ainsi: *ἐστολίστηχε πατόχορφα*). — *γλεντίζω = διασχεδάζω, se dissiper, s'amuser.* — **P. 54.** *γιὰ π' λέγω = γιὰ ποὺ λέγω.* — *χατσ'λίχι = χατσηλίχι, pèlerinage.* — *πέτ'νος, coq.* Comp. Chas. p. 67: *ἄϊστε νὰ πᾶμε πέρα, σ'τὸν πέρα τὸν ὀντᾶ, χαὶ παρ'τε χ'ἕνα πέτ'νο νἄχῃ διπλὸ λιγγρί, χι' ὄντας λαλήσ' ὁ πέτ'νος θὰ χάνετε παιδιά.* Dans le *„Παροιμιαστήριον"* de P. Arabantinos p. 92 on trouve la forme *πέτος*: *Ὅποῦ*

λαλοῦν πέτοι πολλοί, ἀργάει νὰ ξημερώσῃ. — **P. 55.** ἐφούτρηξαν, „s'envolèrent en faisant du bruit avec les ailes". Legrand. — φέγετε, voy. p. 57: φέγ' ἀπ' αὔτου. Comp. Chas. p. 43: φέγα, θύγου μ', φέγα κτλ. — μπιστερή, „σπήλαιον", note du ms. — ξεμολογηθοῦμε = ἐξομολογηθῶμεν, *confessons-nous.* — τἀνδρόγενα = τὰ ἀνδρόγυνα, *les couples* (de mariés); comp. M. Deffner dans les *Νεοελλ. Ἀνάλ.* I p. 450. — πατῶ, *tomber sur, surprendre.* — στάχα = στέχα (Legrand, Gr. p. 104). — γχορ'τσιά = γχορτσιά, espèce de *poirier* („*Pyrus salicifolia*", v. Heldreich, Nutzpfl. p. 65). — **P. 56.** ζευγίτης, *laboureur, paysan.* Comp. Passow, Popul. Carm. p. 609. — λισονταριά, „σωρὸς λίθων", note du ms., *tas* ou *monceau de pierres.* — βατσινιά, *buisson d'épines.* — περδιχλόνω = περιχυχλόνω. — ταβλᾶς (mot turc), *grande écurie.* — ἀπόλυχαν = ἀπέλυσαν, *abandonnèrent, chassèrent*; pour la forme, on peut comparer ἐποΐχα; voir la note de G. Wagner sur Imbér. et Marg. v. 33. — εἶνε χαβάλλα, *est à cheval.* — **P. 57.** σ'τὸ σιάδι, *à plate terre*; voy. Coray, II p. 161. — ζαγάρι (serb. *zagar*; alb. *zaghar*), *chien de chasse.* — **P. 58.** νὰ πάθω νὰ γένω, „*advienne que pourra*" („*je te conjure*", Hahn); comp. Chas. p. 203: μὰ νὰ πάθω, μὰ νὰ γένω. — **P. 59.** χαχάλι ou χαρχάλι = περιδέραιον, *collier.* — τσαουνίζω ou τσαπουνίζω = φωνάζω, *caqueter, babiller.* — ὑπνοβότανο, *herbe somnifère.* — **P. 60.** τὰ δυμάρικα, *les jumeaux.* — στεγνώσῃ; les manuscrits ont tous les deux στυγνώσῃ. — ὁ ταμπ'ρᾶς = ταμπουρᾶς, „μουσικὸν ὄργανον, ἔχον ἀντὶ χορδῶν τέλια ἢ ὀρειχάλκινα νήματα, πλήκτρῳ κρουόμενον". Chas.; espèce de *guitarre.* Sur l'origine de ce mot, voir Diez, Etym. Wörterbuch, I p. 408. — **P. 62.** κ'λουριάζω = κουλλουριάζω, *rouler*; je suppose qu'il faut écrire τὴν κ'λουριάσῃ σ'τὸ σπαθί σου. — μάτα = μετὰ τοῦτα; comp. ματαπηγαίνω p. 31, ματαφάγουν p. 78; μπτάρχεται, Chas. p. 178. — **P. 63.** γλέντια, *amusement, joie.* — σιρμπέτι = σερμπέτι, *sorbet.* — χασαμπᾶς, *bourg, bourgade.* — στοιχειό (l'un des mss. a σ'τ'ειό), *démon, esprit*; comp. N. Politès, *Μελέτη.* I p. 126—154. — **P. 64.** ἐσκλιτίστηκε (= ἐσκλετίστηκε), *il se sentit oppressé, ennuyé*; v. p. 77: μιὰ 'μέρα ἐσκλιτίστηκε τὸ παιδί. — μαρμαρόνω, *pétrifier*; sur la pétrification et sur la vivification des pétrifiés, on peut comparer le conte pop. Ἡ Τσιτσίναινα dans les *Νεοελλ. Ἀνάλ.* I p. 23. — παντέχαμαν, *nous attendions*, du verbe [ἀ]παντέχω ou [ἀ]παντεχαίνω; voy. Coray, II p. 52. — **P. 65.** πεθερ'κό = τὸ σπίτι τῆ πενθερῆ. — ἴτσιου, „οὐδαμῶς, οὐδόλως". Chas.; p. ex. p. 63: σταθῆτε „παλληκάρια, σταματήσετε, γιὰ νὰ σὰς 'πῶ τραγούδια νὰ χορέψετε, κ'ἴτσιου μὴν κοιμηθῆτε τὰ μεσάνυχτα, et p. 118: ἀφέντη μου, μὴ σκάζεσαι κ'ἴτσιυ μὴ φοβᾶσαι. — γχαράφα, *carafe.* — **P. 66.** μπαντίδο, de l'italien *bandito, un franc*

scélérat. — *μεχχεμές, tribunal, cour de justice.* — **P. 67.** *καβάζης, ὁ δημόσιος, huissier.* — *τεκλίφι, impôt, taxe.* — *κάπλα,* „*ἀντὶ καπούλια, τὰ ὀπίσθια τοῦ ἵππου, ὄνου, ἡμιόνου*". Chas. Trad.: *il la mit en croupe.* De celui qui monte à cheval derrière un autre, on dit en Épire *'μβαίνει 'πισωκάπυλα.* — *'πατήση = ἀπατήσῃ.* — *ὁ πειρασμός, le tentateur, le diable*; comp. J. Béretta, *Συλλογὴ παροιμίων.* 1860. p. 50: *Ὅταν σ' εὕρῃ ὁ πειρασμός, δέξου τον δι' ἁγιασμόν.* — *τορός,* „*ἴχνος, trace*; voy. les fables de Vilarás dans Vréto, *Ἐθνικὸν ἡμερολόγιον.* 1865. p. 157." Legrand. — *τροβᾶς* ou *τρουβᾶς, δισάκκι, bissac, valise.* — **P. 68.** *χαζίρι, ἕτοιμος, prêt.* — *χαμάμι, λουτρόν, bain.* — *κοσσεύω, courir*; comp. Chas. p. 88: *καὶ σ'τὸ κατώγει ἐκόσσεψα καὶ λέω τὸ μυρολόγι.* — *ῥόγα, μισθός, salaire, gages*; voir Mavrophrydès, *Ἐκλ. μνημ.* p. 522. — *δωδεκάρα = δωδεκάδα, οἱ σύμβουλοι τῆ βασιλέως*; comp. les *douze pairs* de Charlemagne. — *σιάζω = ἰσιάζω, ajuster, mettre en ordre.* — *τσουάπι, réponse.* — **P. 69.** *ὀβορός, avant-cour.* — *ντελάλης* ou *δελλάλης, crieur public.* — *ἀφεντός*; ce génitif anomal (formé d'après *πατρός, ἀνδρός, γυναικός κτλ.*, voir Legrand, Gr. p. 122, n. 3) ne se trouve pas rarement dans les dialectes d'Épire: *πολλὰ εἴπαμεν τᾶ ἀφεντός, ἂς 'ποῦμε καὶ τ'ς κυρᾶς μας*, Chas. p. 35; encore: *γατός, κοττός, σκυλλός*, v. *Πανδῶρα.* IX, 30. Au contraire, nous voyons *οἱ ἄνδροι* chez Chas. p. 114. — *ξεμπουλώθηκε, se dévoila, se découvrit.* — **P. 70.** *προσήλιο, place exposée aux rayons du soleil.* — *πέτ'ρο* ou *πέτουρο, pâte feuilletée.* — *ὀχλαή,* „le *rouleau* dont se sert le boulanger pour aplatir *ταὶς πήτταις*, les galettes". Legrand. — **P. 71.** *τσουρέκι*, espèce de *gâteau* ou de *pain* (*brioche*). — *φχυάρι = φτυάρι, tisonnier.* — *σιμιτσῆς, boulanger* ou *pâtissier* (*Νεοελλ. Ἀνάλ.* I p. 18). — *σκολνῶντας ὁ χορός, quand la danse cessa*; sur la construction participiale, on peut consulter Legrand, Gr. p. 161. Asopios, *Εἰσαγωγή*, p. 628 (comp.: *Ἐμβαίνοντας ἐγὼ ἐβγῆκεν ἐκεῖνος. Θέλοντας ὁ Θεὸς αὔριον ἀναχωροῦμεν. Ἀπερνῶντας τὸ Πάσχα. Φτάνοντας ἡ ἄνοιξι. Τελειώνοντας τὸ φτινόπωρο*). — *ἀντραλεύγω = ἀντραλίζω, étourdir.* — **P. 72.** *χοντσερές, petite chambre* (mot turc: „hùjré, *a small retired chamber, a cell*", Redhouse, Diction.). — *μαστραπᾶς, pot, bocal.* — *'ξουτικό = 'ξωτική* p. 40. — **P. 73.** *δαφνιά = δάφνη, laurier.* — *τσαδίρι, tente.* — *τοῦ ἔπεσαν ῥιτσᾶ, se mirent à le prier* (*ῥιτσᾶς = δέησις*); comp. *καὶ πέφτει καὶ πολὺ ῥιτσᾶ εἰς τὸν καραβοκύρη.* Jeannar. 124, 6. — *ἀχ' τὴ δαφνιά = ἀπὸ τ. δ.* Cette forme se trouve très-souvent dans les chansons publiées par Chasiotès, p. ex. *ἀχ' τὴ γῆς* p. 172; *ἀχ' τὸ πφρν' ὡς τὸ βράδυ* p. 167. — **P. 74.** *κουτσουπιά*; Hahn traduit *νεραντσ. καὶ κουτσ.* „*citronniers et orangers*"; je ne connais pas la *κουτσουπιά*, mais je suppose que c'est une forme épirotique pour *κουτσουκιά*,

gaînier ou *arbre de Judée* (*cercis siliquastrum*, v. Heldreich, p. 73). — *μεσανταρᾶς*, „*armoire* pratiquée dans le mur". Hahn. — *γονικό*, *maison paternelle*. — *ἀϊτέρι*, „*ἑταῖρος*, *σύζυγος*". Chas. (Hahn n'a pas compris ce mot, car il le traduit comme *ἀστέρι*, *étoile*.) — **P. 75.** *σκεπάρι* = *σκεπάρνι*, *doloire*. — *μπάστο* forme raccourcie de *μπαστάρδος*. — *βάρα* (= *gare*?), *πρόσμενε*, *attends*! — *σ'φᾶς* = *σοφᾶς*, „*κυκλοτερὲς λίθινον κάθισμα*". Chas. — **P. 76.** *'ξωθ'κιά* = *'ξωτική*. — *βίζιτα*, *visite*. — **P. 77.** *κλαβανή*, *trappe*. — *τοῦ πῆγε ἡ καρδιά του σ'τὸν τόπο*, *il se tranquillisa*, *il prit courage*. — *κουβέτι*, „*δύναμις*, *ἰσχύς*", Chas., *force*. — **P. 78.** *γρούσπα* = *βύθισμα*, *enfoncement*, *creux*. — *ὅτι νἀρθοῦν* = *ἀφοῦ ἔλθουν*. — *νάζι* = *καμάρι*, *mouvement gracieux*. — *τσοπανέικα* ou *τσοπανέκα* = *μαγγὲρα*, *houlette*. — *καβούκι* ou *καβούκα*, *turban*. — **P. 79.** *βοήθειο* = *βοήθεια*, *aide*. — *μουζδές*, *εὐαγγέλιον*, *heureuse nouvelle*. — **P. 80.** *τώρα σ'τὰ γεράματα*; v. Arabantinos, *Παροιμ.* p. 132: *τώρα σ'τὰ γεράματα μάθε*, *γέρο*, *γράμματα*. — **P. 81.** *ἀποβραδύς* = *ἀποσπερῆς* (ou *ἀποσπέρας*), *dès le soir*. La langue moderne a formé beaucoup d'adverbes de cette manière: *ἀποπολλῆς* (*depuis longtemps*), *ἀποχαραγῆς* (*à fleur de coin*, Coray, IV p. 677), *ἀποκαινουργῆς* (*de neuf*, Coray, IV p. 198), *ἀπαρχῆς*, *ἀποκαρδιᾶς*, *ἀπομιᾶς* (*d'une commune voix*, *incontestablement*, Cor., IV p. 323); comp. *καταγῆς*, *καταμεσῆς* (*au beau milieu*). — *παιγνιδαρίζω*, *jouer*. — *ντελικάτος*, *délicat*. — *'Αράπακλος* est un augmentatif = *μεγάλος 'Αράπης*. — *ἀχειλάρα*, voir p. 7; comp. *μυτάρα* = *μύτη*, *nez*. Sur la terminaison *-άρα* on peut comparer Legrand, Gr. p. 29. — *συγκόμματα*, *marques distinctives*, *attributs*. Voy. Clôn Stéphanos, *Γλωσσάριον Σύρου* dans le Bull. de Corresp. Hellén. 1879. p. 28 („*Συγκόμμια ἢ συγκόμματα*, *τὰ χαρακτηριστικὰ τῆ προσώπου*"). — **P. 82.** *καχάραπος*, *le méchant nègre* (comp. en grec ancien *κακο-Ἴλιος*, *κακόμαντις*, *κακόδουλος*. v. *Νεοελλ. Ἀν.* I p. 451). — *κουράγιο*, *courage*. — *λάψε ἢ νὰ λάψω*, „*brille ou je brillerai moi!*" — *ποὔμπλεξες* = *ποὺ ἔμπλεξες*, (les affaires) *dans lesquelles tu t'es engagé*; comp. *μὲ κακὸν ἄνθρωπον ἔμπλεξα*, Scarlat., Dictionnaire; l'actif est employé avec la signification du passif (*ἐμπλέχτηκε σ'τὰ δίχτυα*). — *μπαμπᾶς*, *père*, *papa*. — *τ'χει* = *τί ἔχει*. — *μ'πᾶς* = *μήπως*, *est-ce que* tu n'es pas bien avec le fils du prêtre? Comp. *Νεοελλ. Ἀνάλ.* I p. 33. — **P. 83.** *τᾶ 'μβῆκεν ἡ μυῖα σ'τὸ ρουθούνι* (comp. p. 88: *τοῦ 'μβῆκεν ἡ μυῖα σ'ταὐτί*) = *τοῦ 'μβῆκε ψύλλος σ'ταὐτί* (Vénizélos, *Παροιμ.* p. 320), *il conçut des soupçons*. — *πὼς θὰ πάῃ*, *comme s'il voulait aller* (à l'école). — *χαραματίδα* = *σχισμάδα*, *fente*, *crevasse*. — *τὸ πονηρὸ πουλὶ πιάνεται ἀφ' τὴ μύτη*, proverbe; chez Vénizélos p. 314 nous trouvons: *τὸ πονηρὸ πουλὶ κι' ἀπ' τὰ δυὸ πόδια πιάνεται*. — *ποῦ σ'ἀκούει τὸ χωριό*;

proverbe qui se dit de ceux qui *prêchent dans le désert.* — **P. 84.** *τὸ στρίβουν, s'enfuient.* — *μερωμός* (du verbe *μερόνω* = *ἡμερόω*), *consolation*; voir Chas. p. 175: *δὲ 'μπόρ' νὰ τὸ μερώσουμε καὶ μερωμὸ δὲν ἔχει.* — *σ'τὰ κουτουροῦ, au hasard.* — *πεύκι, tapis.* — *ὅ,τι βρέξῃ ἂς κατεβάσῃ, vogue la galère!* (v. Vénizélos p. 238). — *ἀρίδα* = *ποδάρι.* — *μαργιολεμμένος*, qui est devenu *rusé* (*μαργιόλος*). — *ἀέρα κοπανίζω, battre l'air.* — *νὰ μὴ μὲ χαρῇς* = *θὰ μὲ χάσῃς.* — **P. 85.** *'μπρὸς καρδιὰ καὶ 'πίσω πόδια.* Ce proverbe désigne que ce n'est pas le cœur qui manque, mais que les forces ne suffisent pas. — *γκλάβα, cerveau* („avec une idée péjorative, comme nous disons en français: Il s'est mis cela dans la *caboche*". Legrand). — *σοὔφτειανε* = *σοῦ ἔφτειανε*; *φούντα, flocon*; *δουλειαὶς μὲ φ., des tours de maître gonin.* — *βίδα, vis.* — *οὖλα τὰ πᾶσα* (B. Schmidt, griech. Märchen. 1877. p. 162 écrit *πάσσα*), *tous les pas* ou *les sauts* (de l'italien *passo*). — *ντελοχοπῶ* = *λάμπω.* — **P. 86.** *θὰ χάσουμε καὶ ταὐγὰ καὶ τὰ καλάθια, nous serons tout perdus, ce sera fait de nous.* — *γαλαντόμικα* (de l'ital. *galantuomo*), *généreusement.* — *βράζανε* (proprement: *bouillaient*), *avaient de l'argent en abondance.* — *νὰ πάρῃ ὅρκο* = *νὰ ὁρκισθῇ.* — *ὁποὺ τρέξῃ τρέξῃ* (p. 89: *ὁποὺ τρέξῃ*), *tout le monde de courir* etc.; voir p. 109: *ὁποὺ φύγῃ φύγῃ.* — *μῶς* = *ἀφοῦ*; comp. *τόμως*, Chas. p. 239. - *βασιλικιά*; v. p. 98; sur cette forme, on peut consulter Legrand, Gr. p. 131—132. — *σύννυχτα, à l'entrée de la nuit* (comp. *σύναυγα, à la pointe du jour*). — **P. 87.** *ἤτανε πλειὰ κι' ἂν ἤτανε, il se surpassa lui-même*; voir p. 125. — *'ρέχτηκε* = *ὠρέχτηκε, elle prit de l'amour pour lui.* — *σὰν νὰ πῆρε* (proprement: *c'était comme s'il prenait* etc.), *il prit, paraît-il,* etc.; p. 88: *σὰν νὰ τὰ καταλάβαινε.* Sur cet emploi de *σὰν νά*, voir Scarlatos, *Λεξικόν.* 1857. p. 408. — *ἄμωσε* = *ὅμωσε.* — **P. 88.** *ριζιγάρω, risquer.* — *μουρδάρικος* (en turc: *murdār*), *sale*; *τὰ μουρδάρικα* = *le mauvais tour.* — *τὸ κόβουν λάσπη* = *τὸ στρίβουν* (p. 84), *τὸ βάζουνε σ'τὰ ποδάρια.* — *τοῦ 'βῆκεν ἡ μυῖα σ'ταὐτί*, v. p. 83. — *φουρτούνα*, ici: *malheur.* — *ἀλογατιέρης, le propriétaire du cheval.* — *ντουβάρι* = *τοῖχος.* — *γονειοῦ* de *γονειός* = *πατήρ*: v. Scarlatos, *Λεξ.* p. 75; j'ai trouvé *γονέος* (acc. *γονέον*) dans F. Schulze, Ein neugriech. Beicht- und Communionbüchlein. 1852. p. III et XXI, et chez B. Schmidt, Märchen. p. 273; chez Lascaratos (p. ex. *Μυστήρια* p. 66) on trouve *ὁ γονής.* — *γουσταρίζω, goûter, trouver bon* ou *mauvais.* — **P. 89.** *στραβομυριάζω, grimacer.* — *'μπέλια* = *ἀμπέλια.* Voir Arabantinos, *Παροιμ.* p. 155: *μὴ σὲ μέλῃ γιὰ τοῦ παπᾶ τἀμπέλι*, et p. 115: *τὰ δικά σου ἀμπέλια φράζε, καὶ τὰ ξένα μὴ γυρεύῃς.* — *κέφι, bonne humeur.* — *χαμπέρι* ou *χαμπάρι, nouvelle, avis.* — *ὁποὺ τρέξῃ*, v. p. 86. —

P. 90. *κόλασι, enfer.* — *μουρδαριά, saleté.* — *'μπήγεται σ'τῆς φωναίς, se met à crier.* — *βαβούρα, „βοή, ὡς καὶ παρὰ Κρησίν".* Sakellarios, *Κυπρ.* III p. 251; *bruit, clameur.* — *ζούλια* ou *ζήλια* = *ζηλοτυπία, jalousie*; comparez *ζουλιάρης* p. 155. — *βαρυκίστισε* (comp. p. 96: *βαρυκιστισμένος*), *il s'ennuya.* — **P. 91.** *σὰν ἔπρεπε, δὲν ἔβρεχε. 'Όταν ἔπρεπε, δὲν ἔβρεχε, καὶ τὸ Μαΐ χιόνιζε'* chez Vénizélos p. 232. — *ἀραδιάζει, aller, marcher tout droit* (au château). — *παραχάλι* (du verbe *παραχαλῶ*), *demande, exhortation.* — **P. 93.** *κουτάκι, petite boîte.* — *γερατιά* = *γεράματα*; comp. *τὰ νειάτα* = *νεότης.* — *ζαρές, moyen?* — *ὅτινος μιλήσῃ*, v. Legrand, Gr. p. 52; comp. *ὅτινος τρέχουν τἄλογα, τρέχουν καὶ τὰ γαϊδούρια*, Vénizélos p. 239; *ὅτινος εἶνε, Πανδώρα.* 1864. p. 626. — *μαχάρι νά, plût à Dieu que*; *μαχάρι νὰ εἶχαν τὰ λόγια τὴν δύναμι νὰ μεταμορφόνεν τὰ πράγματα*, Vilarás. — *χαρὰ σὲ κεῖνον, salut à celui qui* etc.! Comp. *χαρὰ σ'τὸ παλληκάρι!* p. 216. *'Χαρὰ σ'τὸ γέρο ὅτ' ἀγρυπνᾷ, τὸ νειὸ ὅταν κοιμᾶται.* Vénizélos p. 337. C'est le même salut qu'on exprime par *καλῶς* avec accusatif: *καλῶς τηνε τὴν δυστυχιά, ἂν ἔλθῃς μοναχή σου* (Vénizélos p. 135), et *καλῶς τὸ παλληκάρι.* Cet accusatif est le régime du verbe sous-entendu *εὗρον*: *καλῶς σὲ εὗρον*, Vit. Basil. 199 C; *καλῶς ὑμᾶς εὕρομεν*, Porphyr. Cer. 483, 4; *καλῶς σὰς ηὕρα*, Jeannaraki, *'Άισμ. Κρητ.* p. 9. Comp. *καλῶς ἤρθες*, Jeannaraki, p. 185; *καλῶς τὰ κάνετε*, B. Schmidt, Märchen p. 258. — *ποὺ 'δγῇ τὸ ὄνομά του σὲ καλό*; comparez: *δὲν τοῦ 'δγῆκε σὲ καλό, il ne lui en résulta rien de bon.* — **P. 94.** *κοντσά μου παλληκάρι, brave garçon, grand comme ça!* Voir p. 101: *κοντσά μου βασιλόπουλο εἶμαι*, p. 128: *κοντσά μου βαρέλια. Νεοελλ. 'Αν.* I p. 53: *τοῦ βάλανε μιὰ κοτσιά μου ἀποθήκη γιομάτη ἀπὸ στάρι, κριθάρι κτλ.* („Habituellement on fait un signe avec la main pour indiquer la hauteur". Legrand). — *καχὴν καχῶς* = *κάκιστα*; voir Coray, II p. 167. — *ἀστοχιά* = *ἀστοχασία, ἀπροσεξία, mégard, inattention* (dans une chanson clephtique du recueil de Chasiotès p. 91 nous trouvons *'στοχιά*: *'στοχιὰ σ'τὸ λόγο ποὺ εἶπε*). — *γενάτι* = *πεῖσμα, entêtement.* — *νορά* = *οὐρά, queue*; comme *νῶμος* pour *ὦμος*, *νοικοκύρης* pour *οἰκοκύρης*; v. Mavrophrydès, *'Εκλ. Μνημ.* p. 506. Comp. *Νάδης* = *'Άιδης* (Jeannar. *'Άισμ. Κρητ.* p. 353); *νυφαντής* = *ὑφαντής* (Asopios, *Εἰσαγωγή* p. 649). Dans les *Νεοελλ. 'Ανάλ.* I p. 412 et p. 457 nous trouvons aussi: *Νιό* pour *'Ίος* (v. p. 230 de notre livre), *Νέλυμπος* pour *'Όλυμπος*, *νύπνος* pour *ὕπνος*, *νίσκα* (= *ἴσκη*) et *νηχός* (*ἦχος*). Dans le dialecte chypriot on dit *νάχρα* (= *ἄχρα*), *νήλιος* (= *ἥλιος*), *νηστία* (= *ἑστία*), *νορός* (= *ὀρός*), voir Sakell., *Κυπρ.* III p. 347 et suiv. C'est le *ν* de l'accusatif de l'article qui s'adhère au substantif par agglutination (comparez en français *lierre* pour *le ierre*); au contraire cette terminaison

de l'article fait aussi qu'un ν tombe au commencement de quelques noms géographiques: *Ἀξιά* = *Νάξος*, *Ἀλλόκα* = *Ναύλοχος*, *Ἤρι* = *Νηρίς*, *Ἔπαχτος* = *Ναύπακτος*. — *πιπίνι* ou *πιπινάκι* (p. 106), *pigeonneau*. — *ῥίζικο*, *sort*, *destin*. — **P. 95.** *ἀτός* ou *ἄϊτός* = *ἀετός*, *aigle*. — *ἄλλα σόρτε* (ital.), *à la bonne heure!* — *κεμέρι*, *ceinture*; „*ζώνη δερματίνη ὑπὸ τὰ ἱμάτια, ἐν ᾗ συνήθως οἱ ὁδοιπόροι φυλάττουσι τὰ χρήματά των*". Chas. — **P. 96.** *κατάμονος*, comp. *κατακόκκινος*, *καταθυμωμένος*. Voir Legrand, Gr. p. 165. — *ῥαγίζω* ou *ραΐζω*, *se fendre*, ici: *s'émouvoir*. — *τεμενές* ou *τεμενᾶς*, „*ὑπόκλισις, χαιρετισμὸς διὰ τῆς χειρὸς ἐπὶ τῶ μετώπου*". — *στρίγλα*, *strige*, *lutin*; *mauvaise femme*, *sorcière*; voir Schmidt, Volksleben. I p. 138. — *ἀγκωνίτης* = *ἀγκῶνας*, *coude*. — *γλύτια* = *γλυτωμός*, *délivrance*, *salut*. — **P. 97.** *μουταλιάζει* ou *μουνταλιάζει*, „*la brune commence*; on dit plus souvent *μουντιάζει* (*τὸ μουντό*, la brune)". Legrand. — *βορτοχόβω*, *tournoyer*, *tourner et virer*. — *ραφάκι*, *tablette*, *rayon*. — *ἀμάν* = *ὦ*. — *πέρα βρέχει* = *τοῦ κάκου*, *c'est en vain*; „*πρὸς τοὺς μὴ θέλοντας ἀπαντῆσαι εἰς ὅ,τι δὲν συμφέρει αὐτοῖς*". Vénizélos p. 252. — *'ντιλογᾶται* = *ἀντιλογᾶται*, *répond*. — **P. 98.** *φοῦρκα*, *potence*, *gîbet*, ici = *déplaisir*, *ennui*. — *ἀγαπητικιά*, v. Legrand, Gr. p. 131. Aux adjectifs cités par Legrand nous pouvons ajouter: *βασιλικιά* (p. 124), *σαστικιά* (Passow, Carm. p. 314), *νυμφικιά*, *Ἑλληνικιά* (L. Ross, Reisen auf d. griech. Inseln. III p. 186), *στεφανωτικιά* (Passow p. 338), *γνωστικιά* (*τί γνωστικιὰ ποὺ εἶμαι!* dans un conte d'Astypalée inédit), *μονία* (Legrand, Chansons pop. 1874. p. 200). — *μεζεδάκι*, dimin. du *μεζές*. — *ὀποῦχει τὰ γένεια*, *ἔχει καὶ τά χτένια*, v. Vénizélos p. 211. —. *δόνω* ou *δίνω* = *δίδω*; voir L. Ross, Reisen. III p. 183. — **P. 99.** *ἀπατός μου* = *ἀτός μου*, *moi-même*; voir Legrand, Gr. p. 152. — *καλὸ μάτι*; sur le *mauvais œil*, on peut voir C. Wachsmuth, Das alte Griechenland im neuen. p. 60. — *'ξοχώτατος*, *médecin*. — **P. 100.** *φουρκίζομαι*, *se fâcher*. — *τὸ σφρόνει*, *elle ferme la bouche*. — *τσουβάλι* = *σακκί*, *sac*. — *φοῦρκα*, voir p. 98. — *κουράγιο*, *courage*. — *κοριόζικος*, *curieux*. — *χρουσούζικος*, *ensorcelé*. D'après Hahn (Märchen. II p. 283) „Choursousissa" en Épire, comme „*Grousoúsa*" dans les dialectes des Cyclades, signifie une espèce de *strige*, qui dévore les hommes et les bêtes. — **P. 101.** *παρτσάδια* = *κομμάτια*. — *πᾶνε καλλειά τως*, *s'en vont*; voir p. 163: *θὰ πᾷς καλλειά σου*. A Zante j'ai entendu *πήγαινε καλλειά σου*, en Céphalonie *καμ'λειά σου*; la même locution se trouve sans contraction dans le *Ληξούρι* de Lascaratos (p. 42): *μὰ τοῦπανε νὰ πάῃ καμηδουλειάτου*. — *κ'οἱ ἀγοὶ φοβέρα θέλου*, voir Vénizélos p. 141. — *ξεκουτιάρα* = *ἡ κουττὴ κοπέλα*. — *κοντσά*, v. p. 194. — *μὲ τὸ γυρί*, *à son tour*. — **P. 102.** *σοῦ τὸ πελεχᾷ*, voir p. 7. —

χιόλας = *πραγματικῶς*, *en effet*. — *καλὰ μοῦ τὴν ἤφτειαξε*; il faut sous-entendre *δουλειάν* ou peut-être *ἀπάτην*. Nous trouvons une pareille ellipse dans la locution suivante. — *νὰ τὴν πάθω*, *peu s'en est fallu que je n'eusse le malheur*; voir Legrand, Gr. p. 150 (*μὰς τὴν ἔπαιξε*, *il nous a joué le tour*). — *τρουβαδάκι* (diminutif de *τρουβᾶς* ou *τουρβᾶς*), *petit sac de cuir*. — *ξάρτια* (ou *ἐξάρτια*), *accessoires, appartenances*, voir Coray, IV p. 126. — **P. 103.** *ὅπου ἀκοῦς κτλ.*, „*ὅπου ἀκοῦς πολλὰ κεράσια, ἔπαρε μικρὸ καλάθι*", Arabantinos p. 92. — *πρήξῃς*, du verbe *πρήσκω*, *πρήθω* (ici = *στενοχωρῶ*); voir Legrand, Gr. p. 104. — *γιαρτόνεται* = *διορθόνεται*. — *σουρουπόνει* = *μουνταλιάζει*, p. 97. — **P. 104.** *μουντσόνω*, *se moquer de*. — *ζῶ* = *ζῶον*, en génitif *ζοῦ*; voir Coray, IV p. 152. — **P. 105.** *ὅ,τι κάμῃς*, *θὰ 'δρῇς* = *ὅ,τι κάμῃς*, *θὰ σοῦ κάμουν* (Vénizélos p. 239), ou *ὅ,τι ἔκαμες λαβαίνεις* (Arabantinos p. 98), *comme tu sèmeras, tu moissonneras*. — *φύραξε* du verbe *φυρῶ* ou *φυραίνω*, *diminuer, se dessécher*. — **P. 106.** *τελώνιο* = *διάβολος*, *δαίμων*. Voir Bernh. Schmidt, Volksleben. I p. 171. — *'νοῦς* = *ἑνοῦς* ou *ἑνός*. — **P. 107.** *κατσιρδίζω* = *φεύγω*. Note du ms. — *ἡ μοῖρα της*, phrase elliptique, = *ἦταν γραφτό της*. — *ἄξος* = *ἄξιος*, comp. *γρόσα* (p. 114) pour *γρόσια*, *μαγαζά* (p. 121) pour *μαγαζιά*, *χρασά* (p. 136) pour *χρασιά*, *βυζά* (p. 164) pour *βυζιά*; *τραπέζα* (p. 178) pour *τραπέζια*, *κότσα* (p. 183) pour *κότσια*, *δόσα* (p. 186) pour *δόσια*. — *σιγουντάρει*, *il arrive par bonheur*; v. p. 130. — **P. 108.** *κεῖνοι δὲ βλέπου*, *πότε νὰ φύγου* = *φεύγουν βιαστικῶς*. Note du ms. — *δὲ 'δρόνει ταὐτί τως* = *δὲν φοβοῦνται*. „*Μήτε ταὐτί του 'δρόνει*. *'Επὶ τῶν τολμηρῶν μὴ πτοουμένων διὰ τὰς πράξεις των*." Vénizélos, *Παροιμ.* p. 164. — *χαλκᾶς* = *κρίκος*, *anneau*. — *ἀσβέρτος* (ital. *svelto*), *sensé, intelligent*. — *χαμπάρι* = *χαμπέρι* (p. 89). — *κεῖνο ποὺ τραβᾷ τὰ σίδερα*, *ὁ μαγνήτης*, *l'aimant*. — *λαγός* = *λαγῶς*. — *'μπροστήτερα* = *ἐμπροσθήτερα*, *plus tôt*. — *ἄλα* = *ἐμπρός*, *en avant!* — **P. 109.** *νορά* et *νῶμος*, voir p. 94. — *ὁποὺ φύγῃ φύγῃ*, voir p. 86. — *μπουρόνι* = *μπουρίνι*, *bouffée de vent*. — *γλύκα* = *γλυκάδα*, *νοστιμάδα*, *douceur*. Sur ces substantifs formés (comme les „racines factices" en français: *regard, viol, reste, nage, épreuve* etc., qu'a traitées É. Egger dans les Mém. de l'Acad. 1864. XXIV 2. p. 278 et suiv.) de verbes et d'adjectifs, il faut comparer la note de M. Deffner dans les *Νεοελλην. Ἀνάλ.* I p. 408 et p. 454. Aux mots cités par lui (*λάβρα*, *ψύχρα*, *ἁρμύρα*, *τύφλα*, *πίκρα*, *λέπρα*, *τρέλα*, *πρέχνα*, *φοβέρα*, *ξέρα*, *στάλα*, *νύστα*) je peux ajouter: *ἁλμύρα*, *salure*, de *ἁλμυρός*, *βοῦβα*, *mutisme*, de *βουβός* (*βωβός*, Hésych.), *γλύκα* de *γλυκός* (*γλύκα* est de vieille formation; le mot est déjà cité par Hésychius), *δίπλα*, *pli*, de *διπλός*, *κούτσα*, *claudication*, de *κουτσός*, *τσίμπλα*, *châssie*, de *τσίμπλος* (du grec ancien: *σιπαλός*, Coray, IV p. 596), *χόνδρα* (Coray,

IV p. 686), *callosité*, de *χονδρός*: *ἀναγέλα*, *nausée*, de *ἀναγελιάζω*. *ἀνάσα*, *haleine*, de *ἀνασαίνω*. *ἀντράλα*, *vertige*, de *ἀντραλίζω*, *βόλιτα*, *promenade*, de *βολτάρω* (Jeannaraki, Ἄισμ. Κρητ. p. 326). *βρώμα*, *puanteur*, de *βρωμῶ*, *γιούργια*, *attaque* (Jeannar., Ἄισμ. Κρητ. p. 328), de *γιουργιάζω*, *γλίντσα*, *mucosité*, de *γλιντσάζω*. *γλύτια* (p. 96) de *γλυτόνω*, *γνώρα*, *connaissance*, de *γνωρίζω*, *γρύνα*, *ragissement*, de *γρυνάζω*, *διάτα*, *ordonnance, testament*, de *διατάζω*. *ζοῦρα*, *marasme*, de *ζουριάζω*, *κατσοῦφα*, *mine renfrognée*, de *κατσουφιάζω*, *κάψα*, *chaleur*, de *καφόνω*, *λέρα*, *saleté*, de *λερόνω* (Hésych. I p. 117, éd. de Schmidt, *ἀλέρον· κόπρον*), *λίμα*, *voracité, faim canine*, de *λιμάζω*, *μουρμούρα*, *murmure*, de *μουρμουρίζω*, *μοῦχλα*, *moisissure*, de *μουχλιάζω*, *πάστρα*, *propreté*, de *παστρεύω*, *σοῦφρα*, *ride, plissure*, de *σουφρόνω*, *σπίθα*, *étincelle*, de *σπιθεύω* (Hésych.), *σποῦδα*, *hâte* (*ἔχει πολλὴ σποῦδα νὰ πάῃ*), de *σπουδάζω*. *στοῖβα*, *amas*, de *στοιβάζω*, *τσίκνα*, *fumigation*, de *τσικνίζω*. *τσίφνα*, *pepie*, de *τσιφνιάζω* (Coray, IV p. 600), *φοῦχτα*, *poignée*, de *φουχτίζω*, *φρένα*, *délire*, de *φρενιάζω*, *φύρα*, *déchet*, de *φυραίνω*. La langue moderne possède aussi des substantifs d'une pareille formation, qui sont du neutre: *τὸ ἀποχούμβι*, *soutien, appui* (*Σπυρ. Βλαντῆς, Λεξικὸν τῆς γραικ. γλώσσης. Βενετ.* 1816. p. 106), de *ἀποχουμβίζω*, *τὸ ἀποφάγι* (*Βλαντῆς, Λεξ.* p. 114), *les restes de la table, le dessert*, de *ἀποφαγεῖν*, *τὸ γουρούνι* (d'abord, je pense, *grognement*), *cochon*, de *γουρουνίζω* (*grunnire*, v. Diez, E. W. I p. 225), *ἔλθει* ou *ἔρθει* (*ἀπὸ τὸ συχνὸ ἔρθει μου*, Vilarás), *la venue, l'arrivée*, de *ἦρθα*. *τὸ χαρτέρι*, *embuscade*, de *χαρτερῶ*, *τὸ κατραχύλι*, *rouleau*, de *κατραχυλῶ* (*καταχυλίω*), *τὸ παραχάλι*, *exhortement*, de *παραχαλῶ*, *τὸ 'πιλάλι*, *course* (Passow, Carm. p. 628), de *'πιλαλῶ* (*ἐπιλαλεῖν*), *τὸ πισωχώλι* (*ἐπῆγα τὸ 'πισωχώλι, je marchai à reculons*, épirot.) de *'πισωχωλιάζω*, *τὸ φιλί*, *baiser*, de *φιλεῖν*, *τὸ χάδι* ou *χάϊδι*, *caresse*, de *χαϊδεύω*, *τὸ χαροχόπι*, *divertissement*, de *χαροχοπῶ*, *τὸ χασομέρι*, *perte de temps*, de *χασομερῶ*. Comparez les infinitifs substantivés, dont j'ai parlé dans ma note sur *τὸ φαγεῖ* (page 1). Il n'est pas non plus rare de trouver des impératifs substantivés, qui sont pareillement du neutre: *τὸ ἄψε καὶ σβέσε*, *τὸ ἄμε καὶ ἔλα*, *τὸ συνέλα* (Coray, IV p. 571), *τὸ λάβε καὶ τὸ δόσε*, *τὸ λύσε καὶ τὸ δέσε*, *τὸ φάγε καὶ τὸ πίε* (Coray, II p. 106), *τὸ ἔβγα*, *τὸ διάβα* (mais chez Legrand Poëmes Hist. p. 335 on trouve *ἡ διάβα*), *τὸ ἔμβα*, (*τὸ ἀνάβα*, Epiphan. Monachus 272 A). — **P. 110.** *κυλιμουνδρῶ*, *rouler*. — *σαλιαρίζω*, *bavarder*. — **P. 111.** *σὰν 'μόλυκεν* = „*σὰν ἀπόλυσε, ἐτέλειωσε*", Note du ms. — *ξανοίγω* = *βλέπω*. — *χρεμός* = *χρημνός, déclivité, descente*. — *'νηψάκι* (de *ἀνεψιός*), *petit neveu*. — **P. 112.** *νὰ μὴ τὴ χρουστοῦσα* (= *χρεωστοῦσα*), *si je ne la devais pas (à Dieu)*. — *σαβουρόνω*, *recevoir, toucher* (de l'argent). —

P. 113. *ξεχολλῶ, gagner.* — *σχροφίτσα, truie.* — *ποδιοχόπι, récompense.* — *μάλι, trésor.* — *λαλῶ, mener, conduire.* — *φόρα* (ital. *fuora*), *à bas, au diable.* — *τρουλόνω* ou *τουρλόνω, avancer, faire voir* (d'une chose ronde et grosse; comp. *τουρλωτό, comblé, voûté,* Cor. I p. 251). — *παστέλλι* (du latin *pastillus*), *gâteau de noces* (fait de miel et de sésame); v. Sakell., *Κυπρ.* III p. 359. — *ἀπόγχαψε = ἀπεμαχρύνθη.* Note du ms. — *χασίδα, teigne* (le sens de la phrase: je veux essayer de *vous endurer*). — **P. 114.** *κυβερνημένος = εὐχατάστατος.* Scarlat. *Λεξ.*, *aisé, opulent.* — *μοσχοπουλῶ = πωλῶ ἀχριβά.* Note du ms. — *δεχατιστής, dîmeur.* — *ἁρμηνεμένοι* (= *ἑρμην.*), *qui étaient d'intelligence pour* (faire une farce à la vieille). — *λαφροζυγιάζω* (= *ἐλαφρ.*), *être léger, avoir le cerveau léger.* — **P. 115.** *γέριχος, vieux.* On emploie cet adjectif en parlant d'animaux ou de choses impersonnelles; de personnes, on dit *γέρος.* — **P. 116.** *χελεπίρι* ou *χελεπούρι, trouvaille, occasion favorable.* — *σόϊ* (mot turc), „*τὸ γένος*" Jeannaraki; ici le mot est employé comme adjectif: „*εὐγενής, καλός*", Scarlat. *Λεξ.* — *χοντογεμάτος, presque rempli.* — *ἐμπήχτηχε* (de *'μπήγω* ou *'μπήχνω*), *se jeta* (sur); p. 148: *'μπήγεται σ'τῆς φωναίς, se met* à crier. — **P. 117.** *'μπώθω* au lieu de *ἀμπώθω* (ou *ἀμπώχνω*), *enfoncer.* — *τσιτόνω, étendre.* — *τὴν ἔφτειαξε*, v. p. 102. — *'χ'λουθήξουν* du verbe *ἀχολουθῶ.* — *γεροντολογῶ = γηροχομῶ, avoir soin d'un vieux.* — *σαστίζω, se confondre, se troubler.* — **P. 119.** *βόρτα* (ital. *volta*), *tour.* — *ἀνοιχτομάταις*, v. p. 154. — *σχοντέφτω = σχονδάφτω* (Coray, IV p. 513), *trébucher* (v. p. 146); ici = *τρελλαίνομαι, devenir fou.* — *ἀργατινός, lent, tardif* (*ἡ ἀργατινή*, sous-ent. *ἡμέρα*). — *σουρναυλάχι = σουργιάλι* (*Νεοελλ. Ἀνάλ.* I p. 136) ou *σουραύλι, flûte.* — **P. 120.** *τσουνῶ = τσινίζω, ruer* ou *se débattre* (des pieds). — *τᾶγια λάδια, les saintes huiles* (trad. „nous nous sommes moqués du vieillard", ou „nous l'avons trompé"). — *χαβγᾶς, tracasserie, querelle.* — *'δικιαίς = ἐδικαίς.* — **P. 121.** *χαθούμενα = περιστάσεις, circonstances.* — *ἀγχαλῶ = ἐγχαλῶ, actionner, accuser.* — *ὡς χαθώς*, pléonasme = *χαθώς.* — *ἐμμορφοδιαρθόνω = εὐμορφοδιορθόνω, arranger bien* (trad. „il eut gain de cause et dupa les bons dîmeurs"); comparez: *ἔννοια σου, ἐγὼ θὰ σὲ διορθώσω! — ὁ χατεργάρης χτλ., „à renard, renard et demi".* — *τὸ ρίξανε σ'τὸ λοῦσο, s'adonnèrent au luxe.* — **P. 122.** *μονέδα, monnaie.* — *βολετό = δυνατό.* — *πολυέλῃος, candelabre.* — *ξεβιδόνω, dévisser.* — **P. 123.** *ἡ μέση, corsage, taille.* — *λούχχι, fosse*; comp. Sakellar., *Κυπρ.* III p. 333: *λᾶχχος· λάχχος* („*ἐχάμασιν ἕναν λοῦχχον χαὶ βάλασίν τον μέσα*"), et *λουχχόνω· χώνω εἰς λάχχον.* Les habitants d'Astypalée appellent *Λάχχι* un puits qui se trouve dans une grotte ou caverne près de leur village. (Dans ce puits il habite un lutin (*στοιχειό*) noir, qui poursuit les passants

pendant la nuit; il est ailé, et l'on entend souvent le son de ses ailes, quand il prend un bain dans l'eau. A cause de ce *στοιχειό* le paysan fait toujours le signe de la croix avant de boire à la source). — *κ'ἔχει ὁ θεός, „φράσις ἐλλειπτ. ἀντὶ τοῦ ἀνελλιποῦς ἀρχ.: Ἔχει θεὸς ἔκδικον δημα"*. Scarl. *Λεξ.* — *ζουλοφτονῶ = ζηλοφθονῶ.* — **P. 124.** *τεφτίλι, μετημφιεσμένος.* Voir *Νεοελλ. Ἀνάλ.* I p. 474. — *μπελᾶς, malheur, chagrin.* — *ματσοῦκα, massue* (voir Diez, E. W. I p. 269). — *τοὺς πῆραν τὸ νοῦ τως, ils les rendirent fous.* — **P. 127.** *καζαντίζω, encaisser, gagner.* — *κοκκαλίζω = τρώγω.* Note du ms. — *φάβα, cicérole* ou *lentille.* — *λιμάνι = λιμένας, port, baie.* — *κάβος, cap, promontoire.* — *λουστρόμος* ou *λοστρόμος, maître-d'équipage* (d'un mot italien *lossodromo*, qui doit avoir perdu sa signification primitive, puisque c'est le grec ancien *λοξοδρόμος*). — *γκεμεντσῆς, matelot.* — *παληόψαθα, vieille natte.* — *μπεκρῆς = μεθύσταχας.* — **P. 128.** *τὰ ἴδια Παντελάκη μου κτλ.*, voir Vénizél. p. 287: *τὰ ἴδια ἴδια, Γιάννη μου, τὰ ἴδια Κωσταντῆ μου.* — *χανί, jambe.* — *Πόλις = Κωνσταντινούπολις.* — *γιαχᾶς, jaque, jaquette* („ἐπανωφόριον μάλλινον χωριάτ̀ν", Sakell. III p. 425); *τινάζω τὸ γιαχᾶ μου, je me sauve.* — *μαγοῦνα, mahonne, gros bateau de transport.* — *κοντσά*, voir p. 94. — *ἀμπάρι, ἀποθήκη, grenier, grange*; ici: *fond de cale.* — **P. 129.** *καπετάνιο*, comp. p. 116: *γέρο*; sur le vocatif en *ο* voir Legrand, Gr. p. 117; Chansons Popul. p. 200: *καλὸ Γιάννη μου!* p. 288: *καπετάνιο μου!* — *νὰ τὰ βάλω μ'ἕνα βασιλειά, mesurer mes forces contre un roi.* — *δὲν τὸν ἤπιασε τὸ μάτι του = δὲν τοῦ ἤρεσε.* — *μπόϊ = κορμοστασιά, taille, stature.* — *κάνει = 'ταιριάζει, χρησιμεύει.* — *τὰ χρειάστηκε = φοβήθηκε.* Scarl. *Λεξ.* — *τὄψηνε τὸ ψάρι σ'τὰ χείλη τοῦ μάγερα*, comp. *τοῦ ἔψησε ψάρι σ'τὴ γλῶσσα* („εἰς τοὺς τυραννοῦντας καὶ βασανίζοντας τὸν ἀδύνατον", Aravant., *Παροιμ.* p. 176 et Vénizél. p. 319). — *μόνια* ou *μονιά*, v. p. 98. — **P. 130.** *γλεντούσανε τὴ ζαχαρένια τως, ils menaient une vie joyeuse*; = *περνούσανε μιὰ χαρά* (p. 135). — *σ'τὴ χάσι καὶ σ'τὴ φέξι, ἀργὰ καὶ ποῦ, σπανίως, de temps à autre.* — *τὄρριξε σ'τὸ λοῦσο*, v. p. 121. — **P. 131.** *τὸν ἄθρωπο* par attraction au lieu du nominatif. — *ὁλονῶν* ou *ὁλουνῶν* (= *ὅλων*) comme *ἀλλονῶν*, v. Mullach, Gr. p. 199 et p. 210. — *τριμάτιδες, des géants à trois yeux*; comparez *τὸ παραμύθι τοῦ τριμμάτου* dans Sakell., *Κυπρ.* III p. 136 et suiv. — *χαράτσι, capitation, taille personnelle.* — *νὰ μοὔλθῃ κοντὶ* (ou peut-être *κοντὴ*) *ἡ δουλειά, afin que mon affaire soit terminée.* — *νὰ πᾷ νὰ τοῦ φέρω*; voir p. 135: *νὰ πᾷ νὰ τὴν φέρουν. Νεοελλ. Ἀν.* I p. 22: *θὰ πῇ νὰ φέρωμε κτλ.*, p. 23: *νὰ πᾷ νὰ βοηθήσῃς τὰ παιδιά μου.* Comparez cet emploi de *πᾷ* comme verbe auxiliaire impersonnel à celui de *θέλει* pour la formation du futur (*θέλει νά = θὲ*

νά = *θά*), et celui de *εἶχε* dans la combinaison *εἶχε ἔρθουνε*, Lascaratos, *Λυχνίς* p. 5; *εἶχε τὸν καλέσουνε*, *Ληξούρι* p. 16. — *ὄροξι* = *ὄρεξι*, *bonne volonté*. — *χαβᾶς*, *chanson, clameurs*; v. p. 2. — **P. 133.** *μονιό* = *βιό*? — *'πνωτικά* = *ὑπνωτικὰ φάρμακα, des hypnotiques* ou *somnifères*. — *τὸ δίχως ἄλλο* = *χωρὶς ἄλλο, ἀναμφιβόλως, sans doute*. — **P. 134.** *μὲ τῆς πολλαίς* (sous-ent. *ἐρωτήσεις*), *après beaucoup de questions*. — *ἀνεσύρνουν* = *ἀνασύρνουν ἀπὸ τὸ καζάνι*. — **P. 135.** *κατραχυλῶ* = *καταχυλίω, rouler* ou *faire rouler de haut en bas*. — *μιανδ*, voir Legrand, Gr. p. 133. — *ἀλληνοῦ* = *ἀλλουνοῦ* pour *ἄλλω*, comp. Mullach, Gr. p. 199. — *ξεμείνουν* = *μείνουν*. — **P. 136.** *'ντιλογᾶται* = *ἀντιλογᾶται, répond.* — *τάντερό* = *τὸ ἄντερον* ou *ἔντερο, boyau, intestin*. — *τσουβαλάρα* = *τσουβάλι* (v. Legrand, Gr. p. 29), *sac*. — *φύκιο* ou *φύκι, algue*. — **P. 137.** *γουστάρει, goûte* ou *désire*. — *τενταρισμένος, étonné*. — *ἀλάργα, au large, loin, plus loin*; voir Jeannaraki, *Ἄισμ. Κρητ.* p. 317. — *δέξου τον τἀνάσκελα, le voilà renversé sur le dos*. Pour cet emploi de l'impératif *δέξου*, comparez p. 125: *δέξου τοὺς σεράντα 'Αράπηδες*, et p. 103: *δέξου με δενδρί, δέξου με κυπαρίσσι*. — *φυλαχάτορας* = *φύλαξ*. — **P. 138.** *ἐκειά* = *ἐκεῖ*. — *μαῦρο* = *μαῦρο ἄλογο*. Voyez: *Δίνει βετσὰ τοῦ μαύρου του κτλ.* Passow, Carm. p. 318. — *προείπητο, prédit; publié* ou *ordonné d'avance*. — *ἡ φτωχολογιά, les pauvres*. — *μαστόρους*, v. Legrand, Gr. p. 120. — **P. 140.** *χάλι, état, situation*. — *τὰ τρεχάμενα*, tout *ce qui se passe* (comp. *στεκάμενος, μελλάμενος, κοιτάμενος, πετάμενος*, etc. voir Mullach, Gr. p. 260). — *πονῶ* = *συμπονῶ, plaindre, compatir*. — **P. 141.** *καντάρι, quintal*. — *γέννησέ με, μάνα μου, κτλ.*, comp. Aravantinos, *Παροιμ.* p. 30: *γέννησ' με νὰ σοῦ μοιάζω*, et Vénizélos p. 45. — *τὸ κάνω ζάφτι, τὸ καταχρατῶ*. Voir p. 156. — *ὁ βασιλειὰς τὸν κόβαν μαχαίρια*, anacoluthe; il faudrait dire *τὸν βασιλειὰ τὸν κ. μ.* Voir p. 208. — **P. 142.** *βούλα* = *στάλα*. — *νὰ 'βγάλω τάχτι μου, que je me venge sur eux*. — *σεκλετίζω, contraindre, contrarier, irriter*. — **P. 143.** *ζάρω* = *συνηθίζω* (*Βλαντσῆς*, *Λεξ.*), *demeurer*. — *λαδικό*, comme *στρίγλα* = „*γυναῖκα, καὶ μάλιστα γρηᾶ, διεστραμμένη, méchante femme*", Scarl. *Λεξ.* — **P. 144.** *σκαρόνω, construire, bâtir*. — *τὰ χρειάστηκε* v. p. 129. — *μπελαστίζω* (mot turc), *souiller, tâter d'une manière libidineuse*. — *κέφι, humeur, plaisir*. — *σαπουνάδα* = „*σκάμμα, mousse* qui vient sur l'eau de savon". Scarlatos *Λεξ.* — *ρεμπελλεύω, faire rébellion*. — *μπεκαλάκι, bocal*. — *πουτανάρα* = *πουτάνα* (v. Legrand, Gr. p. 29), *putain*. — *τρέχει τὰ στενά*, comp. *ἔτρεχε βουνὰ καὶ λαγκάδια*. — **P. 146.** *ἡ ἰσκιά*, ordinairement on dit *ὁ ἴσκιος*; je trouve du reste dans les *Ἄισμ. Κρητ.* de Jeannaraki la forme *ἀσκιά*: *φοβᾶται τὴν ἀσκιάν του* (voy. p. 323). —

ὁλόγδυμνη = *ὁλόγυμνη*. — *καπότο*, *capote*. — **P. 148.** *στριγλιάζω*, voir Bernh. Schmidt, Volksleben. I p. 138. — *πλακόνω*, *survenir*. — *ἀλισβερίσι*, *affaires* (commerciales); voir Vénizél. *Παροιμ.* p. 158: *Μὲ τὸν 'δικό σου φάγε, πὲ καὶ ἀλισβερίσι μὴ κάνῃς*. — **P. 150.** *ξεσχᾶ* = *ξεσχίζει*. — *βαρβάτος* = *ἀμουνούχιστος*, *cheval entier*. — *σκόλη*, *ἀργία*, *chômage*. — *πόντσο* = *ἐξώστεγο*, *balcon*; voir Diez, E. W. I p. 326 s. v. *poggio*. — **P. 151.** *λεβέντης*, *jeune homme agile et robuste*. Voir Miklosich, die slav. Elem. im Neugriech. p. 20. — *προῦκα* = *προῖκα*, *dot*. — *σ'τὸ γουδὶ τὸ γυδοχέρι*, „*ἐπὶ τῶν ἐπιμενόντων εἰς τὰς ἰδέας καὶ φρονήματά των*", voir Vénizél., *Παροιμ.* p. 278. — *μπαρκάρω*, *s'embarquer*. — *σ'τὰ χρύα τὲ λουτροῦ*, *dans le malheur*. „*Ἔμεινε σ'τὰ χρύα τοῦ λουτροῦ· πρὸς τοὺς παρ' ἐλπίδα καὶ προσδοκίαν ἀτυχήσαντας*". Vénizél. *Παροιμ.* p. 77. — *σίγουρος*, *sûr*. — **P. 152.** *στράφτανε* = *ἤστραπτον*, *brillaient*. — *ζεμπιλάκι* ou *ζεμπίλι* (comp. le français *sébile*), *sac de natte*. — *καρβουνόλακκος*, *charbonnier*, *remise* ou *hangar à charbon*. — **P. 153.** *'ρωτῶντας κάνεἰς πάει σ'τὴν Πόλι* ou *ἐρωτῶντας πᾶς σ'τὴν Πόλι* (Vénizélos p. 82) = *ὁπού 'ρωτᾷ μαθαίνει*, *κι' ὁπού γυρεύει 'δρίσκει* (Véniz. p. 224). — *'πιταγοῦ* (Ducange l'écrit *πιταχτοῦ*, v. Coray, II p. 131), *exprès*, *à dessein*, *ἐπίτηδες*. Comparez *'πὶ ταὐτοῦ* ou *ἐπὶ ταὐτοῦ*, Scarl. *Λεξ.* Legrand (Gr. p. 168) cite encore d'autres expressions où l'on trouve la préposition *ἐπί*: *ἐπὶ ζωῆς*, *'πὶ κουλιᾶς*. Je peux y ajouter *'πίστομα* (= *ἐπίστομα*, Scarl. *Λεξ.*), *'πίκυπα* („le ventre à terre", *Βλαντῆς* Dict.), *ἐπ' ἀληθείας* et *'πωμῆς* (*ἐπὶ ὄνομα* v. Jeannaraki, *Ἱστορ. Κρητ.* p. 362). — *μαϊζάρουμαι*, *se mêler de*, *s'ingérer dans*. — *ἀρίφνητας* = *ἀναρίθμητος*, *innombrable*, voir Legrand, Poëmes Hist. p. 328. — *θὰ γεβεντιστῶ ποδμαι σ'ἀνδρὸς πλάταις*, *on me montrera au doigt comme étant entretenue par un homme*. — *κέντισμα* = *ἄκρα*. Comparez *σ'τὸ κέντρισμα τὲ ἡλιᾶ ἤμουν σ'τὸ χωριό*, Clôn Stéphanos dans le Bulletin de Corr. Hell. 1879. p. 24. — **P. 154.** *ἀνήπλυτος* = *ἄπλυτος*, *ρυπαρός*, *non lavé*, *sale* (Jeann., *Ἱστορ. Κρητ.* p. 319). Comparez *ἀνηπρόκοπος* = *ἀγράμματος*. Scarlat., *Λεξ.* — *λιμπίζουμαι* = *ἔχω ἐπιθυμίαν*, *convoiter* (Νεοελλ. *Ἀν.* I p. 410). — **P. 155.** *ταγιαντῶ* ou *νταγιαντίζω* (Passow, Carm. p. 623) = *βαστάζω*, *τολμῶ*, *supporter*. — *κυβαλῶ*, *emporter*. — *κατατίτοια*, „*τύσο μεγάλη*". Note du ms. — *ἀμανάτι* ou *ἀμανέτι*, *gage*. — *ἀσπρόπιστος* = *φιλάργυρος*, *avare*. — **P. 156.** *τραίχηλας* = *τραίχηλος*. — *τοῦ κατεβαίνει*, *il lui vient dans l'esprit*: *λέγει ὅ,τι τοῦ κατέβῃ*, Scarl. *Λεξ.* p. 160. — *ξελιξεύγω*, *apaiser la faim* ou *la voracité*. — *κληθρός*, *large*, *abondant*, comp. *πλήθρῳ φαγεῖ* p. 173. — *πρέπει* = *ταιριάζει*, *convient*. — *βάρδια*, *la garde* = *οἱ βαρδιάνοι* (ital. *guardiani*). — *τσαμπούνες*, v. p. 96. — *χάζι*, *plaisir*, *amusement*. — **P. 157.** *ἡ πάρτη*,

la part. — *'χοσάρι = εἰχοσάρι, pièce d'or de vingt „γρόσα".* — *'νδιάνος = ἰνδιάνος, coq d'Inde.* — *μπουχόνω, mettre quelque chose dans la bouche de quelqu'un,* ici: *faire des cadeaux à qqn.* — *ταψί* ou *τεψί* (v. Jeannaraki, *Ἄισμ. Κρητ.* p. 372), *large écuelle de cuivre.* — **P. 158.** *σχαρταδεύω, devenir fou, perdre la tête.* — *σχάνδαλα, intrigues.* — *στραβομουδιάζω = στραβομουριάζω?, faire des grimaces.* — *χωρατατσῆς, badin.* — **P. 159.** *χασίδης = χασιδιάρης, teigneux.* — *ἔνερο = ὄνειρο, 'νερεύγουμαι = ὀνειρεύομαι, 'νείρατα = ὄνειρα.* — **P. 160.** *μερδικό = μερτικό* ou *μερίδιον, part.* — *ἀδερφομοίρι, „ἡ ἐκ τῆς πατρικῆς περιουσίας μοῖρα ἑκάστου ἀδελφοῦ"*, Clôn Stéphanos, Bull. p. 20; comparez *„τὸ γεροντομοίρι, τὸ μέρος τῆς περιουσίας, ὅπερ κρατεῖ διὰ τὸ γῆρας αὐτοῦ ὁ πατήρ, ἀφοῦ τὰ τέκνα προυκίσῃ"*, Stéph. p. 22. — *σφουγγιστικό, la serviette.* — *τσηλάτης, bourreau.* — **P. 162.** *τσουκάλι, pot.* — *λαλῶ, mener* (au pâturage); voir Jeannaraki, *Ἄισμ. Κρητ.* p. 344. — *θεόστραβος, complètement aveugle.* Sur les noms composés dont le premier élément est le mot *θεός*, on peut consulter la grammaire de Legrand p. 130. Comparez aussi *θεώρατος (= πελώριος*, dans les *Νεοελλ. Ἀν.* I p. 17), *θεοκατάρατος, θεοσκοτεινός, θεονήστικος.* — *ζαρόνω, se blottir.* — *χαντουνάκι, petit coin.* — *λουλές, fourneau de pipe.* — **P. 163.** *καλλειά σου* v. p. 101. — *σερβίτσια* (ital. *servizia*), *services, préparations.* — *ἄχρια = ἄχρη* comme *κάχια = κάχη.* — **P. 164.** *μεζές, hors d'œuvre, morceau pour donner de l'appétit.* — **P. 166.** *ἐπόρησε* (du verbe *ἀπορῶ*), *se consterna.* — *ματάρα = μάτι*, v. *ἀχειλάρα* p. 81. — **P. 167.** *μπερλάντια, des brillants.* — *φρίζω, frissonner.* — **P. 168.** *πλάνα, séduisante.* — *τὰ πλούτη, richesses*, de *τὸ πλοῦτος* comme *τὰ βύθη* (*les fonds*) de *τὸ βύθος*, v. Coray, II p. 305 et Mullach, Gr. p. 159. — *φ'ηχάρι = θηχάρι, fourreau, gaîne.* — **P. 169.** *διαλυστήρι, démêloir.* — *σαρταίνω* (comp. *σάρτο* p. 173), *sauter.* — **P. 170.** *παίζει ἕνα μπῆδο, il fait un saut.* — *χείλη = χείλια* (p. 174), comme *τὰ ἄνθη* et *τὰ ἄνθια, τὰ στήθη* et *τὰ στήθια*; v. p. 168. — **P. 171.** *σουλούνους = σωλῆνες* ou *σωληνάρια, canaux, tuyaux de conduite.* — **P. 173.** *κουτσάδλα, haridelle boiteuse?* — **P. 175.** *τσανδίρι = τέντα, tente.* — *χρουσούζης, maudit!* Comparez *χρουσούζικο* p. 100, et *γρουσούζης* p. 229. — *ἐκεῖνος μιλιά*, sous-ent. *δὲν ἔβγαλε, il ne dit mot*, voir p. 224. — **P. 176.** *τσεβρές, μίτρα*, espèce de *mouchoir de tête.* Jeannaraki p. 372. — **P. 177.** *καχκαρίζω* ou *καχκανίζω, chanter, crier* (comme les poules); comparez le proverbe: *Ἄλλοῦ τὰ καχκαρίσματα, κι' ἀλλοῦ γεννοῦν ἡ κότταις.* — *ἀχερόσπιτο, chaumière.* — **P. 178.** *οὐληνύχτα* ou *οὐληνυχτῆς* (comp. *οὐλημερῆς* ou *οὐλημερνῆς*), *toute la nuit.* — **P. 180.** *μπακίρι, cuivre.* — **P. 181.** *τοὺς δίνει ἀέρα, il les pousse en avant.* —

P. 183. *κότσι* = *κόκκαλο, os, osselet.* — **P. 184.** *σ'τὸ ποδάρι σου* (voir p. 213), *à ta place.* — *θεριεύω, parvenir à une grosseur énorme.* — **P. 185.** *παπουτσίδικο, atelier et boutique du cordonnier.* — *λουστραρίζω* (ital. *lustrare*), *lustrer, polir, cirer.* — *βρούτσα, brosse.* — *ἐπιτηδειότητα*, le ms. a ici la variante „*προχοσύνη*", mot barbare, formé de *προχοπή* ou de *προχομμένος*: — *λαγῆνα, cruche*; voir Jeannaraki, *Ἄισμ. Κρητ.* p. 344. — **P. 186.** *τὰ δόσα* (ou *δόσια*, voir Coray, II p. 111) *τὸν Χριστὸν ἐπαραδώσαν'*, proverbe; chez Vénizélos p. 125: *καὶ τὰ δόσα καὶ τὰ δόσα τὸν Χριστὸν ἐπαραδώσαν'* (*Χιακή*). — *φωστῆρας, luminaire.* — *κοντοσύλλαβα* = *κοντολογῆς, bref.* — **P. 193.** *ροβίθι, pois chiche.* — *συλλογή* = *συλλογισμός* (p. 195). — **P. 194.** *κουρέλια σενδόνια, des draps délabrés.* — *ἐσιγουραρίστηκε, s'assura*; comp. *σίγουρα* p. 38. — *ζυγόνω* = *πλησιάζω, approcher, être proche.* — **P. 195.** *ὁ δράκος αὐτὸς κ'ἡ γρηὰ κλεισμένοι μέσα*, sur cette construction participiale absolue, on peut consulter Mullach, Gr. p. 375. — *σιδεροστιά* = *πυροστιά, trépied.* — **P. 196.** *κοῦκλος* = *ἰνδιάνος, coq d'Inde.* — *ξεμπερδεύγουμαι, se démêler, venir à bout.* — **P. 197.** *καρσί* (mot turc) = *ἀπέναντι, ἀντικρύ.* Voir Sakellar., *Κυπρ.* III p. 426. — *μέγας καὶ πολύς*, „*ἤγουν ἄνθρωπος πολλῆς καὶ μεγάλης ἐξουσίας, δυνάμεως, φήμης κτλ.*", Coray, II p. 241. De cette forme ancienne *μέγας* on emploie même un génitif *μέγα* (voir Legrand, Poëmes Hist. p. 348). — *ἔπεψε* = *ἔπεμψε*; voir Jeannaraki, *Ἄισμ. Κρητ.* p. 165: *μπέψε μου πλούσιον ἄνδρα!* Nous trouvons même un présent *πέβω* = *πέμπω* (voir Legrand, P. Hist. p. 337). Comparez *λάψε* = *λάμψε.* — **P. 198.** *ψύλλοι, κορτοί.* Cet emploi du nominatif avec la signification de l'accusatif se trouve presque constamment dans les contes de Syra, voir p. 214: *τ'ς ἀθρῶποι* etc. — *δῶμα, terrasse, plate forme.* — **P. 199.** *βούλλωμα* = *στούπωμα, bouchon*; *βουλλόνω* = *στουππόνω, boucher.* — *ἀχούρι, écurie.* — **P. 200.** *σεΐρι* = *θέα, τέρψις, plaisir*; voir Jeannaraki, *Ἄισμ. Κρητ.* p. 366. — *πιριόνι* = *πριόνι.* — *γούμενα, câble.* — *πολεμῶ*, v. la note de G. Wagner sur Imbér. v. 810. — **P. 201.** *προύμυτα* ou *'μπρούμυτα* = *'πίστομα, ventre à (visage contre) terre.* — *καππάκι, couvercle.* — **P. 202.** *ἀξαργητοῦ* (Legrand, Poëmes Hist. p. 352: *'ξαργουτοῦ*), *ἐπίτηδες, exprès*; = *ἐξάργου* Coray, IV p. 126. — *μπαλκόνι, balcon*; *δῶμα* v. p. 198. — **P. 203.** *φρέσκος, frais.* — *μυζήθρα, recuite*; sur la fromagerie grecque, on peut consulter la description de Jeannaraki dans les *Ἄισμ. Κρητ.* p. 374. — *ἐγδικῶμαι, se venger*, = *ἐκδικοῦμαι.* Comp. *'γδέρνω* (p. 204) = *ἐκδέρω*, *'γδύνω* = *ἐκδύω.* Voir Coray, II p. 113. — *κλεῖσμα, clôture, enclos.* — *ἀποστύβω* ou *-στύφω, pressurer.* — *ὁ τσοπάνης σ'τὸ ἐξῆς ἤτανε 'δικό του τὸ γάλα κτλ.*, comparez p. 141: *ὁ βασιλειὰς τὸν*

κόβαν μαχαίρια. — **P. 204.** *καχὴ τὴν εἶχε, il était mal à son aise*; comp. p. 102. — *ἐμπέρωσα* (du grec ancien *ἔμπηρος*?), *estropia, mutila*? — **P. 205.** *γιὰ ἔσα, γιὰ μόλα*, le cri d'encouragement des matelots et des ouvriers grecs quand ils lèvent l'ancre ou d'autres choses pesantes. Voir Cor., II p. 115, qui compare l'exclamation *εἶα μάλα* chez Aristophane (*Eἰρ.* 451). — *σούτ, σούτ, chut! ·· κελλί, cellule, cave.* — *πιάτσα, place.* — *σπρωξιά* (= la variante *ἀμπωσιά*), *coup, choc.* — *γυρλόνω* (= la variante *γλιρόνω*), *érailler* ou *écarquiller* (les yeux). — **P. 206.** *σταλομματιά* = *στάλα, goutte.* — *ψῆλος, hauteur.* — *φλασκί, gourde.* — **P. 207.** *βογχῶ, geindre*; ici = *βοΐζω, sonner, bruire.* — *νοργιά* = *οὐρά*, voir p. 94. — *ἀπὸ ἕνα υἱό*, voir Legrand, Gr. p. 168. — *μπουντί, balcon*? (Hahn traduit: „Altan"). — *φουνίζω* = *ἀγοράζω, acheter.* — *παίδεψι, punition, châtiment.* — **P. 208.** *πυριάζω, couver.* — *ἀφουχρᾶμαι* = *ἀφιχροῦμαι, écouter.* — **P. 209.** *πίτερο* = *πίτυρο, son de farine.* — *τσουβάλι, sac.* — *φουντάρω* (ital. *affondare*), *plonger, jeter dans la mer.* — *ἀπολείτρουγα* ou *ἀπολείτουργα, après la messe.* — *προβιά, peau.* — *ἄρτος, pain bénit.* — *ἀντίδωρον, du pain bénit*, qu'on donne après la messe. — **P. 210.** *ἀξαργητοῦ*, voir p. 202. — *δόχανο* = *παγίδα, piège.* — **P. 212.** *ἀδζῆς, chasseur*; *ἄδι, chasse.* — *ταΐνι, portion de vivres*; *ταΐζω, nourrir.* — *εὐτός* = *αὐτός.* — *μὲ τὸ πώς* = *μὲ τὸ νά, parce que, puisque.* — *'μπιστεμμένος, affidé, fidèle.* — *γενάτι*, v. p. 2. — *ἤζηεν*, imparf. du verbe *ζῶ, vivre; nourrir.* — *κόφτω, retrancher*, voir Coray, II p. 199 et suiv. — *πάγα, paye.* — *κουρελιαϊμένο* = *κουρέλιασμένο, couvert de haillons*; „*μετὰ φωνῆεν τρέπεται ἐνίοτε τὸ σ καὶ τὸ ρ εἰς ι*: *Κόσμος — Κόϊμος* (*θέσις ἐξοχικὴ τῆς Σύρου*), *ὁ μπαμπᾶς μου — ὁ μπαμπαΐ μου, βαρβάρα — βαϊβάρα*", Clôn Stéphanos, Bull. p. 24. Voir p. 214: *κόϊμο* (*κόσμο*), *συλλογιαϊμένο* (*συλλογιασμένο*), p. 215: *δυψαϊμένα* (*δυψασμένα*), *χαϊμένος* (*χασμένος*) *κτλ.* — *ἄραες* = *ἄραγε, est-ce que*? — *ἀποβγάλη* = *ξεχάσῃ.* — **P. 213.** *νενέ* = *ἡ μήτηρ.* — *εἶχε* = *ἔδωκε.* — *σαΐττα, flèche.* — *σεργιανίσῃ* = *διασκεδάσῃ.* — *σύρμα* = *καθ' εὐθεῖαν, droit devant soi, directement.* — *τοὔθελε, alla bien pour lui.* — *σ'τὸ ποδάρι*, voir p. 184. — *ἔρχεψε* = *ἤρχισε.* — *'ρεσκήσανε* = *ἀρεσκήσανε*, aoriste du verbe *ἀρέσκω.* — *βρεύω* = *γυρεύω*, comme *βναῖκα* = *γυναῖκα*; voir Clôn Stéphanos, Bull. p. 21. — *ἀμάχη* ou *ἀμάχι* (Jeann., *Ἄισμ. Κρητ.* p. 317), *inimitié, haine* (v. *Βλαντῆς*, Dictionn. p. 45); comparez Coray, II p. 36, et Legrand, Poëmes Hist. p. 326. — **P. 214.** *ὄξανα* = *ἐξαίφνης, tout d'un coup*, = *ἄξαφνα* chez Jeann., *Ἄισμ. Κρητ.* p. 320. — *ἀγρίμι, animal sauvage*; sur le *ν* inséré dans la forme du génitif (*ἀγριμνιοῦ*), on peut comparer: *μνιά, ποταμνιοῦ* (p. 216), *ὅμνοιο* (p. 221). — *κόϊμο* = *κόσμο.* — *πεσί* = *πετσί, peau*; voir Clôn Stéphanos,

Bull. p. 28. Nous trouvons ainsi *κάσε*, *κάσασι* = *ἔκατ'σε*, *ἐκάτ'σασι*. — *μπαξίσι*, *δῶρον*, *présent.* — *ριτσάλια*, *grands de la cour, courtisans*; voir Legrand, Poëmes Hist. p. 359. — *συλλογιαϊμένος* = *συλλογιασμένος* ou *συλλογισμένος*. — **P. 215.** *μπαλτᾶς*, *hache, cognée.* — *κουβᾶς*, *broc, tine.* — *ὄξοδαις* = *ἔξοδα*, *δαπάναι*· „*σύνηθες μόνον εἰς τὸν πληθυντικὸν ἀριθμόν*", Clôn Stéphanos, Bull. p. 26. — *φίλιος*, *éléphant*; *φίλδισι*, *ivoire.* Voir Diez, E. W. II p. 153, et Scarlatos, Dictionn. p. 433. Nous trouvons l'adjectif *φιρτισένιος* (ou peut-être *φιρδισένιος*?) = *φιλδισένιος* chez B. Schmidt, Märchen. p. 150. — *δψαϊμένα* = *δψασμένα.* — *χαϊμένο* = *χαμένο*; comparez le substantif *χαϊμός*, *perte, dommage*, chez Jeannaraki, *Ἄισμ. Κρητ.* p. 377. — **P. 216.** *γεροντάτος*, *avancé en âge*, espèce de superlatif de *γέροντας* ou *γέρος*. Dans le dictionnaire de Scarlatos se trouve un comparatif: *γεροντότερος*, *plus vieux.* — *τσέλια* (mot turc; la signification primitive = *ἀγκάθια*, *épines*) ici = *σκάνδαλα*, *intrigues.* — *ἀλόγατο*, voir p. 35. — *χαρὰ σ'τὸ παλληκάρι*, voir p. 93: *χαρὰ σὲ κεῖνο ποὺ 'βγῇ τὸ ὄνομά του σὲ καλό.* — **P. 217.** *σὰν τὸν Πύργο καὶ τἄλλο σὰν τὴν Κάππαρη*, ironiquement, puisque *ὁ Πύργος* et *ἡ Κάππαρη* sont les hauteurs les plus élevés de l'île de Syra. — *μουδιαϊμένα* = *μουδιασμένα* (du grec ancien *αἰμωδιάω*), *engourdi.* — *στοιβάζω*, *entasser, amonceler* (chez Legrand, Poëmes Hist. p. 363 nous trouvons la forme *στοιβιάζω*). — *τῆς μάναϊ μου* = *τ. μάνας μου.* — *ἡ Φράγκια*, *l'Occident.* — *ντελόγκους* ou *ντελόγκο*, *aussitôt*; comparez Diez, E. W. I p. 253 (en espagnol: *luego*), voir Jeannaraki, *Ἄισμ. Κρητ.* p. 187: *καὶ μοῦστειλε τὸ Χάροντα, κ'ἔφταξε τὸ ντελόγκο.* — *σκόλασ'*, impératif de l'aoriste du verbe *σκολνῶ* (*σχολάζω*); *halte! silence!* — *πελιστέρι* = *περιστέριον*, comme la forme athénienne *παλεθούρι* = *παραθύριον.* — *τσεσουμές* ou *τσεσμές*, *source.* — *βιβαίρνω*, *arriver.* — **P. 218.** *παροστιά* = *πυροστιά* (p. 195). — *μνιά* = *μὲ μιά* ou *σὲ μιά* (v. Legrand, Poëmes Hist. p. 338), *tout d'un coup.* — *ὁ καλός σου Ἀ.*, *ἐν εἰρωνείᾳ*, à peu près comme *ἀγαθός* chez Sophocl. *Ἀντιγ.* v. 31: *τὸν ἀγαθὸν Κρέοντα* (voir Coray, IV p. 215). Quant au pronom *σου*, nous trouvons souvent dans les contes populaires et dans le langage familier cette *ἀποστροφή*, par laquelle celui qui raconte ou parle adresse la parole à l'auditeur (comparez le „datif éthique" *σοῦχε κάτι ἀχειλάραις* p. 81). On dirait en français: mon ou notre („et mon chat de crier"; „nos deux époux suivaient, ne marchant qu'avec peine"). — *γιά*, *ou*; voir p. 10, et p. 227: *ποιὸ νικᾷ ἡ ἀλήθεια γιὰ τὸ ψέμμα*; comparez Jeannaraki, *Ἄισμ. Κρητ.* p. 328 (Jeann. écrit *γηά*). — *μπρωντσίτικος*, *de bronze.* — *μνιά*, sous-ent. *κοπανιά*, *un coup.* — *χάγκαρο*, *gond.* — *μποζάκι* ou *μποτσάκι*, dimin. de *μπότσα*, *écuelle.* — *κιάρο*, *clair.* — **P. 219.** *ὅλον τὸ ἕνα* = *ὁλοένα*, *sans cesse.* — *σκιάζω*,

s'effrayer, ici: *s'emporter, partir.* — *κουρᾷ*, „*φωνάζει*". Note du ms. — *σφουρῶ* ou *σβουρῶ*, *faire du bruit, faire bruire.* — *σαματᾶς*, *bruit, tapage.* — *πειὸ ἀψὰ ἀπό*, *plus vite que.* — *νομάτοι*, *personnes.* — *σκυμμένος*, *incliné* (du présent *σκυβγω* ou *σκύβγω*). — *κοντάρω*, *conter.* — *κοντεντάρω*, *contenter, satisfaire, εὐχαριστῶ.* — *κομπανιάρω*, *accompagner.* — *μερετάρω*, *mériter.* — *'γγίζει*, *'ταιριάζει, πρέπει, convenir*; „*ἀνήκει, ἀναλογεῖ· ἐγγίζει καθενᾶς σ'τὸ μερτικό του πινάκια τρία*", Clôn Stéph. Bull., p. 22. — **P. 220.** *καταφέρνω*, *porter, appliquer*; *τοῦ κατάφερε μνιά*, *il lui porta un coup.* — *λόρδος* ou *μιλόρδος*, *riche étranger.* — **P. 221.** *ἔμβας* = *ἔμβα*, *entre!* comparez *φεύγας.* — *εἶχε δὲν εἶχε*, *μὲ χάθε τρόπο.* — *ἦρχα* = *ἦλθα.* — *κουντραστάρω* (en ital. *contrastare*), *s'opposer, disputer.* — *ἔδιε* ou *ἔδε* = *εἶδε.* — *τὸ σχέδιος* = *τὸ σχέδιον*, *la mesure*; comparez *μὲ τὸν ὅμνοιο* (= *ὅμοιο*) *μόδος* (*de la même manière*), et des formes comme *τὸ αἶμας*, *τὸ γάλας*, *τὸ φόρος*, *δ στόμας* etc. — *πικαριῖμένος* = *πικαρισμένος*, *πικραμένος*, *fâché.* — *διαοντρέψη*, du verbe *διαοντρεύγω* (*διάοντρος* = *διάβολος*, *diantre*; voir Jeannaraki, *Ἄισμ. Κρητ.* p. 379), = *πειράξῃ* (*railler*). — **P. 222.** *μπόσικα* = *τοῦ χάκου*, *en vain.* — *ἤτανε τοῦ χεριοῦ του*, *avait de la bienveillance pour lui*; on dit ainsi: *εἶνε ἄθρωπος τὲ χεριὲ τοῦ Γιανάκη*, *Jean peut en user avec lui comme il veut.* — *στοιχίζω* ou *στιχίζω*, *donner des appointements.* — *μαθές* (ou *ἀθές*), *tiens!* On emploie cette interjection avec la signification de *καλέ.* Sans doute nous avons ici une contraction des mots *μὰ ἂν θέλῃς* (ou *ἂν θέλῃς*). — *ρεγαναρῃϊμένος* (en espagnol *reganhar*, en vieux français *recaner*, voir Diez, E. W. I p. 346), *avec ricanement, fâché.* — **P. 223.** *ἀποψερ'νός*, *de ce soir.* — *'νταμόνει* = *ἀνταμόνει.* — *φλωρί* (*chargés de*) *florins*; voir Mullach, Gr. p. 331 § 7. — *ἀνοίει* = *ἀνοίγει*, comme p. 224: *τοὔνοιε* = *τοῦ ἄνοιγε.* — **P. 224.** *ἄσπρη*, *κόκκινη χλωστή κτλ.* Nous trouvons une pareille introduction chez Sakellarios, *Κυπρ.* III p. 163. — *μιλιά*, v. p. 175. — *ἀρίζικος*, *infortuné.* — **P. 225.** *κορκός* = *κροκός* ou *κροκάδι*, *jaune d'œuf.* — *κάστελα* (du turc *kassâ*?), *ἐπίτηδες*, *exprès.* — *ἀζίγχανος* ou *τσίγγανος* ou *γύφτος*, *bohémien, forgeron, chaudronnier.* — *ἀνήλως τωνε* (du grec ancien *ἀλλήλους*) = *ἀναμεταξύ των*, *entre eux.* — *γιὰ τὸ θεριό* (à Syra ordinairement = *φίδι*, *serpent venimeux*), juron (comme *γιὰ τὸ σταό* p. 226, et comme Socrate disait *μὰ τὸν κύνα* etc.), qu'on emploie pour ne pas invoquer à la légère le nom de Dieu. „*Ὁμοίως λέγουσιν ὀργιζόμενοι ,γιὰ τὴν πανάδα'* (*panade, soupe au pain*), *διὰ νὰ μὴ εἴπωσι τὸ ὄνομα τῆς Παναγίας*", Clôn Stéph., Bull. p. 22. Jeannaraki (*Ἄισμ. Κρητ.* p. 327 et p. 379) en cite d'autres: *μὰ τὸ νιό*, *μὰ τὸ χυλό*, et compare l'allemand: „hole mich der Kukuk". — *'διδιά* = *εὐδία*, *temps serein*; comme *ἐδίδιαξε* = *ἐστάθη ἡ βροχή*

(*Νάξος*), v. *Νεοελλ. Ἀν.* I p. 462. — *καώματα* au lieu de *καμώματα* (ici = *ἐργαλεῖα, outils*), comme *κάωμε* = *κάμωμε*. — **P. 226.** *μνιὰ καὶ καλή*, sous-ent. *φορά*. — *τήνε γλύτωσε καὶ τούτη*, voir p. 102 (comparez le français: „*je l'ai échappé belle*"). — *λαρεζιά, tour de fripon*; on dit aussi d'un *fripon ἕνας λαρέζος*. On m'a raconté que c'était proprement le nom (*Λαρέζος* = *Laurent*) d'un personnage mal fâmé à Syra, et qu'on employait de même le nom d'un homme vivant encore, *Μαρῖνος*, avec la signification de fripon (= *κατεργάρης*). — *ἠζάρανε, ils avaient l'habitude*; voir p. 143. — *ἀλάνι* = *μεϊντάνι, place étendue, place du marché.* — *γκοντοσκύβγω, se baisser.* — *κυρᾷ μνιὰ φωνή* = *ἔβγαλε μιὰν φωνήν*. — *βόλι, balle.* — *γιὰ τὸ σταό* = *γιὰ τὸ σταυρό*. On trouve une pareille contraction ou altération par l'amollissement des consonnes dans le mot *ὀδαός* = *ὀδραγωγος* chez Clôn Stéphanos, Bull. p. 29. — *γαυγίζω* ou *γαβγίζω* (Scarlat.), *glapir.* — *τὸ βάνει σ'τὰ ποδάρια* = *τὸ στρίβει, se sauve.* — **P. 227.** *κωλοσύρνω, entraîner.* — *πειότερο, plus,* = *πλεώτερον* (Mavrophrydès, *Ἐκλ.* p. 517). Comp. *καλλιώτερος* (= *καλλίων*). — *γκουντουράς, pantouflier.* — *μπαντιέρα* (mot italien), proprement: *pavillon*, ici: *flâneuse, femme folâtre.* — *ἔχε το σ'τὸ νοῦ σου, rappelle-toi, n'oublie pas!* voir Scarlatos, Dictionn. s. v. *νοῦς*. — *χαρτσιλίκι, argent de poche, de la monnaie.* — **P. 228.** *τὸ Πονηρό, le diable.* — *σερετιά, ruse.* — *ξαπολᾷ* du verbe *ξαπολῶ* ou *ξαπολνῶ* (= *ἀπολνῶ* ɔ: *ἀπολύω*), *congédier, abandonner.* — *μεθύστακας, ivrogne.* — *ντεμπέλης, fainéant.* — *λουδιάζω, rendre lépreux.* — *καυχειοῦμαι* ou *καυχειέμαι* (du grec ancien: *καυχάομαι*), *se vanter.* — *τυραννῶ, tourmenter.* — **P. 229.** *'γιάνῃ*, aoriste du verbe *ὑγιαίνω, se porter bien, guérir.* — *παραχώρεσι, permission, grâce.* — *ψάχνω* = *πασπατεύω, tâtonner.* — *γλαστράκι, tesson, petit morceau d'un vase à fleur.* — *γρουσούζης, ἄθλιος*. Comparez *χρουσούζης* p. 175. — **P. 230.** *σκορφίζομαι* = *χτυπῶ σ'τὸ κεφάλι, se frapper le front.* — *ἀφικριέμαι* ou *ἀφουχριοῦμαι, prêter l'oreille.* — *σοῦ*, v. p. 81. — *παρτσάδια* = *κομμάτια.* — *Ἀξιᾶς*, voir p. 94. — *τῆς Τῆνος*, sous-ent. *ὁ βασιλές*; sur la déclinaison de ces substantifs, comparez Legrand, Gr. p. 16. — *τῆς Νιός*, voir p. 94. — *λαλά, grand'mère*; *γιαγιά*, qui a ordinairement la même signification (voir Scarlatos, Dictionn. p. 412), est ici le nom de la *grand' tante.* — *πᾶϊ* = *πᾶς*; et *θάρρος, confiance.* — *ὅλον τὸ ἕνα*, voir p. 219. — **P. 231.** *'μπορεῖ* = *εἶνε δυνατόν.* — *ἀστυνομία* et *ἀστρονόμος*; dans mon manuscrit j'ai noté: „il faut peut-être écrire *ἀστρονομία*", et il est vrai que l'homme du peuple qui ne comprend pas les mots antiques *ἀστυνόμος* et *ἀστυνομία*, remis en usage par les gouvernements modernes, les confond fréquemment avec les autres, dont la dérivation lui est plus intelligible (*ἄστυ* n'existe

plus dans la langue moderne, on dit *χώρα*; *ἄστρο, étoile*, est en plein usage encore); c'est ainsi que l'étymologie du peuple a fait de l'ancien nom de l'île d'Astypalée le nom actuel *Ἀστροπαλιά*. — *θέλει* = *χρειάζεται*. — *σμπίρρος* (mot italien), *agent de police, sergent de ville*. — *μνιάγχου* (à Astypalée *μάγχου*, de l'italien *almanco*), *au moins*; *μνιάγχου δέν, ne . . . pas du tout*. — *σ'τοῦ χουφοῦ τὴν πόρτα, ὅσο θέλῃς βρόντα*, voir Vénizélos, *Παροιμ.* p. 281. J'ai ajouté dans mon ms. un autre proverbe, qui s'emploie à Syra pour exprimer la même pensée: *ἄλογο κλάνει σ'τοῦ βασιλὲ τὸ χάνι*. — **P. 232.** *ταλάρανε, taillèrent*. — *γχανδιλιέρι, chandelier*. — *γχουϊμτσῆς* (ou *χουγιουμτσῆς*, Scarl.) = *χρυσικός, orfèvre*. — *'πιτηδειοσύνη, habileté*. — *κἀενός*, voir p. 37. — *ἠβραδειαχτήκασι, passèrent la soirée*. — **P. 233.** *χαρσὶ σέ, vers, contre*; voir p. 197. — *ἔδε* = *εἶδε*. — *γιάκα, jaquette, camisole*. — *μπίρμπος* = *μπιρμπάντης* (en italien: *birbo* et *birbante*), *fripon*.

TABLE DES MATIÈRES.

Pages.

Préface . . . . . III.

I. *Ἠπειρωτικά.*

1. *Ἀστερνὸς καὶ Πούλω* (trad. dans J. G. v. Hahn, Griech. und alban. Märchen. I p. 65 et suiv.) . . . . . 1.
2. *Σαμαροκυτσυλῆ* (voir Märchen. I p. 70) . . . . . 6.
3. *Τὸ βασιλόπυλο καὶ τὸ πουλάρι* (v. Märchen. I p. 90) . . 9.
4. *Σιντσηρλῆς καὶ Μυτσιρλῆς καὶ Μικροσιντσηρλάκης* (v. Märchen. II p. 147) . . . . . 14.
5. *Τὸ χρυσὸ βεργί* (v. Märchen. I p. 97) . . . . . 16.
6. *Ὁ μισὸς ἄθρωπος* (v. Märchen. I p. 102) . . . . . 21.
7. *Τὸ φίδι, τὸ σκυλὶ κ' ἡ γάτα* (v. Märchen. I p. 109) . . . 26.
8. *Ὁ κὺρ Νικόλας κ' ἡ κυρὰ Μαριά* (v. Märchen. II p. 99) 30.
9. *Ὁ Ζένιος κ' ἡ λάμνια* (v. Märchen. II p. 180) . . . . . 32.
10. *Ὁ κὺρ Λάζαρος κ' οἱ δράκοι* (v. Märchen. I p. 173) . . . 34.
11. *Ὁ Γιάννης κ' οἱ δράκοι* (v. Märchen. I p. 176) . . . . . 36.
12. *Τὸ λειοντάρι, τὸ καπλάνι κι' ὁ ἀϊτός* (v. Märchen. I p. 180) 40.
13. *Ὁ μικρὸς ἀδερφός, ποὺ γλύτωσε τὴν ἀδερφήν του ἀπὸ τὸ δράκο* (v. Märchen. I p. 185) . . . . . 44.
14. *Τὸ στοίχημα μὲ τὸ σπανό* (v. Märchen. I p. 118) . . . . 48.
15. *Τὸ μαχαίρι τῆς σφαγῆς, τἀχόνι τ'ς ὑπομονῆς καὶ τὸ κερὶ τἀμάλαχτο* (v. Märchen. I p. 121) . . . . . 49.
16. *Τὸ χρυσόμαλλο ἀρνί* (v. Märchen. I p. 124) . . . . . 52.
17. *Ἡ ἀλωποῦ σ'τὸ χατσ'λίκι* (v. Märchen. II p. 101) . . . . 54.
18. *Ὁ ζευγίτης, τὸ φίδι κ' ἡ ἀλωποῦ* (v. Märchen. II p. 95) 56.
19. *Ἡ βασ'λοπούλα, ποὺ πάγει σ'τὸν πόλεμο* (v. Märchen. I p. 114) . . . . . 57.
20. *Τὰ δυμάρικα* (v. Märchen. I p. 166) . . . . . 60.
21. *Ἡ καλὴ γυναῖκα* (v. Märchen. I p. 140) . . . . . 66.
22. *Τὸ γιδοκόριτσο* (v. Märchen. I p. 127) . . . . . 70.
23. *Τὸ δαφνοκούκκι* (v. Märchen. I p. 163) . . . . . 72.
24. *Τὸ παιδὶ τῆς ἀρκούδας* (v. Märchen. II p. 72) . . . . . 75.
25. *Τὸ βασ'λόπυλο κ' ἡ 'ξωθ'κιά* (v. Märchen. II p. 207) . . 76.

II. *Τ'ῆς Ἀστυπαλαίας.* Pages.

1. *Τὸ χρουσὸ ἄλογο* . . . . . 80.
2. *Τὸ χρουσὸ κουτάκι* . . . . . 93.
3. *Ἡ τρελλὴ παπαδιὰ μὲ τὴς τρελλαὶς κόραις* . . . . . 111.
4. *Ὁ πονηρὸς γέρος* . . . . . 113.
5. *Ὁ παπιτσῆς κ' ἡ βασιλοπούλα* . . . . . 121.
6. *Ὁ ἀνδρειωμένος πατέρας μὲ τὸ ἀνδρειωμένο παιδί του* . 126.
7. *Ὁ Ὀβρηὸς κ' ἡ κόρη* . . . . . 143.
8. *Ἡ τίμια γυναῖκα* . . . . . 150.
9. *Ὁ ζουλιάρης Ὀβρηός* . . . . . 155.
10. *Ὁ κασίδης* . . . . . 159.
11. *Ὁ ἀγριάθρωπος* . . . . . 179.

III. *Τηνιακά.*

1. *Τὸ παραμύθι τῦ δράκου* (v. Märchen. II p. 210) . . . . . 193.
2. *Ὁ Κωσταντῆς κι' ὁ δράκος* (v. Märchen. II p. 182) . . . 196.
3. *Τὸ παραμύθι τοῦ σπανοῦ* (v. Märchen. II p. 211) . . . . 203.
4. *Ἡι τρεῖς νυφάδες* (v. Märchen. II p. 1) . . . . . 207.
5. *Παραμύθι τῶν δώδεκα ἀλεπούδων* (v. Märchen. II p. 93) 209.

IV. *Τῆς ἄνω Σύρας.*

1. *Τὸ Γιανάκι τῆς χήρας* . . . . . 212.
2. *Οἱ φίλοι* . . . . . 220.
3. *Ἡι τρεῖς παραγγελιαίς* . . . . . 222.
4. *Ὁ σπανὸς κ' οἱ δράκοι* . . . . . 224.
5. *Οἱ δυὸ γκιντουράδες* . . . . . 227.
6. *Τὸ ξυλαράκι* . . . . . 230.

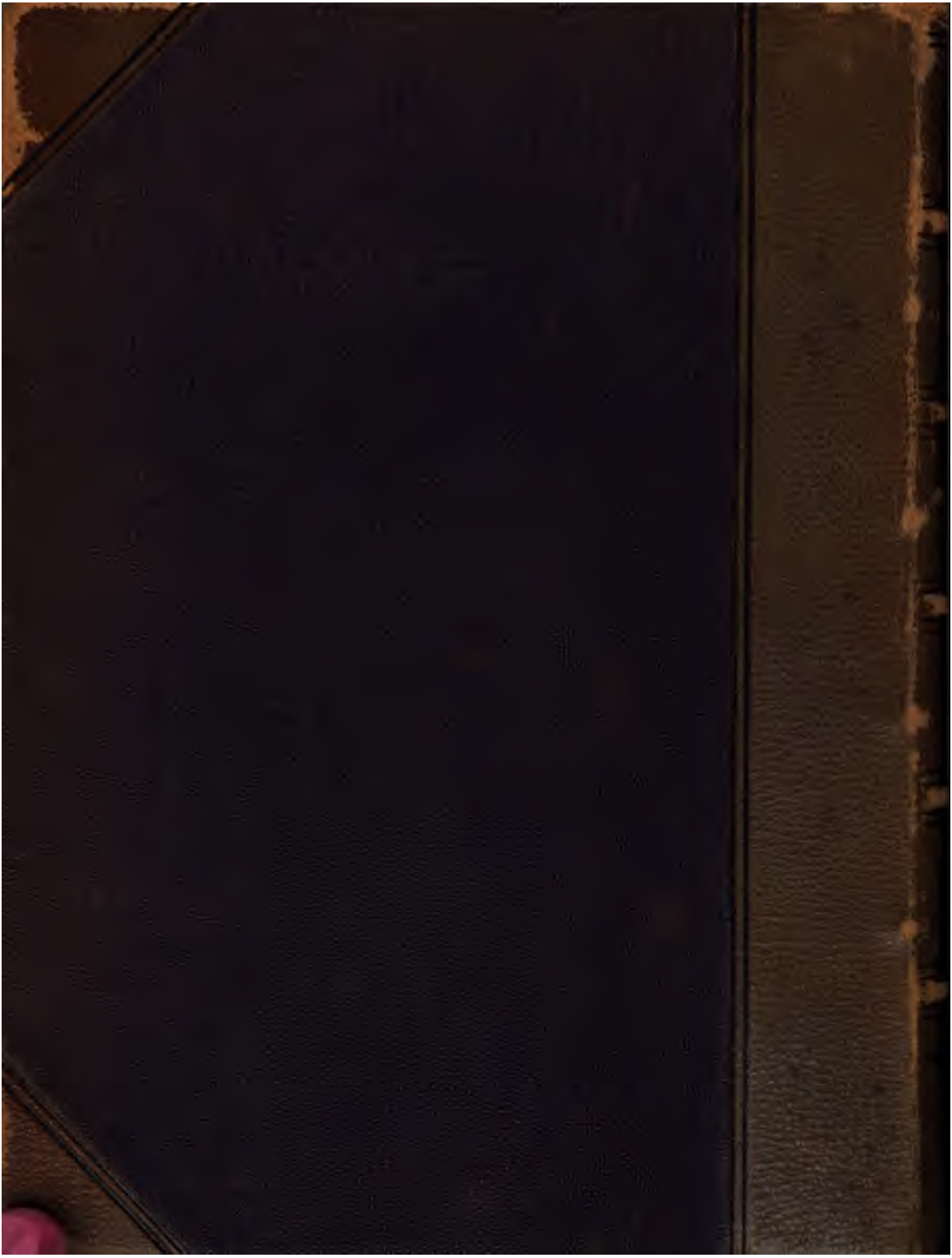
Notes . . . . . 234.

ERRATA.

Page:	ligne:		lisez:
1	16 et 19	φαγὶ	φαγεῖ
5	7	πές	'πές
—	15	ἐχαμεν	ἔχαμεν
10	31	πὲς	'πὲς
24	5	χ ῖνο	χεῖνο
30	3	μαζὺ	μαζὶ
—	12	λῦχος	λύχος
31	18	Ἁλωπού	Ἁλωποῦ
—	30	λῦχος	λύχος
33	31	χατζῆ	χατσῆ
49	15	ἀμάξι	ἁμάξι
55	31	γκορτζιά	γκορτσιά
86	16	ὅπου	ὁποὺ
87	36	Ἄμοσε	Ἄμωσε
89	8	μπέλια	'μπέλια
94	1	παλλιχάρι	παλληκάρι
101	2	καλιά	καλλειά
107	1	κατσίρδησε	κατσίρδισε·
113	29	ἐδῶ	ἐδὼ
117	15	χ'λουθήξουν	'χ'λουθήξουν
120	10	δόχω	δώχω
127	7	'δρῆ	'δρῆ
132	2	κείνοι	κεῖνοι
150	10	ξεσχᾶ	ξεσχᾶ
219	15	νωμάτοι	νομάτοι
222	32	ρεγαναρηϊμένος	ρεγαναριϊμένος

Andr.-Fréd. Høst & fils, éditeurs à Copenhague.

	Frcs.	C.
Henrichsen, R. J. F., Den palatinske Anthologis Oprindelse, Alder og Forhold til Maximos Planudes's Anthologi	•	80
Lange, J., Det ioniske Kapitæls Oprindelse	2	80
Müller, L., Numismatique d'Alexandre le Grand. Suivie d'un appendice contenant les monnaies de Philippe II. et III., accompagnée de planches et tables (in 4to). gr. in 8vo. 1855	21	50
— Numismatique de l'ancienne Afrique. Ouvrage préparé et commencé par C. T. Falbe et I. Chr. Lindberg, refait, achevé et publié par L. Müller. 4 vol. I. Les Monnaies de Cyrénaique. II. Les Monnaies de la Syrtique, de la Byzacène et de la Zeugitane. III. Les Monnaies de la Numidie et de la Mauritanie. IV. Supplément. 4to. 1860—74	60	•
— Den macedoniske Konge Philip II.s Mønter. 8. 1855	3	10
— De puniske Gudebilleder. Avec gravure	1	•
— Religiøse Symboler af Stjerne-, Kors- og Cirkel-Form hos Oldtidens Kulturfolk. Avec gravures	2	75
— Hermes-Stavens Oprindelse. Avec gravures	1	•
— Undersøgelse af et gammelt persisk Symbol. Avec gravures	•	80
— Den thraciske Konge Lysimachus' Mønter. Avec 9 Pl.	6	15
Petersen, F. C., Kritisk Undersøgelse om Ægtheden af Fortalen til Komnenernes Historie	1	•
— Om Efeterne og deres Dikasterier i Athen	3	10
Ussing, J. L., Græske og latinske Indskrifter i Kjøbenhavn	1	55
— Attiske Studier. Avec 3 Planches	3	10
— Om de Kejser Trajan tillagte Breve til Plinius (1860)	1	20
— To græske Vaser i Antik-Kabinettet i Kjøbenhavn. Avec 2 Planches	1	20
— Kritiske Bidrag til Grækenlands gamle Geografi. Avec une carte. Avec un résumé français	1	20
— Kong Attalos' Stoa i Athen. Avec 3 Planches. Résumé en français	2	10
Westergaard, N. L., Om den anden eller den Sakiske Art af Akhæmenidernes Kileskrift	5	15

Allen, C.-F., Histoire de Danemark depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours, traduite par E. Beauvois. Avec trois cartes et des tables généalogiques. 2 volumes gr. in 8°	25	•

Bianco Luno, imprimeur de la Cour.